

INDEX MÉTHODIQUE

OU

TABLE

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DE CE QUI EST CONTENU DANS LES

ARCANES CÉLESTES D'EM. SWEDENBORG

PAR

J.-F.-E. LE BOYS DES GUAYS

TOME PREMIER

A—K

SAINT-AMAND (CHER)

A la Librairie de LA NOUVELLE JÉRUSALEM, chez Porte, libraire.

PARIS

M. MINOT, rue Monsieur-le-Prince, 58.

E. JUNG-TREUTTEL, Libraire, rue de Lille, 19.

LONDRES

Swedenborg Society, 36, Bloomsbury street, Oxford street.

NEW-YORK

New Church Book-Room, 346, Broadway.

1863

INDEX MÉTHODIQUE

(OCC) (OCC) (OCC) (OCC) (OCC) (OCC) (OCC) (OCC) (OCC) (OCC)

DES

ARCANES CÉLESTES

INDEX METHODOLOGIQUE

SAINT-AMAND-MONT-ROND (CHER)

IMPRIMERIE DE DESTENAY, RUE LAFAYETTE, 70.

Place Mont-Rond.

INDEX MÉTHODIQUE

OU

TABLE

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DE CE QUI EST CONTENU DANS LES

ARCANES CÉLESTES D'EM. SWEDENBORG

PAR

J.-F.-E. LE BOYS DES GUAYS

TOME PREMIER

A—K

SAINT-AMAND (CHER)

A la Librairie de LA NOUVELLE JÉRUSALEM, chez Porte, libraire.

PARIS

M. MINOT, rue Monsieur-le-Prince, 58.

E. JUNG-TREUTTEL, Libraire, rue de Lille, 19.

LONDRES

Swedenborg Society, 36, Bloomsbury street, Oxford street.

NEW-YORK

New Church Book-Room, 346, Broadway.

1863

INDEX MÉTHODIQUE

55

TABIE

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

de ce livre, il est contenu dans les

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

LE LIVRE DES LOIS

TOME TROISIÈME

A—E

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

TOME

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

TOME

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

TOME

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

1803

PRÉFACE

Swedenborg ayant laissé un Manuscrit qui contenait un *Index* de son Ouvrage *les Arcanes Célestes*, et ce Manuscrit ayant été imprimé à Londres en 1813, et traduit en français en 1858, il pourrait paraître inutile, ou plutôt téméraire, de présenter un nouvel *Index* du même Ouvrage; mais si l'on veut se reporter aux *Observations* placées en tête de notre Traduction de 1858, on pourra facilement reconnaître la nécessité d'avoir pour les Arcanes Célestes un *Index Méthodique* ou Table alphabétique et analytique, dans le genre des Tables que nous avons placées à la suite de nos Traductions des autres Traités de Swedenborg. En effet, nous y avons montré que l'*Index* imprimé, en 1813, d'après le Manuscrit de notre Auteur, n'était qu'un travail préparatoire, destiné à son usage particulier, travail qu'il eût lui-même rendu méthodique, comme son *Index* de l'*Apocalypse Révélée*, dans le cas où il l'aurait destiné à être imprimé.

Toutefois, nous nous sommes empressé de reconnaître dans ces mêmes *Observations* que cet *Index*, quoiqu'il n'ait été qu'une sorte d'ébauche, n'en est pas moins précieux pour nous, par cela que les Extraits dont il se compose ne sont pas faits littéralement; car Swedenborg y donne le plus souvent le résumé d'un ou de plusieurs passages, de sorte que les expressions dont il se sert peuvent parfois faire connaître le véritable sens de celles qui sont dans l'Ouvrage même. Nous en avons présenté un exemple frappant.

La nécessité d'avoir pour les *Arcanes Célestes* un *Index Méthodique* étant admise, nous avons à indiquer en quelques mots la marche que nous avons suivie dans la composition de ce second *Index*.

Nous avons principalement eu pour but, en recueillant dans l'Ouvrage même tout ce qui concerne chaque Mot, de présenter l'ensemble de nos recherches dans l'ordre le plus propre à satisfaire le lecteur. Ainsi, lorsque, dans les divers Extraits concernant le même Mot, l'un de ces Extraits contient une définition du Mot, c'est elle que nous présentons d'abord. S'il existe plusieurs définitions, nous les donnons les unes à la suite des autres, selon l'ordre qui nous paraît le meilleur; nous rangeons ensuite les divers Extraits, de manière qu'il y ait entre eux une sorte de liaison. Si par sa nature le Mot exige des divisions, elles sont aussi classées dans un certain ordre sous des titres spéciaux, imprimés en caractères italiques. Nous avons employé ces divisions, non-seulement lorsque les Mots par eux-mêmes les exigeaient, mais encore quelquefois pour soulager le Lecteur dans de longs articles, et aussi pour qu'il n'y eût pas confusion; cependant nous avons évité avec soin de les multiplier sans nécessité.

Quant à la substance même de cet *Index*, nous nous sommes fait un devoir d'intercaler, selon le plan que nous venons de tracer, tous les Articles que contient l'*Index* de Swedenborg. Il en a été de même des divers Extraits que notre Auteur a donnés lui-même dans les Traités suivants : 1° *des Terres dans l'Univers*; 2° *du Ciel et de l'Enfer*; 3° *du Jugement Dernier*; 4° *du Cheval Blanc*; et principalement, 5° *de la Nouvelle Jérusalem et de sa Doctrine Céleste*. Tous ces Extraits, sauf quelques exceptions, sont aussi des résumés, et par conséquent ne se trouvent pas littéralement aux numéros indiqués.

Mais quant aux additions nombreuses que contient notre *In-*

dex, et qui en forment près des deux tiers, nous avons pensé qu'il ne nous était pas permis de faire des Résumés; et nous avons, pour chaque Extrait, recouru à l'Ouvrage même, afin de le donner littéralement. Nous savons trop combien il y a de danger à vouloir modifier par d'autres expressions les idées exprimées dans notre Auteur, qui a le mérite incontestable d'employer toujours le mot propre; on risquerait par là de lui faire dire ce qu'en réalité il n'a pas dit. Qu'on ajoute à cela que beaucoup de personnes se contentent souvent de compulser un *Index* sans recourir à l'Ouvrage même pour vérifier la citation, et l'on verra dans quel danger on tomberait, si l'on venait à s'appuyer sur une proposition qui, par suite d'un Résumé, présenterait un sens autre que celui de notre Auteur. Si nous avons déjà vu des écrivains, bien intentionnés d'ailleurs, prendre dans Swedenborg certaines propositions isolées sans les combiner avec l'ensemble de son admirable système, et en déduire de funestes erreurs, que n'aurions-nous pas à craindre, si la proposition elle-même n'appartenait pas à Swedenborg?

A cet *Index Méthodique*, composé de deux volumes, nous joindrons un troisième volume. Nous donnerons d'abord dans ce volume un *Index* des passages de la Parole contenus dans les *Arcanes Célestes*, avec les indications typographiques que nous avons adoptées pour nos *Index* des autres Traités de Swedenborg. A la suite de cet *Index*, nous présenterons plusieurs Tableaux en ordre alphabétique, qui pourront être d'un grand secours pour des travaux ultérieurs; puis un Exposé de la Science des Correspondances, avec une sorte de Grammaire, la Théorie des Degrés, celle des Nombres, etc., etc., tout cela étant tiré des *Arcanes Célestes*.

Lorsque nous aurons terminé cette tâche, nous n'aurons plus à donner que l'*Index* de l'*Apocalypse Expliquée*, pour que nous ayons à notre disposition en français les Index ou Tables

alphabétiques et analytiques de tous les **Traités** de Swedenborg ; alors, si dans sa Divine Miséricorde le Seigneur nous le permet, nous aurons à composer avec tous ces *Index* un Vocabulaire Général, qui formera une sorte d'Encyclopédie, et qui sera, nous le pensons, d'une très-grande utilité pour les membres de la Nouvelle Église du Seigneur Jésus-Christ.

INDEX MÉTHODIQUE

DES

ARCANES CÉLESTES

Illustré signifie plus pleinement expliqué; et *Montré*, montré d'après la Parole. — *Sign.* est l'abréviation de *signifie* ou de *signifient*. — Les lettres *c. m. f.*, placées après un No, signifient *commencement*, *milieu*, *fin* de l'article. — L'acceptation dans laquelle certains mots doivent être pris est présentée en *Observations*.

A

AARON (*Aharon*). Voir AHARON.

ABADDON, c'est la perdition, 7643.

ABANDONNER. Autant l'homme est abandonné au propre ou à lui-même, autant il est inondé de maux, 5758. Si l'homme était entièrement abandonné à lui-même, il courrait à sa propre ruine et à celle de tous, 637.

ABDOMEN. Esprits qui introduisent une anxiété sensible à la partie de l'abdomen placée immédiatement au-dessous du diaphragme, 5386. Dans les tentations, ces esprits sont présents aussi, et ils produisent des anxiétés parfois intolérables, 5724. Peau de l'abdomen, 5555.

ABEILLE. Les merveilles que présentent les abeilles proviennent de l'influx dans leurs amours, 4776. L'abeille qui est dans la terre d'Aschur, — Ésaïe, VII. 18, — *sign.* le faux qui pervertit les raisonnements du mental, 9331; elle *sign.* le faux du raisonnement de l'homme entièrement sensuel, 10582. Voir MIEL, INSECTE.

ABEL (*Habel*), *sign.* la charité, 342, 350, 351, 370; — *sign.* le bien de la charité, 1179, 3325, 9263. Abel, frère de Caïn, *sign.* que la charité est le frère de la foi, 366, 367. Abel tué par Caïn, c'est la charité éteinte par la foi séparée d'avec l'amour, 369. « Depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, » — Matth. XXIII. 35, — *sign.* que les vrais de la Parole avaient été violés par les Juifs depuis le premier temps jusqu'alors, au point qu'ils ne voulaient rien reconnaître du vrai interne et céleste; c'est pour cela qu'ils ne reconnurent pas non plus le Seigneur, 9127. Le sang d'Abel répandu, — Luc, XI. 50, 51, — c'est l'extinction de la charité, 8902.

ABID (mois d'). C'est le commencement d'un état nouveau, d'où proviennent tous les états qui suivent, 8053, 9291, 10658, 10659.

ABIDAD, fils de Midian, fils d'Abraham par Kéturah, — Gen. XXV. 4, — *sign.* une dérivation de la troisième portion du royaume spirituel du Seigneur dans les cieux et dans les terres, quant aux doctrinaux et

aux cultes qui en proviennent, dérivation du vrai de la foi représenté par Midian, 3238, 3242.

ABIHU, 9375, 9814, 10244. Voir **NADAB**.

ABIMAEU, petit-fils d'Eber, — Gen. X. 28, — *sign.* un des rites de l'église hébraïque, 1245 à 1247.

ABIME. Par les abîmes, dans la Parole, sont entendus des eaux et des amas d'eaux dans des lieux profonds, 8278. Les enfers sont très-éloignés des cieus, et cela constitue le grand abîme, 9346, 10187. Les abîmes *sign.* les vrais de la foi en abondance, ou en abondance les faussetés provenant des cupidités, et par suite les enfers, 8278, 8288. Les faces de l'abîme *sign.* les cupidités et les faussetés, 18, 756. L'abîme *sign.* les tentations, et aussi l'enfer, 756, 844. L'abîme, couché en bas, *sign.* les scientifiques qui sont dans le naturel, 6431; — *sign.* les naturels, 3579. L'abîme dont la terre est voilée comme d'un vêtement, — Ps. CIV. 6, — *sign.* le vrai scientifique pour l'homme, 9433. L'abîme qui enveloppe, — Jon. II. 6, — *sign.* le mal du faux, 6726. Les abîmes sont les enfers quant aux faux, et les profondeurs sont les enfers quant aux maux, 8279.

ABIMÉLECH, roi de Gêrar, est la doctrine de la foi qui considère les rationnels, 2504, 2509, 2510, 2513, 2565, 2566, 3365, 3391, 3447. Ce que c'est que la doctrine de la foi considérant les rationnels, 3391, 3447. Abimélech représente ceux qui sont dans la doctrine de la foi et qui considèrent les vrais dans les connaissances, 3391, 3392; il représente aussi le Seigneur quant à cette doctrine, 3393. Abimélech, Achusath son compagnon, et Phicol chef de son armée, représen-

tent ceux qui font la foi l'essentiel, et qui ne rejettent pas la charité, mais la placent en second, et préfèrent par conséquent la doctrine à la vie, 3447, 3448, 3469; ils signifient les doctrinaux de la foi, 3451, 3463. Abimélech et Phicol signifient les rationnels humains tirés des scientifiques, 2719. Abimélech rendant Sarah à Abraham, *sign.* que le divin spirituel était adjoint au divin céleste, 2569, 2571.

ABLUTION (l'), dans la Parole, *sign.* l'ablution spirituelle, qui est la purification des maux et des faux, 3147, 10237, 10241. Les ablutions, dans les églises anciennes et dans l'église israélite, ont représenté et par suite signifié ces purifications des maux et des faux, 3147, 9088, 10237, 10239. L'ablution totale, qui avait lieu par une immersion dans les eaux du Jourdain, *sign.* la régénération elle-même, 9088, 10239.

ABOLIR. Le Seigneur, en enseignant les internes de l'église, a aboli les représentatifs, parce que la plus grande partie des représentatifs le concernaient lui-même; l'image doit s'évanouir quand l'effigie elle-même apparaît, 4904.

ABOLITION des rites externes, 1003; — des représentatifs, 5136.

ABOMINABLE. Dans l'autre vie, rien n'est plus abominable que le vrai profané, 7319. Abominable, — Ps. XIV. 1, — *sign.* de honteuses cupidités, qui sont dans l'œuvre, ou par lesquelles existe l'œuvre, 622.

ABOMINATION. C'est la séparation des choses perverses d'avec les biens, 6052. L'abomination est un infernal hideux et infect, 7454. L'abomination des Égyptiens *sig.* la séparation des scientifiques, 6052. Les Égyptiens avaient en abomina-

tion tout ce qui appartenait à l'église hébraïque; pourquoi? 5702; c'était une abomination pour eux de manger avec des hébreux, 5013. L'abomination de la désolation, — Matth. XXIV. 15, — est l'état de l'église, quand il n'y a aucun amour ni aucune foi, 2454, 3652.

ABONDANCE DE VIVRES (l') est le vrai multiplié, parce qu'elle est opposée à la famine qui signifie le manque de vrai, 5276, 5278, 5280, 5292.

ABRAHAM. Voir ABRAHAM. Abraham représente l'humain du Seigneur quant au bien, et Sarah le représente quant au vrai, 2172, 2198. Abraham est aussi le divin humain du Seigneur, 2833, 2836. L'homme interne a été représenté chez le Seigneur par Abraham, l'homme rationnel par Jischak, et l'homme naturel par Jacob, 1893, 3245, 6098. Si les historiens étaient la Parole, sans renfermer un sens interne, plusieurs seraient estimés comme saints et comme dieux; par exemple, Abraham, Jischak et Jacob, lorsque cependant dans l'autre vie ils n'ont rien de plus que les autres, 3229. Abraham représente le divin spirituel du Seigneur, 3236. Les fils d'Abraham et de Kéturah représentent le royaume spirituel du Seigneur dans la doctrine du bien, 3239 à 3242. Abraham a représenté et le divin même du Seigneur qui est appelé Père, et le divin humain qui est appelé Fils, par conséquent le Seigneur quant à l'un et à l'autre, mais c'est le divin humain qui est d'éternité (*ab æterno*), 3251. Être à table avec Abraham, Jischak et Jacob, c'est être avec le Seigneur; et venir dans le sein d'Abraham, c'est être dans le Seigneur, 3305. Dans le ciel, on ne connaît

nullement Abraham, Jischak et Jacob, mais seulement on sait ce qui est représenté et signifié par eux, 2658, f. Jéhovah, Dieu d'Abraham, *sign.* le divin du Seigneur qu'Abraham représente, 3439. « Jéhovah, le Dieu d'Abraham ton père, » *sign.* le Seigneur, en ce que de lui procède le bien, 3703. Jacob, venant où avaient séjourné Abraham et Jischak, *sign.* le divin naturel avec le divin même et le divin rationnel, 4615. Abraham, Jischak et Jacob représentent, dans le sens suprême, ou dans le Seigneur, le divin même, le divin rationnel et le divin naturel, et dans le sens représentatif, ou chez l'homme, le céleste, le spirituel et le naturel, 6098, 6185; ces trois, dans le Seigneur et dans l'église, sont un, 6185. Abraham et Jischak, dans le sens suprême, c'est le Seigneur, et dans le sens respectif, c'est le bien interne et le bien externe, 6276. Abraham, Jischak et Jacob, ensevelis dans la terre de Canaan, *sign.* la régénération et la résurrection, parce que là avait été l'église, 6516. Ce que c'est que jurer à Abraham, à Jischak et à Jacob, 6589. Quand dans la Parole Abraham, Jischak et Jacob sont nommés, il est entendu dans le ciel le Seigneur, et quant à son divin même, et quant à son divin humain; montré, 6804. L'alliance avec Abraham, Jischak et Jacob, *sign.* la conjonction par le divin humain du Seigneur, 6804. Le Dieu d'Abraham, de Jischak et de Jacob, *sign.* le Seigneur quant au divin même et au divin humain, 6847. Abraham, Jischak et Jacob, c'est le Seigneur, et le Seigneur quant à l'humain non encore fait divin, 7193. Abraham, Jischak et Jacob, *sign.* le ciel et l'église; illustré, 10445. La se-

mence d'Abraham, *sign.* les biens et les vrais du ciel et de l'église, 10445.

ABRAM. Voir ABRAHAM. Abram était idolâtre, 1356, 1992, 2559. Il n'a pas connu Jéhovah, 1356, 7194. Il adorait d'autres dieux, et le Dieu Schaddaï, 1992, 2559, 3667. Abram *sign.* l'homme intérieur ou rationnel, 1732, 1741. Abram hébreu est l'homme intérieur auquel a été adjoïnt l'homme interne, 1702, 1741. Il n'est point connu dans le ciel, 1834, 1876. Quand Abram est nommé dans la Parole, il n'est entendu dans le ciel d'autre Abram que le Seigneur, 1989. Thérach, père d'Abram, représente la souche commune d'où sont dérivées les églises, 3778. Abram représente l'église réelle, telle qu'elle est chez ceux qui ont la Parole, 3778, 4206, 4207. Par Abram est représenté le Seigneur; c'est pour cela que par lui sont représentées plusieurs choses qui appartiennent au Seigneur, 1965. Il a été appelé Abraham, par addition de la lettre H tirée du nom de Jéhovah, pour qu'il représentât le divin du Seigneur, 2010, 3251.

ABRECH ! Expression de commandement qui, dans la langue originale, *sign.* fléchis les genoux; ainsi c'est l'adoration, 5323.

ABRÉGER LES JOURS *sign.* l'état de l'éloignement, 3755.

ABREUYER ou faire boire (*Potere*), *sign.* instruire, 3768, 3772, 3799, 6778; — *sign.* illustrer, 3071; — *sign.* donner la faculté de recevoir, ce qui est le premier de l'initiation, 3092, 3093. Il se dit, en général, des vrais qui appartiennent à la partie intellectuelle, 5077. Donner à boire, c'est instruire dans les biens et les vrais de la foi, et ainsi exercer la charité, 3069,

3772, 4017, 4018, 8562, 9412. Donner à boire un verre d'eau, — Marc, IX. 41, — *sign.* instruire dans les vrais de la foi d'après une très-faible charité, 5120.

ABROGATION des représentatifs et des significatifs après l'avènement du Seigneur, 4489, 5136. Abrogation des holocaustes et des sacrifices par le Seigneur; pourquoi? 10079. Voir ABROGER.

ABROGER. Les externes furent abrogés, lorsque le Seigneur eut ouvert les internes, 10637. Les lois de la vie, telles qu'elles sont dans le Décalogue, et ailleurs çà et là dans la Parole, n'ont point été abrogées, 9211. Les lois israélites, non obligatoires pour les chrétiens ou abrogées, conservent leur sainteté d'après leurs intérieurs, et ces intérieurs saints affectent toujours les anges, quand la Parole est lue, 9211. Les préceptes qui ont été abrogés sont toujours des saints divins de la Parole, parce qu'en eux il y a le saint interne, 10637.

ABSENCE. Quand l'homme est dans l'absence de soi-même, il est en état de recevoir le divin du Seigneur, 3994. Toute présence est selon les ressemblances des amours, et toute absence selon les dissemblances des amours, 10130. Les degrés d'absence du Seigneur sont selon l'absence du vrai et du bien de la foi et de l'amour, 10146.

ABSENT. Le Seigneur n'est point absent de l'homme, mais l'homme est absent du Seigneur; illustré, 10146.

ABSORBER, — Gen. XLI. 24, — *sign.* exterminer; il se dit là des scientifiques bons exterminés par les scientifiques de nul usage, ou des vrais exterminés par les faux, 5217.

ABSOUTRE. « En absolvant il n'absoudra point, »—Exod. XXXIV. 7, — *sign.* tolérer jusqu'à la consommation; absoudre, c'est remettre le péché, mais quand il est ajouté il n'absoudra point, c'est tolérer; que ce soit jusqu'à la consommation, c'est parce que le mal est toléré par le Seigneur jusqu'à ce qu'il ait été consommé ou rempli, 10622.

ABSTENIR (s'). Ceux qui s'abstiennent des maux reçoivent le divin, 8307, cfr. 10109. L'homme peut de lui-même s'abstenir des maux, mais il ne peut de lui-même recevoir le bien; pourquoi? 8307.

ABSTRACTION. Les anciens pensaient en esprit en faisant presque abstraction du corps, tandis que les hommes d'aujourd'hui pensent dans le corps en faisant presque abstraction de l'esprit, 9396. Dans le ciel, on pense et on parle en faisant abstraction des personnes, ce qui aussi était familier aux anciens, 4380. Les esprits et les anges pensent et parlent par abstraction, c'est-à-dire, en faisant abstraction des personnes, 6653. Les anges perçoivent, dans la Parole, les choses spirituelles et célestes, en faisant abstraction des mots et des noms, 64. Celui qui ne peut pas penser, en faisant abstraction des choses matérielles, n'est pas capable de saisir qu'il peut y avoir dans la Parole un autre sens que celui qui se montre dans la lettre, 9407, 9828, f.

ABSTRAIRE. L'homme ne peut avoir aucune idée de pensée sur les choses abstraites, à moins qu'il n'y joigne quelque chose de naturel qui est entré du monde par les sensuels, 5110; sans cela, sa pensée périt comme dans un abîme, et est dissipée, 5110. Les connaissances

et les vrais ne sont pas plus des choses abstraites des substances les plus pures appartenant à l'homme intérieur, que la vue n'est abstraite de son organe ou de l'œil, 3726. Dans le sens interne, toutes choses sont prises abstractivement des personnes, en ce que l'idée de la personne est changée en idée de la chose, 5434; néanmoins, les choses ainsi abstraites enveloppent toujours les personnes, à savoir, ceux qui sont dans ces choses, 5434.

ABUS. Il y a abus, quand il y a même chose dans les derniers, mais d'après une origine contraire, 8480. Il y a abus du bien divin, quand le bien vient de l'homme et non du Seigneur, 8480. Il y a abus de l'ordre divin et des correspondances, quand les choses qui appartiennent à l'ordre sont appliquées, non à des fins bonnes, mais à des fins mauvaises, 7296. Les choses qui découlent de l'ordre ne sont pas changées par l'abus, elles se montrent semblables quant à la forme externe, mais non quant à la forme interne, puisqu'elles sont contre les fins de l'ordre, 7297. Quand on abuse de l'ordre céleste pour faire le mal, les scientifiques sont dits être dans un ordre inverse, 5700. Abus des vrais pour dominer, 4802. Les arts magiques ne sont autre chose que l'abus de l'ordre divin, surtout l'abus des correspondances, 7296.

ACCENT. La Parole est divine, même quant à son plus petit accent, 3454, 8971, 9198, f. Dans la Parole, chaque petit accent est saint, 4868. Dans le sens interne de la Parole, tout jusqu'au moindre accent traite du Seigneur, 7933. Il n'y a pas un seul accent qui puisse être retranché du sens littéral de la Parole, sans qu'il y ait interruption

dans le sens interne, 7933. La Parole, d'après la divine miséricorde du Seigneur, a été conservée quant à chaque accent depuis le temps où elle a été écrite, 9349.

ACCEPTER. Les doctrinaux, quels qu'ils soient, sont acceptés par le Seigneur, pourvu que celui qui est dans ces doctrinaux soit dans la vie de la charité, 3452. Les vrais et les biens qui influent du Seigneur sont acceptés et reconnus après que les maux ont été éloignés, 10232. Les vrais sont acceptés et implantés, quand l'homme a été conduit dans le libre vers le bien, 4364. Accepter la face *sign.* consentir, 2434.

ACCÈS. Par le divin vrai il est donné accès auprès du divin bien, 8705. Le divin bien est inaccessible, parce qu'il est comme le feu du soleil, mais le divin vrai est accessible, parce qu'il est comme la lumière qui en provient, et qui donne le passage et l'accès à la vue de l'homme, laquelle vient de la foi, 8705. Il n'y a accès près du Seigneur qu'au moyen du bien de l'amour, 9509.

ACCESSIBLE. Voir **ACCÈS.**

ACCOMMODER. Le divin dans les cieux, procédant du divin au-dessus des cieux, est accommodé à la réception, 9945, 9956. Le Seigneur comme ciel, lequel est au-dessous du Seigneur comme soleil, est le divin vrai; mais ce divin vrai a en soi le divin bien accommodé pour la réception des anges et des esprits, 10496. Si le divin bien n'était pas accommodé à la réception dans le ciel, le ciel ne pourrait pas exister, car aucun ange ne peut soutenir la flamme procédant du divin amour, 8644, 9956. Quand le divin vrai descend par les cieux vers les hommes, comme est des-

cendue la Parole, il est accommodé en chemin pour tous, tant pour ceux qui sont dans les cieux que pour ceux qui sont dans les terres, 8920. La Parole dans les cieux a été accommodée à la sagesse des anges, et dans les terres elle a été accommodée à la conception des hommes qui les habitent, 10322, 10126. Le divin vrai a été accommodé selon la conception de chacun, et comme voilé d'une nuée, même chez les anges, 9433. Les vrais dans le sens externe ont été accommodés pour les habitants de la terre, et les vrais internes pour les habitants des cieux, 8862. Le vrai divin n'est reçu par qui que ce soit, à moins qu'il n'ait été accommodé à la conception, 8783. Le vrai doit être accommodé à son bien, et le bien à son vrai, 10029. Le vrai mis à la portée des anges, ou accommodé pour les anges, est, quant à la plus grande partie, incompréhensible pour les hommes, 7381.

ACCOMPLIR. Par accomplir toute justice de Dieu, — Matth. III. 15, — il est signifié subjuguier les enfers, et les remettre en ordre, eux et les cieux, d'après la propre puissance, et en même temps glorifier l'humain, 10239. Cela aussi est signifié par « seront accomplies toutes les choses qui ont été écrites dans la loi de Moïse, dans les Prophètes, et dans les Psaumes, à l'égard du Seigneur, » — Luc, XXIV. 44, — 5620, 7933, 10239.

ACCOUCHÉE. Si l'accouchée, après les jours de sa purification, offrait en holocauste un agneau, et le petit d'une colombe ou une tourterelle, c'était pour signifier l'effet de l'amour conjugal, 3994, *f.*

ACCOUPLER (s'). Les promptes à s'accoupler d'entre le menu bétail

sont les vrais et les biens qui étaient spontanés, 4059; les tardives à s'accoupler sont ceux qui étaient contraints, 4031.

ACCOURIR. Accourir, se rencontrer, aller au-devant, sortir au-devant, se porter au-devant, *sign.* la convenance selon les séries des choses dans le sens intime, comme opposition, conjonction, influx, commandement, application, manifestation, 3806, 4235, 6903, 7042, 7054, 7099, 7158, 7159, 7308, 8662. Courir au-devant, c'est la convenance, 3806. « Se rencontrer avec lui, » c'est l'influx, 4235.

ACCROISSEMENT des vrais. Il en est de cet accroissement comme de la fructification par l'arbre, et de la multiplication par les semences, d'où sont formés des jardins entiers, 1873, 2846, 2847. Les accroissements du bien et du vrai sont selon l'effet de la charité, 1016.

ACCUEILLIR quelqu'un *sign.* que l'affection a été insinuée, 4369.

ACCUSATION par les mauvais esprits pendant les tentations, 5037, *cfr.* 751. *Voir* ACCUSER.

ACCUSER. Au moment même où les mauvais esprits et les génies introduisent dans l'homme les faux et les maux, et lui font croire qu'ils proviennent de lui, ils l'accusent et le condamnent, 761.

ACHAN. L'action d'Achan, — Jos. VII, — *sign.* la profanation, et par suite l'enlèvement du bien et du vrai, 5135, *m.*

ACHAT. Distinction entre l'acquisition et l'achat, quant au sens spirituel, 4487; *voir* ACQUISITION. Achat d'argent; ce que c'est, 7999.

ACHETER. C'est dans le sens spirituel racheter, 2937, 2964. C'est s'approprier, 4397, 5374, 5406, 5410, 5426. Acheter, c'est la ré-

demption, 6458, 6461. Acheter et vendre *sign.* acquérir et communiquer les connaissances du vrai et du bien, 2967, 4397, 4453, 5371, 5374, 5406, 5410, 5426, 5886, 6143, 7999, 9039. Acheté avec de l'argent, c'est ce qui dans le naturel a été acquis par le spirituel, 7999. L'acheté par argent *sign.* ceux qui sont spirituels, 2048, 2937.

ACHEVER renferme la fin de l'acte qui précède et le commencement de l'acte qui suit; ainsi, c'est le successif, 3093, 3102. Achever la tâche, c'est faire comme il a été enjoint, 7138. Achever d'ordonner *sign.* l'effet de l'insinuation, 6462. Achever de parler *sign.* ne plus être dans la perception, 2097. « Jéhovah s'en alla, quand il eut achevé de parler à Abraham, » *sign.* que l'état de perception, dans lequel était le Seigneur, cessa alors d'exister, 2287. « Quand Jéhovah eut achevé de parler à Moïse, » *sign.* après que toutes les choses qui devaient appartenir à l'église eurent été instituées, 10375. « Quand Moïse eut achevé de parler aux fils d'Israël, » *sign.* après l'information sur ce qui devait être représenté dans les externes, 10700.

ACHOR. La vallée d'Achor *sign.* l'externe où est le bien de l'église céleste, 10609.

ACHUSATH, compagnon d'Abimélech, — Gen. XXVI. 26, — *sign.* les choses principales appartenant à la doctrine de la foi considérant les rationnels, 3448. Achusath et Phicol *sign.* les choses principales qui appartiennent à la doctrine, 3448.

ACQUÉRIR. Le Seigneur s'est acquis la divine toute-puissance sur les enfers par ses combats contre eux, quand il était dans le monde, 9809. Chacun doit s'acquérir le

vrai, d'abord d'après la doctrine de l'église, et ensuite d'après la Parole du Seigneur, ce vrai sera le vrai de sa foi, 6822.

ACQUISITION (l') *sign.* le bien du vrai, et l'achat le vrai, 4487; *voir* ARGENT. L'acquisition, dans le sens spirituel, est aussi le vrai d'après lequel il y a le bien, 6049. C'est le scientifique d'après lequel l'homme pense, 4435. L'acquisition est le vrai, et la substance est le bien, 4105. L'acquisition *sign.* les biens et les vrais dans le commun, 4391; et les vrais externes, 4440; — *sign.* le bien céleste et le bien spirituel, 1851; — *sign.* le vrai recueilli et aussi le bien recueilli, 6017. L'acquisition de menu bétail et de gros bétail *sign.* l'accroissement quant au bien intérieur et quant au bien extérieur, 2408, 7977. L'acquisition faite par Abraham *sign.* les choses qui appartiennent au Seigneur, et qui sont reconnues être à lui seul, 2974. Acquisition du Seigneur, 4168, 4177, 4244.

ACTE. L'acte est l'effort agissant, 10738. Tous les efforts internes qui appartiennent à la volonté ont des actes ou gestes externes correspondants, 5323; ces actes ou gestes découlent de la correspondance des extérieurs avec les intérieurs, 5323. Quand les vrais ont été influés dans la volonté, ils découlent de là par la pensée dans l'acte, et s'ils ne peuvent passer dans l'acte, ils sont dans l'effort, 4247; l'effort lui-même est l'acte interne, car toutes les fois qu'il y a faculté il devient acte externe, 4247. Quand chez l'homme le vrai devient le bien, qui est appelé bien du vrai, l'acte précède, et le vouloir de l'homme vient ensuite, car ce que l'homme fait d'après l'entendement, il le fait enfin

d'après la volonté, 4353. Il n'est permis aux mauvais esprits et aux génies d'opérer que dans ce que l'homme s'est approprié par des actes, et non dans ce qui lui vient de l'héréditaire, 1667. Dans l'adoration, l'acte est spontané chez les hommes célestes, mais chez les spirituels il est volontaire, 5323.

ACTIF. L'actif de tout le corps a été réuni dans les bras et dans les mains, 10130. La puissance exercée par la main est l'actif de la vie de l'homme, 10023, *f.* Tout bien de l'amour et de la charité est l'actif même essentiel, 1561. Dans les parties organiques de l'homme, et dans chaque chose de la nature, il y a un passif et un actif, 718. Qui sont ceux qui voient d'après l'actif de la mémoire, et non d'après la raison, 10227. Sans une vie active, point de félicité, 454.

ACTION. Toute action, qui est propre au corps, existe par l'influx du cœur dans les poumons, 3887. Le cœur et les poumons sont les sources de toute action et sensation externe, ou du simple corps, 3635. A une action du corps concourent des mouvements de myriades de fibres motrices, quoique cette action paraisse simple et unique, 6622. Les actions, qui appartiennent au corps, représentent des choses qui appartiennent au mental, et sont des représentations, et en tant que ces actions sont d'accord avec ces choses, elles sont des correspondances, 2988. Dans la volonté et dans la pensée, la chose qui produit n'est pas semblable dans la forme avec l'action qui est produite, 5173. L'action représente seulement ce que le mental veut et pense, 5173, *f.* L'action qualifie les vrais; comment, 4984. Action et

réaction, 4380, 6262. La conjonction du bien et du vrai illustrée par l'action et la réaction, 10729. *Voir* RÉGÉNÉRATION.

ACTIVITÉ. La béatitude dans le ciel consiste, non dans l'oisiveté, mais dans l'activité, 6410; l'activité y consiste à remplir des usages, 6410. Les intérieurs de l'homme sont dans une certaine activité inconnue, 1504. Activité des intérieurs chez les esprits; la sphère de cette activité s'étend au loin, et même parfois elle se montre sensiblement de diverses manières, 1504.

ACTUALITÉ (en). L'entendement chez l'homme fait un en actualité avec la volonté, 10367. L'homme n'est jamais conduit en actualité dans quelque chose de l'intelligence et de la sagesse, à moins qu'il n'éloigne les amours de soi et du monde, 7750. Quand les intérieurs de l'homme sont élevés en actualité, et détachés en actualité du corps et du monde, ils viennent en actualité dans le ciel, et dans la lumière et la chaleur du ciel, 10330.

Obs. L'expression *en actualité* a été employée pour distinguer *actualiter* de *realiter*, dont l'Auteur se sert aussi; ainsi, entre *en actualité* et *en réalité*, il y a la même distinction qu'entre *actuel*, pris dans le sens philosophique, et *réel*.

ACTUEL. Mal actuel; d'où l'homme tire ce mal, 4171. Sont appelés maux actuels ceux que l'homme ajoute par lui-même à ses maux héréditaires, 8551. Faux actuels; comment ces faux sont éloignés et rejetés, 4551. Péchés actuels, 698. L'actuel des parents, confirmé par l'habitude, est implanté par l'héréditaire dans les enfants, 2300. Dans l'autre vie, personne n'est puni pour les maux héréditaires, mais on est puni pour les maux actuels

qui reviennent, 966, 2308. Chez le Seigneur, il n'y a eu aucun mal actuel ou propre, ainsi qu'il y en a chez tous les hommes, 1444, 1573, 4287. Le vrai qui devient actuel en passant dans la vie est appelé bien, 5626.

ADAH ET ZILLAH. — Gen. IV. 19, — Adah *sign.* la mère des célestes et des spirituels d'une nouvelle église, et Zillah *sign.* la mère des naturels de cette église, 405, 412, 421. Adah est l'interne de cette église, et Zillah en est l'externe, 409.

ADAH, fille d'Élon Chittéen, épouse d'Ésaü, — Gen. XXXVI. 2, — *sign.* la qualité de l'affection du vrai apparent, qui provient de l'ancienne église, 4643.

ADAM. *Voir* HOMME. Origine et signification de ce nom, 343, 479, 8935. Par Adam il s'agit, non d'un certain homme créé le premier de tous, mais de la très-ancienne église, 478. Par Adam il est entendu l'homme de l'église céleste, 7120, 10545, ou l'église qui est dans le bien, 8935. La très-ancienne église a été appelée Homme ou Adam, 1013, 1114 et suiv., 4454. Ce qu'il faut entendre par l'intégrité d'Adam, 1013. Nudité d'Adam; elle est expliquée, 9960, *f.* *Voir* aussi NUDITÉ.

ADAPTER. Le bien forme les vrais et se les adapte, 4926. Le Seigneur adapte les vrais selon la réception du bien par chacun, 5952. L'usage forme les membres et les organes du corps, et se les adapte, 4926. Le céleste doit influer dans le spirituel et se l'adapter; il en est de même du spirituel à l'égard du rationnel, et de même aussi du rationnel à l'égard des scientifiques, 1495. Le divin vrai procédant du

Seigneur influe continuellement dans les mentals humains, et les adapte pour qu'ils reçoivent, 9399.

ADÉQUAT. Ce qui est dit doit être adéquat à la compréhension, 3388. Sans des mots adéquats à la chose, rien ne peut être décrit, 4585. Il n'y a pas de termes plus adéquats que le mot de naturel pour exprimer les extérieurs, que celui de rationnel pour exprimer les intérieurs, que celui de spirituel pour exprimer les choses qui appartiennent au vrai, et que celui de céleste pour exprimer celles qui appartiennent au bien, 4585. Les scientifiques, les mondains et les corporels sont adéquats à l'homme, et correspondent à son état quand il est dans le monde et dans le corps; mais les intellectuels, les spirituels et les célestes sont adéquats et correspondent à l'esprit, 2476. Toutes les choses qui sont dans l'autre vie sont adéquates aux sensations des esprits et des anges, 4622. Les sensations et les membres du corps sont seulement adéquats aux usages dans le monde; mais les sensations et les membres de l'esprit sont adéquats aux usages dans l'autre vie, 4622.

ADJECTIF. Dans la Parole, lorsque deux adjectifs sont appliqués à une même chose, l'un enveloppe les choses qui appartiennent à la foi, et l'autre celles qui appartiennent à la charité, 5213.

ADJOINDRE. Ce qui est adjoint à une personne, en raison d'une fonction, n'appartient pas à la personne, et en est séparé avec la fonction, 10797. Dans ceux qui sont dès l'enfance dans les externes de l'église, le bien spirituel ne peut pas être conjoint, mais ne peut être qu'adjoint tant qu'ils sont dans le

combat, et après le combat il se retire, 8981; voir **CONJONCTION**. Ce qui se passe à l'égard du bien quand il s'adjoint les vrais par les affections, 4096. Quels sont les vrais qui s'adjoignent aux affections du mal et du faux, 3905. Quand l'homme s'adjoint à des sociétés d'esprits, il est dans le mal; mais quand des sociétés d'esprits lui sont adjointes par le Seigneur, il est dans le bien, 4073. Des esprits qui sont dans le bien simple sont parfois adjoints aux méchants; pourquoi? 6914.

ADJONCTION. Il n'y a aucune adjonction du naturel par le vrai qui ne provient pas du réel, 3620. L'adjonction se dit de la communication du vrai du naturel avec le bien du rationnel, et la conjonction se dit de la communication du bien du naturel avec le bien du rationnel, 3514. Adjonction de l'homme externe à l'homme interne, 1472. Adjonction des sociétés d'esprits et d'anges à l'homme, quand il est régénéré, 4110, 4129. Adjonction du bien aux vrais, 4096.

ADMAH ET ZÉBOÏM. Ce sont des cupidités du mal et des persuasions du faux, 1212, 1663, 1666.

ADMETTRE. Être admis dans le ciel, 537 et suiv.; personne n'y peut être admis sans avoir reçu la vie spirituelle, 5342; voir **VIE**; ni par grâce, 4226. Nul ne peut être admis dans le ciel, s'il n'est pas dans le bien de l'amour et de la charité, 2359. Nul n'y peut être admis avant qu'il reconnaisse de cœur que rien du bien et du vrai ne vient de lui, mais que tout vient du Seigneur, et que tout ce qui vient de lui-même n'est que mal, 5758. Ceux qui sont dans la vie du mal ne sont pas admis au-delà de la connaissance du bien et du Seigneur, et ne

parviennent pas jusqu'à la reconnaissance même, ni jusqu'à la foi même, 2357. Personne n'est admis dans le bien et dans le vrai, c'est-à-dire, dans la reconnaissance et dans l'affection de l'un et de l'autre, plus avant qu'il ne peut demeurer en eux, à cause du danger de la damnation éternelle, 3402.

ADMINISTRER *sign.* remplir les devoirs ou les fonctions, ou servir, 3020. Le mental rationnel doit disposer toutes choses, et le mental naturel servir et administrer, 3020.

ADMISSION (l') dans le ciel par grâce est impossible, 4226, 4721. Voir **ADMETTRE**.

ADOLESCENCE. État de l'homme depuis l'enfance jusqu'à la première adolescence, 5135; son état depuis le second âge de l'enfance jusqu'à l'adolescence, 5126, 5280; son état dans l'adolescence, 5280, 5470. En quoi consiste l'état de l'adolescence et de la jeunesse de la vie nouvelle, 3701. État du Seigneur depuis le commencement du second âge de l'enfance jusqu'à l'adolescence, 1401 et suiv.

ADOLESCENTE. Quand, dans la Parole, il est dit adolescente, c'est l'affection dans laquelle il y a la charité; et quand il est dit jeune fille, c'est l'affection dans laquelle il y a l'innocence, 3067. Les adolescentes sont distinguées des vierges par l'innocence, 3081.

ADONAI (*Seigneur*). Quand Jéhovah est nommé Adonai, c'est-à-dire, Seigneur, il s'agit de la puissance divine du bien, ou de la toute-puissance, 2921.

ADOPTER. Qui sont ceux qui sont adoptés pour fils par le Seigneur, 3494, *f.* Les spirituels ont été adoptés par le divin humain du Seigneur, 3246. Le bien adopte le vrai

et se le conjoint, parce qu'il l'aime comme père, 10110. Tout bien influe du Seigneur par l'homme interne dans l'homme externe, et adopte les vrais qui ont été insinués par les sensuels de l'homme externe, 3911. Le vrai qui entre par le chemin sensuel est adopté par le bien qui est au dedans, et il lui est conjoint, 3995.

ADOPTION des spirituels, 2841; elle est décrite dans Jean,—XV. 5, — 2834.

ADORATEUR. Dans leur culte, les Juifs n'étaient nullement adorateurs de Dieu; ils étaient adorateurs d'eux-mêmes et du monde, et idolâtres dans le cœur, 10570.

ADORATION. L'essentiel de toute adoration est l'humiliation, 9377. L'adoration du Seigneur consiste dans l'humiliation, et l'humiliation consiste dans la reconnaissance que chez soi il n'y a rien de vivant ni rien du bien, et que tout ce qui est vivant et tout ce qui est bien vient du Seigneur, 1153, 2327. L'adoration du Seigneur est l'essentiel du culte, 1150; elle ne peut jamais exister, s'il n'y a pas la charité ou l'amour à l'égard du prochain, 1150. Telle est la charité chez l'homme, telle est l'adoration, ou tel est le culte, 1150. Si l'amour et la foi ne sont pas intérieurement dans l'adoration, il n'y a en elle ni âme ni vie, il y a seulement l'externe, 10143. Si le Seigneur demande de l'homme l'adoration, ce n'est pas pour Lui, mais c'est pour l'homme lui-même, 5957. Le signe représentatif de l'adoration est la genuflexion, 5323. L'adoration externe sans l'adoration interne n'est qu'un geste, 1094.

ADORER se dit du bien qui appartient à l'amour, et sacrifier se

dit du vrai qui appartient à la foi, 10424. Adorer, c'est rendre un culte, 10625. Adorer le soleil et la lune, c'est rendre un culte à soi-même et au monde, 2441. Les anciennes églises adoraient le divin humain, 4687, 5663, 6876. Les très-anciens n'ont point pu adorer l'Être infini, mais ils ont adoré l'Exister infini, qui est le divin humain, 4687, 5321. L'homme peut adorer et aimer ce dont il a quelque idée, et non ce dont il n'a aucune idée, 4733, 5110, 5663, 7211, 9167, 9356, 10067. C'est pour cela que la plupart, sur le globe entier, adorent le divin sous une forme humaine, et cela a lieu par l'influx venant du ciel, 10159. Les habitants de toutes les terres (planètes) adorent le divin sous une forme humaine, et ils se réjouissent quand ils apprennent que Dieu a été réellement fait homme, 6700, 8541 à 8547, 9361, 10159, 10736, 10737, 10738. Le Seigneur reçoit tous ceux qui sont dans le bien et qui adorent le divin sous une forme humaine, 9359, 7173. Dans l'état d'exinanition le Seigneur adorait Jéhovah comme un autre que lui-même, 1999, 2159. Ceux qui sont dans la charité adorent le Seigneur comme leur Dieu et leur Sauveur, 4731; mais ceux qui sont dans la foi séparée de la charité ne font rien moins qu'adorer le divin humain du Seigneur, 4689. Ceux qui adorent d'après l'amour de Dieu provenant d'eux-mêmes, adorent d'après l'amour de soi, 9377. Tomber sur les faces était une manière d'adorer chez les anciens; pourquoi? 1999.

ADOUICIR. Les faux sont adoucis chez ceux qui sont dans le bien de la vie, 8311, 8051.

ADULLA, étant à la limite de l'hé-

ritage de Jehudah, *sign.* le vrai qui procède du bien, et dans le sens opposé le faux qui provient du mal, 4816.

ADULLAMITE (l') *sign.* le faux, 4816, 4817, 4854, 4886.

ADULTE. État des adultes comparé à celui des enfants et des petits enfants en ce qui concerne les choses spirituelles, 1453. Ceux qui meurent enfants parviennent dans l'autre vie à la stature des adultes, 2304. Les maux ne peuvent être confirmés chez l'homme dans sa partie intellectuelle que dans son âge adulte, 9009. Ceux qui sont dans l'affection du vrai par le vrai, quand ils deviennent adultes et qu'ils peuvent voir par leur entendement, ne demeurent pas simplement dans les doctrinaux de leur église, mais ils examinent attentivement s'ils sont vrais d'après la Parole, 5402, 5432, 6047. L'âge adulte *sign.* l'état d'intelligence, 3254.

ADULTÉRATION (l') se dit du bien, et la falsification se dit du vrai, 10648. Ce que c'est que les adultérations du bien et les falsifications du vrai, 2466, 2729.

. ADULTÈRE (*Adulterium*). Les adultères, dans le sens interne, sont les adultérations du bien et par suite les perversions du vrai, 4843, 8137. Les choses qui sont contre le bien et le vrai, ou qui les détruisent, sont nommées adultères dans la Parole, 3399. Les maux qui surgissent du mal de l'amour de soi y sont aussi nommés adultères, et sont décrits par des adultères, 2322. Les adultères sont les perversions du vrai et du bien, 3399. Par les degrés prohibés sont signifiées les profanations de divers genres, 6348. Les adultères proviennent de la

conjonction du mal et du faux, laquelle émane de l'enfer, 4865. Les adultères sont contre l'amour conjugal, contre les lois de l'un et de l'autre royaume, et contre l'ordre, 2733. Les adultères de divers genres représentent les abominations qui surgissent de l'amour de soi, 2220. Les adultères, comme toutes les choses de l'amour de soi, sont destructifs de la société, 2045. Se livrer à l'adultère, à la débauche et à la scortation, c'est pervertir les choses qui appartiennent à la foi, ainsi appliquer la Parole à confirmer les maux et les faux, 8904. Commettre l'adultère avec la pierre et avec le bois, c'est pervertir les vrais et les biens du culte externe, 2466. Les mariages sont très-saints, mais les adultères sont très-profanes, 9961, 10174. Le plaisir de l'adultère monte de l'enfer, 10174. Ceux qui ont pris du plaisir dans l'adultère ne croient plus les choses qui appartiennent au ciel et à l'église, parce que l'amour de l'adultère vient du mariage du mal et du faux, qui est le mariage infernal, 10175. Chacun peut savoir combien l'adultère est abominable, en pensant à ce qu'il éprouverait si un adultère séduisait ainsi son épouse, 2733. Illusions des hommes sensuels au sujet de l'adultère, 5084. Comment l'adultère est regardé aujourd'hui, 6666. Dans la Parole, les adultères *sign.* les adultérations du bien, et les scortations *sign.* les perversions du vrai, 2466, 2729, 3399, 4865, 8904, 10648.

ADULTÉRER. Le bien, quand il a été adultéré, n'est plus le bien, c'est le mal, 7778.

ADULTÈRES (*Adulteri*). Des adultères dans l'autre vie, 2747, 5057, 5059, 5060, 5394, 5714; descrip-

tion de leur caractère, 2747. Ceux qui passent leur vie dans les adultères ne s'inquiètent nullement du bien et du vrai, 4865. Les adultères sont entièrement contre le bien et le vrai, 2747. Il est impossible aux adultères d'entrer dans le ciel, 827, 2747, 2748, 2749, 2751, 10175; ils ne peuvent pas en approcher, 2733. Dès que sur terre quelqu'un commet un adultère, et qu'il y prend plaisir, le ciel est fermé pour lui, 2750; c'est-à-dire qu'il refuse d'en recevoir à l'avenir rien de la foi ni rien de la charité, 8904. Adultère qui, s'étant approché vers le ciel, fut rejeté, 539. Les adultères sont sans pitié et sans religion, 324, 2747, 2748; ils ne craignent ni les lois divines ni les lois humaines, mais ils craignent d'être maltraités, 2748. De la dureté de cœur et de la religiosité des adultères, 2747; leurs idées sont impures, 2747, 2748. La béatitude et la félicité angéliques communiquées aux adultères deviennent répugnantes, douloureuses et infectes, 2749. Punition de celui qui, par des adultères et des scortations, a éteint en lui le désir du mariage et de la procréation des enfants, 2746. Groupe d'adultères qui envoient des espions pour leur rapporter ce qui se passe; ils sont contre l'amour conjugal, contre le bien et le vrai, et contre le Seigneur, 2751. Les adultères veulent obséder l'homme, 2752. Les adultères s'insinuent dans les sociétés par des flatteries; mais ils sont rejetés, maltraités, et enfin associés avec leurs semblables dans les enfers, 2753. Les adultères les plus fourbes sont au-dessus de la tête, et plus que les autres ils dressent des embûches en simulant l'innocence et la miséricorde; leur enfer

est le plus terrible de tous, 2754. Dans leurs enfers ils aiment les ordures et les excréments, 2755. Chez les lascifs qui n'ont point éteint le désir d'avoir des enfants, il y a de la chaleur, 2757. L'enfer des adultères cruels est sous le pied droit, où sont ceux de la nation juive, 5057. Les adultères excitent de la douleur dans les lombes et dans les parties génitales, 5059, 5060. Les adultères qui correspondent aux testicules, sont ceux qui tendent des pièges dans l'amour conjugal, etc., 5060. Adultères dans les lieux excrémentitiels de l'enfer, 5394. Quand les adultères s'attachent à quelqu'un ils infligent de la douleur aux périostes partout, et aussi aux dents et à l'estomac, 5714. Les plus crapuleux d'entre eux introduisent le dégoût de la vie, 5722. L'enfer de ceux de l'église qui ont vécu dans la foi séparée de la charité, et dans la vie du mal, est sous l'enfer des adultères; raison de cela, 8137. Enfer des adultères, 5059, 8137. Odeur que répand la sphère des adultères, 1514. Esprit qui, dans la vie du corps, avait été adultère à l'excès, 5714. Sort misérable de ceux qui ont tendu des pièges aux maris par divers bons offices, 827, 5060. Les adultères *sign.* ceux qui détruisent les biens, et les prestigiateurs ceux qui détruisent les vrais, 9188.

ADVERSAIRES (ou ceux qui s'élèvent contre), *Insurgentes. Voir ENNEMI.*

AFFAMÉS. Les anciens désignaient sous le nom d'affamés une des classes du prochain, 7260. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les affamés auxquels ils devaient donner à manger, 4958, 10227. Dans la Parole, cette expression

signifie principalement ceux qui, dans un sens spirituel, sont affamés, 7262. Être affamé *sign.* désirer d'affection le bien et le vrai, 4958, 10227. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement affamés, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement affamés, c'est être dans le culte interne, 7263.

AFFECTATIONS (les) d'élégance du langage et d'érudition cachent les choses mêmes, et à leur place elles présentent des mots qui sont les formes matérielles des choses, 6924, cfr. 3348, 6621.

AFFECTER. Quand l'homme est affecté du vrai, c'est d'après le bien, 8556. Autant les biens affectent l'homme, autant les maux sont éloignés, 10249. Personne n'est affecté par quelque scientifique, ou par quelque vrai, si ce n'est en vue de l'usage, 3049. On est affecté, non par la face de quelqu'un, mais par l'affection qui brille sur la face, 3080; ainsi, ce qui affecte, c'est le spirituel dans le naturel, mais non le naturel sans le spirituel, 3080. Être affecté des vrais et y conformer sa vie, cela provient du bien de l'amour et de la charité, qui vient uniquement du monde spirituel, 5951. Différence entre être affecté du vrai pour la doctrine et être affecté du vrai pour la vie, 6247. Quand l'homme est affecté du vrai, ce n'est pas par le vrai, mais c'est par le bien qui influe dans le vrai et fait l'affection même, 4368. Celui qui est affecté des vrais seulement pour une renommée d'érudition, afin d'acquérir des honneurs et des richesses, et non pour le bon usage de la vie, est dans la foi persuasive qui vient de lui et non du Seigneur;

9297. Les vrais internes ne sont conjoints au naturel que quand l'homme en est affecté à cause de l'usage de la vie, 3824. Les vrais et les biens que l'on apprend, dont l'homme n'est point affecté, entrent à la vérité dans la mémoire, mais ils s'y attachent aussi légèrement que le duvet à la muraille, le moindre souffle suffisant pour le disperser, 4018.

AFFECTION. Voir AMOUR, CHARITÉ. L'affection est le continu de l'amour, 3938, *f.*, 3849. L'affection ou l'amour est la vie de chacun, 3816, *f.* Les affections font la vie de l'homme, et aussi le libre de l'homme, 5992. Quand l'ardeur de l'affection manque, le libre cesse, 4031. Sans l'amour et sans l'affection l'homme ne peut nullement vivre, 3338. Sans l'affection l'homme ne peut pas penser, ni même prononcer un seul mot, 3849. Une parole sans l'affection est comme la parole d'un automate, par conséquent un simple son sans vie, 3849. La vie de l'homme est dans les affections, 3939. Toute affection contient en elle des choses innombrables, et l'affection est l'homme tout entier, 3078, 3189. Dans chaque affection de l'homme, il y a quelque chose qui tient de près ou de loin à tout son intellectuel et à tout son volontaire, 803. Toute affection qui appartient à l'amour est d'une extension très-large, et si large qu'elle surpasse tout entendement humain, 9002. Tout ce qui dans l'homme appartient à l'affection ou à l'amour est d'une variété infinie, 9002. Dans une seule affection il y en a plusieurs qui sont subordonnées, et celles-ci sont dans une forme incompréhensible, 3189. Dans la moindre des affections de l'homme,

il y a des myriades de myriades d'affections, 2367. Telle est l'affection, telle est la multiplication, 1017. Toutes les affections ont leur plaisir, mais telles sont les affections, tels sont les plaisirs, 3938. Ce que c'est que le plaisir de l'affection, 3938; voir PLAISIR. Sans les plaisirs de l'affection rien n'est conjoint, 3939. Sans l'affection et sans le plaisir qui appartient à l'amour, rien ne peut entrer chez l'homme, 4205. Les affections, quand l'homme est dans le corps, sont très-communes, ainsi très-obscurées, 2367. Les affections externes, ou les plus extérieures, sont celles qui appartiennent au corps et sont nommées appétits et voluptés, 3849. Celles qui sont le plus prochainement intérieures appartiennent au mental (*animus*), et sont nommées affections naturelles, 3849. Les internes appartiennent au mental rationnel, et sont nommées affections spirituelles, 3849. Les affections célestes sont absolument incompréhensibles et ineffables, 3839. Il est infernal d'imiter d'après le propre les affections célestes, 10309. Toutes les affections ont des gestes qui leur correspondent dans le corps de l'homme, 2153, 6261. Dans l'autre vie les affections se manifestent clairement, et l'affection attire chacun vers sa société, 4121. Les anges célestes d'après les affections des choses dans la Parole se forment des lumières d'idées, 2157, 2275. Les anges célestes perçoivent la Parole telle qu'elle est dans le sens interne quant à l'affection, mais les anges spirituels la perçoivent quant à la chose, 2157, 2275. L'affection des anges qui sont dans le sens interne est communiquée à celui qui lit saintement la Parole,

5247, *f.* Les affections sont les moyens qui servent à la conjonction du vrai avec le bien, 3849. La vie est dans les affections, et non dans les vrais de la doctrine et de la science sans les affections, 3849. Le Seigneur met dans l'homme l'affection de faire le bien d'après l'amour, et l'affection de prononcer le vrai d'après la foi; mais l'affection elle-même influe du Seigneur et se montre comme dans l'homme, ainsi comme venant de l'homme, 9938. La conjonction du vrai avec le bien se fait par l'affection, 3024. Le vrai sans l'affection n'entrepoint, et s'attache encore moins, 3066. Ce sont les affections qui excitent les vrais et les faux, 2480. Il y a une affection commune, sous laquelle tous les vrais chez l'homme sont consociés, 9094. L'affection s'adjoint toujours aux choses qui sont insérées dans la mémoire, et elle est reproduite en même temps que ces choses, 3336. Dans la fin sont connues les affections de l'homme telles qu'elles sont; voir, sur ce sujet, N° 3796. Toutes les affections sont des liens, et ces liens sont externes et internes, 3835. Les vrais ne sont rien, s'il n'y a pas quelque affection; illustré, 3849, 5145. Quand les affections montent vers les intérieurs ou vers le ciel, elles deviennent plus douces, 3909. Par les affections se fait la conjonction, 3939. Par les affections se fait l'implantation du bien et du vrai dans l'amour, et la conjonction; illustré, 4018. L'affection est insinuée par un refus, 4366, 4368. Rien ne croît, rien ne se multiplie chez l'homme, que par quelque affection, 1016. Toute affection de l'amour demeure inscrite dans la vie, 9984. Toute affection de l'amour appartient à la

province du cœur, 3886. Faire quelque chose d'après l'affection et la béatitude de l'affection, et en même temps pour la récompense, cela implique contradiction, 3816. Les affections sont signifiées par les petits enfants, les jeunes filles, les adolescents et les filles, mais avec différence, 3067. Ceux qui sont dans les vrais sans l'affection spirituelle sont les serviteurs, et ceux qui sont dans les vrais d'après une affection non-spirituelle sont les servantes; différence, 8994. Il y a deux affections qui sont célestes, à savoir, l'affection du bien et l'affection du vrai, 4368. Quelle est la distinction entre elles, 1904, 1997. L'affection du vrai et l'affection du bien dans l'homme naturel sont comme le frère et la sœur, et dans l'homme spirituel comme le mari et sa femme, 3160.

Affection du bien. C'est la même chose que la charité, 3995; et aussi la même chose que l'amour mutuel, 1802, *f.* L'affection du bien est produite chez l'homme par le bien qui influe du Seigneur chez lui, et cette affection est appelée charité, 3768. L'affection du bien descend de l'amour céleste, qui donne la vie à tout ce dans quoi il influe, même aux affections du mal; illustré, 1589. L'affection du bien a en elle-même la béatitude et la félicité, 3816. Toutes les affections qui appartiennent au bien sont des variations de la chaleur céleste et spirituelle qui procède du Seigneur, 3862. L'affection du bien influe continuellement du Seigneur par l'homme interne, 8352. Le Seigneur insinue l'affection du bien par un chemin interne sans que l'homme en sache absolument rien, 2875. L'affection du bien de l'a-

mour est la chaleur spirituelle, 4906. Ceux qui ont été de cœur dans l'affection du bien sont susceptibles, dans l'autre vie, de recevoir tout vrai, 3033. Ceux qui n'ont pas été régénérés ne peuvent pas savoir ce que c'est que l'affection du bien, 3995. L'affection du bien est adjointe au vrai dans l'homme naturel chez l'homme par le Seigneur; et au moyen de l'affection du bien sont reproduits les vrais, et ainsi sont éloignés les faux et les maux, 3336. Par les choses qui entrent dans la mémoire il y a des affections, et elles sont adjointes et reproduites ensemble, et ainsi l'affection du bien est adjointe aux doctrinaux du vrai par le Seigneur, 3336.

Affection du vrai. De l'origine de l'affection du vrai, 3085, 3086. L'affection du vrai ne tire pas son origine d'autre part que du bien, 4368, 8349, 8356. L'affection du vrai vient de l'effort continu du divin bien pour influencer, 4247. L'affection du vrai semble venir du vrai, mais elle vient du bien, 4373. L'affection du vrai est la même chose que le bien du vrai, 2658. La première affection du vrai dans l'homme naturel n'appartient pas au vrai réel, mais ensuite vient l'affection de ce vrai, 3040. La première affection du vrai est tout à fait impure, mais elle est successivement purifiée par le Seigneur, 3089, 3330, 6717. Peu importe que dans le principe, quand l'homme commence à être formé, l'affection du vrai soit aussi pour lui et pour le monde; mais il faut qu'il s'en dépouille à mesure que le bien s'accroît par les vrais, 10266. L'affection du vrai est au premier rang quand l'homme est régénéré, mais elle est au second rang quand

il a été régénéré, 6247. Il n'y a dans l'affection du vrai que ceux qui aiment à savoir ce que c'est que le vrai, et à scruter pour cette fin les Écritures, 4368. Il n'y a que ceux qui sont dans l'affection du vrai pour les usages de la vie, qui puissent voir si le doctrinal de leur église est le vrai, 8521. L'affection du vrai d'après le bien et l'affection du bien sont les seules qui s'appliquent les vrais, 3834. L'affection du vrai est dans le rationnel, et l'affection des sciences est dans le naturel, 2718. De l'affection du vrai intérieur, 3848. De l'affection du vrai interne, et de l'affection du vrai externe, 3793, 3834. De ceux qui sont dans l'affection du vrai interne, 3834. Les affections du vrai constituent la conscience, 1820. Ce que c'est qu'être dans l'affection du vrai d'après le mal, 8780. De ceux qui sont dans les affections du vrai d'après les amours de soi et du monde, 8993. L'affection du vrai intérieur procédant des rationnels est *Kadesh*, et l'affection du vrai extérieur procédant des scientifiques est *Schur*, 2503.

Affections du bien et du vrai. Les anciens avaient institué un mariage entre l'affection du bien et l'affection du vrai, 3033. Les affections du vrai et du bien découlent de la charité à l'égard du prochain et de l'amour envers le Seigneur comme de leurs sources, 4018. Qui sont ceux qui peuvent être tenus par le Seigneur dans l'affection du bien et du vrai, et qui sont ceux qui ne le peuvent pas, 2689. Chez le régénéré, il y a l'affection du bien et du vrai procédant de la charité dont le Seigneur l'a gratifié, 1016. Les affections du bien et du vrai sont entendues dans le ciel,

9202. L'affection du bien et l'affection du vrai, dans l'homme naturel, sont comme frère et sœur, mais l'affection du vrai évoquée de l'homme naturel dans l'homme rationnel est comme une femme mariée, 3160. Quels sont ceux qui sont dans l'affection du bien, et ceux qui sont dans l'affection du vrai, 2422, 2429. De ceux qui sont dans l'affection du vrai dans lequel n'est pas le bien, et de ceux qui sont dans l'affection du bien d'après lequel il n'y a pas le vrai, 3963.

Affections du mal et du faux. Elles découlent de l'amour de soi et de l'amour du monde comme de leurs sources, 4018. Les affections du mal et du faux ne sont nullement entendues dans le ciel, quoique l'homme qui supplie d'après ces affections crie haut, 9202. Les affections de l'amour de soi et du monde rejettent les spirituels et les repoussent, même avec dégoût, 4027.

Affection réelle et affection non réelle. L'affection réelle du vrai est de vouloir et de désirer savoir les vrais mêmes de la foi pour un usage bon comme fin, et pour la vie, 8993, 8994. L'affection non réelle du vrai est de vouloir et de désirer les vrais pour soi-même, ainsi pour obtenir des honneurs et acquérir des profits, 8993, 8994. Toute affection réelle du vrai vient du bien de la charité réelle, 4368, 8562. Les affections réelles du bien et du vrai, que l'homme perçoit, sont toutes d'origine divine, mais elles sont variées selon la réception, 3796. Des affections réelles renfermées dans le sens interne de la Parole, 3839. La plupart des hommes ne savent ce que c'est qu'une affection réelle, 3839.

Affection dominante. Chez l'homme, l'affection dominante est la forme même de son esprit, 7648. L'affection dominante chez chacun, quelle qu'elle soit, est présente dans chacune des choses de sa volonté, et aussi dans chacune des choses de sa pensée, 6159. Chacun, dans l'autre vie, s'efforce toujours d'aller vers la société qui appartient à son affection dominante, et dans laquelle il est enfin porté, 4411.

Affections diverses. L'affection des sciences et des connaissances est la vie maternelle du rationnel; le céleste et le spirituel, dans l'affection, en sont la vie paternelle, 1895. Toute affection du naturel, quand elle monte vers les intérieurs, ou vers le ciel, devient plus douce, et enfin est changée en affection céleste, 3909. L'affection du lucre est une affection terrestre, et l'affection du vrai est une affection spirituelle; ces deux affections se repoussent mutuellement, 5433. Quand l'affection naturelle domine sur l'affection spirituelle, l'homme est appelé mort, 3915. Les affections bonnes et les affections mauvaises sont représentées par des bêtes de divers genres, 9335.

AFFINITÉ. Chez l'homme, il y a des consanguinités et des affinités en toutes choses, 2508, 2524, 2556. Toutes les choses qui sont chez l'homme régénéré ont été conjointes entre elles comme par consanguinité et affinité, 2556. La nouvelle naissance ou la régénération fait les consanguinités et les affinités dans un plus haut degré que la naissance naturelle; pourquoi? 6756. Il y a d'innombrables affinités du bien et du vrai, et les sociétés célestes sont selon ces affinités,

3803. Il en est des sociétés du ciel comme des consanguinités et des affinités sur la terre, 685; mais ce sont les affinités de l'amour et de la foi, 917; car il y a des consanguinités et des affinités de la foi, comme il y en a de l'amour, 917. Le bien même et le vrai même, dans l'autre vie, font ce que sur la terre on nomme la consanguinité et l'affinité, 4121. Le spirituel et le naturel se réunissent dans le vrai dernier; toutefois, il n'y a pas conjonction, mais il y a affinité, et ils sont séparés, 5008, 5028. Aux amours célestes appartiennent les consanguinités et les affinités, 2739. Toute consanguinité dans le ciel vient du bien, 3815. Les consanguinités et les affinités, dans l'autre vie, sont selon le bien, 4121; c'est dans la société, où chacun est placé, que commence la consanguinité, et de là les affinités s'étendent jusqu'aux circuits, 3815. Aux dernières limites expirent les affinités, 5530. Si l'on connaissait ce que c'est que le bien, on connaîtrait dès lors des choses innombrables, à savoir, les proximités et les affinités du bien et du vrai, telles qu'elles sont dans le ciel, 3612. Contracter des affinités, c'est l'union, 4450. Dans le ciel, toutes les proximités, les parentés, les affinités, et les quasi-consanguinités existent d'après le bien, et selon les convenances et les différences du bien, 605, 917, 1394, 2739, 3612, 3815, 4121.

AFFIRMATIF. Il faut qu'il y ait l'affirmatif du vrai avant que l'influx du bien procédant du Seigneur puisse être reçu, 3913. L'affirmatif du bien et du vrai doit être la première chose de la régénération de l'homme, 3923. Si ceux qui consultent les scientifiques au sujet des

divins sont dans l'affirmatif, ils confirment; s'ils sont dans le négatif, ils réfutent, et enfin ils ne croient rien, 4760. Les érudits, plus que les simples, font ainsi, et croient moins, parce qu'ils consultent les scientifiques d'après le négatif, et se privent ainsi de la vue intérieure, 4760. Qui sont ceux qui ne peuvent être dans l'affirmatif sur le sens interne de la Parole? 3427. Ceux qui sont dans l'affirmatif sur ce point, que l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain constituent le principal de la doctrine, ceux-là peuvent entrer autant qu'il leur plaît dans les rationnels et les scientifiques, même dans les sensuels, chacun selon son talent, sa science et son expérience; et même, plus ils y entrent, plus ils sont confirmés, car toute la nature est remplie de moyens de confirmation, 2588. A ceux qui sont dans l'affirmatif sur les vrais de la foi, il est permis de les confirmer intellectuellement par les scientifiques, parce que l'affirmatif qui précède attire tous les scientifiques dans son parti, 2568, 2588, 3913, 4760, 6047. De l'affirmatif régnant, 6383, 6479. De l'affirmatif chez les enfants du second âge, 2689. De l'affirmatif et du négatif pendant les tentations, 2338. Il y a le doute affirmatif, et il y a le doute négatif, celui-là chez quelques bons, et celui-ci chez les méchants, 2568. Les affirmatifs du vrai sont représentés par des nuées blanches et montantes, et les affirmatifs du faux par des nuées obscures et noires, 3221.

AFFIRMATION (l'), puis la reconnaissance, est le premier commun chez l'homme qui est régénéré, mais c'est le dernier chez l'homme qui a été régénéré; *montré*, 3923.

La tentation ne peut pas exister, s'il n'y a pas affirmation et reconnaissance du bien et du vrai, 3928. D'après la vie on connaît quelle est l'affirmation du vrai, 3923. L'affection doit être dans l'affirmation pour que la conjonction s'opère, 3915.

AFFLICTION. C'est la tentation, 1846. C'est l'état de parvenir du vrai au bien, parce que la tentation est le moyen par lequel on parvient au bien, 3864. C'est l'action de dompter et de subjuguer les maux et les faux qui s'élèvent de l'homme externe dans son rationnel, 1947. C'est l'état de l'église quant au vrai, 4060. La terre d'affliction, c'est où il y a tentation, 5356. C'est l'infestation par les faux, 6663, 6851, 9196. Les jours d'affliction, — Marc, XIII. 19, — *sign.* l'état misérable de l'homme dans l'autre vie, 34.

AFFLIGER, c'est tenter, 1846. C'est infester par les faux de la doctrine; et opprimer, c'est infester par les maux de la vie, 9196. Affliger son âme, c'est se contraindre à faire le bien, 1937, 1947.

AFFLIGÉS. Les anciens désignaient sous le nom d'affligés une des classes du prochain, 7260. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les affligés, 6663, 6851, 9196. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement affligés, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement affligés, c'est être dans le culte interne, 7263.

AFFLUX. Ceux qui sont dans l'état de damnation, c'est-à-dire, dans l'état du faux sans mélange d'après le mal, ne peuvent recevoir intérieurement aucun influx du vrai et du bien, mais ils reçoivent extérieu-

rement, ce qui est l'afflux, 7955. Dans l'état d'infestation, le Seigneur, par l'influx dans les intérieurs, combat pour l'homme contre l'afflux du mal et du faux venant des enfers, 7990. Au seul afflux du bien et du vrai, les mauvais esprits sont saisis d'horreur et sont dans la torture, 8137. Il y a chez les animaux un influx du monde spirituel et un afflux du monde naturel, 3646. Afflux des faux d'après les plaisirs des amours de soi et du monde, 9335.

Oss. L'Afflux est ce qui coule sur ou vers, et reste ordinairement à l'extérieur, sans pénétrer intérieurement, 7955. — L'Efflux est ce qui coule de; il se dit ordinairement de ce qui vient de bas en haut; ainsi, de ce qui sort de l'enfer. — L'Influx est ce qui coule dans, ou ce qui pénétre intérieurement, si toutefois il n'y a point d'obstacle; il se dit ordinairement de ce qui vient d'en haut; ainsi, du ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le ciel.

AFRICAINS. D'entre les gentils, dans l'autre vie, les africains sont particulièrement chéris, car ils reçoivent plus facilement que les autres les biens et les vrais du ciel, 2604.

AGAG, roi des Amalécites. Ce qui est signifié par les paroles que Samuel lui dit, avant de le couper en morceaux, 8593.

AGATE, LAZULI, AMÉTHYSTE. C'est l'amour spirituel du bien, ou le bien interne du royaume spirituel, 9870.

AGE. Les temps sont les états, par exemple, les temps de l'âge de l'homme, 3183, 3254. Des états successifs de l'homme selon les âges; le premier, depuis la naissance jusqu'à la cinquième année, c'est l'état de l'ignorance et de l'innocence dans l'ignorance, et il est appelé enfance; le second, depuis la cinquième année jusqu'à la vingtième, c'est l'état de l'instruction

et de la science, et il est appelé seconde enfance (*pueritia*); le troisième, depuis la vingtième année jusqu'à la soixantième, c'est l'état de l'intelligence, et il est appelé adolescence, jeunesse et virilité; le quatrième ou dernier, depuis la soixantième année jusqu'à la fin de la vie, c'est l'état de la sagesse et de l'innocence dans la sagesse, 10225. Des variations de l'état de l'homme depuis le premier âge jusqu'au dernier, 5126, 5135, 5342, 10134, 10225. Marche de la régénération de l'homme dans ses quatre âges, 3603, 4345 *f.*, 4377 et suiv. Chaque âge a ses plaisirs, et par eux l'homme est successivement introduit dans ceux qui appartiennent à l'âge suivant, 4063. Des âges de l'église, 2905, 10134, 10355. De l'âge d'or, 8118.

AGENT. Tout agent a son réagent ou réciproque, pour que quelque effet s'opère, 6262. Il faut qu'il y ait un agent et en même temps un patient là où quelque chose doit exister, 7022. Dans toutes et dans chacune des choses qui sont dans la nature et dans ses trois règnes, il y a intérieurement un agent qui provient du monde spirituel, 5173. Toutes choses se réfèrent au bien et au vrai, au bien comme à l'agent et à ce qui influe, et au vrai comme au patient et à ce qui reçoit, 5194. L'agent est le bien, et le réagent est le vrai, 10729.

AGIR. Avant la régénération, l'homme agit d'après le vrai, mais après la régénération il agit d'après le bien, 8505. Ce que c'est qu'agir d'après le vrai qui appartient à la foi, et ce que c'est qu'agir d'après le bien qui appartient à la charité, 8510, 8516, 8648, 8658, 8988. Agir d'après les vrais, c'est agir d'après

les choses qui sont chez l'homme; mais agir d'après le bien, c'est agir d'après le Seigneur, 10729. L'homme qui agit d'après le vrai est dans les vrais par lesquels vient le bien, mais celui qui agit d'après le bien est dans les vrais qui viennent du bien, 5895. Différence entre agir d'après l'affection et agir d'après l'obéissance, 8987. Ce que c'est qu'agir selon l'ordre divin, et ce que c'est qu'agir non selon cet ordre, 8513. Le bien agit par le vrai, 6423. Le bien agit et le vrai réagit, mais d'après le bien, 3155, 4380, 4757, 5928, 10729. Plus l'homme agit d'après le corps, et moins il agit d'après la raison, 9140.

AGITATION. « Tu sanctifieras la poitrine d'agitation, » - Exod. XXIX. 27, - *sign.* le divin spirituel reconnu dans le ciel et dans l'église; l'agitation, c'est la vivification par la reconnaissance, 10091. Voir **AGITER**.

AGITER le pain sur les mains d'Aaron, c'est la reconnaissance que la vivification appartient au Seigneur, et qu'elle est le Seigneur, 10082. Agiter en agitation *sign.* vivifier par la reconnaissance, qui est la première chose de la vie procédant du divin chez l'homme, 10083; — *sign.* la vivification par la reconnaissance de la toute-puissance du Seigneur, 10082, 10089. Être agité par le prêtre *sign.* être vivifié pour recevoir la bénédiction, 10083.

AGNEAU (l') *sign.* l'innocence et le bien de l'innocence, 2179; *mont.* 3994, 10132. Dans la langue originale, les agneaux sont exprimés par divers noms, et par ces noms sont signifiés les divers degrés de l'innocence, 3994. L'agneau pascal *sign.* l'essentiel de la régénération, à savoir, l'innocence, 3994. Les agneaux

et les brebis représentent les célestes, 1361. Les agneaux sont l'innocence intérieure, et les chèvres l'innocence extérieure, 3519, 7832, 7840. L'agneau est le bien intime de l'innocence, le bélier le bien intérieur ou moyen de l'innocence, et le taureau le bien externe de l'innocence, 10132, *f*.

AGRAFES. Les agrafes d'or pour le tabernacle *sign.* la faculté de la conjonction par le bien; la faculté de la conjonction est en elles par leur forme, qui est recourbée ou arquée, 9611. Les agrafes d'airain *sign.* la faculté de la conjonction par le bien externe, 9624. Le voile sous les agrafes *sign.* la faculté de la conjonction, et par suite l'actualité, 9678.

AGRÉMENT (tout) appartient à l'amour, et sa qualité est selon la qualité de l'amour, 994, 995, 2204.

AHARON ne confessait Jéhovah que de bouche, mais de cœur il était idolâtre, 4311. Comme pontife, il représentait le Seigneur quant au bien de l'amour, 9477. Aharon, c'est le Seigneur quant au divin bien ou au sacerdoce, 6998, 9806. C'est la doctrine du bien et du vrai, 6998, 7089. C'est le vrai de la doctrine qui procède médiatement du Seigneur, 6998, 7009, 7270. Moscheh est la Parole dans le sens interne, et Aharon la doctrine qui en provient, quand ils sont nommés ensemble, 7089. Moscheh est la loi interne ou le vrai interne, et Aharon la loi externe ou le vrai externe, 7382, 10468. Aharon est la doctrine du vrai d'après le sens interne de la Parole, et Chut le vrai de cette doctrine, 9424. Aharon, comme grand prêtre, représentait le Seigneur quant au divin bien, et ses fils le Seigneur quant au divin

vrai, 9806, 9807, 9946. Les fils d'Aharon sont le divin vrai procédant du divin bien, 9807. Si le sacerdoce passait d'Aharon à ses fils, c'était parce qu'ils représentaient le Seigneur quant au divin bien céleste; de là le royaume céleste est le royaume des prêtres; *montré* en quelques mois, 9946. Le sacerdoce d'Aharon, de ses fils et des Lévites, est l'œuvre de salvation du Seigneur dans l'ordre successif, 10017. Aharon et ses habits représentent les cieus supérieurs, ainsi le royaume céleste, et ses fils et leurs habits les cieus inférieurs ou le royaume spirituel, 10068. Aharon est l'externe de la Parole, de l'église et du culte, séparé de l'interne; *illustré*, 10397. Moscheh représente la loi divine quant au bien, et Aharon la représente quant au vrai, 6940. Dans le sens interne historique, Moscheh et Aharon représentent, non le vrai divin, mais la religiosité de la nation israélite, dont ils étaient les conducteurs et les chefs, 8588. La maison d'Aharon *sign.* le bien de l'amour, 2826.

AHOLIAB, fils d'Achisamach de la tribu de Dan, *sign.* ceux qui sont dans le bien et le vrai de la foi, 10329, 10335, chez lesquels l'église doit être instaurée, 10335; — *sign.* ceux qui sont dans les derniers du ciel et de l'église, 10335.

AÏ. Béthel *sign.* les connaissances des choses célestes, et Aï les connaissances des choses mondaines, 1453. Aï *sign.* la lumière provenant des mondains, 1557.

AÏEUL, BISAÏEUL. Parfois les petits-fils et les arrière-petits-fils naissent avec le caractère de l'aïeul et du bisaïeul; d'où vient cela? 6716.

AIGLE. C'est le rationnel quant au vrai, et dans le sens opposé le

rationnel quant au faux, ou le raisonnement; *montré*, 3901, 5113. Porter sur des ailes d'aigles, c'est élever par les vrais de la foi à la lumière céleste, 8764. L'église spirituelle est appelée aigle d'après la perception, 9688. Le dernier état de l'église a été comparé aux aigles qui s'assemblent sur un cadavre, parce que les aigles signifient les rationnels de l'homme, et qu'alors les confirmations du faux par les raisonnements se multiplieront dans l'église dévastée, 3900, 3901. Esprits, qui étaient près d'une certaine terre de l'univers, comparés à des aigles qui volent très-haut, non quant à la rapine, mais quant à la pénétration de la vue, 9970.

AIGUIÈRE (l'), *Aqualis*, *sign.* la doctrine de la charité, parce que c'est un conduit en bois dans lequel on vide l'eau du puits pour abreuver les troupeaux, 6777. Voir AUGE.

AIGUILLON. Les aiguillons aux queues des sauterelles, — Apoc. IX. 10, — *sign.* les subtils raisonnements d'après les faux, par lesquels on persuade, 6952, 10071.

AILE. Les ailes *sign.* les vrais spirituels ou les vrais de la foi, et dans le sens suprême le vrai divin, 8764; et aussi les puissances, 8764. Ce sont les vrais de la foi d'après le bien; *illustré*, 9514. Ce sont les vrais extérieurs, 10199. Les ailes des chérubins *sign.* les divins vrais, 8764. Les ailes de la colombe, — Ps. LXVIII. 14, — sont les vrais de la foi, 8764.

AILÉ, *Alatum*. Par l'oiseau, *avis*, est signifié le vrai spirituel; par le volatile, *volucris*, le vrai naturel; et par ce qui est ailé, *alatum*, le vrai sensuel, 776, 777.

AIMER, c'est vouloir et faire, 10661. Ce que l'homme aime, il le veut,

10367. Ce que l'homme aime, règne universellement dans la pensée, quoiqu'il ne le sache pas, 5130. Ce que l'homme aime, il le confirme et le défend, 7437. Ce que l'homme aime, il l'a pour fin, 3796, 10336. Ce que l'homme aime et a pour fin, règne chez lui universellement, c'est-à-dire, dans toutes choses en général et en particulier, 3796, 5949. Ce qui règne chez l'homme, c'est ce qu'il aime, et non ce qu'il sait seulement et retient de mémoire, 5130, *f.* Ce que l'homme aime, il l'appelle bien, et même il sent que c'est un bien, 9874. Tout ce qu'on aime est perçu comme bien, 10064. Aimer, c'est le plaisir du ressouvenir, lorsqu'il s'agit de ceux qui sont dans les vrais mais non dans le bien, 8986. L'homme aime les choses qui correspondent à ses affections intérieures, quoique, lorsqu'il vit dans le monde, il ne le sache pas, 10517. Aimer quelqu'un, et ne pas lui faire du bien quand on le peut; ce n'est pas l'aimer, 6073. Aimer les choses mondaines, c'est regarder en bas; aimer les choses célestes, c'est regarder en haut, 760. Tous se tournent vers les choses qu'ils aiment; dans le ciel, continuellement vers le Seigneur, 10130. Aimer le bien et le vrai, c'est aimer Dieu et le prochain, 10578. Voir AMOUR.

Aimer le Seigneur, c'est vivre selon ses préceptes. 10143, 10153, 10310, 10578, 10648, 10829. Aimer le Seigneur, c'est aimer les préceptes qui viennent de lui, ce qui est vivre par amour selon ces préceptes, 10787. Avoir la foi envers le Seigneur et l'aimer, c'est vouloir et faire ses préceptes; *illustré* et *montré*, 10645. Ceux qui aiment le Seigneur, ce sont ceux qui reçoivent

le bien et le vrai, 8880. Pour aimer le Seigneur, il n'y a d'autre moyen que la charité, 4776. Qui sont ceux qui aiment le Seigneur par dessus toutes choses? 9210. Ce que c'est qu'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, et de toutes ses forces, 9936. Dans la Parole, aimer le Seigneur *sign.* recevoir le bien de l'amour, 8880. *Voir* AMOUR ENVERS LE SEIGNEUR.

Aimer le prochain, c'est faire le bien, le juste et le droit dans toute œuvre et dans toute fonction d'après l'affection du bien, du juste et du droit, 8120, 8121, 8123, 10310, 10336. Aimer le prochain, c'est aimer non sa personne, mais ce qui fait chez lui qu'il est le prochain, ainsi le vrai et le bien, 5028, 10336; ceux qui aiment sa personne, et non ce qui fait chez lui qu'il est le prochain, aiment le mal de même que le bien, 3820; et ils font du bien aux méchants de même qu'aux bons, lorsque cependant faire du bien aux méchants, c'est faire du mal aux bons, ce qui n'est pas aimer le prochain, 3820, 6703, 8120. Qui sont ceux qui aiment le prochain comme eux-mêmes? 9210. Ce n'est que dans le ciel qu'on peut aimer le prochain plus que soi-même, 548. Personne ne peut par soi-même aimer le prochain, 10308. *Voir* CHARITÉ, PROCHAIN.

Aimer (s'). Qui sont ceux qui s'aiment eux-mêmes et aiment le monde par dessus toutes choses? 9210, 10407, 10412. Plus un homme s'aime par préférence aux autres, moins il est sage, 5287. Celui qui s'aime hait tous ceux qui ne se soumettent pas à lui, 760. *Voir* AMOUR DE SOI.

Aimer le monde. *Voir* AMOUR DE SOI ET DU MONDE.

Aîné, Major natu. L'aîné est le bien et le cadet est le vrai, 3296. L'aîné *sign.* l'affection du bien, et le cadet l'affection du vrai, 3494. L'aînée est l'externe parce qu'il est d'abord appris, mais la cadette est l'interne parce qu'il est appris ensuite, 3819.

AIR. Tout ce qu'il y a d'arcane, renfermé dans la nature de l'air et du son, a été inscrit dans l'organisme de l'oreille, 4523.

AIRAIN (l') *sign.* le bien naturel, 425, 1551, 3708, 4489, 9391, 9465, 9727; — *sign.* le bien externe, 9727; — *sign.* le bien du naturel, 8408; — *sign.* le céleste inférieur, 643. L'airain poli *sign.* le bien resplendissant par la lumière du ciel, 9391. Les vases d'airain sont les biens naturels qui reçoivent, 2967. Mur d'airain, 699.

AIRE, Area. L'aire, c'est où est le bien du vrai, et aussi où est le vrai du bien, ainsi où sont les choses qui appartiennent à l'église, 6537. L'aire, d'après le blé qu'elle contient et d'après le pain qui en provient, *sign.* le bien de l'amour, 6377. *Voir* ATAD.

AIS, Asseres. Les ais de l'habitable *sign.* le bien qui soutient le second ciel, 9634 et suiv., 9549.

AJAH, fils de Zibéon, chorite, — Gen. XXXVI. 24. — C'est une troisième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

AJOUTER, Addere. Tout ce que dès l'enfance l'homme pense, veut, prononce et fait, s'ajoute à sa vie et la fait, 9333, 9334. Ajouter *sign.* davantage, 4692. « Dieu a retiré mon ignominie, et que m'ajoute Jéhovah un autre fils, » ces paroles de Rachel, en enfantant Joseph, signifient, dans le sens suprême, le Seigneur quant au divin spirituel;

dans le sens interne, le royaume spirituel ou le bien de la foi, et dans le sens externe, la salvation, et aussi la fructification et la multiplication, 3969.

AKAN, fils d'Ezer, chorite, — Gen. XXXVI. 27. — C'est une quatrième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

AKKAD. C'est une variété du culte signifié par Babel, 1182, 1183.

ALÈNE, *Subula*. Percer l'oreille à la porte avec une alène ou un poinçon, *sign.* assujettir à une perpétuelle obéissance, 3869, 8989, 8990; c'était un représentatif de l'obéissance, 8990.

ALENTOUR, *Circumcirca*. Alentour et les limites *sign.* les choses qui sont le plus loin du milieu ou du bien et du vrai, 2973. Ce qui est alentour est commun respectivement à ce qui est au milieu, 8823. Ce qui est alentour est aussi au dehors, et ce qui est au dehors est aussi au-dessous, 8815. Alentour *sign.* les choses qui sont au dehors, ainsi celles qui sont dans le naturel extérieur, 5344. Ce qui est signifié en ce qu'on fit le tour de la ville de Jéricho, et que de la sorte ses murailles tombèrent, 2973.

ALGUE, *Alga*. L'algue qui est sur le bord d'un fleuve *sign.* un scientifique vil, 6726. L'algue, dans laquelle fut mis le coffret où était Moïse, *sign.* les scientifiques faux où sont d'abord placés ceux qui sont initiés dans le vrai divin, 6726. L'algue, attachée à la tête de Jonas, *sign.* aussi les scientifiques faux, 6726.

ALIMENT (l') correspond à l'aliment spirituel, qui est la science, l'intelligence et la sagesse, 4792. A l'appétit et à la saveur correspondent le désir et l'affection de savoir

le vrai, et aux aliments correspondent les scientifiques et les connaissances, 3570. De même que l'aliment et le breuvage nourrissent la vie naturelle, de même le bien et le vrai nourrissent la vie spirituelle, 8562. Les aliments spirituels sont les connaissances; *montré*, 9003. Les vrais et les biens sont des aliments pour ceux qui sont dans le monde spirituel, 5579. A quelles choses, dans le monde spirituel, correspondent les castigations des aliments dans l'estomac, 5173. Comparaison de l'état de la vie de l'homme, après la mort, avec les aliments reçus dans l'estomac, 5174, 5175. Qui sont ceux que représentent les sucs des aliments qui sont aussitôt reçus par les veines, et portés dans la circulation, jusque dans le cerveau, 5174. Les aliments nourrissent mieux, lorsque celui qui mange n'est pas seul, et qu'il parle ou écoute, 6078. Les aliments, d'après la correspondance, *sign.* des choses analogues qui nourrissent la vie spirituelle, 3114, 4459, 4792, 4976, 5147, 5293, 5340, 5342, 5410, 5426, 5576, 5582, 5588, 5656, 5915, 6277, 8562, 9003. *Voir* NOURRITURE.

ALLAITER, *Lactare*. C'est implanter le vrai, 2643. C'est l'état de l'innocence, 3755. C'est l'insinuation de l'innocence par le céleste-spirituel, et c'est aussi le mal héréditaire, 4563. C'est insinuer le bien, 6745. Celle qui allaite *sign.* l'innocence, 3183. Celle qui allaite (*lactans*) et la nourrice (*nutrix*) *sign.* le bien de l'innocence, 4563, 6740, 6745. Ce que signifie en outre la nourrice, 4563; *voir* NOURRICE. Celles qui allaitent *sign.* ceux qui sont imbus de l'état de l'innocence, 3756. Ceux qui tentent *sign.* des

biens récemment nés qui n'ont pas acquis la vie divine, 4378.

ALLÉGRESSE (l') est le spirituel ou appartient au vrai, et la joie est le céleste ou appartient au bien, 3418, 4137. L'allégresse se dit du vrai, la joie se dit du bien; *mont.* 8339, *f.* Voir JOIE.

ALLÉLUIAII. Dans Allélu-jah, Jah est le Seigneur quant au divin vrai, 8267.

ALLER, *Irc.* Voir PARTIR, VOYAGER, MARCHER, SORTIR. Aller *sign.* faire des progrès dans les choses qui appartiennent au bien, c'est-à-dire, dans celles qui appartiennent à la vie, 3335. Aller avec le Seigneur, c'est recevoir la vie spirituelle, et vivre avec lui, 10567. Aller *sign.* le progressif de la vie, 3335, 4375, 4554, 4585, 4882, 5493, 5605, 5996, 8181, 8345, 8397, 8417, 8420, 8557. Aller *sign.* vivre, 3690, 5522, 8109. Aller et faire, c'est obéir, 7944. Aller et retourner, c'est le successif de la vie, 7016. Aller de jour et de nuit, c'est la vie dans l'un et l'autre état, 8109. Aller après quelqu'un, 3030, 3042, 3191. Aller derrière quelqu'un, 8194. Aller le chemin de trois jours, c'est un état de rénovation, 6904. Aller à vide, c'est vivre dans le dénûment spirituel, 6915. Aller avec nous, quand il s'agit de Jéhovah, *sign.* que c'est le divin qui conduit, 10569. S'en aller *sign.* l'ordre et le train de la vie, 3685. Aller au-devant, c'est être conjoint, 7054.

ALLIANCE, *Fœdus.* L'alliance *sign.* la conjonction, 665, 666, 1023, 1038, 1864, 1996, 2003, 2021, 2037, 6804, 8767, 8778, 9396, 9416, 10632. C'est la conjonction et la présence du Seigneur dans l'homme par l'amour et par la charité, 665, 666, 1023, 1038, 1864. Le Sei-

gneur ne traite pas alliance avec l'homme; l'alliance avec Abraham et les alliances avec ses descendants ont seulement représenté cette conjonction, et dans le sens suprême, la conjonction de l'essence humaine du Seigneur avec son essence divine, 1864, 1996, 2003, 2021, 2084. Les rites de l'église étaient dessinés de l'alliance, 1038, 2037. L'alliance est avec les internes, 1038. C'est la conjonction et l'union, 1996, 2003, 2021. C'est la régénération elle-même, 666. L'alliance avec Abraham, Jischak et Jacob, est la conjonction par le divin humain du Seigneur, 6804. Les stipulations ou conditions qui, dans la Parole, sont appelées alliance, sont dans le sens strict les dix préceptes ou le décalogue; dans un sens plus large, tous les préceptes, statuts, etc., que le Seigneur a enjoint du haut de la montagne de Sinaï par Moïse; et dans le sens le plus large les livres de Moïse; mais de la part du Seigneur, c'est la miséricorde et l'élection. 6804. La conjonction du Seigneur avec l'homme par la Parole est appelée alliance, et aussi loi, table, arche où est la loi; *montré*, 9396, 10632. La conjonction avec le divin est représentée par l'alliance de Jéhovah avec le peuple, mais l'alliance n'est contractée avec l'homme que par la réception de l'influx du vrai procédant du divin, et alors par la correspondance, 8778. Quand on traitait alliance, les choses étaient partagées par moitié, et les moitiés étaient placées vis-à-vis l'une de l'autre; il en fut de même des tables sur lesquelles la loi avait été gravée; *montré*, 9416. Garder l'alliance, c'est garder la vie dans le bien, et ainsi être conjoint au Sei-

gneur; *montré*, 8767. Traiter alliance, c'est la communication, 9344. Il y a alliance du Seigneur, non pas avec la partie volontaire de l'homme, mais avec ce qui en influence, c'est-à-dire, avec le propre intellectuel chez le régénéré, 1044. Le Seigneur est l'alliance même, 666. L'arche d'alliance, le livre de l'alliance, le sang de l'alliance, c'est le Seigneur lui-même, qui est le seul Régénérateur, 666. L'alliance du jour et l'alliance de la nuit, — Jérém. XXXIII. 20, — c'est l'amour et la foi, 666. Il n'y a pas d'autre alliance éternelle que l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, 1055.

ALLUMER les lampes, c'est illustrer avec le divin vrai, et par suite avec l'intelligence et la sagesse, 10201, 10202. Il était défendu d'allumer du feu le jour du sabbat; pourquoi? 8495, 10732. Allumer du feu *sign.* ce qui appartient à la vie d'après le propre, 8495; — c'est faire le bien d'après les propres amours, 10362. Allumer le feu sept ans, — Ézéchi. XXXIX. 10, — c'est consumer en plein par les cupidités, 9141.

ALMODAD, fils de Joklan, — Gen. X. 26, — *sign.* un des rites de l'église appelée Éber, 1245, 1247.

ALOËS. L'onction du corps des morts avec de la myrrhe et de l'aloës signifiait la conservation de tous les vrais et de tous les biens chez l'homme, et aussi la résurrection, 10252.

ALPHA (l') et l'oméga *sign.* toutes choses en général et en particulier, ou le tout avec les parties, 10044, 6044.

ALTÉRÉS. Les anciens désignaient sous le nom d'altérés une des classes du prochain, 7260. Qui étaient

ceux que les anciens entendaient par les altérés, auxquels ils devaient donner à boire, 4958, 8568. Dans la Parole, cette expression signifie principalement ceux qui dans un sens spirituel sont altérés, 7262. Avoir soif, ou être altéré, *sign.* désirer le vrai d'après l'affection, 4958, 8568. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement altérés, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement altérés, c'est être dans le culte interne, 7263.

ALTERNATIVES, *Vices.* Il y a des alternatives chez celui qui doit être régénéré et chez le régénéré, 933, 935. Dans l'autre vie, il y a des alternatives d'état comme dans le monde il y a les alternatives des temps du jour; et cela, afin qu'on soit sans cesse perfectionné, 8426. Les alternatives chez celui qui doit être régénéré sont comme le froid et le chaud, 933; chez le régénéré, elles sont comme l'été et l'hiver, 935. Quant à l'état des intellectuels, les alternatives sont comme le jour et la nuit, 935, 936. Les alternatives de l'année, qui sont le printemps, l'été, l'automne et l'hiver, comme aussi celles du jour, qui sont le matin, midi, le soir, et la nuit, correspondent à autant d'états dans le ciel, 9387. Les alternatives de l'illustration, dans le monde spirituel, sont comme celles du jour dans le monde naturel, 5672. Tous ceux qui sont dans le ciel subsistent et parcourent ces alternatives, autrement ils ne pourraient pas être continuellement perfectionnés, 5962. Voir VARIATIONS, VICISSITUDES.

ALVAH, duc d'Édom, — Gen. XXXVI. 40, — *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

ALVAN, fils de Schobal, chorite, — Gen. XXXVI. 23, — *sign.* une troisième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

AMALÉCITES. Cette nation *sign.* les faux par lesquels les vrais sont attaqués, 1679, 3762. Voir AGAG, AMALECK.

AMALECK, fils d'Éliphas, fils d'Ésaü, — Gen. XXXVI. 12, — *sign.* le sensuel, 4646. Amaleck, — Exod. XVII. 8, — c'est le faux d'après le mal intérieur; *montré*, 8593. Il représente les génies infernaux qui sont dans ce faux, 8622, 8625. Détruire la mémoire d'Amaleck, c'est éloigner ces génies, 8593. Amaleck ou les Amalécites *sign.* les faux qui attaquent les vrais, 5313, 8555, Amaleck n'a pas été extirpé par Josué, ni plus tard par les Juges, ni par les Rois, quoiqu'il eût été ordonné qu'il fût détruit; pourquoi? 8607.

AMANDES, *Amygdalæ*. Ce sont les biens de la vie correspondant aux vrais du bien naturel intérieur, 5622. Les calices en amandes *sign.* les scientifiques d'après le bien, 9557.

AMANDIER (l') *sign.* la perception du vrai intérieur qui procède du bien, sa fleur le vrai intérieur qui procède du bien, et son fruit le bien de la vie d'après ce vrai, 5622.

AMANTS. Dans Hosée, — II. 5, — les amants *sign.* ceux qui ont perverti les biens et les vrais, 9470; — *sign.* ceux qui falsifient, 10402.

AMAS, *Collectiones*. Les amas *sign.* les séries, 5339. L'homme n'est qu'un amas (*congeries*) et un composé de maux et de faux, 761, 987, 2694.

AMBASSADEUR, *Legatus*. Envoyer par mer des ambassadeurs, — Ésaïe,

XVIII. 2, — *sign.* consulter les scientifiques, 6723.

AMBROISIE, 4966.

ÂME. Dans un sens universel, l'âme est ce par quoi une autre chose est et vit, 2930. Dans la Parole, le mot âme a sept acceptions; voir sur ce sujet *l'Apocalypse Expliquée*, N° 750. Sur l'âme, voir aussi ESPRIT, ANGE.

L'âme, qui vit après la mort, est l'esprit de l'homme, qui dans l'homme est l'homme lui-même, et apparaît aussi dans l'autre vie en parfaite forme humaine, 322, 1880, 1881, 3633, 4622, 4735, 6054, 6605, 6626, 7021, 10594. L'âme n'est autre chose que l'homme interne, et l'homme interne, après la mort, apparaît absolument comme un homme dans le monde, avec un visage semblable, un corps semblable, une faculté sensitive semblable, et une faculté cogitative semblable, 5511. L'âme est l'homme interne; elle est son esprit qui doit vivre après la mort du corps, et elle est l'homme même qui est dans le corps, 3747. L'âme ou l'esprit est l'être de la vie de l'homme, et le corps est l'exister de la vie qui en provient, 10823. L'âme, qu'on dit devoir vivre après la mort, n'est autre que l'homme même, c'est-à-dire, l'homme intérieur qui par le corps agit dans le monde, et qui fait que le corps vit, 6054. A cause des conjectures et des hypothèses au sujet de l'âme, il est plus convenable de dire l'esprit de l'homme, ou l'homme intérieur, que de dire l'âme, 6054. L'âme même de l'homme est sa volonté, 10076. L'âme de l'homme est son essence intérieure, et elle est le tout dans le corps, comme la cause est le tout dans l'effet, 4727. L'âme est l'homme

tout entier, parce qu'elle est la vie dans le commun, tant la vie intellectuelle que la vie volontaire, 7021. L'esprit ou l'âme de l'homme est dans tout le corps, et dans chaque partie du corps, 4659. Si l'âme n'influe pas universellement et singulièrement dans les viscères du corps, rien de disposé en ordre ni de régulier ne pourrait exister dans le corps, 6338. L'âme est l'essence même de la vie chez l'homme, 4235. L'âme de l'homme, étant en lui, est dans les très-singuliers de sa pensée et dans les très-singuliers de son action; tout ce qui n'a pas en soi l'âme de l'homme n'appartient pas à l'homme, 2025. L'âme est l'esprit qui vit après la mort; *montré*, 7021. L'homme spirituel ou interne est l'esprit de l'homme, et est appelé son âme, 2997, 3644. L'âme ou l'interne de l'homme ne peut mourir, 10591, 10592.

L'âme vient du père, et le corps dont l'âme est revêtue vient de la mère, 2005. L'intime de la vie de chaque homme, qu'on nomme âme, vient du père, et ce qui enveloppe cet intime, et qui est appelé corps, vient de la mère, 6716, 1815. Tout homme tient de son père l'être de sa vie qui est appelé son âme, 10125. Le corps est formé à la ressemblance de l'âme, 10076. Le corps est à l'instar de l'âme, et les deux sont un comme l'antérieur et le postérieur, ou comme l'être et ce qui par suite existe, 10125, 10823. C'est par le père qu'est implantée l'âme elle-même, qui commence à se revêtir d'une forme corpusculaire dans l'ovaire; tout ce qui est ensuite ajouté, tant dans l'ovaire que dans l'utérus, appartient à la mère, car il n'y a pas d'accroissement d'autre part, 1815. L'âme de l'hom-

me est enveloppée dans l'utérus de la mère, et même d'un corps tel, que par lui elle puisse convenablement agir dans le monde pour lequel elle naît, 3570. Pourquoi l'âme de l'homme peut, dans l'utérus, former si admirablement le corps, et le grand nombre de ses membres et de ses organes, et ses intérieurs à l'image du ciel, 6468. L'âme est formée de choses qui sont confirmées par la doctrine et par la vie, 4747.

L'âme du Seigneur était Jéhovah, 1921, 1999, 2004, 2005, 2018, 10823. L'âme du Seigneur était la Vie Même, ou l'Être Même, qui est Jéhovah, 2025. Le Divin Être a été l'âme et par conséquent l'intime de la vie du Seigneur, 4641.

De l'influx et du commerce de l'âme avec le corps, 6052 à 6058, 6189 à 6215, 6307 à 6327, 6466 à 6495, 6598 à 6626; voir INFLUX, ESPRIT, HOMME, PROVIDENCE. On ne peut absolument rien savoir ni même rien penser au sujet de l'influx et du commerce de l'âme avec le corps, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'âme, 6053. Dans le monde savant on ignore ce que c'est que l'âme; il n'en est pas ainsi chez les simples, 6053. On ne peut pas connaître le commerce de l'âme avec le corps, à moins qu'on ne sache qu'il y a un homme interne et un homme externe, et que celui-là est dans la lumière du ciel, et celui-ci dans la lumière du monde, et plusieurs autres choses, 6055. Il est contre l'ordre que le corps influe dans l'âme, 3219. La vie influe par l'âme dans les organes des mouvements et des sens du corps, 3001. L'âme de l'homme est dans l'usage et dans la fin, et le corps est dans leur exercice, 1807.

L'âme, en entrant dans l'autre vie, croit encore vivre dans le corps, 320. Du premier état des âmes dans l'autre vie, 168 à 181, 182 à 189, 314 à 319, 320 à 323. L'âme enfin vient dans sa vie qu'elle a eue dans le corps, 316. Certaines âmes sont portées dans le ciel plus lentement, d'autres plus promptement; deux exemples, aussitôt après la mort, 317, 318, 319. L'âme, dans l'autre vie, a des facultés plus élevées que dans le corps; voir 321, 322. Même quand il vit dans le monde, l'homme est, quant à ses intérieurs, ainsi quant à l'esprit ou à l'âme, au milieu d'esprits et d'anges, qui sont tels qu'il est lui-même, 2379, 3645, 4067, 4073, 4077.

Opinions diverses des érudits au sujet de l'âme, 4527. On croit que l'âme est seulement la pensée, d'autres croient qu'ils seront seulement comme des larves; d'autres, qu'ils ressusciteront au jugement dernier, et alors avec leur corps, 4527. La plupart ne croient pas à la vie après la mort; pourquoi? 4622, f. Opinion que, dans la vie du corps, des esprits avaient eue de l'âme, 443 à 448. Les anciens ont su ce que c'est que l'âme et l'esprit d'après une juste idée des succès, 10099. Pensée d'Aristote concernant l'esprit ou l'âme de l'homme; il croyait que l'esprit vivait après la mort de l'homme, 4658.

L'âme est attribuée aussi aux animaux, mais proprement l'âme se dit de l'homme, et elle se dit de lui en divers sens, 7021. Différence entre l'âme de l'homme et l'âme des bêtes, 3646. Pourquoi l'âme de l'homme est immortelle, et pourquoi l'âme de la bête périt avec le corps, 3646.

De l'âme ou vie végétative; d'où elle provient, 1632.

L'âme du vrai est le bien, 9550. Les intimes de l'homme sont les biens et les vrais d'après lesquels l'âme a sa vie; autrement, l'âme ne serait point âme, 2576. Le bien et le vrai sont conçus en même temps, le bien donne la vie mais par le vrai, et les deux sont appelés âme, 3299. La nouvelle âme dans la régénération est la fin du bien, 3570. Le naturel est comme le corps, la fin dans le rationnel est comme l'âme, et les choses qui sont dans le naturel sont comme le corps de cette âme respectivement, 3570. L'âme est la vie de la foi, et le cœur la vie de l'amour, 9050. Respirer, c'est l'état de la vie de la foi; et parce que l'animation est la respiration, la vie de la foi est signifiée par l'âme, 9281.

L'âme *sig.* toute vie, 1000, 1005, 1040, 1742, 2930; — *sign.* la vie qui vient du Seigneur, 1040; et aussi la vie mauvaise, 1005; — *sign.* l'essentiel vivant, 1436; — *sign.* la vie du bien, 6354; — *sign.* la vie de la religion, 4733; — *sign.* la vie de l'affection du bien et du vrai, 2930; — *sign.* la vie du vrai qui appartient à la foi et du bien qui appartient à la charité, 7021; — *sign.* la vie spirituelle de l'homme, vie qui est celle de son esprit après la mort, 7021; — *sign.* l'entendement et la foi, 9398; — *sign.* le propre de l'homme, 6138; — *sign.* l'homme lui-même, quant à son esprit qui vit après la mort, 6054. L'âme, dans le commun sens, *sign.* l'homme, mais dans le sens interne elle signifie le vrai et le bien, parce que c'est par eux que l'homme est homme, 6641.

« Âme vivante, » *sign.* ce qui ap-

partient à l'entendement, 670. « Ame vivante dans toute chair » *sign.* tout homme, en raison de ce qu'il y a de vivant chez lui, 1050; — *sign.* tout homme chez qui la régénération est possible, 1056. « L'âme vivante qui rampe, » — Ézécl. XLVII. 9, — *sign.* les affections du bien et les voluptés qui en dérivent, 994. « Ame d'homme » *sign.* toute vie qui procède du Seigneur, 2967. « De tout cœur et de toute âme » *sign.* de toute volonté et de tout entendement, 2930. « Ame pour âme » *sign.* que le mal porte avec soi sa peine, comme le bien porte avec soi sa récompense, 9048. « Haïr son âme » *sign.* haïr son propre, 6138.

Illusions des sens au sujet de l'âme, 5084.

AMENDE, *Mulcta*. C'est l'amendement, 9045. Voir PAYER.

AMENDEMENT. Dans l'autre vie, il n'y a plus d'amendement, car là où l'arbre est tombé, il reste étendu, 7186.

AMER. Les amers *sign.* des déplaïrs, et ce sont les déplaïrs des tentations; *montré*, 7854. L'amer *sign.* le désagréable, 8349. Les eaux amères *sign.* les vrais paraissant désagréables à ceux qui sont sans affection du bien, 8349.

AMERTUME. Ce que signifient, — Deuté. XXXII. 32, — les grappes d'amertume, 5417.

AMÉTHYSTE. Lazuli, agate et améthyste, c'est l'amour spirituel du bien ou le bien interne du royaume spirituel, 9870.

AMI. Chacun peut être l'ami d'un autre, mais cependant il doit être encore plus l'ami du bien, 4804. Ceux que le Seigneur appelle amis, — Jean, XV. 14, 15, — sont les hommes spirituels, 51.

AMITIÉ (l') n'est pas la charité, la civilité l'est encore moins; ce sont des degrés au-dessous de la charité, mais plus elles tiennent de la charité, plus elles sont sincères, 1158. L'amour mutuel diffère de l'amitié en cela que l'amour mutuel considère le bien qui est chez l'homme, et comme cet amour est pour le bien il est pour celui qui est dans le bien; mais l'amitié considère l'homme, 3875. L'amitié est aussi l'amour mutuel alors qu'elle considère l'homme d'après le bien ou à cause du bien, 3875; mais quand c'est à cause d'elle-même elle approche de l'amour de soi, 3875. De l'amitié des sensualistes dans l'autre vie; ils enlèvent aux autres toute affection du vrai et du bien; quel est leur triste sort, 4054. Des sociétés d'amitié; ceux qui les composent enlèvent aux autres les plaisirs, 4804. Des sociétés d'amitié intérieure; d'après l'expérience, 4805.

AMMON. Les fils d'Ammon sont ceux chez qui les vrais sont falsifiés; et Moab, ceux chez qui les biens sont adultérés, et qui néanmoins ont été dans le bien naturel, 2468. Dans la Parole, Moab *sign.* l'adultération du bien de l'église, et Ammon la falsification du vrai de l'église, 2468, 8315.

AMORE ou GOMORRHE. Ce que c'est; en peu de mots, 1212, 1663, 1682, 1689. Sodome est le mal de l'amour de soi, et Amore le faux qui en provient, 2220. Sodome *sig.* les cupidités du mal, et Amore les persuasions du faux, 1587.

AMOUR. Voir CHARITÉ, AFFECTION.

Amour Même. Jéhovah est l'Amour Même, 1735. De l'Amour Même procède l'Être de toute vie,

c'est-à-dire, la Vie Même, 1735. Jéhovah ou l'interne du Seigneur était le Céleste même de l'Amour, c'est-à-dire, l'Amour lui-même, 1735.

Amour en général. L'amour est la chaleur qui vient du Seigneur comme Soleil du ciel, 7083. L'amour est le feu de la vie, et la vie elle-même en actualité vient de l'amour, 4906, 5074, 6032, 6314, 6832, 7625, 10747. L'amour est le divin qui influe dans les formes et les dispose, afin que les changements d'état et les variations soient dans l'harmonie du ciel, 5807.

L'amour est l'être même de l'homme; il forme l'homme selon son image, 4727. L'amour est l'être de la vie de l'homme, 5002. L'homme, l'esprit et l'ange, sont absolument comme est leur amour, 6872, 10177, 10284. L'amour est la chaleur spirituelle et le vital même de l'homme, 1589, 2146, 3338, 4906, 7081 à 7086, 9954, 10740; mais tel est l'amour, telle est la chaleur, 2146. L'amour est une conjonction spirituelle, 1594, 2057, 3939, 4018, 5807, 6195, 6196, 7081 à 7086, 7501, 10130. L'amour est le vouloir de l'homme, et par suite son penser, et ainsi il est son faire, 3938, *f.* L'amour, considéré en lui-même, est l'union et la conjonction d'après l'affection, 3800. L'amour est en toutes choses la fin et l'usage, 3066. L'amour ou le bien de l'homme fait l'homme, 10153. L'amour rend présent en soi celui qui est aimé, 9841, *f.* Le véritable amour consiste à aimer le Seigneur par dessus toutes choses et le prochain comme soi-même, 33.

Tout le ciel a été fondé sur l'amour, et aussi toute la nature, car dans la nature il n'existe rien, où il

y ait quelque union et quelque conjonction, qui ne tire son origine de l'amour, que l'objet soit animé, ou inanimé, 1055; de là l'amour ou une ressemblance de l'amour a été implanté dans toutes choses en général et en particulier; seulement, chez l'homme, il y a non pas cet amour mais le contraire, parce que l'homme a détruit en lui l'ordre de la nature, 1055. Sans l'amour il n'y a aucune vie, 9383, 9434. Il y a des choses innombrables dans l'amour, et l'amour reçoit vers lui toutes les choses qui concordent, 2500, 2572, 3078, 3189, 6323, 7490, 7750.

La chaleur spirituelle, qui est l'amour, est le vital pour l'homme, 4906. Sans l'amour l'homme ne peut nullement vivre, 3338. C'est de l'amour que vient la vie de l'homme, 7085. Pourquoi l'amour fait la vie de l'homme, 10740. Chacun tire de l'amour la chaleur et le feu de sa vie, 9434. Il n'existe aucune vie sans quelque amour, ni aucune joie qui ne découle de l'amour; mais tel est l'amour, telle est la vie et telle est la joie, 33. Tout amour appartient à la volonté, 9585. L'amour dispose les scientifiques dans la forme qui lui convient, 6690. Quand l'homme est dans l'amour céleste, les scientifiques sont disposés dans la forme céleste, 6690. Toutes choses sont communiquées, reçues et rejetées selon l'amour; *illustré*, 10130. L'homme est tel qu'est son amour, même quant à l'entendement, 10284. L'homme, l'ange et l'esprit sont selon leur amour, 10177. L'homme et l'esprit sont absolument comme leur amour; *illustré*, 6872. Ceux qui sont sans l'amour ne font pas attention à tout ce que le Seigneur a dit de l'amour, 2373. Dans l'amour

il y a le tout de la science, et le tout de l'intelligence et de la sagesse, 7750.

Dans l'autre vie, on est consocié selon les amours, 7081 à 7086. Les présences, dans l'autre vie, sont selon les affinités de l'amour, et par suite aussi il y a idée d'espace; *illustré*, 40146.

Amour divin. L'amour divin est l'amour à l'égard de tout le genre humain, 1865, 4735. Le Seigneur est l'amour divin même, 3063. L'amour divin n'est à nul autre qu'au Seigneur, 3063. L'amour divin, qui est au Seigneur, est celui par lequel il a fait divin son humain, 3063. Quel est l'amour divin, 1799, 1865. L'humain glorifié du Seigneur ne peut être conçu comme humain, mais il peut l'être comme divin amour dans une forme humaine, 4735. *Voir* DIVIN AMOUR.

Amour du Seigneur. L'amour du Seigneur est l'amour divin, 1799. Quel est l'amour du Seigneur, 1799, 1865; combien il est grand, 2222. L'amour du Seigneur surpasse tout entendement humain, 2077. La vie du Seigneur dans le monde a été l'amour envers le genre humain tout entier, 2253. Chez le Seigneur, quand il était dans le monde, il n'y avait d'autre vie que la vie de l'amour pour tout le genre humain qu'il désirait ardemment sauver, 2253. Le Seigneur a combattu d'après son amour pour le genre humain tout entier, 1789, 1812, 1813, 1820. L'amour du Seigneur a été le salut du genre humain, 1820, 9937.

Amour céleste. L'amour céleste est l'amour envers le Seigneur, 4280, 4352, 7622. De l'essence de l'amour céleste, 1419. L'amour céleste influe continuellement du Seigneur chez l'homme; ce qui met

obstacle et empêchement à cet influx, et fait que l'homme ne peut le recevoir, ce sont les cupidités des amours de soi et du monde, et les faussetés qui en proviennent, 2041. L'amour céleste ne peut être reçu que dans les vrais, 2046. L'amour céleste du bien est le bien interne du royaume céleste ou le bien de l'amour envers le Seigneur, 9873. L'amour céleste du vrai est le bien externe du royaume céleste ou le bien de l'amour mutuel, 9873. Ceux qui sont dans l'amour céleste sont très conjoints avec le Seigneur, par conséquent, dans le ciel intime, et là ils sont dans l'état d'innocence, 4750.

Amour spirituel. L'amour spirituel est l'amour à l'égard du prochain, 7622. L'amour spirituel est la même chose que la charité à l'égard du prochain, 3875, 4280, 4352. L'amour spirituel du bien est le bien interne du royaume spirituel, ou le bien de la charité à l'égard du prochain, 9873. L'amour spirituel du vrai est le bien externe du royaume spirituel ou le bien de la foi, 9873. L'amour spirituel du bien est la charité à l'égard du prochain, et l'amour spirituel du vrai est la foi d'après la charité, 9870.

Amour angélique. L'amour angélique est d'aimer le prochain plus que soi-même, et un tel amour est possible; d'après l'expérience, 548.

Amour envers le Seigneur. L'amour envers le Seigneur est l'amour céleste, 3344. Aimer le Seigneur, c'est aimer les préceptes qui viennent de lui, ce qui est vivre par amour selon ces préceptes, 10787. L'amour envers le Seigneur est l'amour d'après le Seigneur, 9863. L'amour envers le Seigneur est le saint même, 3852.

Amour à l'égard du prochain. L'amour à l'égard du prochain, c'est vouloir du bien et par suite faire du bien au concitoyen, à la patrie, à l'église, au royaume du Seigneur, non pour soi-même afin d'être vu et d'avoir du mérite, mais par l'affection du bien, 10787. L'amour à l'égard du prochain est un degré inférieur de l'amour envers le Seigneur, 615. L'amour du bien et du vrai est ce qui est appelé l'amour à l'égard du prochain, 4837. Dans l'amour à l'égard du prochain il y a le tout de la foi, parce qu'il y a le ciel et le Seigneur, 4776. On est aujourd'hui dans une grande erreur sur ce que c'est que l'amour à l'égard du prochain, 4837.

Amour envers le Seigneur et à l'égard du prochain. L'amour envers le Seigneur et à l'égard du prochain est le céleste même, 1824. L'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain constituent tout le ciel, et sont dans les anges avec une variété infinie, 9002. Différence entre l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, 2023. Celui qui est dans l'amour envers le Seigneur ne peut pas être autrement que dans l'amour à l'égard du prochain, 2023, 2227; mais ceux qui sont dans l'amour à l'égard du prochain ne sont pas tous pour cela dans l'amour envers le Seigneur, 2023. Ceux qui ont l'amour envers le Seigneur sont hommes célestes, mais ceux qui ont l'amour à l'égard du prochain sont hommes spirituels, 2023. La très-ancienne église était dans l'amour envers le Seigneur, mais l'ancienne église était dans l'amour à l'égard du prochain, 2023. L'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain ouvrent l'homme interne;

et, l'homme interne étant ouvert, l'homme quant à ses intérieurs est dans le ciel parmi les anges où est le Seigneur, 10578. On ne peut savoir ce que c'est que le bien, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'amour envers Dieu et l'amour à l'égard du prochain, 7178. Ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, ainsi dans la chaleur spirituelle qui appartient à la lumière du ciel, sont affectés par les biens et par les vrais, 3224. Être dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, et par suite dans la foi, c'est être dans la correspondance, 3634. L'amour envers le Seigneur est la ressemblance, et la charité est l'image, 1013.

Amour mutuel. L'amour mutuel est la même chose que la charité, 3875. L'amour mutuel est le vital même, qu'on reçoit de l'essence du Seigneur comme d'un père, 1802, f. L'amour mutuel vient du Seigneur par l'homme interne, 1594. L'amour mutuel conjoint, 1594. L'amour mutuel vient de l'amour conjugal, 2733, 2737, 2738. Quel est l'amour mutuel, et quel est l'amour conjugal, 2738. L'amour mutuel et tous les bons amours sont et existent d'après le mariage du bien et du vrai, 2733, 2737, 2738. Le ciel consiste dans l'amour mutuel ou amour de l'un envers l'autre, 5718. Le ciel et la joie céleste, c'est l'amour mutuel, 549; voir CIEL. Les sociétés du ciel sont entre elles selon toutes les différences de l'amour mutuel et de la foi, par comparaison, comme les consanguinités et les affinités sur la terre, 684, 685, 917. De même que l'amour mutuel constitue le ciel, de même

la haine constitue l'enfer, 693, 695. Autant on est dans l'amour mutuel, autant on est héritier du royaume du Seigneur, 1802. L'amour mutuel se dit de l'externe du royaume céleste, et la charité à l'égard du prochain se dit de l'interne du royaume spirituel, 6435.

Amour conjugal. L'amour conjugal est l'union de deux mentals, union qui est spirituelle, 10168; c'est l'union de deux, quant aux intérieurs qui appartiennent à la pensée et à la volonté, 10169. L'amour conjugal est l'amour fondamental de tous les amours, 686, 3021, 4280, 5053, 9953, 9961. L'amour conjugal vient de la miséricorde du Seigneur envers tout le genre humain, 686. L'amour conjugal consiste en ce que l'un veut appartenir à l'autre, et cela réciproquement, ainsi mutuellement; et le mariage entre les époux est tel que le mariage entre l'entendement et la volonté, 2731. De l'amour conjugal dérive l'amour mutuel, 2733, 2737, 2738. L'amour conjugal est l'innocence, et ceux qui ont été dans cet amour sont dans le ciel intime, 2736. Chez ceux qui sont dans l'amour conjugal les intérieurs ont été ouverts; il y a en eux le royaume du Seigneur, et ils sont susceptibles de recevoir les amours célestes, 2737. L'amour conjugal ne peut exister qu'entre deux époux, 1907, 2740. L'amour conjugal est l'union des deux mentals, et de telle sorte que d'après l'amour ils soient un, 10168, 10169. L'amour des mentals, qui est l'amour spirituel, est une union, 1594, 2057, 3939, 4018, 5807, 6195, 7081 à 7086, 7501, 10130. L'amour conjugal est le ciel lui-même chez l'homme, 2758, 9961. Cela est re-

présenté dans les règnes de la nature; dans les nymphes qui deviennent volatiles, 2758. Par l'amour conjugal il est entendu tout amour céleste et spirituel, 9961. Ceux qui sont dans l'amour conjugal sont dans tous les autres amours du ciel et de l'église, 9961. Ceux qui sont dans l'amour conjugal cohabitent dans les intimes de la vie, 2732. Ceux qui ont vécu dans l'amour conjugal sont ensemble dans les cieux; mais ceux qui n'y ont pas vécu sont séparés, 2732. De quelle paix jouissent, dans l'autre vie, ceux qui ont vécu dans l'amour conjugal, 5054. On ignore aujourd'hui ce que c'est que l'amour conjugal, et d'où il vient, 2727. Il y a amour conjugal céleste, quand l'homme vit content dans le Seigneur avec son épouse qu'il aime tendrement et avec ses enfants, 5054; par là il jouit d'un charme intérieur dans le monde et d'une joie céleste dans l'autre vie, 5054. L'amour conjugal avec une seule épouse a été la félicité céleste pour l'homme de la très-ancienne église, 995. L'amour conjugal a été le principal amour de cette église, 995, 1123. Le plaisir de l'amour conjugal descend du ciel, 10174. Il en est absolument de l'amour conjugal comme de la conjonction du bien et du vrai, 1904, 2173, 2429, 2508, 3101, 3102, 3155, 3179, 3180, 4358, 5407, 5835, 9206, 9207, 9495, 9637. L'amour conjugal, ou le bien et le vrai, influe continuellement, mais il est changé selon la réception, 2741. Il y a une ressemblance d'amour conjugal chez quelques-uns, d'après plusieurs causes qui sont énumérées, mais néanmoins ce n'est pas l'amour conjugal, 2742. L'amour lascif imite l'amour conju-

gal, 2742. Comment, par les plaisirs et par le libre, les progressions se font, d'un côté vers les choses célestes, et d'un autre côté vers les choses infernales, 2744. Les simples de foi, qui ont vécu dans l'amour conjugal et ont eu la conscience, viennent dans le ciel, 2759. Des esprits angéliques qui, d'après l'idée de la conjonction du bien et du vrai, perçoivent s'il y a un conjugal, 10756. L'amour conjugal, l'amour des enfants et l'amour mutuel constituent les célestes du royaume du Seigneur, et se succèdent mutuellement, 2039. L'affection spirituelle, qui appartient aux mentals, devient naturelle dans le corps et se revêt du sens de l'amour conjugal, 10756.

L'amour vraiment conjugal est l'innocence, 2736. L'amour vraiment conjugal tire son origine et son essence du mariage du bien et du vrai, ainsi il vient du ciel, 2728, 2729, 10168. On ignore ce que c'est que l'amour vraiment conjugal; cela n'est connu que de ceux qui sont par le Seigneur dans le bien et dans le vrai, 10171. Dans l'amour vraiment conjugal il y a le royaume du Seigneur et le ciel, 2737. Celui qui est dans l'amour vraiment conjugal aime ce que l'autre pense et ce que l'autre veut, et il aime aussi à penser comme l'autre et à vouloir comme l'autre, 10169. Le plaisir de l'amour vraiment conjugal est interne, parce qu'il appartient aux mentals, et c'est aussi un plaisir externe qui appartient aux corps, 10170.

Amour envers les enfants. Voir ENFANTS. L'amour conjugal et l'amour des parents envers les enfants sont produits par la miséricorde du Seigneur, et sont le fondement et

le principe des autres amours, 686. L'amour du père pour ses enfants diminue selon qu'ils avancent en âge; pourquoi? 1921. L'amour du père pour ses enfants s'accroît en descendant, 10814; c'est-à-dire que cet amour devient pour les arrière-enfants plus grand que pour les enfants mêmes qui sont d'un degré plus proche, 1865. Pourquoi l'amour des parents envers les enfants s'accroît continuellement à mesure qu'il descend dans des degrés plus éloignés, 1865. En quoi consiste l'amour réel envers les enfants, 1272.

Amour de la patrie. L'amour pour la patrie est supérieur à l'amour pour une société particulière, 6821. Celui qui aime la patrie, et qui lui fait du bien d'après le bien-vouloir, aime dans l'autre vie le royaume du Seigneur, car là le royaume du Seigneur est pour lui la patrie, 6821. Quels sont ceux qui sont dans l'affection pour la patrie ou pour le bien public, et quels sont ceux qui n'ont à l'égard de la patrie que l'affection d'eux-mêmes et du monde, 3816.

Amour et Charité. L'amour et la charité sont le céleste même, 3063. Distinction entre l'amour et la charité, 2023, 2839. L'amour et la charité sont l'essentiel chez l'homme, 3539. La présence du Seigneur est selon l'état de l'amour et de la charité, 3324. Ceux qui placent dans la foi l'essentiel du salut ne voient pas même les choses que le Seigneur a dites tant de fois sur l'amour et sur la charité, et ils n'y font pas attention, 1017. La nourriture céleste n'est autre que l'amour et la charité avec les biens et les vrais de la foi, 2838. Quand il est dit l'amour et la charité, par l'amour il est entendu l'amour en-

vers le Seigneur, et par la charité l'amour à l'égard du prochain, 2023.

Amour et Foi. L'amour est le feu de la vie, et la foi est la lumière de la vie, 7625. L'amour et la foi doivent être conjoints pour qu'ils soient quelque chose; *illustré*, 10555. L'amour et la foi, dans le monde spirituel, sont comme la chaleur et la lumière dans le monde naturel, 7082 à 7084. De même que la lumière sans la chaleur ne produit rien, de même le vrai de la foi ne produit rien sans le bien de l'amour, 3146. Par l'amour, l'église céleste a la foi, 337, 393, 398. Dans l'autre vie, on perçoit de quel amour et de quelle foi sont les esprits, 1388, 1394. Point de foi sans l'amour, 30 à 38. La foi sans l'amour est comme la lumière sans la chaleur, telle qu'est la lumière de l'hiver, 7084. La foi avec l'amour est comme la lumière avec la chaleur, telle qu'est la lumière du printemps, 7084. L'amour a sa qualité par la foi, et la foi a sa qualité par l'amour, 9050. L'amour et la foi ne peuvent jamais être séparés, 34. Quand l'amour et la foi règnent, ils sont dans chacune des choses de la vie de l'homme, quoiqu'il ne le sache pas, 8854, 8864, 8865. Par l'amour, procédant du Seigneur, les anges célestes perçoivent tout ce qui appartient à la foi, 202. L'amour et la foi sont appelés grands luminaires, — Gen. I. 16; — l'amour grand luminaire, et la foi luminaire moins grand, 32.

Amour et Affection. Rien ne vit chez l'homme que l'amour et l'affection, 1589, 3324. Les amours et les affections sont des chaleurs d'après l'influx de la vie du Seigneur, 3338. Par l'influx de l'amour et de

l'affection dans les scientifiques, les vrais apparaissent, et par suite sont élevés dans les rationnels, 3074. D'après la fin on connaît quel est l'amour et quelle est l'affection de l'homme, 3796.

Amour dominant. L'amour dominant ou régnant est ce qui constitue l'homme; c'est l'amour de la chose que l'homme a pour fin, 7081. C'est de l'amour que vient la vie de l'homme, et c'est de l'amour dominant, 7081. Cet amour a pour subordonnés plusieurs amours particuliers, qui en sont des dérivations et qui se montrent sous une autre apparence, 7081. L'amour dominant constitue la sphère de la vie de chacun, et s'étend selon sa qualité et selon sa quantité, 8794. Tous les maux jaillissent principalement de l'amour de dominer, 10038. De ceux qui dans la vie du corps ont voulu dominer sur les autres; plusieurs détails d'après l'expérience, 4227. Quand l'amour céleste domine chez l'homme, il donne aux vrais leur forme; cet amour est dans le milieu, et il les met tous en ordre autour de lui, 6690.

Amour de soi. L'amour de soi est ce qu'il y a de plus corrompu et de plus profane, et c'est l'inférieur même, 1304. L'amour de soi est l'enfer, 4776. De même que l'amour mutuel constitue le ciel, de même l'amour de soi ou la haine constitue l'enfer, 693, 694. L'homme est dans l'amour de soi lorsque, dans les choses qu'il pense et fait, il ne considère que lui et les siens; ainsi, lorsqu'il fait toutes choses pour lui et pour les siens; et que, quand il agit pour le public et le prochain, c'est seulement afin d'être vu, 7367; son amour envers les siens et ses amis est l'amour de soi,

parce qu'eux font un avec lui, 7368. L'amour de soi est contraire au véritable amour, 760. L'amour de soi, plus que tout autre amour, est opposé à l'amour mutuel, 1506. L'amour de soi est destructif de l'ordre céleste, 2057. L'amour de soi est destructif de la société humaine, parce que de lui proviennent tous les maux et tous les crimes, 2045. L'amour de soi, qui est l'orgueil, est tel que, autant le frein lui est lâché, autant il se précipite en s'accroissant jusqu'à tout degré de possibilité donnée, et s'élève enfin jusqu'au trône divin lui-même, au point qu'on veut être Dieu, 8678. Voir aussi ce qui a été dit et montré sur l'amour de soi, 2041, et aux endroits cités à la fin du N° 8678. Amour de soi dans le culte; quel il est, 1304, 1306, 1308, 1321, 1322. L'amour de soi disjoint principalement l'homme externe d'avec l'homme interne; il est décrit, 1594. L'amour de soi est la source du mépris qu'on a pour les autres en les comparant à soi-même, de l'ironie et du blâme qu'on leur inflige, et de l'inimitié contre eux s'ils ne favorisent point, 9348; il est la source du plaisir de la haine et du plaisir de la vengeance, 9348.

Dans l'amour de soi est cachée la haine, 6667. Dans l'amour de soi il y a l'inimitié, la haine, la vengeance, 5660, *f*. Chacun peut se représenter quelles formes diaboliques sont ceux qui sont dans l'amour de soi, 2219, 2363. Combien l'amour de soi est abominable, et comment on connaît qu'il y a amour de soi, 2219. Dans l'amour de soi sont ceux qui méprisent le prochain, ceux qui ont de la haine, ceux qui se livrent à la vengeance, 7370; le plaisir qu'ils perçoivent en agissant

ainsi, est le plaisir de cet amour, et il est infernal, 7371; ce sont là les indices de l'amour de soi, de quelle manière qu'on se montre dans la forme externe, 7372. Ceux qui sont dans le mal de l'amour de soi, sont contre le bien, quel qu'il soit, 4750. Ceux qui sont dans l'avarice sont plus que les autres dans l'amour de soi, quoique non de même ouvertement, 4751. Ceux qui placent le mérite dans les actions bonnes sont dans l'amour de soi, 2027. L'amour de soi, qui est le faste et l'orgueil, est décrit dans la Parole par tout ce qui est haut et élevé, 1306. Sur l'amour de soi, voir en outre ce qui a été dit et montré, 2041, 2045, 2051, 2057, 2219, 2363, 2364, 2444, 3413, 3610, 4225, 4750, 4776, 4947, 5721, 6667, 7178, 7255, 7364, 7366 à 7377, 7488, 7489, 7490, 7491, 7492, 7494, 7643, 7819, 7820, 8318, 8487.

Amour du monde. L'amour du monde est l'amour des honneurs et des richesses, 7377. L'homme est dans l'amour du monde, lorsque dans les choses qu'il pense et fait il ne considère et n'a en vue que le lucre, sans s'inquiéter si ce qu'il fait est préjudiciable au prochain et au public, 7373. Dans l'amour du monde sont ceux qui désirent attirer à eux les biens des autres par des ruses méditées, et plus encore ceux qui emploient l'astuce et la fraude, 7374. Ceux qui sont dans cet amour envient les biens des autres, et les convoitent; et en tant qu'ils ne craignent point les lois, ils les en privent et même les en dépouillent, 7374. Dans l'amour du monde il y a la fraude, la crainte, l'inquiétude, 5660, *f*.

Amour de soi et du monde. L'amour de soi et du monde est le feu

infernale, 10747. De même que l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain ou la charité font le ciel, de même l'amour de soi et l'amour du monde, quand ils règnent, font l'enfer; c'est pourquoi ces amours sont opposés, 2041, 3610, 4225, 4776, 6210, 7366, 7369, 7489, 7490, 8232, 8678, 10455, 10741, 10742, 10743, 10745. L'amour de soi est opposé à l'amour envers le Seigneur, et l'amour du monde est opposé à l'amour à l'égard du prochain, 7085. Les amours de soi et du monde sont les origines du mal, 7376, 8318. Les amours de soi et du monde ne sont pas des conjonctions; ce sont des disjonctions, 5807. Les amours de soi et du lucre introduisent les ténèbres, 3413. Les cupidités appartiennent à l'amour de soi et à l'amour du monde, 1668. On ne peut pas savoir ce que c'est que le mal, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'amour de soi et l'amour du monde, 7178.

De l'amour de soi et de l'amour du monde proviennent tous les maux, 1307, 1308, 1321, 1594, 1691, 3413, 7255, 7376, 7488, 7489, 8318, 9335, 9348, 10038, 10742. De l'amour de soi et de l'amour du monde proviennent le mépris pour les autres, l'inimitié, la haine, la vengeance, la cruauté, les fourberies, ainsi tout mal et toute méchanceté, 6667, 7372, 7373, 7374, 9348, 10038, 10742. Ces amours s'élancent avec impétuosité à proportion que les freins leur sont lâchés, et l'amour de soi s'élance jusqu'au trône de Dieu, 7375, 8678. Les amours de soi et du monde sont destructifs de la société humaine et de l'ordre céleste, 2045, 2057. A cause de ces amours le genre humain a été obligé d'établir des Gouvernements, et

de se soumettre à des Autorités, afin d'être en sûreté, 7364, 10160, 10814. Là où règnent ces amours, le bien de l'amour et le bien de la foi sont rejetés, ou étouffés, ou pervertis, 2041, 7491, 7492, 7643, 8487, 10455, 10743. La qualité des amours de soi et du monde est décrite, 1505, 2219, 2363, 2364, 2444, 4221, 4227, 4948, 4949, 5721, 7366 à 7377, 8678. Toute cupidité et toute convoitise appartiennent à l'amour de soi et du monde, 1668, 8910.

Les amours de soi et du monde doivent servir comme moyens et nullement être pour fin, 7377, 7819, 7820; et alors ils sont bons, 8318. Quand l'homme est réformé, ces amours sont retournés pour qu'ils soient comme moyens et non comme fin, 8995. Faire le bien pour soi et pour le monde doit être la plante des pieds et non la tête, 9210. Dans les amours de soi et du monde ne sont point ceux qui aspirent aux honneurs pour la patrie, et aussi à la puissance et aux richesses, parce que les honneurs et les richesses sont des moyens de faire le bien, 7377. Ceux qui sont au dedans de l'église doivent principalement être purifiés des amours de soi et du monde, 2051. Autant ces amours sont éloignés et assoupis, autant l'amour céleste est ouvert, 2041. La vie influe du Seigneur aussitôt que la vie de l'amour de soi et de l'amour du monde est éteinte, 3610. Le bien céleste s'évanouit selon le degré d'accroissement des convoitises provenant des amours de soi et du monde, 8487.

Ceux qui sont dans les amours de soi et du monde n'ont pas la vie en eux; leur vie doit être nommée la mort, et eux sont appelés morts; montré, 7494. Dans l'autre vie, ils

sont retenus comme dans des chaînes par de mauvais esprits qui s'insinuent dans leurs amours, et alors ils ne peuvent nullement s'en débarrasser, à moins que ce ne soit par le divin secours du Seigneur, 7501. Chez ceux qui sont dans les amours de soi et du monde il n'y a pas l'interne, mais il y a l'externe sans interne, parce que l'interne est fermé du côté du ciel, mais l'externe est ouvert du côté du monde, 10396, 10400, 10407, 10409, 10412, 10422, 10429; voir EXTERNE, PROPRE. Ceux qui sont dans les amours de soi et du monde ne peuvent pas savoir ce que c'est que le bien céleste et le bien spirituel, 10609. Ils ne savent pas ce que c'est que la charité, ni ce que c'est que la conscience, ni ce que c'est que la vie du ciel, 7490. Ceux qui sont dans ces amours sont hors du très-grand homme, 4225. Ceux qui sont dans l'amour de soi sont dans les enfers les plus profonds, et par suite les plus terribles, et ceux qui sont dans l'amour du monde sont dans des enfers moins profonds et par suite moins terribles, 4750.

Quand les amours de soi et du monde règnent, ils font l'enfer, 10741; de là jaillissent tous les maux, dont il est fait un dénombrement, 10742; par suite on nie toutes les choses de l'église, 10744; les externes étant enlevés on se précipite dans tous les crimes, 10745, parce que ces plaisirs de la vie sont ceux qu'on cachait dans le monde, 10746. Ceux qui viennent dans l'autre vie ont tous été amorcés par l'amour de soi et par l'amour du monde, 2122. De ceux qui ont paru plus justes que les autres, et cependant ont vécu la vie seule de l'amour de soi et de l'amour du

monde; quels ils sont, et leurs enfers, 5721. Autant l'homme est dans les amours de soi et du monde, autant il n'est pas dans la charité, 7489, et autant il ignore ce que c'est que la charité, la foi, la conscience, le spirituel, la vie du ciel, l'enfer, la vie après la mort, etc., 7490. Autant l'homme est dans les amours de soi et du monde, autant il ne reçoit pas le bien et le vrai de la foi, qui influent continuellement du Seigneur chez l'homme, 7491. Chez ceux qui sont dans les amours de soi et du monde il y a des liens externes, mais aucun lien interne; c'est pourquoi les liens externes étant ôtés, ils se précipitent dans tous les crimes, 10744 à 10746.

Là, où règnent les amours de soi et du monde, les vrais et les biens de l'église sont toujours attaqués; *illustré*, 10455. Le Seigneur seul a combattu d'après l'amour céleste, tous les hommes combattent d'après les amours de soi et du monde, 1812. Jehudah représente ceux qui sont dans l'amour de soi, et Israël ceux qui sont dans l'amour du monde, 4750.

Amour infernal. L'amour infernal, dans son principe, est la chaleur vitale influant du Seigneur, mais pervertie dans sa marche par l'homme, 6135. Sont infernaux les amours de soi et du monde, quand ils sont regardés comme fin, 9960.

Amours. Les amours sont les chaleurs de la lumière, 3224. Les amours sont les réceptacles de l'influx du ciel; *illustré*, 7750. Tous les amours existent par le mariage du bien et du vrai, ainsi par l'amour conjugal qui vient de ce mariage, 2733, 2737, 2738. Les amours nés de l'amour conjugal sont entre eux comme les consanguinités et les

affinités, 2739. Ce sont les amours qui conjoignent tous les esprits et tous les anges dans l'autre vie, 6195, 6196. L'homme nait dans toute ignorance, signe qu'il est dans les amours contraires, 7750. Celui qui est conduit par lui-même et par ses amours ne peut être sauvé; *illustré*, 10731. Le Seigneur et le divin amour apparaissent à chacun selon l'amour de chacun, comme un feu créant et renouvelant à ceux qui sont dans les amours bons, mais comme un feu consumant à ceux qui sont dans les amours mauvais, 9434. Le culte doit être appliqué, non pas aux amours de l'homme, mais aux amours célestes, 10307, 10308, 10309.

Tous, dans le monde spirituel, se tournent selon les amours; ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans l'amour à l'égard du prochain se tournent vers le Seigneur, et ceux qui sont dans l'amour de soi et dans l'amour du monde se détournent du Seigneur, 10130, 10189, 10420, 10702; et les hommes quant à l'interne se tournent aussi selon les amours, 10420, 10702. Le Seigneur gouverne le monde au moyen des méchants, en les conduisant par leurs propres amours qui se réfèrent à l'amour de soi et à l'amour du monde, 6481, 6495. Les méchants peuvent, de même que les bons, remplir des fonctions et faire des usages et des biens, parce que, de même que les bons, ils regardent les honneurs et le gain comme des récompenses pour lesquelles ils agissent dans la forme externe, 6481, 6495.

Amours corporels et mondains. Ils résident principalement dans les sensuels qui communiquent immédiatement avec le monde par le

corps, 9276. Là où il n'existe aucun amour céleste et spirituel, mais où est seulement l'amour corporel et mondain, il y a l'externe sans l'interne, 4288. Chez ceux qui sont dans les amours corporels et terrestres les intérieurs ont été fermés, 10396. Sont appelés terrestres les amours de soi et du monde, 3413.

AMRAM, fils de Kéath, — Exod. VI. 18. — C'est une seconde classe des dérivations du bien et du vrai qui proviennent des choses appartenant à la charité, 7230.

AMRAPHEL, roi de Schinéar, *sign.* chez l'homme externe du Seigneur, un des genres de biens et de vrais apparents qui en eux-mêmes ne sont ni des biens ni des vrais, 1660, 1661.

ANAH, fils de Séir, chorite, — Gen. XXXVI. 20. — C'est une première classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

ANAH, fils de Zibéon, chorite, — Gen. XXXVI. 24. — C'est une troisième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648. Cet Anah qui trouva les mules dans le désert, *sign.* les vrais provenant des scientifiques; en faisant paître les ânes de Zibéon, son père, *sign.* quand il était dans les scientifiques, 4648.

ANAK, ANAKIM, *sign.* d'abominables persuasions du faux, 567, 2909. Voir ÉNAKIM.

ANALOGIQUE. Le naturel communique par les analogiques et par les analytiques avec le rationnel, ainsi avec les choses qui appartiennent au monde spirituel, 4570.

ANALOGUE. Les biens chez les brutes ne sont pas des biens, mais sont seulement des analogues du bien, 671. Analogue du goût chez les esprits et chez les anges, 4622.

ANALYTIQUE. Toutes les choses qui appartiennent à la pensée, et par suite au langage humain, sont des analytiques, dont les lois viennent du monde spirituel, 4658. Les analytiques de la pensée sont tels, qu'il ne serait jamais possible de les explorer, 3345, 1495; même pendant toute l'éternité, 2004. En vain les savants cherchent à découvrir par les analytiques les choses qui appartiennent au mental et aux pensées du mental, 3348, 4154. Les analytiques des métaphysiciens sont simplement de petits nuages noirs, qui sont jetés au devant de la vue intellectuelle, et ils entraînent l'entendement dans la poussière, 3348.

ANALYTIQUEMENT. Penser analytiquement ne découle pas d'une manière naturelle, mais cela découle d'un influx du Seigneur par le ciel, 5288. L'homme peut penser analytiquement et rationnellement, parce que la vue de l'homme interne est dans la lumière du ciel, 1532.

ANAMIM, fils de Mizzaïm, petit-fils de Cham, — Gen. X. 13, — *sign.* un des rites purement scientifiques, 1193, 1195.

ANATHOTH (les hommes d'), 5897.

ANATOMIE. Voir 2992, 3347, 4523, 5172, 5173, 5174, 5180, 5189, 10303. Concernant le cerveau et le cervelet, 4325; le chyle dans l'estomac, 5173; les substances corticales et les méninges, 501; la moelle allongée et la moelle épinière, 4325. La science anatomique est dans sa perfection chez les anges; pourquoi? 3626.

ANCIEN DES JOURS (l'), — Dan. VII. 9, — est le Seigneur quant au bien céleste, tel qu'il était dans la très-ancienne église, 9470.

ANCIENNE ÉGLISE. Voir ÉGLISE.

ANCIENNE ÉGLISE (très). Voir ÉGLISE.

ANCIENS et TRÈS-ANCIENS.

Très-anciens. Sont appelés très-anciens (*antiquissimi*) les hommes de la très-ancienne église, qui était une église céleste et existait avant le déluge; voir ÉGLISE. Les très-anciens avaient une communication interne avec le ciel, et par le ciel avec le Seigneur, 784, 1114 à 1125, 4442. Le Seigneur influait chez eux par le chemin interne, et leur enseignait ce que c'était que le bien, 4489. Ils avaient commerce avec les anges, et de là ils étaient par le Seigneur dans la sagesse céleste, 10545; ils étaient avec les anges en même temps que sur la terre, 3727. Ils avaient des songes très-délicieux et aussi des visions, et alors la signification de ces songes et de ces visions leur était en même temps insinuée, 1122. Le Seigneur s'est montré sous une forme humaine à un grand nombre d'entre eux, 10160. Les très-anciens savaient que, dans le monde, toutes choses, en général et en particulier, représentaient, 241, 1409, 4489. Tout ce qu'ils percevaient par quelque sens était pour eux un moyen de penser au Seigneur et à son royaume, 3702, 3703. Par tous les objets qu'ils voyaient ils percevaient des choses qui appartiennent au royaume du Seigneur, 3686. Ils enveloppaient dans des nombres les choses de leur église et les arcanes célestes, et ils les serraient comme un mémorial pour eux, 10127. Ils avaient établi une sorte de mariage entre l'affection du bien et l'affection du vrai, 1904. Ils ne raisonnaient jamais sur aucun vrai de la foi, mais ils disaient seulement : Telle chose est ainsi, 4448; ils

allaient même jusqu'à ne vouloir pas nommer la foi, mais au lieu de la foi ils disaient la charité, 4448.

Les très-anciens avaient un langage par la face et par les lèvres au moyen d'une aspiration interne, 607. De la perfection et de l'excellence de ce langage, 7360, 10587, 10708. Ce langage n'était pas articulé comme le langage par mots de notre temps; il était tacite et se faisait, non par la respiration externe, mais par la respiration interne, 1118, 7361. La respiration interne influait dans une certaine respiration externe, et par conséquent dans un langage tacite qui était perçu par les autres dans leur homme intérieur, 1119. Comment cette respiration a été changée par succession de temps, c'est-à-dire, chez leurs descendants, 1120. Quand la respiration interne cessa chez leur dernière postérité, il n'y eut plus ni communication immédiate avec les anges ni perception, 1120.

Les très-anciens vivaient distingués en nations (*gentes*), les nations en familles et les familles en maisons; chaque maison avait une habitation pour elle seule, 818, 3665; ils vivent de la même manière dans les ciens, 2739. Ils habitaient dans des tentes, et ils y avaient leur culte saint; ils adoraient le Seigneur, et il était pour eux Jéhovah, 10545. Tous étaient contents de leurs biens; s'enrichir des biens des autres, de même que dominer, était alors entièrement inconnu, 8118. Chacun était cordialement joyeux du bien qui lui arrivait, et non moins joyeux du bien qui arrivait à un autre, 8118. Ils vivaient dans l'amour conjugal réel, 2730, 2731, 1123. Ils ne mangeaient

jamais de la chair d'aucun animal, ni d'aucun oiseau; ils se nourrissaient seulement de semence, surtout de pain de froment, du fruit des arbres, de légumes, de lait, et de ce qu'on fait avec le lait, 1002.

État de la vie des très-anciens, 10160. Comment ils considéraient les choses terrestres et mondaines, 1409. Des sensuels du corps chez eux, 243.

Des descendants des très-anciens qui vécurent immédiatement avant le déluge, 4580.

Anciens. Sont appelés anciens (*antiqui*) les hommes de l'ancienne église, qui était une église spirituelle et existait après le déluge; voir ÉGLISE. Les anciens avaient le culte divin dans des bocages sous des arbres selon leurs significations, 2722, 4552. Ils savaient que toutes les choses correspondaient et représentaient, et par suite signifiaient, 9293. Sagesse des anciens; par les naturels ils signifiaient les spirituels; cette sagesse est aujourd'hui entièrement perdue, 3179, f. Ils avaient donné au Dieu unique divers noms selon les choses qui procèdent de lui, et par suite leurs descendants ont adoré autant de dieux, 5628. Quand les sages anciens pensaient à Dieu, ils pensaient au divin humain, 6876. Les internes du royaume du Seigneur et de l'église étaient connus d'eux, 4904. Ils assimilaient à des mariages toutes et chacune des choses dans le monde et chez l'homme, 5194. Leur sagesse consistait à cultiver les intérieurs, et ainsi à pourvoir à leur âme, en perfectionnant leur faculté intellectuelle et leur faculté volontaire, 5224. Les anciens avaient aussi des doctrinaux, mais ces doctrinaux trai-

taient seulement de l'amour envers Dieu et de la charité à l'égard du prochain, 3449. Ils réduisaient en classes le prochain, et nommaient chaque classe selon les noms de ceux qui paraissaient dans le monde devoir être secourus de préférence aux autres, 6705. De cette manière ils rédigeaient en ordre la doctrine de la charité et les exercices de la charité, afin de les mettre distinctement à la portée de l'entendement, 7259. Chez les anciens, la doctrine de la charité était la doctrine même de l'église, 7259. Ils avaient les doctrinaux de la charité qui conduisaient à la vie; combien ces doctrinaux l'emportent sur les doctrinaux de la foi, 4844. Leurs connaissances et leurs scientifiques consistaient à savoir ce que signifiaient les rites de l'église, 4844. Avant Éber ils ne connaissaient nullement les sacrifices, 2180. En pensant à l'avènement du Seigneur, et à la salvation du genre humain par lui, ils éprouvaient une joie au-dessus de toutes les joies, et ils l'exprimaient par des cantiques, 8261. Quand ils avaient décidé quelque chose de mémorable, il était d'usage qu'ils mangeassent ensemble, ce qui signifiait qu'ils l'avaient approuvé, et qu'ainsi ils se l'étaient approprié, 4745. L'élévation au-dessus des sensuels avait été connue des anciens, même des gentils, 6313. Par l'esprit ils entendaient particulièrement l'homme intérieur qui doit vivre après la mort du corps, 5222. Leur langage était plein de représentatifs, et dans chaque représentatif il y avait un sens spirituel, 3482. Leurs livres étaient aussi écrits ainsi, car parler ainsi et écrire ainsi, c'était là l'étude de leur sagesse, 3482, 5224.

Différence entre les très-anciens et les anciens, 5113. Les très-anciens étaient hommes célestes, et les anciens étaient hommes spirituels, 5113. Les très-anciens étaient des hommes internes et n'avaient aucun des externes du culte, mais les anciens étaient des hommes externes et avaient les externes du culte, 4493. Par les internes les très-anciens voyaient les externes comme à la lumière du soleil dans le jour, et par les externes les anciens voyaient les internes comme à la lueur de la lune et des étoiles dans la nuit, 4493. Chez les très-anciens il y avait dans la partie volontaire quelque chose d'intègre, mais chez les anciens il n'y avait rien d'intègre dans la partie volontaire, mais il y avait quelque chose d'intègre dans la partie intellectuelle, 5113. L'homme de la très-ancienne église a parlé avec les anges; ceux qui dans la suite ont parlé avec eux, l'ont fait d'une autre manière, 784.

Anciens (veteres). Dans la Chaldée, dans l'Assyrie, dans l'Égypte et dans l'Arabie, et de là dans la Grèce, les anciens ont eu connaissance du sens interne; on en rencontre encore des traces dans leurs livres, 9011, *f.* Dans la Grèce, ils décrivaient les choses par des significatifs qui aujourd'hui, parce qu'ils sont entièrement inconnus, sont appelés fabuleux, 7729; les anciens sages étaient dans la science de ces choses, 7729. C'est de là que les anciens gentils ont tiré leurs connaissances sur une divinité suprême et sur l'immortalité de l'âme, 8944.

Anciens (seniores). Les anciens d'Israël *sign.* tous ceux qui, dans l'église, sont dans les vrais d'après

le bien, 6524, 6525, 6890, 7912, 8578, 8585, 9376, 9404. Les anciens du peuple *sign.* ceux qui sont principalement dans l'intelligence du vrai, 8773. Les soixante-dix anciens, considérés comme chefs du peuple, *sign.* tous ceux qui sont dans le sens externe de la Parole sans le sens interne, 9421, 9424. En général, ils *sign.* tous ceux qui sont dans le bien d'après les vrais, et abstraction faite des personnes, le bien d'après les vrais, 9404, 9411. Les anciens sont les choses principales de la sagesse, ainsi les choses qui concordent avec la sagesse, et les vieillards sont la sagesse; *montré*, 6524. Les anciens sont aussi les choses qui concordent avec le vrai, 6525. Ce sont les intelligents, 6890. « Moïse appela les anciens d'Israël, » *sign.* l'illustration de l'entendement de ceux qui sont de l'église spirituelle, 7912. Les anciens d'Israël sont les principaux vrais, 8578, 8585. Les soixante-dix anciens sont les principaux vrais de l'église, 9376. Les anciens, ce sont ceux qui sont dans le bien d'après les vrais, 9404. Les vingt-quatre anciens, dans l'Apocalypse, *sign.* aussi tous ceux qui sont dans le bien d'après les vrais, 9930.

ANE, ANESSE, ANON. L'âne *sign.* le scientifique dans le particulier, 1486, 2781, 5492, 5651, 5958, 7503; — *sign.* le vrai naturel, 2781; — *sign.* le vrai scientifique, ainsi le vrai dans le naturel, 4492, 5741, 5895, et dans le sens opposé le faux scientifique, 2781, 5492, 5741, 8078, 9257; — *sign.* le naturel, 8078. Les ânes *sign.* les services, 6127. Les ânes destinés à être montés *sign.* le vrai naturel, parce que c'était un signe de la judicature et de la royauté; mais les ânes desti-

nés à porter des fardeaux *sign.* les scientifiques, 5741. Chevaucher sur un âne *sign.* les intérieurs de l'intelligence, 7024. Le premier-né de l'âne est le mental purement naturel, 8078. L'âne ossu *sign.* le service infime, 6389. Le bœuf et l'âne *sign.* le bien et le vrai naturels, 2781. Ce que c'est que labourer avec un bœuf et un âne ensemble, 5895, 10669.

Les ânesses *sign.* aussi les scientifiques, 5959. L'ânesse *sign.* l'affection du vrai rationnel, 2781. Quand le Seigneur monta sur une ânesse, c'était pour montrer qu'il était souverain juge et roi; *expliqué*, 9212. Le fils de l'ânesse *sign.* le vrai rationnel, 2781, 4506, 6376. Être monté sur une ânesse, — Matth. XXI. 5, — était une marque que le naturel avait été subordonné, et être monté sur son poulain était une marque que le rationnel avait été subordonné, 2781. Les juges montaient sur une ânesse et leurs fils sur des ânon, le roi sur une mule et ses fils sur des mulets, 2781.

L'ânon est le vrai rationnel, 2781. L'ânon, — Gen. XLIX. 11, — est le vrai naturel, et le fils de l'ânesse le vrai rationnel, 2781.

L'âne sauvage ou onagre *sign.* le vrai rationnel, 1949; — *sign.* le vrai séparé d'avec le bien, 2781.

ANÉANTISSEMENT. Quand l'homme est dans l'anéantissement de soi-même, il est alors en état de recevoir le divin du Seigneur, 3994. En anéantissement *sign.* sans aucune puissance, 10481.

ANEN, ESCHKOL et MAMRÉ représentent et signifient les anges qui étaient chez le Seigneur, quand il combattait dans le second âge de son enfance, 1705, 1752. Leurs

noms *sign.* les biens et les vrais par lesquels le combat était livré, et non pas des noms d'anges, 1754.

ANGE.

Anges en général. Il n'existe point d'anges qui ne proviennent du genre humain, 1880. Tous les esprits et tous les anges ont été des hommes, 1880. Les esprits et les anges sont des substances organisées, 1533. Les anges sont des formes de l'amour et de la charité, 3804, 4735, 4797, 4985, 5199, 5530, 9879, 10177. Ils sont des images de l'amour et de la charité sous une forme humaine, 4735. Ils sont en forme humaine, 9814. Les anges sont des récipients de la vie; aucun ange n'a la vie par lui-même, 5847; voir *VIE*. Leur vie est la vie du Seigneur en eux, 8865; elle consiste dans les biens de la charité et dans l'usage, 453, 454, 456, 696, 997. Tous les anges apparaissent comme hommes avec une face et un corps d'homme, avec des organes et des membres; et cela, parce que leur intime conspire pour une telle forme, 3633. Les anges apparaissent dans un éclat de flamme et dans la blancheur, à la ressemblance du Seigneur dans la transfiguration, 5530. Ils sont enveloppés d'une nuée légère et convenable, afin qu'ils ne soient point blessés par l'influx divin, 6849; voir aussi *FEU*. Ils apparaissent revêtus d'habits diversement resplendissants selon les vrais, ainsi selon l'intelligence, 9814. Ils sont d'une beauté ineffable, et ils sont comme des amours et des charités dans une forme, 4985, parce qu'ils sont dans la forme du ciel, 5199. Ils ignorent ce que c'est que la vieillesse, car ils tendent sans cesse vers la vie de la jeunesse et de l'adolescence, 1854.

Les anges sont dans le Seigneur, parce qu'ils sont dans la sphère du divin vrai procédant du Seigneur, 5316. Ils ont continuellement le Seigneur devant la face, 10189; ils ne se tournent pas vers le Seigneur, mais le Seigneur les tourne vers lui, 10189. Ils ne connaissent et ne reconnaissent que le divin humain du Seigneur; mais ils ne peuvent pas penser au divin qui est appelé le Père; pourquoi? 10267. Ils reconnaissent que tout bien vient du Seigneur, et que rien du bien ne vient d'eux-mêmes, et que chez eux le Seigneur habite dans ce qui lui appartient et non dans leur propre, 9238, 10125, 10151, 10157. Ils n'aiment rien plus que de vouloir et de penser non par eux-mêmes, mais par le Seigneur, 6193. Quand les anges communiquent leur bien à un autre, au point de vouloir tout donner, alors il influe plus de bien avec accroissement, 6470. Les anges sont plus près et plus loin du Seigneur, ou intérieurs et extérieurs, 1802. Les anges des trois cieux sont subordonnés les uns aux autres, mais ce n'est pas une subordination de commandement, 1752, 1802. Les anges d'un ciel supérieur peuvent voir tout ce qui se fait au-dessous d'eux dans un ciel inférieur, mais non *vice versa*, à moins qu'il n'y ait un médium, 5427. Ils ne voient rien de ce qui est dans le monde solaire, 1521, 1880. Par les yeux de Swedenborg ils ont vu dans notre monde, et ils disaient que c'était pour eux un miracle, 1880.

Les anges sont dans les causes elles-mêmes, 4073. Ils éloignent toutes les idées de la personne, et restent dans les idées des choses, 8343. Il y a des choses innombra-

bles qui sont saisies par les anges, et ne le sont pas par les hommes, 2786, 2795, 2796, 2802; exemple, 3314. Ils comprennent et voient des choses innombrables, dont l'homme ignore même l'existence, et à plus forte raison la qualité, 9176, f. Chez les esprits et chez les anges tous les sens, excepté le goût, sont plus exquis que les sens humains, 322, 4521, 1630, 1880, 1881, 1883. Les anges sont dans le mal, et sont détournés du mal et tenus dans le bien par le Seigneur, 1581. Ils sont continuellement purifiés, et ne peuvent jamais parvenir à la perfection, 4803. De même que les hommes, ils désirent être tantôt dans leurs internes, tantôt dans leurs externes, 10135. Des changements d'état chez les anges; d'où ils viennent, 10135. Des changements d'état se manifestent sur les faces des anges selon les sociétés dans lesquelles ils viennent, 4797. Les anges, quand le Seigneur parle par eux, ne savent autre chose sinon qu'ils sont le Seigneur, 1925.

L'homme est ressuscité des morts par des anges; *illustré* d'après l'expérience, 168 à 189. Les anges n'abandonnent pas l'âme ressuscitée, mais celle-ci désire se séparer d'eux, 182, 314, 315, 316. Avec quelle charité et quelle joie sont reçus par les anges ceux qui viennent dans le ciel, 2131. Les anges se connaissent comme s'ils s'étaient connus dès l'enfance, à savoir, ceux qui sont dans un même bien, 9079. Les anges sont nommés, d'après l'office qu'ils remplissent, 1705, 1754.

Il y a, en général, deux sortes d'anges, les célestes et les spirituels, 5978.

Anges célestes. Sont appelés anges célestes les anges qui sont dans

l'amour envers le Seigneur, au point d'avoir la perception de l'amour, et d'être par suite dans toute sagesse, 3691, 3887. Ils sont plus que les autres dans le Seigneur, et par suite plus que les autres dans l'état de paix et d'innocence, 3887. Ils apparaissent aux autres comme des enfants, car l'état de paix et d'innocence présente cette apparence, 3887; et absolument comme des amours en forme, 4750. Ils sont appelés innocences et sagesse, 4286. Ils sont distingués en internes et externes; les internes sont plus célestes que les externes, 4286. Ce sont les anges du troisième ciel ou ciel intime, 4286. Ils sont les réceptions du divin vrai dans leur partie volontaire; ce divin vrai est appelé bien céleste, 9810.

Anges spirituels. Sont appelés anges spirituels les anges qui sont dans la charité à l'égard du prochain, sans avoir la perception de l'amour envers le Seigneur, 3691. Ils placent le plaisir de la vie à pouvoir faire du bien aux autres sans rétribution; pour eux la rétribution, c'est qu'il leur soit permis de faire du bien aux autres, 3887. Ils sont dans l'amour mutuel, qui est tel, que l'un aime l'autre plus que soi-même, 4286. Ils sont appelés intelligences, 4286. Ils sont aussi distingués en internes et en externes; les internes sont plus spirituels que les externes, 4286; ce sont les anges du second ciel ou ciel moyen, 4286. Les anges spirituels sont aussi appelés célestes-spirituels, célestes d'après l'amour mutuel, et spirituels d'après l'intelligence qui procède de cet amour, 4286.

Différence entre les Anges célestes et les Anges spirituels, 2088,

2669, 2708, 2715, 3235, 3240, 4788, 7068, 8521, 9277, 10295. Les anges célestes ne font pas de raisonnements sur les vrais de la foi, parce qu'ils les perçoivent en eux-mêmes, mais les anges spirituels font des raisonnements pour savoir si telle chose est un vrai ou n'est pas un vrai, 202, 337, 597, 607, 784, 1121, 1384, 1919, 3246, 4448, 7680, 7877, 8780, 9277, 10786. Les anges célestes disent au sujet des vrais : Oui, oui; ou : Non, non; mais les anges spirituels en raisonnent pour savoir si la chose est ainsi ou n'est pas ainsi, 2715, 3246, 4448, 9166, 10786. Les anges célestes ne pensent pas et ne parlent pas d'après les vrais, comme les anges spirituels, parce qu'ils sont par le Seigneur dans la perception de toutes les choses qui appartiennent au vrai, 202, 587, 1387, 1398, 1442, 10336; ainsi, ils pensent et parlent, non d'après la foi, mais d'après la perception interne que telle chose est de telle manière, 607, 784, 1121, 1919, 7680, 7877, 8780. Les anges célestes se forment les lumières des idées d'après les affections dans la Parole, mais les anges spirituels les forment d'après les significations des mots et des choses, 2802. Quand l'homme est ressuscité, des anges célestes occupent la province du cœur, et deux sont placés auprès de sa tête, 168 à 181; ils sont remplacés par des anges spirituels, 182 à 189. Les anges célestes ne discutent pas sur la foi; excepté cela, ils parlent entre eux, comme les autres, sur différents sujets, mais dans un langage céleste, formé et dérivé de l'amour, langage qui est plus ineffable que celui des anges spirituels, 202. Les anges célestes ne veulent pas en-

tendre parler de la foi, ni à plus forte raison des œuvres, 880. L'ange céleste ne combat jamais, 6365. Le Seigneur apparaît comme soleil aux anges célestes, et comme lune aux anges spirituels, 1053, 1521, 1529, 1530, 1531. Aux anges célestes sont opposés les génies, et aux anges spirituels sont opposés les mauvais esprits, 5978.

Anges célestes-naturels et Anges spirituels-naturels. Sont appelés ainsi les anges du premier ciel, parce que le naturel leur est adhérent, 4286. Ils sont aussi dans l'amour mutuel; toutefois, ils aiment les autres, non pas plus qu'eux-mêmes, mais comme eux-mêmes, 4286. Ils sont dans l'affection du bien, et dans la connaissance du vrai, 4286. Ils sont aussi distingués en internes et en externes, 4286.

Anges intermédiaires. Sont appelés anges intermédiaires les anges qui constituent un médium unissant deux cieux; ces anges constituent des sociétés angéliques, qui sont d'un tel génie, qu'elles peuvent approcher du bien de l'un et de l'autre ciel, 9670. Aux anges intermédiaires correspondent chez l'homme les plexus cardiaques et pulmonaires par lesquels se fait la conjonction du cœur avec les poumons, et correspond aussi la moelle allongée où la fibre du cervelet est conjointe avec la fibre du cerveau, 9670.

Anges du ciel intime. Ce sont les anges célestes, 4286; à ces anges correspondent chez l'homme les choses qui appartiennent aux provinces du cœur et du cervelet, 9670. Les anges qui sont dans le ciel intime sont les plus sages de tous, 5052; voir ANGES CÉLESTES.

Les anges du ciel intime sont quant à la sagesse dans le quatrième degré au-dessus de l'homme, 3405.

Anges du ciel moyen ou second ciel. Ce sont les anges spirituels, 4286; à ces anges correspondent chez l'homme les choses qui appartiennent aux provinces des poumons et du cerveau, 9670. Voir ANGES SPIRITUELS.

Anges du ciel dernier ou premier. Ce sont les anges célestes-naturels et les anges spirituels-naturels, 4286. Voir sur ces ANGES.

Sagesse et Intelligence des Anges. Les anges étant dans l'amour sont dans l'intelligence et dans la sagesse, 2500, 2572. Ils sont dans la sagesse et dans l'intelligence de toutes choses, parce qu'ils sont dans l'amour envers le Seigneur et dans l'amour mutuel, 2572. La sagesse des anges est ineffable; illustré, et d'après l'expérience, 9094; elle augmente continuellement dans l'autre vie, et néanmoins ils ne peuvent pas parvenir loin au-delà du premier degré, 6648. Les anges célestes ont immensément plus de sagesse que les anges spirituels, 2718, 9995. Dans quelle sagesse sont les anges en comparaison des hommes, 3404, 3405. Les idées de leurs pensées viennent toutes de la lumière du ciel, dans laquelle ils voient et perçoivent des indéfinis que jamais l'homme ne peut comprendre, ni à plus forte raison énoncer, 4592. Le principal de l'intelligence pour les anges, c'est de savoir et de percevoir que toute vie procède du Seigneur, 4318. Ils n'ont par eux-mêmes rien de l'intelligence ni de la sagesse; ce qu'ils en ont vient du Seigneur, 4295; ils sont continuellement perfectionnés par le Seigneur, et cependant ils ne peuvent,

dans toute l'éternité, être jamais perfectionnés, au point que leur sagesse et leur intelligence puissent être comparées avec la sagesse divine et l'intelligence divine du Seigneur, 4295. D'après la lumière du ciel les anges ont l'intelligence, et d'après la chaleur ils ont l'affection du bien, 3339. Telle est l'intelligence des anges, que d'après les spirituels ils connaissent toutes les choses qui sont dans le corps, même les plus cachées qui ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de l'homme, 2992. De l'état des anges quant aux choses qui appartiennent à la mémoire, 2493.

Puissance des Anges. Les anges sont dans la puissance par le vrai d'après le bien, 6344. Ils exercent leur puissance chez l'homme en le défendant parfois contre plusieurs enfers, et cela de mille et mille manières, 6344. La puissance angélique est si grande, qu'un seul d'entre les moindres anges peut chasser des myriades d'esprits infernaux, et les précipiter dans leurs enfers, 5428. Cette puissance angélique, procédant du Seigneur, est si grande qu'elle dissipe en un moment toutes les opérations magiques des mauvais esprits, 7299.

Joie des Anges. La joie des anges consiste principalement à s'entretenir des choses qui sont contenues dans le sens interne de la Parole, 5249. Ils sont dans la perception de la joie intime, quand les historiques de la Parole, qui décrivent comment le Seigneur a fait divin son naturel, sont lus par l'homme, 5249. L'intime de leur joie consiste à transporter au ciel quelqu'un qui ressuscite d'entre les morts, 2077.

Langage des Anges. Du langage

des esprits et des anges, 1634 à 1650, 1757 à 1764. Les anges parlent entre eux, 5249. Le langage des anges célestes est plus incompréhensible que le langage des anges spirituels; pourquoi? 880; il est beaucoup plus abondant, 1647; pourquoi? 2157, 2275. Différence du langage des esprits, des esprits angéliques et des anges, 1642, 1643. Les anges ont pour idées les fins et les usages, 1645. Les pensées des anges sont à leurs langages comme dans le corps les internes respectivement aux externes, 3347. Les anges parlent autrement que les esprits; dans une seule idée de leur pensée, il y a un très-grand nombre de choses que les esprits ne peuvent pas énoncer par plusieurs séries de leurs idées, outre un grand nombre de choses qu'ils ne peuvent jamais exprimer, 6987, 6996. Les langages des anges sont des diversités ou des modifications de la lumière céleste, dans laquelle est la chaleur céleste, 3862; ils sont ineffables, et d'une telle variété et d'une telle plénitude, qu'ils sont incompréhensibles, 3342, 3344, 3345, 3862. Dans tout langage angélique il y a une consonnance musicale, 7191. Le langage des anges a apparu à Swedenborg comme une lumière enflammée, 1646. État des anges quand ils parlent, non d'après eux-mêmes, mais d'après le Seigneur, 1745.

Des Anges chez l'homme. L'homme est gouverné par le Seigneur au moyen des esprits et des anges, 50, 697, 968. Pour que l'homme puisse vivre, des anges du ciel et des esprits de l'enfer doivent lui être adjoints, 5993. Il a été créé de manière à ce qu'il pût parler avec eux, 5, 67, 68, 69, 1880. Chez chaque

homme il y a deux anges, 5848; parce qu'il y a deux genres d'anges, les célestes et les spirituels, 5978. Chez tous les hommes il y a des esprits et des anges, 2796, 2887, 2880, 5847 à 5866, 5976 à 5993, 6209. Les anges habitent dans l'affection de l'homme, 3464, 10604, *f.* Ils habitent dans ses biens et dans ses vrais, 8960. Les anges chez l'homme sont des sujets par lesquels il y a communication avec les cieux, 5983; voir *SUJET*. Sans la Parole, dans laquelle les anges perçoivent le saint divin qu'ils peuvent communiquer à l'homme, jamais aucun ange du ciel ne pourrait être chez l'homme, 5329. Quand la Parole est lue par l'homme, les anges qui sont chez lui la perçoivent dans le sens spirituel; de là influe par les anges le saint par lequel il y a conjonction, 10687. D'après la Parole, quand elle est lue par l'homme, les anges sont dans leur félicité de sagesse, et aussi dans le plaisir de servir de moyens, 5398. Les anges chez l'homme influent dans les fins, et ainsi par les fins dans les choses qui résultent des fins, 5854. Ils influent aussi par les bons esprits dans les choses qui chez l'homme sont des biens de la vie et des vrais de la foi, par lesquels ils le détournent des maux et des faux autant qu'il est possible, 5854; *illustré*, 5893. L'influx des anges se fait dans la conscience, 6207, 6213; voir *PENSÉE*. L'influx des anges est comme la lumière d'un fleuve de flamme, 6209. Les anges qui sont chez l'homme ne sont que dans ses fins, 3796. Ils sont dans les intérieurs et dans les spirituels de l'homme, 6308. Ils ne font attention qu'aux fins, 1645. Ils perçoivent d'une manière exquise ce qui enire chez

l'homme, 228. Ils observent soigneusement et continuellement ce que les mauvais esprits et les mauvais génies tentent et machinent chez l'homme, et autant que l'homme le souffre, ils tournent les maux en biens, ou aux biens, ou vers les biens, 5980. Opération des anges dans les vrais de la foi chez l'homme; comment elle a lieu, 5893. Les anges ne perçoivent rien de plus agréable, ni de plus heureux, que d'éloigner de l'homme les maux, et de le conduire au ciel, 5992. Les anges, par qui le Seigneur conduit et protège l'homme, sont près de la tête; quelle est leur fonction, 5992. Les anges célestes agissent dans les volontaires de l'homme, et les anges spirituels agissent dans ses intellectuels, 5978. Les anges entrent dans les affections et dans les fins d'après lesquelles et pour lesquelles l'homme pense, veut et agit de telle manière et non de telle autre, 1317, 1645, 5854. Les esprits et les anges perçoivent les intérieurs des pensées de l'homme, 1931.

Les anges défendent l'homme par divers moyens; ils inspirent les biens, et cela, d'après l'amour qui procède du Seigneur, 5992. Ils tournent chez l'homme les maux en biens, 5980. L'ange reçoit du Seigneur de voir clairement tous les changements d'état chez l'homme, tant quant aux volontaires que quant aux intellectuels, 2796. Quand les anges perçoivent une seule idée d'un homme, ou une seule idée d'un esprit, ils savent aussitôt quel est cet homme, ou quel est cet esprit, 10298, 6617, 6623. Les anges qui sont chez l'homme savent d'après le Seigneur qu'ils y sont, car ils sont adjoints à l'âme ou à l'es-

prit de l'homme, et non à son corps; il en est autrement des esprits, 5862. Les anges considèrent l'homme comme un frère, mais les esprits mauvais le considèrent comme un vil esclave, 2890. Il est en quelque manière conforme à la doctrine des églises que, chez l'homme, il y ait des esprits de l'enfer et des anges du ciel, 5979. La tentation et la douleur de la conscience viennent du combat des mauvais esprits et des anges, 227. Les mauvais esprits ne supportent pas que les anges les inspectent, 4299, 6849. Les anges chez l'homme ne peuvent être dans les terrestres; quand l'homme est dans les terrestres ils se retirent, 5433. Ils ne peuvent nullement être chez l'homme dans son plaisir corporel et mondain, avant que ce plaisir ait été réduit à l'obéissance, 3928. Il leur est défendu d'agir violemment, et par conséquent de briser les cupidités et les principes de l'homme, mais ils doivent agir avec douceur, 5992. Les anges se retirent de l'homme à mesure que les esprits infernaux approchent de plus près, 5979. Des anges chez les petits enfants, et ensuite chez les enfants, et ainsi successivement, 2303. Quels sont les anges qui insinuent de bons songes, 1977. Des anges qui veillent sur les femmes enceintes, 5052.

Diverses autres fonctions des Anges. Des offices des anges à l'égard des hommes qui viennent dans l'autre vie, 2131. Des anges sont envoyés vers ceux qui sont dans l'enfer, afin qu'ils ne se tourmentent pas les uns les autres au-delà des bornes, 967. Pour sauver une âme de l'enfer, les anges, s'ils le pouvaient, subiraient l'enfer pour elle, 2077. Ils ont aussi pour fonc-

tion de gouverner les mauvais esprits qui viennent de l'enfer, 5992. Ils modèrent les peines dans l'autre vie, mais ils ne peuvent les enlever, 967. Ils ne désirent rien avec plus d'ardeur que de faire des usages; les usages sont les plaisirs mêmes de leur vie, 6073. Les anges ont domination sur les mauvais génies et sur les mauvais esprits, 1755. Les méchants ne peuvent pas soutenir la présence d'un ange, 1271, 1398. Plusieurs anges sont dits anges, et nommés ange (au singulier), comme Michaël, etc.; c'est une fonction, 8192.

Sociétés d'Anges. L'homme est dans des sociétés d'esprits et d'anges tels qu'il est lui-même, 4067, 4073, 4077. Ceux qui sont dans le mal attirent à eux les sociétés; ceux qui sont dans le bien, le Seigneur les leur adjoint, 4073. Dans ces sociétés, les anges voient d'après les causes les choses qui sont chez l'homme, 4073, *f.* Le Seigneur a eu autour de lui des sociétés d'esprits et d'anges; toutefois, il ne tirait rien de ces sociétés, mais par elles il tirait du divin, 4075.

Ange dans la Parole. Le Seigneur, dans la Parole, est appelé ange; *montré*, 6280. Est aussi appelé ange, l'homme qui reçoit le bien de l'amour et de la foi par le Seigneur, 10528. Dans la Parole, les anges *sign.* le Seigneur, 1925. Ils *sign.* quelque divin procédant du Seigneur, 1925, 2821, 3039, 4085, 6280, 8192, 10528; et c'est pour cela que d'après la réception du divin vrai et du divin bien procédant du Seigneur, les anges sont appelés dieux, 4295, 4402, 7268, 7873, 8301, 8192. Les anges *sign.* quelque chose du Seigneur; la raison de cela, c'est qu'ils ne parlent

pas d'après eux-mêmes, et ne s'attribuent ni le bien ni le vrai, 4085. On voit d'après la série quelle chose du Seigneur ils signifient, 1925. Deux anges *sign.* le divin humain et le divin procédant du Seigneur, 2319. L'ange dans le sens suprême est le Seigneur quant au divin humain, et c'est le divin du Seigneur chez les anges et chez les hommes; *montré* par quelques passages, 10528. L'ange *sign.* la divine providence, 3039;— *sig.* le divin vrai; pourquoi? 8192. Le Seigneur est ange, et le Seigneur est dit ange quant au divin humain; *montré* par quelques passages, 9303. « L'ange qui rachète, » c'est le divin humain du Seigneur, 6280. L'ange de Dieu *sign.* le divin vrai, 8192. L'ange de Dieu *sign.* quelque chose du divin du Seigneur, 4085, 4235. « Se rencontrèrent avec lui des anges de Dieu, » *sign.* l'illustration, 4235. « Envoyé, » quand le Seigneur emploie cette expression en parlant de lui-même, c'est l'ange de Jéhovah; *montré*, 6831. Le Seigneur quant au divin humain est appelé l'ange de Jéhovah; et cela, parce que l'humain divin a d'abord apparu comme un ange, lorsque Jéhovah ou le divin même traversait le ciel, 6831. L'ange de Jéhovah, dans le sens suprême, est le Seigneur quant au divin humain, et dans le sens respectif, le divin qui appartient au Seigneur chez les anges dans les cieux, 10508. L'ange de Jéhovah était le divin humain de Jéhovah avant l'avènement du Seigneur, 6831. Par l'ange de Jéhovah il est entendu quelque chose du divin du Seigneur, et ce quelque chose est manifesté par la série, 1925, 1926, 1935, 2319, 2821, 3039. L'ange des faces de Jéhovah *sign.* la miséri-

corde du Seigneur envers tout le genre humain, 1925, 5585. L'ange de l'alliance *sign.* le divin vrai qui procède du divin bien, ou le Seigneur quant au divin humain, 4973, 6280. « Mon ange ira devant toi, » *sign.* que le divin vrai conduira, 10508. Autrefois, quand on voyait un ange de Jéhovah, on croyait qu'on allait mourir; *montré*, 2332. Le sens interne de la Parole est pour les anges; et dans ce sens sont précieuses pour eux les choses qui sont de peu d'importance pour l'homme, 2540, 2541, 2545, 2551, 2574. Dans le sens interne de la Parole, il tombe dans l'entendement des anges, parce qu'ils sont dans la lumière du ciel, plusieurs choses qui ne tombent pas dans la conception de l'homme parce qu'il est dans la lumière du monde, 2618, 2619, 2629, f.

ANGÉLIQUES (esprits). Sont appelés esprits angéliques les anges qui sont dans le dernier ciel, 9741.

Obs. Dans la première partie des *Arcanes Célestes*, imprimée en 1749, Swedenborg parlant des habitants des cieux appelle anges proprement dits ceux du ciel intime, esprits angéliques ceux du ciel moyen, et bons esprits ou anges inférieurs ceux du dernier ciel, Nos 439, 684, 1752. Mais dans la suite de ses *Arcanes Célestes* et dans ses autres ouvrages il appelle anges célestes ceux du ciel intime ou troisième ciel, anges spirituels ceux du ciel moyen ou second ciel, et anges célestes-naturels et spirituels-naturels ceux du dernier ou premier ciel; ceux-ci sont appelés ici (No 9741) esprits angéliques.

ANGLE. Les angles *sign.* la force et la fermeté, parce que là est la plus grande résistance, et aussi la connexion du tout, 9494. Comme l'angle est la force et la fermeté, telles que sont celles du divin vrai d'après le divin bien, c'est pour cela que le Seigneur est appelé la pierre de l'angle, 9494. C'est aussi

pour cela que ceux qui ne sont pas dans la puissance du vrai d'après le bien sont appelés « les retranchés de l'angle, » — Jérém. IX. 25. XXV. 23, — 9494. C'est encore pour cela que des cornes, parce qu'elles signifient la puissance du vrai d'après le bien, furent placées aux quatre angles de l'autel, 9494. L'angle, quand il se dit des plages du monde, *sign.* où il y a cet état qui est désigné et signifié par la plage, 9642. Les quatre angles de la terre *sign.* tous les états du bien de l'amour et du vrai de la foi, 9642. Les cornes sur les quatre angles *sign.* la puissance de toute manière, 9720. L'angle de la mer ou de l'occident *sign.* le scientifique dans l'obscur, 9755. L'angle du lit, — Amos, III. 12, — *sign.* l'infime naturel, qui est le sensuel externe, et aussi le vrai et le bien de ce sensuel, 10050, 6188.

ANGOISSE d'esprit, 7217. Angoisse d'âme, 5470. Angoisse des tentations, 5036. La crainte et l'angoisse sont le commencement des tentations, et précèdent le moment où l'état est changé, 4249, 4256. Angoisses qui ressemblent aux tentations spirituelles, 847. Angoisses comme celles de la mort, 7217; d'où elles viennent, 10694. Angoisse pour un léger mal, 8849. Angoisse et tourment des infernaux quand ils viennent dans le ciel, 4225.

ANGULAIRE. Le vrai se présente comme angulaire, et le bien comme rond, 8458. L'Égypte est appelée pierre angulaire des tribus, — És. XIX. 13, — parce que la science, signifiée par l'Égypte, devrait servir de soutien aux choses qui appartiennent à la foi, et qui sont signifiées par les tribus, 1462.

ANIMAL, *Animale*. Chez l'homme il y a quelque chose d'animal tel que chez les bêtes, 1894. La vie chez l'homme, avant la régénération, n'est qu'une vie animale, 848.

ANIMAL (esprit). Quels sont les esprits qui correspondent chez l'homme aux choses vicieuses du sang plus pur, qui est appelé esprit animal, 4227.

ANIMAL, *Fera*, *sign.* l'affection, 246; — *sign.* tout bien spirituel, 774; — *sign.* l'affection et la cupidité, le vivant, 4729. L'animal (*fera*) est pris, dans la Parole, dans un double sens : Pour les choses qui chez l'homme sont vivantes, et pour celles qui y sont mortes, 841. Il est pris pour les choses qui sont vivantes, parce que ce mot dans la langue hébraïque signifie vivant; mais comme les très-anciens dans leur humiliation se reconnaissaient pour des animaux, ce même mot a aussi signifié les choses qui chez l'homme sont mortes, 841. Quand l'animal ou la bête de la terre (*fera terræ*) ne signifie pas les choses vivantes, il désigne des choses qui sont viles et qui tiennent plus ou moins de la nature des bêtes sauvages, et cela d'une manière attributive aux choses dont il s'agit, 1030. Quand il est question des choses qui sont dans l'homme, il signifie les inférieurs qui appartiennent à l'homme externe et au corps; et quand il est question de la société entière, que l'on appelle homme composé ou personne composée, il signifie ceux qui ne sont pas de l'église, 1030. Voir BÊTE OU ANIMAL.

ANIMAUX. Différence entre l'homme et les animaux; en quoi elle consiste, 4525. L'homme, quant à son homme externe, n'est autre

chose qu'un animal, mais il en est distingué par son homme interne, 10042. Il y a chez les animaux brutes un influx du monde spirituel et un afflux du monde naturel, par lesquels ils sont contenus et vivent, 3646. La chaleur spirituelle influe aussi chez les animaux et fait leur vie, mais une vie selon la réception dans leurs formes organiques; de là chez eux des sciences et des affections nées avec eux, 4906. Les vies des animaux sont toutes dissipées après leur mort, 1633. Les animaux ont la science de toutes les choses qui appartiennent à leur amour, 7750. Amours des animaux; en quoi ils consistent, 4776. Leurs amours sont de se nourrir, de se loger en sûreté, de propager leur espèce, d'élever leurs petits, 7750. Tous les animaux, quels qu'ils soient, naissent dans tout scientifique qui leur est nécessaire, et qui leur convient, pour la nourriture, la défense, l'habitation et la procréation, parce que leur nature est selon l'ordre, 1902. Les animaux de chaque genre sont dans l'ordre de leur nature, 5850.

Les animaux, d'après la correspondance, *sign.* les affections; les animaux doux et utiles, les affections bonnes; les sauvages et les inutiles, les affections mauvaises, 45, 46, 142, 143, 246, 714, 716, 719, 2179, 2180, 3519, 9280; *illustré* par l'expérience d'après le monde spirituel, 3218, 5198, 9090. Les animaux, tant les grands que les petits, *sign.* des choses qui appartiennent aux affections ou des choses qui appartiennent aux pensées; ceux qui marchent et ceux qui rampent *sign.* les affections dans l'un et l'autre sens, ainsi les biens ou les maux; ceux qui volent et les in-

sectes ailés *sign.* les pensées dans l'un et l'autre sens, ainsi les vrais ou les faux, 9331. Chaque animal a sa signification, selon laquelle aussi les animaux apparaissent dans le monde spirituel, et selon laquelle ils sont nommés dans la Parole, 10407. Les animaux, vus dans le monde spirituel, y sont seulement des apparences correspondant aux affections et aux pensées qui sont chez les esprits et chez les anges, 10042. Des animaux de divers genres sont représentés quand les anges s'entrelient de diverses affections bonnes ou mauvaises, 3218. Les animaux de tout genre correspondent à des choses qui sont chez l'homme, 10042. Les animaux, dans les rites de l'église juive, *sign.* les affections bonnes, 3218. Ceux qui étaient offerts dans les holocaustes et dans les sacrifices représentaient les genres les plus universels du bien et du vrai, 3519. Représentatifs d'animaux, 3218.

ANIMÉ. Les vrais, chez les hommes, sont animés ou inanimés, selon l'état de la vie de chacun, 5951.

ANIMUS. Tout ce qui appartient à l'*animus* se présente sous quelque apparence naturelle dans le corps, 10756. C'est l'*animus* qui apparaît d'après la face, 3527.

Obs. L'*Animus* est une sorte de mental extérieur, formé par des affections et des inclinations externes résultant de l'éducation, de la société et de l'habitude. — Voir **AN.** C. No 246. Voir aussi ci-dessous **MENTAL**; **Obs.**

ANNEAU (l') sign. la conjonction du bien et du vrai, 9493; il *sign.* la sphère divine qui entoure et enveloppe le ciel dans le commun, et les sociétés célestes et les anges eux-mêmes dans le particulier, 9498; c'est la sphère du divin bien et du divin vrai par laquelle il y a

conjonction, 9501, 9728. Les anneaux de l'arche *sign.* cette sphère divine, 9501. Les deux anneaux d'or du pectoral *sign.* la sphère du divin bien par laquelle il y a conjonction par la partie supérieure du ciel, 9882. Les deux anneaux d'or de l'autel du parfum *sign.* cette sphère par laquelle il y a conjonction et conservation, 10188. Les quatre anneaux d'or de la table *sign.* le divin vrai conjoint au divin bien de tout côté alentour, 9536. Mettre un anneau sur la main d'un autre *sign.* confirmer qu'on cède à un autre la puissance qu'on avait, 5317, 5318.

ANNEAU DE SATURNE, 6697, 8952. Cet anneau apparaît aux habitants de Saturne, non comme un anneau, mais seulement comme quelque chose de blanc comme neige dans le ciel, avec variation de direction, 8952.

ANNÉE. Les années ne signifient point des années, 482. Les jours et les années *sign.* en général des temps et des états, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 4850, 10656. Les jours *sign.* les états en général, et les années les états en particulier, 488. Une année est une période entière de l'église depuis le commencement jusqu'à la fin, et les années sont des périodes du vrai; *montré*, 2906; c'est aussi l'éternité; *mont.* 2906, *f.* L'année *sig.* non une année, mais un temps entier, ainsi toute une période, qu'elle se compose de mille, de cent, ou de dix années, ou qu'elle se compose d'heures, 2213, 1335, 6129, 6130, 7828. Quand il est dit au singulier une année, un mois ou un jour, c'est l'état entier qui est signifié, par conséquent la fin de l'état antérieur, et le commencement de l'état suivant, 3814.

Les années sont les temps; pour-quoi? 5292. En une année, c'est à la hâte, 9333. La bête d'un an, c'est l'état plein du bien d'après le vrai; *montré*, 7839. L'année, c'est à éternité, 7828. D'année en année, c'est continuellement, 8070. Au milieu des années, c'est à l'avènement du Seigneur, 482. Une fois en l'année *sign.* perpétuellement, 10209. L'année suivante *sign.* le commencement de l'état suivant, 6131; — *sign.* l'état de l'union, 2095. « Fils d'un an, » *sign.* la qualité de l'enfance, 10132. Deux années *sign.* les états de conjonction, 5194, 5893. Trois ans et six mois *sign.* jusqu'au plein ou jusqu'à la fin, 9198. Les années *sig.* des choses et des états, 4670. La septième année *sign.* quand l'homme est dans le bien, et qu'au moyen du bien il est conduit par le Seigneur, 9274. Quarante années *sign.* l'état complet des tentations depuis le commencement jusqu'à la fin, 730, 862, 2272, 2273, 8098. De la cinquième année à la vingtième, quand il s'agit de l'âge, c'est l'état d'instruction et de science, 10225. « Les années de vies » sont des états représentatifs, 2906, 3251, 3274, 7985. Les années d'abondance de vivres *sign.* les états de la multiplication du vrai dans le naturel, 5275, 5342. Les années *sign.* les états de manque et de privation du vrai dans le naturel, 5275, 5342; elles *sign.* l'état de désolation, 5349.

Le nombre des années des antédiluviens ne signifie nullement l'âge auquel a atteint tel ou tel homme, mais il signifie les temps et les états d'une église, 515. Sur les années du séjour des fils d'Israël en Égypte, voir 1503, 1847, 2959. Les états se succèdent dans l'autre vie com-

me les temps de l'année dans le monde, 9213.

ANNIHILER. Le sens spirituel de la Parole n'annihile en aucune manière le sens de la lettre, mais plutôt il le confirme; pourquoi? 9349.

ANNONCER, Indicare. C'est penser et réfléchir, 2862, 5508. C'est aussi percevoir, 3608, 8601. C'est être communiqué, 4856. C'est rejoindre, 5596. C'est influencer, 5966. Annoncer (*Nuntiare*) les paroles du peuple à Jéhovah *sign.* la correspondance et la conjonction, 8784.

ANON. Voir ANE.

ANTÉDILUVIENS. Des antédiluviens qui ont péri; quels ils étaient d'après l'héréditaire, 310, 805; en général, quels ils ont été, 560, 562, 563, 570, 581, 586, 607, *f.*, 660, 805, 808, 1034, 1673. Des mêmes, d'après l'expérience, 1265 à 1272. Les antédiluviens n'ont pas pu être régénérés; pourquoi? 932, *f.*, 1034, 1051. Leur destruction, 314, 560, 563, 586, 594, 660. Cause de cette destruction, 805. Ils n'eurent enfin aucune respiration interne, 1120. Ils habitent sous une montagne nébuleuse où est leur enfer, 311, 581, 1266. Combien ils y sont cruels, 1267. Combien, lorsqu'ils sont envoyés dans le monde des esprits, leurs persuasions sont atroces, et combien l'influx de ces persuasions est mortel, 1270, 1271. Ils sont dans un enfer séparé des enfers des autres, 3399. Swedenborg fut conduit vers eux et il s'entretint avec eux, 1268. Affreuses fantaisies des antédiluviens contre le Seigneur, 1268, 1270. Ils s'étaient persuadés qu'ils étaient des dieux, 1268. De quelle manière leurs femmes étaient vêtues; ils marchaient précédés de leurs enfants, 1272. Des antédilu-

viens moins méchants, 1124, 1265. Ce qu'ils ont cru du Seigneur, 1124. Des antédiluviens d'après l'expérience, 1265. Chassés par un petit enfant, 1271. Par l'avènement du Seigneur, le monde des esprits a été délivré des antédiluviens, 581, 1266. Des antédiluviens d'aujourd'hui; quels ils sont; leur enfer est profondément au-dessous du talon, 2754. Voir NÉPHILIM.

Différence notable entre les Antédiluviens et les Postdiluvians : Les premiers ancêtres des antédiluviens étaient célestes; ainsi en eux des semences célestes avaient été mises; de là, les antédiluviens avaient eu chez eux une semence d'origine céleste; cette semence est telle, que l'amour gouverne tout le mental de l'homme et le rend un; car le mental humain consiste en deux parties, la volonté et l'entendement; à la volonté appartient l'amour ou le bien, à l'entendement appartient la foi ou le vrai; d'après l'amour ou le bien, ils percevaient ce qui appartient à la foi ou au vrai; ainsi le mental était un. Quand on est tel, la semence qui en provient reste chez les descendants; et si ceux-ci se détournent du vrai et du bien, il y a un très-grand danger, car ainsi ils pervertissent tout leur mental au point que, dans l'autre vie, il peut à peine être rétabli. Il en est autrement de ceux chez qui, au lieu de la semence céleste, il y a la semence spirituelle, comme chez les postdiluvians et chez ceux qui vivent aujourd'hui; chez eux il n'y a aucun amour, ainsi aucune volonté du bien, mais cependant la foi, ou l'entendement du vrai, peut être donnée; d'après la foi, ou l'entendement du vrai, ils peuvent être conduits à une certaine charité,

mais par un autre chemin, et même par la conscience insinuée par le Seigneur en eux au moyen des connaissances du vrai et du bien; c'est pourquoi, leur état est tout autre que n'était l'état des antédiluviens, 310. L'état de ceux qui ont péri par le déluge est tel, dans l'autre vie, qu'ils ne peuvent jamais être dans le monde des esprits ou avec les autres esprits; mais ils sont dans un enfer séparé des autres enfers, et même sous une sorte de montagne, 311. Leurs fantaisies et leurs persuasions sont telles, qu'elles introduisent dans les autres esprits un si grand engourdissement, qu'ils ne savent s'ils vivent ou s'ils sont morts, 311.

ANTÉRIEUR. Tout ce qui est dans le monde, et dans la nature du monde, existe non par soi, mais par un antérieur à soi, et cet antérieur ne peut exister par soi, mais existe aussi par un antérieur à soi; et cela, en remontant jusqu'au premier, par qui doivent exister en ordre les subséquents, 4523. Tout ce qui n'est pas lié par un antérieur à soi, et au moyen des antérieurs par un premier, périt à l'instant, 3627. L'antérieur étant ôté, le postérieur tombe nécessairement; il en est de même quand l'antérieur a été séparé du postérieur, 5377. Tous les antérieurs tendent vers les derniers comme vers leurs termes ou leurs fins, et là ils existent ensemble, de même que les causes dans leurs effets, 5373. Chez l'homme, le rationnel est antérieur et le naturel est postérieur, 4667. Voir les postérieurs ou les extérieurs de la Parole sans les antérieurs ou les intérieurs, c'est ne rien voir du divin, 3416.

ANTIPATHIE. Dans l'autre vie, si-

lôt qu'on perçoit la sphère de celui cōtre qui on a eu de la haine dans le monde, on entre comme en fureur; c'est une aversion et comme une antipathie spirituelle, 5062.

ANTIPODES. Beaucoup d'hommes ne peuvent pas saisir comment on peut en naviguant faire le tour du globe, ni comment les antipodes se tiennent sur les pieds, etc., cité pour illustration des phénomènes de l'autre vie, 1378, 2196.

ANTIQUITÉS. Dans la Parole, les antiquités *sign.* l'église très-ancienne, et les commencements *sig.* les églises anciennes, 55, 477.

ANXIÉTÉ. Toute anxiété vient de ce qu'on est privé des choses pour lesquelles on a de l'affection ou qu'on aime, 2689. Chez les hommes naturels les anxiétés proviennent de ce que leurs amours naturels sont contrariés, 847; ces anxiétés sont ce qui est entendu par les tentations naturelles, 8164. Aujourd'hui, il n'y a point de tentations, mais il y a des anxiétés qui sont autre chose et viennent d'autre part, 762. Celui qui n'est pas dans le bien de la foi ne peut pas subir une tentation spirituelle, parce qu'il succomberait; il est seulement mis dans des anxiétés naturelles, 4274. Il y a aussi une anxiété mélancolique, et avec elle parfois tentation, et parfois non tentation, 8164, *f.* Les anxiétés produites par l'inquiétude sur l'avenir affectent l'estomac plus que tous les autres viscères; pourquoi? 5178, 6202. D'où vient l'anxiété dans le naturel, 4341. Si l'homme sent une sorte d'anxiété, quand il réfléchit sur ce qu'il a fait de mal, il y a espoir qu'il peut être régénéré; mais s'il ne sent aucune sorte d'anxiété, l'espoir s'évanouit, 5470.

Les anxiétés spirituelles sont produites par les mauvais esprits qui sont chez l'homme, 5036, 6202, 8132. Quand l'homme se retire du bien, s'il sent quelque anxiété, ce n'est pas d'après une sorte de dictamen inné, mais c'est d'après la foi qu'il a puisée dans son enfance, 5472. Ceux qui peuvent être réformés sont maintenus par le Seigneur dans l'affection du bien et dans la pensée du vrai; c'est pourquoi, quand ils en sont privés, ils tombent dans l'anxiété, 2689. Esprits qui introduisent une anxiété sensible à la partie de l'abdomen placée immédiatement au-dessous du diaphragme, 5386, 5724. Anxiété causée par la privation du vrai qui appartient à la foi et du bien qui appartient à la charité, 7217. Anxiété provenant de la collision des sphères, 10312. Anxiété provenant de la collision parmi les vrais, 5881.

Lorsque les mauvais esprits s'approchent d'une société céleste, ils tombent aussitôt dans des anxiétés et dans des tourments, 4555. Anxiété chez certaines vierges chastes, 5391. Les anges aussi éprouvent quelquefois une sorte d'anxiété, 3742.

Anxiété qu'éprouva le Seigneur sur l'état du genre humain, 2275; sur l'état futur de l'église, 1778.

APERCEPTION. Différence entre l'aperception et la perception, 3549. D'où vient à l'homme l'aperception, 6200. L'influx de la lumière du ciel dans les choses qui appartiennent à la lumière du monde fait l'illustration, et en même temps l'aperception, aperception du vrai s'il y a correspondance, aperception du faux au lieu du vrai s'il n'y a pas correspondance, 3138. Si la lumière

du ciel n'influaient pas dans la lumière du monde, jamais il n'y aurait pour l'homme aucune aperception, 3223. L'aperception vient de l'influx des intérieurs dans les extérieurs, 5119. Il y a une aperception d'après le sensuel ou naturel extérieur, une aperception d'après le naturel intérieur, et une aperception d'après le rationnel, 5141. Toute aperception, dont jouit le naturel, vient du rationnel, 3525. L'aperception est dite éminente, quand il s'agit du bien et du vrai de l'église, 6220. Plus l'aperception est extérieure, plus elle est obscure, 5141, 6686. Les tentations donnent la qualité de l'aperception du bien et du vrai au moyen des opposés, qui sont alors insinués par les mauvais esprits, 5356. L'aperception du vrai provient du bien, parce que le Seigneur est dans le bien et donne l'aperception, 5355. Ce que c'est que l'aperception d'après les vrais et par le bien du vrai dans le naturel, 5533. Tant que les feux du mal sont tenus renfermés dans la volonté, l'entendement est dans la lumière, et par suite dans l'aperception du bien et du vrai; mais, *vice versa*, quand ces feux répandent leur lumière dans l'entendement, 9144. Qui sont ceux qui ont le sens commun de l'aperception du vrai, et qui sont ceux qui ne l'ont point, 3428. Tout ce qui ment, harcèle et tourmente la conscience est au-dessus de la sphère d'aperception de l'homme, 4256. L'aperception du langage, quand l'homme entend, n'est autre chose que l'audition de son esprit, 4652. Quelle était la nation israélite quant à l'aperception du divin vrai d'après la Parole, 10396. La sainteté qui est dans chaque expres-

sion de la Parole se manifeste à l'aperception par un influx du ciel pour celui qui croit que la Parole est sainte, 5247.

APOLLYON, — Apoc. IX. 11. — C'est le raisonnement d'après les faux, qui semble provenir du vrai, surtout si, au moyen de philosophiques appliqués de travers, il est confirmé par ceux que l'on croit sages; car une aveugle admiration de leur sagesse porte à avoir foi en eux, 7643.

APOSTÈMES. Quels sont les esprits qui correspondent aux apostèmes dans la chambre de la poitrine, 5188.

APÔTRES. Les apôtres ou disciples n'ont pas d'abord eu sur le Seigneur d'autre notion que celle qu'avaient alors et qu'ont aujourd'hui les Juifs sur le Messie qu'ils attendent, 3857; et ensuite sur le royaume céleste que comme sur un royaume terrestre, 3857. Les apôtres ont cru qu'ils seraient grands dans le ciel, 3417. Les disciples ou apôtres du Seigneur ont représenté tous ceux qui sont de l'église, 3354. Par les douze apôtres sont signifiés dans le complexe tous les vrais et tous les biens de la foi qui procèdent du Seigneur, 3488, 9229. Par les douze apôtres qui seront assis sur douze trônes, pour juger les douze tribus d'Israël, il est signifié que tous doivent être jugés selon les vrais et les biens de l'église, ainsi par le Seigneur de qui procèdent ces vrais et ces biens, 2129, 6397. Ce ne sont pas les apôtres qui jugeront, mais ce sont les vrais signifiés par eux, 6397. Les apôtres ne peuvent pas juger la moindre action d'un seul homme, 2129, 2553. Par les douze apôtres ou disciples sont signifiées toutes les choses de

l'amour et de la foi; *montré*, 3858. Voir DOUZE.

APPARAÎTRE. « Jéhovah lui apparut, » *sign.* la pensée d'après le divin, 3367, 3438. Comment apparaissait Jéhovah avant l'avènement du Seigneur, 10579. Comment il apparut à Moïse, 4299. Comment le Seigneur apparut à des esprits de Mercure et de Jupiter, 7173. Le Seigneur ne peut apparaître à personne, pas même à un ange, à moins que celui auquel il apparaît ne soit dans l'état de l'innocence, 3519. Le divin du Seigneur ne peut apparaître à aucun homme, ni même à aucun ange, que par le divin humain, et le divin humain que par le divin vrai qui en procède, 6945. Le Seigneur apparaît comme soleil aux anges célestes, et comme lune aux anges spirituels, 2069. Le Seigneur apparaît dans le dernier ciel, non comme soleil, ni comme lune, mais seulement comme lumière, 6832, 10809. L'homme apparaît, dans l'autre vie, selon la qualité de sa correspondance, 5377, 5387.

APPARENCES (les) sont des choses qui sont nées des sensuels, 2196. Les doctrinaux qui viennent du Seigneur, en tant qu'ils se montrent devant des êtres créés, sont non des vrais purement divins, mais des apparences du vrai, 3364. Le divin vrai et le divin bien ne peuvent être saisis, ni par conséquent être reçus, à moins qu'ils ne soient dans des apparences, 3358. Les apparences du vrai, c'est-à-dire, les vrais angéliques et humains, sont de trois degrés, 3357. Les apparences du vrai du degré supérieur sont dans le sens interne de la Parole; dans ces apparences sont les anges, 3358. Les apparences du vrai du degré inférieur sont dans le sens intérieur

de la Parole; dans ces apparences peuvent être les hommes qui sont de l'église interne, 3359. Les apparences du vrai du degré encore plus inférieur appartiennent au sens littéral de la Parole; dans ces apparences peuvent être les hommes qui sont de l'église externe, 3360. Par les apparences la conjonction avec le Seigneur peut exister, 3360. Les apparences du vrai qui sont d'un degré supérieur surpassent immensément en abondance et en perfection celles qui sont d'un degré inférieur, 3405. Les apparences du vrai sont adaptées comme si elles étaient des vrais, 1832. Dans la Parole du Seigneur il est parlé selon les apparences, 589, 735, 926, 1838, 1874. Les vrais de l'homme sont des apparences, 2196, 2203, 2209, 2242. La doctrine de la foi est revêtue d'apparences qui proviennent des choses humaines, 2719, 2720. Les vrais purs n'existent pas chez l'homme, ni même chez l'ange; mais ils ne sont que dans le Seigneur, 3207. Les apparences du vrai chez les anges, et chez les hommes qui sont dans le bien, sont reçues par le Seigneur comme des vrais, 3207. Exemples des apparences du vrai, 3207, *f.* Les vrais divins influent par les apparences chez les anges et chez les hommes, et autrement ils ne pourraient être saisis en aucune manière, 3362. Les vrais divins sont dans les apparences chez les anges et chez les hommes, parce que les divins ne peuvent pas être saisis autrement, 3364, 3365. Ces apparences sont appelées vrais appartenant aux doctrinaux, 3364, 3365. Les rationnels sont des apparences du vrai, 3368. Les apparences du vrai sont et existent par l'influx du vrai

procédant du Seigneur; les divins procédant du Seigneur influent dans les rationnels, et de là dans les naturels où ils se présentent comme l'image de plusieurs personnes en même temps dans une glace; ceux qui sont dans le ciel chez les anges se présentent dans le monde des esprits, ainsi par des représentations, 3368. Les apparences sont les vrais, qui sont donnés à l'homme; exemple d'après l'espace ou le lieu, 3387. Des apparences du degré supérieur; elles sont pour les anges; exemple d'après l'éternel; pour eux c'est l'éternel de l'état, 3404. Le Seigneur lui-même a été aussi dans les apparences du vrai quand il était dans l'humain maternel, mais il les a dépouillées, 3405. Il y a pour les anges apparence qu'ils agissent d'après eux-mêmes, mais perception que c'est d'après le Seigneur, 8719. Les apparences du vrai sont données à l'homme, afin que le divin bien puisse former son intellectuel, ainsi l'homme lui-même, 3387. Apparences par lesquelles les simples ont coutume d'être séduits, 4768, et suiv. La priorité du vrai est une apparence, 4925, 4926. Exemple d'une apparence du vrai du degré inférieur, en ce qu'il est dit qu'on devient grand dans le ciel, 3417.

Apparences dans le monde spirituel. Ce sont les changements d'état qui produisent ces apparences, 4882. Les apparences, quand elles sont chez les anges, sont nommées réelles, parce qu'elles se montrent comme si elles étaient réellement, 4882. Les représentations dans l'autre vie sont des apparences, mais vivantes, ainsi réelles, qui proviennent de la lumière du ciel, laquelle est la sagesse et la vie pro-

cedant du Seigneur, et celles qui sont dans la lumière du monde ne sont pas respectivement réelles, si ce n'est qu'autant qu'elles sont conjointes avec celles qui appartiennent à la lumière du ciel, 3485. Dans le monde spirituel, c'est l'état de la vie qui forme toute apparence de lieu et d'espace, 7246; ces apparences y varient selon l'état quant au bien et quant au vrai, 8918.

APPARITION des esprits et des anges sur notre terre, 10751. Aujourd'hui il y a rarement apparition d'esprits et d'anges, afin que les hommes ne soient pas par là contrainsts de croire, 10751. L'apparition de Jéhovah était chez le Seigneur une perception divine ou une perception d'après le divin, 3438. Apparition de Jéhovah ou de l'ange de Jéhovah à Moïse, à Guidéon, à Manoah, 4299. L'apparition du Seigneur est par le divin vrai, qui est de six degrés, et elle est aussi le divin vrai, 8443.

APPARTEMENT. Le désert et les appartements secrets, — Matth. XXIV. 26, — *sign.* dans le sens interne le vrai et le bien dévastés dans l'église, 3900. Ce que signifient en outre les appartements secrets, 3900. L'appartement de la couche *sign.* les intérieurs du mental, 7353. Les appartements des rois, — Ps. CV. 30, — *sign.* les vrais intérieurs, et dans le sens opposé les faux intérieurs, 7351, *f.*

APPELER *sign.* être tel; *montré*, 3421; *voir* aussi *NOM.* Appeler quelqu'un *sign.* la perception de la qualité, 3659. Appeler du nom *sig.* connaître la qualité, 144, 145, 1754, 1896, 2009, 3237. Appeler vers soi *sign.* vouloir être conjoint, 6047, 6790. Appeler quelqu'un à soi *sign.* la présence, 6177, 7390, 7451, 7721.

Appeler à soi ou convoquer *sign.* disposer en ordre, 6335. Appeler quelqu'un *sign.* l'influx, 6840. Appeler *sign.* l'afflux, 7955; — *sign.* la conjonction; et, quand il s'agit des divins, l'union, 8761. Appeler *sign.* aussi choisir, 8773, 10329; — *sign.* adjoindre, 6742. Appeler le nom *sign.* connaître la qualité, 2835, 3302, 6752. Appeler *sign.* aussi l'attrait, la réception et l'appropriation du faux d'après le mal, 10650.

APPELÉS. Par les appelés et les élus sont entendus ceux qui sont dans le culte interne, et par le culte interne dans l'externe, c'est-à-dire, ceux qui sont dans l'amour et dans la foi envers le Seigneur, et par suite dans l'amour à l'égard du prochain, 9373, f.

APPESANTIR LE CŒUR, *Aggravare cor*, *sign.* s'obstiner, 7272, 7305, 7442; — *sign.* l'obstination d'après le faux, et renforcer le cœur *sign.* l'obstination d'après le mal, 7615, 7616. Être appesanti *sign.* être augmenté, 7120.

APPÉTIT (l') correspond au désir de science, d'intelligence et de sagesse, 4792. Appétit du corps; d'où il vient, 1480, 3570; voir ALIMENT. Appétit spirituel, 4794, cfr. 1480.

APPLICATION (l') précède la conjonction, 8662. La réception n'est rien, s'il n'y a pas aussi application, à savoir, à l'usage, 8439. Toute application du vrai se fait sous le bien, 5709. Application réciproque des affections du vrai au bien, 4096. Les vrais intérieurs correspondants dans le naturel sont les applications aux usages, et les biens intérieurs y sont les usages, 4973. De l'application et de l'obéissance du naturel, 5368. Application à la purification et à la

réception du bien et du vrai procédant du Seigneur; quand elle a lieu, 10021. Application des vrais du culte à l'amour divin, 10308. L'application à soi-même se fait selon la qualité et l'état de celui qui applique, 7343. Application du bien et du vrai pour favoriser le mal et le faux, 7462.

APPLIQUER. Celui qui est dans l'affection du vrai applique à lui-même les vrais selon l'état et la qualité de l'affection, 7343. Celui qui est dans l'affection du faux pervertit et falsifie les vrais, quand il les applique à lui-même, 7343. Du vrai de la foi appliqué au mal résulte la profanation, 9020. Ne point appliquer les vrais de l'église aux amours de l'homme, 10307.

APPLIQUER (s'). Effets naturels et nuisibles que produisent certains esprits, quand ils s'appliquent à l'homme, 5721. Si les esprits infernaux s'appliquent à l'homme, ils introduisent des maladies, et enfin la mort, 5713.

APPRENDRE. L'homme doit apprendre par les choses mondaines toutes celles par lesquelles il formera son entendement, 10318. On doit d'abord apprendre les doctrines de l'église, et ensuite examiner d'après la Parole s'ils sont des vrais, 6047. L'homme doit apprendre, d'après la Parole et d'après la doctrine tirée de la Parole, ce que c'est que le bien, 5280. Il doit apprendre les vrais, tant naturels que spirituels; s'il ne les apprenait pas, il serait pire qu'une brute, 3175. Les vrais de la foi, qui ne sont point appris en vue d'être mis en pratique, s'ajoutent aux affections du mal et du faux, 3905. L'homme doit apprendre toutes choses, et ce qu'il apprend devient alors par l'exercice

une habitude et comme une nature, 1050, 3175. Si le vrai spirituel influait, comme le bien, par l'intérieur, l'homme n'aurait besoin d'apprendre aucune chose, 2557. Par le mal on apprend ce que c'est que le bien, parce que la qualité du bien est connue par son contraire, 7218.

APPROCHE. Toute approche, dans le monde spirituel, se fait par la détermination de la pensée, 7568. Les approches s'y font selon les convenances ou ressemblances des états, 9579. Approche et éloignement ou des esprits de l'enfer ou des anges du ciel chez l'homme, 5470. L'approche du royaume du Seigneur est comparée, dans la Parole, au matin et à l'aurore, et est même appelée ainsi, 2405.

APPROCHER, S'APPROCHER, *Appropinquare*, *Accedere*. Approcher *sign.* l'influx et la communication, 8159, 8187, 8198. Approcher et être proche, c'est la conjonction et la présence; *illustré et montré*, 9378, 9806. Faire approcher *sign.* la présence et la conjonction, 9997, 10001, 10021. S'approcher *sign.* se joindre, 4348; — *sign.* consulter, 2519, 2531. S'approcher du divin *sig.* être conjoint à lui, 8928. Autant la vie de l'homme s'approche du bien, autant influe le ciel, et par conséquent le Seigneur; et autant sa vie s'approche du mal, autant influe l'enfer, 2354. Approcher vers Jéhovah *sign.* penser concernant le divin, 6843. S'approcher vers Jéhovah *sign.* la conjonction et la présence du Seigneur, 9378. Approcher devant Jéhovah *sign.* l'influx et par suite la réception, 8439. Approcher vers l'autel pour exercer le ministère *sign.* représenter le

Seigneur quant au bien de l'amour, 10245. Approcher de l'Égypte *sign.* commencer à apprendre, 1466. S'approcher pour parler à quelqu'un *sign.* la communication, 5794.

Dès que le ciel s'approche des esprits mauvais ou infernaux, ils aperçoivent leurs faux et leurs maux, 7519. Plus l'homme a en horreur les maux et les faux, moins les mauvais esprits osent approcher, 1740. Autant l'homme est dans les maux et dans les faux, autant les esprits diaboliques s'approchent, 3402. Les mauvais esprits ne peuvent jamais approcher d'une société céleste, qu'aussitôt ils ne commencent à être dans l'angoisse et dans la torture, 4299.

APPROPRIATION (l') du bien est l'implantation du bien dans la volonté, 10109. Toute appropriation du bien se fait par sa conjonction avec le vrai, 3951. Il n'y a pas appropriation du bien chez ceux qui ne connaissent pas le Seigneur, 10112. L'appropriation du divin bien et du divin vrai de l'amour du Seigneur se fait par la vie de l'amour et de la charité, qui même est la vie de la foi, 4735. Par l'appropriation du bien chez l'homme, il est entendu seulement la faculté de recevoir le bien procédant du Seigneur, faculté dont l'homme est gratifié par la régénération, 10109. Appropriation du bien par le divin naturel du Seigneur, 4211. L'appropriation de la vie du Seigneur vient de son amour et de sa miséricorde envers tout le genre humain, 3742. Appropriation du vrai par le bien; comment elle s'opère, 4247. L'appropriation du vrai se fait dans les intérieurs où est le bien, 7910.

APPROPRIER. Il n'y a d'approprié à l'homme que ce qui devient chose de sa vie, 5276. Ce qui vient de l'entendement de l'homme et en même temps de sa volonté lui est approprié, 9132. Le bien et le vrai ne peuvent être appropriés à l'homme, ou devenir siens, s'il ne les reçoit pas dans le libre, 4031. Tant que l'homme est dans les maux et dans les faux du mal, le bien ne peut nullement lui être approprié, 10109. La première chose qui est appropriée à l'homme est le bien, et successivement le vrai, 10110. Le vrai ne peut jamais être approprié à l'homme que par le bien, mais quand il a été approprié par le bien, le vrai alors devient le bien, car alors il fait un avec le bien, 5435. L'homme interne s'approprie l'homme intérieur ou moyen, et aussi l'homme externe, et il les fait siens; en quelles circonstances? 1707. Les biens de l'amour et les vrais de la foi ne sont pas appropriés pendant les tentations, mais ils le sont après, 10686. Tourner les vrais en bien par les vouloir et les faire, c'est ce qui est entendu par s'approprier le bien du vrai, 5820. Comment les vrais sont appropriés à l'homme, 3911. Les vrais ne sont pas appropriés à l'homme avant qu'il y conforme sa vie, 5276, 9995. L'homme peut non-seulement recevoir, mais même s'approprier le divin par la reconnaissance et l'affection, 5114. La vie du Seigneur est appropriée aux anges de manière qu'ils perçoivent comme s'ils vivaient par eux-mêmes, et cependant ils savent que ce n'est pas par eux-mêmes qu'ils vivent, 3742. Comment l'homme s'approprie, ou rend sien, le mal qui influe de l'enfer, 3812. Les mé-

chants s'approprient le mal qu'ils pensent, veulent et font, parce qu'ils ne croient pas que les maux viennent de l'enfer, 3743, 4319; et les biens ne leur sont pas appropriés, parce qu'ils croient que les biens proviennent d'eux, 4319. Si l'homme croyait que le mal vient de l'enfer, ainsi que la chose est réellement, il ne se l'approprierait pas, 6206, 6324, 6325. Différence entre s'approprier le faux et l'adjoindre, 7909.

APPUIS, Fulcr. Les appuis *sign.* les vrais, parce que ce sont les vrais qui défendent les biens contre les maux et les faux et qui leur résistent, 9959.

APRÈS, Post. Cette préposition marque une succession de temps, et comme il n'y a aucune notion de temps dans le monde spirituel, ni par conséquent dans le sens spirituel, et que le temps est remplacé par l'état, après *sign.* auprès, 5216. « Ta semence après toi » *sign.* ceux qui sont dans la foi et suivent le Seigneur, 2019. « Après lui » *sign.* successivement ou dans l'ordre successif, 10099. Marcher après eux et aller après eux *sign.* les suivre et être consocié, 9251. Aller après ou derrière eux *sign.* la sauvegarde, 8194.

APRÈS (d').

Oss. Cette locution prépositive est souvent employée pour rendre la préposition latine *ex*; elle est surtout employée lorsque notre préposition de donnerait lieu à une équivoque, et pour éviter la trop fréquente répétition de ces mots qui *procède de* ou *qui provient de*; et aussi, du reste, pour se conformer à la brièveté du texte.

APTE. Par les tentations, l'homme est rendu apte à recevoir la vie du ciel procédant du Seigneur, 8966.

AR, frontière de Moab, *sign.* un

bien non encore corrompu par les faux, 2468.

ARABES. Dans les temps anciens, la science des correspondances était la principale science chez les Arabes, 10252. Les Arabes dans le désert représentent ceux qui ne sont pas dans le vrai, parce qu'ils ne sont pas dans le bien, 3268.

ARABIE (l') *sign.* ceux qui sont de l'église spirituelle, 3268. Elle *sign.* ceux qui sont dans les connaissances des célestes, 10252, ou dans les biens de la foi, 3240. Elle *sign.* la science de ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai, 2830. L'Arabie et les fils de l'Orient *sign.* ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai, 9595, 382. L'Arabie et les fils de Chazor *sign.* ceux qui sont dans les connaissances des célestes et des spirituels, mais sans autre fin que de passer pour sages et intelligents, 3048. Les troupeaux de l'Arabie *sign.* tous les biens de l'homme interne, 10042; voir KÉDAÏR. La connaissance du sens interne de la Parole a existé chez les anciens dans l'Arabie, 9011.

ARAM, ou la Syrie, *sign.* les connaissances du bien, 1232, 1234. Les fils d'Aram *sign.* les connaissances qui en proviennent, et ce qui appartient aux connaissances, 1233, c'est-à-dire, les vérités naturelles, et ce qu'on fait selon ces vérités, 1234. Dans la Syrie fut instituée une nouvelle église par Éber, 1238. Aram-Naharaïm, ou la Syrie des fleuves, *sign.* les connaissances du vrai; pourquoi? 3054, 3664, 3762.

ARAMÉEN, ou Syrien. Laban est appelé Araméen; pourquoi? 4112, 4125.

ARAN, fils de Dischan, chorite, — Gen. XXXVI. 28, — c'est une cin-

quième classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

ARARATH. Les montagnes d'Ararath *sign.* la lueur du régénéré, 854, 855.

ARBRE (l') *sign.* le cognitif du vrai, 7690. Les arbres *sign.* les perceptions et les connaissances, d'où proviennent la sagesse et l'intelligence, 103, 2163, 2682, 2722, 2972, 7692. Les arbres en général *sign.* les perceptions et les connaissances; les perceptions, quand ils se disent de l'homme céleste, et les connaissances, quand ils se disent de l'homme spirituel, 4013; de là les arbres en particulier *sign.* les biens et les vrais, car les biens et les vrais appartiennent aux perceptions et aux connaissances; certaines espèces d'arbres, les biens et les vrais intérieurs qui appartiennent à l'homme spirituel, tels sont les oliviers et les ceps de vigne; d'autres espèces, les biens et les vrais extérieurs qui appartiennent à l'homme naturel, tels sont le peuplier, le coudrier, le platane, 4013. Voilà pourquoi les anciens avaient leur culte divin dans des bocages sous des arbres selon leurs correspondances, 2722, 4013, 4552; mais ce culte fut interdit, quand il fut devenu idolâtre; *montré*, 2722. L'arbre *sig.* les perceptions, quand il s'agit de l'église céleste, et les connaissances, quand il s'agit de l'église spirituelle, 2972, 4013. Chaque espèce d'arbre *sign.* une espèce de perception et de connaissance, 10644. Ressemblance de l'arbre avec l'homme, 3518, 5415, 9337. La germination et la fructification de l'arbre représentent la renaissance de l'homme, 5116. L'arbre fruitier *sign.* l'homme céleste,

776. Par l'arbre fruitier on peut apprendre ce qui a lieu au sujet de la régénération, pour peu qu'auparavant on sache quelque chose concernant le bien et le vrai spirituels, 5115. La régénération de l'homme est représentée principalement dans les arbres, 5115, 5116. Les fleurs de l'arbre représentent l'état le plus près avant la régénération, 5116. Les feuilles de l'arbre *sign.* les vrais, et les fruits les biens du vrai, 7966. Où tombe l'arbre il reste étendu; ce que signifie ce dicton populaire, 4588, 7186. De l'influx du ciel dans les sujets du règne végétal, tels que les arbres et les plantes, 3648.

Arbre de vie. Le Seigneur est l'arbre de vie, les biens de la charité en sont les fruits, et la foi en est les feuilles, 3427, 9337. L'arbre de vies *sign.* l'amour et par suite la foi, 102, 105, 312. Il signifie aussi la miséricorde du Seigneur, de qui procèdent tout amour et toute foi, et par conséquent toute vie, 105. L'arbre de la science du bien et du mal *sign.* la foi qui provient du sensuel ou la science, 102. L'arbre désirable à la vue *sign.* la perception du vrai, et l'arbre bon pour la nourriture, la perception du bien, 102. Le fruit d'un arbre d'honneur, — Lévit. XXIII. 40, — *sign.* le bien de l'amour ou le bien céleste, 7093, 8369. L'arbre verdoyant, — Esaïe, LVII. 5, — *sign.* tout perceptif, tout cognitif et tout confirmatif du faux, 10137, 4581, 9156.

Dans le monde spirituel, il y a des arbres de tant de genres et d'espèces, que ceux qui sont sur la terre entière sont respectivement en petit nombre, 4528. Dans le monde spirituel, ceux qui sont de l'église spirituelle sont représentés comme un arbre avec les feuilles et

les fruits; les feuilles y sont les vrais, les fruits sont les biens du vrai, les semences sont les biens eux-mêmes d'où provient tout le reste, 7966. États des hommes de l'église d'aujourd'hui, représenté par un arbre sur lequel s'élançait une vipère, 2125.

ARBRISSEAU (l'), *Frutex, Virgultum, sign.* une faible perception du vrai, 2682. Être jeté sous un des arbrisseaux *sign.* être désolé quant au vrai, 2682.

ARBUSTES, *Arbusculæ.* Tous les arbustes, de quelque genre que ce soit, *sign.* les scientifiques, 6832.

ARC (l') *sign.* la doctrine du vrai; et les flèches, les javalots, les traits, sont les doctrinaux du vrai; et, dans le sens opposé, les faux; *montré*, 2686, 2709, 9930. Autrefois l'homme de l'église spirituelle était appelé tireur d'arc, parce que cet homme se défend par les vrais et disserte sur les vrais, bien différent en cela de l'homme de l'église céleste, qui est en sûreté par le bien, et qui ne disserte point sur les vrais, 2709. Dans le sens opposé, sont appelés tireurs d'arc, ou archers, ceux qui combattent comme ennemis contre l'homme spirituel, 6422. Enseigner l'arc, — II Sam. I. 18, — *sign.* enseigner la doctrine de l'amour et de la charité, 4922. Saisir et tendre l'arc *sign.* raisonner, 1195. Remplir d'arcs Éphraïm, — Zach. IX. 13, — *sign.* donner un nouvel intellectuel, 5354. Être frappé de traits *sign.* périr quant au bien spirituel, 8800.

ARCANES. Sont appelées arcanes célestes les choses qui sont ignorées dans le monde, 1632. Dans le sens interne ou spirituel de la Parole, il y a des arcanes innombrables.

bles, 6617, 6620, 8920. Ces arcanes ne se montrent pas dans le sens de la lettre, 937, 1502, 2161. Ils sont moins évidents dans les historiques que dans les prophétiques, 2176. Il n'y a pas un seul mot, écrit dans la Parole, qui n'enveloppe un arcane céleste, 4136. Les mots y sont comme des vases très-communs, dont chacun contient des arcanes célestes, 937. Les arcanes y sont profondément cachés et n'apparaissent pas dans la lettre, 1502, 2161. Il n'y a que très-peu d'arcanes qui puissent être mis à la portée de la compréhension humaine, 3509. Quoique les arcanes célestes surpassent toute conception, chacun cependant peut s'en former quelque idée, 2249, 2329. Il n'y a rien chez l'homme, même quant au plus profond arcane de la foi, qui n'ait avec soi une idée naturelle et sensuelle, 3310, *f*. Les arcanes les plus petits et les plus communs sont ignorés de l'homme, 642. Pour quelle fin les arcanes du ciel sont pour la plupart décrits, 2094. Si les arcanes de la foi sont exposés scientifiquement, c'est parce qu'il y en a qui disent qu'ils croiraient, s'ils savaient que la chose est ainsi; mais ceux qui sont dans la foi n'ont pas besoin de cela, 2094. Celui qui sait la formation du bien d'après les vrais, sait les arcanes mêmes du ciel, 8772. Les rites ou les représentatifs de l'église juive contenaient en eux tous les arcanes de l'église chrétienne, 3478. Tous les arcanes de la nature intérieure ont été inscrits en l'homme, et lui ont été appliqués, 6057, *cfr.* 3702, 4523. Dans la pensée et dans la faculté de juger sont cachés tous les arcanes de l'art et de la science analytiques, 1495.

ARCANES

sur

Amour (l') mutuel des biens et des vrais chez l'homme, 9079.

Art (l') et la science analytiques, 1495.

Avènement (l') du Seigneur dans le monde, 2034, 2854.

Bien (le) relativement obscur chez l'homme spirituel, 2715.

Bien (le) chez les spirituels, *illustré* par le divin humain du Seigneur, 2716.

Bien (le) mêlé aux maux et aux faux, 6724.

Bien (le) et le vrai du rationnel, 2524.

Biens (les) et les vrais, mêlés au mal et au faux, et servant de moyens pour introduire les biens et les vrais réels, 3993.

Ciel (le) avant l'avènement du Seigneur, 6858, 6914.

Combat (le) du Seigneur contre le ciel angélique tout entier, 4295.

Conception (la) de l'homme intérieur du Seigneur, 3194.

Conception (la) et la naissance du divin rationnel du Seigneur, 3017.

Conception (la) du rationnel de l'homme, 2557.

Conduite (la) de l'homme par le Seigneur, 24, 6472 à 6474.

Conjonction (la) du bien avec le vrai, 2269.

Conjonction (la) de l'infini ou du divin suprême avec le genre humain par l'humain du Seigneur devenu divin, 2034.

Conversion (la) des faces dans les cieux vers le Seigneur, 9864.

Correspondance (la) de toutes les choses qui sont dans le corps humain avec celles qui sont dans le ciel, 2996.

ARCANES
sur

Degrés (les) d'influx et de réception du divin, 9940.

Dépôt (le) des vrais adjoints au bien dans les intérieurs du mental pour l'usage, 5342.

Dernier (le) de l'ordre, et la Parole dans la lettre, 9430.

Descente (la) et l'ascension des biens et des vrais, 3702.

Dieu et Jéhovah, 3921.

Divin humain (le) du Seigneur; trois arcanes, 2628.

Divin vrai (le) procédant, non du divin même, mais du divin humain du Seigneur, 4180.

Doctrinal (le) de la foi, 2516.

Don (le) du propre céleste par le Seigneur, 1937.

Double expression (la) d'une même chose dans la Parole, 3880.

Droite (la) et la gauche, 10061.

Église (l'), 2853.

Existence (l') de tout ce qui est une chose par le divin vrai qui procède du Seigneur, ainsi par la Parole, 5272.

Extension (l') du sensuel chez l'homme, 9731.

Foi (la) telle qu'est la vie, 7778.

Glorification (la) de l'humain du Seigneur, 10057.

Homme (l') interne uni à l'homme externe, 1577.

Homme (l') tout entier, de la tête aux pieds, intérieurement et extérieurement, tel que son vrai ou son faux, et tel que son bien ou son mal, 10264.

Homme (l') tout entier, à l'instar de sa volonté et de l'entendement de sa volonté, 10076, 10298.

Homme (l') tout entier dans

ARCANES
sur

toute idée de la pensée procédant de sa volonté, 10298.

Homme (l') interne, l'homme intérieur et l'homme externe, 1707.

Humain (l') du Seigneur, quand il le fit divin, 6720.

Idée (l') insitée de Dieu d'après l'influx du ciel, 10159.

Influx (l') de la vie procédant du Seigneur par tout le ciel et même par l'enfer, ainsi chez chacun en particulier, 2888.

Influx (l') du divin bien et du divin vrai dans les vrais inférieurs, rationnels, scientifiques et sensuels, 2554.

Intellectuel (l'), quand il est fermé par le haut et ouvert par le bas, 9144.

Jéhovah Dieu, 300.

Langage (le) du Seigneur au sujet du Père comme distinct de lui et autre que lui, 3704.

Mal (le) actuel et le mal héréditaire, 719.

Mal (le) quant à la vie, 7627.

Manifestation (la) de l'affection dans le monde spirituel, 3078.

Mariage (le) du divin bien et du divin vrai dans le Seigneur, 2618.

Mariage céleste (le), 3952.

Mariage céleste (le) de l'homme intérieur et de l'homme extérieur, 3969.

Miracles (les), 2383.

Multipliation (la) du vrai dans l'un et l'autre naturel, etc., 5270.

Nature (la) du monde en ce qui concerne les sens, 3702, 4523.

Nécessité (la) de la purification, 2051.

ARCANES
SUR

Noms (les) qui sont dans la Parole, et dont la signification est perçue dans le ciel, 6516.

Parole (la), 1936, 3880, 9824, 10044.

Parole (la), par laquelle toutes choses ont été créées, ont existé et existent, 5272.

Partie intellectuelle (la) miraculeusement séparée d'avec la partie volontaire, 2053.

Penser d'après le vrai intellectuel, le vrai rationnel, le vrai scientifique, 1904.

Pouvoir (le) qui s'éloignerait du royaume céleste, lorsque le Seigneur viendrait, 6371.

Premier (le) et le dernier, 9360, 9824.

Profanation (la) chez les antédiluviens, 304.

Rationnels (les) et les scientifiques, 3368.

Reconnaissance (la) même du Seigneur, 2357.

Régénération (la) du naturel, 3793.

Régénération (la) de l'homme dans le monde, laquelle est seulement un plan pour perfectionner sa vie durant l'éternité, 9334.

Région (la) du ciel, qui avait été envahie par les méchants, 6858.

Royaumes (les deux), 3888.

Sagesse (la) et l'intelligence, en ce qu'elles sont dans l'amour, 2500.

Salvation (la) des gentils par l'église, 2853.

Seigneur (le), 1414, 1503, 1676, 3061.

Sensuels (les) retenus ou rejetés, 5157.

Spirituels (les) sauvés, 6854.

ARCANES
SUR

Spirituels (les) qui sont dans le vrai de la foi, et non dans le bien correspondant, 8981.

Subordination (la) du vrai, 4249.

Tribus (les), 3858, 3862.

Union (l') réciproque de l'essence divine et de l'essence humaine du Seigneur, 2004, 2016.

Union (l') réciproque du divin bien et du divin vrai dans le divin humain du Seigneur, 10067.

Variété (la) des biens chez les hommes, 3986.

Volontaire (le) du Seigneur, 5157.

Vrai (le) d'après le divin, en ce qu'il n'apparaît pas dans la lumière naturelle non encore illuminée par la lumière céleste, 5428.

Vrais (les) adjoints au bien, renfermés dans les intérieurs, 5342.

ARC-EN-CIEL, *Iris*. Dans l'arc-en-ciel est représentée la régénération de l'homme, 1042, 1043, 1053. L'arc-en-ciel *sign.* l'état de l'homme spirituel régénéré : d'où vient que l'arc-en-ciel est le signe de l'alliance, et ce que c'est que l'arc-en-ciel, 1042, 1043, 1053. Quand les naturels de l'homme sont éclairés par la lumière spirituelle qui procède du Seigneur, ils apparaissent comme l'arc dans la nuée, 1042, *f.* L'arc-en-ciel, dans cette apparence représentative, est d'autant plus beau que le propre volontaire de l'homme a été plus éloigné, 1042. Ciel iridé, grand arc-en-ciel, et ses petites images, 1623. Ciel iridé, où sont de très-beaux arcs-en-ciel, grands et petits, bigarrés par les couleurs les plus res-

plendissantes, 4528. Arcs-en-ciel dans de très-petites formes, vus dans une forme plus grande; quels ils étaient, 1624, 1625.

ARCHE (l') *sig.* l'église ancienne appelée Noachique, ou l'homme de cette église, 639. Entrer dans l'arche, c'est être préparé pour la régénération, 667, 711; c'est être garanti, 741; c'est être sauvé, 767. Le repos de l'arche *sign.* la régénération, 851. Sortir de l'arche *sig.* la liberté, 905. Un coffret, ou une petite arche, *sign.* ce dans quoi quelque chose a été renfermé, ainsi l'occultation, 6596, 6723. De la l'arche du témoignage a été nommée ainsi, parce qu'en elle était renfermé le Témoignage ou la Loi, 6596. Si Moïse, étant petit enfant, fut mis dans une petite arche, c'était parce qu'il devait représenter la loi divine, et le Seigneur quant à la loi divine, 6723. Le coffret de jonc *sign.* quelque chose de vil, mais néanmoins dérivé du vrai, 6723, 6732. La tente et l'arche ont représenté le ciel où est le Seigneur, 9457, 6481. L'arche est le ciel intime où est le Seigneur, 9485, 9682. L'arche du témoignage représentait le divin humain du Seigneur quant à la loi divine, 6723; elle *sign.* le ciel intime, 9679, 10195; elle *sign.* le bien du ciel intime, 10269.

ARCHER, ou tireur d'arc. Voir ARC.

ARCHITECTE. Il en est de la divine providence du Seigneur comme d'un architecte chargé de construire un palais avec des matériaux de tout genre mis en un tas sans ordre, 6486, 6487.

ARCHITECTURE. Elle est étonnante dans l'autre vie, 1626 à 1629. Les habitations des anges sont

d'une variété indéfinie, et telles que l'art même de l'architecture en dérive, 1628. Architecture sur une des terres du ciel astral, 10514.

ARDE, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel, et ses doctrinaux, 6024.

ARDEUR de l'amour infini dans lequel est le divin même, 6834, 6849, 8644, 8760. Ardeur de l'affection, 4018. Ardeur de la colère, 3614, 5798. Ardeur de dominer et de s'enrichir, 9020. Ardeur de détruire par les faux les vrais de l'église, 7162. Quand l'ardeur de l'affection manque, le libre cesse, 4031.

ARÉLI, fils de Gad. Les fils de Gad *sign.* le bien de la foi, et par suite les œuvres et leurs doctrinaux, 6024.

ARGENT. Voir OR, MÉTAL. L'argent est le vrai, l'or est le bien, 1551. L'argent *sign.* le bien spirituel ou le vrai d'origine céleste, 1551, 1552, 2954, 5658; — *sign.* le vrai qui appartient à la foi, 1551, 2954, 5291; — *sign.* le vrai acquis par le propre, 9039; — *sign.* le vrai rationnel, 2575. Donner de l'argent, c'est racheter par le vrai, 2954. Remettre l'argent, c'est être sans aucune puissance, 5488, 5496, 5499. L'argent à chacun dans sa besace *sign.* que la chose a été donnée gratuitement, 5530, 5624, 5657. L'argent d'Égypte est le scientifique vrai et convenable, 6112. L'or, l'argent et les vêtements demandés aux Égyptiens; ce que c'est, 6914, 6917. L'argent du blé *sign.* le vrai du bien, 5737. L'argent, le fer et la pierre sont les trois degrés du vrai, 643. Les nés de la maison sont les célestes, les achetés par argent sont les spirituels, 2048. « Achat d'argent » *sign.*

qui a quelque vrai spirituel dans le naturel, 7999. Ce qui a été acheté avec de l'argent, c'est ce qui a été acquis par le spirituel dans le naturel, 7999. « Car c'était son argent, lui, » *sign.* acquis d'après le propre, lorsqu'il s'agit des serviteurs, 9039. Les dieux d'argent et d'or sont les maux et les faux dans la forme interne; *montré*, 8932. Si les temps ont été appelés par les anciens siècles d'or, d'argent, d'airain, de fer, c'était d'après la correspondance, 5658.

ARGILE (l'), *Argilla, sig.* le faux qui n'a de cohérence ni avec le vrai ni avec le bien, 9406. Les pieds de la statue de Nébuchadnessar, qui étaient en partie de fer et en partie d'argile, *sign.* que le vrai naturel était sans aucune cohérence avec le bien, 3021, 5658.

ARIDE. L'homme externe est nommé l'aride, 27. L'aride, c'est où il n'y a point d'eau, c'est-à-dire, où il n'y a rien de spirituel, 806. L'aride ou le sec *sign.* le naturel, 6976. Lorsque les eaux sont les faux, l'aride et le sec sont les non faux; et lorsqu'elles sont les vrais, ils sont les non vrais, 8185. Quand il s'agit des arbres, des herbes, de la moisson, des os, l'aride et le sec signifient le contraire de ce que signifient ces choses, 8185. L'aride ou le sec est aussi la terre, et se dit du bien, 8185, *f.* Les fils d'Israël, marchant sur le sec au milieu de la mer, *sign.* que ceux qui sont de l'église spirituelle passent en sûreté et sans l'influx du faux, 8185, 8234. Les eaux, qui furent ramenées sur les Égyptiens, *sign.* que les faux du mal retournent sur ceux qui les dirigent contre les bons, 8334.

ARISTOTE. Des scolastiques et des philosophes métaphysiciens;

plusieurs détails sur Aristote, 4658. Idée qu'Aristote avait eue de la Dété: suprême, et de l'âme ou de l'esprit de l'homme, qu'il appelait *Pneuma*, 4658. Il pensait d'après l'intérieur, 4658. Différence entre les scientifiques chez les anciens et ceux qui sont appelés aujourd'hui philosophiques, tels que ceux d'Aristote et autres semblables; ceux-ci étaient inconnus chez les anciens, 4966. Femme vue par Aristote, 4658.

ARJOCH, ROI D'ELLASAR, *sign.* chez l'homme externe du Seigneur un des genres de biens et de vrais apparents qui en eux-mêmes ne sont ni des biens ni des vrais, 1660, 1661.

ARKIENS (les) *sign.* un genre de faussetés et de cupidités qui sont adorées, 1205.

ARMÉE. Les armées *sign.* les vrais, et dans le sens opposé les faux, parce que par eux l'on combat; *montré*, 3448. Les armées *sign.* les choses qui appartiennent à la charité et à la foi, 7898. Les armées de Jéhovah sont les vrais et les biens de l'église spirituelle, ainsi ceux qui sont dans le vrai et dans le bien; *montré*, 7988. L'armée des cieux *sign.* les connaissances du bien et du vrai, 4769, 9642. « Selon les armées, » c'est selon les genres et les espèces du bien dans les vrais, 7236. « Quant à leurs armées » *sign.* qu'ils furent distingués selon la qualité du bien par le vrai, 8019. Jéhovah Sébaoth, ou des armées; le Seigneur est ainsi nommé, parce qu'il combat d'après les vrais divins, et seul pour l'homme, 3448. Les anges, et aussi le soleil, la lune et les étoiles, sont appelés armées de Jéhovah; et c'est pour cela que le Seigneur est ap-

pelé Jéhovah des armées; *montré*, 7988. Ce sont principalement les étoiles qui sont appelées l'armée des cieus, 3448, *f.* Les fils d'Israël étaient distingués en armées, afin de représenter le royaume du Seigneur quant aux biens et aux vrais, 7236. Les armées de Pharaon *sign.* les faux d'après les maux, ainsi ceux qui sont dans la foi séparée et dans la vie du mal, 8138. Les chevaux de Pharaon et des Égyptiens sont les scientifiques provenant d'un intellectuel pervers; les cavaliers, les raisonnements qui en proviennent; les chars, les doctrinaux du faux; les armées, les faux eux-mêmes, 8146, 8148; *voir* ÉGYPTÉ, CHEVAL, CHAR, ARC, GUERRE, ÉPÉE, BOUCLIER, ENNEMI. Quels étaient les esprits qui autrefois massacraient des armées entières, comme on le lit dans la Parole, 5717.

ARMES. Les armes de guerre *sign.* les choses qui appartiennent au combat spirituel, 2686. Elles *sign.* les vrais ou doctrinaux, par lesquels se font ces combats, 3448, 3499. — Ce sont les vrais de doctrine d'après la Parole par lesquels on est protégé contre les faux du mal, 9141. Chaque arme de guerre *sign.* quelque chose de spécial dans la tentation, et la protection contre les faux et les maux, 1788. Les armes de guerre, qui étaient ointes, représentaient les vrais par lesquels le Seigneur lui-même combat chez les hommes pour eux contre les enfers, 9954.

ARODI, fils de Gad. Les fils de Gad *sign.* le bien de la foi, et par suite les œuvres et leurs doctrinaux, 6024.

AROMATES, *Aromata*. Tous les aromates, parce qu'ils ont une

odeur suave, *sign.* dans le sens interne les vrais qui proviennent du bien, 5621, 9474, 9475, 10199, 10254. Les aromates, la résine et le stacté, sont les vrais intérieurs naturels, 4748. Les aromates signifient les vrais intérieurs qui sont agréables; *illustré* et *montré*, 10199. Parce que les aromates *sign.* les vrais intérieurs, l'huile d'onction a été rendue aromatique, 9474. Les aromates dont était composée l'huile d'onction appartiennent à la classe céleste; *montré*, 10254. Ces aromates *sign.* les perceptions et affections célestes, 10254. Les aromates du parfum *sign.* les affections du vrai d'après le bien dans le culte, 10291; et ils appartiennent à la classe des spirituels, 10295. Des quatre aromates pour la préparation de l'huile d'onction, et des quatre aromates pour la confection du parfum, 10292. Multiplier les aromates, c'est multiplier les adorations, 10137. « Aromate, pierre précieuse et or; » l'aromate est la charité, la pierre précieuse est la foi qui en provient, et l'or est l'amour envers le Seigneur, 1171.

AROMATIQUE (l') *sign.* la perception et l'affection du vrai, 10256. La cire aromatique *sign.* le vrai du bien naturel intérieur, 5621. Parce que les aromatiques signifiaient les vrais du bien, on les employait pour un usage saint, par exemple, les parfums, l'huile d'onction, 5621; l'aromatique de l'huile d'onction pour la signification du vrai interne, et l'aromatique du parfum pour la signification du vrai externe, 9474, *f.* L'onguent d'onguentation, ou l'aromatique d'aromatization, *sign.* dans toutes choses et dans chaque chose, 10264. L'ouvrage d'onguentier ou d'aromati-

seur, quand il s'agit du Seigneur, c'est l'influx et l'opération de son divin, 10265. Quand les anges célestes sont auprès du corps d'un homme mort, qui va être ressuscité, l'odeur du cadavre se change en odeur aromatique, 1518; lorsque cette odeur est perçue, les mauvais esprits ne peuvent approcher, 1518.

ARPHAXAD, *Arphachschad*. Fils de Schem, — Gen. X. 22. — Les fils de Schem *sign.* les choses qui appartiennent à la sagesse; Arphachschad et ses frères ont été tout autant de nations, par lesquelles ces choses étaient signifiées, 1223, 1227. Arphachschad *sign.* la science, 1230, 1334, 1339, 1341.

ARRHES, *Arrhabo*. C'est la certitude ou le certain, 4872, 4873, 4877. Voir GAGE.

ARRIÈRE. Regarder en arrière, c'est du bien, dans lequel est le céleste, revenir aux doctrinaux de la foi, et ainsi abandonner le bien, 5895, *f.*, 5897, *f.*, 7857, 7923. Retourner en arrière pour prendre son vêtement, c'est du bien du vrai, dans lequel est le vrai, retourner au doctrinal du vrai, 3652. Aller en arrière, c'est être dans le mal, 10584.

ARRIÈRE-PETITS-FILS, *Pronepotés*. D'où vient que les arrière-petits-fils naissent parfois avec le caractère du bisaïeul, 6716.

ARRIVER. Dans l'autre vie, les choses qui arrivent près de l'homme apparaissent à l'homme comme en lui, 4151. « Il arriva que » ou « ce fut » sont des expressions qui enveloppent un état nouveau, 4779, 4987, 4999, 5031, 5074, 5466; dans la langue hébraïque, elles tiennent lieu de distinction entre les séries des choses qui précèdent

et qui suivent, 5074; anciennement, dans cette langue, les sens n'étaient point distingués par des signes; mais le texte était continu, à l'imitation du langage céleste, et à la place de ces signes il y avait « et » et aussi « il fut » ou « il arriva; » de là vient que ces expressions se rencontrent tant de fois, et signifient une chose nouvelle, 5578. Quand un état est terminé, et qu'il en succède un autre qui est à remarquer, il est indiqué par « ce fut » (*fuit*) ou par « il arriva que » (*factum*), et un changement moins remarquable est indiqué par « et » (*et*), 4987.

ARROGANCE que produisent les scientifiques chez ceux qui sont dans la vie du mal, 4156. L'arrogance éteint et étouffe la lumière du ciel, par conséquent l'intelligence, 4949.

ARROGER (s') ce qui est divin, c'est ce que fait un roi, quand il place la royauté en lui-même, et croit ou qu'il est lui-même la loi, ou que la loi, qui est la justice, vient de lui, 10803. Les prêtres ne s'arrogent aucun pouvoir sur les âmes des hommes, parce qu'ils ne savent pas dans quel état sont les intérieurs de l'homme; à plus forte raison, ils ne s'arrogent point le pouvoir d'ouvrir et de fermer le ciel, puisque ce pouvoir appartient au Seigneur seul, 10795. S'arroger le bien et le vrai, c'est un vol, 4174. Voir VOL.

ARROSER le jardin, — Gen. II. 10, — c'est donner l'intelligence, 107. Arroser les montagnes, — Ps. CIV. 13, — c'est bénir ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans l'amour à l'égard du prochain, 5694. Être arrosé *sig.* être instruit, 9050.

ARSENAUX, *Armentaria*. Les arsenaux *sign.* les doctrines d'après les vrais, et dans le sens opposé les doctrines d'après les vrais falsifiés, 6661.

ART. Sur notre terre, l'art d'écrire a existé dès un temps très-ancien d'abord sur l'écorce, ensuite sur le parchemin, plus tard sur le papier, et a enfin été répandu par l'imprimerie; pourquoi il a été pourvu à cela, 9353. Comment sont représentées, dans l'autre vie, les pensées de ceux qui se sont appliqués seulement à l'art critique en lisant la Parole, s'inquiétant peu du sens, 6621. Art des mauvais esprits, dans l'autre vie, au moyen de fantaisies; ce qu'il peut, 10286.

ART MAGIQUE. Dans l'autre vie, il y a un très-grand nombre d'arts magiques, qui sont absolument inconnus dans le monde, 4227. Les arts magiques ne sont autre chose que l'abus de l'ordre divin, surtout l'abus des correspondances, 7296. Ceux qui, dans la vie du corps, ont usé de ruses et imaginé plusieurs artifices pour tromper les autres, et ont enfin d'après le succès attribué toutes choses à la propre prudence, se livrent dans l'autre vie à l'étude des arts magiques, 7296. Voir **SIRÈNES**, **ARTIFICE**.

ARTICULÉS (sons). D'où proviennent ces sons, 6057.

ARTIFICE, *Ars*. Artifices des prestigiatrices, inconnus dans le monde, 831. Artifices illusoires par lesquels se faisaient les miracles magiques, 5223. Artifices dont se servent les mauvais esprits et les mauvais génies dans l'autre vie, 7501. Ceux qui sont parvenus dans le monde aux honneurs ou aux richesses par des artifices et des fourberies, deviennent magiciens dans

les enfers, 10409. Quels sont, dans l'autre vie, les châtements de ceux qui, dans le monde, ont agi par des artifices et par des mensonges, 5188; voir **ART MAGIQUE**. Si les méchants réussissent dans leurs artifices, c'est parce qu'il est de l'ordre divin que chacun fasse d'après la raison ce qu'il fait, et aussi le fasse d'après le libre, 10777.

ARTISAN, *Artifex*. Voir **OUVRIER**.

ARVADIENS (les) *sign.* un genre de faussetés et de cupidités qui sont adorées, 1205.

ASASEL. L'éloignement des péchés chez ceux qui sont dans le bien, ou qui ont fait pénitence, a été représenté dans l'église juive par le bouc appelé Asasel, 9937.

ASCHBEL, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

ASCHER, fils de Jacob. Dans le sens suprême, Ascher *sign.* l'éternité, dans le sens interne la félicité de la vie éternelle, dans le sens externe le plaisir des affections, 3936 à 3939, 4609; — *sign.* la béatitude des affections célestes, qui appartiennent à l'amour envers le Seigneur et à la charité à l'égard du prochain, 6408.

ASCHUR. Voir **ASSUR**.

ASCHURIM, fils de Dédan, — Gen. XXV. 3, — *sign.* une dérivation du second lot du royaume spirituel du Seigneur, principalement les vrais de la foi d'après le bien, 3241.

ASÉNATH, fille de Potiphéra prêtre de On, *sign.* le vrai du bien, 5332. Asénath donnée pour épouse à Joseph, *sign.* la qualité du mariage du vrai avec le bien et du bien avec le vrai, 5330.

ASILE (l') *sign.* l'état de celui qui est non-coupable et ainsi exempt de la peine, 9011. Ceux qui ont

blessé quelqu'un, quant à la vie spirituelle, par des faux de religion qu'ils avaient crus être des vrais, ont été représentés par ceux qui devaient s'enfuir vers un asile; *montré*, 9011.

ASKÉNAS, *Askenas*, *sign.* des doctrinaux ou rites dans l'un et l'autre sens, tantôt dans le sens réel, tantôt dans le sens opposé, 1154. Dans Jérémie, — LI. 27, — *Askénas sign.* le culte idolâtrique, ou le culte externe séparé de l'interne, qui détruit Babel, et spécialement des doctrinaux faux, 1154.

ASPECT (l') et la vue *sign.* l'entendement, 2150, 2325, 2807, 3764, 3863, 3869, 10705; et par suite la présence, 4723. L'aspect spirituel est la foi, 5199. L'aspect *sign.* la beauté provenant de l'essence signifiée par la forme, 3821. La forme *sign.* l'essence, et l'aspect l'existence qui en provient; ainsi beau de forme est le bien de la vie, et beau d'aspect est le vrai de la foi, 4985. « Jeune fille bonne d'aspect » *sign.* la beauté de l'affection du vrai dans lequel est le bien, 3080. « Belle d'aspect » *sign.* l'affection du vrai de la foi, 5199. « Laide d'aspect » *sign.* le vrai qui n'appartient pas à la foi, 5203. « L'aspect de la gloire de Jéhovah » *sign.* l'apparence du divin vrai procédant du Seigneur, 9434. Aspect des damnés, 8237.

ASPERSION. Faire asperision *sign.* unir, parce que ce qui était jeté par asperision et répandu sur quelqu'un représentait l'union, 10067.

ASPIC (l') *sig.* un genre de haine en rapport avec son venin, 251. Les aspics *sign.* les fourbes, 9013. L'aspic sur le sentier *sign.* le raisonnement sur le vrai d'après les sensuels, 2923.

ASPIRATION. Tout se fait selon l'aspiration de l'affection, 1016.

ASPIRER. Les mauvais esprits qui sont chez l'homme sont dans le même état que lui, et ils aspirent et inspirent cet état, 4311. Ceux qui, dans le monde, aspirent aux grandes choses, et en désirent beaucoup, sont plus que les autres dans une foi persuasive quant à la doctrine de leur église, parce que pour eux elle est un moyen pour arriver à leurs fins, 9365. On peut aspirer aux honneurs et aux richesses, quand c'est pour un usage bon, et non pour soi-même, 7377.

ASSA *sign.* les choses qui ont été révélées sur la charité, 1210.

ASSEMBLÉE. L'assemblée d'Israël *sign.* tous les vrais et tous les biens dans un seul complexe, 7830, 7843, 8006, 8193. L'assemblée de Dieu *sign.* le ciel angélique, 4295. Une assemblée de peuples se dit spécialement des vrais, 3669. Une assemblée de nations *sign.* les vrais qui procèdent du bien, ou les formes du bien, 4574. Constituer une assemblée de peuples *sign.* faire que les vrais croissent en abondance, 6232. Dans le sens opposé, l'assemblée *sign.* les faux de la pensée, 6355.

ASSEMBLER. Toutes les nations assemblées devant le Seigneur *sig.* que les biens et les maux de tous seront mis en évidence, 4809. S'assembler *sign.* se disposer en ordre, 6338.

ASSENTIMENTS (les) différent selon les fins; exemples, 5388. Les assentiments sont représentés par les différentes réunions de nuées, 3221.

ASSEOIR (s'). Cette expression enveloppe quelque chose de la tranquillité, 3552. S'asseoir dans un

lieu *sign.* rester dans son état, ou la permanence dans l'état; *montré*, 9422. S'asseoir à la droite de la puissance de Dieu, c'est avoir tout pouvoir dans les cieus et dans les terres, 2083; c'est la divine puissance du Seigneur qui doit durer à éternité, 9422; c'est la divine puissance par le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 10061. S'asseoir à la droite du Père, c'est être le tout chez le Père, ainsi être le Père lui-même, 9133. S'asseoir sur le trône de sa gloire, quand cela est dit du Seigneur, c'est juger d'après le divin vrai qui procède de lui, 9429. S'asseoir à la droite et à la gauche, c'est rester dans un état de puissance sur les autres, 9422. S'asseoir avec Abraham, Jischak et Jacob, c'est être avec le Seigneur, 3305. Abraham assis à la porte de la tente *sign.* être à l'entrée vers la sainteté, 2145. Loth assis à la porte de Sodome *sign.* être parmi les méchants, mais séparé d'avec eux, 2324. Agar assise vis-à-vis *sign.* l'état de la pensée, 2688. Thamar assise à la porte des fontaines *sign.* être dans l'intermédiaire vers les vrais de l'église et vers les faux, 4861. Être assis dans la force de son arc *sign.* être en sûreté par le vrai de la doctrine qui combat, 6423. S'asseoir sur le lit *sign.* être tourné vers le naturel, 6226. S'asseoir sous la montagne *sign.* rester dans le sens externe, 9422. S'asseoir près de la marmite de chair *sign.* vivre selon son gré et comme on le désire, 8408. S'asseoir pour manger et boire *sign.* l'appropriation du mal et du faux, 10415.

ASSER. Voir ASCHER.

ASSIR, fils de Korach, *sign.* une dérivation réitérée provenant de la seconde classe, 7230.

ASSOCIER. Les esprits sont associés à l'homme selon ses amours, 6196. Les méchants, lorsqu'ils entrent dans le monde spirituel, sont d'abord associés avec des anges et avec de bons esprits, qui plus tard s'éloignent d'eux par degrés, 7295.

ASSOUPIR. Tant que l'homme vit dans le corps, ses intérieurs sont comme assoupis, parce qu'ils sont plongés dans les corporels; *illustré*, 994. Chez ceux qui ne sont pas régénérés, les cupidités des amours mauvais sont quelquefois assoupies, mais elles reviennent, 2041. Ces cupidités sont assoupies dans l'état de maladie, ou d'infortune, ou d'anxiété, 2041, 8981.

ASSOUPISSEMENT (l') *sign.* l'état de l'homme dans son propre, 147. Cet état a été comparé à un assoupissement et a été appelé assoupissement par les anciens, 150. L'assoupissement d'Abram *sign.* l'état ténébreux de l'église, 1838.

ASSUR ou ASCHUR, fils de Schem, — Gen. X. 22. — Les fils de Schem *sign.* les choses qui appartiennent à la sagesse; Aschur et ses frères ont été tout autant de nations, par lesquelles ces choses étaient signifiées, 1223, 1227. Aschur *sign.* la raison, 1229; — *sign.* le mental rationnel, 118, ou le rationnel de l'homme, 119, 130; — *sign.* la ratiocination, 1184; — *sign.* les choses qui appartiennent à la raison, dans l'un et l'autre sens, à savoir, dans le sens bon, la raison et les rationnels, et dans le sens mauvais, la ratiocination et les raisonnements, 1186, 1954, 5044; — *sign.* la ratiocination sur les vrais divins, d'où résultent les faussetés, ainsi la raison pervertie, 5044. D'Aschur et de l'Égypte dans la Parole, quand il s'agit de la doc-

trine de la foi, 2588. Israël *sign.* le spirituel de l'église, Aschur le rationnel, et l'Égypte le scientifique, 6047. Le roi d'Aschur, — Ésaïe, VIII. 7, 8, — *sign.* les fantaisies, les principes du faux et les raisonnements qui désolent l'homme et qui ont désolé les antédiluviens, 705. Les fils d'Aschur *sign.* les raisonnements, 2466. Les résidus d'Aschur, — Ésaïe, XI. 16, — *sign.* ceux qui n'ont pas été perdus par les raisonnements pervers, 5897.

ASSURANCE (l') qui se dit de la foi et est appelée foi, est une assurance naturelle, et non pas spirituelle, 7762. L'assurance spirituelle a son essence et sa vie par le bien de l'amour, et non pas par le vrai de la foi séparé de ce bien, 7762; voir CONFIANCE. L'assurance ou la confiance, qui dans un sens élevé est appelée la foi qui sauve, n'existe que chez ceux qui sont dans le bien quant à la vie, ainsi chez ceux qui sont dans la charité, 2982, 4352, 4683, 4689, 7762, 8240, 9239 à 9245.

ASSYRIE (l') a la même signification qu'Aschur, 1186. La connaissance du sens interne de la Parole a existé chez les anciens dans l'Assyrie, 9011. Voir ASSUR.

ASSYRIENS. Aimer les Assyriens, ses voisins, — Ézéch. XXIII. 5, — c'est aimer les raisonnements qui proviennent des scientifiques, 9466. Le carnage de cent quatre-vingt-cinq mille hommes dans le camp des Assyriens en une seule nuit, — II Rois, XIX. 35, — fut fait par les enfers, parce qu'alors les enfers avaient été ouverts, 7879, cfr. 5717.

ASTAROTH. Nom de l'un des dieux que les nations de la terre de Canaan adoraient, 1094.

ASTRAL (le ciel) *sign.* le ciel angélique ou le royaume du Seigneur, 4288. Quand les anciens regardaient le ciel astral, ils étaient remplis d'une certaine vénération sainte, parce qu'il signifiait le ciel angélique, ou le royaume du Seigneur, 4288. De ce que le ciel astral est si grand, et n'est qu'un moyen pour une fin, et de ce que le ciel est immense, on peut conclure qu'il n'est pas composé que des habitants d'une seule terre, 6698.

ASTRES. Les anciens n'ont pas eu d'autre idée du ciel visible, sinon que là demeuraient les habitants des cieux, et que les astres étaient leurs demeures, 9408. Aujourd'hui les simples, et principalement les enfants, ont une semblable idée, 9408. Les astres correspondent avec les sociétés du ciel, et avec les habitants de ces sociétés, 5377; non pas que ces sociétés soient dans les astres, mais elles sont dans un ordre semblable, 5377.

ASTUCE. *Astus.* Voir FOURBERIE. Ce que les méchants font par astuce, ils l'appellent prudence; et c'est pour cela que, dans la Parole, la prudence signifie quelquefois l'astuce, 6655. Placer la prudence dans l'astuce, c'est avoir communication avec les enfers, 6655. L'astuce est la prudence d'aujourd'hui, 8250.

ATAD. L'aire d'Atad, parce qu'elle était au passage du Jourdain, *sign.* le premier état, à savoir, celui de l'initiation, 6537, 6541.

ATHANASE. Symbole d'Athanase, 4721, f.

ATHÉE. Celui qui ne reconnaît pas de Dieu est sous la domination des esprits infernaux, 1308. Aujourd'hui, dans l'autre vie, un

grand nombre d'érudits du monde européen sont athées dans le fond du cœur, 9394.

ATLAS. 5378.

ATMOSPHÈRE. Les atmosphères sont des forces agissant par dehors et par dedans dans toutes les formes pour qu'elles subsistent, 3628. Les forces agissant par dedans sont vives, et les forces agissant par dehors ne sont point vives, mais elles correspondent aux forces vives, 3628. Les atmosphères tiennent tout le corps humain en connexion, 3628, 9499. L'atmosphère aérienne y tient par influx les poumons; l'atmosphère éthérée agit de même pour les connexions intérieures; elle agit librement par tous les pores, et tient inséparables dans leurs formes les viscères intérieurs, 3628. L'atmosphère aérienne y tient son organe, qui est l'oreille, avec ses formes construites pour les modifications de l'air; et l'atmosphère éthérée y tient son organe, qui est l'œil, avec ses formes construites pour les modifications de l'éther, 3628. Atmosphères de diverses couleurs dans le ciel, 4528. Ceux qui sont dans les cieus sont dans une aure (ou atmosphère) sereine de lumière, mais ceux qui sont dans l'enfer sont dans une atmosphère épaisse, sombre et ténébreuse, 3643. Atmosphères délectables pour les fils de la très-ancienne église, 1116. Atmosphères diamantées, de pierres précieuses, de perles, de fleurs, d'enfants, 1621. Atmosphères très-belles autour des enfants dans l'autre vie, 2297. A la sérénité de l'atmosphère correspond dans le monde spirituel l'affection de savoir le vrai et le bien, 6603. La lune n'est pas entourée d'une atmosphère de

même nature que celle des autres terres, 9235. Une illusion des sens purement naturelle, c'est qu'il n'existe qu'une seule atmosphère, que seulement dans ses parties elle est successivement plus pure, et que là où elle se termine, c'est le vide, 5086.

ATOME. C'est une illusion des sens purement naturelle, de croire qu'il y a des substances simples, qui sont des monades et des atomes, 5084.

ATTACHE (l') du pectoral aux épaulières en haut, au milieu et en bas, *sign.* la conjonction de toutes les choses du ciel, 9891, 9895, 9896.

ATTACHÉ (être), *Adhærere*. Dans le sens suprême, c'est l'amour et la miséricorde; dans le sens interne, la charité; dans le sens externe, la conjonction; *expliqué*, 3875. C'est l'amour céleste, et aussi l'amour conjugal, mais alors le mot est autre dans la langue originale, 3875.

ATTACHER *sign.* être conjoint, 6375; — *sign.* la conjonction et la conservation, 9895, 9896. A l'homme après la mort reste attaché, et il y a dans ses mémoires, le tout de sa pensée dans le monde, le tout de son intention, le tout de sa volonté, le tout de son langage, et le tout de son action, 7122.

ATTAQUER. Les méchants sont dans leur vie propre quand ils attaquent, car ils désirent continuellement détruire; les bons sont dans leur vie propre quand ils n'attaquent personne, et quand ils peuvent remplir un usage en défendant les autres contre les attaques des méchants, 1683. Les esprits infernaux attaquent continuellement, et les anges défendent, 5992. Quand les infernaux infestent, il leur est permis d'attaquer les vrais, mais

non les biens, 6677. L'église spirituelle est continuellement attaquée, mais le Seigneur la défend continuellement, 6419.

ATTEINDRE les années de la vie de quelqu'un, c'est être élevé à l'état de vie que celui-là représente, 6098.

ATELER un char *sign.* la doctrine provenant de la chose représentée par celui qui attelle, 6029, 8146.

ATTENDRE un influx immédiat et rester ainsi dans un état passif, cela est contre l'ordre, 1712; ce qui en résulte, 1937, 5660. L'homme ne doit pas se tenir les bras croisés et attendre l'influx, ce serait jouer le rôle d'un simulacre sans vie, 10299.

ATTENTION. Dans le sens interne, on fait attention, non pas aux personnes, mais aux choses, 9058. Pour connaître chez soi les fins bonnes ou mauvaises, il faut seulement faire attention au plaisir qu'on perçoit d'après la louange et la propre gloire, et au plaisir qu'on perçoit d'après l'usage séparé d'avec soi, 3796. Celui qui fait attention au langage d'un autre, fait attention, non aux mots du langage, mais au sens résultant des mots; et celui qui est sage fait attention à la fin pour laquelle l'autre a parlé d'après la pensée, c'est-à-dire, ce à quoi il tend, 9407. Ceux chez qui l'homme interne est fermé ne font absolument aucune attention à des milliers de choses que le Seigneur lui-même a enseignées sur le bien de la vie, 9300, f.

ATTIRER. L'homme attire à lui de l'enfer les esprits selon sa vie, 5851. De ceux qui, dans l'autre vie, s'efforcent d'attirer les autres dans leur ruine, 5188.

ATTRACTIF. La vie qui procède

du Seigneur est attractive, parce qu'elle vient de l'amour; *illustré* et *montré*, 8604.

ATTRACTION. Tout amour a en soi une force d'attraction, 8604. Toutes les fois que Swedenborg lisait l'oraison dominicale, il percevait clairement une élévation vers le Seigneur; c'était comme une attraction, 6476. Esprits qui causent à la tête une douleur comme celle d'une attraction ou d'une forte suction, 1763, 5180.

ATTRAIT des maux; d'où il provient, 9348.

ATTRIBUER. Tout bien de l'innocence, de la charité et de la foi doit être attribué au Seigneur, 10660. Attribuer toutes choses au Seigneur ouvre les intérieurs de l'homme vers le ciel, 10227. Dans le sens de la lettre de la Parole, les punitions sont attribuées au Seigneur; pourquoi? 245, 588. A Jéhovah est attribué tant le mal que le bien; pourquoi? 7632, 7877, 8228, 8284, 8632, 9010. Ceux qui attribuent à eux-mêmes toutes les choses d'intelligence et de sagesse, et au hasard toutes les autres choses qui leur arrivent, n'attribuent rien au divin, et nient Dieu dans leur cœur, 8869. De ceux qui attribuent tout à la nature et rien au divin, 4941. Ceux qui attribuent tout à la nature, et cependant disent qu'il y a un être suprême, ne peuvent pas avoir une idée d'une déité vivante, 4950. S'attribuer le bien; ce qui en résulte, 5759.

ATTRIBUT (l') suit le sujet, 568, 1066. Par le sujet on connaît la qualité de l'attribut, 620.

ATTRIBUTIF. Tous les mots s'appliquent d'une manière attributive à la chose dont il est question, 1686.

AUDACE téméraire des esprits infernaux, 8295.

AU DEHORS. Ce qui est au dehors est commun respectivement à ce qui est en dedans, 8823. Ce qui est au dehors est aussi au-dessous, 8815.

AU-DESSOUS. Ce qui est au-dessous ou en bas *sign.* à l'extérieur dans le sens interne, 4564; — *sign.* l'externe, 10543.

AU-DESSUS *sign.* l'interne, 10543. Ce qui est intérieur est signifié par ce qui est supérieur ou au-dessus, 2148, 3084, 4595, 5146, 8325.

AU-DEVANT, *Obviam.* Voir ACCOURIR.

AUDITION. La pensée de l'homme qui parle n'est autre chose que le langage de son esprit, et l'aperception du langage n'est autre chose que l'audition de son esprit, 4652.

AUGE, *Canalis.* C'est le bien du vrai, 3095, 4016, 4017. Les petites auges ou aiguières sont la doctrine de la charité, 6777.

AUGURE. Les augures étaient du nombre de ceux qui s'appliquaient à la magie naturelle, d'après laquelle il n'a pu être prédit rien de divin, mais seulement ce qui était contre le divin, c'est-à-dire, contre le Seigneur, et contre le bien de l'amour et de la foi en lui, 3698. Les choses que les augures annonçaient sont très-souvent arrivées; pourquoi? 3698.

AUJOURD'HUI, *Hodie.* Dans la Parole, « jusqu'à ce jour, » et « aujourd'hui, » c'est à perpétuité et à éternité; *montré*, 2838, 3998, 4304, 6165, 6984, 9939. « Comme aujourd'hui, » c'est quant au temps et en apparence, 3325, 3329; c'est à perpétuité et à éternité, comme aussi « jusqu'à ce jour, » 4304, 6165. « Aussi hier, aussi aujourd'hui, »

c'est le futur comme auparavant, 7140. Aujourd'hui, toujours, à perpétuité, quand il s'agit du Seigneur, *sign.* l'éternité, 9939.

AURE, *Aura*, 3643. Voir ATMOSPHÈRE.

AURICULE. Esprits qui appartiennent à la province de l'auricule ou oreille externe, 4654.

AURORE (l') et le matin, c'est le Seigneur, et aussi son royaume qui est l'église; dans le sens universel, le *céleste de l'amour*; *montré*, 2405. C'est la conjonction du bien après que la tentation a cessé, 4283. A l'aurore est comparée l'église du Seigneur dans son premier âge, 1837. L'aurore *sign.* aussi l'état de paix, 3458.

AUSPICE (l') divin, c'est la Providence, 8098. Ce que c'est qu'être sous l'auspice et sous la direction du Seigneur, 9824. Les enfants, dans l'autre vie, sont sous le continué auspice du Seigneur, 2292.

AUSTER (l'), *Austrum.* Voir MIDI.

AUTEL (l') a été le principal représentatif du Seigneur, 921, 2777, 2814, 4489, 4541, 8935, 8940, 9388, 9389, 9714, 9964, 10642; le principal représentatif du Seigneur et de son culte d'après le bien, 8935, 10042; le représentatif du divin humain du Seigneur quant au divin bien, 921, 2777, 4558, 9388, 9389, 9964, 10029; le représentatif du Seigneur quant au divin bien dans le ciel et dans l'église, 10123, 10129; le représentatif du Seigneur et le culte même quant au divin bien, 9714. Toutes et chacune des choses de l'autel représentaient et signifiaient, 4489. Ce qui était signifié dans les sacrifices par l'autel et par tout ce qui en dépendait, 921, 2777, 2784, 2811, 2812, 4489, 4541, 8935, 8940, 9388, 9389, 9714, 9726,

9963, 9964, 10028, 10123, 10151, 10242, 10245, 10344; par le feu de l'autel, 934, 6314, 6832. L'autel *sign.* le divin humain du Seigneur et le saint qui en procède, 4558; — *sign.* le royaume céleste, 10129; — *sign.* le ciel et l'église quant à la réception du bien procédant du Seigneur; *illust.* et *mont.*, 10123, 10151. Le crible, ouvrage de filet, qui était autour de l'autel, *sign.* le sensuel; *illustré*, 9726. La cendre de l'autel *sign.* les choses qui doivent être écartées après les usages, 9723. Le fondement de l'autel *sign.* le sensuel, 10028. Les cornes de l'autel *sign.* la puissance du vrai d'après le bien, 10027. Les vases de l'autel *sign.* les scientifiques qui servent au bien, 9724, 9725, 10344.

L'autel et le temple ont été les principaux représentatifs du Seigneur, et ont principalement signifié, de même que la sainte cène, le divin humain du Seigneur, 2777, 2811. L'autel de terre est le principal représentatif du culte du Seigneur d'après le bien, et l'autel de pierre le principal représentatif de ce culte d'après le vrai, 8935, 8940, 9714. L'autel est le représentatif du Seigneur quant au divin bien, et les statues sont le représentatif du Seigneur quant au divin vrai, 9388, 9389. L'autel portatif fait de bois de Schittim, et recouvert d'airain, était le représentatif du culte du Seigneur d'après le bien de l'amour, 9714, *f.*

L'autel de parfum, ou l'autel d'or, était le représentatif de toutes les choses du culte, qui proviennent de l'amour et de la charité procédant du Seigneur, 10177, 10272. L'autel de l'holocauste à l'entrée de la tente était le principal représen-

tatif du divin humain du Seigneur et du culte du Seigneur en général, 10004, 10273; il représentait le Seigneur, quant au divin bien, 10001, 10129.

Origine des autels, 920, 921. Il en avait été construit avant que l'on connût l'usage d'immoler des animaux, 921. Il en avait aussi été construit pour servir de mémorial, 921. Anciennement des monceaux, et plus tard des autels, 4192.

Bâtir un autel *sign.* dans le sens suprême la sanctification, 4558. L'autel était bâti aussi en témoignage et en mémoire; *montré*, 8623. Faire un autel à Dieu *sign.* le saint du culte, 4541. Sanctifier un autel *sign.* le réceptif du divin du Seigneur dans les cieux supérieurs, 10151. Approcher vers l'autel *sign.* le culte d'après le bien de l'amour, 10245. Entrer dans la tente de convention *sign.* représenter le Seigneur quant au culte d'après le divin vrai; et approcher de l'autel *sign.* représenter le Seigneur quant au divin bien, l'un et l'autre quant au culte, 9963, 9964, 10242, 10245. S'enfuir vers l'autel *sign.* se réfugier vers le Seigneur et supplier pour la rémission, 9014.

Par les autels, les statues et les bocages des nations, il est signifié toutes les choses du culte idolâtrique; par les autels, le culte d'après le mal; par les statues, le culte d'après le faux du mal; et par les bocages, les doctrinaux de ces cultes, 10642. Renverser les autels des nations *sign.* rejeter le mal de leur religiosité et du culte qui en résulte, 10642.

Ceux qui agissaient par fraude ou par hypocrisie devaient être arrachés de l'autel et tués, 9014, *f.* L'autel et la tente étaient souillés

par les péchés du peuple; *montré et illustré*, 10208.

AUTOMNE (l') *sign.* l'état, 2788; — *sign.* l'âge de l'église, qui précède son dernier âge ou la consommation, 1837. Automne des esprits; quel est leur état qui est appelé ainsi, 5725.

AUTORITÉ. Ce qu'un homme croit d'après une Autorité appartient aux autres en lui, et ne lui appartient pas, 10124. Le genre humain, à cause des amours de soi et du monde, a été obligé de se soumettre à des Autorités, afin d'être en sûreté, 7364, 10160, 10814. Sphère d'autorité d'un esprit qui était né dans les dignités, 1507. La sphère d'autorité est tempérée par la bonté, et dans ce cas il est rendu honneur à ceux qui sont nés dans l'autorité, 1508.

AUTOUR, *Circum*, *sign.* l'externe, 2973, 10543. *Voir* ALENTOUR.

AVANCER (s') *sign.* faire des progrès dans les choses qui appartiennent au bien, c'est-à-dire, à la vie, 3335.

AVANT-HIER, *Nundius tertius*, c'est d'éternité (*ab æterno*), 6983; et c'est l'état intérieur; *voir* HIER. C'est l'état précédent, 7114.

AVANT-MUR (l'), *Antemurale*, *sign.* quelque doctrinal, 402.

AVARES. De tous les hommes, il n'en est pas de plus vils que les avares, 938. Leur caractère, 4751. Ils sont principalement sensuels, car ils ne pensent pas au-delà des sensuels du corps, 6310. Ils ont une crainte excessive de perdre la vie, 939. De ceux qui sont sordidement avares, et de leurs enfers; ils sont infestés par les rats, 938, 954; et ils répandent une odeur de rats, 1514. Ils sont dans un enfer d'où s'exhale une odeur semblable à

celle de cochons qu'on écorche, 939. Dans l'autre vie, il leur semble qu'ils habitent parmi les pourceaux, 1742. Ils répandent des embarras dans la partie supérieure de l'estomac, 6202. Ceux qui sont devenus avares par inquiétude sur l'avenir apparaissent, dans l'autre vie, dans la région où est l'estomac; la sphère de leur vie peut être comparée à l'odeur nauséabonde qui s'exhale de l'estomac, et aussi à la pesanteur qui provient d'une indigestion, 5177. *Voir* AVARICE.

AVARICE (l'), qui consiste à aimer l'or et l'argent pour l'or et l'argent et non pour quelque usage, est l'affection la plus terrestre; elle abaisse entièrement le mental dans le corps et l'y submerge, et elle ferme les intérieurs, 8304, *f.* L'avarice est la plus basse cupidité terrestre; *illustré*, 1327, 4865. Ceux qui sont dans une avarice sordide sont plus que les autres dans l'amour de soi, quoiqu'extérieurement il ne le semble pas, et par suite ils sont contre le bien, quel qu'il soit, 4751. De l'avarice naissent des fantaisies, d'après lesquelles les avares, dans l'autre vie, se croient infestés par des rats et par des animaux de ce genre, selon l'espèce d'avarice, 954. *Voir* AVARES. La vie des pourceaux correspond à l'avarice, 1742. Avarice juive, 4751.

AVEC, *Cum*. « Jéhovah fut avec Joseph, » — Gen. XXXIX. 21; — dans le sens de la lettre, comme il s'agit de Joseph, il est dit « avec lui, » mais dans le sens interne, où il s'agit du Seigneur, c'est « en Lui, » 5041.

AVÉENS. Ce que représentaient ces peuples, qui furent chassés par les Chalcidiens, 1868.

AVEL MISRAÏM, ou deuil des

Égyptiens, *sign.* la qualité de la douleur, 6543.

AVEN (les hauts lieux d') *sign.* l'amour de soi, 273.

AVÈNEMENT. Cause de l'avènement du Seigneur dans le monde, 637, 2034, 2661. Nécessité de cet avènement, 1676, 4180, 8625. Le Seigneur est venu dans le monde pour conjoindre et unir l'essence humaine avec l'essence divine, 1587, 2034. Il est venu dans le monde pour sauver le genre humain, qui autrement eût péri de mort éternelle, 10828. Avant l'avènement du Seigneur dans le monde, la tourbe infernale faisait librement des progrès, et elle infestait et s'efforçait de subjuguier tous ceux qui étaient dans le monde spirituel, 8289. Avant cet avènement le royaume spirituel n'était pas tel qu'il a été après l'avènement, 6427. Le Seigneur est venu dans le monde, non pour sauver les célestes, mais pour sauver les spirituels, 2661. Par l'avènement du Seigneur tous les maux et tous les faux ont été jetés dans l'enfer, les cieux ont été remis en ordre, et les spirituels ont été délivrés de la damnation, 8437. Après l'avènement du Seigneur, les rites externes ont été abolis, et les représentatifs ont cessé, 1003; ainsi, depuis l'avènement du Seigneur, l'homme est considéré dans le ciel, non d'après les externes, mais d'après les internes, 1003. L'avènement du fils de l'homme *sign.* le rejet de la vieille église et l'instauration de la nouvelle église, 4333.

Le second avènement du Seigneur n'est point une apparition dans les nuées suivant la lettre, 4060. C'est sa présence dans la Parole, et la révélation du sens inter-

ne, 3900, 4060. L'avènement du fils de l'homme est la révélation du divin vrai à la fin de l'église, 9807; c'est son apparition d'après la Parole, dont le sens intime ou suprême traite du Seigneur seul, 6895.

Il y a avènement du Seigneur, alors qu'une vieille église est rejetée, et qu'une nouvelle église est instaurée par lui, 6895. Tout avènement du Seigneur est un commencement pour ceux qui sont régénérés, et est la fin de ceux qui sont dévastés, 728. Quand le Seigneur vient, il y a, tant dans le commun que dans le particulier, jugement dernier; ainsi, jugement dernier quand le Seigneur est venu dans le monde, jugement dernier à son avènement dans la gloire, jugement dernier quand il vient chez l'homme dans le particulier, et jugement dernier quand chacun meurt, 900. L'avènement du Seigneur, c'est sa présence dans chacun, présence qui se répète autant de fois que l'évangile est prêché, et que la pensée se porte sur ce qui est saint, 3900; c'est la reconnaissance du Seigneur dans les cœurs par l'amour et la foi, 6895. Il y a avènement et présence du Seigneur pour ceux qui, en lisant la Parole, considèrent le bien du concitoyen, de la patrie, de l'église, du ciel, et ne se considèrent pas eux-mêmes, 9405. Voir JUGEMENT DERNIER, CONSOMMATION.

AVENIR. L'inquiétude sur l'avenir, confirmée par l'acte, émousse et retarde l'influx de la vie spirituelle, 5177. Voir ESTOMAC.

AVERSION. Ceux qui sont dans le faux d'après le mal ont tellement en aversion ceux qui sont dans le vrai d'après le bien, qu'ils ne peuvent pas même supporter leur pré-

sence, 7964. Ceux qui sont dans la foi seule ont en aversion la proposition seule que l'humain du Seigneur est divin, 4727. L'aversion de soi-même met l'homme en état de recevoir le divin du Seigneur, 3994. Aversion contre le bien et le vrai; chez qui, 7492, 7768. Aversion contre les vrais de la foi; d'où elle vient, 7327, 7768. Aversion contre les choses qui sont dans le ciel, 5786. Aversion et par suite contraction de l'interne; d'où cela vient, 10492. Aversion contre les intérieurs de la Parole dans le monde chrétien d'aujourd'hui, 5702. Etat dans lequel l'homme évite et a même en aversion de parler et de penser concernant Dieu et les choses qui appartiennent à la foi, 6345. Dans la Parole, l'aversion est signifiée par la colère, 5034.

AVERTISSEMENT. Dans l'autre vie, il est donné des avertissements de tout genre aux méchants, avant qu'ils soient damnés, 7273.

AVEUGLE. Dans la Parole, les aveugles *sign.*, dans l'un et l'autre sens, ceux qui sont dans le faux et ceux qui sont dans l'ignorance du vrai; *montré*, 2383, 4302. L'aveugle *sign.* la non-foi à cause des non-connaissances, 6990. Les aveugles *sig.* aussi les gentils, qui sont dans l'ignorance du vrai appartenant à la foi, parce qu'ils vivent hors de l'église, mais qui, étant instruits, reçoivent la foi, 6990. Qui sont ceux qui sont complètement aveugles, quand ils lisent la Parole? 8780. Les anciens désignaient sous le nom d'aveugles une des classes du prochain, 7260. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les aveugles, 2383, 6990. Dans la Parole, cette expression signifie principalement ceux qui,

dans le sens spirituel, sont aveugles, 7262. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement aveugles, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement aveugles, c'est être dans le culte interne, 7263. L'homme qui n'est pas régénéré est comme aveugle quant aux vrais et aux biens de la foi et de l'amour, 3493, 3969, 4353, 4588. Personne n'est plus aveugle que ceux qui s'aiment eux-mêmes, et qui en même temps sont instruits dans les sciences du monde, 206. Ceux qui, dans la vie du corps, ont été aveugles voient, dans l'autre vie, aussi clair que ceux qui ont eu des yeux de lynx, 994. *Voir AVEUGLEMENT, AVEUGLE.*

AVEUGLEMENT. Dans la Parole, l'aveuglement se dit de ceux qui sont dans le faux, 2383. L'aveuglement *sign.* la fausseté, et aussi l'ignorance du vrai; *montré*, 2383. Il *sign.* les faussetés elles-mêmes, 4720. Aveuglement dans les choses spirituelles, ainsi à l'égard de l'interne de la Parole, de l'église et du culte; d'où il vient, 10707. Aveuglement du rationnel; exemples, 2196. Ceux qui sont dans les faux sont dits être dans l'aveuglement; pourquoi? 4531. *Voir CÉCITÉ, AVEUGLE, AVEUGLER.*

AVEUGLER, quand il s'agit des vrais, c'est faire qu'ils n'apparaissent point, 9266. Ceux qui ne sont pas dans l'affection du vrai d'après le bien, ni dans le désir de devenir sages, sont aveuglés plutôt qu'illustrés quand ils lisent la Parole, 9382. Sans le divin vrai qui éclaire l'entendement, l'interne de l'homme serait aveuglé, 9400. Quand ceux qui sont seulement dans la leur naturelle veulent entrer dans les

choses qui sont du ciel, il se présente à eux une sorte d'obscurité qui les aveugle, 40156. Les fins mondaines qui sont les profits, et les fins corporelles qui sont les honneurs, aveuglent entièrement, 8993. Qui sont ceux qui sont aveuglés au point de ne pouvoir comprendre ce qui est bien ni ce qui est vrai, 2588. Voir AVEUGLE, AVEUGLEMENT.

AVILIR. Le bien de l'amour céleste s'avilirait, si ceux qui sont régénérés n'étaient pas parfois remis dans les plaisirs des voluptés naturelles, 8487.

AVITH, ville du roi Hadad en Édom, — Gen. XXXVI. 3, — *sign.* des doctrinaux, 4650.

AVORTEMENT (l') *sign.* les perversions du bien et du vrai, et aussi les vastations et les négations de l'un et de l'autre, 9325; — *sign.* que les vrais et les biens ne se succèdent point dans leur ordre, 9325.

AXE. La sphère du divin bien est dans le milieu comme axe, et la sphère du divin vrai qui en procède de part et d'autre sur les côtés est à droite et à gauche, 10490.

AZUR, *Cæruleum*. La couleur azur, ou bleu de ciel, *sign.* le vrai d'origine céleste, qui est le vrai procédant du bien de l'amour envers le Seigneur, 9466. Il y a un azur provenant du rouge ou de l'enflammé, et un azur provenant du blanc ou du lumineux; celui qui provient du rouge ou de l'enflammé est l'amour céleste du vrai, ou l'externe du bien du royaume céleste; et celui qui provient du blanc ou du lumineux est l'amour spirituel du bien, ou le bien interne du royaume spirituel, 9868, 9870. L'azur *sign.* le bien, 4328. Le bien, quant à la couleur, se présente

comme azur, jaune et rouge, 8458. L'azur du ciel est le vrai transparent d'après le bien, 9408. Les vérités sont parfois représentées par des nuées d'une couleur azurée mêlée à un bel éclat de blancheur, 6609. Les anges de la planète de Jupiter apparaissent vêtus d'azur parsemé de petites étoiles d'or, 8030. Les habitants de Jupiter aiment la couleur azur, 8030.

AZYME (l'), ou ce qui n'a pas fermenté, *sign.* ce qui a été purifié du mal et du faux du mal, 2342, 3880, 7853, 9992, 10655. L'azyme est le bien purifié du faux, parce que le pain est le bien, et le levain ou le fermenté le faux, 8058. La fête des azymes, ou la pâque, *sign.* le culte et l'action de grâces à cause de la purification des faux, 9287; — *sign.* la délivrance de la damnation, et spécialement la délivrance des faux du mal chez ceux qui se laissent régénérer par le Seigneur, 9992. — *sign.* le culte et l'action de grâces pour la délivrance du mal et des faux du mal, 10655; voir aussi 7093, 7867, 9286 à 9292. Voir LEVAIN.

B

BAAL. Les Baals étaient des dieux que les nations de la terre de Canaan adoraient, 1094. Ces dieux avaient été hommes; par conséquent le culte qu'on leur rendait était diabolique et infernal, 10642. Effets produits par l'adoration d'un homme comme dieu, 10642.

BAAL-CHANAN, roi d'Édom, *sign.* la qualité d'un des vrais principaux dans le divin humain du Seigneur, 4650.

BAAL-PÉOR. Commettre scorta-

tion après Baal-Péor; c'était profaner le culte, 5044. Voir BAAL.

BAAL-SÉPHON, nom de lieu, *sign.* le commencement de l'état pour subir les tentations, 8130.

BABEL. Ce que c'est que Babel, 1283, 1295, 1304, 1306 à 1308, 1321, 1322, principalement, 1326. C'est le culte dont les externes apparaissent saints, mais dont les internes sont profanes, 1182, 9755, 9960, 10412. C'est un culte qui renferme intérieurement l'amour de soi, par conséquent tout ce qui est corrompu et profane, 1326. Chez ceux dont le culte est appelé Babel, il n'y a point de culte interne, mais ce qu'ils adorent est quelque chose de mort et même de cadavéreux à l'intérieur, 1326. Babel, ou le culte appelé Babel, a commencé dans la seconde période de l'église ancienne, 1327. Sont appelés Babel ceux qui simulent extérieurement les anges de lumière, mais qui sont intérieurement des diables; 2973, 5120; quand chez eux les extérieurs ont été enlevés, ils se précipitent dans l'enfer, 2973. Babel, dans la Parole, *sign.* ceux qui ont détourné vers le culte d'eux-mêmes tout culte du Seigneur, 4748; — *sign.* ceux qui dévastent, c'est-à-dire, qui privent les autres de vrais, 4744. Babel est la profanation du bien, et la Chaldée la profanation du vrai, 1327, 1368, 4922. Ceux qui sont signifiés par Babel sont décrits, dans la Parole, par de honteux adultères; pourquoi? 4868.

Les fils de Babel, — Ézéchi. XXIII. 17, — *sign.* les faux provenant des cupidités, 1186. La fille de Babel, ce sont ceux chez qui les externes se montrent saints et bons, mais dont les intérieurs sont profanes et mauvais; et la fille des Chaldéens,

ceux chez qui les externes se montrent saints et vrais, mais dont les intérieurs sont profanes et faux, 4335. La fille de Babel *sign.* l'église ou l'instar d'une église, où il y a le saint dans les externes, mais le profane dans les internes, 9960.

La tour de Babel *sign.* le culte de soi-même, 1304, 1306. En quoi consiste ce culte, 1306.

BABILLER. Ce que deviennent, dans l'autre vie, ceux qui ont seulement babillé, sans nullement penser à ce qu'ils avaient dit, et qui ont aimé à parler sur tous les sujets, 5557. Ceux qui parlent beaucoup à tort et à travers sur les choses de l'église, et qui n'y comprennent presque rien, sont signifiés, dans la Parole, par le chien, 7784.

BABYLONE *sign.* la même chose que Babel, à savoir, le culte qui extérieurement apparaît saint, et intérieurement est profane, 6385. La grande Babylone, ce sont ceux qui pervertissent les vrais et les biens de l'église, dans le but de dominer et de s'enrichir, et cela, jusqu'à profaner, 8904.

BABYLONIE. Le culte externe dans lequel règne intérieurement l'amour de soi, tel qu'il est chez ceux qui sont de la Babylonie, est profane, 1304, 1306 à 1308, 1321, 1322, 1326. De la domination de l'amour de soi dans la Babylonie d'aujourd'hui; en quoi consiste cette domination, 10814.

Ons. La Babylonie d'aujourd'hui est le catholicisme-romain. Voir D. P. No 264.

BABYLONIENS. Les doctrinaux de l'amour envers le Seigneur et de la charité à l'égard du prochain ont été oblitérés par les Babylo niens de nos jours, 3419, 3420.

BAGAGES, *Sarcinae*, ce sont les œuvres, 6390.

BAIN. Le bain du baptême n'est autre que le bain spirituel, qui est la régénération, 10386. Dans les enfers il y a une chaleur mais comme celle d'un bain fétide, 3340.

BAISER, Osculari. Baiser *sign.* la conjonction d'après l'affection, et aussi des feintes hypocrites et des fourberies, 3573, 3574, 4215, 4353, 5929, 6260. Baiser sur la bouche *sign.* reconnaître et faire ce qu'ordonne celui qui est baisé, ainsi obéir, 5312. Baiser les veaux, — Hosée, XIII. 2, — *sign.* embrasser la magie et s'y attacher, 3574.

BAISER, Osculatio. Le baiser, qui est l'externe, n'est autre chose que l'affection de la conjonction, qui est l'interne, 3573. Le baiser et cette affection correspondent, 3573, 4215. Voir **BAISER, Osculari.**

BALAAM. Voir **BILÉAM.**

BALANCE. Voir **EXPLORATION.**

BALANCEMENT. L'examen du vrai chez l'homme par le Seigneur, avant la conjonction, est un balancement d'un extrême justesse, afin qu'il ne se conjoigne pas au bien la moindre chose du faux, ni au mal la moindre chose du vrai, 3116. Voir **INITIATION, CONJONCTION.**

BALAYER la maison *sign.* que toutes choses ont été préparées et sont pleines de biens; ou, c'est purifier de maux et préparer pour que les biens influent; *montré*, 3142; et dans le sens opposé, c'est remplir de maux, 3142, *f.* Balayer le chemin, c'est préparer pour que les vrais soient reçus; *montré*, 3142.

BALEINE (la) *sign.* les communs des scientifiques, sous lesquels et par lesquels existent les scientifiques particuliers, 42. La baleine est le scientifique dans le commun, et les scientifiques faux; *montré*,

7293. Baleines qui apparaissent dans l'enfer, 849.

BALTHASAR. Voir **BELTCHAZAR.**

BANDER une plaie *sign.* guérir une affection lésée, 9057.

BAPTÊME (le) a été institué comme signe que l'homme est de l'église, et comme mémorial qu'il doit être régénéré par les vrais de la foi et par la vie selon ces vrais, 10386, 10387, 10388. Les eaux du baptême *sign.* les tentations, 10389. Le baptême atteste que l'homme est de l'église, et qu'il peut être régénéré, 10387. Comme le baptême est pour signe et pour mémorial, c'est pour cela que l'homme peut être baptisé enfant, et que s'il ne l'a pas été alors, il peut l'être adulte, 10390. Le baptême lui-même ne donne ni la foi ni le salut, mais il atteste que ceux qui ont été baptisés reçoivent la foi et sont sauvés, s'ils sont régénérés, 10391. Les paroles du Seigneur dans Marc, — XVI. 16, — sont expliquées, à savoir, que le baptême est la régénération par le Seigneur au moyen des vrais de la foi, 10392. Le baptême est le symbole de cette régénération, 2702, *f.* Le baptême maintenant, c'est l'initiation dans l'église et dans les choses qui appartiennent à l'église, et aussi dans la régénération et dans les choses qui appartiennent à la régénération, 4255. Le baptême du Seigneur a été le représentatif de la glorification du Seigneur par les tentations, 10239.

Le baptême *sign.* la régénération par le Seigneur au moyen des vrais de la foi d'après la Parole, 4255, 5120, 9088, 10239, 10386, 10387, 10388, 10392. Comme la régénération se fait par des combats spirituels, le baptême *sign.* aussi la ten-

tation, 5120, *f.* Les eaux du baptême *sign.* les vrais de la foi par lesquels les faux sont repoussés, 9088; elles signifient les tentations, 5120, 10389. Comment le baptême a été représenté du ciel, 2299.

BAPTISATION. La lavation de tout le corps, lavation qui était appelée baptismation, représentait la régénération, et, de même que le baptême, elle la signifie aussi, 10239.

BAPTISER *sign.* régénérer, 9229. Baptiser d'esprit saint et de feu, c'est régénérer par le bien de l'amour, 9229; d'esprit saint, c'est par le divin vrai; et de feu, c'est d'après le divin bien du divin amour, 9818. Être baptisé, c'est être régénéré, 9032. Le Seigneur a voulu lui-même être baptisé; pourquoi? 9239.

BARBE (la) *sign.* le vrai naturel extérieur, 3301; — *sign.* les naturels infimes, 5387; — *sign.* les scientifiques sensuels, qui sont les vrais derniers, 9960. La barbe, parce que c'est le dernier, *sign.* le tout, 10044. C'est ce qu'il y a de plus externe, 9806. La barbe rasée *sign.* l'absence du bien et du vrai dans les extérieurs, 9656. Consommer la barbe *sign.* priver des vrais externes de l'église, 9960. Les habitants de la planète de Mars n'ont point de barbe, 7483. Voir **BARBU**.

BARBU. Avant le déluge, on a cru que le Seigneur viendrait, mais vieux et barbu; de là la religion de la barbe, 1124. Jéhovah apparut à Moïse dans une forme humaine adéquate à la réception qui était externe, à savoir, comme un vieillard barbu assis près de lui, 4299; de là aussi les Juifs n'ont eu d'autre idée de Jéhovah que comme d'un homme très-ancien, ayant une barbe longue, et blanche com-

me la neige, qui, plus que tous les autres dieux, pouvait faire des miracles, 4299. Voir **BARBE**.

BARED *sign.* le vrai scientifique, d'où provient aussi le rationnel, 1958.

BARIOLE, *Variegatum.* Le bariolé *sign.* un vrai bâlard et mêlé de maux, 4005, 4020.

BARRES, *Vectes.* Les barres *sign.* la puissance qui appartient au vrai d'après le bien; *illustré et montré*, 9496. Les barres de bois de Schittim *sign.* la puissance du vrai d'après le bien, 9496, 9541, 9662, 10191, 10193. La défense de retirer les barres hors des anneaux de l'arche représentait la perpétuité sans changement, 9502; et les barres qui étaient sous les ailes des chérubins, et en étaient couvertes, représentaient la protection éternelle du ciel par la sphère divine du bien et du vrai procédant du Seigneur, 9502. Les barres sur les deux côtés de l'autel *sign.* la puissance du bien dont provient le vrai, et du vrai d'après le bien, 9736.

BARTIMÉE, aveugle, — Marc, X. 46, — *sign.* les gentils qui sont dans l'ignorance du vrai appartenant à la foi, parce qu'ils vivent hors de l'église, mais qui, étant instruits, reçoivent la foi, 6990.

BAS, *Tibialia.* Les bas, en tant que vêtement, *sign.* quelque vrai spécial et particulier, 4875.

BAS (en), *Desupter* aut *infra.* Ce qui est en bas *sign.* à l'extérieur dans le sens interne, 4564; — *sign.* l'externe, 10543. En bas (*deorsum*). Regarder en haut, et regarder en bas; ce que c'est, 6952, 6954. Voir **ÉLÉVATION**.

BASCHAN *sign.* le bien du naturel, 3923. Les béliers, fils de Baschan, *sign.* les célestes-spirituels,

2830. Paitre en Carmel et en Baschan, c'est être instruit dans les biens de la foi et de la charité, 5204.

BASE. Les bases *sign.* le soutien, 9643; — *sign.* le pouvoir, 9677; — *sign.* le sensuel qui est le dernier du naturel, 10345. Les bases d'argent *sign.* le soutien par le vrai, 9643. Les bases d'airain *sign.* les soutiens par le bien, 9770; — *sign.* la puissance d'après le bien externe, 9692. La base du bassin, dans lequel se faisait la purification, *sign.* le bien du dernier du naturel, 10236. La base du bassin de l'autel de l'holocauste *sign.* le sensuel qui soutient et qui sert, 10275. Les bases sur lesquelles est fondée l'église sont les vrais de la Parole dans son sens littéral, 9433. Comment la Parole sert de base et de fondement aux cieux, 10126.

BASEMATH, fille d'Élon le Chitéen, *sig.* le vrai provenant d'autre part que du vrai réel même, 3470.

BASILIC. Le basilic *sign.* le mal du faux qui provient du sensuel, 251; — *sign.* le mal provenant du faux des scientifiques, 1197. Les serpents basilics *sign.* les raisonnements qui détruisent le vrai, 3923.

BASSIN, Labrum. Le bassin dans lequel se faisait la purification *sign.* le naturel de l'homme; *illustré et montré,* 10235. Le bassin, appelé mer d'airain, *sign.* le scientifique dans le commun, 10235. Les dix bassins, placés près du temple de Salomon, *sign.* les réceptacles du vrai par lequel l'homme est purifié et régénéré, 8215, 10236. Le bassin et sa base *sign.* le représentatif de la purification et de la régénération, et le naturel, 10345. Les bassins pour éteindre l'autel *sign.* les choses à écarter après les usages, 9723.

BASSIN, Pelvis. Le bassin *sign.* le bien du naturel, 7920; et le naturel, 7922. L'eau dans le bassin, — Jean, XIII. 5, — *sign.* le vrai de la foi dans le naturel, 10243. Le bassin de l'ablution, — Ps. LX. 10, — *sign.* le bien corrompu par les faux, 2468.

BASSINS (les), Crateres, sont les choses de la mémoire, 9304.

BATARD. Le bien qui ne vient pas d'un mariage avec le vrai est un bien bâtard, 6091; et le vrai qui ne vient pas du bien est un vrai bâtard, 5345, 6091. Comment le bien chez l'homme est bâtard ou un non-bien, 10266. Tubercules bâtards, 5188. Voir TUBERCULES.

BATH. Le bath était une mesure pour les liquides qui servaient de boissons, 8540. Le bath était divisé en dix parties; mais lorsqu'il s'agit du nouveau temple, dans Ézéchiél, il est divisé en six parties; pourquoi? 10262. Le bath se dit du vrai, parce qu'il est la mesure du vin, 8468.

BATIR ou édifier sign. relever ce qui est tombé, 153. Être bâti *sign.* se relever ou vivre, 3916. Bâti un autel, quand il s'agit du Seigneur, c'est préparer l'humain divin, 2811. Bâti sa maison, c'est acquérir des scientifiques, et par eux élever l'homme externe et le bâtir, 1488. Bâti une maison, c'est instruire par l'intelligence et par la sagesse l'homme externe, 4390; et c'est l'accroissement du bien d'après le vrai, 4390. Bâti une maison sans justice et des appartements sans jugement, — Jérém. XXII. 13, — c'est fonder une religiosité sur ce qui n'est pas le bien et sur ce qui n'est pas le vrai, 3391. Bâti une ville et une tour, — Gen. XI. 4, — c'est forger une doctrine et un cul-

te, 1304. Bâtir les villes dévastées, c'est rectifier les doctrinaux du vrai qui ont été falsifiés, 5117.

BATON (le) *sign.* la puissance, 4013, 4015, 4876, 4936, 6947, 7011, 7026, 7417, 7568, 7572; *illustré*, 4014, *montré*, 4876. Quand il se dit du Seigneur, c'est la propre puissance, 4013, 4015. D'où vient que le bâton signifie la puissance, 4876. La correspondance du bâton et de la puissance vient de ce que le bâton soutient la main et le bras, ainsi en même temps le corps, et que la main et le bras correspondent à la puissance, 7026. La main est la puissance procédant du divin rationnel du Seigneur, ainsi la puissance intérieure; le bâton est la puissance procédant du divin naturel du Seigneur, ainsi la puissance extérieure, 6947. Le bâton est la puissance naturelle, la main la puissance spirituelle, 7011. Le bâton (*baculus*) *sign.* la puissance qui appartient au vrai, ainsi les forces; le bâton d'appui (*scipio*), pareillement, mais en s'appliquant à ceux qui ne se portent pas bien, 9028. Le bâton de Dieu, c'est la puissance divine, 8599. Le bâton de fondement, — Ésaïe, XXX. 32, — c'est la puissance du vrai, 9643. Dans Jérémie, — XLVIII. 17, — le bâton de force est la puissance d'après le bien, et le bâton de splendeur la puissance d'après le vrai, 4876. Dans Ésaïe, — III. 1, — le bâton du pain est le soutien et la puissance d'après le bien de l'amour, et le bâton de l'eau le soutien et la puissance par le vrai de la foi, 4876, 9028. Le bâton de roseau est la puissance qu'on croit avoir, 1085. Dans Ésaïe, — XXXVI. 6, — le bâton de roseau brisé est la puissance par les scientifiques dans les

spirituels, 4876. Dans Hosée, — IV. 12, — le bâton qui répond *sign.* le faux provenant des maux, auquel est la puissance d'après le mal, 4876. Le bâton devenu serpent; ce que cela signifie, 6947 à 6949. Dans l'antiquité on donnait des bâtons pour attributs aux magiciens, 4936. On a assigné des bâtons aux mages d'après les représentatifs dans l'autre vie, 7026. Dans l'autre vie, les magiciens se voient eux-mêmes avec des bâtons, 4936. Ils y apparaissent aussi avec des bâtons, 7026.

BATTEMENT. Dans Jérémie, — XLVII. 3, — le battement des sabots des chevaux *sign.* le combat ouvert du faux contre le vrai, 7729; et aussi les scientifiques infimes qui proviennent immédiatement des sensuels, 6015. Battements du cœur, 3884; d'où ils proviennent, 3885.

BATTRE. Être battu *sign.* être lésé quant au vrai et au bien, c'est-à-dire, quant aux choses qui appartiennent à la vie spirituelle, 7136.

BAUDRIER (le) *sign.* le lien commun pour que tout tende à une seule fin; *illustré et montré*, 9828, 9944. Les baudriers sont les liens externes contenant les vrais et les biens de la foi et de l'amour dans un enchaînement, 9948. Le baudrier, à l'égard de la tunique, est le lien et la séparation d'avec les externes, 9944. *Voir CEINTURE.*

BAUME (le) *sign.* le vrai du bien dans le naturel extérieur, 5620. *Voir AROMATES.*

BELLIUM (le) *sign.* le vrai de l'amour appartenant à l'homme céleste, 110.

BÉATITUDE (la) céleste consiste à ne vouloir ni dominer, ni être servi par les autres, mais à vouloir servir les autres et être le plus petit,

6393. Toute béatitude consiste dans le bien et le vrai, lesquels ne peuvent influer que du Seigneur, comme chacun peut le voir par la lumière de la raison, 2363. La béatitude céleste influe du Seigneur dans la charité, parce qu'elle influe dans la vie même de l'homme, et non dans la foi sans la charité, 2363. Dans l'autre vie, autant qu'un fait le bien sans but de rémunération, autant influe du Seigneur la béatitude avec accroissement, et cette béatitude est dissipée aussitôt qu'on pense à la rémunération, 6478, 9174. La béatitude et la félicité, après la mort, appartiennent à l'homme, non d'après le vrai, mais d'après le bien qui est dans le vrai; ainsi autant il y a de bien dans le vrai, autant il y a de béatitude et de félicité, 2435. Ceux qui ont la conscience sont dans la béatitude intérieure, quand ils font le bien et le juste selon la conscience, 9118. La béatitude des affections célestes ne peut, pendant la vie dans ce monde, influer qu'obscurément dans le sens du corps, et seulement comme une tranquillité provenant du contentement du mental (*animus*), 6408. Le plaisir d'après le bien et le charme d'après le vrai, qui font la béatitude dans le ciel, consistent non dans l'oisiveté mais dans l'activité, 6410.

La béatitude, d'après laquelle Ascher a été nommé *sign.* dans le sens suprême l'éternité, dans le sens interne la félicité de la vie éternelle, et dans le sens externe les plaisirs des affections, 3938, 3939.

BEAU, *Pulchrum*. Quand le bien influe de l'homme interne dans l'homme externe, il constitue le

beau, 3080. Tout ce qui est beau vient du bien, 3080. Autant l'homme vit selon l'ordre, autant dans l'autre vie il apparaît comme un homme parfait et beau, 4839, 6605, 6626. Le vrai céleste est le beau même, 1470. Sphère du beau formel, 1517. Beau de forme *sign.* le bien de la vie, et beau d'aspect *sign.* le vrai de la foi, 4985.

BEAUCOUP, *Multum*. Beaucoup se dit des vrais, et le grand (*magnum*) se dit des biens, 6172. Beaucoup, beaucoup (*valde, valde*), *sign.* immensément, 7094, 2013, 4035.

BEAU-FRÈRE (droit du), *Leviratus*. Voir LÉVIRAT.

BEAU-PÈRE, *Socer*. C'est le bien d'où procède le bien conjoint au vrai, 6827, 8644. Quand le gendre représente le vrai, le beau-père représente le bien dans un degré supérieur, car il est le père de l'épouse de celui-là, 8643.

BEAUTÉ (toute) vient du bien dans lequel est l'innocence, 553, 3080, 4985, 5199. De là, la beauté des anges est ineffable, parce qu'ils sont les récipiends du vrai d'après le bien procédant du Seigneur, 4985, 5199. Par les vrais d'après le bien il y a la beauté pour les anges, et par conséquent pour les hommes quant aux intérieurs qui appartiennent à leur esprit, 553, 3080, 4985, 5199. Combien est grande la beauté de l'homme externe, quand il a été conjoint à l'homme interne, 1590. La beauté spirituelle est l'affection du vrai intérieur, 5199. Les anges sont des formes de l'amour et de la charité, et d'après leurs faces l'amour et la charité brillent dans un type, 3804, 4735, 4797, 5199, 5530, 9879, 10177; et ils sont des formes du ciel, 5199; ce que c'est

que cette forme du ciel, 4040 à 4043, 6607, 9877. Les formes de la charité et de l'amour céleste sont d'une si grande beauté qu'elles ne peuvent être décrites, 10153. Ce qui fait la beauté, ce n'est pas le vrai de la foi, mais c'est l'affection même qui est dans les vrais de la foi, affection qui provient du bien, 5199. La beauté produite par le vrai de la foi est comme la beauté d'un visage peint ou sculpté, tandis que la beauté produite par l'affection du vrai qui procède du bien est comme la beauté d'un visage vivant animé par l'amour céleste, 5199. Le vrai même de la foi présente la beauté dans la forme externe, mais le bien de la volonté l'insinue et la forme, 4985. La beauté provient des vrais qui appartiennent à la foi, et la vie de la beauté provient du bien qui appartient à la charité, 5133. Telle est l'affection qui brille par la forme du visage, telle est la beauté, 5199. Beauté intérieure, 5116. La beauté de l'homme intérieur vient du bien de la volonté par le vrai de la foi, 4985. Beauté inexprimable de l'homme externe du Seigneur, lorsqu'il a été conjoint à l'homme interne, 1590.

Dans la Parole, la beauté *sign.* l'intelligence, 3080, 4985, 5199. La beauté *sign.* la forme du vrai d'après le bien, 10540. Quand il est dit belle de forme et belle d'aspect, de forme se réfère à l'être de la chose, ainsi au bien, et d'aspect se réfère à l'exister qui en provient, ainsi au vrai, 3821, 4985, 5199. Beauté de la série du sens interne de la Parole, 1756, 1772.

Les femmes vieilles qui ont bien vécu, reviennent dans la fleur de leur adolescence quand elles en-

trent dans le ciel, et elles deviennent des beautés, 553.

BÉCHER, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

BÉDAD, qui frappa Midian dans le champ de Moab, — Gen. XXXVI. 35, — *sign.* la purification du faux, 4650.

BÉER *sign.* la Parole ou la doctrine, 2702; — *sign.* la doctrine d'après la Parole, 6372, 8340.

* BÉERLACHAÏROÏ. C'est le divin bien rationnel né du divin vrai, 3194. C'est aussi la divine lumière, 3261.

BÉERSCHÉBAH. C'est l'état et la qualité de la doctrine, à savoir, c'est la doctrine divine à laquelle ont été adjoints les rationnels humains, 2614, 2723. C'est la doctrine de la charité et de la foi, 2858, 2859. C'est la doctrine, 2702, 3436, 3466, 3690. C'est la charité et la foi, 5997. « Depuis Dan jusqu'à Béerschébah, » *sign.* l'extension des célestes et des spirituels qui appartiennent à la doctrine, 2723, 3923, 6396. Errer dans le désert de Béerschébah *sign.* l'état d'égarement dans les doctrinaux de la foi, 2679.

BÈGUE. Pourquoi Moïse, qui était bègue, se dit incircconcis de lèvres, 7225.

BEIGNET, *Laganum*. Dans les sacrifices les minchahs, qui étaient des gâteaux et des beignets, signifiaient le culte d'après le bien de l'amour, 4581, 10079, 10137. Les gâteaux se disent de l'interne, et les beignets se disent de l'externe, 9993, 9994. Les célestes dans leur ordre ont été représentés par le pain, les gâteaux et les beignets d'azymes, 9992. Les beignets d'azymes *sign.* le céleste dans l'homme

externe, 9994; par conséquent le bien céleste dernier, 10079. *Voir* PAIN, GATEAU.

BÉLA. Le roi de Béla *sign.* un des genres de cupidités du mal et de persuasions du faux, contre lesquels le Seigneur combattit, 1660, 1663.

BÉLA, fils de Béor, *sign.* le premier vrai dans le divin humain du Seigneur, 4650.

BÉLA, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

BÉLIER (le), comme mâle des brebis, *sign.* le bien de la charité et de l'innocence dans l'homme interne, et dans le sens suprême le même bien dans l'interne de l'humain du Seigneur, 10076; *voir* BREBIS. Le béliet est l'homme interne quant au bien de l'innocence et de la charité; *montré*, 10042; de là les holocaustes d'un béliet, 10042. Les béliets qu'on offrait dans les holocaustes et dans les sacrifices ont signifié le divin spirituel dans le Seigneur, et par suite les spirituels d'entre le genre humain; *montré*, 2830. Par les holocaustes et les sacrifices de béliets a été représentée la purification des maux et des faux dans l'homme spirituel ou dans l'homme interne, 9994. Les béliets sont les vrais du bien, 4170. Béliet d'emplitions; ce qu'il représentait, 10060, 10076, 10088. Le second béliet, ou béliet d'emplitions, *sign.* l'état du divin vrai procédant du divin bien du Seigneur dans les cieux, 10057. La génisse de trois ans, la chèvre de trois ans et le béliet de trois ans, sacrifiés par Abram, *sign.* les choses qui sont les représentatifs des célestes de l'église; la génisse, des célestes extérieurs; la chèvre, des

célestes intérieurs; et le béliet, des célestes-spirituels, 1821 à 1825. Le béliet, retenu par les cornes dans le touffu, *sign.* les spirituels enlacés dans le scientifique naturel, 2831, 2832. Le taureau, le béliet et l'agneau, *sign.* les trois degrés de l'innocence; le taureau ou le veau le bien externe de l'innocence; le béliet le bien interne, et l'agneau le bien intime; *montré*, 10132. La conversation des anges sur les affections est représentée, dans la partie correspondante du monde des esprits, par des animaux doux, tels que les béliets, 3218.

BELLE-MÈRE (la) *sign.* le faux adjoint à son mal, 10490. Dans Michée, — VII. 6, — et dans Matthieu, — X. 35, — une bru contre sa belle-mère, *sign.* l'affection du faux contre le bien, 4843.

BELTSCHAZAR. La profanation des connaissances du bien et du vrai est signifiée par le vin qu'il but avec les grands de sa cour dans les vases d'or et d'argent du temple de Jérusalem, 3079, 8932, 10227.

BENAMMI, père des fils d'Ammon, *sign.* la qualité du vrai falsifié de l'église représentée par eux, 2467.

BÉNÉDICTION (la) est la conjonction avec le bien, 3530; c'est la réception du divin vrai, et par là la conjonction avec le Seigneur, 10495; c'est l'amour et la charité procédant du Seigneur, et par suite diverses choses qui en résultent, et les accroissements dans le bien et dans le vrai, 4981. La bénédiction enveloppe tout bien céleste, spirituel et naturel, 1096, 1420, 1422, 8674. La bénédiction est la félicité pour l'éternité, et non la félicité qui a lieu dans le temps; *illustré*, 8939. Bénédiction réelle, et bénédiction non-réelle; en quoi elles

consistent les unes et les autres, 10409, 10776. Les dignités et les richesses ne sont pas des bénédictions réelles, aussi sont-elles départies tant aux méchants qu'aux bons, 8939, 10775, 10776. La bénédiction réelle est la réception de l'amour et de la foi qui procèdent du Seigneur, et par là la conjonction, car de là provient la félicité éternelle, 1420, 1422, 2846, 3017, 3406, 3504, 3514, 3530, 3565, 3584, 4216, 4981, 8939, 10495. Les bénédictions réelles ne sont ni l'opulence ni la prééminence dans le monde; mais la vie éternelle et sa félicité sont de réelles bénédictions qui procèdent du divin, 10409, 10776. Toute bénédiction, pour être une bénédiction, doit avoir en elle la vie procédant du divin, 10083. La foi et la charité, qui influent du Seigneur chez l'homme, sont la bénédiction dans le sens interne, 7553, 8939. La bénédiction de Jéhovah, c'est d'être content en Dieu, et par conséquent d'être content de son sort, quel qu'il soit, 4981.

Dans la Parole, la bénédiction *sign.* la prédiction sur la vivification, 6230; et la prédiction sur le bien et sur le vrai; *montré*, 6254. La bénédiction du Seigneur *sign.* la fructification et la multiplication, parce que ces deux choses sont produites par elle, 43. Être bénédiction *sign.* être celui de qui procèdent tous les biens, et qui donne tous ces biens, 1420. Bénédiction donnée par Isaac à Jacob; quel a été son caractère ou sa nature, 3576, 3660.

BÉNIR se dit de tout bien dont quelqu'un est gratifié par le divin, 1420, 1422, 2846, 3017, 3406, 4567, et principalement de la con-

jonction du bien et du vrai, 3504, 3514, 3530, 3565, 3584. Bénir *sign.* plusieurs choses; ce mot, dans le sens spirituel, enveloppe toutes les choses qui sont bonnes, et aussi celles qui sont heureuses, 6091; par suite il *sign.* être gratifié du bien de l'amour et de la charité, 3185, 4981; la conjonction, 3504, 3514, 3530, 3565, 3584; la fructification d'après l'affection du vrai, 2846; un vœu de bonheur, 3185; la joie, 4216; le vœu pour la conjonction et par suite pour la fructification, 6091, 6099; la prévoyance et la providence, 6298; intercéder, 7963. Être béni *sign.* aussi plusieurs choses, 4981; par exemple, être enrichi du bien spirituel et céleste, 981, 1731; être fructifié par l'affection du vrai, 2846; être disposé dans l'ordre spirituel et céleste, 3017; être gratifié du bien de l'amour, et ainsi être conjoint au Seigneur, 3406, 3504, 3514, 3530, 3584; la série des choses qui précèdent et qui suivent indique ce qui est signifié par être béni, 4981.

Le béni de Jéhovah, c'est le divin bien, et c'est aussi le divin vrai qui en procède, 3140.

BENJAMIN. C'est l'homme spirituel-céleste, et Joseph est l'homme céleste-spirituel, 3969; ou bien, Benjamin est la foi dans laquelle est la charité, ou le vrai dans lequel il y a le bien, et Joseph est la charité d'où provient la foi, ou le bien d'où provient le vrai, 3969. Benjamin est le spirituel du céleste, et Joseph le céleste du spirituel; *montré*, 4592. Benjamin est le médium, qui participe de l'un et de l'autre, c'est-à-dire, de l'interne et de l'externe, 5441; et aussi, 5443, 5443. Benjamin représente le médium

entre l'interne et l'externe, ou entre l'homme spirituel et l'homme naturel, et c'est le vrai du bien, lequel procède du vrai d'après le divin, qui est représenté par Joseph; ce vrai du bien est appelé le spirituel du céleste, 5586. Benjamin est le vrai intérieur, 5600, 5631. C'est le médium spirituel, 5639. C'est l'interne, parce qu'il est le médium par le céleste du spirituel comme par un père et par le naturel comme par une mère, 5685, 5686. Pour qu'il fût le médium il est né après tous les autres, 5688. C'est le vrai nouveau, 5804, 5806, 5809, 5812, 5816, 5830. Pourquoi il est le médium, 5816. C'est le vrai intérieur, 5843. C'est le médium conjoignant; et comment il tient de l'un et de l'autre, 5822. Benjamin est le vrai du bien spirituel, bien qui est Joseph, 6440. Joseph et Benjamin sont le médium unissant représenté par le voile, 9671.

BÉNONI, c'est-à-dire, le fils de ma douleur ou de mon deuil, *sign.* la qualité de l'état des tentations, 4591.

BÉRA, roi de Sodome, *sign.* un des genres de cupidités du mal et de persuasions du faux contre lesquels le Seigneur combattit, 1660, 1663.

BERGER (le), ou le pasteur, *sign.* celui qui enseigne le bien de la charité et dirige vers ce bien, et le troupeau *sign.* ceux qui sont enseignés et dirigés, 343, 3425, 3767, 3795, 4713. Voir PASTEUR.

BÉRIA, fils d'Ascher. Les fils d'Ascher *sign.* la félicité de la vie éternelle et le plaisir des affections, et leurs doctrinaux, 6024.

BESACE, *Mantica*. La besace *sig.* le naturel extérieur, 5500, 5733. La bouche de la besace *sign.* l'en-

trée du naturel extérieur, 5497, 5736, 5756. « Dans la besace, » c'est à l'entrée du naturel extérieur, 5497.

BESSALÉEL *sign.* ceux qui sont dans le bien de l'amour céleste, chez lesquels l'église doit être ins-taurée, 10329, 10335; — *sign.* ceux qui sont dans les intimes du ciel et de l'église, 10335.

BÉTAIL (le), *Pecus-udis*, ce sont les vrais et les biens ayant la régénération; et le menu bétail (*grex*), ce sont les biens et les vrais après la régénération, 9135. Voir BÉTAIL (menu) et TROUPEAU.

BÉTAIL (le), *Pecus-oris*, ce sont les biens du vrai; par le bétail (*pecus*) sont entendus les troupeaux de menu et de gros bétail, et aussi les chevaux, les chameaux, les mulets et les ânes, 6016. Voir BÉTAIL (menu) et TROUPEAU.

BÉTAIL (gros), *Armentum*. Au gros bétail appartiennent les bœufs, les taureaux, les vaches, les veaux, par lesquels sont signifiées les choses qui appartiennent au bien et au vrai dans l'homme externe, 8937, 10042. Le gros bétail *sign.* les biens externes ou naturels, 1565, 2566, 4378, 5913, 6048, 8937, 10609; — *sign.* les célestes naturels, 2180; — *sign.* les biens extérieurs, et aussi les non-biens, 4250; — *sign.* les exercices de la charité, 6531. Voir BÉTAIL (menu) et TROUPEAU.

BÉTAIL (menu), *Grex*. Au menu bétail appartiennent les agneaux, les brebis, les chevreux, les chèvres, les bœliers, les boucs, par lesquels sont signifiées les choses qui appartiennent à l'innocence, à l'amour céleste et à l'amour spirituel dans l'homme interne, 8937, 10042. Le menu bétail *sign.* les biens internes, 8937; — *sign.* les célestes

rationnels, 2180; — *sign.* les biens intérieurs, et aussi les non-biens, 4250. Le menu bétail et le gros bétail sont le bien interne et le bien externe; *illustré et montré*, 10609. Le menu bétail, ce sont les doctrines intérieurs, 3783. Abreuver le menu bétail, c'est instruire par la doctrine tirée de la Parole, par conséquent enseigner les choses qui sont de la doctrine, 3772.

BÊTE. Toutes les bêtes d'après la correspondance signifient les affections, les bêtes mauvaises et inutiles les affections mauvaises, et les bêtes douces et utiles les affections bonnes, 45, 46, 142, 143, 246, 714, 715, 719, 776, 2179, 2180, 3218, 3519, 5198, 9280. *Illustré* par l'expérience tirée du monde spirituel, 3218, 5198, 9090. Les bêtes douces et utiles *sign.* les célestes qui appartiennent au bien et les spirituels qui appartiennent au vrai; *montré*, 3519, principalement dans les sacrifices, 3519. Les bêtes *sign.* des choses qui appartiennent à l'affection et à l'inclination; *illustré* d'après les représentatifs dans le ciel, 9090. Il y a des bêtes qui signifient les volontaires de l'homme, et il y en a qui signifient ses intellectuels; lesquelles? 2781. Les bêtes ont signifié des affections et des inclinations telles que celles qui sont communes à l'homme et à elles, et c'est pour cela qu'elles ont été employées dans les sacrifices; *montré et illustré*, 9280. Dans les sacrifices, elles ont signifié les célestes et les spirituels, 1823. Celles qu'on admettait pour les sacrifices dans l'église juive représentaient les affections bonnes; mais les bêtes affreuses, féroces et inutiles, nommées dans la Parole, signifiaient les affections mauvai-

ses, 3218. Dans la Parole et dans les rites, les bêtes *sign.* les biens et les vrais chez l'homme; d'où vient cela, 2179, 2180. Ce que signifiaient en particulier les bêtes qui étaient sacrifiées, 10042. Ce qui était signifié par l'action de poser les mains sur les bêtes qui étaient sacrifiées, 10023. Ce qui était signifié dans les holocaustes par l'action de placer les parties inférieures des bêtes immolées sur leurs parties supérieures, 10051. Par le mâle, en général, quand il s'agit des bêtes, sont signifiés les vrais, et par la femelle les biens, 4005.

Différence entre les bêtes et l'homme. L'homme a un interne qui peut être élevé vers le Seigneur, voir en soi les externes, penser aux divins, et être conjoint au Seigneur, et ainsi vivre éternellement, 9231. La différence entre les hommes et les bêtes consiste en ce que les hommes peuvent être élevés par le Seigneur vers lui-même, et penser au divin, l'aimer, ainsi être conjoints au Seigneur, d'où leur vient la vie éternelle, mais il en est autrement des bêtes, 4525, 6323, 9231; c'est pourquoi les bêtes ne vivent pas éternellement, 5114. Il y a aussi un influx du monde spirituel dans la vie des bêtes, mais il est commun et non spécial comme chez l'homme, 1633, 3466. Les bêtes ne peuvent être dans une sphère autre que celle des fins et des usages qui sont sur la terre, 3646. Les bêtes ne peuvent avoir d'autres fins que des fins naturelles, 3646. Les bêtes sont dans l'ordre de leur vie, aussi naissent-elles dans la convenance de leur nature; mais il n'en est pas de même de l'homme, qui, en conséquence, doit être in-

introduit par les intellectuels dans l'ordre de la vie, 637, 5850, 6323. C'est pour cette raison qu'il y a chez les bêtes l'influx commun du monde spirituel, 5850. C'est par la volonté et par l'entendement que l'homme est distingué de la bête, 4525, 5114, 5302, 6323, 9231. L'homme, de plus que les bêtes, a un lien avec le Seigneur, et c'est de là qu'il ne peut mourir, 4525. Chez les bêtes, l'influx passe à travers leurs formes organiques jusque dans le monde, et il s'y termine et s'évanouit, et jamais il ne retourne, 5114. Les vies des bêtes ne sont que des affections, car les bêtes suivent leur affection par instinct sans raison, et sont ainsi portées, chacune vers son usage, 5198.

La conversation des anges sur les affections est représentée, dans la partie correspondante du monde des esprits, par des bêtes de divers genres; par des animaux beaux, doux et utiles, quand ils parlent d'affections bonnes; et par des animaux laids, féroces et inutiles, quand ils parlent d'affections mauvaises, 3218. Il apparaît aussi dans le monde des esprits des bêtes étranges, qui n'existent nulle part dans notre monde; elles proviennent d'affections inconnues et d'affections mixtes, 5198. De quelques esprits qui, semblables aux bêtes, avaient eu peu de vie; la vie leur fut insinuée par des anges, 3647.

Dans la Parole, « l'homme et la bête » *sign.* la cupidité intérieure et extérieure, le bien ou le mal, intérieur et extérieur; *montré*, 7523. « Depuis l'homme jusqu'à la bête, » *sign.* les cupidités mauvaises intérieures et extérieures, 7872.

BÊTE ou ANIMAL, *Fera*. Les bêtes ou animaux (*feræ*) sont les af-

fections et les cupidités, 45, 46; elles sont, chez l'homme, des choses plus viles, ou qui tiennent à la nature des bêtes sauvages, 908, 1030. La bête (*fera*) *sign.* le vivant et le bien, 774, 841, 908. La bête mauvaise (*fera mala*) est le mensonge d'après la vie des cupidités, 4729; c'est la punition du mal d'après le faux, et la damnation; *montré*, 7102. La bête du champ (*fera agri*) *sign.* ceux qui sont dans les plaisirs du vrai externe, 9276. La bête (*fera*) *sign.* le faux et le mal provenant des amours de soi et du monde; *montré*, 9335. La bête (*fera*) *sign.* aussi les nations probes, qui, bien que dans le faux, sont cependant dans le probe de la vie; *montré*, 9335, *f.* Différence entre la bête ou l'animal (*fera*) et la bête (*bestia*), 46.

BÊTE DE SOMME, *Jumentum*. La bête de somme *sign.* l'intellectuel, 9057; — *sign.* les vrais scientifiques, 5939; — *sign.* sottise et peu de connaissance, 9140.

BÉTHAVEN, ville de la tribu de Benjamin, *sign.* des choses qui appartiennent au vrai spirituel d'après le céleste, qui est Benjamin, 4592.

BÉTHEL *sign.* la connaissance des célestes, 1450, 1451, 1453, 1457; — *sign.* une lumière céleste tirant son origine des connaissances, 1555. C'est le bien dans le dernier de l'ordre, 3729. Le Dieu de Béthel, c'est le divin dans le naturel, 4089, 4539. Béthel *sign.* les connaissances du bien et du vrai, spécialement le naturel dans lequel sont terminés les intérieurs, 4539. El-Béthel est le saint naturel, et Béthel est le divin naturel, 4559, 4560.

BETH-KÉREM, ou la maison de la

vigne, — Jérém. VI. 4, — *sign.* l'église spirituelle, 4592.

BETHLÉCHEM. C'est le spirituel du céleste dans le nouvel état, 4594; et Ephratah est le spirituel du céleste dans l'état antérieur, 4585, 4594. C'est l'état de la nouvelle affection du vrai et du bien, 6247. Le Seigneur naquit à Bethléchem, et non ailleurs, parce que lui seul est né homme spirituel-céleste, tandis que tous les autres naissent naturels avec la faculté ou la puissance de devenir ou célestes ou spirituels, 4594.

BÉTHUEL. C'est le bien des nations de la première classe, 2865, 3665, 3778. C'est le bien de la charité chez les nations plus probes, 3111. C'est l'affection du bien dans l'homme naturel, 3160. Il représente le bien collatéral d'une souche commune, 3778. Il est surnommé l'Araméen, parce que Aram ou la Syrie signifie les connaissances du bien et du vrai, 3676.

BETSALÉEL, qui a fait les travaux, *sign.* ceux qui sont dans le bien de l'amour, chez lesquels l'église doit être instaurée, 10329. Par Betsaléel, de la tribu de Jehudah, sont signifiés ceux qui sont dans le bien de l'amour céleste; et par Aholiab, de la tribu de Dan, ceux qui dans le bien et le vrai de la foi, 10329. Par Betsaléel sont signifiés tous ceux qui sont dans les intimes du ciel et de l'église, et par Aholiab tous ceux qui sont dans les derniers du ciel et de l'église, 10335.

BEURRE (le) *sign.* le céleste, 680, 2184, 5620, 5943. Dans Ésaïe, — VII. 22, — le beurre *sign.* le bien céleste, le lait le bien spirituel, et le miel la félicité qui provient de l'un et de l'autre, 2184.

BICHE (la) *sign.* l'affection natu-

relle, spécialement l'affection du bien naturel; *montré*, 6413. Naph-tali comparé à une biche lâchée, c'est l'affection du vrai naturel dans l'état libre après les tentations, 3928, 6411 à 6415. Disposer les pieds comme ceux des biches, — Habak. III. 19, — c'est le naturel dans la liberté des affections, 6413.

BIEN. Par le bien il n'est entendu ni le bien civil ni le bien moral, car ces biens sont enseignés dans le monde par les lois et les statuts, et par les réflexions sur les mœurs des hommes; mais par le bien il est entendu le bien spirituel, bien qui, dans la Parole, est appelé charité, et ce bien est en général de vouloir et de faire le bien à autrui, nullement en vue de soi-même, mais d'après le plaisir de l'affection, 4538. Il n'existe aucun bien qui soit bien, à moins qu'il n'ait en lui un bien intérieur dont il procède; le bien intérieur dont il procède fait son essence, 9912. Le bien intérieur existe par le bien qui le suit, presque comme une âme existe dans son corps, 9912. Le bien qui suit est celui que l'on dit procéder de l'autre qui est intérieur, 9912. Tout bien vient du Seigneur, 9682; *montré*, 9981; il n'en vient absolument rien de l'homme, ni des anges dans les cieux, 9682. Le bien qui vient de l'homme n'est pas le bien; il est le mal dans sa première essence, quoique dans la forme externe il puisse se montrer comme bien, 8480. Le bien chez l'homme est selon les usages de la vie, 9296. Dans tout bien, il faut qu'il y ait l'innocence pour que ce soit le bien, 3994. Le bien est le tout dans toutes choses pour qu'elles soient, 9550. Le bien n'est bien que quand en lui il y a le vrai, car le bien tire du

vrai sa qualité et aussi sa forme, 4301; *illustré*, 9154; mais le vrai reçoit par le bien son essence, et par conséquent sa vie, 4301. Le bien n'est point le bien et n'est point fructifié, avant que l'homme ait été régénéré, parce qu'auparavant il n'y a pas dans le bien l'âme elle-même, 3186. Le bien vient d'une double origine, à savoir, d'une origine dans la volonté, et d'une origine dans l'entendement, 6065. Si on connaissait et si on percevait ce que c'est que le bien, on saurait d'abord des choses innombrables, et l'on percevrait aussi les proximités du bien et du vrai qui sont dans le ciel, 3612. Le bien est la conjonction; et l'on sait ce que c'est que le bien, si l'on s'applique à savoir ce que c'est que l'amour envers Dieu et l'amour à l'égard du prochain, 4997. Chacun doit faire le bien comme d'après le propre, et ne pas se croiser les bras, 1712. L'homme doit se contraindre à faire le bien, 1937, 1947. L'usage fait qu'il y a le bien, mais tel est l'usage, tel est le bien, 3040.

Le bien est implanté dans l'homme dès l'enfance, afin qu'il soit un plan pour recevoir le vrai, 10110. Le bien implanté par le Seigneur est acquis avec semence par les vrais; *illustré*, 9258. Le bien chez l'homme fait son ciel, et tel est pour lui le bien, tel est le ciel, 9741. On ne peut pas savoir ce que c'est que le ciel, à moins qu'on ne sache ce que c'est que le bien, 7181. Tous les biens dans le ciel sont distincts, 7833 et 7836. Le bien règne universellement dans les cieux, 9832. De la sphère du bien procédant du Seigneur autour du ciel et des sociétés célestes, 9490. Le bien procédant du Seigneur a

intimement en soi le ciel et le Seigneur, et le mal provenant du propre a intimement en soi l'enfer, 8480. Le bien qui entre avec l'affection du bien est reproduit d'après le vrai, et réciproquement, 4205. Les vrais doivent être insinués dans le bien pour qu'il soit le bien, et ils sont insinués par les affections; *illustré*, 4301. Le bien met en ordre les vrais, 3316, 5704. Il les met en ordre dans la forme du ciel, et le mal met en ordre les faux dans la forme de l'enfer, 5704. Le bien fuit le mal, et le mal a en horreur le bien, 9809, f.

Dans un seul bien il y a d'innombrables vrais, 4005. Le bien est varié dans tous et dans chacun par les vrais, et il reçoit des vrais sa qualité, 3804. Chez chaque homme les biens sont variés, mais de ces biens variés il en est formé un seul par le Seigneur, 3986. Le bien est multiple et cependant apparaît un, et à ce bien correspondent des sociétés d'esprits et d'anges, 4066, 4067. Le bien devient varié par les vrais, au point qu'il n'est jamais en aucune manière chez l'un semblable à ce qu'il est chez un autre, 4149.

C'est le bien qui agit, et quand le vrai agit, c'est d'après le bien, 4380. Le bien agit par le vrai, 4757. Le bien s'approprie, non pas le vrai, mais le bien du vrai, c'est-à-dire, les usages, 4984. Toutes choses sont d'après le bien; *illustré*, 9667. Ceux qui sont dans le bien sont dans l'autre vie dans la faculté d'être sages; leur état, 5527.

Le bien est le fils aîné ou le premier-né; *illustré* par l'état des enfants, 3494. Quand le bien est à la première place, et qu'il a la domination, il produit des vrais conti-

nuellement, 5912. Alors le bien multiplie les vrais autour de lui, et aussi autour de chaque vrai, et il fait de chaque vrai comme une petite étoile, dont le milieu est lumineux, 5912; non seulement le bien multiplie les vrais autour de lui, mais encore par les vrais il produit par dérivations successivement des vrais, qui sont les fils ou les petits-fils, et ainsi de suite, 5912.

Il y a trois genres de biens qui constituent les trois cieux, 10270. Ces trois biens se suivent en ordre, à savoir, le bien de la foi, le bien de la charité à l'égard du prochain, et le bien de l'amour envers le Seigneur, 9741. Le bien de la foi fait le premier ciel, le bien de la charité à l'égard du prochain fait le second ciel, et le bien de l'amour envers le Seigneur fait le troisième ciel, 9741. Les genres et les espèces de biens sont innombrables, et sont même sans bornes; *illustré*, 4263. Il y a un grand nombre de genres et d'espèces de biens; par exemple, il y a le bien céleste et le bien spirituel, le bien intérieur et le bien extérieur, le bien extérieur-naturel et le bien extérieur-sensuel, le bien de l'innocence, le bien de l'amour, le bien de la foi, etc., 10334. Mais tous ces différents biens sont disposés par le Seigneur dans un tel ordre, qu'ils constituent ensemble un seul bien commun, 10334.

Bien et Vrai. Toutes et chacune des choses dans l'univers se réfèrent au bien et au vrai, ou au mal et au faux; au bien et au vrai celles qui sont et se font selon l'ordre divin, et au mal et au faux celles qui sont et se font contre l'ordre divin, 2452, 3166, 4390, 4409, 5232, 7256, 10122; ainsi, chez l'homme, à l'en-

tendement et à la volonté, puisque l'entendement de l'homme est le récipient du vrai et du faux, et la volonté le récipient du bien et du mal, 10122. Ce qui procède de la volonté est appelé bien chez ceux qui ont reçu du Seigneur un nouveau volontaire par la régénération, et mal chez ceux qui n'ont pas voulu le recevoir; et ce qui procède de l'intellectuel est appelé vrai chez les régénérés, et faux chez les non-régénérés, 5351. Aujourd'hui, il en est peu qui sachent ce que c'est que le vrai dans son essence réelle, parce que l'on connaît peu ce que c'est que le bien, lorsque cependant tout vrai vient du bien, et que tout bien existe par les vrais, 2507, 3603, 4136, 9186, 9995. Il n'y a aujourd'hui aucune connaissance sur le bien et le vrai; c'est pourquoi ce qui en est dit ne peut pas être facilement compris, 4136. L'homme n'établit pas une idée distincte entre le bien et le vrai; pourquoi? 9995. L'homme peut difficilement distinguer entre le vrai et le bien, parce qu'il distingue difficilement entre penser et vouloir, 9995.

Le bien est l'Être de la vie, et le vrai est par suite l'Exister de la vie; ainsi, le bien a l'Exister de sa vie dans le vrai, et le vrai a l'Être de sa vie dans le bien, 3049, 3180, 4574, 5002, 9154. Par suite tout bien a son vrai, et tout vrai a son bien, parce que le bien sans le vrai n'Existe point, et que le vrai sans le bien n'Est point, 9637. Puis aussi, le bien a sa forme et sa qualité par les vrais; ainsi, le vrai est la forme et la qualité du bien, 3049, 4574, 6917, 9154. Le bien qui est dans le vrai est le Seigneur lui-même, et le vrai dans lequel est le

bien est la vie procédant du Seigneur, d'après laquelle tous vivent, 7212. Le bien est l'agent et le vrai est le récipient, c'est pourquoi tous les vrais sont des vases récipients, 4205.

Le Seigneur est le Bien même et le Vrai même, 2011, 4151, 10336, 10619. L'homme ne peut de lui-même rien faire de bien, ni rien penser de vrai, 874, 875, 876. Tout bien et tout vrai viennent du Seigneur, et de l'homme il ne vient aucun bien ni aucun vrai, 1614, 2016, 2904, 4151, 9981. Autant l'homme croit que tout bien et tout vrai procèdent du Seigneur, autant il est dans le royaume du Seigneur, 2904. Le bien et le vrai chez l'homme, c'est le Seigneur lui-même, 9776. Tout bien est saint, et tout vrai aussi, en tant qu'il a du bien en soi, 9680. Le bien et le vrai sont semés dans le libre, 1937. Les biens et les vrais ne sont des biens et des vrais qu'autant qu'ils ont en eux le Seigneur, 2904, 3061, 8480. Le Seigneur influe dans le bien chez l'homme, et par le bien dans les vrais, 10153. Il influe par le bien dans les vrais de tout genre surtout dans les vrais réels, 2531, 2554. Le Seigneur n'influe pas dans les vrais séparés du bien, et il n'y a pas de parallélisme entre le Seigneur et l'homme quant à ces vrais, mais il y en a un quant au bien, 1831, 1832, 3514, 3564. Le bien procédant du Seigneur influe dans le vrai, quand ont été éloignées les choses qui appartiennent à l'amour de soi et du monde, ou les cupidités du mal et les persuasions du faux, 3142, 3147. Autant le mal et le faux sont éloignés, autant influe le bien et le vrai procédant du Seigneur, 2411. Le bien ne

peut pas influencer dans le vrai, tant que l'homme est dans le mal, 2388. Le bien donne la faculté de recevoir l'influx procédant du Seigneur; le vrai sans le bien ne la donne pas, 8321. Le premier état de ceux qui sont régénérés, c'est de croire que le bien et le vrai viennent d'eux-mêmes, opinion dans laquelle ils sont laissés pour des raisons qui sont expliquées; mais quand ils ont été régénérés ils croient que le bien et le vrai viennent du Seigneur, 2946, 2960, 2974. Du bien et du vrai qui appartiennent au Seigneur, et du bien et du vrai qui n'appartiennent pas au Seigneur, 7564.

Faire le bien et le vrai pour le bien et le vrai, c'est aimer le Seigneur par dessus toutes choses et le prochain comme soi-même, 10336. Ceux qui sont dans l'interne de la Parole, de l'église et du culte, aiment faire le bien et le vrai pour le bien et le vrai; mais ceux qui sont dans l'externe de ces choses, sans être dans l'interne, aiment à faire le bien pour eux-mêmes et pour le monde, 10683. Ce que c'est que faire le bien et le vrai pour le bien et le vrai; *illustré* par des exemples, 10683. On ne sait pas ce que c'est que le bien, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'amour envers le Seigneur et à l'égard du prochain, et l'on ne peut savoir ce que c'est que le vrai que d'après le bien, 7178. Savoir le bien et le vrai, ce n'est pas les avoir, mais il faut en être affecté non d'après l'amour de soi et du monde, 3402. L'homme doit faire le bien et penser le vrai comme d'après lui-même, pour que le vrai et le bien deviennent son propre, et pour qu'il ait le libre céleste, 2882, 2883, 2891.

Les biens chez l'homme ont été mêlés à des maux, et les vrais à des faux, qui ne sont pas contraires au bien et au vrai; *illustré* par des exemples, 3993; mais les biens et les vrais sont au milieu, et les maux et les faux aux périphéries, 3993, *f*. Les biens chez les régénérés sont disposés dans la forme céleste; dans le milieu est le bien le meilleur, et ainsi successivement, 6028. Le vrai sans le bien ne peut être donné, parce que le vrai est la variation de la forme, et que le bien est le plaisir qui en provient, 5147. Si c'est le bien et le vrai qui forment le naturel-rationnel et le naturel, il y a l'image du ciel; mais si c'est le mal et le faux, il y a l'image de l'enfer, 3513. Le bien produit le vrai dans le naturel presque comme la vie fonde les fibres dans l'homme, 3579. Il en est des biens et des vrais comme de la fibre dans laquelle est l'esprit animal, et du vaisseau dans lequel est le sang; *illustré*, 9154. Le bien dispose les vrais dans les séries, et il les lie ensemble, 9174. Les biens et les vrais forment comme une cité, et cela d'après la forme du ciel et d'après l'influx, 3584. Le bien et le vrai sont repoussés par l'homme vers les intérieurs, en tant qu'il est dans le mal et dans le faux, 3402. Il y a des biens et des vrais qui regardent en dedans, et il y en a qui regardent en dehors; et l'homme est tel, qu'il peut regarder au-dessus de lui vers le ciel jusqu'au divin, et au-dessous de lui vers le monde et vers la terre, 7601, 7607. Ce que c'est que regarder par le bien vers le vrai, et regarder par le vrai vers le bien, ce qui est l'inverse, 8505, 8506, 8510.

Il y a des biens et des vrais des

trois degrés dans l'homme interne selon les trois cieus, et pareillement dans l'homme externe; ceux-ci correspondent à ceux-là, 4154. L'homme est son vrai et son bien, 10298. L'homme est tel qu'il est quant au bien, et non tel qu'il est quant au vrai sans le bien; *illustré*, 10357. Ceux qui sont dans le vrai sont raides, ceux qui sont dans le bien sont flexibles, 7068. Le bien est changé en mal et le vrai en faux, en descendant du ciel chez les méchants, 3607. Le bien et le vrai sont ôtés aux méchants et sont donnés aux bons, 7770. Le vrai est chez l'homme dans la même proportion et dans le même degré que le bien chez lui, 2429. Le bien et le vrai spirituels, le juste et l'équitable, l'honnête et le décent se suivent en ordre, et sur eux est fondée la conscience, 2915. Le bien et le vrai croissent immensément dans l'autre vie chez ceux qui sont dans la charité, 1941. Ce que c'est que d'être jugé d'après le bien; ce que c'est que d'être jugé d'après le vrai; le Seigneur ne juge jamais qui que ce soit que d'après le bien, 2335.

Le bien et le vrai du naturel sont conçus ensemble; c'est le bien qui donne la vie, mais c'est par le vrai, 3299; le bien naît avec l'homme, mais non le vrai; c'est pour cela que les petits enfants sont sans aucune connaissance du vrai, et que le vrai doit être appris et être ensuite conjoint au bien, 3304. Le vrai est en apparence au premier rang quand l'homme est régénéré, mais quand il a été régénéré, le bien de la vie est au premier rang, 3539, 3548, 3556, 3563, 3570, 3576, 3603. Le bien est respectivement seigneur, et le vrai est serviteur, et cependant ils sont frères, 4267. Le bien

même et le vrai même dans l'autre vie font ce que sur la terre on nomme la consanguinité et l'affinité, 4121. Les biens et les vrais, considérés en eux-mêmes, ne reconnaissent d'autre Père que le Seigneur, car ils procèdent de lui seul; de là tous ceux qui sont dans les biens et dans les vrais sont dans la fraternité, 4121. Les biens et les vrais ont une conjonction entre eux, comme dans les familles les parents, les frères, les consanguins, les alliés, 685, 917, 2508, 2524, 2556, 2739, 3612. Tous les biens et tous les vrais qui sont dans le naturel, ou dans l'homme externe, sont conçus et naissent du rationnel, ou de l'homme interne, c'est-à-dire, du bien du rationnel comme d'un père, et du vrai du rationnel comme d'une mère, 3677. Ils ont par le Seigneur leur vie, et ils ont la vie par le Seigneur, quand ils lui sont attribués, 9300. Ils peuvent être multipliés et croître jusqu'à l'indéfini, 6232. L'homme croit qu'ils influent immédiatement du ciel, ainsi sans des intermédiaires chez l'homme, mais il se trompe beaucoup, 4364. Les biens et les vrais chez l'homme et chez l'ange, sans la vie procédant du Seigneur, sont des choses mortes, et même sont des maux, 10272. Les biens et les vrais ont été tout à fait distingués entre eux selon les degrés, et les supérieurs influent dans les inférieurs, et y présentent l'image d'eux-mêmes, 3691. Les biens dans les cieus procèdent par ordre depuis les intimes jusqu'aux extrêmes, et dans l'ordre où ils procèdent ils influent aussi, 9612. Les biens qui se montrent extérieurement tirent des internes leur être et leur vivre, 4314. Ceux qui sui-

vent procèdent en ordre de ceux qui précèdent, 9868.

Conjonction du Bien et du Vrai.

L'affection, qui appartient à l'amour, s'adjoint toujours aux vrais selon les usages de la vie; de là, le bien reconnaît son vrai, et le vrai reconnaît son bien, 2429, 3101, 3102, 3161, 3179, 3180, 4358, 5807, 5835, 9627. Par suite il y a conjonction du vrai et du bien; sur cette conjonction, 3834, 4096, 4097, 4301, 4345, 4353, 4364, 4368, 5365, 7623 à 7627, 7752 à 7762, 8530, 9258, 10555. Le vrai et le bien doivent être conjoints pour qu'ils soient quelque chose; *illustré*, 10555. De là, le bien est dans un continuel effort et dans un perpétuel désir de se joindre les vrais, 9206, 9495; *illustré*, 9207; et les vrais réciproquement se joignent avec le bien, 9206. Le bien influe dans le rationnel par le chemin interne, et le vrai par le chemin externe dans le naturel, pour se joindre dans le rationnel, 3098. Le bien dans l'homme interne peut être conjoint avec le bien dans l'homme externe, mais non le bien avec le vrai immédiatement, 4353. Le bien de l'homme interne ne peut pas être conjoint avec le vrai de l'homme externe, à moins qu'apparavant la conjonction n'ait été faite dans l'interne, 8983. Il y a conjonction réciproque du bien avec le vrai, et du vrai avec le bien, 5365, 8516; le bien agit, et le vrai réagit, mais d'après le bien, 3155, 4380, 4757, 5928, 10729. Le bien se choisit le vrai auquel il se conjoint, parce qu'il ne reconnaît pour vrai que ce qui concorde, 3161. Comment le bien est conjoint au vrai; *illustré* par l'influx du bien dans les connaissances du vrai, 4067,

4096, 4097. Avant que le vrai soit reçu et conjoint au bien, des confirmatifs précèdent et sont associés afin que l'on croie, 4364. Le vrai est conjoint au bien quand l'homme est dans la charité, 5340, *f.*, 5342. Il est fait un examen exact, et il est pris des précautions, afin que le vrai ne soit point conjoint au mal, ni le faux du mal au bien, 3410, 3416, 4416, 5217. Pour que le vrai soit reçu et soit conjoint, il faut l'innocence et la charité, 3410. Le vrai est initié et conjoint au bien dans le rationnel selon les degrés d'instruction, 3441. Pour que le vrai soit conjoint au bien, il faut qu'il y ait consentement de l'entendement et de la volonté; quand la volonté aussi consent, alors il y a conjonction, 3157, 3158, 3164. Le vrai ne peut être conjoint au bien que dans l'état libre, 3158. Il en est de la conjonction du vrai avec le bien comme de la progression de la vie de l'homme depuis l'enfance, en ce que d'abord il puise les vrais scientifiquement, ensuite rationnellement, et qu'enfin il les fait choses de sa vie, 3024, 3665, 3690; il en est aussi comme d'un enfant, en ce qu'il est conçu, est porté dans l'utérus, naît, grandit et devient sage, 3298, 3299, 3308, 3665, 3690; et aussi comme des semences et de l'humus; les semences sont dans le rationnel, et l'humus est dans le naturel, 3671; et comme de l'eau avec le pain, 4976. Les vrais sont conjoints au bien quand ils sont appris et reconnus en vue des usages de la vie, 3824. Les vrais sont conjoints au bien chez l'homme autant et de la même manière que l'homme est dans le bien quant à la vie, 3834, 3843. La conjonction se fait d'une manière chez les célestes, et

d'une autre manière chez les spirituels, 10124. Quand les vrais sont conjoints au bien, la progression se fait des communs vers les particuliers et vers les singuliers, 4345. Les biens et les vrais conjoints apparaissent comme un à l'image de l'homme; *illustré*, 8370. Plusieurs particularités sur la conjonction du bien et du vrai, et sur la manière dont elle se fait, 3090, 3203, 3308, 4096, 4097, 4345, 4353, 5365, 7623 à 7627. Conjonction du bien et du vrai illustrée par les agents et par les réagents, 10729.

La conjonction réciproque du vrai avec le bien et du bien avec le vrai est le mariage céleste, 5365. Le vrai a besoin du bien et le bien a besoin du vrai; quand le vrai a besoin du bien le vrai est conjoint au bien, et quand le bien a besoin du vrai le bien est conjoint au vrai, 5365. Dans le ciel entier et le monde entier, et dans chacune des choses qui les constituent, il y a une ressemblance du mariage, 54, 718, 747, 917, 1432, 2173, 2516, 5194; principalement entre le vrai et le bien, 1904, 2173, 2508; puisque toutes choses dans l'univers se réfèrent au vrai et au bien pour être quelque chose, et à leur conjonction pour produire quelque chose, 2452, 3166, 4390, 4409, 5232, 7256, 10122, 10555. Le bien et le vrai forment entre eux un mariage dans lequel consiste le ciel, et ceux qui sont dans ce mariage sont dans la sagesse et dans l'intelligence, et ont, avec une variété indéfini et ineffable, des béatitudes et des félicités dont le monde ne connaît pas même une seule, 5365. Les anciens aussi avaient institué un mariage entre le vrai et le bien, 1904. La loi du mariage est que deux

soient un, selon les paroles du Seigneur, 10130, 10168, 10169. Le mariage du bien et du vrai est l'église et le ciel chez l'homme, 2173, 7752, 7753, 9224, 9995, 10122.

Bien Même. Le Seigneur est le seul Bon, ainsi le Bien Même; *montré*, 10619; *montré*, 10336. Le mental humain n'est dans aucune illusion quand il pense que le Seigneur est le bien même et le vrai même, car l'infini divin ne peut être appelé autrement que le bien même et le vrai même, 2011.

Bien Divin. Le bien divin dans le Seigneur est ce qui est appelé le Fils de Dieu, 2813. Le bien divin n'a pas pu être tenté; il est au-dessus de tout effort de tentation, 2813. Le bien divin qui procède immédiatement du Seigneur, ou du Seigneur médiatement par le ciel, influe directement, 4145. Il ne peut influencer que dans les vrais, 3387. Il influe dans les vrais de chaque genre, mais il importe principalement que les vrais soient des vrais réels, 2531. Le bien divin élève tous les hommes vers le ciel, mais le vrai divin les condamne tous à l'enfer, 2258.

Bien divin céleste. Par le bien divin céleste il est entendu le bien divin dans le ciel, car le bien divin en soi est fort au-dessus du ciel, 8758.

Bien céleste. Le bien céleste est le bien intime et le bien du ciel intime, 10129. Le bien céleste est l'amour envers le Seigneur, 5365. Le bien céleste est formé par les vrais en ordre depuis l'extrême, 10252, 10266, 10267. Le bien céleste s'évanouit selon que la convoitise augmente, 8487.

Bien spirituel. Le bien spirituel est le bien qui procède du bien cé-

leste, et est le bien du ciel moyen, 10129. Le bien spirituel est la charité à l'égard du prochain, 5365. Le bien spirituel est le vrai dans son essence; *illustré*, 10296. Le bien spirituel est le bien du vrai, 5826. Tout bien spirituel procède ou de la foi ou de l'amour, 7857. Chez l'homme le bien n'est pas un bien spirituel avant d'avoir été formé par les vrais, 8889. Le bien spirituel est le vrai qui est devenu bien; le vrai devient bien, quand on vit selon ce vrai; alors il passe dans la volonté et de la volonté dans l'acte, et il devient chose de la vie, et quand le vrai devient chose de la vie; il n'est plus appelé vrai, il est nommé bien, 5595.

Bien céleste et Bien spirituel. Le divin bien du Seigneur est unique, parce qu'il est infini; s'il est distingué en céleste et en spirituel, c'est d'après une réception dissimilable, 10261. Ce que c'est que le bien céleste, et ce que c'est que le bien spirituel, 2227. Le bien qui appartient à l'amour envers le Seigneur est appelé bien céleste, et le bien qui appartient à la charité à l'égard du prochain est appelé bien spirituel, 7257. Différence entre ces deux biens, 4581. Le bien spirituel est distingué du bien céleste en ce que le bien céleste a été implanté dans la partie volontaire, et que le bien spirituel a été implanté dans la partie intellectuelle, 5595. Par le bien céleste le Seigneur se conjoint immédiatement, et par le bien spirituel le Seigneur se conjoint médiatement, et ne se conjoint qu'autant que ce bien a en soi le bien céleste, 10129. Dans la Parole, le bien céleste, ou du royaume céleste, est appelé le saint des saints, et le bien spirituel, ou du

royaume spirituel, est appelé le saint, 10129.

Bien naturel spirituel et Bien naturel non spirituel. Du bien naturel spirituel et du bien naturel non spirituel, 4988, 4992, 5032. Le bien naturel spirituel vient de la doctrine de la foi et de la charité, et, chez les gentils, de la religiosité; le bien naturel non spirituel vient de l'héréditaire et de ce qui en est emprunté, 4988. Le bien naturel non spirituel a plusieurs affinités avec le bien naturel spirituel, mais seulement dans la forme externe; dans la forme interne ils diffèrent totalement, 4988. Le bien naturel non spirituel peut être comparé au bien qu'on trouve aussi chez les animaux qui sont doux, mais le bien naturel spirituel est propre à l'homme qui agit d'après la raison, 4988. Ceux qui sont dans le bien naturel non spirituel se laissent persuader par qui que ce soit, et facilement par les méchants, 5032. Ceux qui sont dans ce bien font le bien par nature et non par religion, 5032.

Bien naturel et Bien spirituel. Le bien naturel vient des parents, mais le bien spirituel vient du Seigneur, 3469, 3470. Il y a une grande distinction à faire entre le bien spirituel et le bien naturel, 7761. Le bien spirituel tire sa qualité des vrais, de leur abondance, et de l'enchaînement; mais le bien naturel naît avec l'homme, et il existe aussi accidentellement, ainsi par des infortunes, des maladies, et autres événements semblables, 7761. Le bien naturel ne sauve personne, mais le bien spirituel sauve tous ceux qui l'acquièrent, 7761. Le bien spirituel est un plan pour les anges, mais il n'en est pas ainsi du

bien naturel; dans celui-ci on peut être facilement entraîné dans le mal et dans le faux, 7761. Le bien naturel, dans lequel quelques-uns naissent, n'est pas un bien dans l'autre vie, à moins qu'il ne devienne bien spirituel, 2463, 2464, 2468, 3304, 3408, 3469, 3470, 3508, 3518, 7761. Le bien naturel n'est pas un bien spirituel avant d'avoir été réformé par le Seigneur au moyen de la régénération, 3470. Comment le bien naturel est réformé par la régénération, 3470. Le bien spirituel, c'est de vouloir du bien à autrui, nullement en vue de soi-même, mais d'après le plaisir de l'affection, et personne n'y peut parvenir que par la régénération provenant du Seigneur, 4538. L'homme peut percevoir le bien naturel, mais non le bien spirituel; illustré, 3768.

Bien naturel. Le bien naturel est ce que l'homme tient de ses parents par l'héréditaire, intérieurement du père, et extérieurement de la mère, 3518. Le bien naturel est de quatre genres, à savoir, d'après l'amour du bien, d'après l'amour du vrai, d'après l'amour du mal, et d'après l'amour du faux; et les inclinations à ces biens sont reçues par les enfants par héritage des parents, 3469. Le bien naturel est tel, que de lui-même il ne veut ni obéir au rationnel, ni le servir comme un serviteur doit le faire à l'égard de son maître, et qu'il veut, au contraire, commander, 3470. Le bien naturel provient de l'ordre des choses qui influent, 3508. Ce que c'est que le bien naturel, et ce que c'est que le vrai naturel, 3167. Le bien naturel sert d'abord pour moyen d'introduire les vrais en ordre, surtout quand l'homme est régénéré,

3518. Quels sont ceux qui sont dans le bien naturel et le corrompent par des faux, 2463, 2464, 2468; ceux-là sont Moab et les fils d'Ammon, 2468. Le bien naturel n'est pas le bien naturel humain; celui-ci est donné par le Seigneur, 3408.

Bien du naturel. Distinction entre le bien du naturel et le bien naturel; celui-là vient du Seigneur, et celui-ci vient des parents, 3469. Par le bien du naturel il est entendu non pas le bien dans lequel l'homme naît ou qu'il tient de ses parents, mais un bien qui est spirituel quant à l'origine, 4231; personne ne naît dans ce bien, mais le Seigneur l'introduit dans l'homme par les connaissances du bien et du vrai, 4231. Le bien naturel est celui que l'homme tient de l'héritaire, et le bien du naturel est celui qu'il obtient du Seigneur par la régénération, 7920, f.

Bien domestique. Le bien que l'homme tient de ses parents, ou dans lequel il naît, est aussi nommé bien domestique; ce bien est distinct du bien du naturel qui influe du Seigneur, 3518. Chaque homme reçoit de son père un bien domestique, et de sa mère un bien domestique, biens qui sont très-distincts; celui qu'il reçoit de son père est intérieur, et celui qu'il reçoit de sa mère est extérieur; *illustré*, 3518. Chez le Seigneur, après que le bien naturel domestique eut servi pour moyen, il fut rejeté, 3518.

Bien rationnel. Le bien rationnel ou humain a en soi beaucoup de choses qui proviennent des plaisirs mondains, 2204. Le bien rationnel se montre sur la face d'après un certain feu de la vie, 3527. Là où il n'y a pas de vrais, il n'y a

pas non plus de bien rationnel ou humain, 3387. Le bien et le vrai naturels sont formés d'après le bien et le vrai rationnels par l'influx, 3573, 3616; il y a pour cela d'innombrables moyens dévoilés dans le sens interne de la Parole, 3573. D'après le bien rationnel existent intimement le bien et le vrai dans le naturel, 3576.

Bien du rationnel. Les fins du bien chez l'homme sont dans son rationnel, et ce sont ces fins qui sont appelées le rationnel quant au bien, ou le bien du rationnel, 3570. Le bien du rationnel influe dans le bien du naturel sans le vrai, ainsi immédiatement, et il y influe aussi par le vrai, ainsi médiatement, 3314, 3573, 3616, 3969.

Bien interne et Bien externe. Le bien interne est le bien de la charité d'après la volonté, ainsi d'après l'affection, et le bien externe est le bien de la charité, non d'après l'affection mais d'après l'obéissance, et non d'après la volonté mais d'après le doctrinal, 5843. Le bien interne est chez ceux qui sont hommes de l'église interne, et le bien externe est chez ceux qui sont hommes de l'église externe, 7840. Dans le ciel intime, le bien interne est le bien de l'amour envers le Seigneur, et le bien externe est le bien de l'amour mutuel; dans le ciel moyen le bien interne est le bien de la charité à l'égard du prochain, et le bien externe est le bien de la foi au Seigneur, 9680, 9873. Les biens suivent en ordre depuis le Seigneur par le bien interne, et ensuite par le bien externe du ciel intime, et de là par le bien interne et le bien externe du ciel moyen, et depuis les intimes jusqu'aux extrêmes, 9473. Le bien et le vrai inter-

nes doivent être dans le bien et le vrai externes pour que ceux-ci soient le bien et le vrai, 6284. Entre le bien interne et le bien externe il y a conjonction, autrement ils périssent 5844. Les biens externes sont les plaisirs; autant ils ont en eux le bien spirituel, autant ils sont des biens; *illustré*, 3951.

Bien intérieur et Bien extérieur. Le bien intérieur, ce sont les choses qui appartiennent à l'intention ou à la fin; le bien extérieur, ce sont celles qui appartiennent à la pensée et par suite à l'action, quand il n'y a pas d'obstacle, 7523. Le bien intérieur est la charité dans l'homme intérieur, et le bien extérieur est la charité dans l'homme extérieur, 9103. Le bien extérieur fait la vie naturelle de l'homme, et le bien intérieur fait sa vie spirituelle, 9103. Le bien intérieur communique avec l'homme intérieur, c'est-à-dire avec le rationnel, et le bien extérieur communique avec l'homme externe, c'est-à-dire avec ce qui appartient au corps, et il constitue la vie pour les sens externes et aussi pour les actions, 3293. Les choses qui, dans le naturel de l'homme, tiennent des sensuels internes, lesquels sont les propres de son esprit et communiquent avec le rationnel, sont ce qu'on appelle les biens et les vrais intérieurs, 4038.

Bien moral et Bien civil. Le bien moral concerne l'honnête et le décent; le bien civil concerne le juste et l'équitable, 2915. L'homme peut percevoir le bien naturel, le bien moral et le bien civil, mais non le bien spirituel, 3768.

Bien héréditaire. Le bien héréditaire est le bien que l'homme tient de ses parents, ou dans lequel

il naît, 3518. Les parents qui ont vécu dans l'amour du bien naturel, et ont perçu leur plaisir et leur béatitude dans cette vie, s'ils sont dans cet état lorsqu'ils conçoivent un enfant, lui transmettent leur inclination à un semblable bien, 3469.

Bien de l'enfance. L'homme, quand il est enfant, reçoit du Seigneur le bien; c'est le bien de l'innocence, tel qu'il est chez les enfants, 9296. Le bien de l'enfance n'est pas un bien spirituel, car il est sans science et sans intelligence, ainsi sans sagesse, 3504; mais il devient bien spirituel par l'implantation du vrai, ainsi par la régénération, 3504. Les biens de l'enfance sont ceux qui sont insinués dans l'homme depuis sa naissance jusqu'à l'âge où il commence à être instruit, et à savoir quelque chose, 2280. Il y a le bien de l'enfance depuis la naissance de l'homme jusqu'à la dixième année de son âge, 2280. Ce bien fait le commencement de la nouvelle vie chez l'homme, 9296. Si l'homme était sans un tel bien, qu'il a emporté de l'enfance avec lui, il ne serait pas homme, mais il serait plus féroce qu'une bête des bois, 3494, 3793. Par les vrais et par la vie selon les vrais, le bien de l'enfance devient le bien de la sagesse, 3504. Différence qu'il y a entre le bien de l'enfance, le bien de l'ignorance et le bien de l'intelligence, 2280.

Bien de l'innocence. Le bien de l'innocence est le bien de l'amour envers le Seigneur, car ceux qui sont dans cet amour sont dans l'innocence, 7877. Le bien de l'innocence, c'est de reconnaître que tous les vrais et tous les biens procèdent du Seigneur, et que rien du vrai et

du bien ne vient du propre de l'homme ; ainsi, c'est de vouloir être conduit par le Seigneur, et non par soi-même, 10210. Le bien de l'innocence est l'unique bien qui reçoive le Seigneur, 10131. Sans le bien de l'innocence il n'existe ni amour envers le Seigneur, ni charité à l'égard du prochain, ni foi qui ait en elle la vie, 10134. Le bien de l'innocence est l'intime de l'amour et de la foi, et en est l'âme, 10132 ; il est l'essence même de tout bien, 10132. Le bien de l'innocence doit être dans tout culte, pour que ce soit un culte, 10133. Autant l'homme s'approprie les maux, autant le Seigneur met à part le bien de l'innocence que l'homme a reçu dans le premier et le second âge de l'enfance, et qu'il reçoit ensuite de temps en temps, et il le serre dans les intérieurs de l'homme, 7493. Le bien de l'innocence ne peut en aucune manière être avec les maux de l'amour de soi et du monde, 7493. Le bien intime de l'innocence est signifié par l'agneau, le bien intérieur de l'innocence par le chevreau ou le bœlier, et le bien extérieur de l'innocence par le veau ou le taureau, 10132. Le taureau *sign.* le bien de l'innocence dans l'homme externe ; le bœlier, dans l'homme interne ; et l'agneau, dans l'homme intime, 10042.

Bien de l'ignorance. Les biens de l'ignorance sont ceux qui sont insinués chez l'homme quand il s'instruit et commence à savoir quelque chose, 2280. Il y a le bien de l'ignorance depuis la dixième année de l'homme jusqu'à sa vingtième année, 2280. Le bien dans lequel il y a le faux est accepté par le Seigneur, s'il y a en lui l'igno-

rance, et dans l'ignorance l'innocence et une fin bonne, 7877.

Bien simple. Sont dits être dans le bien simple ceux qui sont dans les externes de l'église et croient simplement à la Parole, chacun selon sa compréhension, et qui vivent selon ce qu'ils croient, ainsi dans le bien selon sa qualité d'après les vrais, 6775 ; puis aussi ceux qui sont hors de l'église et qui vivent dans le bien selon leur religiosité, 6775. Ceux qui sont dans les vrais du bien simple, et ne s'inquiètent point d'un sens autre que le littéral, sont entendus dans la Parole par Midian, 6774. Les Jischmaélites représentent ceux qui sont dans le bien simple, et les Midianites ceux qui sont dans le vrai de ce bien, 4747, 4749.

Bien de l'intelligence. Les biens de l'intelligence sont ceux qui sont insinués chez l'homme quand il peut réfléchir sur ce qui est bien et sur ce qui est vrai, 2280. A partir de sa vingtième année l'homme commence à devenir rationnel, et à avoir la faculté de réfléchir sur le bien et le vrai, et à s'acquérir le bien de l'intelligence, 2280.

Bien de la vie. Le bien de la vie est l'être même de l'homme, parce qu'il appartient à sa volonté, 4985. Le bien, dans lequel l'homme a été initié étant enfant, reste et devient le bien de la vie, 3494. Le Seigneur insinue le bien de la vie, ou l'affection du vrai, par le chemin interne, sans que l'homme en sache rien, 2875. Le bien de la vie n'est pas le bien de l'église, tant que les doctrinaux n'y ont pas été implantés, 3310. Par sa conjonction avec le vrai le bien de la vie devient spirituel, 7724. Le bien de la vie spirituelle est le bien de la charité dans

l'homme intérieur, et le bien de la vie naturelle qui en résulte est le bien de la charité dans l'homme extérieur, 9103. Le bien de la vie naturelle vient à la sensation de l'homme comme plaisir, mais le bien de la vie spirituelle ne vient pas à la sensation; il vient à la perception que la chose doit être ainsi, et il procure le contentement d'esprit; dans l'autre vie il vient aussi à la sensation, 9103. Celui qui est dans le bien de la vie est élevé d'une lueur dans une autre, et dans une lueur plus intérieure aussitôt qu'il commence à penser mal, car les anges sont près de lui; *expérience*, 6315. Ceux qui sont dans le bien de la vie reçoivent les biens de la foi dans l'autre vie, 2049; voir NATIONS. Le bien de la vie, le bien du vrai et le bien des doctrinaux sont distincts l'un de l'autre; le bien de la vie appartient à la volonté, le bien du vrai appartient à l'entendement, et le bien des doctrinaux appartient à la science, 3332. Quand l'homme spirituel est régénéré, il va des doctrinaux au bien des doctrinaux, de ce bien au bien du vrai, et de celui-ci au bien de la vie; et *vice versa*, quand il a été régénéré, 3332. Ceux qui sont seulement dans les vrais, et non en même temps dans le bien, ne peuvent pas être régénérés, 10367. Il y a deux états pour l'homme; *illustré* par l'action et la réaction; l'agent s'acquiert le réagent, afin de faire un et d'être quasi un; le bien est l'agent et le vrai est le réagent, 10729. L'homme par les vrais est conduit dans le bien, et le vrai devient le bien quand il devient chose de la volonté ou de l'amour; comment cela se fait; *illustré*, 10367.

Bien moyen. Le bien moyen est

un bien qui sert à introduire les biens et les vrais réels, 4063. Le bien moyen tire plusieurs choses des mondains qui se montrent comme des biens, mais ne sont pas des biens, 4145. Tout homme qui est régénéré est d'abord dans le bien moyen, pour que ce bien serve à introduire les biens et les vrais réels; mais après que ces biens et ces vrais ont été introduits, il en est séparé, 4063, 4145; exemples, 4145. Comment la chose se passe à l'égard des biens et des vrais qui sont insinués par le bien moyen, 4099. Cela se fait par des sociétés spirituelles et angéliques, 4067. Autre chose est d'acquérir d'après un bien moyen, et autre chose d'acquérir par un bien moyen, 4065.

Bien collatéral. Le bien collatéral est le bien qui vient de côté, ou le bien chez ceux qui sont sur le côté, c'est-à-dire, chez les nations ou gentils, 4189, lesquels sont dits être de côté, parce qu'ils n'ont pas les vrais divins, 4197. Le bien collatéral influe non directement, et est aussi appelé bien moyen, 4145. Le bien collatéral n'est pas un bien réel, mais c'est un bien qui apparaît comme réel, et qui sert à introduire les vrais, 3974. C'est seulement un bien utile pour introduire les vrais et les biens réels, mais il est abandonné quand il a rempli cette utilité; *illustré*, 3082. Ce bien a coutume d'être chez les enfants du second âge, avant qu'ils aient reçu les vrais réels, 3986. Le bien collatéral d'une souche commune, représenté par Laban, est le bien dans lequel sont ceux qui sont de l'église du Seigneur chez les nations, 3778. En quoi ce bien diffère du bien de la souche commune dans la ligne direct, 3778.

Bien réel. Le bien réel vient des vrais; *illustré*, 9404. Le bien devient réel, si les vrais avec lesquels il est conjoint sont réels, 7759. Le bien et le vrai non réels servent de moyen pour introduire le vrai et le bien réels, 3974. Le vrai et le bien, qui ont servi de moyens pour introduire les vrais et les biens réels, sont ensuite abandonnés, 3665, 3690, 3974, 3982, 3993, 4445.

Bien de l'amour. Le bien de l'amour influe continuellement du Seigneur, mais il n'est pas reçu là où règne l'amour de soi, 7491. Le bien de l'amour est comme un feu, et le vrai qui en provient est comme la lumière produite par ce feu, 3195, 3222, 5400, 8644, 9399, 9548, 9684. Le bien de l'amour vient uniquement du monde spirituel, 5951. Le bien de l'amour est appelé bien céleste, 4581. Le bien de l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur est dans tout bien de la charité qui est réel, et dans tout bien de la foi qui est réel, 10129. Les vrais ne peuvent être acceptés, ni par conséquent être conjoints au bien, que chez ceux qui sont dans le bien de la charité et de l'amour; *illustré*, 4368. Comment les biens de l'amour se succèdent dans les ciels, 9873. Dans le bien de l'amour sont ceux que le Seigneur conduit au bien par le chemin interne, 4581. Dans le bien de l'amour, qui influe du Seigneur par les anges, il y a tout vrai, 6323. Le bien de l'amour appartient à la volonté de l'homme, et il la perfectionne et la fait, 9007. Le bien de l'amour dispose les vrais en ordre chez l'homme pendant qu'il est régénéré, et ensuite il les tient dans leur ordre quand il a été régénéré,

9846. Dans la Parole, le bien de l'amour est appelé feu, 7625.

Bien de l'amour envers le Seigneur. Ce bien est le bien céleste, 9992. Voir BIEN CÉLESTE.

Bien de l'amour mutuel. Le bien de l'amour mutuel est le céleste amour du vrai, 9912; c'est le bien externe de l'innocence, 9912. Le bien de l'amour mutuel est l'externe du royaume céleste, et le bien de la charité à l'égard du prochain est l'interne du royaume spirituel, 6435. Le bien de l'amour mutuel est plus intérieur que le bien de la charité à l'égard du prochain, parce qu'il vient du rationnel, tandis que celui-ci vient du naturel, 6435, 9912. Du bien de l'amour mutuel, qui est antérieur ou intérieur, procède le bien de la charité à l'égard du prochain, 9912. Quoique le bien de l'amour mutuel soit intérieur, et que le bien de la charité à l'égard du prochain soit extérieur, le Seigneur cependant conjoint ces biens par un médium qui est appelé le céleste du spirituel, 6435. Le bien qui existe, non par des vrais, mais par les biens de l'amour mutuel, est le bien de l'église céleste, 9404.

Bien du mérite. Le bien du mérite et de la justice du Seigneur est l'unique bien qui règne dans le ciel, et qui fait le ciel, 9486, 9635, 9715. Ce bien est le divin humain, 9486; et c'est le bien de l'amour du Seigneur, 9715. Le bien du mérite du Seigneur est maintenant la continuelle subjugation des enfers, et ainsi la défense des fidèles, 9715.

Bien de la charité. Voir BIEN DE L'AMOUR MUTUEL. Le bien de la charité et le vrai de la foi font la nouvelle vie de l'homme, 9296. Le bien de la charité acquiert sa qua-

lité par le vrai de la foi, 7759. Le bien de la charité dans l'homme intérieur est le bien de la vie spirituelle, et le bien de la charité dans l'homme extérieur est le bien de la vie naturelle qui en résulte, 9103. Qui sont ceux qui sont dans le bien de la charité, 2380, 7474. Ceux qui sont dans le bien de la charité sont dans l'église interne, 7474. Dans le bien de la charité il y a le tout de la sagesse, et dans ce tout vient après la mort celui qui était venu dans ce bien, 5859. Autant l'homme s'approprie les maux, autant le Seigneur met à part le bien de la charité que l'homme a reçu dans le premier et le second âge de l'enfance, et qu'il reçoit de temps en temps, et il le serre dans les intérieurs de l'homme, 7493. Quand l'homme est dans le bien de la charité, il est dans le ciel, ainsi chez le Seigneur, 8516, 8539, 8722, 9139, 9227, 9509. Dans le bien de la charité il y a la vie par le Seigneur, vie qui dispose en ordre les vrais, pour que la forme de la charité existe, 5133. Où est le bien de la charité, là est le Seigneur, 6475. Le bien de la charité, qui est engendré par le vrai de la foi, surpasse immensément les plaisirs de l'amour de soi et du monde, 8462. La conjonction du bien de la charité avec le vrai de la foi se fait dans les intérieurs de l'homme; comment, 7757 à 7780.

Bien de la foi. Est appelé bien de la foi tout ce qui, appartenant à l'église, concerne la vie et l'usage d'après les choses qu'enseigne la doctrine de la foi de l'église, 9230. Quand l'homme fait le bien d'après le bien de la foi, il fait le bien par obéissance, mais quand il le fait d'après le bien de la charité, il le

fait par affection, 9230. Le bien de la foi est appelé bien spirituel, 4581; il est aussi appelé bien du vrai, 4581, 6289. Qui sont ceux qui sont dans le bien de la foi, 7474. Ceux qui sont dans le bien de la foi sont dans l'église externe, 7474. Dans le bien de la foi sont ceux que le Seigneur conduit au bien par le chemin externe, 4581. Le bien de l'amour et le bien de la foi sont très-conjoints; l'un n'est pas donné sans l'autre; ils sont inséparables, 6180.

Bien de l'église. Les vrais conjoints au bien font le bien de l'église spirituelle, 6427. Ce bien est impur, mais il est purifié par degrés au moyen de combats contre les maux et les faux, 6427. Les biens de l'église spirituelle, dans leur essence, ne sont autre chose que des vrais, 7236. Tout bien du ciel et de l'église a en soi l'innocence, sans elle il n'est pas le bien, 2736, 2780, 6013, 7840, 7887, 9262, 10134. Le bien de l'homme de l'église spirituelle est dans le naturel et ne va pas au-delà, mais le bien de l'homme de l'église céleste est dans le rationnel, 6434. Le bien chez ceux qui sont de l'église spirituelle a été acquis par le vrai, 7977.

Bien du vrai. Ce que c'est que le bien du vrai, 3995. Le bien du vrai est le bien qui est acquis par le vrai, c'est-à-dire, est le vrai en volonté et en acte, car ce vrai devient le bien d'après le vouloir et le faire, 5820, 5295; il est dit bien du vrai, parce que le vrai qui était de doctrine devient alors chose de vie, 4538. Le bien du vrai est aussi appelé bien de la foi, bien spirituel ou bien de l'église spirituelle, 6289; il est le même que le bien de la foi, 4581, 4598, 6289. Le bien du vrai

est l'affection du vrai à cause de la vie, 3865. Le bien du vrai est le vrai par la volonté et par l'acte, 4337, 4353, 4390. Le bien du vrai dans sa première existence est le vrai; exemples, 3295. Lorsque le vrai est devenu vrai de la vie, il est appelé le bien du vrai, 5959. Les biens du vrai sont les vrais qui sont devenus choses de la volonté, et par suite choses de la vie, et constituent la nouvelle volonté chez l'homme de l'église spirituelle, 8649. Les biens du vrai sont les contenants du vrai, 4017. Tous les usages qui proviennent des vrais sont les biens du vrai, 4984. Quand le vrai passe dans la volonté, il devient le bien du vrai; *illustré*, 5526. Le bien du vrai appartient à l'entendement, 3332. Par le bien, simplement dit, il est entendu le bien de la volonté, mais par le bien du vrai, il est entendu le bien de l'entendement, 4169. Différence entre le bien du vrai et le vrai du bien, 5733. Le bien du vrai appartient à l'église spirituelle, et le vrai du bien à l'église céleste, 5733. Le bien du vrai est l'inverse du vrai du bien dans le commencement, mais dans la suite, quand l'homme a été régénéré, ils sont conjoints; *illustré* par un exemple, 3688, 3669. Qui et quels sont ceux qui sont dans le bien du vrai, 3459, 3463. Ce que c'est que le bien du vrai représenté par Jacob, et ce que c'est que le vrai du bien représenté par Ésaü; exemples, 3688.

Bien qui provient du vrai, et Bien d'où provient le vrai. Autre est le bien qui provient du vrai, et autre est le bien d'où provient le vrai, 3669. Le bien qui provient du vrai est l'inverse du bien d'où provient le vrai, 3669. Dans le bien

qui provient du vrai sont ceux qui sont régénérés, avant qu'ils aient été régénérés, 3669. Les mêmes, quand ils ont été régénérés, sont dans le bien d'où provient le vrai, 3669.

Bien de la volonté, et Bien de l'entendement. Le bien de la volonté, c'est d'après le bien faire le bien; mais le bien de l'entendement, c'est d'après le vrai faire le bien, 4169. Faire le bien d'après le bien, c'est le faire d'après la perception du bien, et la perception du bien n'existe pas chez d'autres que chez les célestes, 4169. Faire le bien d'après le vrai, c'est le faire d'après la science, et d'après l'entendement qui résulte de la science, mais sans la perception que la chose est ainsi; seulement on a été instruit par d'autres, ou l'on a conclu de soi-même par sa faculté intellectuelle, que la chose est ainsi, 4169.

Bien chrétien. Le bien chrétien est le bien de la charité à l'égard du prochain et de l'amour envers le Seigneur, 5704. Comment le bien chrétien naît chez l'homme quand il est régénéré, 8516. Tout bien chrétien a en soi les vrais de la foi, 8772. Le bien qui n'a pas sa qualité par les vrais de la foi n'est pas un bien chrétien; c'est un bien naturel qui ne donne pas la vie éternelle, 8772. Chacun doit être conduit par le vrai de la foi au bien chrétien, qui est la charité, 8516. C'est la vie du bien chrétien qui fait le ciel, et ce n'est pas la vie du bien naturel, 7197, f.

Bien de la doctrine. Le bien de la doctrine est l'amour et la charité; le vrai de la doctrine est la foi; *illustré*, 2572. Voir DOCTRINE.

Bien des scientifiques. Le bien

des scientifiques est le plaisir provenant des vrais des scientifiques, 5670. Voir SCIENTIFIQUES.

Bien du sensuel. Le bien du sensuel est ce qui est appelé agrément et plaisir affectant la pensée imaginative, laquelle pensée provient seulement de choses qui sont terrestres, corporelles et mondaines, 10236. Voir SENSUEL.

Bien (souverain). Dans le monde, surtout parmi les érudits, on est en contestation sur ce que c'est que le souverain bien, 5365. Le souverain bien est ce plaisir, ce bonheur, cette béatitude et cette félicité, qui sont perçus par l'amour mutuel sans aucune fin pour soi, ni pour le monde, et qui font le ciel même, 5365.

BIEN (faire du), Benefacere. L'interne de la charité et de la miséricorde est de voir clairement qui et quels sont ceux à qui il faut faire du bien, et comment il faut en faire à chacun, 9209. Faire du bien d'après le bien-vouloir, 3816. L'homme spirituel fait du bien d'une tout autre manière que l'homme naturel; exemples, 5008, 5028. Ce qu'il faut entendre par faire du bien aux pauvres, aux veuves et aux orphelins, 5008, 5028; au prochain, 5008; à chaque indigent, 2425, 6704. Prudence avec laquelle il faut faire du bien, 9209. Faire du bien aux méchants, c'est faire du mal aux bons, 3820. Dans la Parole, faire du bien, c'est acquérir la vie, 4258.

BIENSÉANCES. De ceux qui placent tout dans les bienséances, sans porter plus haut leurs pensées, 5570. Voir aussi 4054.

BIGARRURES de lumière et d'ombre; d'où elles viennent, 3341. Les couleurs dans l'autre vie viennent

de la modification et de la bigarrure de la lumière et de l'ombre dans les blancs et les noirs, 3993; et elles sont des modifications de l'intelligence et de la sagesse, 4530, 4922. Les couleurs dans le ciel viennent des bigarrures de la lumière; elles sont les qualités et les apparences du vrai, et elles apparaissent d'après les affections du bien et du vrai, 4677.

BILÉAM (BALAAM). Sur Biléam, 1343, f., 1366. Il y a eu prophétie divine chez d'autres que les Israélites; exemple tiré de Biléam, 2898. Quoiqu'il fût de Syrie, il appela Jéhovah son Dieu, 1992, 3249, 4412. Sa prophétie, 1675, 3762, 3858, 6367.

BILES qui sont dans les conduits pancréatique, hépatique et cystique, et que les intestins rejettent; quels sont les esprits qui ont relation avec elles, et comment agissent ces esprits, 5185.

BILHAN, servante de Rachel. Elle représente les affections extérieures qui servent de moyens, 3849. C'est l'affection subséquente servant de moyen à l'affection du vrai intérieur, 4608.

BILHAN, petit fils de Séir, chorite, *sign.* une quatrième classe de vrais dans le Divin Humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

BIRSCHA, roi de Gomorrhe, *sign.* un des genres de cupidités du mal et de persuasions du faux contre lesquels le Seigneur combattit, 1660, 1663.

BITUME. Ce que c'est, 1299. C'est le bien mêlé aux maux, 6724. Le bitume *sign.* les cupidités, 1688. Enduire l'arche de bitume en dedans et en dehors, — Gen. VI. 14, — c'est préserver l'homme de l'inondation des cupidités, 645.

BLANC, Album. Le vrai a été représenté par le blanc; pourquoi? 3301. Le blanc est spécialement le vrai de la foi; dans le sens opposé, c'est le mérite et la justice propres, 3993; *montré* aussi, 4007. Autant les couleurs tirent du blanc, autant elles signifient le vrai qui appartient à la foi, 9467. Le blanc éclatant (*candidum*) est le vrai, parce qu'il procède de la lumière dans le ciel, 5349.

BLANCHEUR ÉCLATANTE (la), Candor, et la splendeur du ciel proviennent de la lumière qui procède du Seigneur, 5349. La blancheur (*albedo*) se dit du vrai, 7948.

BLANCHIR. Ce qui est signifié par être blanchi dans le sang de l'agneau, 4007.

BLASPHEME. Les blasphèmes sont de deux genres, ceux qui sortent de l'intellectuel et non en même temps du volontaire, et ceux qui sortent du volontaire par l'intellectuel, 9222; ceux-ci viennent du mal de la vie, et ceux-là viennent du faux de la doctrine, ou des illusions des sens externes qui trompent l'homme placé dans l'ignorance, 9222. Combien sont horribles les blasphèmes qui sortent du volontaire par l'intellectuel, 9222. La profanation et le blasphème du vrai et du bien de la foi sont signifiés par porter le nom de Jéhovah en vain, 8882. *Voir* **BLASPHEMER.**

BLASPHEMER. Nier de cœur la Parole et la doctrine tirée de la Parole, c'est blasphémer le vrai divin, 9222. Ceux qui blasphèment ou nient la Parole ne peuvent rien recevoir du vrai et du bien de la foi, 9222. Ceux qui blasphèment représentent les viscosités du sang, 5749. Ceux qui blasphèment maudissent, 9221. Quel est, dans l'autre vie, le

sort de ceux qui ont blasphémé la Parole, 1761, 1878, 9222. Blasphémer le nom de Jéhovah *sign.* par des faux malveillants porter violence aux vrais et aux biens qui appartiennent au culte, 7456.

BLÉ, Frumentum. Le blé *sign.* le bien naturel, et le moult (*mustum*) le vrai naturel, 3580, 3941, 9780. Le blé est le bien du vrai, 5295, 5440; pourquoi et quand? 5959; c'est le bien du vrai d'où procède la vie spirituelle, 5614. Le blé *sign.* le bien intérieur de l'église spirituelle, et le moult le vrai intérieur de cette église, 9960. Quand il s'agit de l'influx du céleste interne, le blé *sign.* le vrai du bien, tandis que, quand il s'agit du spirituel interne, il signifie le bien du vrai; pourquoi? 5959. Le blé *sign.* le vrai par la volonté et par l'acte, 5345. Le blé, déposé dans les villes d'Égypte par Joseph, *sign.* que les vrais adjoints au bien ont été renfermés dans les intérieurs de l'homme, 5342. *Voir* **FROMENT (Triticum).**

BLESSER. L'interne ne peut pas être blessé par l'homme d'une église dévastée, parce que cet homme ne pense en rien à l'interne, 6595. Ce que l'homme connaît, et plus encore ce qu'il a une fois cru, il peut le blesser, mais non ce qu'il ne connaît pas, ou croit ne pas être, 6595.

BLESSURE (la) sign. la désolation de la foi, et la meurtrissure la dévastation de la charité, 427, 431. La blessure *sign.* la lésion ou l'extinction de l'amour extérieurement dans le volontaire, et la brûlure *sign.* la lésion ou l'extinction de l'amour intérieurement dans le volontaire, 9055; ainsi, la blessure *sign.* la lésion ou l'extinction de

l'affection qui appartient à la volonté extérieure, et la brûlure *sign.* la lésion ou l'extinction de l'affection qui appartient à la volonté intérieure, 9056. Les blessures *sign.* les faux qui proviennent des maux, 7524. La blessure de la plaie, — Ésaïe, XXX. 26, — *sign.* le mal de la vie par suite du faux de la doctrine, 9272.

BLEU CÉLESTE, *Cœruleum*. Voir AZUR.

BOCAGE, *Lucus*. Les anciens ont eu un culte saint sur des montagnes et dans des bocages; mais après qu'ils eurent adoré les bocages et rendu le culte idolâtrique, ce culte fut défendu, 2722, 4552, 10643. Ils se faisaient aussi des sculptures de bocages, 2722. L'ancienne église avait un culte dans les jardins et dans les bocages sous des arbres selon leurs représentations, 2722, 4013, 4288, 4552, 10644. Le bocage *sign.* la doctrine, 2722. Les bocages sont les doctrinaux et les choses qui appartiennent à l'intelligence, dans l'un et dans l'autre sens, 10644.

BOEUF (le) *sign.* l'affection du bien dans le naturel, et dans le sens opposé l'affection du mal dans le naturel, 2180, 2566, 2781, 2830, 5913, 8337, 9065, 9083, 9090. Le bœuf est le bien du naturel, 5198. Le bœuf est le bien naturel extérieur, 2781 et 4244. Le bœuf de l'ennemi est le bien non réel, 9255. Le bœuf *sign.* l'affection du bien naturel, et l'âne l'affection du vrai naturel, 8912. Le bœuf *sign.* le bien de l'église, 4502, 5198. Le fils du bœuf ou le jeune taureau *sign.* le céleste naturel, 2180, qui est la même chose que le bien naturel, ou que le bien dans le naturel, 2184, f., 5895. Les bœufs de la-

bour *sign.* les biens dans le naturel, 5895. Les douze bœufs, qui portaient la mer d'airain, signifiaient tous les biens de l'homme naturel et sensuel dans le complexe, 10235. Dans les sacrifices, les bœufs et les taureaux signifiaient les biens externes de la charité, et aussi les biens de l'homme externe, 5913. Les affections du bien dans le naturel, lorsqu'elles se présentent à la vue dans une forme visible, apparaissent comme des bœufs paisibles, et les affections du mal comme des bœufs irrités, 9090. Dans le monde des esprits, il apparaît des bœufs, quand, dans le ciel correspondant, les anges sont dans les affections, et qu'en même temps ils parlent de certaines affections, 3218.

BOIRE *sign.* s'approprier et se dit du vrai, 5113. Spirituellement, boire *sign.* être instruit dans les vrais; et, dans le sens opposé, dans les faux, 9960. Manger se dit de l'appropriation et de la conjonction du bien, et boire se dit de l'appropriation et de la conjonction du vrai, 3168, 3513, 3832, 9412. Manger *sign.* l'appropriation du bien, et boire *sign.* l'appropriation du vrai, 3168. Boire, c'est être conjoint et approprié quant au vrai, 3570. Manger et boire, c'est l'information sur le bien et sur le vrai; *montré*, 9412. Lorsqu'il s'agit des biens et des vrais de la foi, boire *sign.* en être instruit et les recevoir; *montré*, 3069. Faire boire, c'est illustrer, 3071. Faire boire ou abreuver le troupeau, c'est instruire d'après la Parole, et c'est la doctrine, 3772. Faire boire est presque la même chose que boire, mais cela enveloppe quelque chose d'actif, 3092. Humer ou boire, c'est aussi

la communication et la conjonction, 3089. Venir pour boire, c'est l'affection du vrai, 417, 418. Boire *sign.* l'application du vrai sous le bien, 5709. Boire des eaux, c'est recevoir des vrais et les appliquer sous le bien, 8349. Boire le vin des vignes, c'est s'approprier les vrais de l'église spirituelle qui appartiennent à la charité, 5117. Boire du vin, — Gen. IX. 21, — c'est vouloir scruter les choses qui appartiennent à la foi, 1071. Boire le sang du Seigneur, c'est s'approprier le divin vrai qui procède de son divin humain, 4735. Donner à boire un verre d'eau au nom du Seigneur, c'est instruire dans les vrais de la foi d'après une très-faible charité, 5120. Ce que *sign.* manger et boire dans le royaume du Seigneur, 3832. Tout ce qui se boit, comme le vin, le lait, l'eau, se réfère au vrai, ou à la partie intellectuelle, 5077. De même que les aliments et les boissons réconfortent la vie naturelle, de même les biens et les vrais qui y correspondent réconfortent la vie spirituelle, 8562.

Bois (le) *sign.* le bien des affections et le mal des cupidités, 643. Il signifie les infimes de la volonté; et cela, selon la qualité des bois, 643. Le bois *sign.* le bien, 2784, 2812, 8354, 9472, 10334; *illustré*, 3720. C'est pour cela que chez les très-anciens, qui ont été dans le bien céleste, les édifices étaient en bois, 3720. Le bois d'olivier *sign.* le bien du vrai ou le bien qui appartient à l'église spirituelle, 7847. Le bois de l'huile, — Esaïe, XLl. 19, — *sign.* le bien céleste, 10261. Le bois de cèdre *sign.* le vrai spirituel interne, 7918. Le bois de Schittim *sign.* le bien du mérite et de la justice, qui appartient au Sei-

gneur seul, 9472, 9486, 9715, 10178. Le bois de Gopher *sign.* les convoitises, 640. Le bois du champ *sign.* les biens intérieurs de l'église, et le bois des forêts *sign.* les biens extérieurs, 9141, 9228. Interroger le bois, — Hosée, IV. 12, — c'est consulter les maux, 4876; et le bois qui, est interrogé est le bien du plaisir de quelque cupidité, 8904. Fendre du bois, c'est placer le mérite dans les biens qui appartiennent aux œuvres, 2784. Disposer les bois, c'est adjoindre le mérite à l'humain divin, 2812. Couper du bois dans la forêt, c'est disputer sur le bien d'après la religiosité, et mettre quelque chose de la religiosité dans la question et dans la dispute, 9011. Des bois sont représentés quand les anges s'entretiennent sur les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, 3220. Des fendeurs de bois; ce sont ceux qui ont placé la justice et le mérite dans les bonnes œuvres; dans l'autre vie, il leur semble qu'ils fendent du bois, 1110. Sur ces fendeurs de bois; plusieurs choses d'après l'expérience, 4943, 8740. Des fendeurs de bois, qui sont de la terre de Jupiter, et dont la face est brillante, 8740.

Boisson (la) céleste est tout vrai de la foi d'où procède l'intelligence, 9412. L'aliment spirituel est le bien, et la boisson spirituelle est le vrai, 4976. De même que les aliments sont les biens, de même les boissons sont les vrais, 5147. L'aliment *sign.* les connaissances du bien, et la boisson les connaissances du vrai, 9003. La boisson est pour l'aliment ce que le vrai est pour le bien, 4976.

BOITER, c'est être dans un bien où ne sont pas encore les vrais

réels, mais où il y a des vrais communs, dans lesquels peuvent être insinués les vrais réels, et des choses qui ne discordent point avec les vrais réels, 4302. Dans le sens suprême, Jacob boitant sur sa cuisse *sign.* les vrais qui n'avaient pas encore été disposés dans cet ordre, qu'ils pussent tous ensemble avec le bien entrer dans le bien céleste spirituel, 4302; dans le sens interne historique, cela signifie que les biens et les vrais étaient entièrement perdus chez la postérité de Jacob, 4314.

BOITEUX (le) *sign.* ceux qui sont dans le bien, mais non dans le bien réel, à cause de l'ignorance du vrai; dans ce bien sont les gentils qui vivent dans une charité mutuelle; *montré*, 4302. Le boiteux, dans le sens opposé, *sign.* aussi ceux qui ne sont dans aucun bien, ni par suite dans aucun vrai; *montré*, 4302. Le boiteux qui saute comme un cerf *sign.* celui qui est dans le bien, mais non encore dans le bien réel, 6413. Celui qui s'appuie sur un bâton ou le boiteux *sign.* ceux chez qui tout bien est détruit, 9014. Il y a une différence entre celui qui boite (*claudicans*) et le boiteux (*claudus*), 4302 : Le boiteux, dans le sens propre, *sign.* ceux qui sont dans le bien naturel, dans lequel les vrais spirituels ne peuvent influencer à cause des apparences naturelles et des illusions des sens; et, dans le sens opposé, ceux qui ne sont dans aucun bien naturel, mais dans le mal qui empêche absolument l'influx du vrai spirituel, 4302. Celui qui boite *sign.*, dans le sens propre, ceux qui sont dans le bien naturel, dans lequel sont admis les vrais communs mais non les particuliers ni

les singuliers, à cause de l'ignorance; et dans le sens opposé, ceux qui sont dans le mal, et qui par conséquent n'admettent pas même les vrais communs, 4302. Ceux qui considèrent le mal comme bien, et le bien comme mal, le faux comme vrai et le vrai comme faux, sont nommés dans la Parole boiteux et aveugles, 210. Les anciens désignaient sous le nom de boiteux une des classes du prochain, 7260. Qui étaient ceux que les anciens entendaient par les boiteux? 4302. Dans la Parole, cette expression signifie principalement ceux qui, dans le sens spirituel, sont boiteux, 7262. Exercer la charité à l'égard de ceux qui sont naturellement boiteux, c'est être dans le culte externe; l'exercer à l'égard de ceux qui sont spirituellement boiteux, c'est être dans le culte interne, 7263.

BON (être) aux yeux de quelqu'un. C'était une formule ordinaire qui signifie la joie en la chose que la personne représentait, 5935.

BONHEUR. Tout bonheur appartient à l'amour, et sa qualité est selon la qualité de l'amour, 994, 995, 2204. L'homme ne peut parvenir au bonheur et à la félicité que par la conformité du naturel au spirituel, et par la conjonction de l'un avec l'autre, ce qui se fait uniquement par la charité, et la charité vient uniquement du Seigneur, 2183.

BONNET (le), servant à couvrir la tête, tire sa signification de cette partie du corps; dans le royaume spirituel il signifie l'intelligence qui appartient au vrai; *illustré*, 9827.

BON PLAISIR (le) de l'homme, c'est sa volonté, 6357. Le bon plaisir du Seigneur ne peut pas être en opposition avec les lois de l'ordre, 8700. Le bon plaisir de Jéhovah,

c'est-à-dire, du Seigneur, c'est ce qui vient de son divin; car ce qui plaît au Seigneur est le divin qui procède de lui chez l'homme, chez l'esprit et chez l'ange, 9940. Quelles sont les choses qui sont gouvernées par le Seigneur d'après son bon plaisir, 2247. Les choses qui viennent du bon plaisir du Seigneur sont un peu plus loin de lui que celles qui viennent de sa volonté, 9940.

BORD, Labrum. Le bord ou la bordure autour de l'ouverture du manteau *sign.* terminé et fermé de tous côtés, 9914.

BORDURE, Limbus. C'est la limite d'après le bien, afin qu'on ne soit ni approché ni lésé par les maux, 9492.

BORGNE. « Bon est pour toi d'entrer borgne dans la vie, plutôt qu'ayant deux yeux d'être jeté dans la géhenne de feu, » - Matth. XVIII. 9, - *sign.* il vaut mieux ne pas savoir et ne pas comprendre les vrais de la foi, que de les savoir et de les comprendre, et néanmoins de vivre la vie du mal, 3863.

BOTANISTE (certain) dans le monde spirituel; son étonnement en y arrivant, et sa conversation avec Swedenborg, 4529.

Bouc (le) sign. ceux qui vivent dans le vrai de la foi, et par suite dans quelque charité; mais, dans le sens opposé, ceux qui sont dans la foi sans aucune charité, ou dans la doctrine de la foi et non dans la vie, 4169, *f.*, 4769. Le bouc de chèvres, ce sont les vrais naturels, ou les vrais de l'homme externe, desquels proviennent les vrais de la vie, et ce sont aussi les vrais externes d'après les plaisirs; *montré*, 4769. Le bouc de chèvres dans Daniel, — VIII, — *sign.* ceux qui sont

dans la foi séparée d'avec la charité, ou dans le vrai séparé d'avec le bien, 2830. Les boucs *sign.* ceux qui sont dans les externes, 10042. Sont proprement nommés boucs ceux qui sont dans la foi et non dans la charité, 4809. Les boucs séparés d'avec les brebis, et placés à gauche, *sign.* ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, 9263. Le bouc Azazel, envoyé dans le désert, représente l'éloignement des péchés chez ceux qui sont dans le bien, ou qui ont fait pénitence, 9937. Dans la vision de Daniel, le bouc de chèvres est la foi séparée d'avec le bien; sa corne qui grandit vers le midi, c'est la puissance du faux contre les vrais; vers le levant, c'est contre les biens; vers la splendeur, c'est contre l'église; jusqu'à l'armée des cieus, c'est contre tous les biens et tous les vrais du ciel; jeter à terre une partie de l'armée et des étoiles, c'est les détruire, et détruire aussi les connaissances mêmes du bien et du vrai, 9642. Dans le monde des esprits il apparaît des boucs, quand, dans le ciel correspondant, les anges sont dans les affections, et qu'en même temps ils parlent de certaines affections, 3218.

BOUCHE. Dans la Parole, la bouche *sign.* la voix qui procède de la bouche et l'énonciation, 6985, 6987, 9048, *f.* Les choses qui appartiennent à la bouche, comme les joues, les lèvres, le gosier, la langue, *sign.* ce qui appartient à l'énonciation du vrai, 9048, *f.* La bouche avec les lèvres correspond au langage intérieur qui appartient à la pensée, 6987. C'est d'après la correspondance du langage de la pensée et du langage de la bouche que l'homme, lorsqu'après la mort

il vient parmi les esprits, sait parler la langue universelle, 6987. Les choses qui appartiennent à la bouche correspondent à la partie intellectuelle, parce que de la bouche procèdent et la voix et le langage, 8068, 9384. Les choses qui appartiennent seulement à la pensée de l'homme, et non à sa volonté, sont dites entrer dans sa bouche et sortir par le ventre dans le lieu secret, ce qui signifie que ces choses ne rendent pas l'homme impur, parce qu'elles sont rejetées dans l'enfer d'où elles viennent; *illustré*, 8910. « De bouche et de cœur, » c'est d'après l'entendement et la volonté, puis aussi d'après le vrai et le bien, 3313, 8068. « D'après la bouche de Jéhovah, » c'est le divin vrai, 8560. « Pour la bouche de l'enfant, » c'est tout ce qui est selon la qualité de l'innocence, 6107. Être dans la bouche, c'est ce qui est externe et procède du vrai; mais être dans le cœur, c'est ce qui est interne et procède du bien, 3313. La loi de Jéhovah dans la bouche *sign.* le divin vrai dans tout ce qui procède de l'entendement et de la volonté, 8068. La bouche ou l'ouverture de la bouche *sign.* l'entrée du naturel extérieur, 5497, 5657. Moïse appelé lourd de bouche et de langue *sign.* que le vrai qui procède immédiatement du divin ne peut être ni entendu ni perçu par l'homme, et Aharon appelé bouche et prophète de Moïse *sign.* le vrai qui, étant accommodé à la conception humaine, peut être entendu et perçu, 6985, 6998, 7004 à 7007, 7009, 7268, *f.*, 7269, 7270. Les esprits qui correspondent à la bouche veulent continuellement parler, car en parlant ils trouvent le suprême de la volupté; quand ils se perfection-

nent, ils sont amenés à ne dire que ce qui est utile, 4803.

BOUCHER LES Puits, *Obturare puteos*. C'est vouloir ne pas savoir et nier, et ainsi oblitérer les vrais, 3412, 3420. Voir Puits.

BOUCLE, *Monile*. On donnait à la fiancée des boucles et des bracelets; la boucle sur le nez signifiait le bien, les bracelets sur les mains le vrai, parce que le bien et le vrai constituent l'église, 3103, 3105. Les pendants (*inaures*) étaient des marques représentatives de l'obéissance; les pendants étaient de deux genres, ceux qui étaient sur le nez représentaient le bien et sont appelés boucles (*monilia*); ceux qui étaient appliqués aux oreilles étaient les représentatifs de l'obéissance, et sont appelés pendants, 4551. Les pendants d'or aux oreilles étaient des insignes représentatifs de l'obéissance et de l'aperception des plaisirs qui appartiennent aux amours externes; *montré*, 10402; voir OREILLES et BRACELETS. Les pendants d'or *sign.* ce qui appartient au bien simple, 2263, *f.* Le pendant sur le nez *sign.* la perception du bien, et les pendants aux oreilles la perception du vrai et l'obéissance, 9930. Le pendant *sign.* le vrai quant à la perception, et les boucles les vrais quant à l'obéissance, 10540. Mettre un pendant *sign.* obéir, 10402. La boucle *sign.* le divin bien, et les bracelets le divin vrai, 3132. Quand les pendants étaient placés aux oreilles ils signifiaient aussi le bien, mais le bien en acte, et dans le sens opposé, le mal en acte, 3103.

BOUCLIER. Les boucliers, comme toutes les armes de guerre, *sign.* des choses qui appartiennent à la guerre spirituelle, 3488. Le bou-

olier *sign.* la protection contre les maux et les faux, protection en laquelle on met toute sa confiance; de la part du Seigneur, c'est la protection; de la part de l'homme, c'est la confiance en la protection du Seigneur; pourquoi? *montré*, 1788. Dans le sens opposé, le bouclier *sign.* les maux et les faux avec lesquelles les infernaux combattent et se défendent, et dans lesquels ils mettent leur confiance; *montré*, 1788. Suspendre le bouclier et le casque *sign.* défendre les vrais avec le secours de la raison, 1231.

BOUE. Entrer dans la boue et fouler l'argile, c'est entrer dans le faux et dans le mal, 7519. Voir ARGILE, LIMON.

BOUILLIR (faire), *Elixirare*, *sign.* la préparation pour la conjonction du vrai, 8496; cuire est pris pour la conjonction du bien; et faire bouillir, pour la conjonction du vrai; *montré*, 8496.

BOULANGER (le) *sign.* le sensuel externe, ou le sensuel du corps, qui a été subordonné ou soumis à la partie volontaire de l'homme interne, 5078. Les sensuels subordonnés à la partie volontaire sont représentés par le boulanger, 5072, 5094, 5144, 5163. Le prince des boulangers, ce sont ces sensuels dans le commun, 5082, 5140. L'ouvrage de boulanger, c'est tout usage du sensuel, 5148.

BOUQUETIN (le) de chèvres, — Gen. XXXVIII. 17, — parce qu'il est l'innocence de l'homme externe ou naturel, *sign.* le gage de l'amour conjugal, ou le gage de la conjonction, 4871.

BOURBIER. Les bourbiers et les marais, — Ezéch. XLVII. 11, — *sign.* les scientifiques inapplicables et impurs, 2702.

BOUTEILLE, *Lagena*. Une bouteille d'eau *sign.* le vrai en très-petite quantité, 2674. Esprit tenant à la main une bouteille de grès; ce que cela signifiait, 5567.

BOUTS, *Fines*. « Jusqu'aux bouts de la terre, » — Deuté. XXXII. 17, — c'est partout où est l'église, 9081. Voir EXTRÉMITÉS, LIMITES.

BOZRAH, *Bozrah*, *sign.* la qualité d'un des vrais principaux dans le divin humain du Seigneur, 4650.

BRACELETS, *Armilla*. On donnait à la fiancée et une boucle et des bracelets, celle-là devait être placée sur le nez, et ceux-ci sur les mains; par la boucle était signifié le bien, par les bracelets le vrai, et par la fiancée l'église, 3103, 3105, 3132. Les bracelets que le roi portait sur le bras étaient le représentatif et le significatif du divin vrai d'où provient la puissance, 3105. Voir BOUCLE.

BRANCHE, *Ramus*. Les branches du palmier *sign.* le bien de la foi, 7093. La branche du figuier *sign.* l'affection du bien du naturel, 4231. Voir RAMEAU, TOUFFU.

BRANDON (le), *Fax ignis*, *sign.* l'ardeur des cupidités, 1861. Les cupidités, d'où naissent les faux, n'apparaissent pas autrement que comme des brandons de feu sortant d'une fournaise, 1860. Le brandon de feu est l'amour de soi, ou, ce qui est la même chose, le mal des haines, 1862.

BRAS (le) *sign.* la puissance, 878, 1085, 3091, 4932, 4933, 7518. Le bras *sign.* la force, 10019; en effet, par les bras, le corps exerce ses forces et sa puissance, 4933. Le bras de Jéhovah, c'est la divine puissance, 9937; c'est le Seigneur quant au divin humain, 8099; c'est le Seigneur quant au divin vrai,

8281; c'est le divin vrai d'après le divin bien, 8281. «Le bras étendu,» c'est la divine puissance, 7205; c'est la toute-puissance, 7673. «Par la grandeur du bras de Jéhovah,» c'est d'après toute puissance, 8319. Les bras correspondent à la puissance; pourquoi? 4933; et, dans la Parole, ils signifient les puissances, 3091; *montré*, 4933. Dans le très-grand homme, aux bras correspondent ceux qui sont dans la puissance par le vrai de la foi d'après le bien, 4932. Bras nu qui apparaît parfois dans l'autre vie; combien grande est sa puissance! 878, *f.*, 4934, 4935. Peau du bras, 5555.

BREBIS (les) *sign.* ceux qui sont dans le bien de la charité et par suite dans la foi, 4169, 4809. Les brebis sont les biens; *montré*, 4169. Les brebis qui ne sont pas de cette bergerie, et qui doivent être amenées, ce sont les spirituels, 2088. Tous ceux qui possèdent le bien de la charité, c'est-à-dire, le bien spirituel et naturel, sont appelés brebis, 294. Mettre les brebis à droite et les boucs à gauche, c'est faire la séparation selon les vrais d'après le bien, et selon les faux d'après le mal, 4809, 4769. Les brebis de la tuerie *sign.* ceux dont les possesseurs détruisent la foi, 6767; ce sont ceux qui sont dans le simple bien, chez qui les vrais de la foi sont éteints, non par leur faute, mais par la faute de ceux qui enseignent, 8902. La conversation des anges sur les affections bonnes est représentée, dans la partie correspondante du monde des esprits, par des animaux doux, tels que sont des brebis, 3218. Quand il y apparaît des brebis, les esprits savent que les anges ont des conversations sur les biens rationnels et

sur la probité, 2179. Parfois, dans la terre inférieure, il apparaît une brebis à ceux qui s'imaginent fendre du bois, et à sa vue ils reçoivent une consolation, 4943.

BREUVAGE. De même que l'aliment et le breuvage nourrissent la vie naturelle, de même le bien et le vrai nourrissent la vie spirituelle, 8562. *Voir* Boisson.

BRIGANDS (les) se plaisent dans des urines fétides, 820.

BRILLANT (le), dans le ciel, représente l'intellectuel, 4328.

BRIN DE PAILLE, *Stipula*. C'est le vrai scientifique, 7131.

BRIQUE, *Later*. La brique, étant une pierre artificielle fabriquée par l'homme, *sign.* le faux, 1296, 1298. Les briques, fabriquées par les Israélites en Égypte, *sign.* les fictions et les faux qui sont injectés par les maux ou par les esprits infernaux, 7113. Fabriquer des briques, c'est recevoir ces fictions et ces faux, 7138; c'est les supporter, 7145. «En argile et en briques,» — Exod. I. 14, — *sign.* à cause des maux et des faux que les infernaux inventent et imaginent, 6669.

BRISER. Quand il s'agit des faux du culte, c'est éloigner, 9321. Briser les statues, c'est détruire le culte provenant du faux, 3727; c'est dissiper les faux du mal, 10643. Être brisé, quand cela est dit des vrais et des biens, c'est être dissipé; *montré*, 9163, 9348. Les armes de guerre, qui désignent des combats spirituels, sont dites être brisées, quand l'homme vient dans la tranquillité de la paix, après que les cupidités et les faussetés ont cessé, 1664.

BROCHÉE (chose), *Tesselatum*. C'est un ouvrage de tisserand, et par l'ouvrage de tisserand est si-

gnifié ce qui provient du céleste, 9942.

BRODERIE, *Acupictura*. Dans la parole, en beaucoup d'endroits il est dit broderie et brodé, et partout ces expressions *sign.* le scientifique, 9688. Cela vient des représentatifs dans l'autre vie, où il apparaît des vêtements brodés de diverses manières, 9688. La broderie et le brodé *sign.* le scientifique qui appartient à l'homme externe ou naturel, 9688. Les vêtements de broderie sont les vrais scientifiques; *illustré*, 9688. La broderie d'Égypte *sign.* les scientifiques, et par conséquent les rites représentatifs des spirituels, 1156, 9466, 9688. Le fin lin en broderie d'Égypte, — Ézééh. XXVII. 7, — c'est le vrai provenant des scientifiques, 5319.

BRODEUR. Distinction entre le brodeur, l'imaginateur et le tisseur; le brodeur *sign.* le scientifique, l'imaginateur l'intellectuel, et le tisserand le volontaire, 9915. « En ouvrage de brodeur, » *sign.* d'après les scientifiques, 9945.

BROUILLARD, *Nimbus*. Les brouillards sont les faux, 8946. Tous ceux qui sont dans l'enfer sont enveloppés d'épais brouillards, 8946. Les faux d'après les maux, dans les enfers, apparaissent comme des brouillards, des nuées, et des eaux autour de ceux qui sont là, 8137, 8138, 8146. Afin que ceux qui sont dans les faux et dans les maux ne soient pas entièrement détruits par l'influx du divin, ils sont voilés par leurs propres faux et par leurs propres maux comme par d'épais brouillards, 8265. Quand il est permis de voir dans les enfers, on aperçoit le brouillard dans lequel vivent les infernaux; et quand il en influe quelques miasmes, on perçoit des

folies exhalées des faux et des haïnes exhalées des maux, 3340. Description d'un brouillard, comme une inondation, dont est enveloppée une église, lorsqu'elle a été dévastée, 4423. Quand l'état de tentation se présente à la vue dans l'autre vie, il apparaît comme un brouillard exhalé de lieux sales, 5246; mais quand cet état cesse, ce brouillard est dissipé et fait place à la sérénité, 5246. Les anges et les esprits saisissent distinctement toutes les choses d'un sujet, lesquelles apparaissent autour de ce sujet comme un brouillard, 6624. L'élévation hors de l'externe vers les intérieurs est comme l'élévation hors du brouillard dans la lumière, 4598.

BROYER, *Tundere*. Broyer *sign.* disposer les vrais en séries et préparer le bien afin qu'il puisse être appliqué aux usages, 10303. Broyer et moudre, c'est disposer pour servir à l'usage; broyer se dit des vrais, et moudre se dit des biens, 10303.

BRU, *Nurus*. La bru *sign.* le vrai de l'église adjoint à son bien, et dans le sens opposé le faux adjoint à son mal; *montré*, 4843, 4869, 10490. L'acte de Jehudah avec Thamar sa bru enveloppe et représente la damnation d'après le vrai falsifié provenant du mal, 4818. L'origine de la nation juive, quant à ses deux tiers, vient de la bru de Jehudah, 4818.

BRUIT, *Rumor*. Les bruits de guerres, — Matth. XXIV. 6, — *sig.* des discussions et des contestations, qui sont des guerres dans le sens spirituel, 3353.

BRULER *sign.* dévaster par les cupidités de l'amour de soi et du monde, 9228. Brûler la ville *sign.* détruire et dévaster ceux qui sont

dans les doctrinaux du faux, 4581, 10287. Brûler se dit de l'extirpation du bien, 4906. Brûler au feu, c'est consumer par les maux de l'amour de soi; brûler *sign.* consumer, et le feu *sign.* le mal de l'amour de soi, 10038. Être brûlé au feu, c'est être entièrement rempli des amours de soi et du monde, ainsi être condamné à l'enfer, 10463. Être brûlé au feu se dit des cupidités, à cause de la similitude des rapports, 1297. Être brûlé par l'eurus, c'est être consumé par le feu des cupidités, 5215. Les lieux brûlés *sign.* les biens dévastés, 2455. « Brûler sur l'autel » *sign.* l'union du divin humain du Seigneur avec le divin bien, 10033.

BRULURE (la) *sign.* la lésion ou l'extinction du bien de l'amour, 9055. C'est aussi la lésion ou l'extinction du volontaire interne de l'homme, et la blessure est la lésion ou l'extinction du volontaire externe, 9055.

BRUTE. Les animaux brutes ne sont poussés à l'action que par les amours et les affections d'amour dans lesquels ils ont été créés et ensuite naissent, 6323; ils ne vivent plus après la mort; pourquoi? 5114. Certains hommes, quoiqu'ils apparaissent comme des hommes en dehors, sont des animaux brutes en dedans, 6318. Considéré d'après l'héréditaire et le propre, l'homme est pire que les brutes, 637, 3175. L'homme n'est homme et distingué des brutes que par les restes (*reliquiae*) qui appartiennent au Seigneur, 565; il est la plus vile des brutes, s'il n'y a point de restes en lui, 565.

BUCHER. Le bois dont on se sert pour le bûcher *sign.* les cupidités, 543.

BUI, *Buxus*. Le sapin, le pin et le buis, — Ésaïe, LX. 13, — sont les célestes naturels, et les cèdres sont les célestes spirituels, 2162, 9406.

BUISSON (le) *sign.* le vrai scientifique, 6832, 6833, 6834; parce que les arbustes, de quelque genre que ce soit, *sign.* les scientifiques; et, comme il produit des fleurs et des baies, il signifie le vrai scientifique, 6832. Le buisson épineux *sign.* la malédiction et la vastation, 273.

BUS ou Buz. Uz et Buz sont diverses religiosités, et les cultes qui en proviennent, 2860, 2864.

BUTIN (le) *sign.* l'enlèvement et la délivrance des bons par le Seigneur, 6442.

BYSSUS. Le lin de byssus est le vrai d'après le bien céleste, 9468. Il est le vrai d'origine céleste, 9596, 9744.

C

CABANE, *Tugurium*. Faire des cabanes ou des tentes, c'est la même chose que bâtir une maison, c'est-à-dire, recevoir un accroissement du bien d'après le vrai, avec cette différence, que bâtir une maison est moins commun, par conséquent intérieur, et que faire des cabanes est plus commun, par conséquent extérieur, 4391. Voir TENTE.

CABINET. Les cabinets *sign.* les intérieurs de l'homme, 5694, c'est-à-dire, ce qu'il pense, ce qu'il a intention de faire, et ce qu'il machine, 5694. Entrer dans son cabinet, c'est se tenir en secret, et en soi-même, 5694. C'est ne pas faire d'une manière apparente, 5694. Voir MAISON, CHAMBRE A COUCHER.

CACHER, *Abcondere, Celare*. Il

n'y a absolument rien de caché, 6214. Rien de ce que fait l'externe ne peut être caché à l'interne, 6132. Aucune des pensées de l'homme n'est cachée pour les anges, 2487. Quand, après la mort, les externes sont dépouillés, les internes qu'on avait cachés aux yeux du monde, lorsqu'on vivait, sont mis en évidence, 4314, *f*. Rien absolument de ce que l'homme a pensé, prononcé et fait dans le monde, n'est caché; tout est mis à découvert dans l'autre vie, selon les paroles du Seigneur dans Luc, — XII. 2, 3; — comment, 7454. Les hommes qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, ont chez eux et en eux une intelligence et une sagesse angéliques, mais cachées dans les intimes de leur mémoire intérieure, 2494.

Dans la Parole, cacher *sign.* rejeter et ensevelir comme mort, 4552. Ne point cacher, c'est être connu, 6132. Cacher ses faces, c'est ne pas avoir pitié; cela est dit du Seigneur, à cause de l'apparence chez l'homme qui est dans le mal, car alors l'homme éloigne de soi la miséricorde du Seigneur, 5585. Se cacher de la face de Jéhovah, c'est redouter le dictamen, comme ont coutume de faire ceux qui ont conscience d'avoir mal agi, 222. Le don caché, c'est le vrai et le bien qui sont donnés par le Seigneur, à l'insu de l'homme, 5664.

CACHET, *Sigillum*. C'est la marque du consentement, 4874; c'est parce que dans les temps anciens on confirmait les décrets par un cachet; aussi le cachet signifie-t-il proprement la confirmation elle-même, et le témoignage que la chose était ainsi, 4874.

CADAVÉREUX. Chez ceux dont le culte est appelé Babel, il n'y a point de culte interne, mais ce qu'ils adorent est quelque chose de mort et même de cadavéreux à l'intérieur, 1326. Quand la sphère de ceux qui ont vécu dans une haine violente, dans la vengeance et dans la cruauté, se change en odeur, c'est une infection cadavéreuse, 1514, 5394.

CADAVRE. L'homme sans la charité est un cadavre, 916. L'église, sans la vie de la charité et de la foi, est un cadavre, 3900. Ce qui périt par les maux est appelé cadavre, 5828. Le cadavre *sign.* la mort du bien par les maux, 5828. Ce que l'homme reçoit par les autres sans qu'il y ait de sa faute est signifié, dans la Parole, par la bête déchirée; mais ce qu'il reçoit par lui-même, ainsi par sa faute, est signifié par le cadavre, 4171; *illustré*, 4172. Un monceau de cadavres *sig.* des maux innombrables, 6978. Remplir de cadavres *sign.* la mort spirituelle, qui est la privation totale du vrai et du bien, 9809. « On sera le cadavre, là s'assembleront les aigles, » *sign.* que les confirmations du faux par les raisonnements se multiplieront dans l'église dévastée, 3900, 1667. Quand les anges célestes sont auprès du corps d'un homme mort, qui va être ressuscité, l'odeur du cadavre se change en odeur aromatique, 1518.

CADET. Être le cadet, c'est être au second rang, 6270. Rachel est dite la cadette, parce que le vrai interne qu'elle représente se montre après le vrai externe représenté par Léah, 3819.

CAHOS. Dans le premier état de l'homme qui est régénéré, les doctrinaux peuvent être comparés à quelque amas confus et désordon-

né, et comme à une sorte de cahos, 3316. Toutes choses, avant d'être mises en ordre, sont d'abord comme dans un cahos, 842. Dans certaines sociétés spirituelles, quand elles sont dissoutes, il y a un conflit qui est tel, qu'il peut être appelé cahos spirituel, 2129.

CAILLE, *Coturnix*. Voir SÉLAV.

CAILLOU (le) *sign.* les scientifiques, 2850. Le caillou avec lequel on faisait la circoncision *sign.* le vrai de la foi, 7044.

CAÏN. Ceux qui avaient falsifié la doctrine de la très-ancienne église, en séparant la foi d'avec l'amour, ou en reconnaissant la foi seule, ont été appelés Caïn, 337, 340. Caïn, c'est la foi séparée d'avec l'amour; la doctrine dans laquelle la foi peut être séparée de l'amour est aussi appelée Caïn, 355, 356. Caïn cultivateur d'humus, ce sont ceux qui ont en vue les corporels et les terrestres, 345; sa colère excitée *sign.* que la charité se retira, 357; et ses faces abattues *sign.* que les intérieurs furent changés, 358. Caïn qui tue Abel, c'est la foi séparée qui éteint l'amour ou la charité, 366 à 369. Description de la doctrine de la foi qui est nommée Caïn, 362 à 365. Il fut défendu de faire violence à Caïn; pourquoi? 394. De l'hérésie appelée Caïn, et des hérésies qui en naquirent, 409. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité ont été représentés par Caïn, par Cham, par Ruben, par les premiers-nés des Égyptiens, et par les Philistins, 3325, 7097, 7317, 8093. Entre la séparation signifiée par Caïn et la séparation signifiée par Cham, il y a cependant une différence, c'est que la première avait eu lieu dans l'église céleste qui avait la perception, et que la seconde avait eu lieu

dans l'église spirituelle qui n'avait aucune perception; c'est pourquoi la première fut plus énorme que la seconde, 1179.

CAÏNITES. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité, et qui placent le salut dans la foi sans les biens de la charité, sont des Caïnites, qui timent leur frère Abel, c'est-à-dire, la charité, 916.

CALEÇONS DE LIN, *Femoralia lini*. C'est l'externe de l'amour conjugal; *illustré* et *montré*, 9959, 9960. C'est aussi une défense contre les enfers, 9962. De l'extension depuis les lombes jusqu'aux cuisses, quand il s'agit des caleçons, c'est l'extension des amours; *illustré*, 9961.

CALICE. Voir COUPE. Le calice du vin de la colère, c'est le faux d'après le mal, 6377, *f.* Les calices en amandes sont les scientifiques d'après le bien, 9557.

CALLEUX. La mémoire extérieure se présente à l'apparence comme le corps calleux, et la mémoire intérieure comme la substance médullaire, 2492.

CALLOSITÉ de la mémoire. Chez ceux qui, dans la vie du corps, ont seulement recherché la mémoire, et n'ont pas par conséquent cultivé leur rationnel, la callosité apparaît dure et striée en dedans, 2492.

CALNÉ. Voir KALNECH.

CALUS. Comment apparaissent les calus des mémoires dans l'autre vie, 2492. On sent, dans diverses lieux du crâne, des douleurs découlant des faux et des cupidités, 5563. Les profanations de la Parole forment comme un calus qui arrête et qui détruit les biens et les vrais des restes (*reliquiarum*), 571.

CALVINISTES, 1799.

CALVITIE, *Calvities*. La calvitie

sign. le naturel dans lequel il n'y a rien du vrai; *montré*, 3301, *f.* C'est la privation de l'intelligence du vrai et de la sagesse du bien; *montré*, 9960. C'est la privation du vrai scientifique, 10199. La calvitie sur les têtes, — Ésaïe, XV. 2, — c'est l'absence du bien et du vrai dans les intérieurs, 9656.

CAMP. La cohabitation des fils d'Israël selon les tribus dans le désert était appelée camp, 4236. Ce camp *sign.* le ciel et l'église; et, hors du camp, c'est où il n'y a pas le ciel et l'église, et où il y a l'enfer, 10038, 10455, 10458. Le lieu hors du camp, c'est où il n'y a pas présence du Seigneur par la foi et par l'amour, 10037, *f.* Le camp de Dieu, c'est le ciel ou l'ordre céleste, 4236. Le camp, ce sont les vrais et les biens; et, dans le sens opposé, les faux et les maux, 8193, 8196; ce sont les spéciaux qui confirment, 4364; c'est le naturel, 8453; c'est aussi l'enfer; *montré*, 10546. Le camp de Jéhovah est le ciel, 9987. Le camp d'Israël, ce sont les biens du vrai; et le camp des Égyptiens, ce sont les faux du mal, 8196, 8212, 8214. « En dehors du camp, » c'est loin des externes dans lesquels étaient les fils d'Israël, 10548. « Deux camps » (*machanaïm*) *sign.* les deux royaumes du Seigneur, le céleste et le spirituel; et, dans le sens suprême, le divin céleste et le divin spirituel du Seigneur, 4237.

CAMPEMENT, *Castrametatio*. Le campement est l'ordination du vrai et du bien qui appartiennent à la vie, 8103, *f.* C'est l'ordination du vrai et du bien pour subir les tentations, 8130, 8131, 8155. C'est l'ordination selon les vrais et les biens, 8193. Les campements des fils d'Israël dans le désert repré-

sentaient l'ordre céleste, ainsi le ciel lui-même, 4236. Ils signifiaient la disposition selon l'ordre céleste, à savoir, selon l'ordre dans lequel sont les biens et les vrais dans le ciel, 4236. Ils signifient les états spirituels et leurs changements, 8103. Campements et marches des tribus, 3858.

CAMPER, *Castrametari*. C'est disposer en ordre, 3417. Camper *sign.* l'ordination du vrai et du bien pour subir les tentations, 8130, 8155, 8561. C'est l'application, 4396. Camper à la maison de Dieu, c'est mettre en ordre les biens et les vrais auprès du bien et du vrai, 8658; camper près des eaux, c'est les mettre en ordre selon les vrais de la foi, 8370. Camper auprès de la montagne de Sinaï, c'est la disposition par le bien divin céleste, 8758.

CANAAN, fils de Cham, est le culte externe séparé de l'interne, 1093, 1140, 1141, 1167. Canaan *sign.* le faux et le mal, 3662. « Cham fut le père de Canaan, » *sign.* que c'est de l'église corrompue, représentée par Cham, que naquit un culte dans les externes sans les internes, culte qui est signifié par Canaan, 1063, 1078, 1083. Canaan a été maudit à la place de Cham son père; pourquoi? 1093. « Canaan serviteur des serviteurs à ses frères, » — Gen. IX. 25, — *sign.* que le culte externe séparé de l'interne est ce qu'il y a de plus vil dans l'église, 1094.

CANAAN (la terre de); c'est le royaume du Seigneur, 1413, 1437; c'est son royaume céleste, 1607, 2028, 4108; dans le sens suprême, c'est le divin humain du Seigneur, parce que ce divin influe dans le ciel et fait le ciel, 3038, 4069, 4108, 4667. La terre de Canaan,

c'est l'église, 662, 1262; c'est le Seigneur, le royaume du Seigneur et le bien de l'amour, et l'église, 3705, 4447; c'est l'église dans l'idée des anges, 10568; c'est la religiosité, 5757. L'habitant de la terre, c'est, dans un sens opposé, la religiosité dans laquelle est le mal, 10640. La terre de Canaan a plusieurs significations, 5757. Parler des lèvres de Canaan, c'est s'appliquer au divin, 4197. Les filles de Canaan, ce sont les connaissances du vrai externe et corporel, qui n'admettent pas le bien et le vrai spirituels et célestes, 3665. Canaan, dans la langue originale, *sign.* marchandise ou commerce, 4453, *f.* La terre de Canaan est appelée terre sainte et Canaan céleste à cause de sa représentation, 1413. Anciennement on appelait terre de Canaan toute la terre depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au fleuve d'Euphrate, 4454. La terre de Canaan était la terre même où les représentatifs de l'église ont pu être manifestés; pourquoi? 4289.

Les lieux dans la terre de Canaan ont été diversément représentatifs, 1585; les limites de la terre de Canaan, pareillement, 1866. Le fleuve d'Égypte, comme limite, est l'extension des spirituels, et l'Euphrate l'extension des célestes, 1866. Les choses qui étaient dans la terre de Canaan ont été des représentatifs selon la distance, la situation, les limites, 1585. Les grands fleuves étaient les dernières et les premières limites de la terre de Canaan, 4197. Les derniers de la terre de Canaan étaient les représentatifs des derniers dans le royaume du Seigneur, 4240.

Il y a eu des églises dans la terre de Canaan dès le temps très-an-

cien à cause des représentatifs des lieux, par conséquent pour la Parole, 5136. L'église y a été continuée, parce que toutes les choses y étaient des représentatifs; et ainsi là fut écrite une Parole dans chacune des choses de laquelle il y avait des représentatifs et des significatifs, 6516. Les antédiluviens étaient dans la terre de Canaan, 567. La très-ancienne église était dans la terre de Canaan, l'église ancienne y était aussi; de là les représentatifs des lieux, et c'est pour cela qu'Abraham reçut ordre d'y aller, et que la terre de Canaan fut donnée à ses descendants, afin que les représentatifs de l'église fussent institués chez eux, 3686, 4447. Les restes de la très-ancienne église ont été chez les Chittéens et chez les Chivéens qui habitaient la terre de Canaan, 4447, 4454. L'ancienne église hébraïque a été longtemps dans la terre de Canaan, 4516, 4517. Être introduit dans la terre de Canaan, c'est devenir église, 10559; et cela, parce que l'église y a été dès les temps très-anciens, 10559. C'est aussi pour cela que la terre est l'église; cité, 9325.

Les fils d'Israël dans la terre de Canaan représentaient l'église, et les nations y représentaient les choses infernales, et c'est pour cela qu'il fut défendu de traiter alliance avec elles, et qu'elles furent vouées à l'extermination, 6306. Ce qui est signifié par les nations dans la terre de Canaan, 8054. Elles y ont signifié les maux du faux et les faux du mal, 9327. Ce qui est signifié par elles, en ce qu'elles ont été expulsées, 1868. Par elles étaient signifiés ceux qui, avant l'avènement du Seigneur, avaient envahi la région du ciel, laquelle ensuite fut donnée

à ceux qui étaient du royaume spirituel du Seigneur, 8294. Elles ont représenté l'état du ciel avant l'avènement du Seigneur, et après, 8054. Elles ont représenté les maux et les faux qui ne peuvent être en même temps avec les biens et les vrais représentés par les fils d'Israël, 9320. Les habitants de Canaan sont ceux qui ont adultéré les biens et falsifié les vrais, 8317. Les nations dans la terre de Canaan *sign.* les idolâtries, 1205; mais avant qu'elles se fussent tournées vers des cultes idolâtriques, chacune de ces nations signifiait quelque bien ou quelque vrai de l'église, 4431.

CANAANITE (le), c'est le mal, et le Périssite le faux, 1573, 1574. Ce que c'est que le Canaanite dans la terre, 1444. Les Juifs sont des Canaanites, 1167, 1200. La fille d'un homme Canaanite, c'est l'affection du mal d'après le faux du mal, 4818. Les filles du Canaanite sont les affections qui ne sont pas d'accord avec le vrai, 3024, 3025. Un tiers de la nation juive a pour souche une femme Canaanite, 4316.

CANANÉEN (le), c'est le mal d'après le faux du mal, 6858, 8054, 9332. Le Cananéen, c'est l'église quant au bien, et le Périsséen l'église quant au vrai, pendant que l'ancienne église était dans la terre de Canaan, 4517.

CANARD. Le pélican et le canard dans ses grenades, — Séph. II. 14, — *sign.* les faux du mal dans les scientifiques du bien, 9552. Le pélican, le canard, la chouette et le corbeau, — Ésaïe, XXXIV. 11, — *sign.* les genres du faux qui existent, quand les vrais divins qui sont dans la Parole sont réduits à rien, 5044.

CANNE, *Calamus*. La casse et la

canne *sign.* un vrai naturel dont provient le bien, 3923. L'encens et la canne, — Jérém. VI. 20, — *sign.* des adorations qui ne sont point agréées, parce qu'elles sont dénuées de charité, 1171. Ne point acheter de la canne avec de l'argent, — Ésaïe, XLIII. 24, — *sign.* ne point s'acquérir les vrais de la foi, 5943. Voir ROSEAU.

CANTIQUE DES CANTIQUES. Ce Livre n'est pas du nombre de ceux qui sont appelés Moïse et les Prophètes, parce qu'il n'a point un sens interne, mais il a été écrit dans le style ancien; il est plein de significatifs pris aux livres de l'ancienne église, et de beaucoup d'autres expressions qui, dans l'ancienne église, signifiaient l'amour céleste et l'amour spirituel, principalement l'amour conjugal, 3942. Le cantique des cantiques n'est point la Parole, 9942. Dans le sens de la lettre, ce livre, différant en cela des livres qui sont appelés Moïse et les Prophètes, présente plusieurs choses qui sont indécentes; mais comme ces choses, qui sont des significatifs de l'amour céleste et de l'amour conjugal, y ont été accumulées, il paraît par là comme s'il contenait aussi quelque chose de mystique, 3942. Ce livre n'est point un livre saint, 1756, cfr. 2179, f.

CANTIQUES. Dans l'ancienne église et dans l'église juive, les cantiques étaient des prophétiques et traitaient du Seigneur qui devait venir, 8261. Les cantiques de la Parole viennent du langage rythmique des esprits; *montré*, 1648. Les cantiques se disent du vrai, 4137; voir CHANT. Les cantiques étaient des témoignages d'allégresse à cause de l'avènement du

Seigneur pour sauver les fidèles; *montré*, 8261. « Cantique à Jéhovah, » c'est la glorification du Seigneur; les cantiques de l'église contenaient cette glorification; *montré*, 8261. « Cantique à Jah, » c'est que du divin vrai vient le tout de la foi, et par suite la gloire, 8267. Le cantique de Moïse et de l'Agneau, — Apoc. XV. 3, — est le cantique du Chap. XV de l'Exode; il est appelé cantique de l'Agneau, parce qu'il y est question de la glorification du Seigneur, 8261, *f*.

CAPSULES RÉNALES. Leur fonction, 5391. Ce sont de chastes vierges qui constituent cette province dans le très-grand homme, 5391.

CAPTIF (le) dans la maison de fosse, c'est dans le sens spirituel le plus près celui qui est dans le sensuel-corporel, ainsi dans une complète obscurité sur les vrais et les biens, 7950. De là ces captifs *sign.* ceux qui sont au dernier rang, 7950. Être emmené captif, c'est l'éloignement; *illustré*, 9164. Les filles comme des captives d'épée, ce sont les affections du vrai enlevées, 4135. Le captif *sign.* celui qui est dans le faux, et le malade celui qui est dans le mal, 4958.

CAPTIVITÉ. Sont dits être dans une captivité spirituelle ceux qui, quant aux intérieurs, sont tenus par le Seigneur dans le bien et le vrai, mais qui, quant aux extérieurs, sont tenus par l'enfer dans le mal et le faux, 7990. L'infestation par les faux n'est pas autre chose qu'une captivité spirituelle, 8049. La captivité spirituelle est signifiée par la maison de serfs ou d'esclaves, 8049. La captivité des Juifs dans Babylone *sign.* le culte devenu externe sans renfermer en lui aucun culte interne, 1327. Ra-

mener la captivité du peuple, c'est délivrer des faux, 5117.

CARACTÈRE, *Indoles*. Chacun s'acquiert un caractère par le fréquent usage ou l'habitude, et se l'acquiert d'après les choses qu'il a apprises, 3843. Ceux qui font le bien et le vrai seulement par caractère naturel ne peuvent être associés aux anges, 7997, 8002. D'où vient le caractère, et comment il est formé, 1906, 3843. Caractère de la nation Israélite, 8301. Dans le temps très-ancien, le genre humain était distingué en maisons, familles et nations, afin que les caractères ne fussent pas confondus, et que leur distinction fût exactement conservée, 471. Les hommes de la très-ancienne église étaient absolument d'un autre génie et d'un autre caractère que les hommes de l'ancienne église, 4493. Toute séparation et toute distinction des esprits et des anges, quant aux lieux et aux distances dans l'autre vie, se manifeste selon les différences des caractères et des génies, 7800.

CARACTÉRISTIQUE. Marques caractéristiques entre parents et enfants, 471. Signe caractéristique de la vie angélique, et signe caractéristique de la vie infernale, 1680.

CARDINAUX (les quatre points). Quand ils sont tous nommés, ils signifient tous ceux qui vivent sur la surface du globe, et aussi ceux qui ont été et ceux qui doivent venir; ils signifient encore les états du genre humain quant à l'amour et à la foi, 1605.

CARMEL *sign.* l'église spirituelle, 1071. Carmel et Scharon *sign.* l'église céleste, 5922. Carmel *sign.* l'église quant aux connaissances du bien, 9011. Paître en Carmel et en Baschan, c'est être instruit dans

les biens de la charité et de la foi, 5201.

CARQUOIS, *Pharetra*. C'est la doctrine du bien et du vrai, 2709. Ce sont les doctrinaux du bien, 3499; et les doctrinaux du vrai, 3309.

CARRÉ, *Quadratum*. C'est le juste; *montré*, 9717; et le parfait, 10180. Carré double, c'est le juste et le parfait, 9861.

CARTILAGES. Les choses qui sont dures chez l'homme, comme les dents, les os, les cartilages, correspondent aux vrais et aux biens qui sont du naturel infime, 6380. Les sociétés d'esprits, auxquelles correspondent les cartilages, sont en très-grand nombre, et sont composées de ceux en qui il y a très-peu de vie spirituelle, 5552, 5560. Les esprits de la lune ont relation avec le cartilage scutiforme ou xiphoïde, 5564 et 9236. Esprit qui appartenait à la partie cartilagineuse et osseuse de l'oreille externe, 4656.

CAS FORTUIT. Voir FORTUIT.

CASQUE, *Galea*. Suspendre le bouclier et le casque, *sign.* défendre les vrais avec le secours de la raison, 1231.

CASSE, *Casia*. C'est le vrai intérieur dans l'homme interne, 10256. C'est le vrai intime qui vient immédiatement du bien; *montré*, 10258, 10259; avec sa perception et son affection, 10264. La casse et la canne, c'est un vrai naturel, mais dont provient le bien, 3923.

CASTIGATIONS. A quelles choses correspondent dans le monde spirituel les castigations du sang, du sérum et du chyle, puis aussi celles des aliments dans l'estomac, 5173, 5175.

CATARACTES, *Cataractæ*. Les cataractes du ciel ouvertes *sign.* l'ex-

trême de la tentation quant aux intellectuels, 757; et les sources du grand abîme rompues *sign.* l'extrême de la tentation quant aux volontaires, 756. Les cataractes du ciel sont les nuées d'où vient la grande pluie, 845.

CATHOLIQUE (religion). Chez la gent de la religion catholique il y a un culte externe sans l'interne; il n'est pas permis au vulgaire de lire la Parole; on y adore d'une manière idolâtre les externes: c'est par la divine Providence qu'il est arrivé que dans la sainte cène on lui a donné le pain et non le vin; c'est encore par la divine Providence du Seigneur que là le prêtre a bu le vin; boire le vin seulement *sign.* savoir le divin vrai seulement, et ne le faire connaître au vulgaire qu'autant et que tel que le veulent les prêtres, comme cela s'y pratique aussi, 10040. Voir PAPE, CULTE.

CAUSATUM. L'agent est la cause, et le réagent est le *causatum*, 6262. Toute force dans le *causatum* vient de la cause, 6262.

CAUSE. Voir EFFET, FIN. La cause, à moins qu'elle n'existe par sa cause qui est la fin, n'est pas une cause, 5711. Une cause sans fin serait une cause sans aucun ordre; et, où il n'y a aucun ordre, rien ne se fait, 5711; ainsi une cause n'est point une cause, si la fin n'est point en elle, et n'y est point continuellement, 5711. La fin est le tout dans la cause et dans l'effet, 3562. La cause dans laquelle est la fin est le tout dans l'effet, 4727. L'effet n'est n'est pas la cause, mais il est la cause formée et revêtue de manière qu'il porte la cause dans une sphère inférieure; et la cause doit être continuellement dans l'effet, autrement il est dissipé, 5711; la cause ces-

sant, l'effet cesse, 3497, 5711; il en est de même de la cause par rapport à la fin, 5711. L'interne se revêt de choses dans l'externe, par lesquelles il puisse y produire l'effet, 6275, 6284; *illustré*, 6299. Dans la cause la fin est le tout, et dans l'effet la cause est le tout, de sorte que la cause est la fin formée, et que l'effet est la cause formée, 4667. La fin est le tout dans la cause pour qu'elle soit une cause pour quelque chose, puisqu'une cause qui n'est pas pour quelque chose ne peut point être appelée cause, car autrement à quoi servirait-elle? 10076. Nul effet ne peut exister sans une cause efficiente; la cause efficiente est l'interne de l'effet, et l'effet est l'externe de cette cause, 9473. Des spirituels viennent les causes et les principes des causes, 2992. Les causes de toutes les choses naturelles viennent des spirituels, et les principes des causes viennent des célestes, 2993. Tout ce qui existe dans le monde naturel tire son origine et sa cause des choses qui existent dans le monde spirituel, 8211. Dans toutes les choses de la nature il y a intérieurement cachée une cause venant du monde spirituel, 3562, 5711. La cause principale, qui est la vie influant du Seigneur, et la cause instrumentale qui est la forme récipiente de la vie, font une seule cause, qui est sentie dans la cause instrumentale, 6325. Les causes finales des actions ne sont connues que du Seigneur seul, 8620. Les causes des causes sont les fins, 5711. Voir d'après les causes elles-mêmes, 4096. Regarder les causes des choses par les externes et par les terrestres, 8200.

Cause de l'avènement du Seigneur dans le monde, 2661. Cause

de la naissance du Seigneur sur cette terre, 9330 et suiv. Cause unique de l'établissement d'une église sur la terre, 10500. Causes du désespoir dans les tentations, 2694, 6144. Causes de l'examen des esprits avant la damnation, 7273. Causes de la damnation, 7796. Causes de l'incredulité d'aujourd'hui, 5849, 9409. Cause de l'ignorance qui règne au sujet des choses spirituelles, 7850, 9409. Cause de l'aversion pour les choses spirituelles, 9780. Cause du naturalisme, 5116. Cause du mal, 7344. Cause de la mort, 5726. Causes des maladies, 5726; [elles viennent originellement des maladies ou passions du mental (*animus*); note (s) DU CULTE ET DE L'AMOUR DE DIEU, § 74.] Cause fomentatrice de la maladie, 5745.

CAVALIER (le) *sign.* l'intelligent, 2761; et celui qui enseigne, 2761. Les cavaliers sont les choses qui appartiennent à l'entendement, 6534; et, dans le sens opposé, les raisonnements faux provenant de l'intellectuel perversi, 8146, 8156. Le cavalier, — Jérém. IV. 39, — *sign.* ceux qui disent le vrai, 2686. Le cavalier tombant à la renverse, — Gen. XLIX. 17, — *sign.* ceux qui sont dans les illusions d'après la nature infime, 6401. Voir CHEVAL.

CAVERNE, *Spelunca*. La caverne *sign.* l'obscur, 2463. La caverne de la montagne *sign.* un bien obscur tel qu'il est dans les tentations, 2463. La caverne du champ de Machpélah *sign.* l'obscur de la foi, 2935, 2971, 6548, 6551; c'est le commencement de la régénération, 6548. Le spirituel, qui est caché en cela, est la raison pour laquelle il est parlé si souvent de la caverne de Machpélah, 6551. De

ceux qui, dans l'autre vie, habitent dans des cavernes, 10582.

CAVITÉ, Cavum. Cavité de plancher, quand il s'agit de l'autel de l'holocauste, c'est l'application quant aux choses qui appartiennent au culte, 9738.

CÉCITÉ, Cæcitas. Quand l'homme naturel, qui a été séparé de l'homme spirituel, entre dans la sphère de la vie spirituelle, il est d'abord saisi de cécité, puis de folie, et enfin d'angoisse, 9109, 9110. Voir AVEUGLEMENT.

CÈDRE (le) sign. l'homme spirituel, 776; — *sign.* le bien et le vrai spirituels, 9406; — *sign.* le spirituel de l'église, 9472, 10199. Les cèdres *sign.* les rationnels, 4014; — *sign.* les spirituels ou les vrais de la foi, 886; — *sign.* les célestes spirituels, 2162. Le cèdre du Liban *sign.* le rationnel, 119; — *sign.* les vrais du bien, 9277. Le cèdre, — Ps. XCH. 13, — *sign.* le vrai, 8369. L'hysope est un vrai infime, et le cèdre un vrai supérieur, 7918. Le cèdre *sign.* un moyen interne de purification, et l'hysope un moyen externe; *montré*, 7918. La hauteur des cèdres, — Amos, II. 9, — est le mal de l'amour de soi, 6306.

CEINDRE, Cingere. C'est savoir et apercevoir les vrais dans la lumière d'après le bien, et marcher, c'est vivre selon les vrais; par suite se ceindre soi-même et marcher où l'on veut, — Jean, XXI. 15 à 22, — c'est agir d'après le libre ou d'après l'affection du vrai provenant du bien; mais être ceint par un autre, et mené où on ne veut pas, c'est être esclave, ou agir d'après le mal, 10087. Avoir les reins ceints, c'est être dans l'ordre et prêt à recevoir du Seigneur le bien, et à agir, 7863, 9828.

CEINTURE, Cingulum. La ceinture *sign.* le bien terminant et conjoignant, 9828. C'est la conjonction et le lien, afin que toutes choses soient contenues dans l'enchaînement pour qu'elles tendent à une seule fin; *illustré et montré*, 9828, 10199. Les ceintures des reins ont représenté les biens célestes, et les ceintures des cuisses et de la poitrine les biens et les vrais spirituels dans les derniers ou extrêmes, 9828. La ceinture des reins est le lien externe contenant toutes les choses de l'amour et de la foi procédant de l'amour; *expliqué* en peu de mots, 9372; c'est le bien de l'église, qui renferme et contient en connexion les vrais; *montré*, 9828. Les deux ceintures des vêtements d'Aaron, l'une commune pour l'éphod et le manteau, l'autre pour la tunique seulement, *sign.* que les choses du royaume spirituel, qui étaient représentées par la tunique, avaient été distinguées de celles qui étaient représentées par le manteau et par l'éphod ensemble, 10005. La ceinture de l'éphod *sign.* l'attache externe, 9837; c'est le lien externe par lequel toutes choses sont contenues dans un enchaînement et en forme, 9895. La ceinture de cuir autour des reins d'Élie *sign.* le sens littéral de la Parole, 5247; pareillement celle de Jean-Baptiste, 7643. La ceinture de cuir est le lien externe réunissant et contenant les intérieurs, 9341, *f.*, 9372. La ceinture de lin, — Jérém. XIII, — *sign.* le bien de l'église, qui contient et renferme dans un enchaînement les vrais de l'église, 9828. « Au lieu de ceinture, débraillement, » — Ésaïe, III. 24, — *sign.* la dissipation du bien céleste, 9824. Se faire des ceintures, — Gen. III. 7, — *sign.*

éprouver un sentiment de pudeur, 216. Ceintures radieuses de flammes enveloppant le soleil du ciel, qui est le Seigneur, 7270. Voir BAUDRIER, CEINDRE.

CEINTURE, *Zona*. Les biens et les vrais procédant de l'homme et non du Seigneur sont signifiés, — Matth. X. 9, — par « ne vous pourvoyez point d'or, ni d'argent, ni de cuivre dans vos ceintures, » 9942.

CÉLÉBRATION du Seigneur dans les cieux par des chants, 3893; elle se fait ordinairement par des chœurs, 8115, 8261.

CÉLÉBRER. Être célébré, — Gen. XLIX. 8, — signifie être éminent, 6364.

CÉLÉRITÉ des idées de la pensée, 6599.

CÉLESTE (le) *Cæleste*. Le céleste est tout ce qui appartient à l'amour, 353. Le céleste est le Divin Bien dans le Divin Vrai procédant du Seigneur, 4980. Le céleste est le bien de l'amour et le premier de l'ordre; il influe dans le spirituel, qui est le vrai procédant de ce bien et le second de l'ordre, et enfin dans le naturel qui est le troisième de l'ordre, 4939. Le céleste même est l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, 1824. Le céleste consiste à penser et à agir d'après l'affection du bien ou d'après le bien, 2718; il consiste à appliquer à la vie ce que la foi enseigne, 419. Le céleste, comme le spirituel, se dit et du rationnel et du naturel, c'est-à-dire, de l'homme interne qui est l'homme rationnel, et de l'homme externe qui est l'homme naturel, 4980. C'est le céleste qui fait que l'homme est homme, 1894. Dans un sens universel, tout bien qui appartient à l'amour et à la charité est appelé céleste, 4286.

Céleste intérieur et Céleste extérieur. Le céleste même, qui est l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, influe du Seigneur, et même par l'homme interne, dans l'homme externe; dans l'homme intérieur ce céleste est appelé céleste intérieur, et dans l'homme extérieur, céleste extérieur, 1824. Le céleste extérieur est toute affection du bien; il est aussi toute volupté qui procède de l'affection du bien, 1824.

Céleste (le) et le Spirituel. Ce que c'est que le céleste et ce que c'est que le spirituel, 2048, 2184. Le céleste est le bien qui influe du Seigneur, et le spirituel est le vrai qui procède de ce bien, 3166. Le céleste est ce qui appartient au bien, et le spirituel ce qui appartient au vrai, et il est nécessaire de se servir de ces termes, 4585. Le céleste est reçu dans le volontaire, et le spirituel dans l'intellectuel, 9995. Le spirituel et le céleste se disent du naturel et du rationnel, 4980. Le spirituel est la lumière du vrai influant du Seigneur dans le rationnel et dans le naturel, et le céleste est la flamme du bien procédant du Seigneur, 3374. Avoir l'amour envers le Seigneur est le céleste, et avoir l'amour à l'égard du prochain est le spirituel, 2069, 2088. Le céleste est ce qui appartient à l'amour envers le Seigneur et à la charité à l'égard du prochain, et le spirituel ce qui appartient à la foi procédant de cet amour et de cette charité, 2507. Le spirituel dans son essence est le divin vrai qui procède du Seigneur, et le céleste est le divin bien qui est dans ce divin vrai, 4980. Le céleste est le bien procédant du divin, et le spirituel est le vrai procédant de ce bien, 5307. Dans un

sens spécial, ce qui appartient à l'affection du bien est appelé céleste, et ce qui appartient à l'affection du vrai est appelé spirituel, 5639. Dans la Parole, le spirituel consiste à saisir les choses auxquelles le sens littéral sert d'objet, comme sont celles que voit l'œil quand elles servent d'objets pour penser à des choses plus élevées, et le céleste consiste à percevoir seulement l'affection des choses qui sont dans le sens interne, 2275.

Céleste (le), le Spirituel et le Naturel. Le céleste est le bien de l'amour envers le Seigneur, le spirituel est le bien de la charité à l'égard du prochain, et le naturel qui en provient est le vrai de la foi; ces trois choses chez l'homme se suivent en ordre successif; *illustré*, 9992; *illustré* aussi d'après les cieux et d'après l'homme, 10005, 10017. Il y a chez l'homme trois choses qui tendent au même but et s'unissent, à savoir, le naturel, le spirituel et le céleste, 880. Le naturel de l'homme ne reçoit quelque vie que du spirituel, le spirituel n'en reçoit que du céleste, et le céleste n'en reçoit que du Seigneur seul, qui est la Vie même, 880. Le naturel est le réceptacle du spirituel, ou le vase dans lequel le spirituel est introduit, et le spirituel est le réceptacle du céleste, ou le vase dans lequel le céleste est introduit, 880. C'est le naturel de l'homme qui fait l'œuvre de la charité, soit avec la main, soit avec la bouche, mais l'œuvre ne vit que par le spirituel qui est en elle, et ce spirituel ne vit que par le céleste qui vient du Seigneur, 880. Tout spirituel procède du céleste, et tout naturel procède du spirituel, c'est-à-dire, du céleste par le spirituel, 9568. Le céleste

constitue le ciel intime ou troisième, le spirituel le ciel moyen ou second, et le naturel le ciel dernier ou premier, 10005; voir 4286. Le céleste, qui est le premier de l'ordre, influe dans le spirituel qui est le second de l'ordre, et enfin dans le naturel qui est le troisième de l'ordre, 4939.

Céleste spirituel. Le céleste spirituel est le spirituel qui procède du céleste, 1001; c'est ce qui appartient au bien provenant du vrai, 4570. Le céleste spirituel est le vrai du bien, ou la foi de la charité, ou l'intellectuel du bien de la volonté, ou l'affection du vrai dans laquelle est intérieurement l'affection du bien, ou l'affection des connaissances et des sciences procédant de la charité à l'égard du prochain; toutes ces choses sont les mêmes que le céleste spirituel, et s'emploient selon la chose dont il est question, 2184. Le céleste spirituel est toute affection du vrai dans laquelle il y a l'affection du bien, ou l'affection du vrai qui est engendrée par l'affection du bien; ainsi c'est la foi dans laquelle est la charité, ou la foi qui est engendrée par la charité, 1824. Le céleste spirituel du naturel est le bien du vrai, ou le bien de la charité, acquis par le vrai de la foi, 4598.

Céleste naturel. Le céleste naturel est la même chose que le bien naturel, 2180, ou que le bien dans le naturel, 2184. Le céleste naturel est le bien dans le naturel qui correspond au bien du rationnel, 4980.

Céleste du spirituel. Le céleste du spirituel est le bien du vrai qui procède immédiatement du divin, 5331, 5375; c'est le divin spirituel, 5444. Le céleste du spirituel procède du divin vrai d'après le divin

humain du Seigneur, 5321. C'est le vrai d'après le divin dans l'homme interne, 5471. Le Seigneur seul a eu, quand il était dans le monde, le céleste du spirituel dans lequel est le divin, 5331. Dans le Seigneur le céleste du spirituel, qui est représenté par Joseph, a été ce bien du vrai dans lequel est le divin, 5307, et qui ne peut pas être saisi, 5331, 5332. L'interne du Seigneur, qui a été humain, est appelé le céleste du spirituel d'après le rationnel, 4963. Le céleste du spirituel est le médium par lequel l'externe du royaume céleste coïncide avec l'interne du royaume spirituel, 6435. Le céleste du spirituel est représenté par Joseph, 5110. Différence entre le céleste du spirituel et le spirituel du céleste, 4585.

Céleste (bien) et bien Spirituel. Voir l'art. BIEN. Ce que c'est que le bien céleste, et ce que c'est que le bien spirituel, 2227. Le divin vrai reçu par les anges dans le royaume céleste est appelé bien céleste, 9995. Le bien céleste est formé par les vrais en ordre à partir des extrêmes, 10252, 10266. Par oindre l'arche du témoignage, il est signifié revêtir la représentation du divin du Seigneur dans le bien céleste qui appartient au ciel intime, 10269. Les pains sont le bien céleste et la table est le bien spirituel, 9545, 9684, 9685, 10270. Le divin du culte d'après le bien céleste se fait, non par des prières, mais par des vrais partant du cœur, 10295.

Céleste dans le rationnel et Céleste dans le naturel. Quand le divin bien qui est dans le divin vrai est reçu par le rationnel ou l'homme interne, il est appelé céleste dans le rationnel; et quand il est

reçu par le naturel ou l'homme externe, il est appelé céleste dans le naturel, 4980, 5150.

Céleste vrai et Spirituel vrai. Ce que c'est que le céleste vrai, et ce que c'est que le spirituel vrai, 2069. Le céleste vrai a influé du Seigneur dans l'homme de la très-ancienne église, et le spirituel vrai dans celui de l'ancienne église, 2069. Le céleste vrai est la charité, et le spirituel vrai est la foi, 5897.

Céleste vrai et vrai Céleste. Autre est le céleste vrai, et autre est le vrai céleste : Le céleste vrai est ce qui tire son origine du céleste; et le vrai céleste est ce qui tire son origine du vrai qui est implanté dans le céleste par les connaissances, 1545.

CÉLESTE, *Cælestis*. L'homme céleste est la ressemblance de Dieu, et il fait le bien d'après l'amour, 51, 52, 1013. État de l'homme céleste, 85, 93, 150. L'homme céleste est le septième jour, 84 à 87. Le Seigneur seul a été céleste homme, 1434 et 1545. Par l'influx et selon la réception l'homme est appelé céleste ou spirituel, céleste si le divin bien du Seigneur est reçu dans la partie volontaire, spirituel si ce bien est reçu dans la partie intellectuelle, 5150. Quel est l'homme mort, quel est l'homme spirituel, quel est l'homme céleste, 81. Le vrai de l'homme céleste est le bien de la charité, et ce bien est appelé le vrai du bien, 6295. Israël est l'homme céleste spirituel qui est dans le naturel, par conséquent qui est naturel, et Joseph est l'homme céleste spirituel même qui est rationnel, 4286. Joseph est l'homme céleste spirituel, et Benjamin l'homme spirituel céleste, 3969.

Céleste (église) et église Spirituelle.

tuelle. Elles ont le bien et le vrai, mais avec différence, 3242. Combien l'église céleste dans sa dernière postérité était dégénérée, 310; voir ÉGLISE. De la régénération de l'homme de l'église céleste quant aux volontaires, et de l'homme de l'église spirituelle quant aux intellectuels, 5113.

Céleste (royaume) et royaume Spirituel. Dans le ciel il y a deux royaumes, le céleste et le spirituel, 3887. Ces royaumes sont conjoints par la charité à l'égard du prochain, parce que celle-ci est l'externe du royaume céleste et l'interne du royaume spirituel, 5922; voir ROYAUME. Avant l'avènement du Seigneur il y avait un transflux divin par le royaume céleste, et alors le pouvoir était à ce royaume, 6371, 6372. L'humain divin se présentait alors par le royaume céleste, 6371, 6372; mais comme ce royaume était faible et sans ordre, voilà pourquoi le Seigneur est venu dans le monde, 6373.

Céleste (mariage). C'est la conjonction du bien et du vrai chez l'homme, 10367; voir MARIAGE. Les six jours qui précèdent le sabbath sont les combats qui préparent le mariage céleste, 10360.

CÉLESTES (les), Cælestia. Les célestes sont les divins qui appartiennent à l'amour, 10604. La justice, la probité, la piété, la charité, la miséricorde, sont des célestes, 4947. Les choses qui appartiennent à l'amour sont appelées les célestes, 4515. Les célestes de l'amour sont l'amour envers Jéhovah et l'amour à l'égard du prochain, et l'innocence même dans ces amours, 1450. Dans les célestes est la lumière même de l'âme, parce qu'en eux il y a le divin même, c'est-à-dire,

Jéhovah, 1440. Dans les célestes seuls le Seigneur est présent, et d'après eux il y a toute perception, 1442. Quand les célestes chez l'homme ont la domination, ils illustrent les mondains, les placent dans la clarté et lèvent les doutes, 4099. Autre chose est d'être dans les célestes, et autre chose d'être dans les connaissances des célestes, 1453. Les célestes ont été représentés dans leur ordre par le pain, les gâteaux et les beignets des azymes, 9991 et suiv. Il y a un parallélisme entre le Seigneur et l'homme quant aux choses célestes, 1831, et non quant aux choses spirituelles, 1832. Regarder en arrière, c'est aller du bien, dans lequel sont les célestes, vers les doctrines de la foi, et ainsi abandonner le bien; montré, 5895, f. Par le Seigneur l'ordre existe, même dans l'enfer, et cela au moyen des célestes, 6370.

Célestes (les) et les Spirituels, (Cælestia et Spiritualia). Les choses qui concernent l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont appelées les célestes, et celles qui concernent les connaissances de la foi sont appelées les spirituels, 61. Les choses qui sont dans le ciel intime sont dites célestes, et celles qui sont dans le ciel moyen sont dites spirituelles, 8945; voir CIEL. Les célestes appartiennent à la volonté de l'homme, et les spirituels à son entendement, 61, 1203. Tous les célestes et tous les spirituels influent dans les naturels et dans les mondains et s'y terminent, et ils les forment et les constituent, 10547. Il y a correspondance des célestes qui appartiennent à l'amour avec les mouvements du cœur, et des spirituels

qui appartiennent à la foi d'après l'amour avec les mouvements des poumons, 3889, 4791. Comment les célestes et les spirituels se changent en des historiques, lorsqu'ils tombent dans les mondains qui appartiennent au sens littéral de la Parole, 2348.

Célestes (les), les Spirituels et les Naturels, (Cœlestia, Spiritua-lia et Naturalia). Les célestes, les spirituels et les naturels se suivent et se succèdent en ordre, 880, 4938, 4939, 9992, 10005, 10017, 10068. Les célestes, qui sont les suprêmes, sont terminés dans les spirituels qui sont les moyens; et les spirituels sont terminés dans les naturels qui sont les derniers, 4938. Dans le très-grand homme, les célestes constituent la tête, les spirituels le corps, et les naturels les pieds, et ils se suivent ainsi et influent l'un dans l'autre, 4938, 4939. Les célestes ne sont point vêtus, mais les spirituels et les naturels le sont, 5248.

CÉLESTES, Cœlestes. Il en est peu qui puissent devenir hommes célestes, parce qu'il en est peu chez qui il y ait encore quelque chose d'intègre dans la partie volontaire, 6296. Les hommes célestes ont la perception, parce qu'ils ont été remplis de sagesse par le Seigneur, 9818. Les célestes ont d'après le bien les forces innées, parce que le céleste est dans la partie volontaire, 6367. Les anges célestes ne veulent pas entendre parler de la foi; ni, à plus forte raison, de l'œuvre, 880; ils n'énoncent pas même les choses qui appartiennent à la foi, parce qu'ils perçoivent que telle chose est de telle manière, 202, 337. Ils ne pensent pas d'après la foi, 9818. Les anges célestes ne confirment pas les

vrais, ils disent seulement oui ou non, 2715, 9166. Les anges célestes sont plus que les autres dans l'amour, ainsi dans l'état de paix et d'innocence, 3887.

Célestes et Spirituels. Différence entre ceux qui sont célestes et ceux qui sont spirituels, 2088, 2669, 2708, 2715, 4788, 9818. Qui sont ceux qui sont célestes, et qui sont ceux qui sont spirituels, 3235. Les célestes sont ceux qui vivent dans l'amour du bien, et les spirituels, ceux qui vivent dans l'amour du vrai, 1525. Sont appelés célestes ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et spirituels ceux qui sont dans l'amour à l'égard du prochain, 2048, 2069, 2830. Chez les célestes le bien de l'amour a été implantée dans la partie volontaire, où est la vie principale de l'homme, mais chez les spirituels il a été implanté dans la partie intellectuelle, 2708. Les célestes d'après le bien même voient des choses en nombre indéfini; mais les spirituels, parce qu'ils raisonnent pour savoir si telle chose est ou n'est pas, ne peuvent parvenir au premier terme de la lumière des célestes, 3235; exemples, 2718. Le bien chez les célestes appartient à l'amour envers le Seigneur, et le vrai à l'amour à l'égard du prochain; mais chez les spirituels le bien appartient à la charité à l'égard du prochain, et le vrai à la foi, 3240. Dans le ciel, sont appelés célestes ceux qui sont dans le bien d'après la volonté, et spirituels ceux qui sont dans le bien d'après l'entendement, 4052. Pour ceux qui sont dans le royaume céleste, il y a perception que telle chose est ainsi, et pour ceux qui sont dans le royaume spirituel il y a foi qu'elle est ainsi, 10155. Les célestes appar-

tiennent à la province du cœur, et les spirituels à la province des poudrons, 3887. La conversation des célestes est entendue par les spirituels comme le battement du cœur, 3886. Les célestes disent « telle chose est ainsi, » mais les spirituels raisonnent pour savoir si la chose est ainsi, 3246, 4448. Le Seigneur est venu dans le monde pour sauver les spirituels; pour les célestes cela n'eût pas été nécessaire, 2661. Les célestes et les spirituels sont dans l'interne de la Parole, de l'église et du culte, 10547.

Célestes spirituels. Sont appelés célestes spirituels ceux qui sont dans le ciel moyen ou second; ils sont appelés célestes d'après l'amour mutuel, et spirituels d'après l'intelligence qui procède de cet amour, 4286.

CENDRE (la) est le faux provenant du mal des cupidités, 7520. La cendre de l'autel *sign.* les choses qui doivent être écartées après les usages, afin qu'elles ne fassent pas obstacle aux autres; *montré*, 9723. Se rouler dans la cendre *sign.* être damné à cause du faux, 4779; c'est une représentation d'une véritable humiliation, 2327, 2265.

CENDRÉE (substance), 4222, 6607.

CÈNE, Cæna. Les cènes ou soupers signifiaient les consociations par amour, 3596, 3832, 4745, 5164, 7996. Chez les anciens, les cènes ou festins du soir, signifiaient l'état d'initiation qui précède la conjonction, 3833. Les festins du soir ou soupers, dans la Parole, *sig.* les consociations quant à la foi et à l'amour, 9412. La pâque était un souper qui représentait les associations des bons dans le ciel, 7996, 7997, 8001. Le souper pascal repré-

sentait la conjonction avec le Seigneur par le bien de l'amour, 9965. *Voir FESTIN, SOUPER, PAQUE.*

Cène (Sainte). *Voir CORPS, CHAIR, SANG, PAIN, VIN.* Doctrine sur la sainte cène, 10519 à 10522. La sainte cène a été instituée par le Seigneur, afin que par elle il y ait conjonction de l'église avec le ciel, par conséquent avec le Seigneur, 10519. Elle est le sceau de cette conjonction, 10522. La sainte cène est la chose la plus sainte de l'église, 10519. La conjonction avec le Seigneur par le sacrement de la cène se fait seulement chez ceux qui sont dans le bien de l'amour et de la foi envers le Seigneur d'après le Seigneur, 10522. Ce que signifie le pain dans la sainte cène, 2165, 2177. Ce que signifie manger dans la sainte cène, 2187, 2343. Le corps est le divin humain et le saint procédant du Seigneur, ainsi l'amour lui-même, 2343, 2359. La sainte cène a été instituée parce que la plus grande partie du genre humain est dans un culte externe, 2165, 2177. Le pain dans la sainte cène *sign.* le Seigneur, et par suite son amour, et le réciproque de l'homme, tout bien et tout vrai, et en général l'amour et la charité, 4211; et ainsi, un moyen qui unit l'homme avec le Seigneur, 4211, 4217, 4735. Le corps est le bien de l'amour; *illustré et montré*, 6135. Le saint par l'interne influe à leur insu chez ceux qui reçoivent saintement la sainte cène, 6789. La chair est le divin bien du divin humain du Seigneur et le réciproque de l'homme, et le sang est le divin vrai du divin bien qui procède du divin humain du Seigneur, 7850. Le sang dans la sainte cène n'est pas le sang, mais c'est le divin vrai; *montré*, 9393.

Le sang est le divin vrai procédant du Seigneur, et la chair est le divin bien procédant du Seigneur; *montré*, 9127. Le vin, de même que le sang, signifie le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 1071, 1798, 6377. Manger se dit de l'appropriation et de la conjonction du bien, et boire se dit de l'appropriation et de la conjonction du vrai, 3168, 3513, 3832, 9412.

Ces choses, les anges ne les comprennent que selon le sens interne ou spirituel, parce qu'ils sont dans le monde spirituel, 10521. Par suite le saint influe du ciel chez les hommes de l'église, quand ils participent saintement au sacrement de la cène, 6789; et de là vient la conjonction du Seigneur, 3464, 3735, 5915, 10519, 10521, 10522. Dans la sainte cène l'homme est en correspondance avec les anges; quand? 3464.

D'après la Providence du Seigneur il est arrivé que dans la religion catholique, parce qu'on adore les externes, le vulgaire reçoit seulement le pain, et que le prêtre boit le vin, 10040.

Sans le sens interne on ne peut jamais savoir pourquoi la sainte cène a été instituée, ni ce qu'il y a de saint dans le pain, ni pourquoi le pain est le corps et est la chair, 8682, *f.*, puis, 9003, *f.*, 10149.

CENT. Ce nombre, comme produit de dix par dix, *sign.* la même chose que dix, à savoir, les restes (*reliquiæ*), 1988, 2074, 5291, 5335; voir NOMBRE. Cent *sign.* le plein, 2636, 2905, 9745; et aussi beaucoup, 3405, 4400; un état plein et complet, 3105. Quand il s'agit du divin, cent *sign.* le tout, 9487; et, dans le sens suprême, l'infini, 9716.

Cent cinquante sign. le dernier

terme ou presque rien, 813, 849; — *sign.* aussi le dernier terme d'une église et le premier terme d'une nouvelle église, 813.

Cent dix années, — Gen. L. 22, 26, — *sign.* l'état et la qualité, 6582, 6594.

Cent quarante-quatre. Ce nombre, comme produit de douze par douze, *sign.* la même chose que douze, à savoir, toutes choses, 6419, 7973. Voir NOMBRE.

Cent quarante-quatre mille sign. aussi toutes choses, de même que cent quarante-quatre, dont il est le multiple, 7973.

Cent quatre-vingts années, — Gen. XXXV. 28, — *sign.* la qualité de l'état dont il s'agit, 4617.

Cent vingt années sign. les restes (*reliquiæ*), 556; comme produit de dix par douze, ce sont les restes de la foi, 575.

Cent vingt-sept, — Gen. XXIII. 1, — *sign.* la plénitude, 2905.

CENTAINE. Les centaines *sign.* beaucoup de personnes ou beaucoup de choses, mais dans le second degré, quand en même temps il est parlé de milliers, 8713. Les princes de centaines, — Exod. VIII. 21, — *sign.* les principaux vrais dans le second degré, 8713.

CENTIÈME. La centième année de la vie d'Abraham *sign.* l'union de l'humain du Seigneur avec le divin et du divin avec l'humain, 2213.

CENTRE. Voir MILIEU. Le Seigneur est le centre commun vers lequel se tournent tous les anges, 3633, 9828, 10130, 10189; et chacun dans le ciel est un centre d'influx par la forme céleste provenant de tous, 3633. Chacun y est par conséquent dans le plus parfait équilibre, 4225; et chacun y est le centre des béatitudes et des félici-

tés de tous, 549, 2871. Centres et périphéries spirituels, 3833, 5128, 5134, 6451. Les choses qui sont directement sous l'intuition sont dans le milieu ou au centre, de même que celles qui sont directement sous la vue externe, et ces choses sont claires et délectables, 6068, 6084. Sous la vue de l'homme interne sont au centre et dans la clarté les choses qui appartiennent à l'amour, mais sur les côtés et dans l'obscurité celles qui n'appartiennent pas à l'amour, 6068, 6084. Du centre où il fait la purification, le Seigneur met en ordre les choses qui sont désordonnées et tumultueuses dans les périphéries, 5396. Chez les régénérés, autour du centre sont les biens disposés dans la forme céleste; plus près ou plus loin, selon les degrés de bonté à partir du meilleur qui est dans le milieu ou au centre; mais chez les méchants dans le milieu ou au centre sont les plus grands maux, et les biens ont été relégués vers les extrêmes, où ils sont continuellement poussés dehors, 6028. Quand, chez l'homme, le naturel est régénéré, les maux sont séparés, et du centre où ils étaient précédemment ils sont jetés vers les périphéries, 5134; dans le centre sont alors les vrais, et dans les périphéries sont les faux; c'est le contraire quand le rationnel de l'homme est soumis aux sensuels, 5128, *f*.

CENTUPLE (le), — Matth. XIX. 29, — *sign.* le plein, ou la mesure bonne, pressée, secouée et se répandant par dessus, dont il est parlé dans Luc, — VI. 38, — 2636.

CEP, *Vitis*. Voir VIGNE, VIN et RAISIN. La vigne et le cep concernent l'église spirituelle, 1069. Le

cep est l'église spirituelle, par conséquent le bien du vrai, 1069, 5113, 6432. Le cep est l'intellectuel de l'église spirituelle; *montré*, 5113, 10137. Le cep est l'église spirituelle externe, et le cep excellent est l'église spirituelle interne, 6376. Le cep est le bien de l'église spirituelle et l'olivier le bien de l'église céleste; *montré*, 9277. Le cep est le bien de l'intellectuel, et le figuier le bien du naturel, 5113. Le cep est le vrai de l'église, et le cep sauvage le faux, 10105. Le cep excellent est l'intellectuel qui appartient à l'église céleste, 5113.

Le cep, — Jean, XV. 1, — *sign.* le Seigneur quant à la foi, 9139. Le produit du cep, — Matth. XXVI. 29, — *sign.* le bien d'après le vrai et le vrai d'après le bien, par lesquels l'intellectuel devient nouveau, ou par lesquels l'intellectuel est régénéré, 5113. Le cep, — Joël, II. 22, — *sign.* le bien spirituel, et le figuier le bien naturel, 217. Le cep d'Égypte, — Ps. LXXX. 9, — dans le sens suprême, est le Seigneur; la glorification de l'humain du Seigneur est décrite par le cep et par ses provins, 5113. Le cep exquis, — Esaïe, V. 2, — *sign.* le bien spirituel, 4599. Le cep dans le champ, — Malach. III. 12, — *sign.* l'intellectuel; le cep est dit ne point avorter, quand l'intellectuel n'est pas privé des biens et des vrais de la foi, 5113. Le cep vide, — Hosée, X. 1, — *sign.* l'intellectuel où il y a les faux et les maux, 5113.

CERBÈRE, 2743, 5051. Le chien Cerbère *sign.* la garde, afin qu'on ne passe pas du plaisir de l'amour conjugal céleste au plaisir de l'amour conjugal infernal, 2743.

CERCLE, *Circulus*. Cercle de la vie de l'homme, 3869, 4247, 10057.

Ce cercle va du monde par l'homme naturel dans l'homme spirituel, et de celui-ci de nouveau dans le monde, 10057. Ce cercle est institué d'après la volonté, qui est l'intime de la vie de l'homme; et là il commence, et de là il accomplit son cours, 10057. Il y a un cercle allant par la vue ou par l'ouïe dans la pensée, et de là dans la volonté, et de la volonté par la pensée dans l'acte; de même pour la mémoire, 4247. Tel est chez l'homme le cercle des choses, que tout ce qui entre par l'oreille et par l'œil, ou par l'ouïe et la vue passe dans son entendement, et par l'entendement dans la volonté, et par la volonté dans l'acte, 3869; il en est aussi de même du vrai de la foi, il devient d'abord vrai de la foi par la science ou l'entendement, ensuite vrai de la foi par la volonté, et enfin vrai de la foi par l'acte, par conséquent charité, 3869. Le procédé de la régénération de l'homme, et de la glorification de l'humain du Seigneur, est décrit et illustré par le cercle de la vie chez l'homme, 10057. Cercles radieux de couleur d'or autour de la tête et du corps de Dieu représenté comme homme par les anciens, qui n'avaient pas perçu Dieu autrement que sous la forme humaine, 9407, 10188 : par ces cercles était décrite la lumière qui est le divin vrai procédant du Seigneur, 9407.

CÉRÉMONIAL. Sans l'interne qu'il enveloppe le cérémonial ou le rite n'est d'aucune importance, 2342.

CERF (le) *sign.* l'affection du vrai naturel, 6413.

CERTITUDE (la) de l'événement précède la victoire, et appartient à la victoire, 1820. Comment l'homme peut avoir la certitude que chez

lui les esprits sont bons ou sont mauvais, 1680. D'où le principe de certitude quant aux doctrinaux doit être tiré, 6047.

CERVEAU, Cerebrum. Organisation du cerveau, 4222, 7408. Les intimes du cerveau se composent de parties organiques subtiles, appelées substances corticales, desquelles et par lesquelles procèdent les opérations de l'âme; à ces substances succèdent en ordre des enveloppes pures, ensuite plus denses, enfin communes, appelées méninges, qui se terminent en d'autres encore plus communes, et enfin dans l'enveloppe la plus commune, qui est le crâne, 501. Opération du ciel dans le cerveau, observée; la partie gauche du cerveau est pour les rationnels ou intellectuels, et la partie droite pour les affections ou les volontaires, 3884. Toutes les choses du cerveau, dans le commun et dans le particulier, correspondent très-exactement avec le très-grand homme, et elles y correspondent comme avec autant de cieux, 4222. Forme du cerveau dans le commun; d'où vient cette forme, et ce qu'elle représente, 4039 et suiv. Toutes choses dans le cerveau sont selon la forme céleste, 4040 à 4042. Selon cette forme sont les gyrations et les circonvolutions dans le cerveau, 4041. Cela est la cause pour laquelle par l'homme seul il y a descente des cieux dans le monde, et ascension du monde dans les cieux, 4042. De même que dans le ciel il y a la sphère des fins qui sont les usages, de même aussi dans le cerveau, 4054. Le cerveau, où est le mental de l'homme, regarde les fins dans le corps, à savoir, pour que le corps serve l'âme, afin que l'âme soit heureuse dans

l'éternité, 4054. L'homme jouit d'un vaste cerveau, afin que son intellectuel ne dépende point de sa vue, mais que sa vue dépende de son intellectuel, 4407. Le cerveau humain a été divisé en deux parties, qui sont nommées hémisphères; à l'hémisphère gauche appartiennent les intellectuels, à l'hémisphère droite les volontaires, 644. Différence entre les cerveaux de certains animaux et le cerveau de l'homme; pourquoi? 9683. Ceux qui sont dans la volonté du bien, et par suite dans la volonté du vrai, correspondent à la partie droite du cerveau; et ceux qui sont dans l'entendement du bien et du vrai, et par suite dans l'affection de ce bien et de ce vrai correspondent à la partie gauche du cerveau, 4052. La partie gauche du cerveau est pour les vrais et les faux, et la partie droite pour le bien et le mal, 5725. Les intellectuels des esprits et des anges influent dans la partie gauche du cerveau, et les volontaires dans la partie droite, 641. Dans l'autre vie, chez quelques-uns, quand ils sont inspectés par des anges, le cerveau apparaît comme une masse hérissée d'épines; et, chez d'autres, il apparaît en ordre, blanc comme la neige et lumineux, 4519. Esprits qui non-seulement ont relation avec les parties les plus visqueuses du cerveau, lesquelles en sont les excréments, mais qui savent aussi les imprégner d'une sorte de venin, 5717. De ceux qui ont pour rapport les viscosités excrémentielles du cerveau; ils entrent dans les chambres du cerveau jusque dans la moelle épinière, et ils introduisent les folies et la mort; d'après l'expérience, 5717. Quels ils sont, et d'où ils

viennent, 5717. Des viscosités du cerveau dans lesquelles il y a quelque vital; les consciencieux ont relation avec ces viscosités, 5724. Quels sont ceux qui ont relation avec la dure-mère, 4046. Quels sont ceux qui ont relation avec la pie-mère, 4047. Quels sont ceux qui ont relation avec les sinus et avec le sinus longitudinal, 4048. Quels sont ceux qui ont relation avec les ventricules, 4049. Quels sont ceux qui ont relation avec l'entonnoir; d'après les représentations, 4050. Quels sont ceux qui ont relation avec l'isthme et avec les amas de glandes, 4051. Ceux qui sont dans la volonté du bien et par suite dans la volonté du vrai ont relation avec les substances corticales, et ceux qui sont dans l'entendement du bien et du vrai et par suite dans leur affection ont relation avec les fibres, 4052. Ceux qui ont relation avec la pituite épaisse du cerveau, 5718. Voir MALADIE.

Cerveau et Cervelet. Le sens volontaire est propre au cerveau, et le sens involontaire est propre au cervelet, 4325. Les fibres qui effluent du cerveau présentent dans le commun le sens volontaire, et les fibres qui effluent du cervelet présentent dans le commun le sens involontaire, 4325. Les muscles et la peau, et aussi les organes des sens, reçoivent pour la plupart les fibres qui partent du cerveau, et les viscères du corps celles qui partent du cervelet, 4325. Aux anges du ciel intime correspondent chez l'homme les choses qui appartiennent aux provinces du cœur et du cervelet, et aux anges du ciel moyen correspondent chez l'homme les choses qui appartiennent aux provinces

des poumons et du cerveau, 9670; celles qui appartiennent au cœur et au cervelet sont appelées involontaires et spontanées, parce qu'elles se présentent ainsi, et celles qui appartiennent aux poumons et au cerveau sont appelées volontaires, 9670. Le cervelet perçoit tout ce que fait le cerveau, mais ne le divulgue pas, 4326. Le cervelet est éveillé dans le temps du sommeil, lorsque le cerveau dort, 1977. Chez ceux dont le cerveau et le cervelet ont été conjoints quant aux opérations spirituelles, la face fait un avec la pensée, de sorte que l'affection même de la pensée est clairement manifestée par la face, 7481. Dans la face aujourd'hui les fibres du cerveau commandent aux fibres du cervelet, 4327; voir CERVELET. Dans le ciel il y a des cieux plus petits et dans ces cieux des sociétés qui ont relation avec le cerveau et le cervelet, et avec les parties qui sont dans ces cerveaux, 4045. Les habitants de Mars ont relation avec le milieu entre le cerveau et le cervelet, 7480, 7481; les habitants de Mars qui aiment les connaissances, et non la vie selon ces connaissances, ont relation avec la membrane intérieure du crâne, et ceux qui s'accoutument à parler sans l'affection, et à tirer vers eux les pensées et à les soustraire aux autres, ont relation avec cette membrane devenue osseuse, 7748.

CERVELET. L'action du cervelet est complètement soustraite à la volonté de l'homme, 9683. Les forces du cervelet gouvernent les volontaires, afin qu'ils ne se précipitent pas hors des bornes, et n'éteignent pas avant le temps la vie de l'homme, 9683. L'influx provenant de cervelet s'insinue princí-

palement dans la face, 4326. Chez les très-anciens, dont le siècle a été appelé siècle d'or, l'involontaire du cervelet se manifestait tout entier dans la face, 4326. Changements qui depuis se sont successivement opérés quant à l'efflux des fibres du cervelet dans la face, 4326, 4327. Voir CERVEAU.

CÉTACÉE, *Cetus*. Le cétacée *sign.* les communs des scientifiques, 42, 6015. Voir BALEINE.

CHAGGI, fils de Gad. Les fils de Gad *sign.* le bien de la foi, et par suite les œuvres et leurs doctrines, 6024.

CHAGRIN, *Mæror*. « Dans le chagrin, » — Gen. XLII. 38, — *sign.* sans espoir, 5551.

CHAÎNE, *Catena*. Il y a une chaîne de subordination, et par conséquent de soumission, depuis le premier de la vie ou le Seigneur, 3091.

CHAINETTES, *Catenula*. Ce sont des choses en cohérence; *montré*, 9852, 9879. Fondre des chaînettes d'argent pour des idoles, c'est faire que les choses qui proviennent du propre soient cohérentes et comme enchaînées avec les vrais, 8932.

CHAIR, *Caro*. Voir CORPS, PAIN, VIN. La chair est en général tout homme, en particulier l'homme corporel, 574, 1050. La chair, dans le sens suprême, est le propre du divin humain du Seigneur, ou le divin bien; dans le sens respectif, c'est le propre volontaire de l'homme, c'est-à-dire, le mal, 3813. La chair est le divin bien du divin amour qui procède du divin humain du Seigneur, et le réciproque de l'homme, 7850. La chair est aussi le bien du vrai, 6968. La chair est le bien de la foi, 8431. La chair est le volontaire vivifié par le bien qui procède du Seigneur, 5200;

c'est le propre volontaire de l'homme vivifié par le propre du divin humain du Seigneur, 3813. C'est le propre céleste, ainsi le bien; et, dans le sens opposé, c'est le propre de l'homme, ainsi le mal, 8408. C'est le bien de l'amour céleste, et, dans le sens opposé, le mal de l'amour de soi, 9068. La chair, quand il s'agit de l'homme, est le propre de l'homme; *montré*, 10283; par suite, c'est le mal, la volupté, la convoitise; *montré*, 8409. C'est le volontaire de l'homme, par conséquent la convoitise, 999. La chair est aussi le propre vivifié, 148, 149, 780.

Dans la sainte cène, la chair est le divin bien et le sang le divin vrai, parce que c'est la chair et le sang du Seigneur; *montré*, 9127. Par manger la chair du Fils de l'homme est signifiée l'appropriation de l'amour du Seigneur, 3813. La chair, quand il s'agit du Seigneur, est le divin bien du divin amour; *montré*, 10283. Voir CÈNE.

Les très-anciens ne mangeaient pas de chair, 1002. Quand la postérité de la très-ancienne église désira ardemment vivre dans son propre, la cohérence de l'interne avec l'externe fut signifiée par « l'homme s'attachera à son épouse, et ils seront une seule chair, » 160, 161, 162. La chair du sacrifice est le mal de l'amour; *illustré*, 10035; néanmoins elle représentait le saint dans les externes, quand elle était mangée; *illustré*, 10040. La chair du sacrifice en particulier représentait le bien spirituel; les minchahs, qui étaient des pains, et les gâteaux, représentaient le bien céleste, 10079, *f*. La chair des sacrifices était appelée le pain, 3813. La chair d'emplitions *sign.* la récep-

tion du vrai dans le bien, 10114. La chair du béliet *sign.* le bien de l'homme interne ou le bien dans les internes, 10106. La chair du taureau brûlée en dehors du camp *sign.* le mal des amours antérieurs, 10035.

« Toute chair, » c'est tout homme; *illustré* et *montré*, 10283, *f*. C'est ce qui appartient à la volonté, 669 et suiv. « Chair d'homme, » c'est le propre de l'homme, 10283.

« Mon os et ma chair, » *sign.* les choses conjointes quant aux vrais et quant aux biens, 3812. La chair dans laquelle est l'esprit *sign.* les internes de l'église, et les os *sign.* les externes, 6592. « Faire de la chair son bras, » c'est se confier à la propre puissance, 8409. « Manger la chair de son bras, » c'est mettre sa confiance en soi-même, 8409. « Ne point manger la chair dans son âme ou dans son sang, » c'est ne point mêler le saint avec le profane, 1001. La chair qui rampe sur la terre, c'est l'homme qui est devenu purement sensuel et corporel, 800. La chair du prépuce *sign.* le propre de l'homme, 2041; ou l'amour de soi, 2057. La chair de nudité *sign.* les intérieurs de l'amour conjugal, 9960. La chair de la caille, ou du volatile, est le bien de l'homme externe ou naturel, ou le plaisir de cet homme, 8431. La chair est le mal qui rejaillit du propre volontaire de l'homme, et le sang le faux qui rejaillit du propre intellectuel, 3813. L'esprit est la vie venant du Seigneur, et la chair la vie de l'homme; *montré*, 10283. La chair est ce qui est mort, et l'esprit ce qui est vivant, 8409. Le cœur de chair est le volontaire et le propre vivifié, 3813.

Depuis que le Seigneur a fait di-

vin tout son humain, sa chair n'est autre chose que le divin bien, et son sang n'est autre chose que le divin vrai, 5576.

CHALDÉE, *Chaldæa*. Babel et la Chaldée *sign.* l'amour de soi et l'amour du monde, 1691. La Chaldée *sign.* la profanation du vrai, 2466. La Chaldée *sign.* le culte au dedans duquel il n'y a rien du vrai, 1368.

La connaissance du sens interne de la Parole a existé dans la Chaldée chez les anciens, 9011.

CHALDÉENS, *Chaldæi*. Les Chaldéens *sign.* le culte dans lequel est intérieurement le faux, 1368, 2220; et ceux qui sont dans un tel culte, 4581. Les Chaldéens *sign.* ceux qui sont dans le faux, 1613; — *sign.* ceux qui sont dans les connaissances, mais dans les connaissances profanées par les faux qui sont chez eux, 3079; — *sign.* ceux qui sont dans un externe saint, mais intérieurement dans le faux, 3901; — *sign.* ceux qui dans les externes professent les vrais, mais qui dans les internes les nient, et ainsi les profanent, 9828, 10227. La fille des Chaldéens *sign.* ceux chez qui les externes se montrent saints et vrais, mais dont les intérieurs sont profanes et faux, 4335. Ur des Chaldéens *sign.* le maternel que le Seigneur reçut par naissance, ou l'héritaire provenant de la mère, 1816. Ur des Chaldéens *sign.* le culte externe dans lequel il y a intérieurement une profanation idolâtrique, 1368.

Les Chaldéens appelaient sagesse les sciences des choses, 7296.

CHALEB, *Chaleb*, 2909.

CHALEUR, *Calor*. De l'amour vient la chaleur, et l'amour est la chaleur spirituelle; mais tel est l'amour, telle est la chaleur, 2146. Il

y a deux chaleurs, la chaleur du ciel et la chaleur du monde, 3338. Ces chaleurs viennent de deux sources ou de deux soleils, 3338. La chaleur du ciel procède du soleil du ciel, qui est le Seigneur, et la chaleur du monde provient du soleil du monde, qui est un luminaire visible à nos yeux, 3338, 5215. La chaleur qui procède du Seigneur comme soleil est le divin bien, d'où les anges ont l'amour, 3338, 3636, 3643, 5215. La chaleur du ciel se manifeste devant l'homme interne par les amours et les affections spirituels, et la chaleur du monde se manifeste devant l'homme externe par les amours et les affections naturels, 3338. La chaleur du ciel constitue la vie de l'homme interne, et la chaleur du monde la vie de l'homme externe, 3338. La chaleur du ciel est perçue par le sens comme chaleur, mais en elle est l'amour, 3636, 3643. La chaleur spirituelle est véritablement une chaleur, qui fait le bonheur des corps des anges par la chaleur et en même temps le bonheur de leurs intérieurs par l'amour, 6032. La chaleur spirituelle agit dans la volonté de l'homme, comme la chaleur naturelle agit dans le corps, en ce qu'elle vivifie, 6032. La chaleur du ciel embrase la volonté, 10330. La chaleur spirituelle enflamme les intérieurs de l'homme, à savoir, sa volonté et son entendement, et elle donne à l'homme de désirer et d'aimer, puis d'être affecté, 5215. La chaleur vitale est l'amour, 6314. La chaleur céleste, qui est l'amour, fait la chaleur vitale qui est dans l'homme, 6128, 6190, 8812. Si cette chaleur n'est pas dans l'homme, l'homme est quelque chose de mort, 6135.

Autant l'homme est dans l'amour, autant il est dans la chaleur vitale, 6314. De la pureté et de la grossièreté de cette chaleur; dans la Parole, cette pureté est entendue par les feux sacrés, et cette grossièreté par les feux de l'enfer, 6314. Les chaleurs dans le ciel sont des affections, 3338; et elles sont comme des amours et des affections d'après l'influx de la vie du Seigneur, 3338. Sans la chaleur vitale et sans le feu vital, il n'y a aucune vie, 9434; voir FEU. La chaleur du soleil correspond à l'amour du Seigneur envers tout le genre humain, 5377.

Chaleur chez les infernaux; quelle elle est, 3340. Dans les enfers il y a une chaleur, mais comme celle d'un bain fétide, 3340. Voir FROID.

Diverses espèces de chaleur, 1773. De ceux qui sont appelés faucheurs; ils demandent de la chaleur aux autres, mais en vain; c'est pourquoi, ils en acquièrent eux-mêmes en fauchant, 1111. Les esprits qui, dans la vie du corps, ont mis leurs délices et leur plaisir dans la Parole du Seigneur, jouissent dans l'autre vie d'une chaleur en proportion des délices et du plaisir qu'ils ont eus, 1773. Il y a aussi de la chaleur dans les lieux où sont ceux qui s'étaient abandonnés aux voluptés, mais néanmoins sans avoir éteint en eux le désir naturel d'avoir des enfants, 2757. Les méchants peuvent produire de la chaleur, mais une chaleur qui est excrémentitielle, 1773.

Chaleur modérée dans Mercure; la chaleur dépend de la hauteur et de la densité de l'atmosphère aérienne, et de l'incidence droite ou oblique des rayons du so-

leil, et non de la proximité, 7177.

Chaleur et Lumière. Le Seigneur est le soleil du ciel, et par suite il est la lumière dans laquelle est l'intelligence, et la chaleur dans laquelle est l'amour; et de là viennent les correspondances, 3636, 3643. La chaleur dans le monde naturel correspond à l'amour dans le monde spirituel, et la lumière dans le monde naturel correspond à la foi dans le monde spirituel, 7082. La chaleur qui vient du Seigneur comme soleil du ciel est l'amour, et la lumière qui vient de Lui est la foi, 7083. L'amour est réellement la chaleur vitale de l'homme, et la foi est réellement la lumière de l'homme, 7082. La lumière spirituelle et la chaleur spirituelle font la vie de l'homme; *illustré*, 6032. Dans l'autre vie, la lumière a en soi l'intelligence, et la chaleur a en soi l'amour, 3643, 3969. Le ciel est dans la lumière et dans la chaleur, et l'enfer dans l'obscurité et dans le froid, 3643. Les anges sont dans la lumière et dans la chaleur, et plus ils y sont, plus ils sont dans l'intelligence et dans la sagesse, parce qu'ils sont plus près du Seigneur, 3339. De même que la chose se passe au sujet des degrés de lumière chez l'homme, de même elle se passe au sujet des degrés de chaleur chez lui, 6314.

CHALEUR, *Æstus.* Voir FEU.

CHAM, *Cham.* Les trois classes d'hommes composant l'église spirituelle sont signifiés par les trois fils de Noach, 1062. Cham représente ceux qui séparent la foi d'avec la charité, 3325, 7097, 7317, 8093. Cham *sign.* les internes composés, c'est-à-dire, ceux qui ont fait la foi sans la charité le princi-

pal de l'église, 1062, 4680. C'est l'église corrompue, 1076. C'est aussi le culte interne corrompu, 1140, 1162. Cham *sign.*, dans l'église spirituelle, la même chose que Caïn dans l'église céleste, 1179, 2417. Les hommes de l'église ancienne corrompue ont été appelés Cham, parce qu'ils parurent noirs aux anciens par l'ardeur de leurs cupidités, 1063; ainsi, parce qu'ils étaient dans la vie du mal, 2417. Description de l'église corrompue signifiée par Cham, 1076; et des hommes de cette église, 1079, 1080. Les fils de Cham *sign.* tous ceux qui ont la science des connaissances de la foi, et qui n'ont pas la charité, 1162. Pourquoi Canaan, quatrième fils de Cham, a été maudit, et non pas Cham, 1093. Ceux qui ont séparé la foi d'avec la charité se jettent dans les faux et dans les maux, et cela a été représenté par Caïn qui tua Abel, par Cham et Canaan, par Ruben, et par les Égyptiens en ce que leurs premiers-nés ont été tués, 3325. Les fils de Cham *sign.* ceux qui eurent un culte interne corrompu, 1141. Les tentes de Cham, — Ps. LXXVIII. 51, — *sign.* le culte d'après la foi sans la charité, 1063. L'Égypte est nommée terre de Cham, — Ps. CV. 23, 27. XVI. 22; — pourquoi? 1063.

CHAMATHIENS (les) *sign.* un genre de faussetés et de cupidités qui sont adorées, 1205.

CHAMBELLAN, *Cubicularius*. Les chambellans, étant attachés aux affaires intérieures du roi, *sign.* les intérieurs, 4789. Chambellan de Pharaon *sign.* les intérieurs des scientifiques, 4965.

CHAMBRE, *Camera*. D'une chambre ténébreuse où des fourbes sont dans l'obscurité, et machinent des

fourberies, 949. Chambres de l'œil, 4528.

CHAMBRE, *Conclave*. Fondateurs de l'ancienne église représentés dans une chambre étroite par un homme d'une haute stature, vêtu de blanc, 1126.

CHAMBRE A COUCHER, *Cubiculum*. Les chambres à coucher sont les intérieurs du mental de l'homme, 7719. La volonté de l'homme est comme la chambre à coucher; sa mémoire et son entendement sont comme des vestibules, 9230. Autant le vrai entre par l'entendement dans la volonté, autant il entre dans les chambres et habite dans la maison, 10110; et le vrai, qui est devenu chose de la volonté, et qui dans la volonté devient bien, habite dans la chambre à coucher, 10110. Voir CABINET, APPARTEMENT, MAISON.

CHAMEAU, *Camelus*. Les chameaux sont les scientifiques communs dans l'homme naturel; *montré*, 3048, 3071, 3143, 3145, 4038, 4104. Ce sont les scientifiques dans le commun, 2781. Ce sont les services communs, 1486. Ce sont les vrais extérieurs ou communs, et aussi les non-vrais, 4250. Comme les chameaux sont les scientifiques communs, ils sont aussi les choses qui sont dans le naturel de l'homme, lesquelles servent à l'homme spirituel, 3143, 3145. La paille du chameau *sign.* les scientifiques vrais, 3114, 4156. Le vêtement de poils de chameau que Jean-Baptiste portait dans le désert *sign.* les vrais scientifiques de la Parole, tels qu'ils se présentent devant l'homme dans le monde, 9372.

CHAMELLE, *Camela*. Les chamelles et leurs petits *sign.* les services communs et spéciaux, 4264.

CHAMOR le Chivéen, père de Schéchem, c'est le vrai intérieur provenant des anciens, 4431. C'est le bien de l'église chez les anciens, 4447. Les fils de Chamor, père de Schéchem, c'est l'origine du vrai intérieur par une souche divine, 4399, 4454. Chamor est la vie, et Schéchem la doctrine, 4472. Chamor et Schéchem étaient d'entre les restes de la très-ancienne église, et ils ont énormément péché en ce qu'ils ont reçu la circoncision, 4489, 4493. Ils ont été tués, parce qu'ils s'approchaient vers les externes, 4493, f.

CHAMP, *Ager*. Le champ *sign.* la doctrine, soit vraie, soit fausse, et tout ce qui appartient à la doctrine, 368. Le champ, c'est l'église quant au bien, 2971, 3766, 6767, 7502; et aussi le bien de l'église, 6432, 9230. Toutes les choses qui appartiennent au champ *sign.* des choses qui appartiennent à l'église dans le commun, et qui appartiennent à l'homme de l'église dans le particulier, 9272. Les semences qui sont mises dans le champ *sign.* les choses qui appartiennent au vrai et au bien, et les grains qui en proviennent appartiennent à l'amour et à la charité, et aussi à la foi, 3941. Le champ *sign.* le mental de l'homme, où le bien est implanté par le vrai, 8505; et l'homme est appelé champ, en ce qu'il reçoit les vrais de la foi, qui sont les semences, et produit les fruits des semences, qui sont les biens, 8505. Le champ, c'est tout le genre humain, quant à la réception du vrai dans le bien, par conséquent aussi l'église et l'homme de l'église, et le bien chez cet homme; *montré*, 9295. Le champ, c'est un bon humus, 3500. Le champ et l'humus,

ce sont ceux qui dans l'église reçoivent les vrais et les biens de la foi, comme le champ reçoit les semences, 9272. Le champ, c'est la religiosité, 4440, 4443. Les champs placés près des maisons et des cours *sign.* les extérieurs, 7407. Quand la maison est le bien céleste, le champ est le bien spirituel; et quand la maison est le bien spirituel, le champ est le vrai spirituel, 4982. Le champ est l'église quant au bien ou le bien de l'église, et la vigne est le vrai de l'église, 9139. Le milieu du champ *sign.* l'intérieur dans l'église, ainsi ceux qui sont dans la charité, 4686. La semence du champ est la nutrition du mental, 6158. L'herbe du champ est le vrai de l'église; *montré*, 7571.

« Être dans le champ, » — Matth. XXIV. 18, — c'est être dans le bien du vrai, 3652, 8505. « Deux seront dans le champ, » — Matth. XXIV. 40, — *sign.* ceux qui au dedans de l'église seront dans le bien, et ceux qui au dedans de l'église seront dans le mal, 4334, 8505. Méditer dans le champ, c'est penser dans le bien, 3196. Revenir du champ, c'est l'étude du bien de la vie, 3317. « Homme de champ, » c'est le bien de la vie d'après les doctrines, 3310. Aller dans le champ pour chasser, c'est l'effort de l'affection du bien pour acquérir le vrai, 3508. « Dans le champ d'un autre, » c'est le bien, mais non dans la même famille, 9141. « Au bout du champ, » c'est où il y a peu de choses de l'église, 2936. « Les champs de la forêt, » — Ps. CXXXII. 6, — sont les biens de l'église chez les nations, 9594. « Sur les hauteurs du champ, » — Jug. V. 18, — *sign.* être parmi ceux qui ne

craignent rien du mal, parce qu'ils sont dans les vrais et dans les biens, 3928. Le champ d'Édom *sign.* le vrai du bien, 4241. Le champ d'Éphron *sign.* le bien même qui appartient à l'église, et la caverne *sign.* le vrai de la foi qui est dans l'obscur, 2971, 2984.

CHAMUL, petit-fils de Jehudah. Les fils de Jehudah *sign.* l'amour céleste et ses doctrinaux, et les petits-fils les vrais de l'amour céleste, lesquels sont les biens de la charité, 6024.

CHANDELIER, *Candelabrum*. Le chandelier est le ciel spirituel, et la lampe est la foi, et aussi l'intelligence du vrai et la sagesse du bien qui procèdent du Seigneur seul; *montré*, 9548. Le chandelier *sign.* le Seigneur, et les sept lampes sont les choses saintes de l'amour, ou les célestes, 716. Le chandelier avec ses sept lampes représente le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 6832. Le chandelier, avec ses lampes et ses tiges, est le représentatif du ciel spirituel, ainsi le représentatif du vrai d'après le bien, 10342. Le chandelier dans l'habitable représentait la lune, d'où procède la lumière pour ceux qui sont du royaume spirituel, ainsi représentait le Seigneur quant au divin vrai dans ce royaume, 9684. Le chandelier est le divin vrai procédant du divin humain du Seigneur, 9684; c'est le divin vrai qui est d'après le Seigneur dans le ciel et dans l'église, 9548. Les lampes du chandelier représentaient la charité et la foi, 10177. Les tiges du chandelier sont les vrais d'après le bien, 9555, 9558, 9561. Les vases du chandelier *sign.* les purificateurs et les émonctoires, ainsi les choses qui

servent, 10342. Diverses choses du chandelier, comme les mouchettes et les écumeurs, *sign.* les purificateurs et les évacuatoires dans le naturel, 9572; son fût, sa tige, ses calices, *sign.* les spirituels dans le naturel, 9551; ses grenades *sign.* les scientifiques du bien, 9552; ses fleurs *sig.* les scientifiques du vrai, 9553. — Représentatif formé dans le ciel, 552.

CHANGEMENT, *Mutatio*. Le changement de lieu *sign.* un changement d'état, 1463. Les changements de lieu, dans l'autre vie, sont les changements de l'état des intérieurs de la vie, et néanmoins il apparaît en réalité aux esprits et aux anges comme si ces choses se faisaient en actualité, 1273 à 1277, 1377, 3356, 5605, 10734. Les changements de couleurs, dans l'autre vie, *sign.* les variétés de la vie quant à la sagesse et à l'intelligence, 7622. Le changement du mal de l'homme se fait, non pas en un moment, mais par une régénération, qui s'opère pendant un long espace de sa vie, 7779. Voir CHANGER.

CHANGEMENT D'ÉTAT, *Mutatio status*. Voir ÉTAT.

CHANGER, *Mutare*, *sign.* éloigner et rejeter, 5248. La vie de l'homme ne peut être changée après la mort; elle reste alors telle qu'elle a été, 10749. Les sociétés d'esprits et d'anges sont changées chez l'homme, 4073. Les formes organiques de la mémoire extérieure varient et changent selon l'état des affections et des persuasions, 2487. L'homme ne sait pas comment les biens varient chez lui, ni à plus forte raison comment est changé l'état de chaque bien, 4136. Chez les régénérés les états

du bien sont changés à partir de l'enfance, 4136. Chez ceux qui ne sont pas régénérés, ce ne sont pas les biens qui sont changés, mais ce sont les affections et les plaisirs des affections, 4136. Le sens externe de la Parole, ou sens de la lettre, a été changé à cause de la nation israélite; comment? mais son sens interne est resté le même, 10603. Changer de vêtements était autrefois un représentatif, 4545, 5248, 5954.

CHANOCH (Énoc), *Chanoch*. Dans la Genèse il est parlé de quatre Chanoch; l'un, fils de Caïn, — IV. 17; — l'autre, fils de Jared, — V. 21; — le troisième, fils de Midian, — XXV. 4; — le quatrième, fils de Ruben, — XLVI. 9. — Chanoch, fils de Caïn, *sign.* l'hérésie née de la première hérésie signifiée par Caïn, à savoir, la foi séparée d'avec la charité, 331, 399 à 401.

CHANOCH, fils de Jared, *sign.* la septième église très-ancienne, 463, 513, 516. La qualité de cette église est décrite, 517 à 522. L'église nommée Chanoch est représentée comme ayant formé une doctrine des révélations et des perceptions de la très-ancienne église, 464. Quoique cette doctrine ne fut d'aucune utilité pour ce temps, elle fut néanmoins gardée pour l'usage de la postérité, ce qui est signifié par « Chanoch ne fut plus, parce que Dieu le prit, » — Gen. V. 24, — 464, 521. Chanoch *sign.* ceux qui avaient recueilli les représentatifs et les significatifs de l'église très-ancienne au moyen des hommes perceptifs de cette église, 519, 521, 736, 2896, 5136. Le perceptif de ceux qui sont nommés Chanoch était une sorte de commun obscur sans rien de distinct, 522. Chanoch

désigne ceux qui ont recueilli les perceptifs des très-anciens, 3349.

CHANOCH, fils de Midian, *sign.* une des dérivations du vrai dans le royaume spirituel du Seigneur, 3242, cfr. 3240.

CHANOCH, fils de Ruben. Les fils de Ruben *sign.* les doctrinaux de la foi en général, 6024.

CHANT, *Cantus*. Voir CANTIQUE. Les spirituels de la foi sont signifiés par le chant, de même que par les instruments à cordes, 418 à 420. Chant entendu, venant d'anges qui appartenaient à la province des poumons, 3893. Dans le ciel il y a des chants; pourquoi? 8261. Le chant humain ne peut pas être comparé, quant à la suavité et à l'harmonie, au chant des anges, 3893.

CHANT DU COQ (le), *Gallinaceum*, *sign.*, de même que le point du jour, le dernier temps de l'église, 10134.

CHANTER *sign.* glorifier, 8261, 8337. Chanter à Jéhovah, c'est glorifier le Seigneur; c'est donner gloire à lui seul, 8263. Chez les anciens, dans le culte sacré, c'était une coutume solennelle de chanter par des chœurs, à savoir, de manière qu'il y en eût un ou quelques-uns qui répondissent, ce qui représentait le réciproque, 8340.

CHANTRES (les) *sign.* les vrais qui appartiennent à l'église spirituelle, 6742.

CHAR, *Currus*. Le char *sign.* la doctrine du bien et du vrai, 5321; — *sign.* les doctrinaux de l'église, 2760, 5321, 8215; — *sign.* l'entendement de la Parole quant à ses intérieurs, 8029; et comme toute doctrine de l'église et tout entendement de cette doctrine vient de

la Parole, Élie qui représentait la Parole a été appelé char d'Israël et ses cavaliers, 2762; c'est pourquoi il fut enlevé par un char de feu et des chevaux de feu, 2762, 8029. Les chars représentent les choses qui appartiennent à la sagesse et à l'intelligence, 2762. Les chars de Dieu, — Ps. LXVIII. 18, — sont les doctrinaux ou les vrais divins, tels qu'ils sont dans les cieus, 9420. Les chars qui sortent d'entre deux montagnes d'airain, — Zach. VI. 1, — sont les doctrinaux du bien, 3708. Les chars d'Égypte sont les doctrinaux des scientifiques, 5945. Les chevaux de Pharaon ou des Égyptiens sont les scientifiques d'après l'intellectuel perversi, les cavaliers sont les raisonnements faux qui en proviennent, les chars sont les doctrinaux du faux, les armées sont les faux, 8146, 8148. Les chars de Pharaon sont les principaux doctrinaux du faux, desquels dépendent tous les autres, et les chars d'Égypte sont les doctrinaux du faux qui y sont subordonnés, 8149. Les chars d'élite sont les doctrinaux principaux de la foi séparée d'avec la charité, 8148. Les chars pour transporter les marchandises *sign.* les doctrinaux du vrai, et, dans le sens opposé, les doctrinaux du faux; les chars pour combattre *sign.* aussi les doctrinaux dans l'un et l'autre sens, mais doctrinaux qui combattent, ainsi les vrais mêmes et les faux mêmes, disposés aux combats, 8215. La roue du char *sign.* la puissance d'aller en avant, ainsi d'introduire les vrais ou les faux, et de combattre, 8215.

Dans le monde des esprits, il apparaît continuellement des chars et des chevaux dans la partie où demeurent les intelligents et les

sages, 2762. Dans l'autre vie, il apparaît très-souvent des chars chargés de marchandises de divers genre, et ils diffèrent de forme et de grandeur; par ces chars sont signifiés les vrais dans leur complexe, ou les doctrinaux qui sont comme les réceptacles du vrai, et par les marchandises les connaissances de divers usages, 8215. *Voir* CHARIOT.

CHARAN, d'où sortit Abram, *sign.* quelque chose d'obscur, 1430; — *sign.* un état obscur, tel qu'est celui de l'enfance vers le second âge de l'enfance, 1435. Laban à Charan, c'est l'affection du bien externe ou corporel, proprement le bien collatéral d'une souche commune, 3612, 3777. C'est le bien externe, 3691.

CHARBON. La vie des cupidités et et des voluptés qui en proviennent apparaît quelquefois, chez les mauvais esprits, comme un feu de charbon, 1528; elle peut être comparée à un feu de charbon, et les faussetés peuvent être comparées à la lueur obscure qui en sort, 1666. Les esprits qui sont dans le mal, et par suite dans les faux, apparaissent dans une lueur comme celle d'un feu de charbon, 3195, 4416, 4417. Dans les enfers, il y a une lueur obscure, comme celle d'un feu de charbon, dans laquelle les infernaux se voient mutuellement, 4531, 4533, 6000, 7870.

CHARDON (le) *sign.* la malédiction et la vastation, 273. « Le chardon et l'épine monteront sur leurs autels, » — Hos. X. 8, — *sign.* le mal et le faux dévastant les biens et les vrais du culte, 9144.

CHARGER des bêtes de somme *sign.* remplir de bien les vrais, 5939; *voir* aussi 5774.

CHARIOT, *Vehiculum*. Voir **CHAR**. Les chariots, de même que les chars, *sign.* les doctrinaux; les chariots d'Égypte, — Gen. XLV. 19, — *sign.* les doctrinaux des scientifiques; les doctrinaux des scientifiques sont les doctrinaux tirés du sens littéral de la Parole, et ils servent surtout à ceux qui commencent à être inaugurés dans les vrais intérieurs de l'église, 5945, 5952, 6015. Les chariots (*vehicula*), par lesquels ces doctrinaux sont signifiés, ne sont nommés dans la Parole que dans quelques passages, par exemple, lorsqu'il s'agit de l'arche, qui fut posée sur un tel chariot, parce que l'arche représentait le ciel, qui s'établit et s'appuie sur les doctrinaux des scientifiques, 5945.

CHARITÉ, *Charitas*. Voir aussi **AMOUR**. La charité est l'amour à l'égard du prochain et la miséricorde; c'est un degré inférieur de l'amour envers le Seigneur, amour qui exista dans la très-ancienne église, 615. On appelle charité l'affection produite par le bien qui influe du Seigneur chez l'homme, 3768. La charité est une affection interne, qui consiste en ce que l'homme veut de cœur faire du bien au prochain, et que c'est là le plaisir de sa vie; et cela, sans rémunération, 8033. La charité à l'égard du prochain consiste principalement à agir avec droiture dans tout ouvrage, et à faire son devoir dans toute fonction; *illustré*, 8124, 8122; et cela, parce que l'homme, une société, la patrie, l'église, le royaume du Seigneur, le bien et le juste, sont le prochain, 8123. Chez celui qui est dans la charité par affection interne, il y a la charité à l'égard du prochain dans chacune des cho-

ses qu'il pense ou prononce, et qu'il veut et fait, 8124. La charité à l'égard du prochain est la vie selon les préceptes du Seigneur, 3249. La charité à l'égard du prochain est l'affection du bien et du vrai, et la reconnaissance que l'on n'est que mal et faux; ceci est contenu dans le sens interne des paroles du Seigneur dans Matthieu, — XXV. 35, — N° 4956. Ce que c'est que la charité à l'égard du prochain, d'après l'exemple d'un juge qui punit un malfaiteur par zèle, 4730.

Doctrine de la Charité, 6627 à 6633, 6703 à 6712, 6818 à 6824, 6933 à 6938, 7080 à 7086, 7178 à 7182, 7255 à 7263, 7366 à 7377, 7488 à 7494, 7623 à 7627, 7752 à 7762, 7814 à 7821, 8033 à 8037, 8120 à 8124, 8252 à 8257. La doctrine de la charité était la doctrine dans les anciennes églises, 6628; par suite les hommes de ces églises étaient sages, 6629; mais par la succession du temps cette sagesse a diminué, 6630. La doctrine de la charité est au nombre des choses entièrement perdues, 6632; lorsque cependant la Parole n'est autre que la doctrine de la charité, 6632, 7262. Comme la doctrine de la charité a été entièrement perdue, c'est pour cela que la doctrine de la foi a été beaucoup détournée du vrai, 6633. La doctrine de l'amour envers le Seigneur est la plus vaste et la plus inconnue, et la doctrine de l'amour ou de la charité à l'égard du prochain est vaste aussi, mais non si inconnue, 7258; comme cette doctrine-ci est vaste, les anciens distinguaient la charité à l'égard du prochain en classes, et ils donnaient un nom à chaque classe, 2417, 6629, 7259, 7260. Ces noms avaient été donnés du ciel aux an-

ciens, 7261. Leur doctrine de la charité enseignait comment la charité devait être exercée à l'égard de ceux qui étaient dans chaque classe, 7261. De là vient que ces mêmes noms sont dans la Parole, et signifient ceux qui sont tels dans le sens spirituel, 7262.

Il y a le doctrinal de la charité, et il y a le doctrinal de la foi; le doctrinal de la charité est aujourd'hui oblitéré; dans l'ancienne église, on était dans le doctrinal de la charité, et d'après ce doctrinal on savait ce que c'était que le prochain, ce que c'était que les pauvres, les orphelins, les veuves, etc., 2417; dans quelle ignorance du vrai sont ceux qui ne sont dans aucun doctrinal de la charité, 2435. Les doctrinaux de l'ancienne église étaient les doctrinaux de la charité, et leurs connaissances et leurs scientifiques consistaient à savoir ce que représentaient les rites de l'église, et en outre ce que représentaient les autres choses dans le monde, 4844.

En quoi consiste la Charité. On croit que la charité consiste à donner aux pauvres, à porter secours aux indigents, et à faire du bien à chacun; mais la charité s'étend beaucoup plus loin, 8120, 8121; voir ci-dessus; ainsi, elle s'étend à tout ce qu'en général et en particulier l'homme pense, veut et fait, 8124. La charité consiste dans l'affection interne de faire le vrai, et non dans l'affection externe sans l'affection interne, 2430, 2442, 3776, 4899, 4956, 8033. Ainsi la charité consiste à faire les usages pour les usages, et sa qualité est selon les usages, 7038, 8253. La charité est la vie spirituelle de l'homme, 7081. On ne sait pas aujourd'hui ce que

c'est que la charité, 2417, 3398, 4776, 6632. Il y a charité à donner aux bons, et il n'y a pas charité à donner aux méchants qui demandent et désirent, 9174. La charité consiste à faire du bien à l'interne de l'homme, et à faire du bien à cet interne en même temps qu'on en fait à l'externe, 9209.

Amour et Charité. Voir AMOUR. L'amour est la ressemblance de Dieu, et la charité est l'image de Dieu, 1013. L'amour dans le royaume céleste est l'amour envers le Seigneur et est appelé amour céleste, et l'amour dans le royaume spirituel est la charité à l'égard du prochain et est appelé amour spirituel, 3325, 3653, 7257, 9002, 9835, 9961. Différence entre l'amour et la charité, 2023. Ceux qui sont dans l'amour ou la charité à l'égard du prochain ne sont pas tous pour cela dans l'amour envers le Seigneur, 2023. L'amour envers le Seigneur est dans un degré supérieur; ceux qui ont l'amour envers le Seigneur sont hommes célestes, tandis que ceux qui ont l'amour ou la charité à l'égard du prochain sont hommes spirituels, 2023. On ne peut pas savoir ce que c'est que le bien, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'amour envers le Seigneur et l'amour ou la charité à l'égard du prochain, 7178, 7255, 7366. Tous, dans le ciel, par l'amour envers le Seigneur et aussi par la charité à l'égard du prochain, sont tenus à avoir leurs regards vers le Seigneur; illustré, 9828. L'homme d'après lui-même peut savoir plusieurs choses, dont il est parlé, 3957; par exemple, que l'amour envers Dieu et la charité à l'égard du prochain font l'homme, et font la vie, etc., 3957.

L'amour mutuel se dit de l'externe du royaume céleste, et la charité à l'égard du prochain se dit de l'interne du royaume spirituel, 6435. Il y a une seule église, quoiqu'il y en ait plusieurs, quand l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont l'essentiel des églises, 2982. Des doctrinaux de l'amour et de la charité chez les anciens, 3419, 3420; voir DOCTRINAUX. Quoique les doctrinaux soient différents, il y aurait néanmoins une seule église, si chez tous il y avait la charité, 3451, 3452. La présence du Seigneur est selon l'état de l'amour et de la charité, 1798. L'homme, d'après la lueur de sa raison, peut savoir que l'amour et la charité font l'homme, 3957, 6273. Tous les vrais regardent l'amour et la charité comme leur principe et leur fin, et ils doivent y être implantés, 4353. Les vrais de la foi ne peuvent être reçus par ceux qui ne sont pas dans le bien de la charité et de l'amour; exemples, 4368.

Charité et Foi. La charité est l'essentiel de la foi, 2442; et même elle est l'être de la foi, 2442. La charité à l'égard du prochain vivifie et anime la foi, et par la foi les scientifiques qui appartiennent au mental naturel, 6077. La charité illustre, et la foi sans la charité n'illustre jamais, 6269. On a controversé, au sujet de la primogéniture, si elle appartient à la foi ou si elle appartient à la charité, 2435. D'après divers raisonnements il semble que la foi soit antérieure à la charité, ou que le vrai soit supérieur au bien, mais c'est une illusion, 3824. La première chose de l'église est la charité, et la seconde est la foi, 7752, 7753, 7754. La conjonction de la charité et de la foi se

fait dans les intérieurs de l'homme, et le bien y adopte le vrai, 7757. S'il ne se fait pas une conjonction, la charité n'est pas charité, et la foi n'est pas foi, 7757. Quand la foi a été conjointe à la charité, elle est charité, 7758. La foi se conjoint à la charité, par cela qu'elle veut faire le bien, 8034. Ceux qui sont dans l'amour de soi et du monde ne savent pas ce que c'est que la charité et la foi, et ne comprennent pas ce que c'est que faire le bien sans rémunération, et que c'est là le ciel; ils croient que s'ils étaient privés de la joie qu'ils tirent de la gloire des honneurs et des richesses, il n'y aurait plus rien de la joie, et cependant c'est alors que commence la joie céleste, 8037. Le Seigneur est présent dans la charité, et n'est dans la foi que par la charité, car la charité est le médium qui conjoint, 4689. Tous les vrais de la foi découlent de la charité et sont dans la charité, et quand ils sont dans la charité, ils ont la vie; la vie est dans la charité, jamais elle n'est dans les vrais sans la charité, 1928. C'est à la charité que conduisent toutes les choses qui appartiennent à la foi; elles sont toutes en elle, et elles en dérivent toutes, 2228.

La charité est le frère de la foi, 367. La charité est au-dessus de la foi, 363, 364. Il n'y a aucune foi là où il n'y a pas la charité, 654, 1162, 1176. La charité fait l'église, et le doctrinal de la foi ne la fait pas, 809, 916, 1798, 1799, 1834, 1844. La charité sauve, et non la foi sans la charité, 379, 389. Les doctrinaux peuvent être regardés d'après l'amour et la charité, et non d'après la foi, 2454. Regarder d'après la foi et non d'après l'amour et la charité, c'est regarder derrière soi et se re-

tourner en arrière, 2454. De la charité viennent tous les préceptes du décalogue et toutes les choses de la foi, 1798. Nul n'est sauvé par la foi, mais on est sauvé par la vie de la foi qui est la charité, 2228. Ce ne sont pas les vrais de la foi qui sauvent, mais ce sont les biens de la charité dans les vrais de la foi, 2261. La foi ne peut jamais exister que dans sa vie, c'est-à-dire, dans l'amour et dans la charité; *montré* par des exemples, 2343, 2349. La foi est l'externe de la charité, et la charité est l'interne de la foi, 3868. La Parole est ouverte quand l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont estimés pour principes, mais elle est fermée quand c'est la foi, 3773, 3793. Ceux qui font la foi l'essentiel, et non la charité, ne peuvent pas être dans le bien du vrai, ni par conséquent dans le ciel, ou être conjoints au Seigneur et à ceux qui sont dans le bien de la charité, 3459. Ceux qui font le bien d'après la foi, et non d'après la charité, sont plus éloignés du Seigneur, 3463. Ceux qui ne sont pas dans la charité, mais sont seulement dans la science des connaissances de la foi, ne peuvent nullement voir dans la Parole les intérieurs qui traitent de l'amour et de la charité, 3416. Ceux qui placent dans la foi l'essentiel du salut, ne font pas même attention aux choses que le Seigneur a dites tant de fois sur la charité ou l'amour, ou ils ne les voient pas, 1017, 2371; *voir* For. Dans les derniers temps d'une église, il n'y a aucune foi, parce qu'il n'y a aucune charité, 1843. D'après le soleil et sa lumière, on peut se former une idée de la charité et de la foi, 7625. L'homme de l'église est

comme un jardin, si la charité et la foi ont été conjointes en lui; et il est comme un désert, si elles n'ont pas été conjointes, 7626. Toutes choses se rapportent au bien et au vrai, ainsi toutes les choses de l'église se rapportent à la charité et à la foi, 7752, 7753, 7754. Dans le ciel, tous sont considérés d'après la charité, et nul n'est considéré d'après la foi sans la charité, 1258, 1394, 2364, 4802.

Différence entre la Charité et la Foi, 2231. Elle est la même que celle qui existe entre vouloir le bien et penser le bien, ou entre la volonté et l'entendement, 2331. L'amour et la charité sont une flamme céleste, et la foi est une lumière spirituelle, 2231.

Charité et Foi, séparées. Raison pour laquelle on a séparé la foi d'avec la charité et dit que la foi sauvait, 2231. La foi séparée est une lumière d'hiver, et la foi d'après la charité est une lumière de printemps, 2231. La foi sans la charité est quelque chose de corrompu, 3780. Les simples savent ce que c'est que la charité, mais ne savent pas ce que c'est que la foi séparée d'avec la charité, 4741, 4754. Il n'y a point d'église là où la charité n'est pas reconnue pour l'essentiel de l'église, ainsi que fait la foi séparée; *illustré*, 4766. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité font méritoires, dans l'autre vie, la foi et les bonnes œuvres qu'ils ont faites dans la forme externe, 2371. Ceux qui sont dans l'amour de soi, et ceux qui sont dans la foi séparée, ne peuvent pas savoir ce que c'est que le ciel, ni plusieurs autres choses, ni savoir que le ciel consiste dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'é-

gard du prochain, 4776. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité n'ont aucune conscience, 1076, 1077.

Essence de la Charité. L'essence de la charité à l'égard du prochain est l'affection du bien et du vrai, et la reconnaissance que l'on est soi-même le mal et le faux, 4956. La charité dans son essence est de vouloir du bien au prochain et d'être affecté du bien, et de reconnaître pour prochain le bien, par conséquent ceux qui sont dans le bien, avec différence selon leur position dans le bien, 5132. L'essence de la charité est enveloppée dans les paroles du Seigneur, — Matth. XXV. 35, 36, — et décrite par ces paroles, 5064.

Vie de la Charité. La vie de la charité est la vie selon les préceptes du Seigneur, et cette vie est spirituelle; mais faire le juste et l'honnête sans cette vie, c'est la vie civile et morale, 8257, cfr. 6269. La vie de la charité selon les préceptes chrétiens sauve, mais non la vie selon le bien naturel, 7197. La vie de la charité est la vie céleste elle-même, 2189; chez ceux qui sont réformés et régénérés, elle naît et se fortifie continuellement, et prend sans cesse des accroissements, et cela par les vrais, 2189. Quelle est la différence entre vivre selon les préceptes de la foi, et vivre selon les préceptes de la charité, 8013. La vie avant la régénération est selon les préceptes de la foi, parce qu'on sait seulement ce que c'est que la charité d'après la doctrine sans savoir ce que c'est que la charité d'après l'affection; mais après la régénération, la vie est selon les préceptes de la charité, 8013. La vie de la charité consiste à avoir de

bonnes pensées à l'égard d'autrui, à lui vouloir du bien, et à percevoir de la joie de ce que l'homme, dans toute religion, est sauvé, pourvu qu'il ait bien pensé du prochain, et qu'il lui ait voulu du bien, 2284. Mais ils n'ont point la vie de la charité ceux qui veulent qu'il n'y ait de sauvé que ceux qui croient comme eux, et à plus forte raison ceux qui s'indignent qu'il en soit autrement, 2284. La vie de la charité, c'est de vouloir du bien et de faire du bien au prochain, d'agir dans tout ouvrage d'après le juste et l'équitable et d'après le bien et le vrai, d'agir pareillement dans toute fonction; en un mot, la vie de la charité consiste à faire des usages, 8253. La vie de la charité reste pour l'éternité chez l'homme; *montré*, 8256. Le culte même du Seigneur consiste dans la vie de la charité, mais non dans la vie de la piété sans la vie de la charité, 8254; *mont.*, 8255. La vie de la piété sans la vie de la charité est de vouloir s'occuper seulement de soi et non du prochain; mais la vie de la piété avec la vie de la charité est de vouloir s'occuper de soi pour le prochain, 8254. L'homme est tel qu'est sa vie de la charité, mais non tel qu'est sa vie de la piété sans la vie de la charité, 8256. Tout doctrinal qui émane de la vie de la charité est l'interne du culte, 1798. La vie de la foi est de faire les préceptes par obéissance, et la vie de la charité est de faire les préceptes par amour, 9193. Celui qui a la vie de la charité connaît tout ce qui appartient à la foi, 1798.

Affection de la Charité. L'affection de la charité est l'affection céleste même qui procède du Seigneur seul, 4776. Cette affection et

l'amour mutuel sont une même chose, 3956. L'affection de la charité a en aversion tout mérite, par conséquent tout bienfait ayant en vue une récompense, 3956. La récompense pour ceux qui sont dans l'affection de la charité, c'est qu'ils puissent faire du bien et qu'il leur soit permis de faire du bien, et que le bienfait soit accepté, 3956, cfr. 3887.

Charité réelle. Il n'y a pas de charité réelle sans la foi, et il n'y a pas de foi réelle sans la charité, 2839. La charité réelle consiste à agir avec prudence, afin qu'il en résulte du bien, 8120. Tous les biens de la charité réelle sont d'origine spirituelle, 5119. La charité réelle est sans rien de méritoire, parce qu'elle procède de l'affection interne; ainsi, du plaisir de faire le bien, 2027, f., 2371, 3816, 3887, 6388 à 6393. Ceux qui sont dans la charité et dans la foi réelles savent que le tout de la charité et de la foi vient du Seigneur, 8035.

Bien de la Charité. Dans le bien de la charité est la vie qui procède du Seigneur, 5133. Le bien de la charité est le récipient du vrai, parce qu'il aime et désire le vrai, 7474. Toutes les choses de la foi de l'homme sont dans le bien de la charité, 2190. Les vrais de la foi ne sont rien sans le bien de la charité; *illustré*, 3849. Le Seigneur est présent dans le bien de la charité, 6495. Le bien de l'amour envers le Seigneur est appelé bien céleste, et le bien de la charité à l'égard du prochain est appelé bien spirituel, 7257. Le bien de la charité a sa qualité par le vrai de la foi, et le vrai a son essence par ce bien, 7759. Le bien de la charité entre par le chemin interne, et le

vrai de la foi par le chemin externe; *illustré*, 7756. Ceux qui sont dans le bien de la charité sont dans l'église interne, et ceux qui sont dans le bien de la foi sont dans l'église externe, 7474. Ceux qui ne sont pas régénérés ne savent pas ce que c'est que le bien de la charité, 8462. Ceux qui sont dans le bien de la charité ne peuvent rien perdre, et ils demeurent à éternité, parce que par le bien de la charité ils ont été conjoints à la vie même et à l'éternité, c'est-à-dire, au Seigneur, 7506, 7507. Quels sont ceux qui sont dans le bien de la charité et ceux qui ne sont point dans le bien de la charité, 2380. Quelques-uns croient ne pas être dans le bien de la charité, tandis qu'ils y sont, et quelques-uns croient y être, tandis qu'ils n'y sont pas; raison de cela, 2380. Chez ceux qui sont dans le bien de la charité les faux ne se conjoignent pas, mais seulement s'appliquent, 2863. Les adultères sont contre le bien de la charité et contre le Seigneur, 2751. Il ne faut pas violer le bien de la charité; qui sont ceux qui le violent? 2359. Si l'homme vit dans le bien de la charité, il viendra dans toute sagesse dans l'autre vie, 5859. Ceux qui ont été dans le bien de la charité envers le prochain placent, dans l'autre vie, le plaisir à pouvoir faire du bien aux autres sans rétribution pour eux; la rétribution, c'est qu'il leur soit permis de faire du bien aux autres, 1798. *Voir à l'art. BIEN.*

Charité dans l'église. Dans l'église, le bien et le vrai qui procèdent du Seigneur sont nommés charité et foi, 7623. La charité est l'essentiel de l'église, 3241. Il y a église spirituelle d'après la charité, et non parce qu'on dit avoir la foi,

916. L'église spirituelle est partout variée quant aux vrais, mais elle est une par la charité, 3267. Quoique les cultes et les doctrinaux des églises soient différents, si dans toutes il y avait la charité, l'église serait une, 1285, 1316, 2385; telle était l'église ancienne, 2385. Il n'y a pas église d'après les vrais seuls de la foi, mais il y a église où est la charité, 5826. Que de bien dans l'église si la charité est au premier rang, et la foi au second! *illustré*, 6269. Que de mal, si la foi est au premier rang, et la charité au second! 6272. L'interne de l'église est la charité à l'égard du prochain dans le vouloir et par le vouloir dans le faire, et par suite la foi dans le percevoir, 4899. L'église par le laps de temps se retire de la charité, 1327, 1834, 1835. Ceux qui sont de l'église externe ont l'interne dans le culte, s'ils ont la charité, 1100. Voir INTERNE et CULTE.

Charité chez l'homme. La charité, qui est la vie du Seigneur, n'est pas dans l'homme, mais elle est chez l'homme, 1010. La charité appartient à l'homme interne, ou est l'homme interne lui-même, 1012. La charité est l'interne de l'homme et le ciel dans l'homme, 4776. La charité est l'essentiel chez l'homme, 3539. La charité est chez l'homme en raison de la qualité et de la quantité du vrai, 2189, 2190. C'est la charité qui conjoint le Seigneur avec l'homme, et qui fait que le Seigneur est présent chez l'homme, 6806. La charité donne la faculté de recevoir du Seigneur l'influx, et elle sauve, 8321. Quand l'homme est affecté du vrai, c'est-à-dire, quand il perçoit le plaisir et la béatitude en agissant selon le vrai, il est alors dans la charité,

3876. La charité chez les spirituels se montre comme une affection du bien, mais c'est une affection du vrai; néanmoins, c'est le bien de leur foi, 2088. La charité s'étend à toutes et à chacune des choses de la vie de l'homme, 8120 à 8124. Ceux qui sont dans la charité ont la loi inscrite en eux, et sont partout reçus citoyens sur la terre comme dans les cieux, 1121. L'intelligence et la sagesse croissent immensément dans l'autre vie chez ceux qui sont dans la charité, 1941. Celui qui vit dans la charité reçoit du Seigneur des vrais qui conviennent à son bien, 3267. L'homme reste après la mort tel qu'a été sa vie de la charité dans le monde, 8256. Les gentils qui, dans le monde, ont vécu dans une charité mutuelle, reçoivent facilement les vrais après la mort, 1992.

Autant l'homme s'éloigne de la charité, autant il s'éloigne de la sagesse, 6630. Ceux qui ne sont pas dans la charité sont dans l'ignorance sur les divins vrais, quoiqu'ils croient être sages, 2416, 2435. Ceux qui sont sans charité ne pensent que mal de l'homme, ils remarquent ses maux et non les biens, 1079, 1080, 1088. Ceux qui ne sont dans aucune charité ne peuvent reconnaître le Seigneur; s'ils confessent ouvertement le Seigneur, c'est l'externe qui fait cela, ou c'est par hypocrisie, 2354.

Charité chez les régénérés. Savoir ou comprendre le vrai, vouloir le vrai, et être affecté du vrai ou de la charité, ces choses se suivent dans la régénération, et sont ensuite contenues en ordre dans la charité, 3876, 3877. Chez ceux qui sont dans la charité il y a le ciel et l'église; ils ont été régénérés, et ils

ont une nouvelle volonté et un nouvel entendement, 8036. Quand l'homme est régénéré, le Seigneur va au devant des vrais et les remplit du bien de la charité, 2063. Comment le bien est implanté dans la charité quand l'homme est régénéré, 2190. Chez celui qui doit être régénéré, la semence ne peut être enracinée que dans le bien de la charité, 880. La lueur du régénéré vient de la charité et non de la foi, 854. Aucun homme non doué de charité n'a été régénéré, 989. Ceux qui par obéissance exercent la charité sont régénérés dans l'autre vie, 989, f.

Forme de la Charité. La forme de la charité apparaît visible dans l'autre vie, et c'est la forme angélique elle-même, 5133. Dans le ciel, tous sont des formes de la charité, en beauté et en bonté, selon la qualité de la charité, 4776. Les anges spirituels sont des formes de la charité, 553, 3804, 4735. Les anges sont des formes de l'amour et de la charité d'après le bien auquel a été conjoint le vrai, 3804. Les formes de la haine et celles de la charité ne peuvent être ensemble, 1860.

La charité qui, par la forme externe, se présente comme charité n'est pas toujours charité dans la forme interne, 3776; c'est d'après la fin que l'on connaît quelle est la charité, et d'où elle vient, 3776. La charité qui d'après la fin devient charité pour soi-même et pour le monde n'est pas la charité dans la forme interne, et ne doit pas même être appelée charité, 3776; mais la charité qui d'après la fin devient charité pour le prochain, pour le bien commun, pour le ciel, et ainsi pour le Seigneur, est la charité elle-même, 3776. Cette charité a en soi

l'affection de faire de cœur le bien, et par suite le plaisir de la vie, plaisir qui devient béatitude dans l'autre vie, 3776.

CHARME, Amānum. Après toute tentation spirituelle vient l'illustration, et l'affection, ainsi le charme et le plaisir, le charme d'après l'illustration par le vrai, et le plaisir d'après l'affection du bien, 8367. Le charme se dit du vrai, et le plaisir se dit du bien, 8056. Ce qui produit le charme, 3726. Le plaisir d'après le bien et le charme d'après le vrai, qui font la béatitude dans le ciel, consistent non dans l'oisiveté mais dans l'activité, car le plaisir et le charme dans l'oisiveté deviennent déplaisir et désagrément, 6410.

CHASSE (la) sign. les vrais sensuels et les vrais scientifiques, dont sont instruits et affectés ceux qui sont dans le bien de la vie; pourquoi? 3309. La chasse *sign.* le vrai qui provient du bien, 3501, 3508.

CHASSER, Venari, sign. enseigner d'après l'affection du vrai; et, dans le sens opposé, c'est persuader d'après l'affection du faux; *montré*, 3309; c'est en général persuader, spécialement s'emparer de l'esprit des autres en flattant leurs sensuels, leurs voluptés et leurs cupidités, en se servant des doctrinaux qu'on explique selon son génie et au gré des autres, pour acquérir par là honneur et opulence, 1178. Dans Jérémie, — XVI. 15, 16, — chasser c'est instruire dans les internes de l'église, et pêcher, c'est instruire dans les externes, 10582. Aller au champ pour chasser, c'est l'effort de l'affection pour acquérir le vrai, 3508.

CHASSER, Expellere, quand il s'agit des maux et des faux chez

l'homme, *sign.* éloigner, car les maux et les faux ne sont point expulsés de l'homme, mais ils sont éloignés, 10674. Chasser *sign.* la fuite, car dans l'autre vie ceux qui sont dans les maux et dans les faux ne sont point chassés, mais ils prennent d'eux-mêmes la fuite, 9333. Chasser de devant les faces *sign.* éloigner des intérieurs qui appartiennent à la pensée et à l'affection, 1638. Être chassé de dessus les faces de l'humus, — Gen. IV. 14, — *sign.* être séparé de tout vrai de l'église, ou ne plus être dans le vrai de l'église, 386.

CHASSEURS (les), *Venatores*, *sign.*, dans le sens bon, ceux qui sont dans l'affection du vrai, 3309. Les chasseurs, — Jérém. XVI. 15, 16, — *sign.* ceux qui enseignent d'après les vrais scientifiques et aussi d'après les doctrinaux, et les pêcheurs ceux qui enseignent d'après les vrais sensuels, 3309.

CHASTE. Ce qui est dit des filles de Loth dans le sens de la lettre ne présente à l'idée qu'une sorte d'impureté, surtout à l'idée de ceux qui sont dans la vie du mal; mais combien la Parole est chaste dans le sens interne, on le voit par l'explication qui en est donnée, 2362. Ce sont de chastes vierges qui constituent dans le très-grand homme la province des capsules rénales; faciles à être entraînées dans des anxiétés et timides par la crainte d'être troublées, elles reposent tranquilles vers la partie gauche du côté en bas; *voir* 5391.

CHAT SAUVAGE. Ce qu'il représente, 2745.

CHATEAU, *Castellum*. Les villages (*villæ*) sont les externes de l'église, et les châteaux en sont les internes, principalement chez les

nations, 3270, 3271. Dans la langue originale, les mots qui signifient villages et châteaux signifient aussi cours et palais, 3271.

CHATIER. Si les mauvais esprits font, dans le monde des esprits, quelque mal au-dessus de celui dont ils s'étaient imbus d'après leur vie dans le monde, aussitôt se présentent des correcteurs qui les châtient exactement selon le degré qu'ils dépassent; car, dans l'autre vie, la loi est que nul ne doit y devenir plus méchant qu'il n'avait été dans le monde, 6559; mais dans leur enfer ils se châtient l'un l'autre selon le mal dont ils s'étaient imbus en actualité dans le monde, 6559; *voir* CORRECTEURS. Qui sont ceux qui, dans l'autre vie, désirent châtier et punir, pourvu qu'il y ait quelque justice à le faire? ils constituent dans le très-grand homme la province des reins, des uréters et de la vessie, 5381, 5382.

CHATIMENT. Dans l'autre vie, le mal a en lui son châtiment, 696, 967, 6559, 8214, 8223, 8226, 9049.

CHAUD (le) *sign.* la charité chez l'homme qui est régénéré, 933.

CHAUDIÈRE. *Voir* MARMITE.

CHAUME (le) ou la paille *sign.* les vrais scientifiques, et même les scientifiques infimes et les plus communs de tous, 7112.

CHAUSSURE (la) représente les naturels infimes, 5378.

CHAUVE. Pourquoi les jeunes garçons, qui appelèrent Élisée chauve, furent déchirés par des ours sortis de la forêt, 5247.

CHAUVES-SOURIS. Les taupes et les chauves-souris, — Ésaïe, II. 20, 21, — *sign.* ceux qui sont dans les ténèbres, c'est-à-dire, dans les faux et par suite dans les maux, 8932.

CHAUVETÉ. *Voir* CALVITIE.

CHAVAH (Ève), la mère de tous vivants, 287. La femme, qui signifie la volonté, ou ce qui appartient à la volonté, et par conséquent à l'amour, a été appelée Chavah, d'après la vie, qui appartient à l'amour seul, 476. Chavah est la très-ancienne église dans la fleur de sa jeunesse, 291.

CHAVILLAH. La terre de Chavillah, — Gen. II. 11, — *sign.* le mental, et l'or de cette terre le bien dans le mental, 110.

CHAVILLAH, fils de Kusch, — Gen. X. 7, — *sign.* ceux qui n'avaient pas le culte interne, mais les connaissances de la foi dans la possession desquelles ils avaient placé la religion; il *sign.* aussi ces connaissances elles-mêmes, 1168. Chavillah et ses frères étaient autant de nations chez lesquelles étaient ces connaissances, 1170.

CHAVILLAH, fils de Joktan, — Gen. X. 29. — C'était une des nations issues d'Éber; il *sign.* un des rites de l'église hébraïque, 1245.

CHAZARMAVETH, fils de Joktan, — Gen. X. 26, — *sign.* un des rites de l'église hébraïque; c'était une des nations issues d'Éber, 1245.

CHAZÉON-THAMAR, où habitait l'Émorréen, — Gen. XIV. 7, — *sign.* des genres de maux provenant des faux, 1677, 1679, 1680.

CHAZO, fils de Milkah et de Nachor, *sign.* une religiosité, et le culte qui en provient, 2864.

CHAZOR. Les royaumes de Chazor, — Jérém. XLIX. 28, — *sign.* ceux qui sont dans les connaissances des célestes et des spirituels, sans avoir pour fin aucun autre usage, que de passer à leurs propres yeux et aux yeux du monde pour sages et intelligents, 3048. Les habitants de Chazor, — Jérém. XLIX. 30, — *sign.*

ceux qui possèdent les richesses spirituelles appartenant à la foi, 382.

CHÉBER, fils de Béria fils d'Ascher, *sign.* la félicité de la vie éternelle et le plaisir des affections, et leurs doctrinaux, 6024.

CHÉBRON, dans la terre de Canaan, *sign.* une nouvelle église, 2901. Kiriath-Arba est l'église quant au vrai, et Chébron l'église quant au bien, 2909, 2981, 4613, 4614. Par Chébron a été représentée l'église spirituelle du Seigneur, avant qu'elle l'ait été par Jérusalem, 2909. Chébron *sign.* l'état quant au bien, 4613, 4715.

CHEF, *Præfectus*. Nécessité de chefs dans le monde, pour que l'ordre soit tenu; et quels doivent être ces chefs, 10790 à 10806. Il faut des chefs qui tiennent dans l'ordre les réunions d'hommes, 10790, 10792. Ces chefs seront experts dans les lois, remplis de sagesse, et auront la crainte de Dieu, 10792. Il faut aussi des chefs supérieurs et des chefs inférieurs entre lesquels existe une subordination, 10792. Le chef qui croit que la dignité de sa fonction est dans sa personne n'est point sage, 10801.

CHEFS TERTIAIRES, *Tertiani duces*. Ce sont les communs sous lesquels sont les particuliers, dans la série, 8150; et ce sont tous en général et chacun en particulier, 8276.

CHEMDAN, fils de Dischon fils de Séir, — Gen. XXXVI. 26. — C'est une quatrième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

CHEMIN (le) *sign.* le vrai; et, dans le sens opposé, le faux; montré, 10422. C'est l'entendement du vrai et la vérité elle-même, 627, 2333. Le chemin de l'entendement est

ouvert par les sensuels, quand ils sont à la dernière place et soumis aux intérieurs, 5580. Il y a chez l'homme deux chemins par lesquels se fait l'influx, l'un interne et l'autre externe, 7756. Le bien influe chez l'homme par le chemin interne ou de l'âme, mais les vrais influent par le chemin externe ou de l'ouïe et de la vue, 3030, 3098, 5081, 7756, 9227, 9995, 10047. Le bien de la charité entre par le chemin interne, et le vrai de la foi entre par le chemin externe, 7756. Ce qui entre chez l'homme par le chemin interne n'est point perçu, parce que cela ne tombe pas manifestement dans le sens; mais ce qui entre par le chemin externe est perçu, parce que cela tombe manifestement dans le sens, 7756. Le scientifique ne doit en aucune manière être rejeté d'avec les vrais de la foi, mais ils doivent être conjoints, néanmoins par le chemin antérieur, c'est-à-dire, qui part de la foi, et non par le chemin postérieur, c'est-à-dire, qui part des scientifiques, 6047, *f.* Être dans le chemin, c'est être dans l'état de la conjonction du vrai et du bien, 3123. Mettre le chemin de trois jours entre eux, — Gen. XXX. 36, — c'est séparer entièrement, 4010. Aller le chemin de trois jours, c'est un état de rénovation, 6904. Être avec quelqu'un dans le chemin par lequel il marche, quand cela se dit du divin, c'est la divine Providence, 4549. Faire connaître le chemin, quand cela se dit du Seigneur, c'est l'instruction, 10565. Balayer ou préparer le chemin, c'est se préparer pour que le vrai soit reçu, 3142. Se retirer du chemin, c'est s'éloigner du vrai, 10422. Le chemin de sept jours *sign.* le saint du

vrai, 4123. Le chemin du désert *sign.* l'état pour subir des tentations, 8098. Chemin spacieux et chemin étroit, représentés; de quelle manière, 3477. Chemin par lequel viennent ceux qui sortent du monde, 6699.

CHÊNAIE, *Quercetum.* Voir CHÊNE. Les chênaies sont les perceptions d'après les scientifiques, 2144. La chênaie de Moreh est la première perception du Seigneur, 1442, 1443. Les chênaies de Mamré sont la perception intérieure, 1616.

CHÊNE (le) *sign.* spécialement l'infime du naturel; ainsi, dans le sens bon les vrais et les biens qui y sont, et dans le sens opposé les faux et les maux qui y sont, 4552. Être caché sous le chêne, c'est être rejeté à éternité; car le chêne, étant un arbre qui parvient à un très-grand âge signifiait à perpétuité, lorsqu'on cachait quelque chose sous lui, et aussi signifiait ce qui était embrouillé, et de plus ce qui était fallacieux et faux, parce que l'infime du naturel est respectivement embrouillé et fallacieux, en tant qu'il tire son scientifique et son agrément des sensuels qui appartiennent au corps, et qu'ainsi il les tire des illusions, 4552.

CHÉРАН, fils de Dischon fils de Séir, — Gen. XXXVI. 26. — C'est une quatrième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

CHERCHER l'âme de quelqu'un *sign.* s'efforcer de détruire la vie spirituelle ou la vie du vrai et du bien, 7024.

CHERMON *sign.* l'église quant aux connaissances du bien, 9011.

CHÉRUBINS (les) *sign.* la Providence du Seigneur, afin que l'homme n'entre pas par lui-même dans

les mystères de la foi, 308, 6832, 9391. Ils sont la garde et la Providence du Seigneur, afin qu'il n'y ait accès auprès de lui que par le bien, 9277, *f.* Ils sont la garde et la Providence du Seigneur, afin que le bien qui procède du Seigneur dans le ciel et chez l'homme ne soit point lésé; *montré*, 9509. Ils sont aussi la garde, afin que le bien spirituel et le bien céleste ne soient point mêlés, 9673. Les chérubins, les palmes et les fleurs sur les murailles du temple, signifiaient la providence, la sagesse et l'intelligence qui procèdent du Seigneur, ainsi toutes les choses qui appartiennent au ciel, 8369. D'entre les deux chérubins *sign.* où le bien céleste et le bien spirituel ont été conjoints, 9523. Les chérubins sur le propitiatoire; pourquoi? 9506. Les chérubins déployant les ailes en haut *sign.* l'élévation du vrai de la foi, 9514. Un chérubin à l'une des extrémités du propitiatoire *sig.* l'accès au moyen du bien céleste, et un chérubin à l'autre extrémité *sign.* l'accès au moyen du bien spirituel, 9511. Pourquoi les chérubins furent faits de bois d'olivier, 9277, *f.*

CHETH *sign.* les connaissances extérieures des célestes, 1203. Par les fils de Cheth est signifiée l'église spirituelle, 2913, 2986. Par eux aussi est signifié le faux de l'église, 2913. C'est l'église composée des nations, 2986. Les filles de Cheth *sign.* les affections du vrai provenant du non-réel, 3620. Les fils de Cheth *sign.* ceux chez qui le vrai et le bien de la foi pouvaient être reçus, et chez qui la nouvelle église allait être établie, 2940.

CHEVAL (le) *sign.* l'intellectuel; *montré*, 2761, 2762, 3217, 5321,

6125, 6400, 6534, 7024, 8146, 8148, 8381. Les chevaux sont, les intellectuels et les chars sont les doctrinaux; *montré*, 5321. Les chevaux, quand ils se disent du sensuel, sont les illusions, 6400. Les chevaux de l'Égypte sont les scientifiques d'après l'intellectuel; *montré*, 6125. Les chevaux de Pharaon et des Égyptiens sont les scientifiques d'après l'intellectuel perversi, les cavaliers sont les raisonnements qui en proviennent, les chars sont les doctrinaux du faux, les armées et le peuple sont les faux eux-mêmes, 8146, 8148. Le cheval blanc dans l'Apocalypse est le sens interne de la Parole, et Celui qui est monté dessus est le Seigneur, qui est la Parole, 2760. Par le char de feu et les chevaux de feu qui furent vus par Élisée, quand Élie monta dans les cieus au milieu d'un tourbillon, il est entendu la doctrine, à savoir, par le char de feu la doctrine de l'amour et de la charité tirée de la Parole, et par les chevaux de feu la doctrine de la foi qui en procède, 2762. Par le cheval des peuples, — Zach. XII. 4, — sont signifiés les intellectuels du vrai chez ceux qui sont de l'église, 9391.

Des chevaux sont représentés quand les anges s'entretiennent sur les intellectuels, 3217. Il y a un lieu où sont continuellement des chevaux, et ce lieu est appelé le domicile des intelligents, 3217. L'homme ressuscité est représenté monté sur un cheval et le dirigeant vers l'enfer, mais le cheval ne change pas de place, c'est pourquoi l'homme descend et va à pied, 187, 188. Ceux qui déflorent des jeunes filles sans but de mariage et de progéniture, il leur semble être montés sur un cheval fougueux,

828. Les esprits de la planète de Jupiter sont enlevés au ciel par des chevaux brillants comme de feu, de même qu'Élie, 8029. Dans la terre de Jupiter il y a des chevaux, mais dans les forêts; ils sont grands, et ils inspirent de la terreur aux habitants; d'où vient cela, et pourquoi? 8381.

CHEVAL AILÉ. Voir PÉGASE.

CHEVAL DE TROIE. Par ce cheval il n'a pas été signifié autre chose que les ruses suggérées par l'entendement pour renverser des murailles; ce significatif était, par dérivation, passé de l'église ancienne aux gentils, 2762.

CHEVAUCHER, *Equitare*, *sign.* être élevé quant à l'intellectuel, 3190. Faire chevaucher sur les hauts lieux de la terre, — Deutér. XXXII. 13, — c'est gratifier d'un entendement supérieur, 6534. Chevaucher sur la parole de vérité, — Ps. XLV. 5, — c'est être dans l'entendement même du vrai, 6534. Chevaucher sur les nuées, — Ps. LXVIII. 5, — c'est être dans le sens interne, où est le vrai dans son intelligence et dans sa sagesse, 6534. Chevaucher sur un âne, c'est servir la nouvelle intelligence, 7024. Chevaucher sur une ânesse et sur son ânon, c'était le représentatif du souverain juge et du roi, 9212.

CHEVELURE (la) représente les naturels, 5571. Par la chevelure, dans l'autre vie, on peut connaître quels sont les esprits quant au naturel, 5247. Les chevelures des anges représentent leur vie naturelle, et la correspondance de cette vie avec leur vie spirituelle, 5569. Peigner les chevelures, c'est arranger les naturels pour qu'ils soient convenables, par conséquent beaux, 5569, 5570. Par la chevelure, par

sa couleur, sa longueur, la manière dont elle est étendue, on peut savoir quels ont été les esprits quant à la vie naturelle dans le monde, 5570. Voir FACE.

CHEVET (le), ou ce qui est sous la nuque, *sign.* la communication avec les externes, communication qui est la plus commune, 3695, 3725.

CHEVEUX (les), parce qu'ils sont les derniers, *sign.* le tout; *montré*, 10044. De la correspondance des cheveux avec le très-grand homme, 5569 à 5573. Les cheveux *sign.* les choses qui appartiennent à la vie naturelle, 5569. Peigner les cheveux *sign.* arranger les naturels pour qu'ils paraissent beaux, 5570. Esprits qui, dans la lumière du ciel, apparaissent sans face, ayant à la place de la face une masse de cheveux, 5573; ce sont ceux qui ont été purement naturels, 5571. Hollandais qui sont purement naturels et ne croient rien de la vie spirituelle; ils ont aussi, à la place de la face, une masse de cheveux, 5572. Les femmes qui ont tout placé dans les bienséances apparaissent avec des cheveux longs et épars sur la face, qu'elles peignent aussi avec soin, 5570.

CHÈVRE (la) *sign.* le bien du vrai, ou l'homme qui est dans ce bien, 4169. Ce qui est signifié, — Gen. XV. 9, — par la génisse, la chèvre et le béliér, 1824. La chèvre *sign.* l'innocence de l'homme extérieur, 1823, 7832, 9470. Les agneaux mâles et femelles ont signifié l'innocence de l'homme interne ou rationnel, et les chevreaux et les chèvres l'innocence de l'homme externe ou naturel, par conséquent les vrais et les biens de ces innocences, 3519, 7840. Les chèvres *sign.*

la charité de la foi, 3995; — *sig.* les plaisirs provenant des doctrinaux, 4769. La laine de chèvres, c'est le vrai du bien de l'innocence, ou le vrai céleste, dans l'homme externe; *montré*, 9470. La conversation des anges sur les affections bonnes est représentée, dans la partie correspondante du monde des esprits, par des animaux doux, tels que les chevreaux et les chèvres, 3218. Voir CHEVREAU.

CHEVREAU (le) *sign.* l'innocence de l'homme externe, 3519. Les chevreaux *sign.* les vrais du bien et les chèvres les biens du vrai; différence entre ces vrais et ces biens, 4005. Le chevreau est le bien de l'innocence, 9304; il *sign.* le second des trois degrés de l'innocence et de l'amour, 430. Le chevreau ou bouquetin de chèvre, parce qu'il est l'innocence de l'homme externe, est le gage conjugal, 4871. Voir CHÈVRE.

CHEZRON, fils de Ruben. Les fils de Ruben *sign.* les doctrinaux de la foi en général, 6024.

CHEZRON, petit-fils de Jehudah. Les fils de Jehudah *sign.* l'amour céleste et ses doctrinaux, et les petits-fils les vrais de l'amour céleste, lesquels sont les biens de la charité, 6024.

CHIDDÉKEL. Ce fleuve *sign.* la raison, ou la perspicacité de la raison, 118.

CHIEN (le) *sign.* les infimes dans l'église, et aussi ceux qui sont hors de l'église, puis ceux qui parlent beaucoup à tort et à travers sur les choses de l'église et n'y comprennent presque rien; et, dans le sens opposé, ceux qui sont absolument hors de la foi de l'église, et couvrent d'outrages les choses qui appartiennent à la foi, 7784. Les

chiens *sign.* ceux qui par les falsifications rendent impur le bien de la foi; ils ont cette signification, parce qu'ils mangent des choses immondes et qu'ils aboient et mordent les hommes, 9231. « Pas un chien ne remuera sa langue, » — Exod. XI. 7, — *sign.* qu'il n'y aura pas la moindre chose de damnation, ni de lamentation, chez ceux de l'église spirituelle, c'est-à-dire, chez ceux qui sont dans le bien de cette église, 7784. Les chiens sont ceux qui par des faux immondes étaient hors de l'église, 9231; ce sont ceux qui détruisent les vrais de la foi, 9231. Délivrer de la patte du chien l'unique, — Ps. XXII. 21, — c'est délivrer le bien de la foi du faux qui dévaste, 9231. Les chiens qui léchaient les ulcères de Lazare *sign.* ceux qui, hors de l'église, sont dans un bien, quoique non dans le bien réel de la foi; lécher les ulcères, c'est porter remède de la manière qu'on peut, 9231. Description d'un esprit dont la face ressemblait à la gueule ouverte d'un chien enragé, 5566. Un chien comme un cerbère est une garde, afin qu'on ne passe pas du plaisir de l'amour conjugal céleste au plaisir de l'adultère qui est infernal, 2743.

CHIMIE. Tous les arcanes de la chimie ont été inscrits en l'homme externe et lui ont été appliqués, 6057.

CHINOIS instruits par des anges que la doctrine chrétienne, plus que toute autre doctrine, prescrit l'amour et la charité, 2596. Voir CHOEUR.

CHIRAH, l'Adullamite, *sign.* le faux, 4854.

CHITTÉEN, nation de la terre de Canaan. Les Chittéens sont le vrai

provenant du non-réel, 3470, 3620, 3621, 3622, 3686. C'est le faux d'où provient le mal, 6858. Les restes de la très-ancienne église ont été chez les Chittéens et chez les Chivéens, 4447, 4454. Voir CHIVÉEN.

CHITTITE, — Gen. XV. 20, — ce sont les persuasions du faux, 1867.

CHIVÉEN. Nation de la terre de Canaan; par la nation chivéenne était signifié le vrai provenant des anciens, 4431. Les restes de la très-ancienne église ont été chez les Chivéens et chez les Chittéens, 4447, 4454. Le Chivéen est l'idolâtrie dans laquelle il y a quelque chose du bien, et le Jébuséen l'idolâtrie dans laquelle il y a quelque chose du vrai, 6860, 8054. Le Chivéen *sign.* le faux d'après un mal peu grave; le Cananéen, le faux d'après un mal grave; le Chittéen, le faux d'après un mal très-grave; et les nations dans la terre de Canaan, tous les maux et tous les faux dans le complexe, 9332.

CHLAMYDE, *Chlamys*. La chlamyde, en tant que vêtement; *sign.* quelque vrai spécial et particulier, 4875.

CHOBA, qui est à la gauche de Damas, 1715.

CHOEUR. On dit qu'il y a chœur, quand plusieurs esprits parlent ensemble, tous comme un seul, et chacun comme tous, 2595, 2596, 3350. Il y a chœur, quand plusieurs pensent, parlent et agissent unanimement ensemble, en série continue, 8115. Le langage en chœurs a une cadence comme le langage rythmique, 1648, 1649. Dans l'autre vie, l'inauguration dans l'unanimité se fait par les chœurs, 5182. C'est au moyen des chœurs ou gyres qu'on devient successivement intérieur, 5182. Quelque chose concer-

nant les chœurs ou gyres, 2595, 2596. Chœurs angéliques, 3350, 3351. Comment les anges y agissent comme un seul, et comment plusieurs chœurs agissent aussi comme un seul, 3350. De même agit tout le ciel d'après l'amour mutuel et l'amour envers le Seigneur, 3350. Plus ils sont en grand nombre, et plus ils agissent distinctement et parfaitement, 3350. De la forme des variétés résulte une unité dans laquelle est le beau céleste, 3350. Comment ils célèbrent le Seigneur, 3893. Les chœurs angéliques réjouissent beaucoup les esprits de Jupiter, 8115. Chœurs distincts perçus, les uns appartenant à la respiration volontaire des poumons, les autres à la respiration spontanée, 3351. Chœur composé d'esprits chinois, 2596.

CHOIX, *Electio*. Le choix du bien précède le mariage du bien et du vrai, 3805.

CHOMER (le) *sign.* le plein, parce qu'il se composait de dix éphahs, c'est aussi assez, 8468. Le chomer se dit du bien, parce qu'il est la mesure du froment et de l'orge, 8468, 8540. Le chomer, mesure pour les matières sèches, contenait dix éphahs, et l'éphah dix omers, 10262. Voir MESURE.

CHOREB. La montagne de Choreb *sign.* le ciel; ou, ce qui est la même chose, le divin vrai dans tout le complexe; la partie la plus élevée du Choreb, ou la montagne de Sinaï, *sign.* l'interne de ce vrai, et le terrain montueux d'alentour en signifie l'externe, 10608. Choreb est la loi divine, 8581, *f.*, c'est le divin bien de l'amour resplendissant par le vrai qui appartient à la loi divine, 6830. C'est l'externe du culte, de l'église et de la Parole; *illustré*,

10543. L'eau du Choreb *sign.* les vrais, 8576. Faire un veau en Choreb, et se prosterner devant une image de fonte, *sign.* le culte idolâtre, qui consiste en rites, en statuts, en jugements et en préceptes, seulement dans la forme externe, et non en même temps dans la forme interne, 9391.

CHORI, fils de Lotan fils de Séir, — Gen. XXXVI. 22. — C'est une seconde classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

CHORITES (les), habitant la montagne de Séir, *sign.* les persuasions du faux d'après l'amour de soi, 1675. Ils furent chassés de la montagne de Séir par les descendants d'Ésaü, 1868.

CHOSE. Rien de ce qui existe dans l'univers n'est quelque chose, c'est-à-dire, n'est une chose, à moins que cela ne provienne du divin bien par le divin vrai, 5075. Les choses terrestres et corporelles, quand on les a pour fin, c'est-à-dire, quand on les aime uniquement, rétrécissent et par conséquent arrêtent la vue interne, 6811. Les choses auxquelles n'adhèrent point les terrestres portent l'attention (*l'animus*) en haut, ainsi dans une champ vaste, mais les choses purement matérielles la portent en bas, ainsi dans un champ rétréci, 6811. Dans le monde spirituel, ce ne sont pas les personnes qui viennent sous l'intuition, mais ce sont les choses; car les personnes limitent l'idée et la concentrent vers quelque chose de fini, tandis que les choses ne la limitent ni ne la concentrent, mais l'étendent vers l'infini, 5225. Dans la Parole, toutes les choses y sont significatives des célestes, et cela jusqu'au moindre iota, 5147. Dans le sens interne de la Parole, les

choses sont exposées telles qu'elles sont en elles-mêmes, et non telles qu'elles se présentent dans le sens de la lettre, 8717.

CHOSSES RENOMMÉES DE LA TERRE, *Decantatio terræ*. Ce sont les choses les plus excellentes de l'église, 5618.

CHOUETTE (la) *sign.* un des genres du faux qui existent quand les vrais divins de la Parole sont réduits à rien, 5044.

CHRÉTIEN (un) est celui qui est dans le vrai d'après le bien, 3010, *f.* On est vraiment chrétien, quand on vit comme un chrétien, c'est-à-dire, comme le Seigneur l'enseigne, 1799. Ceux qui sont véritablement chrétiens savent et font, mais ceux qui ne sont pas véritablement chrétiens savent et ne font point, 9239. Ceux qui se déclarent chrétiens, et ne vivent pas selon les préceptes du Seigneur, adorent un faux christ, 3732, *f.* Les chrétiens connaissent les intérieurs du culte, mais ils n'y croient point, 3480. Les chrétiens aujourd'hui; quels ils sont; sans foi et sans charité, dans le mépris, l'aversion et l'inimitié contre les vrais de la foi et contre le Seigneur, et dans une haine intestine les uns contre les autres, 3489. Il avait été prévu par le Seigneur que les chrétiens rejeteraient presque la Parole, et en souilleraient les internes par des choses profanes, 3479. Quel est aujourd'hui le monde chrétien, 5006, 5702, 9409. Dans le monde chrétien la plupart des hommes ignorent ce que c'est que le spirituel, parce qu'ils font la foi et non la charité l'essentiel de l'église, 5639. De l'état et du sort des nations ou gentils dans l'autre vie respectivement aux chrétiens, 2597. C'est du monde soi-disant chrétien

que viennent les esprits les plus méchants, 1032. On ne mène nulle part une vie plus détestable que dans le monde chrétien, 916, 4327. Les chrétiens, dans l'autre vie, ont été examinés concernant l'idée qu'ils avaient de Dieu un, et il a été découvert qu'ils avaient l'idée de trois dieux, 2329, 5256, 10736, 10737, 10738, 10824; ils disent un seul Dieu, mais ils pensent trois; au contraire les gentils adorent le Seigneur seul, 5256. L'église chrétienne est aujourd'hui à sa fin, la foi n'y étant plus, parce qu'il n'y a aucune charité, 3489, 4689.

CHRIST. Dans le sens interne par Jésus il est signifié le divin bien, et par Christ le divin vrai, et par l'un et l'autre le divin mariage du bien avec le vrai et du vrai avec le bien, 3004, 3005. Par le nom de Jésus est signifié dans un seul complexe tout ce par quoi le Seigneur est adoré, 3006. Christ est la même chose que Messie, Oint et Roi; *montré*, 3007, 3008. Messie, Oint et Roi, c'est la même chose que le divin vrai; *montré*, 3009. De là, la signification de la royauté et du sacerdoce du Seigneur, 3009. Le Christ du Seigneur, — Luc, II. 26, — *sign.* le divin vrai du divin bien, 4973. Par les faux christes sont signifiés les vrais non divins ou les faux, 3010. Chrétiens qui adorent un faux christ, 3732, *f. Voir* CHRÉTIEN.

CHRONOLOGIE. Détails sur un point de chronologie, 7985.

CHRYSLIDES. Transformation des vermisseaux en chrysalides, 2758, 3000.

CHRYSOPEASE, SAPHIR, DIAMANT. C'est le céleste amour du vrai, ou le bien externe du ciel interne; *expliqué*, 9868.

CHUCHOTTEURS, *Susurrone*s. De

ceux qui parlent à l'oreille, ou des chuchotteurs, 4657.

CHUL, fils d'Aram, — Gen. X. 23, — *sign.* un genre des connaissances du bien, qui sont signifiées par Aram son père, 1233, 1234.

CHUPPIM, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

CHUR. Moscheh, Aharon et Chur montés au sommet de la colline, — Exod. XVII. 10, — *sign.* les divins vrais en ordre successif, 8600; Moscheh *sign.* le divin vrai procédant immédiatement du Seigneur; Aharon, le divin vrai procédant médiatement; et Chur, le divin vrai procédant encore par le moyen de ce dernier; *illustré*, 8603. Chur *sign.* le vrai de la doctrine, quand Aharon *sign.* la doctrine du vrai d'après le sens externe de la Parole, 9424.

CHUSCHAM, roi d'Édom, *sign.* la qualité d'un des vrais principaux dans le divin humain du Seigneur, 4650.

CHUSCHIM, fils de Dan, *sign.* le saint de la foi et le bien de la vie, et leur doctrinal, 6024.

CHUTE (la) de la très-ancienne église vient de ce que les hommes ont voulu s'enquérir des mystères de la foi par des sensuels ou des scientifiques; cela est aussi la cause de la chute de toute église, car de là découlent non-seulement des faussetés, mais aussi des maux de la vie, 127. La chute de la très-ancienne église est entendue par cela que Adam et Chaïva son épouse ont mangé de l'arbre de la science, 8891.

CHYLE. Purification du chyle; ce qu'elle représente, 5173. Qui sont ceux de qui on peut dire qu'après quelques vexations et quelques pu-

rifications dans l'estomac du grand homme, ils deviennent chyle, et s'en vont dans le sang, 5174. *Voir GYRES.*

CHYLE SUBTIL. Génies et esprits auxquels correspond le chyle subtil qui est amené vers le cerveau, et est mêlé là avec un nouvel esprit animal, pour être envoyé vers le cœur, 5180.

CIEL. Le divin vrai procédant du Seigneur fait le ciel, 9408. Le ciel n'est autre chose que le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 9338. Il est la ressemblance et l'image du Seigneur, 4302, 7624. Il représente un seul homme, et il est appelé le très-grand homme, 9496. Le ciel tout entier n'est autre chose que le réceptacle du divin, 9408; il n'est autre chose que le divin du Seigneur, 10098. Le ciel tout entier correspond au divin humain du Seigneur, 4318. Le ciel est un par la réception du bien de l'amour procédant du Seigneur; *illustré*, 9613. Le ciel est immense, 1610, 1810; il est immense pour des myriades de terres; *expliqué*, 10784. Le ciel pendant toute l'éternité ne sera jamais fermé; mais plus il y vient d'esprits, plus on y est heureux, 2130. Le ciel ne peut exister, quant à toutes ses correspondances, que d'après les habitants d'un très-grand nombre de terres, 6698. Le ciel consiste en des sociétés d'anges qui sont dans le bien de l'amour à l'égard du prochain et de l'amour envers le Seigneur, 8945. Dans le ciel il y a des choses innombrables, 969. Le ciel tout entier se réfère uniquement au Seigneur, 551. Le ciel est l'amour mutuel, 2130. Le ciel se compose de tous ceux qui ont été dans le bien de l'amour et de la foi, 4809.

Il consiste dans l'amour mutuel ou amour de l'un envers l'autre, 5718. Tout le ciel respire comme un seul homme, 3890. Tout le ciel est tel, que chacun est comme le centre de tous; car chacun est comme un centre d'influx par la flamme céleste provenant de tous, 3633. Le ciel de l'un n'est jamais semblable au ciel de l'autre, mais les cieus ont été mis en ordre par le Seigneur de telle manière qu'ils font un, 457. Le ciel est dans l'interne et non dans le haut, 3474. Le ciel est dans l'homme, en quelque lieu que l'homme soit; ainsi, lorsqu'il plaît au Seigneur, l'homme peut être dans le ciel, et néanmoins ne pas être détaché du corps, 3884. Le ciel n'est pas dans un lieu, mais il est dans les intérieurs de l'homme, 10367. Le ciel dans le commun et dans le particulier est la réception de l'influx procédant du divin, 8899. L'homme est un petit ciel, 941, 978. Chez l'homme, dont l'interne a été ouvert, il y a influx du ciel et illustration, quand il lit la Parole, 10400. Le ciel est dans la sphère et dans la perception des fins, 4633. Le ciel n'est jamais clos, mais plus les sociétés sont nombreuses, plus puissant est l'effort, plus grande est la force, et plus vigoureuse est l'action, 3631. Tous ceux qui sont dans le ciel tournent la face vers le Seigneur, et ceux qui sont hors du ciel la tournent du côté opposé au Seigneur, 9864. Dans le ciel à droite est le midi, à gauche le septentrion, en avant du soleil l'orient, par derrière l'occident, 10189. Le Seigneur est le soleil du ciel; toute lumière dans le ciel procède de ce soleil, 1053, 3636, 4060. Le soleil du monde n'apparaît ni aux esprits ni aux anges,

quand ils pensent à lui; mais à sa place il apparaît comme quelque chose de ténébreux par derrière à l'opposite du soleil du ciel ou du Seigneur, 9755. La lumière du ciel éclaire et la vue et l'entendement des anges, 2776, 3138. S'il est dit que le ciel est dans la lumière et dans la chaleur, cela signifie qu'il est dans la sagesse et dans l'amour, 3643, 9399, 9401. Le ciel angélique devant le Seigneur est comme un seul homme, 9835.

Ciel distingué en deux royaumes. L'un de ces royaumes est appelé royaume céleste, et l'autre, royaume spirituel; l'amour dans le royaume céleste est l'amour envers le Seigneur, et est appelé amour céleste, et l'amour dans le royaume spirituel est l'amour à l'égard du prochain ou la charité, et est appelé amour spirituel, 3325, 3653, 7257, 9002, 9835, 9961. Ceux qui sont dans le royaume céleste sont plus près du Seigneur, et ceux qui sont dans le royaume spirituel sont plus éloignés du Seigneur, 8945. Le royaume céleste correspond au volontaire de l'homme, et le royaume spirituel à son intellectuel, 9835.

Cieux. Il y a trois cieus, à savoir, le ciel intime ou troisième, le ciel moyen ou second, et le ciel premier ou dernier, et les anges y sont distingués en célestes et en spirituels, 459, 684, 4286. Ces trois cieus sont très-distincts entre eux selon les degrés, et l'un plus éloigné que l'autre du Seigneur, 3691. Les anges des trois cieus sont subordonnés les uns aux autres, mais non par une subordination de commandement, 1753, 1802. Dans le ciel intime il y a le céleste, dans le second ciel le spirituel, et dans

le premier ou dernier ciel le naturel qui en provient ou le spirituel-naturel, 9992. Les trois cieus sont ouverts successivement chez l'homme par la vie, mais ils sont fermés chez les méchants, 9594. Il y a trois genres de bien qui constituent les trois cieus; quels sont ces biens, 10270. Dans chacun de ces cieus il y a un interne et un externe; quel est l'amour qui règne dans chaque ciel, 9933. Comment les biens de l'amour se succèdent dans les cieus, 9873. De l'extension de l'amour dans les cieus d'une manière collatérale et successive d'un ciel dans l'autre; *illustré*, 9961. Les trois cieus sont ainsi constitués : Dans le premier habitent ceux qui sont dans l'affection du vrai; dans le second ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain, et dans le troisième ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, 3691. Le premier ciel, qui est le dernier des trois, est dans les représentatifs et dans les significatifs de la Parole, 4442. Dans le second ciel, ou ciel intérieur, le principal est la charité, 3969. Dans le ciel intime, il y a deux biens, le bien de l'amour envers le Seigneur et le bien de l'amour mutuel; et dans le ciel moyen deux biens, le bien de la charité à l'égard du prochain et le bien de la foi, 9468, 9680, 9683, 9780. Les biens internes suivent en ordre à partir du Seigneur par l'interne et l'externe du ciel intime, et ensuite par l'interne et l'externe du ciel moyen; *illustré*, 9473. L'externe de l'un et de l'autre ciel est le parvis, ainsi le dernier ciel, 9741. Ceux qui sont dans le dernier ciel, qui est appelé le parvis, sont appelés esprits angéliques, ceux qui sont dans le ciel

moyen sont appelés anges spirituels, et ceux qui sont dans le ciel intime anges célestes, 9741. Les cieus intérieurs sont appelés maison de Jéhovah et temple de Jéhovah, 9741, *f.* Toutes les choses qui sont vues et entendues dans les derniers cieus sont des représentants de celles que les anges disent et pensent dans les cieus supérieurs; pourquoi? 10126, 4528, 9543. Les choses qui se font dans les cieus sont représentées dans le monde des esprits par des formes auxquelles ressemblent les formes qui apparaissent dans le monde, 4043. Les choses qui se font dans les cieus, quand elles découlent vers l'enfer, sont changées en leurs opposés, et deviennent en actualité des opposés, 5268. Le ciel intime ou troisième ciel est le ciel de l'innocence, le ciel moyen ou second ciel est le ciel de la charité dans laquelle est l'innocence d'après le ciel intime, et le dernier ou premier ciel est le ciel du vrai dans lequel est la charité d'après le second ciel, et dans la charité l'innocence d'après le ciel intime, 6013.

Dans les cieus, il y a une grande lumière, qui surpasse de beaucoup de degrés la lumière de midi sur la terre, 1117, 1521, 1533, 1619 à 1632, 4527, 5400, 8644. Toute lumière dans les cieus vient du Seigneur comme soleil, là, 1053, 1521, 3195, 3341, 3636, 3643, 4415, 9548, 9684, 10809. Le divin vrai procédant du divin bien du divin amour du Seigneur apparaît dans les cieus comme lumière, et y constitue toute lumière, 3195, 3222, 5400, 8644, 9399, 9548, 9684. Dans les cieus il n'y a ni espaces ni temps, mais des états, 8398.

Admission dans le Ciel. Peu

d'hommes après la mort entrent aussitôt dans le ciel, 8029. Les âmes de ceux qui sont bons sont conduites ou plus promptement ou plus lentement dans le ciel, 317, 318, 319, 1112. Deux exemples d'âmes conduites aussitôt après la mort, 318, 319. Les externes sont assoupis chez quelques-uns, afin qu'ils soient introduits dans le ciel, 1982. Procédé d'admission dans le ciel; comment il apparaît, 2130; c'est la réception dans les sociétés angéliques, 2130. Comment on est reçu par les anges, et comment on vient d'après le libre dans une société convenable, 2131. L'homme qui reçoit le ciel en lui dans le monde vient dans le ciel après la mort, 10717. L'homme est dans le ciel quant aux intérieurs, quand il est dans l'amour et la foi spirituels, 4403. Le ciel chez l'homme vient de l'amour céleste et de la vraie foi, 9977. Le ciel de l'homme est le bien, 8269. Le ciel est dans l'affection du vrai pour le vrai, 10683, *f.* L'homme n'est pas dans le ciel avant d'être dans le bien, c'est-à-dire, dans l'affection de la charité, ni avant de faire les vrais d'après vouloir les vrais, 8765, 9227, 9431, 9832. Ceux qui sont dans le ciel sont dans le Seigneur, ou, ce qui est la même chose, le Seigneur est en eux, 3637, 3638. Les esprits probes sont instruits dans les connaissances du bien et du vrai avant d'être transportés dans le ciel, 189, 1802. Combien il est dangereux de venir dans le ciel, si l'on n'a pas été préparé; connu par expérience, 537, 538, 539, 784, *f.* États de ceux qui après la vasion viennent dans le ciel, 2699. Les maux et les faux sont éloignés par ceux qui sont élevés au ciel, et les biens et les vrais

sont éloignés par ceux qui sont jetés dans l'enfer; *montré*, 9333. Dans le ciel ne peuvent être reçus ceux qui sont dans la vie du mal, lesquels ne peuvent pas non plus être instruits; s'ils pouvaient être instruits et être reçus, tous viendraient dans le ciel, 2401. Les méchants ne peuvent pas même approcher du ciel, 1397. Un certain adultère, s'étant approché du ciel, fut rejeté, 539. Les infernaux ne peuvent entrer dans le ciel, à cause de la contrariété des sphères, 10187.

Forme du Ciel. Le ciel est comme un seul homme devant le Seigneur, 9276, *f.* Le tout du ciel conspire à la forme humaine, 5110. Quand le ciel tout entier se présente devant la vue comme un seul homme, alors le ciel intime ou troisième ciel a pour rapport la tête, le ciel moyen ou second ciel le corps, et le dernier ou premier les pieds, 5328, 10011. Forme céleste; quelle elle est; toutes les sociétés ont été mises en ordre selon cette forme, et toutes les affections du bien et les pensées du vrai découlent de cette forme, 9877. Les choses qui ont été imprimées dans la mémoire chez les bons sont dans la forme céleste, 9931. La disposition des vrais chez l'homme est selon les sociétés angéliques, 10303. Le ciel est composé de formes de la charité, lesquelles sont les anges; quelles sont ces formes, 553. L'homme interne est formé à l'image du ciel, et l'homme externe à l'image du monde, 6057, 9279, 10156. L'homme est le ciel dans une très-petite forme, 9632. L'homme régénéré est le ciel en petite image, 9846. L'homme quant aux intérieurs, s'il vit dans le bien, est le ciel dans une

très-petite forme, et ses intérieurs correspondent aux trois cieus, 5145. L'homme qui vit dans l'amour et dans la charité est un petit ciel, 3691.

Communication du Ciel avec l'homme. L'homme a été créé de telle sorte, qu'il pût être avec les anges, et que les anges pussent être avec lui, 1880. L'homme de la très-ancienne église avait une communication avec le ciel, mais le ciel a ensuite été fermé, 784. Sans la communication avec le ciel par la Parole le genre humain périrait, 10452. Dans les cieus il y a communication de tous les biens, et par suite tant de paix, d'intelligence, de sagesse et de félicité, 549, 550, 1390, 1391, 1399, 10130, 10723. Personne ne peut vivre, à moins d'être conjoint au ciel et au monde des esprits, 687. Conjonction du ciel avec l'homme de l'église, 9276.

Correspondance avec le Ciel. De la correspondance de l'homme et de toutes ses parties avec le très-grand homme, qui est le ciel; en somme, d'après l'expérience, 3021, 3624 à 3649, 3741 à 3751, 3883 à 3896, 4039 à 4055, 4218 à 4228, 4318 à 4331, 4403 à 4421, 4523 à 4533, 4622 à 4633, 4652 à 4660, 4791 à 4806, 4931 à 4953, 5050 à 5061, 5171 à 5189, 5377 à 5396, 5552 à 5573, 5711 à 5727, 10130. Le ciel correspond au Seigneur, et l'homme quant à toutes choses et à chaque chose correspond au ciel, 2996, 2998, 3624 à 3649, 3741 à 3746, 4625. Au ciel intime correspond la tête chez l'homme, au ciel moyen le corps jusqu'aux lombes, et au ciel dernier les pieds, 10011. Les vrais et les biens chez l'homme régénéré sont disposés selon la

forme des célestes et des spirituels afin qu'ils correspondent, 1900, 1928. Le ciel, dans la Parole, est comparé à un mariage; pourquoi? 10168.

Idee erronée qu'on a du Ciel.

Expériences qui montrent qu'on a du ciel et de la joie céleste une idée si commune, qu'elle est nulle, 449. Quelques-uns ont cru qu'être dans le ciel, c'est être dans un lieu élevé, et de là gouverner les lieux inférieurs, 450; d'autres, que c'est avoir de l'empire, 450; d'autres croient qu'on est admis dans le ciel par une porte, 453; d'autres, qu'il consiste dans une vie oisive, tandis qu'il consiste dans une vie active, et à faire les œuvres de la charité, comme font les anges, 454; d'autres, qu'il consiste dans une lumière de gloire, 455; d'autres, à louer et à célébrer le Seigneur, 456. Vouloir devenir le plus grand, ce n'est pas le ciel, c'est l'enfer, 450, 451; mais le ciel, c'est désirer être le plus petit et non le plus grand, 452.

Joie et félicité dans le Ciel. Tous ignorent ce que c'est que le ciel, et que c'est l'amour mutuel, et la joie qui en résulte, 537, 540, 547. Toutes et chacune des choses du ciel et de la joie céleste viennent du Seigneur, 551, 552. Joie céleste; elle est décrite, 540, 541, 544, 545. La joie la plus céleste de l'un est peu respectivement à celle d'un autre, 543. Les joies célestes, dans le premier ciel, seulement en général, comptées au nombre de 478 par un ange, 457. Il y a dans le ciel une très-exquise communication et une très-exquise perception des félicités, 549. Les esprits probes sont informés de ce que c'est que le ciel et la joie céleste, 540. L'amour et

la foi ont en eux la joie céleste, 10722. Ceux qui sont dans les amours de soi et du monde ne comprennent pas la félicité dont on jouit dans les cieus, 10724.

Doctrinal concernant le Ciel, 10714 à 10724. L'amour et la foi font la vie, 10714. L'amour du bien et la foi du vrai font la vie du ciel, 10715. Le divin du Seigneur fait le ciel, 10716, 10721. Le ciel est chez chacun selon la réception de l'amour et de la foi qui procèdent du Seigneur, 10716. Le ciel chez l'homme est dans son interne, ainsi dans la pensée et le vouloir, et par suite dans l'externe, c'est-à-dire, dans le parler et dans le faire, mais non dans l'externe sans l'interne, 10719. Dans les cieus il y a communion de tous les biens; la paix, l'intelligence, la sagesse et la félicité de tous y sont communiquées à chacun, et celles de chacun y sont communiquées à tous, 10723. Le bien et le vrai qui procèdent du Seigneur font le ciel, 7623, 7181. Ceux qui reçoivent en eux le ciel viennent dans le ciel, 10717; ceux-ci veulent du bien à tous à cause du bien et du vrai; les autres veulent du mal à tous, 10718. Dans l'autre vie l'interne est ouvert, ainsi l'on voit si en lui il y a le ciel ou l'enfer, 10720.

Nouveau Ciel et Nouvelle Terre. Ce que c'est que le nouveau ciel et la nouvelle terre, 1733, 1850. Le nouveau ciel et la nouvelle terre, c'est l'église dans le commun et dans le particulier, 2117, 2118.

Ciel astral. Par le ciel astral a été signifié le ciel angélique, et même dans l'église représentative on a cru que celui-ci était dans le ciel astral, mais les plus sages savaient que le ciel était, non pas

dans le haut, mais où était le bien de l'amour, et que cela était intérieurement dans l'homme, en quelque endroit que fût celui-ci, 8153. Les anciens n'ont point eu d'autre idée du ciel visible, sinon que là demeuraient les habitants des cieux, et que les astres étaient leurs demeures; aujourd'hui les simples, et principalement les enfants, ont une semblable idée; de là vient qu'on regarde en haut vers le ciel, quand on adore Dieu; cela est aussi une correspondance, car dans l'autre vie il apparaît un ciel avec des astres, mais non le ciel qui apparaît aux hommes dans le monde, 9408. Le ciel du monde spirituel apparaît selon l'état de l'intelligence et de la sagesse des esprits et des anges; les astres y sont les connaissances du bien et du vrai; et les nuées, qu'on aperçoit parfois sous le ciel, ont diverses significations suivant les couleurs, la transparence et la marche; l'azur du ciel est le vrai transparent d'après le bien, 9408.

CINNAMOME. Aromate qui signifie la perception et l'affection du vrai naturel, vrai qui est le vrai intérieur de l'homme externe, 10254.

Cinq, c'est peu, 649; c'est la désunion, 1686; c'est quelques-uns ou quelque partie, 4638; c'est peu et quelque chose, et c'est aussi les restes, de même que dix; et sa signification dépend des nombres d'où il vient; *montré*, 5291. Quand dix signifie tous, sa moitié ou cinq signifie quelques-uns; quand il signifie le plein, cinq signifie autant qu'il suffit; et quand il signifie beaucoup, cinq signifie quelque chose, 10255. Cinq *sig.* aussi beaucoup, de même que dix, 5708. Il *sign.* les restes, 5894, 6156; beau-

coup, 5956, 9102; toutes les choses d'une partie, 9604; autant qu'il suffit, 9689. Cinq en longueur et en largeur *sign.* également, 9716. « Encore cinq années de famine, » — Gen. XLV. 11, — *sign.* la durée du manque de bien, 5916.

CINQUANTAINE. Les princes de cinquante, — Exod. VIII. 21, — *sign.* les principaux vrais intermédiaires, 8714.

CINQUANTE. Ce nombre signifie le plein, parce qu'il suit sept fois sept ou quarante-neuf, de sorte qu'il en est le complément (*impletio*), 2252. Cinquante est le plein, 9623, 9624. Quand cinquante est nommé entre cent et dix, il signifie les intermédiaires, c'est-à-dire, les choses qui sont entre celles d'un degré antérieur et celles d'un degré postérieur, dans une vue de conjonction, 8714.

CINQUANTIÈME. Le cinquantième jour *sign.* l'état plein, 9295.

CINQUIÈME. Jusqu'à la cinquième année, lorsqu'il s'agit de l'âge, c'est l'état d'ignorance et d'innocence, 10225. Depuis la cinquième année de l'âge jusqu'à la vingtième, c'est l'état de l'instruction et de la science; cet état est appelé l'âge puéril, 10225; là, il est traité de la signification des âges et des nombres.

CINQUIÈME (imposer au), *Quintare*, *sign.* la même chose que dimer, 5291. La cinquième partie *sign.* la même chose que cinq, 6156.

CIRCONCIRE, c'est purifier, 2632. Circoncire la chair du prépuce *sign.* purifier par l'éloignement des amours de soi et du monde, 2039, 2102, 2107, 2110; c'est éloigner les amours corrompus, 7045. Se circoncire à Jéhovah, et éloigner les

prépuces du cœur, — Jérém. IV. 4, — ne signifie autre chose qu'éloigner ce qui s'oppose à l'amour céleste, 2039.

CIRCONCIS. Tous les circoncis, qui ont été circoncis spirituellement, ont été purifiés des amours de soi et du monde; *montré*, 4462. Ceux-ci sont appelés circoncis quant au cœur, mais ceux qui sont dans les amours de soi et du monde sont dits avoir le prépuce, quoiqu'ils aient été circoncis, 4462.

CIRCONCISION (la) était le signe de la purification des amours corrompus, à savoir, de l'amour de soi et de l'amour du monde; *montré*, 2039, 2632, 4462. C'était un représentatif externe, un signe qu'on était de l'église, 4462. La circoncision est l'initiation dans les externes de l'église, 4486, 4493. La circoncision a eu lieu parce que le prépuce dans l'ancienne église correspondait à la souillure du bien; mais dans la très-ancienne église il correspondait à l'obscurité du bien, c'est pourquoi dans cette église il n'y a pas eu de circoncision, 4462. Le caillou ou le couteau de pierre avec lequel on faisait la circoncision est le vrai de la foi, 7044, 9659. Si la circoncision se faisait avec des couteaux de pierre, c'était pour signifier les vrais de la foi par lesquels on était purifié, 2799, *m.*, 2039, *f.*, 2046, *f.* La circoncision, faite le huitième jour, *sign.* que la purification doit être de tous les moments, 2044. La douleur après la circoncision est la cupidité, 4496. La circoncision se répandit de l'ancienne église chez plusieurs nations, et elle a été enjointe à Abraham et à ses descendants, non comme quelque chose de nouveau, mais comme une pratique discontinuée

qui devait être rétablie, et elle est devenue pour ses descendants un signe qu'ils étaient de l'église, 4462. Pourquoi il fut ordonné à Josué de circoncire de nouveau le peuple, lorsqu'ils passèrent le Jourdain pour entrer dans la terre de Canaan, 2039. Quand les anges, qui sont dans le ciel, ont l'idée de la purification des souillures naturelles, quelque chose de semblable à la circoncision est très-promptement représenté dans le monde des esprits, 2039.

CIRCONFÉRENCE. Voir PÉRIPHÉRIE.

CIRCONFLUXIONS des pensées quand elles se répandent avec les affections, 6607.

CIRCONVOLUTIONS dans les cerveaux humains, 4040, 4041. Circonvolutions de la substance cendrée dans le cerveau humain, 6607.

CIRCUIT (le) *sign.* les choses qui sont extérieures, 2973. Ce que signifie le circuit ou ce qui est alentour, lorsqu'il s'agit de la terre de Canaan, 2973; et lorsqu'il s'agit de Jérusalem, 4592. Voir ALENTOUR.

CIRCUITIONS des pensées quand elles se répandent avec les affections, 6607.

CIRCULATION. D'après la circulation du sang, on peut avoir une idée de la réciprocation du vrai de la foi et du bien de la charité dans l'entendement et dans la volonté chez l'homme, 9300.

CIRCULER. Quand les pensées se répandent avec les affections, elles circulent presque selon la forme des circonvolutions de la substance cendrée dans le cerveau humain, 6607.

CIRE AROMATIQUE (la) *sign.* le vrai du bien, 5621. Voir AROMATES.

CISEAU (le) avec lequel sont taillées les pierres, est ce qui provient de la propre intelligence; il signifie le vrai forgé, ainsi d'après le propre, 8942. Forger au ciseau, quand il s'agit d'une idole, c'est arranger un faux doctrinal d'après la propre intelligence, ce qui se fait par l'application du sens littéral de la Parole en faveur des amours de soi et du monde, 10406.

CITADELLE, *Arx*. Voir **CHATEAU**.

CITÉ, *Civitas*. La cité et la ville (*urbs*), c'est le spirituel de l'amour et de la charité, ainsi le doctrinal, même le doctrinal hérétique, 402; voir **VILLE**. Les biens et les vrais chez l'homme forment une sorte de cité; et cela, d'après la forme du ciel, et d'après l'influx qui en provient, 6690. Les biens et les vrais forment société entre eux, et font enfin comme une seule cité, 3584. Esprits qui bâtissent de petites cités et y cachent un arcane, et ils les donnent à d'autres, 2601.

CITERNE. Esprits et génies qui appartiennent à la province de la citerne; ils introduisent dans la tête une espèce de succion ou d'attraction produisant de la douleur, 5180.

CITOYEN. Ceux qui aiment le Seigneur et le prochain ont la loi divine inscrite en eux, et sont accueillis comme citoyens tant dans le monde que dans le ciel, 1121.

CIVIL. La vie civile correspond à la vie spirituelle, celle-ci est représentée dans celle-là; les choses sont telles qu'on ne peut avoir d'idée de la vie spirituelle, que d'après ce qui existe dans la vie civile; c'est pourquoi, celle-ci étant écartée, l'autre tombe, au point qu'enfin on n'y croit plus, 4366; néanmoins, plusieurs séparent tellement la vie spi-

rituelle d'avec la vie civile, qu'ils n'osent tirer de la vie civile aucune idée concernant la vie spirituelle, 4366. Le bien civil, qui est appelé le juste entre citoyens, appartient au divin bien naturel, 9812. Sont nommées choses civiles celles qui concernent le monde, 10789.

CIVILITÉ. L'amitié n'est pas la charité; la civilité l'est encore moins; ce sont des degrés au-dessous de la charité; mais plus elles tiennent de la charité, plus elles sont sincères, 1158.

CLAIREMENT. Chez l'homme les choses qui sont directement sous l'intuition sont dans le milieu et apparaissent clairement, et celles qui ne sont pas directement sous l'intuition sont sur les côtés et apparaissent obscurément, 6068, 6084. L'homme non régénéré voit, comme les hiboux, clairement de nuit et obscurément de jour, c'est-à-dire, clairement les faux et obscurément les vrais, et par suite clairement les choses qui sont du monde, et obscurément celles qui sont du ciel, si toutefois il les voit, 4967.

CLANDESTIN. Opération clandestine des génies infernaux, 9013.

CLARTÉ. Quand par le bien qui lui a été conjoint, l'homme regarde le vrai, alors il y a clarté pour lui, et cela successivement de plus en plus, car alors il n'est plus dans le doute, si telle chose est, ou si elle est de telle manière, mais il connaît qu'elle est, et qu'elle est de telle manière, 3833.

CLASSES. Il y a deux classes de spirituels, à savoir, ceux qui sont davantage dans le bien, et ceux qui sont davantage dans le vrai, 3240. L'ancienne église distinguait en plusieurs classes le prochain envers

qui la charité devait être exercée, 2417, 3419, 4844, 4955, 7259. Il y a des vrais qui appartiennent à la classe céleste, et des vrais qui appartiennent à la classe spirituelle, 10291, 10295.

CLÉMENŒ. La clémence de Jéhovah, — Gen. XIX. 16, — *sign.* la grâce et la miséricorde, 2412. Par la colère de Jéhovah il est entendu sa clémence; pourquoi? 6997, 10618. Il y a, chez les rois et chez les juges, plus de miséricorde à punir les mauvaises actions et à chasser les méchants de la société, qu'à user envers eux d'une clémence intempéste, 2258, *f.*

CLÉS. (les) *sign.* la puissance, 9410. Par les clés des cieux données à Pierre, il est entendu la foi de l'amour et de la charité; et comme le Seigneur seul donne une telle foi, c'est le Seigneur seul qui introduit dans le ciel, 3750, 3769. Ces clés ont été données à Pierre, parce que la foi a été représentée par lui, 6344, *f.*; voir aussi la Préface du Ch. XXII de la Genèse. Par le sens interne de la Parole, comme par une clé, sont ouverts les divins vrais tels qu'ils sont dans le ciel, 8988, *f.*

CLÔTURE, *Clausura*. La clôture, en dehors de la bordure, — Exod. XXV. 25, — c'est la conjonction avec le vrai par le divin, 9534, 9539.

CLOU, *Clavus*. C'est l'attache ou l'adjonction, 8990, *f.* Les clous *sig.* les choses qui conjoignent et affermissent; montré, 9777. Le clou auquel on suspend quelque chose *sig.* l'attache et l'adjonction, 9777, *f.* Voir PIEUX.

CŒUR (le) est l'amour et la volonté, 10336; c'est la volonté, 9113; c'est l'intime, parce qu'il appartient

à la volonté, par conséquent à l'amour, 7542. Le cœur se réfère aux choses qui appartiennent à la volonté, 5887. Être dans la bouche, c'est ce qui est externe et procède du vrai, mais être dans le cœur, c'est ce qui est interne et procède du bien, 3313. Recevoir dans le cœur, c'est recevoir dans la volonté; c'est la volonté de l'homme qui est appelée cœur, 9113.

Dans la Parole, le cœur *sign.* les célestes ou les choses qui appartiennent au bien, 5385. Le cœur, dans le sens réel, *sign.* le bien céleste qui appartient à l'amour envers le Seigneur, 3635, 3883 à 3896, 7542; et, dans le sens opposé, il *sign.* le mal de l'amour de soi, 8288. Le cœur défaillant *sign.* la crainte, 5501. Le cœur tourné *sign.* un changement d'état, 8143. Soutenir le cœur, c'est adjoindre autant qu'il convient, 2166. Dérober le cœur *sign.* le changement de l'état quant au bien, 4112, 4113, 4133. Parler selon le cœur, c'est la confiance, 6578. Endurcir et appesantir le cœur, c'est l'obstination, 7272, 7300, 7305. Sortir du cœur, c'est sortir de la volonté, 8910. Cœur de pierre, cœur de chair; le divin du Seigneur ne peut pas influencer dans un cœur superbe, c'est-à-dire, dans un cœur plein de l'amour de soi, car ce cœur est dur et est nommé dans la Parole cœur de pierre; mais le divin influe dans un cœur humble, parce que ce cœur est tendre, et il est nommé dans la Parole cœur de chair, 9377.

Lorsque l'homme est ressuscité, les anges célestes occupent la province du cœur, 170, 172, 176. La conversation des célestes est perçue par les spirituels sous l'apparence du pouls du cœur, 3886. Opéra-

tions communes du ciel chez l'homme observées dans le cerveau, dans la respiration des poumons, dans le cœur et dans les reins, 3884.

Cœur et Poumon. Dans le corps humain, le cœur et les poumons sont les sources de tout son mouvement, et même de toute action et sensation externe ou du simple corps, 3635. La première chose de la vie de l'homme est le cœur, et la seconde est le poumon, 9276. Le cœur règne dans tout le corps et dans chacune des parties du corps par les vaisseaux sanguins, et le poumon règne aussi dans chaque partie du corps par la respiration, 3887. Les mouvements alternatifs du cœur s'insinuent dans les mouvements alternatifs du poumon, 3884. Il y a influx du cœur dans les poumons, pareillement dans tout le corps, et cet influx est comme celui du bien de l'amour dans le vrai de la foi, 3887, 3888, 3889, 3890. Le cœur du très-grand homme, c'est-à-dire, du ciel et de l'église, est constitué par ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans l'amour à l'égard du prochain, et son poumon est constitué par ceux qui sont par le Seigneur dans la charité à l'égard du prochain et par suite dans la foi, 9276. Dans le ciel il y a pulsation du cœur et respiration des poumons, 3884. Pulsation du cœur et respiration observées, 3885. La pulsation du cœur est la vie du corps en correspondance avec les célestes, et la respiration est la vie du corps en correspondance avec les spirituels, 805. Les pulsations et les respirations dans le ciel sont de plusieurs sortes, selon les sociétés et les états de la foi et de l'amour des anges, 3886, 3887. Les

anges célestes appartiennent à la province du cœur, les spirituels appartiennent à celle des poumons, 3887. La communication du vrai et du bien dans l'entendement et dans la volonté est comme celle des poumons et du cœur, 9300, 9495.

Correspondance du Cœur et du Poumon. A la volonté correspond le cœur, et à l'entendement la respiration des poumons, 3888. Expérience sur la correspondance du cœur avec les choses qui appartiennent à l'amour, et des poumons avec celles qui appartiennent à la foi, 3889. Le cœur et son royaume dans l'homme correspondent aux célestes, le poumon et son royaume correspondent aux spirituels, 3635. Le cœur correspond au bien de l'amour, et le poumon au vrai de la foi, 4931. Le cœur correspond au céleste qui appartient au bien, et les poumons correspondent au spirituel qui appartient au vrai, 3889. Du très-grand homme et de la correspondance du cœur et des poumons, 3883 à 3896. Voir aussi RESPIRATION.

Cœur et Âme. Dans la Parole, le cœur est la vie de l'amour, et l'âme la vie de la foi; montré, 9050, 9300. « De cœur et d'âme, » c'est de toute volonté et de tout entendement, 2930. Voir ÂME.

Cœur et Esprit. Dans la Parole, la vie du volontaire est appelée cœur, et la vie de l'intellectuel est appelée esprit, 9818. Un cœur nouveau, c'est une nouvelle volonté, et un esprit nouveau, c'est un nouvel entendement, 9818. Le cœur pur est la volonté ayant en aversion les maux, qui sont des impuretés; l'esprit ferme est l'entendement et la foi du vrai, 9818. L'esprit froissé et le cœur froissé, c'est l'état de ten-

tation, et par suite l'humiliation de la vie de l'entendement et de la vie de la volonté, 9818. Le cœur qui n'est point droit, et l'esprit qui n'est point constant avec Dieu, — Ps. LXXVIII. 8, — c'est une volonté qui n'est point droite et un entendement du divin vrai qui n'est point constant, 9818.

COEXISTANT. Ordre des successifs dans les coexistants; la fin, la cause et l'effet sont des successifs; l'effet est le coexistant, 5608.

COFFRET, *Capsa*. Le coffret de jouc, — Exod. II. 3, 5, — *sign.* ce qui est vil, mais néanmoins dérivé du vrai, 6723, 6732.

COGITATIF. Le cogitatif réel vient de l'homme interne ou spirituel, quand d'après lui l'homme naturel voit, agit et vit, 3493, 5422, 5423, 5427, 5428, 5477, 5541. Tout cogitatif, qui est perceptif de l'équitable et du juste, et aussi du vrai et du bien, appartient au mental rationnel, 3020. Le cogitatif de l'homme d'après son volontaire fait toute la force du corps, force qui, si elle était inspirée du Seigneur par son divin vrai, serait chez l'homme la force de Samson; mais il plaît au Seigneur que l'homme ait la force par la foi d'après l'amour quant aux choses qui sont de son esprit et conduisent au salut éternel, 10182.

COGNÉE, *Securis*. Couper du bois avec une cognée dans la forêt; ce que c'est, 9014. Voir Bois.

COGNITIF. Les cognitifs qui sont dans le mental rationnel ne se montrent pas devant l'homme; et, tant qu'il vit dans le corps, ils ne sont pas perceptibles; ce sont toutes et chacune des choses qui appartiennent à la mémoire intérieure, 3020.

COHABITATION. Dans le sens suprême, la cohabitation est le divin même du Seigneur et son divin humain, 3960.

COHABITER. Dans l'autre vie, ceux qui ont été dans un semblable vrai cohabitent ensemble, 3255. Ceux qui, dans la vie du corps, ont vécu dans l'amour conjugal, sont ensemble et cohabitent dans le ciel comme anges, quelquefois même avec leurs enfants, 2732. Chez ceux qui ont vécu dans l'amour conjugal, il y a dans le mental de l'un l'image et la ressemblance de l'autre, et ainsi ils cohabitent non-seulement dans chaque chose, mais même dans les intimes de la vie, 2732.

COHÉRENCE. Les choses qui, dans le sens littéral de la Parole, paraissent éparses et sans liaison se présentent dans une cohérence et un ensemble magnifique dans le sens interne, 1756.

COHÉRENT. Dans toutes les choses de la nature, les intérieurs ne sont point cohérents avec les extérieurs par continuité, mais ils sont distincts, et sont conjoints par des exsertions, comme par des fibres, par lesquelles il y a des communications; *illustré*, 8603. Celui qui conçoit les extérieurs et les intérieurs de l'homme comme continuellement plus purs, et ainsi cohérents par continuité, par conséquent sans distinction par les formations des postérieurs d'après les antérieurs, ne peut comprendre autre chose, sinon que, quand meurt l'externe, l'interne meurt aussi, car il pense qu'ils sont cohérents, et qu'en raison de la cohérence et de la continuité, quand l'un meurt l'autre meurt, parce que l'un entraîne l'autre avec lui, 6465.

COHORTES de mauvais esprits qui se réunissent dans le monde des esprits, et sont dispersées par d'autres cohortes de mauvais esprits, 842.

COIFFURES (les), en tant que vêtements, *sign.* quelque vrai spécial et particulier, 4875.

COL DE L'UTÉRUS. Dans la province du col de l'utérus sont ceux qui ont aimé avec une grande tendresse les petits enfants, 5054. Ils sont là dans la vie la plus suave et la plus douce, et plus que les autres dans la joie céleste, 5054.

COLÈRE (la) est une affection générale, résultant de tout ce qui contrarie l'amour du propre et ses cupidités, 357. Tout ce qui ne favorise pas l'amour du propre et du monde excite une contrariété qui se manifeste par la colère, 357. La colère est attribuée au Seigneur, dans la Parole, quoiqu'il ne se mette jamais en colère; *montré*, 5798, 6997, 8284, 8483, 9306, 10431. L'amour et la miséricorde du Seigneur apparaissent aux méchants comme de la colère quand ils sont punis, et de là vient qu'il est dit colère; *montré*, 8875. La colère et le mal viennent de l'homme, et non du Seigneur, et néanmoins sont attribués au Seigneur; citations rapportées, N° 9306. La colère est attribuée au Seigneur quoiqu'elle soit alors chez l'homme, 8483. S'enflammer de colère, quand cela est dit du Seigneur, c'est chez l'homme l'action de se détourner; *illustré*, 10431. La colère, c'est le mal, parce qu'elle appartient au mal et non au bien, ainsi non au Seigneur, quoiqu'elle lui soit attribuée, 10618.

La colère *sign.* un éloignement de la charité, 357. La colère *sign.* une indignation dans laquelle il n'y

a rien de la colère, 3909. La colère, c'est l'aversion; pourquoi? 5024. La colère, c'est l'aversion et l'attaque; *montré*, 5798. La colère, c'est la tristesse de l'esprit ou de l'entendement, 5887, 5888. La colère de Jéhovah, c'est la clémence et la miséricorde, 6997. « Lent à colères, » c'est supporter longtemps les maux, et c'est la divine clémence, 10618. La colère de Jéhovah, c'est la punition et la damnation; *montré*, 6997; c'est aussi la réprimande et l'avertissement, 6997. L'inondation de la colère, c'est la tentation, dans laquelle les maux donnent de l'angoisse et du tourment; sur les propres significations de la colère, lire tout entier le N° 6997.

La colère est décrite; c'est une flamme dans l'entendement, provenant du feu de la volonté qui s'éclanche quand l'amour est attaqué; *illustré*, 9144.

Colère et Emportement. La colère se dit du mal, l'emportement se dit du faux, 6358, 6359. L'emportement et la colère sont des répugnances et aussi des punitions; et l'emportement se dit du vrai et du faux, mais la colère se dit du bien et du mal, 3614. Quand ils se disent du vrai et du bien, l'emportement et la colère sont un zèle, qui, paraissant dans la forme externe semblable à l'emportement ou à la colère, est aussi nommé ainsi dans le sens de la lettre, 3614. Le zèle a en soi le bien; la colère a en soi le mal, 4164. La colère est un feu qui éclate d'après l'affection du mal, et le zèle un feu qui éclate d'après l'affection du bien, 9143. La cause de la colère est tout ce qui fait effort pour détruire le plaisir de quelque amour; cela est appelé colère quand le mal attaque le bien,

et zèle quand le bien réprimande le mal, 2351.

COLLATÉRAL (bien), 3612, 3665, 3676. Ce bien représenté par Laban sert à introduire les biens et les vrais réels, 4063.

COLLECTE, *Collecta*. Ce sont les choses requises pour le culte, ainsi, les intérieurs du culte qui étaient représentés par les objets recueillis, 9459, 9463.

COLLIER, *Torques*. Un collier sur le cou, c'est le significatif de la conjonction des intérieurs avec les extérieurs, 5320. Un collier d'or *sign.* la conjonction par le bien, ou par l'efficacité du bien, 5320. Le collier sur la gorge, — Ézécl. XVI. 11, — est le signe de la conjonction du vrai intérieur avec le vrai extérieur, 5320.

COLLINE. Les collines *sign.* la charité à l'égard du prochain, 795. La montagne est le bien de l'amour céleste, et la colline le bien de l'amour spirituel, 6435. Les collines sont le bien spirituel; *montré*, 10438. Les collines du siècle sont le bien de l'amour mutuel qui appartient à l'église céleste; *montré* et *illustré*, 6435. Quand il s'agit du royaume céleste, les collines *sign.* le bien de l'amour mutuel; mais quand il s'agit du royaume spirituel, elles *sign.* le vrai de la foi, 6435. Les collines qui entendent la voix de Jéhovah, — Mich. VI. 1, — *sign.* les humbles et ceux qui sont dans la charité, 9024.

COLLISION entre l'homme interne et l'homme externe, 7290. Collision des sphères spirituelles; quand les affections sont contraires, il se fait une collision, d'où résulte une anxiété, 10312. La collision des faux avec les vrais est signifiée par le grincement des dents, 4424.

COLOMBE. Les colombes sont les biens et les vrais de la foi chez celui qui doit être régénéré, 870. La colombe *sign.* en général les intellectuels de la foi, 870. La colombe ne trouva pas où reposer la plante de son pied, — Gen. VIII. 9, — *sign.* que rien de ce qui appartient au bien et au vrai de la foi n'avait encore pu prendre racine, 875. Il mit encore dehors la colombe et elle ne revint plus à lui, — Gen. VIII. 12, — *sign.* l'état de réception des biens et des vrais de la foi et l'état de liberté, 890, 891. La colombe de la terre d'Aschur *sign.* le bien rationnel, 1186. Les ailes de la colombe *sign.* les vrais de la foi, 8764. Les petits de colombes *sign.* l'innocence, 10132; — *sign.* le bien de l'innocence, 10210.

COLON. Qui sont ceux qui, après avoir été vexés dans l'estomac, sont portés jusque dans l'intestin colon, 5174. Ceux qui sont dans l'intestin colon sont près des enfers nommés excrémentitiels, 5392. Dans l'enfer où conduit le colon, sont ceux qui n'ont été donés d'aucune miséricorde, et ont voulu sans conscience tuer et dépouiller, etc., 5393. Ce qui arrive, quand ceux qui constituent l'intestin colon infestent ceux qui sont dans la province du péri-toine, 5379.

COLONNE (la) *sign.* un appui, ce qui soutient; elle se dit du naturel, qui est comme un appui ou une base pour le spirituel; *montré*, 8106, *f.* Les colonnes sont les biens de l'amour et de la foi, parce que ces biens soutiennent le ciel et l'église, 9674. Colonne de nuée; ce que c'est, 8106; c'est une épaisse obscurité, ainsi la Parole pour ceux qui sont dans l'externe sans l'interne, 10551. Par la colonne de

nuée pendant le jour, et de feu pendant la nuit, a été représenté l'état du ciel, 8108. La colonne de nuée pendant le jour est l'état d'illustration, tempéré par l'obscur du vrai, 8106. La colonne de feu pendant la nuit est l'état d'obscurité, tempéré par l'illustration venant du bien, 8108. La colonne de feu et de nuée était la présence du Seigneur, 8110, 8213. La colonne de nuée sur la tente de convention *sign.* une épaisse obscurité relativement à la nation israélite; et aussi l'obscur de la Parole pour ceux qui ne sont pas dans l'illustration, et une épaisse obscurité pour ceux qui sont dans l'externe de la Parole séparé de l'interne, 10551.

Colonne de nuée autour de l'Auteur, quand il fut envoyé dans la terre inférieure, 699. Le bien de l'église céleste représenté par une colonne descendant du ciel, laquelle était de couleur d'azur, etc., 4328.

COLOQUINTES. Le cep sauvage et les coloquintes, — II Rois, IV. 38 à 42, — sont les faux et les maux, 10105; les coloquintes sont la falsification, 8408, *f.*

COMBAT. Il y a un combat entre l'homme interne ou spirituel et l'homme externe ou naturel, et ce combat est la tentation, 2183, 4256; ainsi, entre les plaisirs de l'homme interne et les plaisirs de l'homme externe, qui alors sont opposés les uns aux autres, 3928, 8351. Ce combat existe à cause du débat entre eux, 3928. Du combat de l'homme rationnel et de l'homme naturel, et quel est l'homme si celui-là ou celui-ci est vainqueur, 2183. Il y a combat entre les esprits chez l'homme, 4572. Les combats spirituels

ont lieu principalement par les vrais de la foi, 8962. Le vrai est la première chose du combat, 1685. Les hommes de l'église spirituelle sont tentés quant aux vrais de la foi, c'est pourquoi pour eux il y a combat par les vrais; mais les hommes de l'église céleste sont tentés quant aux biens de l'amour, c'est pourquoi pour eux il y a combat par les biens, 1668, 8963. Le combat spirituel ou la tentation est nécessaire; on ne le sait pas dans le monde, mais on le sait très-bien dans l'autre vie, 7090, *f.* Voir TENTATIONS, COMBATTRE.

COMBATTRE. Ceux qui sont de l'église spirituelle combattent pour la plupart, non par les vrais réels, mais par des choses qu'ils croient être des vrais d'après le doctrinal de leur église; ce doctrinal néanmoins doit être tel, qu'il puisse être conjoint au bien, 6765. Le Seigneur seul combat chez l'homme dans les tentations, et l'homme ne combat en rien d'après lui-même, 1692; *illustré*, 8172, 8175, 8176, 8273. L'homme ne peut en aucune manière d'après lui-même combattre contre les maux et les faux, parce que ce serait combattre contre tous les enfers, que nul autre que le Seigneur seul ne peut dompter ni vaincre, 1692, *f.* Les enfers combattent contre l'homme, et le Seigneur combat pour l'homme, 8159. Le Seigneur combat continuellement contre l'homme, et pour l'homme contre l'enfer, quoique l'homme ne s'en aperçoive pas, 2406. L'homme combat d'après les vrais et les biens, ainsi d'après les connaissances et les affections des vrais et des biens qui sont chez lui, mais c'est le Seigneur qui combat par elles, et non pas l'homme, 1661.

Dans les tentations l'homme doit combattre comme par lui-même, et ne pas rester les mains pendantes, ni attendre un secours immédiat; mais il doit néanmoins croire que le combat est fait par le Seigneur, 1712, 8179, 8968. La tentation ne sert à rien, à moins que l'homme ne croie, — toutefois après les tentations, — que le Seigneur a combattu et vaincu pour lui, 8969. Ceux qui placent le mérite dans les œuvres ne peuvent combattre contre les maux, parce qu'ils combattent d'après le propre, et ne permettent pas au Seigneur de combattre pour eux, 9978; quant à ceux qui ne l'y placent pas, le Seigneur combat pour eux, 9978.

Le Seigneur a combattu contre les enfers d'après son divin amour envers tout le genre humain, 1690, 1691, 1812, 1813, 1820. Tous les autres, quand c'était d'après eux-mêmes, ont combattu d'après l'amour de soi et du monde, 1812, 1813. Le Seigneur seul combat pour l'homme, 8273. Le Seigneur a combattu d'après la propre puissance, 1692, 1813, 9937. Le Seigneur seul a combattu contre tous les enfers; *montré*, 8273. Les enfers ont combattu contre l'amour du Seigneur, qui était le salut de tout le genre humain, 1820.

COMBUSTION. Dans la Parole, l'amour du mal est appelé combustion de feu, parce qu'il brûle et consume les choses qui appartiennent à l'amour du bien et du vrai, 9141.

COMMANDER, *Mandare*. Un très-grand nombre de choses, qui ont été commandées aux fils d'Israël par Jéhovah ou le Seigneur, *sign.* dans le sens interne qu'elles ont

été, non pas commandées, mais permises, 6915.

COMMANDER, *Præcipere*. Lorsqu'il s'agit de Jéhovah, commander c'est préparer et faire, 783. « Selon ce que j'ai commandé » *sign.* selon les lois de l'ordre divin, 10119. Commander *sign.* l'influx et la perception; et cela, parce que dans le ciel il n'est donné ni commandement ni ordre à un autre, mais la pensée est communiquée, et selon la pensée l'autre agit de bon gré; la communication de la pensée avec le désir qui veut que telle ou telle chose soit faite, c'est l'influx, et de la part de celui qui reçoit, c'est la perception, 5732; par suite commander *sign.* le consentement, 6105; et aussi l'insinuation, 6450; et quand il s'agit de l'église, le précepte, 6561. Dans le sens opposé, commander *sign.* la cupidité, 7110. Dans la Parole, lorsqu'il s'agit de la nation israélite, et du culte représentatif institué chez elle, il est dit çà et là que Jéhovah a commandé, et par là il est signifié, non pas qu'il lui a plu, mais qu'il a permis que cela se fit ainsi, parce qu'ils ont insisté, 10612.

COMMANDER, COMMANDEMENT; *Imperare, Imperium*. Il y a deux genres de commandement ou de domination, l'un d'après l'amour à l'égard du prochain, l'autre d'après l'amour de soi, 10814. Du commandement qui procède de l'amour à l'égard du prochain découlent tous les biens et toutes les félicités, 10160, 10814. Du commandement d'après l'amour de soi découlent tous les maux et toutes les infélicités, 10038. Dans le ciel, personne ne veut commander, mais tous veulent rendre des services à autrui, et c'est là commander d'après l'amour

à l'égard du prochain, 5732. Après que les amours de soi et du monde eurent commencé à régner, les hommes pour être en sûreté furent contraints de se soumettre à des commandements ou empires, 7364, 10160, 10814; voir NATIONS et FAMILLES. Les très-anciens habitaient sous eux-mêmes distingués en nations, familles et maisons, et ne connaissaient pas les empires, parce qu'ils n'étaient pas dans les amours de soi et du monde; de l'état de félicité de leur vie, 10160. De ceux qui excitent des inimitiés et des haines, afin de commander, 5718.

COMMENCEMENT, *Initium*, *Principium*. Tout état, avant que l'homme soit instruit, est le commencement (*initium*); et lorsqu'il commence à être instruit, c'est le commencement (*principium*), 1560. Au commencement (*in principio*), — Gen. I. 1, — c'est dans un temps très-ancien, et c'est aussi le premier temps, lorsque l'homme est régénéré, car alors il naît de nouveau et reçoit la vie, 16.

COMME PAR SOI-MÊME. Les biens que fait l'homme, il doit les faire comme par lui-même, 10219. Ce qu'il faut entendre par ces mots; *illustré*, 10219; voir aussi 8497.

COMMERÇANTS (les) *sign.* ceux qui ont les connaissances du bien et du vrai, 2967; et qui aussi les communiquent, 4453.

COMMERCE (le) *sign.* les connaissances du bien et du vrai, 2967. Le commerce ne met aucun obstacle à ce qu'on puisse venir dans le ciel, 5573.

COMMERCE, *Mercari*, *sign.* acquérir les connaissances du bien et du vrai, 2967; — *sign.* aussi les communiquer, 4453.

COMMISÉRATION. C'est la miséricorde d'après l'amour; dans la langue originale, — Gen. XLIII. 30, — les commisérations sont exprimées par un mot qui signifie l'amour intime et le plus tendre, 5691. La commisération, parce qu'elle vient du Seigneur, est un avertissement de porter secours, 6737. La miséricorde se dit de l'amour ou du bien, et les commisérations se disent de la foi ou du vrai, 2235, 9182.

COMMOTION. A la présence du divin il y a commotion, car le divin est tel, qu'on ne peut le soutenir, à moins qu'on ne soit dans une sorte de nuée, et ainsi rendu propre à la réception, 8816, 8822.

COMMUN. Il faut qu'il y ait un commun, pour qu'il y ait quelque particulier et quelque singulier, 4325, *f.*, 4329, *m.* Le commun n'est quelque chose qu'autant qu'il y a en lui des particuliers et des singuliers, par lesquels il existe, et d'où il tire son nom, et il existe en proportion des particuliers et des singuliers qui sont en lui, 4329. Les particuliers pris ensemble sont appelés le commun, 1919, 6159, 6338, 6482, 6483, 6484. Les effets sont aussi ce qu'on appelle les communs; *illustré*, 4104. Les communs sont appelés ainsi d'après les particuliers, et dans les communs sont insinués en ordre les particuliers, et dans ceux-ci les singuliers, et telle est la progression des extérieurs vers les intérieurs; *illustré*, 4345. Dans ceux qui sont régénérés sont insinués des communs, dans lesquels sont des particuliers et des singuliers qui se montrent successivement, 4383. Tel est le commun, telle est la partie du commun, car les parties doivent être semblables à leur commun, pour

qu'elles appartiennent à ce commun, 3633. Toutes choses doivent être rapportées à un commun pour être tenues dans une forme, et les communs sous de plus communs, et le plus commun universel est le Seigneur, 6115. Toutes choses doivent être rapportées à des communs, ainsi à des doctrinaux, 6146. C'est par les choses les plus communes que commence, dans la Parole, le mode d'enseigner et de s'instruire; aussi ces choses les plus communes abondent-elles dans le sens de la lettre, 245. Dans la Parole, toutes choses ont été dites d'une manière commune, et les communs ne sont que les taches d'une nuée, car chaque commun contient en soi mille et mille particuliers et chaque particulier mille et mille singuliers; ce sont les singuliers des particuliers qui illustrent les communs, 865. Dans toutes et dans chacune des choses le commun précède, et en lui sont insérés des particuliers, 5208. Le vrai commun est d'abord père de l'interne, mais quand l'état est retourné, il en devient le serviteur, 6089.

Les communs peuvent être remplis de choses innombrables, 7131. Dans l'interne il y a des milliers de milliers de choses qui dans l'externe apparaissent comme un commun, 5707.

Les communs ont leurs réceptacles dans lesquels ils agissent, 5531. Tel est l'homme dans le commun, tel il est dans les singuliers, 917, 1040, 1316. Des idées communes viennent les illusions, 865. Dans les affections communes s'insinuent les particuliers, et ceux-ci en découlent, 920. Quand l'homme est réformé, les communs sont d'abord

disposés dans l'ordre, et alors les doctrinaux sont éloignés, 3057. Les suprêmes sont dans le dernier comme dans leur commun, 3739.

Les communs doivent être connus pour que les singuliers soient saisis, 4269. Celui qui a la perception connaît les singuliers des particuliers, et les particuliers des communs, mais non de même celui qui a la conscience, 865. Les anges ne savent et ne perçoivent que les très-communs du vrai, 4383, *f.* Les communs ne peuvent pas même être connus durant l'éternité, 6618.

Les représentatifs qui apparaissent dans le premier ciel sont les communs de ces choses qui apparaissent dans le second, et les représentatifs du second ciel sont les communs des choses qui apparaissent dans le troisième ciel, 3475.

Du particulier et du commun, 2384. *Voir* aussi *UNIVERSEL*.

COMMUNICATION. Sans une communication du ciel avec l'homme par quelque chose de l'église, le genre humain périrait, 4288, 10452. L'homme ignore absolument qu'il est dirigé par le Seigneur au moyen des esprits et des anges, et que chez chaque homme il y a au moins deux esprits et deux anges; par les esprits il y a communication de l'homme avec le monde des esprits, et par les anges communication avec le ciel, sans cette communication de l'homme par les esprits avec le monde des esprits, et par les anges avec le ciel, et ainsi par le ciel avec le Seigneur, l'homme ne pourrait nullement vivre; si les esprits et les anges se retiraient, il périrait à l'instant même, 50. Il faut de toute nécessité qu'il y ait une communication du ciel avec l'homme; autrement les hommes

deviendraient comme des bêtes, et s'extermineraient mutuellement, 4545. C'est par l'interne qu'il y a communication avec le ciel et avec le Seigneur; si l'interne est fermé, il y a communication avec l'enfer, 10698. La communication avec le ciel dans l'église chrétienne se fait par les internes et non par les externes, comme elle se faisait précédemment, 8972. Comment la communication avec les anges se faisait par des représentatifs chez les fils d'Israël, 8588, 8688. La communication des intimes ou des divins avec les extimes est la communication la plus commune, 3695. Toute communication se fait selon la qualité de celui qui reçoit, 10090. Il n'y a aucune communication avec les anges, si la Parole est seulement saisie selon la lettre, et non en même temps selon quelque doctrinal de l'église, lequel est l'interne de la Parole, 9410. La communication de l'homme externe avec l'homme interne n'est donnée que par le bien, et non par le vrai, à moins que dans le vrai il n'y ait le bien, 5794. L'homme interne ne peut avoir avec l'homme externe qu'une communication très-obscur, avant que les vases récipiends, qui appartiennent à la mémoire, aient été formés, ce qui a lieu par les connaissances et les sciences, 1900. Comment cette communication est ouverte par l'instruction, 5126; comment elle est fermée, 7601. La communication entre l'homme interne et l'homme externe a lieu par l'influx, 5882, 5883; et au moyen de l'homme intérieur, 1702. Les communications doivent être réciproques, pour qu'il y ait conjonction conjugale du vrai et du bien, 9604. Les

communications dans le monde spirituel se font par des esprits émissaires, appelés sujets, 5983, 5984. Chaque esprit à une communication avec le ciel intérieur et le ciel intime, ce qu'il ignore absolument; sans cette communication il ne pourrait pas vivre, 1399. Il en est de même de l'homme, il communique par le moyen des anges avec le ciel, ce qu'il ignore absolument; sans cette communication il ne pourrait vivre, 1399. *Voir COMMUNIQUER.*

Communication de toutes les choses de la pensée et de l'affection dans l'autre vie, 1590, 1391. Les communications se font par des transmissions, 1392; par des écarts ou rejets, 1393, 1399, 1875, 10723. Dans les cieux il y a communication de tous les biens, puisque l'amour céleste communique aux autres tout ce qui lui appartient; et c'est de là que les anges ont la sagesse et la félicité, 549, 550, 1390, 1391, 1399, 10130. Entre les cieux il y a aussi des esprits intermédiaires par lesquels s'opère la communication, 4047.

COMMUNION. Dans les cieux il y a communion de tous les biens; la paix, l'intelligence, la sagesse et la félicité de tous y sont communiquées à chacun, et celles de chacun y sont communiquées à tous, 10723. Ceux qui sont hors de l'église, et qui cependant reconnaissent un seul Dieu, et vivent selon leur religiosité dans une sorte de charité à l'égard du prochain, sont en communion avec ceux qui sont de l'église, parce que nul homme, qui croit en Dieu et vit bien, n'est damné, 10765. Est appelée communion cette église du Seigneur éparse et formée par la réunion des hommes bons sur tout le globe, 7376.

COMMUNIQUER. Le divin être ne peut se communiquer à qui que ce soit que par le divin exister, c'est-à-dire, que le divin même ne peut se communiquer que par le divin humain, ni le divin humain que par le divin vrai, qui est le saint de l'esprit, 6880. Le divin être sans l'influx par le ciel, et sans être devenu par suite le divin existant, n'aurait pu être communiqué à aucun ange, ni à plus forte raison à aucun esprit, ni à plus forte raison encore à aucun homme, 4724. Dans l'autre vie toutes choses sont communiquées, reçues ou rejetées selon les amours; *illustré*, 10130. Voir COMMUNION.

COMPAGNON, Socius. Les fils d'Israël appelaient frères tous ceux qui descendaient de Jacob, et compagnons tous les autres, 6756. Frère et compagnon, c'est le bien et son vrai; *montré*, 10490. « L'homme à son compagnon » *sign.* mutuellement, 8665. Par l'homme et le compagnon, il est signifié mutuellement, et il est entendu une conjonction mutuelle, telle qu'elle est entre le bien et le vrai, 10555. Dans le sens de la lettre, ce qui est dit de l'homme et de son compagnon est entendu d'un seul dans le sens interne, 9149.

COMPARAISON. Les comparaisons par les spirituels et par les célestes, telles qu'elles se font chez les anges célestes, surpassent immensément en beauté de sagesse les comparaisons qui se font par les naturels, 3347.

Dans la Parole, toutes les comparaisons sont significatives et représentatives, 4599, 4231, 5149, 7571; elles sont pareillement des correspondances, 4434, 8989, *f.*, 9272, 9828, 10669; elles ont été

tirées de significatifs, 9086. Les choses qui signifient servent à la comparaison de la chose signifiée, 3579. La nature renferme des comparatifs qui sont aussi des représentatifs, 3518. Dans le langage ordinaire de la prédication on emploie certains termes par comparaison, mais ce n'est pas d'une manière significative comme dans la Parole, 5201.

COMPARAISONS concernant

Absence (l') apparente du divin amour, 5097.

Affections (les) du bien et les affections du mal, 2363.

Amour (l') et la foi, 9434.

Amour (l') du monde, 2045.

Amour (l') de soi, 2045.

Bien (le) réel, 3470.

Correspondance (la), 7850.

Culte (le) externe, en apparence saint, mais sans le culte interne, 2468.

Divin vrai (le) qui procède du Seigneur, 8328.

Eglise (l') du Seigneur, 1837, 10134.

Églises (les) succédant l'une à l'autre, 501.

État (l') de tentation, 5246.

États (les) de l'église, 10134.

Homme (l') au sujet des tentations, 5036, *f.*

Homme (l') qui sait les vrais, mais qui est dans la vie du mal, 2388, 5036, *f.*

Intellectuels (les) et les volontaires, 5147.

Intérieurs (les) et les extérieurs dans le monde spirituel, 9666.

Naturel (le) de l'homme, quand ce naturel est régénéré, 3470.

Rationnel (le premier) et le second rationnel, 2657.

COMPARAISONS concernant

Sens (le) de la lettre de la Parole, 1408.

Significatif (le) correspondant, 7850.

Successions (les) continues de moyens, 3518.

Union (l') de l'essence divine et de l'essence humaine dans le Seigneur, 2018, 2025.

Vrai (le) changé en faux et le bien changé en mal, 7374.

COMPASSION. Celui qui n'est pas porté par amour à avoir compassion des autres ne peut être conjoint au Seigneur, 904. Ceux qui sont dans la perception, quand ils sont émus de compassion, savent qu'ils sont avertis par le Seigneur de porter du secours, 6737. Quand l'homme sent de la compassion pour celui qui est dans le malheur, et plus encore pour celui qui est dans l'erreur quant à la doctrine de la foi, il peut savoir qu'il a chez lui les internes par lesquels le Seigneur opère, 1102. Avoir compassion, quand cela est dit du Seigneur, c'est conserver ou délivrer d'après la miséricorde, 9849.

COMPLÉMENT. L'effet est le complément dans lequel les intérieurs ou antérieurs ont été rassemblés et sont logés, 9824. Le complément des vrais et des biens de la foi et de l'amour est le culte, 10206.

COMPLEXE (le) de toutes les lois de l'ordre est le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 7995. Le bien de l'amour et de la charité conjoint au vrai de la foi est le complexe de toute doctrine et de tout culte, 3006.

COMPOSÉ. Il n'y a rien, quelque simple qu'il se présente, qui ne soit un composé, et qui n'existe par un

antérieur à soi, 1910. Les inférieurs ne sont que des composés de supérieurs, 3405.

COMPOSITION. L'entendement de l'homme n'est qu'une composition de choses qui se réfèrent aux vrais, et sa volonté n'est qu'une affection de choses qui sont appelées biens, 10298.

COMPRENDRE. Sans l'idée provenant de choses qui appartiennent à l'espace et au temps, l'homme ne peut rien comprendre des choses divines, ni à plus forte raison de l'infini, 3938. Le vrai et le bien sont chez l'un autrement que chez l'autre, 5354. Comprendre le vrai et le bien et ne point les vouloir, 10555.

COMPRESSION. L'état de compression quant à la respiration, et l'anxiété causée par la privation du vrai de la foi et du bien de la charité, se correspondent mutuellement, comme un effet naturel dans le corps d'après une cause spirituelle dans le mental, 7217.

COMPTER, *Numerare*, lorsqu'il s'agit des vrais et des biens de la foi et de l'amour, c'est disposer et mettre en ordre, 10217.

COMPUT des anciens, 2252. Comput des états de l'église, 487. On ignore quel a été le comput ecclésiastique des très-anciens; c'est une de ces choses qui ont été entièrement perdues, 575. Ils avaient formé ce comput avec des nombres par lesquels ils exprimaient d'une manière universelle les choses qui s'expriment d'une manière particulière par les mots; mais la connaissance de ce que chaque nombre enveloppait n'est point restée chez leurs descendants, 5265. Ce comput consistait en nombres, dans lesquels étaient insérées des

choses célestes non saisissables par les idées du mental naturel; mais après les temps de ces très-anciens, ces arcanes périrent avec la perception des choses célestes, et il resta seulement la connaissance de ce que signifiaient dans le commun les nombres simples, 6175.

CONCEPTION. Dans la Parole, la conception n'est jamais prise autrement que dans le sens spirituel, à savoir, pour la pensée et l'œuvre du cœur, 264. Toute conception de la doctrine procède du bien comme père, et tout enfantement de la doctrine se fait par le vrai comme mère, 2586. Le Seigneur a été Dieu par conception, 10825. Les conceptions dans le sens spirituel sont les réceptions du vrai d'après le bien, et les enfantements sont les reconnaissances, 3919. La conception *sign.* la première vie, 1910; elle *sign.* le premier de la naissance, 3288, 6718; *voir* ENFANTER, GÉNÉRATION. Les enfants tirent leurs inclinations naturelles de l'état des parents lors de la conception; *illustré*, 3469.

CONCEVOIR, c'est recevoir; *enfanter*, c'est reconnaître, 3919. *Voir* CONCEPTION.

CONCILE. Le monde chrétien ne reconnaît pas l'humain du Seigneur pour divin par suite d'une décision prise dans un concile à cause du pape, afin qu'il fût reconnu pour le vicaire du Seigneur; prouvé par une conversation dans l'autre vie avec des membres de ce concile, 4738.

CONCLURE. Comment l'homme peut conclure intellectuellement, 5288. Comment en avançant en âge il conclut en ordre successif, 5774.

CONCLUSIONS. Les vrais naturels sont les conclusions tirées des ob-

jets des sens externes, principalement de la vue, 8861. Celui qui pense et conclut d'après le naturel intérieur est d'autant plus rationnel qu'il tire ses pensées et ses conclusions du rationnel, et celui qui pense et conclut d'après le naturel extérieur est d'autant plus sensuel qu'il tire ses pensées et ses conclusions des sensuels, 5094. La divine conclusion et l'exécution de la chose conclue, c'est la Providence, 5124.

CONCORDANCE (la) de l'homme interne avec l'homme externe n'a lieu qu'autant que les choses qui font la discordance sont éloignées, 1568. La concordance ou la discordance de l'affection d'après le plaisir naturel avec le spirituel a lieu selon la qualité de l'un et de l'autre, 8995.

CONCORDE (la) ou union de l'homme interne avec l'homme externe renferme plus d'arcanes qu'on ne peut l'énoncer, 1577. Dans le très-grand homme ou le ciel il faut qu'il y ait entre tous concorde et unanimité, afin qu'ils soient un, de même que dans l'homme toutes et chacune des choses, quoique partout différentes, font un cependant par l'unanimité, 5182.

CONCORDER. Le bien ne reconnaît pas pour vrai autre chose que ce qui concorde, 3161.

CONCOURIR. Dans le corps humain, toutes les fibres motrices concourent à chaque action au gré de la volonté, 9394.

CONCUBINE. Les servantes de qui sont procréés des enfants sont appelées concubines; et des enfants en étaient procréés, afin que fussent représentés ceux qui sont hors de l'église, 2868. Les fils des servantes sont les spirituels, 3246.

L'église céleste était représentée par l'épouse, et l'église spirituelle par la concubine, 3246. Se fiancer les servantes ou les avoir pour concubines, avait été permis dans l'église représentative, principalement dans l'église juive et israélite, par la raison que l'épouse représentait l'affection du vrai spirituel et la servante l'affection du vrai naturel; ainsi, celle-là l'interne de l'église chez l'homme, et celle-ci l'externe, 3995. A ceux qui étaient dans les externes il a été permis, à cause de la représentation, d'adjoindre à l'épouse une concubine; mais cela n'est pas permis à ceux qui sont dans les internes et dans le bien et le vrai, par conséquent n'est pas permis aux chrétiens, pour qui c'est un adultère, 3246. Il n'est pas permis aujourd'hui, comme chez les Juifs, d'avoir des concubines auprès des épouses, 9002.

CONCUPISCENCE. Voir CONVOITISE.

CONDAMNER, c'est la décision et la déclaration de la peine à celui qui a prévariqué, 9160.

CONDENSATION (la) du faux d'après le mal fait de la lumière céleste une obscurité, 8197.

CONDUIRE. Le Seigneur conduit ceux qui aiment le bien et le vrai pour le bien et le vrai, 10578, 10645, 10829. Ceux qui sont conduits par le Seigneur sont illustrés et voient les vrais dans la Parole; mais non ceux qui sont conduits par eux-mêmes, 10638. L'homme qui est régénéré est d'abord conduit par le Seigneur comme un petit enfant, puis comme un jeune garçon, ensuite comme un adulte, 3665, 3690, 4377, 4378, 4379, 6751. Le Seigneur détourne l'homme du mal et le tourne vers le bien, en le

conduisant par le libre si doucement et si tacitement, que l'homme ne sait autre chose, sinon que c'est de lui que tout procède, 9587. Être conduit par le Seigneur, c'est le libre; et être conduit par les amours de soi et du monde et par leurs convoitises, c'est le servile, 2870, 2873, 2884, 2890. Comment le Seigneur conduit l'homme par les vrais de la foi, 9846. L'homme qui est régénéré est conduit par ses propres, tant par les illusions des sens que par les cupidités, mais il est tourné par le Seigneur vers les choses qui sont des vrais et des biens; c'est là un arcane céleste, 24. Dans le premier état de la régénération le Seigneur conduit l'homme par l'influx immédiat, mais dans le second état il le conduit par l'influx tant immédiat que médial, 8685. Dans le premier état l'homme est conduit par le Seigneur au moyen du vrai, et dans le second il est conduit par le Seigneur au moyen du bien, 8731. Quand l'homme se tourne vers les amours de soi et du monde, il est conduit des vrais dans les faux, 10201.

« Dieu conduisit, » c'est la Providence et l'auspice divin, 8093, 8098.

CONDUITS. Esprits et génies qui appartiennent à la province des conduits du chyle, 5180. Esprits qui ont leur rapport avec le conduit pancréatique, le conduit hépatique, et le conduit cystique, 5185.

CÔNE. Genre de torture auquel des cohortes d'esprits soumettent d'autres esprits, 958, 5389.

CONFESSER, *Confiteri*. Confesser, d'où est tiré le nom de Jehudah, c'est dans le sens suprême le Seigneur, dans le sens interne la Pa-

role, et dans le sens externe la doctrine d'après la Parole; *montré*, 3880. C'est le divin de l'amour et le royaume céleste du Seigneur, 3880. C'est reconnaître le Seigneur et les choses qui appartiennent au Seigneur; ainsi, cette reconnaissance est la doctrine d'après la Parole, 3880. C'est un mot qui se réfère au céleste de l'amour, 3880.

Confesser des péchés, c'est connaître des maux, les voir chez soi, les reconnaître, se déclarer coupable, et à cause de ces maux se condamner; quand cela se fait devant Dieu, c'est confesser des péchés, 8388. Voir CONFESSION, PÉNITENCE.

CONFESSION. La confession est la déclaration de sa foi devant le Seigneur; ainsi, elle comprend en elle les choses que l'homme croit, par conséquent les choses qui pour lui sont la doctrine, 3880. L'homme qui est dans la confession du cœur reconnaît que tout bien vient du Seigneur, et que tout mal vient de l'homme; quand il est dans cette reconnaissance, il est dans l'état d'humiliation, car il reconnaît alors que le Seigneur est tout chez lui, et que lui-même n'est rien respectivement, 3880. Toute confession procède de la perception de l'influx, 3120. Sacrifices de confession; ce que c'est, 3880.

Confession des péchés. La confession des péchés doit être faite devant Dieu, 8388. Celui qui seulement d'une manière générale reconnaît qu'il est un pécheur, et se déclare coupable de tous les maux sans s'examiner, c'est-à-dire, sans voir ses péchés, fait une confession, mais non la confession de la pénitence, car il vit ensuite comme auparavant, 8390. La confession, sans la connaissance et la reconnaissan-

ce des maux chez soi, n'est pas la confession de la pénitence, 8390. Une confession universelle n'est point la confession de la pénitence, 8390. Il faut qu'il y ait confession des péchés, pour que l'homme soit sauvé, 8387. Voir CONFESSER.

CONFIANCE (la) est la foi éminente, 6272. La confiance ou l'assurance, qui se dit de la foi et est appelée foi qui sauve, est une confiance naturelle, mais non pas spirituelle, quand elle appartient à la foi seule, 7762. La confiance spirituelle a son essence et sa vie par le bien de l'amour, et non par le vrai de la foi séparé de ce bien, 7762. La confiance qui appartient à la foi vient de l'amour et non de la foi séparée, 7762. La confiance, qui dans un sens élevé est appelée foi, est diverse, et peut même exister chez les méchants; mais la vraie confiance n'existe que chez ceux qui sont dans l'amour et dans la charité, 4352. Celle-ci n'est donnée que chez ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain et dans l'amour envers le Seigneur, 9242. Elle n'existe que chez ceux qui sont dans le bien quant à la vie, ainsi chez ceux qui sont dans la charité, 2982, 4352, 4683, 4689, 7762, 8240, 9239 à 9245. Il en est peu qui sachent ce que c'est que cette confiance, 3868, 4352. Tous ceux qui sont dans l'amour céleste ont la confiance qu'ils sont sauvés par le Seigneur, 9244. La confiance de la foi séparée est morte, 7762. Ceux qui sont dans l'amour de soi et dans l'amour du monde ne peuvent avoir la confiance, qui est appelée la foi même, 9241. La vraie confiance ne peut pas exister chez ceux qui ont mené une vie mauvaise, 7762. La foi, soit qu'on l'appelle confiance,

soit qu'on l'appelle assurance, ne produit aucun effet chez les méchants, 5826. La confiance réelle ne peut exister que dans le bien, mais une confiance bâtarde et fausse peut aussi exister dans le mal, 4683. La confiance ne peut exister sans la charité à l'égard du prochain; si elle se manifeste dans les périls de la vie, et quand la mort est à la porte chez les méchants, c'est une confiance bâtarde ou fausse; car chez eux, dans l'autre vie, il n'apparaît pas la moindre chose de cette confiance, quoiqu'à l'apparence déclaré avec ardeur qu'ils l'avaient, 5826.

CONFIER (se). Ceux qui se confient au Seigneur reçoivent continuellement de lui le bien; mais ceux qui se confient en eux-mêmes introduisent continuellement en eux le mal, 8480. Ceux qui se confient au divin et lui attribuent toutes choses sont dans le fleuve de la Providence, et sont continuellement portés vers les choses heureuses, 8478.

CONFIRMATIFS. Avant que le vrai soit reçu et conjoint au bien, des confirmatifs précèdent et sont associés, afin que l'on croie, 4364. Les confirmatifs du mal par la pensée sont ce qui est appelé faux d'après la vie des cupidités; ces faux paraissent à l'homme comme des vrais, et quand il a confirmé chez lui ces faux, les vrais lui paraissent comme des faux, 4729. Les confirmatifs corroborent la persuasion formée dès l'enfance sur le doctrinal, 4729.

CONFIRMATION. La confirmation de la vérité se fait par l'illustration, et l'illustration est différente selon l'état de la vie de chacun, 7012. La

lumière de la confirmation, sans la perception préalable du vrai, est une lumière naturelle; elle peut exister même chez ceux qui ne sont pas sages, 8780; c'est une lumière naturelle, non spirituelle, pouvant exister même chez les méchants, 8780. La lumière de la confirmation n'est pas la lumière de la perception, ou une lumière divine procédant du ciel; mais c'est une lumière sensuelle, telle que celle des infernaux, s'il n'y a pas perception que la chose soit un vrai, 8780.

CONFIRMER. Le faux peut être confirmé aussi bien que le vrai, 1017, 4741, 5033. Avant de confirmer quelque chose, il faut examiner si c'est un vrai ou non, 4741, 7012, 7680. Il est d'un sage, non de confirmer un dogme, mais de voir s'il est vrai avant qu'il soit confirmé; et c'est ce que font ceux qui sont dans l'illustration, 1017, 4741, 7012, 7680, 7950. La perception consiste à voir ce qui est vrai et ce qui est faux, et non à confirmer une chose quelconque, 7680, 7950. Il appartient à l'entendement de voir et de percevoir si une chose est vraie, avant de la confirmer, et non pas de pouvoir confirmer quoi que ce soit, 4741, 7012, 7680. Voir et percevoir si une chose est vraie, avant de la confirmer, est donné seulement à ceux qui sont affectés du vrai pour le vrai, 8780. Toutes choses, même les faux, peuvent être confirmées, jusqu'à paraître comme des vrais, 2482, 2490, 5033, 6865, 8321. Tous les dogmes, même ceux qui sont faux, peuvent être confirmés, jusqu'au point de se montrer comme vrais, 5033, 6865, 7950. Les choses qui ont été confirmées par la doctrine et par la vie restent éternellement; *expé-*

rience, 4747. Il faut se bien garder de confirmer des faux de religion; pourquoi? 845, 8780. Combien il est nuisible de confirmer par la Parole les principes du faux, et surtout les principes qui favorisent l'amour de soi et l'amour du monde, 589. Ceux qui se sont beaucoup confirmés dans une doctrine fausse ne peuvent être illustrés, 10640. Chez les intelligents et les savants du monde qui se confirment, d'après les scientifiques, contre les choses qui sont du ciel et de l'église, l'interne est plus fermé que chez les simples, 10492. A ceux qui sont dans l'affirmatif sur les vrais de la foi, il est permis de les confirmer intellectuellement par les scientifiques, mais non à ceux qui sont dans le négatif; pourquoi? 2568, 2588, 3913. La doctrine faite par un homme illustré peut ensuite être confirmée par les rationnels, et ainsi elle est comprise plus pleinement et elle est corroborée, 2553, 2719, 2720, 3052, 3310, 6047. Par les tentations sont confirmés et implantés les vrais et les biens, ainsi les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, 8351, 8924, 8966, 8967.

CONFLIT. Dans le monde spirituel, quand les sphères de vie ne concordent pas, il y a conflit, 8945. Conflits de pensées et de raisonnements, quand des sociétés mal jointes sont dissoutes; quels sont ces conflits, 2129.

CONFONDRE *sign.*, dans le sens interne, non-seulement couvrir de ténèbres, mais encore oblitérer et dissiper au point qu'il n'y ait aucun vrai, 1321. Confondre leur fièvre, — Gen. XI. 7, — *sign.* que le vrai de la doctrine n'est chez personne, 1321.

CONFORMATIONS des singuliers et des particuliers des degrés successivement supérieurs, 5114.

CONFUSION. Si l'homme, ou l'esprit, ou l'ange, se gouvernait lui-même dans les singuliers, au lieu de l'ordre il y aurait confusion de toutes choses; *illustré*, 6338.

CONGLUTINATION, *Conglutinatio*. Peines de la conglutination; à quelles sont infligées, et quelles elles sont, 960, 1271.

CONJECTION DANS L'ENFER, *Conjectio in infernum*. C'est l'assemblage de tous les faux d'après le mal chez les dévastés, et l'investissement par ces faux; comment cela se fait, 8210, 8232, 8286.

CONJECTURES. Dans la Parole, plusieurs conjectures historiques peuvent, il est vrai, être déduites du sens de la lettre, mais toutes ces conjectures n'ont rien de spirituel, ni à plus forte raison rien de divin, et cependant la Parole est divine, 2576.

CONJOIGNANT. Le bien qui appartient à la foi est le conjoignant même, et le vrai qui appartient à la foi n'est le conjoignant qu'autant que ce vrai a en lui le bien de l'amour, 10067.

CONJOINDRE. L'homme peut être conjoint à Dieu par la foi et l'amour, 10591. Être conjoint à Dieu, c'est vivre éternellement, 10591. Personne ne peut être conjoint à Dieu que par le Seigneur et dans le Seigneur, 10818. L'homme, par ses deux facultés, qui sont l'entendement et la volonté, peut être conjoint au Seigneur, 4525, 6323, 9231. L'homme par la régénération est conjoint au Seigneur, 2004, 9338. Ce qui a été conjoint à la vie même et à l'éternel ne peut pas mourir, 7507. Le bien est dans un perpé-

tuel effort et dans un perpétuel désir de se conjoindre les vrais, et les vrais réciproquement se conjoignent avec le bien, 9206, 9207, 9495. Les vrais sont conjoints au bien chez l'homme autant et de la même manière que l'homme est dans le bien quant à la vie, 3834, 3843. Le vrai est conjoint au bien, quand l'homme perçoit du plaisir en faisant du bien au prochain à cause du bien et du vrai, et non à cause de soi et du monde, 5340. Le vrai, quand il a été conjoint au bien, est approprié à l'homme, parce qu'il devient chose de sa vie, 3108, 3161; et alors il s'évanouit de la mémoire, 3108. Les vrais ne peuvent être conjoints au bien que dans l'état libre, 3458. Tout ce qui se fait dans le libre est conjoint, mais ce qui se fait dans le contraint n'est pas conjoint, 2875. Aucune chose ne peut être conjointe à l'homme, à moins qu'il n'en soit affecté, 2875. Les choses qui sont de l'état civil et de l'état moral se conjoignent dans l'homme externe, mais celles qui sont de l'état spirituel se conjoignent dans l'homme interne, et ensuite par l'interne dans l'externe, 10067. Les vrais sont conjoints au bien par les tentations, 3348, 4572, 7122. Les plus grandes précautions sont prises par le Seigneur pour que le vrai ne soit point conjoint au mal, ni le faux du mal au bien, 3110, 3116, 4416, 5217. Si le vrai et le faux étaient conjoints dans l'homme intérieur, le vrai serait profané, ce qui entraînerait avec soi la damnation éternelle, 5508.

Le Seigneur d'après le divin amour veut donner et conjoindre à l'homme tout ce qui est à Lui, et il le lui conjoint autant que cela peut

être fait, 8497. Personne ne peut être conjoint par l'amour et la foi, sans le divin humain, 10067. L'homme est conjoint au Seigneur par le bien, et non par le vrai sans le bien, 10367. Le Seigneur tire de la mémoire de l'homme le vrai de la doctrine, et le conjoint à l'affection du bien, 2875. Celui qui vit selon les préceptes est conjoint au Seigneur, 8767. Tous sont conjoints dans l'autre vie selon l'amour du bien et du vrai procédant du Seigneur, 9378. Voir CONJONCTION.

CONJONCTIF. Le divin bien céleste du Seigneur est le conjonctif même de toutes choses dans les cieux, 10262.

CONJONCTION. La conjonction spirituelle n'est autre chose que l'amour et la charité, 4191. Elle se fait par la pensée qui appartient à l'entendement, et par l'affection qui appartient à la volonté, 5663. Toute conjonction requiert un objet, et la conjonction se fait selon la qualité de l'objet, 8705. Toute conjonction existe par les affections, 3939. Pour que la conjonction existe, tout ce qui est inférieur ou extérieur doit être entièrement subordonné et soumis au supérieur ou intérieur, 5809. La conjonction se fait d'une manière chez les célestes, et d'une autre manière chez les spirituels, 10124. L'amour est la conjonction dans le monde spirituel, 1594, 2057, 3939, 4018, 5807, 6195, 6196, 7081 à 7086, 7504, 10130.

Conjonction dans le Seigneur. La conjonction de l'essence humaine avec l'essence divine a été faite par le Seigneur au moyen de continuel combats de tentations et de continues victoires, 1737. Première conjonction du divin du Seigneur

avec son humain rationnel, 2341. Conjonction du vrai divin avec le divin bien dans le rationnel, 3072. Conjonction du divin bien naturel avec le vrai dans le naturel, 4353. Conjonction du naturel avec le rationnel dans le Seigneur, 4612.

Conjonction du Seigneur avec l'homme. Il n'y a aucune conjonction avec le divin même, mais il y a conjonction avec le divin humain, 3038, 4241, 4724. Il y a union de la divine essence du Seigneur avec son humaine essence, mais conjonction du Seigneur avec l'homme, 2021. La conjonction du Seigneur avec l'homme se fait non pas par la foi, mais par la vie selon les vrais qui appartiennent à la foi, 9380, 10443, 10453. Le Seigneur est dans un continuel effort de conjonction avec l'homme, mais l'influx et la conjonction sont empêchés par les propres amours de l'homme, 2041, 2053, 2411. Il y a par la Parole, au moyen du sens interne, conjonction du Seigneur avec l'homme, 10375.

Conjonction du ciel avec l'homme. Quand la Parole est lue par l'homme, le ciel est dans la sagesse procédant de la Parole, et alors l'homme est en même temps en conjonction avec le ciel; *illustré*, 10452. L'homme qui lit saintement la Parole est par les correspondances étroitement en conjonction avec le ciel, et par le ciel avec le Seigneur, quoique l'homme porte seulement sa pensée sur les choses qui sont dans le sens littéral de la Parole, 3735. La conjonction du ciel avec l'homme s'opère par la reconnaissance que tous les vrais et tous les biens procèdent du Seigneur, 10230.

Conjonction du bien et du vrai

chez l'homme. Ce qui se passe à l'égard de la conjonction du bien de la charité avec le vrai de la foi chez l'homme, 7756. Elle se fait dans les intérieurs de l'homme, 7757. Sans cette conjonction la charité n'est pas la charité, mais seulement la bonté naturelle; et la foi n'est pas la foi, mais c'est seulement la science des choses qui appartiennent à la foi, 7757. La conjonction du vrai de la foi et du bien de la charité est comme un mariage, 1904, 2173, 2508. La conjonction du vrai et du bien se fait dans le libre ou d'après le spontané, 4031. La conjonction du bien avec le vrai se fait par les tentations, 4572; il y a ensuite consolation, car cette conjonction est la fin des tentations, 4572. La conjonction du bien et du vrai a en soi la joie, car cette conjonction est le mariage céleste dans lequel est le divin, 4572. La conjonction du bien et du vrai se fait selon l'accroissement des connaissances, 3141.

Conjonction réciproque du bien et du vrai. Il y a conjonction réciproque du bien avec le vrai et du vrai avec le bien, 5365, 8516. Toute conjonction exige un réciproque; et le réciproque est le consentement, 6047. Pour que le vrai soit conjoint au bien, il faut qu'il y ait consentement de l'entendement et de la volonté; quand la volonté aussi consent, il y a conjonction, 6047. La conjonction réciproque du vrai avec le bien et du bien avec le vrai est le mariage céleste, 5365. La conjonction réciproque du vrai avec le bien et du bien avec le vrai, chez l'homme, s'opère par prévision, c'est-à-dire, par la Providence du Seigneur, 3951. Toute conjonction spirituelle provient de la con-

jonction de la vie d'après les vrais de la foi avec la vie d'après le bien de la charité, 9002.

Conjonction de l'interne avec l'externe. Chez l'homme, la conjonction de l'homme interne et de l'homme externe, ou du rationnel et du naturel, constitue l'humain, et un humain tel qu'est la conjonction; il y a conjonction quand ils font un, et ils font un quand le naturel est le ministre et le serviteur du rationnel, 4108. L'homme externe pense et veut selon la conjonction avec l'homme interne, 9702, 9703. L'externe doit être en correspondance avec l'interne pour qu'il y ait conjonction, 5427, 5428, 5477. La conjonction de l'interne avec l'externe se fait par le bien, 5597. Conjonction du bien de l'homme externe avec l'affection du vrai de l'homme interne, 3952. Toute conjonction des naturels avec les spirituels, et en général des inférieurs avec les supérieurs, se fait par la correspondance, 8778.

Il y a conjonction du bien du naturel avec le bien du rationnel, et adjonction du vrai du naturel au bien du rationnel, 3514. La progression de la conjonction d'un bien avec un autre se compose de la mutuelle reconnaissance, de la convenue, de l'affection, de l'initiation et de la conjonction, 3809, 3810.

Conjonction réciproque de l'entendement et de la volonté. Cette conjonction est décrite, 10067.

Conjonction de l'église avec le ciel par la sainte cène, 10519 à 10522.

Conjonction illégitime. Dans le sens spirituel, la conjonction illégitime est la conjonction du vrai avec une affection provenant du plaisir du gain ou du plaisir de l'honneur,

affection dans laquelle sont ceux qui apprennent les vrais de l'église à cause de ces plaisirs, 9184. Cette conjonction ne nuit pas à ceux qui dans la suite sont régénérés par le Seigneur, 9184. Comment, chez eux, d'une conjonction illégitime il se forme une conjonction légitime, 9184.

CONJUGAL. Le conjugal réel ne peut exister que chez ceux chez qui il y a l'église ou le royaume du Seigneur, et chez ceux-ci ce conjugal ne peut exister qu'entre deux personnes, 4837. Ceux qui sont de l'église spirituelle ne sont pas dans le conjugal avant d'être dans le bien, et par suite dans les vrais, 8809. Chez les Juifs il n'y a pas eu le conjugal, parce que dans les internes ils étaient dans le faux et dans le mal, 8809. Des esprits angéliques qui, d'après l'idée de la conjonction du bien et du vrai, perçoivent s'il y a un conjugal, 10756. Voir AMOUR CONJUGAL.

CONNAISSANCES. Les connaissances ne sont pas des choses abstraites, comme la plupart s'en forment l'idée; elles ne sont pas plus des choses abstraites des substances les plus pures appartenant à l'homme intérieur ou à l'esprit de l'homme, que la vue n'est abstraite de son organe ou de l'œil; ce sont des substances plus pures, qui sont réelles, etc., voir 3726. Sont appelés connaissances les scientifiques qui appartiennent à l'état et à la vie spirituelle, 9945; voir SCIENTIFIQUES. Les connaissances sont les vrais puisés pendant l'enfance (*pueritia*); et elles sont des vrais, non en elles-mêmes, mais d'après les divins qui sont en elles, 3676. Les connaissances sont pour les usages, 6815. L'homme doit être

imbu de sciences et de connaissances, puisque par elles il apprend à penser, ensuite à comprendre ce que c'est que le vrai et le bien, et enfin à être sage, c'est-à-dire, à vivre selon le vrai et le bien, 129, 1450, 1451, 1801. Les connaissances ne sont autre chose que les vrais de l'homme naturel qui ne lui ont pas encore été appropriés, 5276. Les connaissances ne deviennent pas des vrais chez l'homme, avant d'être reconnues par l'entendement, ce qui arrive quand elles sont confirmées chez lui, et ces vrais ne lui sont pas appropriés avant qu'il y conforme sa vie, 5276. Toutes les connaissances ont pour fin la vie, 2049. La vie des connaissances de la foi n'est autre que la vie de la charité, 2049. Les connaissances de la foi sont très-nécessaires pour former la vie de la charité, qui, sans elles, ne peut être formée, 2049. Les connaissances ouvrent le chemin vers l'homme interne, et ensuite elles le conjoignent avec l'homme externe selon les usages, 1563, 1616. Les connaissances, parce qu'elles appartiennent à l'homme externe, sont dans la lumière du monde, 5212; elles sont comme les réceptacles et comme les vases du vrai et du bien qui appartiennent à l'homme interne, 1469, 1496, 3068, 5489, 6004, 6023, 6052, 6071, 6077, 7770, 9922. Les connaissances sont apprises et implantées dans la mémoire selon l'influx de l'homme interne, 1460. Les connaissances sont des moyens de devenir sage, et des moyens de devenir insensé, 4156, 4760, 8629. Les connaissances rendent distincte une idée commune et obscure, et plus l'idée devient distincte par les connaissances, plus les choses mon-

daines peuvent être séparées, 1557. Pour avoir la perception d'une chose, il faut qu'on en ait auparavant la connaissance, 5649.

CONNAÎTRE, c'est comprendre, croire et percevoir; comment et d'où; *montré*, 10155. Connaître, quand cela se dit de Dieu, c'est prévoir et pourvoir, 5309. Quand il est dit que Dieu connaît, c'est qu'il gratifie de la charité, 6806. Connaître, c'est la prévoyance, 6853, 6906. Connaître, quand cela se dit du Seigneur, c'est être uni, 2826, c. Dans l'autre vie, on connaît quel est un esprit par une seule idée de sa pensée, 1040.

CONNEXION. Si une chose subsiste, c'est par connexion et dépendance avec et sous Celui de qui procède le tout de l'existence, 5377. Ce qui n'a pas de connexion, et ainsi est indépendant, ne peut pas même subsister un seul moment, 5377.

CONNU, *Notus*. Ceux qui se sont connus dans notre monde se rencontrent dans l'autre vie, 1114; on rencontre même ceux qu'on a connus de réputation, 1114. Ceux qui ont été connus d'une manière quelconque se présentent aussitôt qu'on pense à eux, 1274. Swedenborg a parlé avec presque tous ceux qu'il avait connus, 5, 448, 1636, 1880; ceux qu'il avait connus se rappelaient, dans l'autre vie, ce que, dans le monde, ils avaient fait en sa présence, 2486.

CONSANGUIN. Le plus proche degré de l'amour en ligne descendante est appelé consanguin, et est entendu dans le sens propre par le frère, 3815.

CONSANGUINITÉ. Dans le monde spirituel, ou le ciel, il n'y a d'autres consanguinités, ni d'autres af-

finités, que celles de l'amour envers le Seigneur et de l'amour à l'égard du prochain, ou celles du bien, ce qui est la même chose, 3815. Toute consanguinité tire son origine du bien, 3815. Les choses qui descendent du mariage céleste ont des rapprochements entre elles comme les consanguinités et les affinités sur la terre, 2508. Le bien même et le vrai même, dans l'autre vie, font ce que sur terre on nomme la consanguinité et l'affinité, 3815. Toutes les choses qui appartiennent aux affections, aux perceptions et aux pensées du régénéré ont été conjointes entre elles comme par consanguinité et affinité, 2556. Dans les sociétés du ciel, il en est des biens et des vrais de même que des consanguinités et des affinités sur la terre, 4619.

CONSCIENCE. La conscience est un lien interne, par lequel l'homme est tenu à penser, dire et faire le bien, et par lequel il est détourné de penser, dire et faire le mal, et cela, non par rapport à lui-même et au monde, mais par rapport au bien, au vrai, au juste et au droit, 1919, 1920. Comme la volonté de l'homme n'est que cupidité, le Seigneur a pourvu d'une manière miraculeuse à ce que l'intellectuel, ou le vrai de la foi, ne fût pas plongé dans la volonté de l'homme; et il a distingué l'intellectuel du volontaire par un certain médium qui est la conscience, dans laquelle la charité est placée par le Seigneur; sans cette Providence miraculeuse, personne n'aurait jamais pu être sauvé, 863. La conscience est un dictamen interne, que telle ou telle chose doit être faite ou ne doit pas être faite, 1919, 1935. La conscience est le plan et le réceptacle de l'in-

flux du ciel, 9122. La conscience dans son essence est la conscience du vrai et du droit, 986, 2081. La nouvelle volonté chez l'homme régénéré est la conscience, 927, 1023, 1043, 1044, 4299, 4328, 4493, 9115, 9596. De la conscience vient la vie spirituelle pour l'homme, 9117. La conscience chez l'homme spirituel est la conscience de ce qui est droit, 986, *f.* Quelle est la conscience chez l'homme régénéré, 977. La conscience est l'intermédiaire entre le Seigneur et l'homme, 1862. La conscience est une aperception intérieure du bien et du vrai, et si l'on agit contre cette aperception, il y a anxiété, 4627. D'où vient à l'homme la conscience, 1919, 3747.

La conscience est formée chez l'homme d'après la religiosité dans laquelle il est, selon qu'il reçoit intérieurement en lui cette religiosité, 9112; chez l'homme de l'église elle est formée par les vrais de la foi d'après la Parole, ou d'après une doctrine tirée de la Parole, selon la réception de ces vrais dans le cœur, 9113. La conscience chez l'homme est formée d'après les choses qui sont de sa religion, et qu'il croit être des vrais, 1077, 2053, 9113. La conscience est dans la partie intellectuelle, 863, 865, 875, 1023, 1043. La conscience est formée par les vrais de la foi, et la conscience est d'autant meilleure que les vrais de la foi sont davantage réels, 2053, 2063, *f.*, 9114. Le fondement de la conscience est la charité, 1033. Ceux qui ont la conscience disent de cœur ce qu'ils disent, et font de cœur ce qu'ils font, et il y a une conscience plus parfaite chez les illustrés et les intelligents, 9114. Ceux-là ont la conscience, qui ont reçu du Seigneur

une nouvelle volonté; cette volonté est elle-même la conscience, 9115.

Il y a deux consciences, à savoir, la conscience du bien et du vrai, et la conscience du juste et de l'équitable, 5145, 9119. La conscience du bien vient du bien qui procède du vrai, 4390. La conscience du bien est la conscience de l'homme interne, et la conscience du juste est la conscience de l'homme externe, 9119. La conscience du bien consiste à agir selon les préceptes de la foi d'après l'affection interne, la conscience du juste consiste à agir selon les lois civiles et morales d'après l'affection externe, 9119. Exemples qui montrent clairement ce que c'est que la conscience, 9120, 9121. La conscience n'est pas possible sans la charité, 1919. La conscience est formée dans le bien et le vrai spirituels, et aussi dans le juste et l'équitable, et dans l'honnête et le décent; ce sont là des biens qui se succèdent, 2915. Il y a trois plans dans lesquels le Seigneur opère; la conscience intérieure qui appartient au bien et au vrai spirituels, la conscience extérieure qui appartient au bien et au vrai moraux et civils, ou au juste et à l'équitable, et le plan extime pour les choses qui appartiennent à l'amour de soi et du monde; quels sont ces plans, 4167. La conscience elle-même est le plan intérieur dans lequel est terminé l'influx du divin bien, 5145. Chez ceux qui sont de l'église spirituelle il y a la conscience du vrai, 8081.

Il y a la conscience vraie, la conscience bâtarde et la conscience fausse, 1033.

Conscience vraie. C'est celle qui est formée chez l'homme par le Seigneur d'après les vrais de la foi,

1033. Quand l'homme en a été gratifié, il craint d'agir contre les vrais de la foi, parce qu'ainsi il agirait contre la conscience, 1033. Nul ne peut recevoir cette conscience s'il n'est dans les vrais de la foi, aussi en est-il peu dans le monde chrétien qui la reçoivent, car chacun établit son dogme comme vrai de la foi, 1033. Néanmoins ceux qui sont régénérés reçoivent cette conscience quand ils reçoivent la charité, car le fondamental de la conscience est la charité, 1033.

Conscience bâtarde. C'est celle qui est formée chez les gentils d'après le culte religieux dans lequel ils sont nés et ont été élevés; agir contre le culte, c'est pour eux agir contre la conscience, 1033. Quand leur conscience a été fondée dans la charité et la miséricorde et dans l'obéissance, ils sont tels, qu'ils peuvent recevoir dans l'autre vie la conscience vraie; et ils la reçoivent même, car ce qu'ils aiment avant tout et de préférence, c'est le vrai de la foi, 1033.

Conscience fausse. C'est celle qui est formée, non par les internes mais par les externes, c'est-à-dire, non par la charité mais par l'amour de soi et du monde, 1033. Il y a, en effet, des hommes auxquels il semble qu'ils agissent contre la conscience, quand ils agissent contre le prochain; et alors il leur semble aussi être intérieurement tourmentés, mais cela vient de ce qu'ils perçoivent que leur vie, leur honneur, leur réputation, leurs richesses ou leur gain sont en péril, et qu'ainsi ils peuvent eux-mêmes éprouver du dommage, 1033. Quelques-uns tiennent d'hérédité cette sorte de timidité du cœur, d'autres l'acquièrent d'eux-mêmes, mais c'est une

conscience fausse, 1083. Il y a conscience fausse quand on fait toutes choses pour soi-même, 6207.

En général, la conscience est double, intérieure et extérieure; l'intérieure est celle du bien spirituel qui dans son essence est le vrai, et l'extérieure celle du bien moral et du bien civil, qui dans leur essence sont le sincère et le juste, en général le droit, 6207, 10296.

Douleur de Conscience. C'est une anxiété du mental à cause de l'injuste, du non-sincère et d'un mal quelconque, que l'homme croit être contre Dieu et contre le bien du prochain, 7217. Si l'homme éprouve de l'anxiété, quand il pense à mal, cela vient de la conscience, 5470. La douleur de la conscience vient du combat entre les mauvais esprits et les anges, 227. Les mauvais génies et les mauvais esprits s'efforcent principalement de détruire la conscience, 1820. La douleur de conscience, c'est d'être dans l'angoisse à cause du mal que l'on fait, et aussi à cause de la privation du bien et du vrai, 7217. Il y a tentation spirituelle, quand la conscience est attaquée, 847. Comme la tentation est un combat du vrai et du faux dans les intérieurs de l'homme, et comme dans les tentations il y a douleur et anxiété, c'est pour cela qu'il n'y a d'admis dans les tentations spirituelles que ceux qui ont la conscience, 847. Quand l'homme sent quelque anxiété lorsqu'il se porte vers le mal, c'est un indice qu'il peut être réformé, 5470.

De ceux qui ont la Conscience et de ceux qui ne l'ont pas. Ceux qui ont la conscience parlent et agissent d'après le cœur, 7935,

9414. Ceux qui ont la conscience ne font point de serment, ni à plus forte raison ceux qui ont la perception; c'est pour cela qu'il a été défendu par le Seigneur de jurer, 2842. Ceux qui ont la conscience sont tous dans le bien de la charité, 2380. Ceux qui agissent selon la conscience sont dans la tranquillité et dans la béatitude, et *vice versa*, 9118. Les simples de foi, qui ont vécu dans l'amour conjugal et ont eu la conscience, viennent dans le ciel, 2759. L'influx des anges est dans les choses qui appartiennent à la conscience de l'homme, 6207, 6213. Ceux qui ont la conscience sont dans la béatitude intérieure, quand ils font le bien et le juste selon la conscience, 9118. Ceux qui ont la conscience dans le monde ont aussi la conscience dans l'autre vie, et ils y sont parmi les heureux, 965. L'influx du ciel a lieu dans la conscience chez l'homme, 6207, 6213, 9122. Le Seigneur gouverne l'homme spirituel au moyen de la conscience qui est pour lui un lien interne, 1835, 1862. Ceux qui ont la conscience ont la pensée intérieure, mais ceux qui n'ont pas la conscience ont seulement la pensée extérieure, 1919, 1935. Ceux qui ont la conscience pensent d'après le spirituel, mais ceux qui n'ont pas la conscience pensent seulement d'après le naturel, 1820.

Ceux qui n'ont pas la conscience, ne savent pas ce que c'est que la conscience, 7490, 9121. Il y en a quelques-uns qui se moquent de la conscience, quand on leur dit ce que c'est, 7217. D'autres croient que la conscience n'est rien; d'autres, que c'est quelque chose de triste, une sorte de douleur naturelle, provenant ou de causes dans

le corps ou de causes dans le monde; d'autres, que c'est quelque chose provenant de la religiosité chez le vulgaire, 950. Quelques-uns ne savent pas qu'ils ont la conscience, quoique cependant ils l'aient, 2380.

Les bons ont la conscience, mais non les méchants, 831, 965, 7490. Ceux qui sont dans l'amour envers Dieu et dans l'amour à l'égard du prochain ont la conscience, 2380. La conscience est principalement chez ceux qui ont été régénérés par le Seigneur, 977. Ceux qui sont dans les vrais seulement, et non dans la vie selon les vrais, n'ont pas la conscience, 1076, 1077, 1919. S'il n'y a pas la conscience, les amours de soi et du monde en prennent la place, 1862. Ceux qui font le bien d'après le bien naturel, et non d'après la religion, n'ont pas la conscience, 6208.

Ceux qui n'ont pas la conscience sont seulement hommes externes, 4459. Ceux qui n'ont pas la conscience, le Seigneur les gouverne par les liens externes, qui sont toutes les choses appartenant à l'amour de soi et du monde, et par conséquent la crainte de la perte de la réputation, de l'honneur, des fonctions, des profits, des richesses, et la crainte de la loi et de la perte de la vie, 1077, 1080, 1835, 9120. Ceux qui n'ont pas la conscience, et qui néanmoins se laissent gouverner par les liens externes, peuvent remplir des emplois éminents dans le monde, et faire le bien de même que ceux qui ont la conscience, mais ceux-là dans la forme externe d'après les liens externes, et ceux-ci dans la forme interne d'après les liens internes, 6207. Ceux qui n'ont pas la conscience

veulent détruire la conscience chez ceux qui l'ont, 1820. Quels sont ceux qui n'ont pas la conscience, et ceux qui ne savent pas ce que c'est que la conscience, 9124. Ceux qui n'ont pas eu la conscience dans le monde, n'ont pas non plus la conscience dans l'autre vie, 965, 9122. Par suite, chez ceux qui sont dans l'enfer il n'y a aucun remords de conscience pour les maux qu'ils ont fait dans le monde, 965, 9122.

Ceux qui sont du royaume spirituel du Seigneur ont la conscience, et elle a été formée dans leur partie intellectuelle, 863, 865, 875, 895, 927, 1043, 1044, 1555, 2256, 4328, 4493, 5113, 6367, 8521, 9596, 9915, 9995, 10124. Il en est autrement de ceux qui sont dans le royaume céleste du Seigneur; ils ont la perception, 927, 2256, 5113, 6367, 8521, 9915, 9995, 10124. Celui qui a la perception connaît les singuliers des particuliers, et les particuliers des vérités communes, il n'en est pas ainsi de celui qui a la conscience, 865.

Ceux qui séparent en actualité la foi d'avec la charité ne peuvent avoir aucune conscience, 1076, 1077. Ceux qui croient que le culte et la Parole sont pour le vulgaire, afin qu'il soit tenu dans le lien de la conscience, sont dans le domicile des dragons, 950. Ceux qui font le bien d'après le bien naturel, et non d'après la doctrine de la religion, ne peuvent être sauvés, et ils n'ont point la conscience, 6208. Ceux qui sont sans la conscience sont dans les externes seuls, 4459. Ceux qui sont méchants ne peuvent pas, dans l'autre vie, être punis par la conscience, parce qu'ils n'en ont eu aucune, 965. Ceux qui sont purement naturels s'imaginent qu'e-

tre dans l'angoisse à cause de la privation du bien et du vrai, cela vient de débilité et de maladie d'esprit; car ils n'ont aucune conscience; *illustré*, 7217. Il n'y a aucune conscience chez les adultères, 827; ni chez les prestigiatrices ou sirènes, 831.

Quelle est la différence entre la perception et la conscience, 2144. Il y a la pensée d'après la perception, la pensée d'après la conscience, et la pensée qui ne provient d'aucune conscience, 2515. Il y a la pensée d'après la conscience chez ceux qui ont la conscience; et pensée d'après aucune conscience chez ceux qui ne l'ont pas, 1914, 1919. Ceux qui n'ont pas la conscience ne sont pas rationnels, 1914, 1944.

CONSCIENCIEUX (scrupuleux). Quels ils sont dans l'autre vie, 5724. Ils sont appelés consciencieux parce qu'ils chargent les consciences des simples, 5386. Ils ne savent pas ce que c'est qu'une véritable conscience, 5386. Ils introduisent une anxiété sensible à la partie de l'abdomen placée immédiatement au-dessous du diaphragme, 5386, 5724. Ils excitent des scrupules dans des choses où il ne doit y avoir aucun scrupule, 5386. Ils correspondent aux choses pituitueuses du cerveau, 5386. Ils sont aussi présents chez l'homme dans les tentations, 5386, 5724.

CONSEILLER, *Consulere*. Quand cela vient du divin bien, c'est ce qui a été décidé par le divin, 8703.

CONSENTEMENT. Pour que le vrai soit conjoint au bien, il faut un consentement de la part de l'entendement et de la part de la volonté, et quand le consentement vient de la volonté, alors il y a conjonction, 3157, 3158, 3161. Le consentement

est la reconnaissance; par elle se fait la réception, 3157. Le consentement d'après l'entendement seul n'est pas un consentement, mais tout consentement procède de la volonté, 3158. Dans le mariage du bien et du vrai, il y a volonté de la part du bien et consentement de la part du vrai, de là résulte la conjonction, 3090.

CONSÉQUENCES qui découlent du principe erroné et faux de la foi seule, 8094.

CONSERVATION (la) est une perpétuelle création, 3648, 4322, 6482, 9502. La conservation est une perpétuelle formation, 10266. Toute conservation dépend de l'état des derniers, 9836.

CONSERVER. La vie spirituelle est conservée par ne point faire et ne point penser le mal et le faux par goût et d'après la volonté, 10232.

CONSOCIATION. En quoi consiste la consociation des anges avec l'homme, 10215, 3982. Dans l'autre vie, toute consociation se fait par l'amour mutuel, et toute destruction se fait par l'amour de soi, 2057. Les consociations dans l'autre vie se font toutes selon les sphères, 6206, 8630, 9606, 9607, 10312. La consociation par amour était signifiée par les dîners et par les cènes ou soupers, 3596, 3832, 4745, 5161. La consociation dans le ciel était signifiée par la cène pascalle, 7836, 7850, 7996, 7997, 8001, 8003, 9079.

Oss. Ce mot est employé pour rendre exactement l'expression latine *Consociatio*; le mot *Association* ne conviendrait pas; il y a une différence très-sensible entre *Consociation* et *Association*.

CONSOCIER. Tous, dans le monde spirituel, sont consociés selon les amours, 7085. Tous y sont consociés selon la vie de la volonté et

non selon la vie de l'entendement, 8701. Les méchants ne peuvent pas y être consociés avec les bons, 8700. Tous sont consociés dans le ciel selon l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, et dans l'enfer selon les amours de soi et du monde, 7085. Ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur sont consociés dans le ciel intime; ceux qui sont dans l'amour à l'égard du prochain sont consociés dans le ciel moyen; ceux qui sont dans l'obéissance de la foi, c'est-à-dire, qui font le vrai pour le vrai, sont consociés dans le dernier ciel; mais ceux qui sont dans l'amour de soi et du monde, c'est-à-dire, qui font ce qu'ils font pour eux-mêmes et pour le monde comme fins, sont consociés dans l'enfer, 10130. Dans les sociétés angéliques on se consocie selon les ressemblances et les proximités des biens, 9079. Toutes choses ont été consociées avec la plus grande exactitude dans les cieus selon toutes les différences de l'amour envers le Seigneur et à l'égard du prochain et de la foi, et dans les enfers selon les différences des cupidités et des fantaisies, 2449. Les vrais non réels, et aussi les faux, peuvent être consociés avec les vrais réels chez ceux qui sont dans le bien, mais non chez ceux qui sont dans le mal, 3470, 3471, 4551, 7344, 8149, 9298. Les faux et les vrais sont consociés par les apparences d'après le sens de la lettre de la Parole, 7344. Par la régénération l'homme est consocié aux anges dans le ciel, 2574. Les consociations du bien et du vrai chez les régénérés répondent à ces consociations qui sont dans les cieus, 2574.

CONSOLATEUR. Voir PARACLET.

CONSOLATION. Il y a consolation après la tentation, et elle est insinuée dans le bien, 2822. Toute consolation a lieu par le bien et d'après le bien, 2822, 2841. Comment la consolation succède à la tentation, 6829, 8165; pourquoi? 4572, 5246, 5628, 8367.

CONSOLER, c'est calmer l'inquiétude du mental (*animus*) par l'espérance, 6577, 6578. Consoler se dit de l'entendement, et parler selon le cœur se dit de la volonté, 6578. Être consolé, c'est passer à un état nouveau, 3212.

CONSUMMATION (la) est le mal parvenu au comble dans les églises, 2243. La consommation *sign.* le dernier temps, quand il n'y a plus aucun bien, 1857; c'est dans le commun la fin de l'église, et dans le particulier la fin de chacun, 10622; c'est le dernier temps de l'église précédente, et le premier temps de l'église nouvelle, 4535, 10622. La consommation se dit du dernier temps de l'église, quand il n'y a plus en elle aucune charité ni aucune foi, 4057. Il y a eu plusieurs fois de telles consommations ou derniers temps, 4057. La consommation de la première église a été décrite par le déluge; la consommation de la seconde église, par l'extirpation des nations dans la terre de Canaan, et aussi par plusieurs extirpations et destructions dans les Prophètes; la consommation de la troisième église n'est point décrite dans la Parole, mais elle est prédite, ce fut la destruction de Jérusalem et la dispersion de la nation juive sur toute la terre; la quatrième consommation est celle de l'église chrétienne d'aujourd'hui; elle est prédite dans les

Évangélistes et dans l'Apocalypse, 4057.

La Consommation du siècle sig. le rejet de la vieille église, et l'ins-tauration de la nouvelle église, 4333. C'est la fin de l'église, 10622. Voir AVÈNEMENT.

CONSUMER. Lorsque le Seigneur dit qu'en Lui doivent être consommées et ont été consommées toutes les choses qui sont dans l'Écriture, ces expressions enveloppent les choses qui sont dans le sens interne de la Parole, où il est uniquement question du royaume du Seigneur, et du Seigneur lui-même, 7933.

CONSUMPTION DES RESTES, *Consumptio reliquiarum*. Ce que cela signifie, 5897.

CONSONNANCE MUSICALE. Dans tout langage angélique, il y a une consonnance musicale tombant en unité, telle qu'est celle des cantiques, 7191, f.

CONSTANT. Signification constante des mots dans la Parole, 2311, 2333, 4691.

CONSTERNATION (la) n'est autre chose qu'une commotion, et par commotion il est entendu une nouvelle disposition et une nouvelle ordination des vrais dans le naturel, 5881.

CONSTITUER. Ce qui constitue l'église, ce n'est ni le scientifique ni le rationnel de la foi, mais c'est la charité qui appartient à la volonté, 809.

CONSULTER la Parole, 5402. Consulter les scientifiques, 4788. Consulter le rationnel, 2511, 2519, 2531, 2538, 2553, 2568. Consulter les scientifiques au sujet du divin vrai, c'est voir d'après eux si la chose est ainsi; par là ceux qui sont dans l'affirmatif confirment le

vrai et ainsi corroborent la foi; mais ceux qui sont dans le négatif se jettent davantage dans les faux, 4760, 4788.

CONSUMER. Quand il est dit de Jéhovah qu'il consume, cela signifie que l'homme est détruit par le mal qui est en lui, 10431. Être consumé, c'est périr, 10533. Ne pas être consumé par le feu, c'est ne pas être dissipé par le bien du divin amour, 6834.

CONTAGIEUX. Tout mal est contagieux; et, de même que la lie, il souille la masse environnante, 6666, f.

CONTAGION. Dans la Parole, la contagion est signifiée par le toucher des choses impures, 10130.

CONTENANT. Les scientifiques sont les contenant du bien du naturel, 5212.

CONTENIR. Le Seigneur contient toutes choses dans un enchaînement et dans l'ordre, 3702, 3739, 6040, 6056, 9828. Rien ne peut être contenu dans une forme que d'après un autre, 3627. Ce qui est le plus extérieur non-seulement contient les intérieurs, mais même les intérieurs s'y terminent, 9824.

CONTENIR (se), *se Continere*. C'est cacher, car celui qui se contient cache ce qu'il a voulu intérieurement, 5697.

CONTENT. La bénédiction de Jéhovah dans le sens externe ou relatif à l'état de l'homme dans le monde, c'est d'être content en Dieu, c'est-à-dire, d'être content de l'état d'honneur et d'opulence où l'on se trouve, soit qu'on appartienne à la classe des gens honorés et riches, soit qu'on appartienne à la classe des gens moins honorés et pauvres, 4981; voir aussi 8717, f.

CONTESTATION (la) *sign.* la néga-

tion de la chose, 3427; — *sign.* la plainte, 8588.

CONTESTER, *Contendere.* C'est nier, 3427.

CONTEXTURES. Conformation des contextures dans les cuticules, 5559.

CONTINGENTES (choses), *Contingentia.* Ce sont toutes choses dans la Providence, et ce qui appartient à la Providence, 5508. Les choses contingentes ou cas fortuits appartiennent à la Providence, 6493, 6494, 9010. Dans les anciennes églises on savait que la Providence du Seigneur était dans toutes et dans chacune des choses, et que les choses contingentes, c'est-à-dire, celles qui se présentaient comme un cas fortuit, appartenaient à la Providence, 9010. Ceux qui se fient à la propre prudence s'attribuent tout ce qui leur arrive de prospère, et assignent le reste à la fortune ou au hasard, ainsi ils attribuent à des causes mortes et non à la cause vive les choses contingentes, 8717. Les arcanes qui appartiennent à la Providence sont en aussi grande quantité qu'il y a de choses contingentes depuis le premier instant de la vie d'un homme jusqu'au dernier, 3833.

CONTINU (le) de l'amour est appelé affection, 3938.

CONTRACTION de la face: d'où elle provient, 4799, 8247, 8250. Contraction douloureuse dans la région inférieure du ventre, causée par un esprit, 5388, *f.* Quand les maux et les faux entrent dans la pensée et dans la volonté de l'homme interne, il est perçu et même il se manifeste qu'il y a alors contraction, 10492.

CONTRADICTIONS que contient la foi reçue, à savoir, que le Seigneur,

par la passion de la croix, a réconcilié le genre humain avec le Père, 10659.

CONTRAINDRE (se) vient du bien, mais être contraint n'en vient pas, 1937, 1947. L'homme doit se contraindre pour résister au mal, 1937, 1947, 7914; et aussi pour faire le bien comme par lui-même, mais néanmoins reconnaître que c'est d'après le Seigneur, 2883, 2891, 2892, 7914. Personne ne peut être contraint au bien, parce que rien de ce qui a été contraint ne s'attache, car cela n'appartient pas à l'homme, 10777. Nul n'est contraint par le Seigneur, 1937, 1947. Se contraindre est le libre, mais non être contraint, 1937, *f.*, 1947. Le bien de l'innocence, qui est le bien de l'amour envers le Seigneur, n'est point reçu par l'homme de l'église spirituelle, à moins qu'il ne se contraigne, 7914. Nul ne peut être contraint à croire le contraire de ce qu'il a pensé du fond de son cœur être vrai, 10798.

CONTRAIT (le) provient, non de la volonté de l'homme, mais de la volonté de celui qui contraint, 9588. Rien de ce qui est fait dans le contrait n'est conjoint à l'homme, 2875, 8700. Si l'homme pouvait être réformé dans le contrait, tous seraient sauvés, 2881. Une loi divine inviolable, c'est que l'homme doit être dans le libre, et que le bien et le vrai, ou la charité et la foi, doivent être implantés dans son libre, et nullement dans le contrait, 5854. Le contrait dans la réformation est dangereux, 4031. Ce qui est semé dans le contrait ne reste point, 9588, 10777. Le culte d'après le contrait ne plaît pas au Seigneur, 9588. La pénitence qui se fait dans un état contrait n'a

pas d'efficacité, 8392. L'état contraint est l'état de maladie, l'état d'abattement par suite d'infortune, l'état de mort imminente; en un mot, tout état qui prive d'une raison saine, 8392.

CONTREDIRE (se). La Parole dans le sens de la lettre paraît quelquefois se contredire, 9025. Le Seigneur donne à ceux qui sont illustrés la faculté de comprendre le vrai, et de discerner les choses qui, dans la Parole, semblent se contredire, 9382, 10629.

CONTROVERSE chez les anciens au sujet du vrai de la foi et du bien de la charité; d'où provenait cette controverse, 367, 2435. Dans le monde savant, la controverse consiste seulement à savoir si la chose est ainsi ou n'est pas ainsi, 3428.

CONVENANCE. Dans le monde spirituel, les approches se font selon les convenances ou ressemblances des états, 9579.

CONVENTION. La tente de convention est l'externe de la Parole, de l'église et du culte, dans lequel sont les internes, 10547. Voir **TENTE**.

CONVERSATION des anges. Elles sont représentées dans le monde des esprits au-dessous d'eux, ou dans les sociétés qui correspondent, à savoir, par des villes, s'il s'agit des doctrinaux de la charité et de la foi, 3216; par des chevaux, s'il s'agit de l'intellectuel, 3217; par des animaux, s'il s'agit des affections, 3218; par des oiseaux, s'il s'agit des rationnels, 3219; par des jardins, des vignes, des bois, des prairies, s'il s'agit de choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, 3220. Quelquefois les conversations angéliques sont représentées par des nuées, 3221. Triste sort dans l'autre vie pour

ceux qui, dans ce monde, ont préféré le plaisir de la conversation à tout autre plaisir, 4804, cfr. 4054.

CONVERSER. Ceux qui sont dans le ciel peuvent parler et converser non-seulement avec les anges et les esprits qui proviennent des terres de ce monde solaire, mais même avec ceux qui proviennent des terres hors de ce monde dans l'univers; et non-seulement avec les esprits et les anges de ces terres, mais aussi là avec les habitants eux-mêmes, dont les intérieurs ont été ouverts, 9438.

CONVERTIR (se) et être guéri, — Jean, XII. 40, — c'est profaner, ce qui arrive quand les biens et les vrais sont reconnus et ensuite rejetés, 2520, 9048. Ceux qui croient que les Juifs, à la fin de l'église, se convertiront et reviendront dans la terre de Canaan, sont dans une grande erreur, 4847, 7051, 8301. On allègue sur ce sujet plusieurs passages de la Parole, qui cependant doivent être compris selon le sens interne; ainsi, autrement que selon la lettre, 7051.

CONVOCATION. Les convocations se faisaient afin que toute l'assemblée d'Israël fût réunie, et qu'ainsi elle représentât le ciel; voilà pourquoi ces convocations étaient appelées saintes, et se faisaient à chaque fête, 7891.

CONVOITER, *Concupiscere*, c'est vouloir d'après un amour mauvais, 8910. Ne point convoiter les choses qui appartiennent au prochain, c'est prendre garde que les choses défendues dans les autres préceptes du décalogue ne passent dans la volonté, 8910. Voir **CONVOITISE**.

CONVOITISE, *Concupiscentia*. La convoitise appartient à la volonté dans l'entendement, et elle est une

continuité de l'amour de soi et du monde, et comme la vie de sa respiration, 8910; ce que respire un amour mauvais est appelé convoitise, et ce que respire un amour bon est appelé désir, 8910. Toute convoitise appartient à l'amour de soi et du monde, 1668. Tous les maux de la convoitise découlent des amours de soi et du monde comme de leurs sources, 8910, *f.* Dans Matthieu, — V. 29, 30, — la convoitise du mal est signifiée par l'œil droit qui est un sujet de chute, et la convoitise du faux, par la main droite, 8910. Les convoitises sont domptées par les tentations, 857, 868. Toutes les convoitises de l'homme naturel doivent être extirpées, lorsque l'homme est réformé, 5647. Chez l'homme qui est dans les convoitises et dans les plaisirs de l'amour de soi et du monde, et qui les a pour fin, ce sont des esprits diaboliques qui dirigent tant ses pensées que ses affections, 5979.

Coq. Voir CHANT DU COQ.

CORAIL (le) est mentionné parmi les marchandises de Tyr, par lesquelles sont signifiées les connaissances du bien, 1232.

CORBEAU. Les corbeaux *sign.* les faussetés, 866. Le corbeau *sign.* un des genres des faux qui existent quand les vrais divins de la Parole sont réduits à rien, 5044. Il est plus facile de rendre blanc un corbeau que de faire croire ceux qui de cœur ont précédemment rejeté la foi, 9439.

CORBEILLE (la) est le volontaire, en tant que là est le bien, 5144. La corbeille est le sensuel externe, 10107. La corbeille d'azymes est le sensuel dans lequel les biens, qui sont les pains, sont ensemble, 10080. La corbeille est le plaisir

sensuel, et se dit du bien; la coupe ou la tasse est le scientifique sensuel, qui est le dernier, et se dit des vrais, 9996.

CORDAGES (les) ou pieux *sign.* les choses qui conjoignent et confirment, 9777, 9854. Les cordages de la tente *sign.* les spirituels qui procèdent des célestes désignés par la tente, 414. Les longs cordages *sign.* l'ample connexion des vérités, 9777. Les cordages rompus, — Jérém. X. 20, — *sign.* qu'il n'y a plus conjonction du bien et du vrai, ni des vrais entre eux, 10545.

CORDES (les), dans la Parole, *sign.* les choses qui conjoignent, 9854.

CORDES (instruments à). Ils *sign.* les spirituels qui appartiennent à la foi, 418. Voir INSTRUMENTS.

CORDON (le), c'est la conjonction, 9854; c'est une conjonction indissoluble, 9880, 9884.

CORE (le), mesure pour les liquides, contenait dix baths, et le bath dix parties plus petites, 10262. Voir MESURE.

CORIANDRE (semence de). Elle *sign.* la qualité du vrai; cette semence est blanche, et le blanc se dit du vrai, 8521.

CORNE (la) *sign.* la puissance du vrai d'après le bien, et, dans le sens opposé, la puissance du faux d'après le mal, 2832; *montré*, 10182. Les cornes sont aussi les extérieurs, parce que le vrai d'après le bien est dans sa puissance dans les extrêmes ou derniers, 10186, 10208. Les cornes de l'autel *sign.* aussi le vrai dans sa puissance dans les derniers, 10186. Les cornes sur les quatre angles de l'autel, c'est la puissance de toute manière, 9719, 9720, 9721. Les cornes de l'autel se réfèrent aux bras et aux mains qui signi-

fient de même le vrai dans sa puissance dans les extrêmes ou derniers, 10186. Frapper de la corne, c'est détruire le faux par la puissance du vrai; et, dans le sens opposé, détruire le vrai par la puissance du faux, 9081, 9065. La corne, — Dan. VIII. 9, 10, — qui grandit vers le midi, c'est la puissance du faux contre les vrais; vers le levant, la puissance contre les biens; vers la splendeur, la puissance contre l'église; jusqu'à l'armée des cieux, la puissance contre tous les biens et tous les vrais du ciel, 9642. Les cornes d'ivoire, — Ézécl. XXVII. 15, — sont les biens extérieurs qui appartiennent au culte ou aux rites, 1172.

CORPOREL. Considéré en lui-même, le corporel de l'homme n'est autre chose que le réceptacle des sensations; par conséquent, de la vie d'après elles; le principal est le sensitif, et l'instrumental est le corporel, 5077. L'instrumental, sans son principal auquel il a été adapté, ne peut pas même être dit un corporel tel qu'autour de lui le porte l'homme lorsqu'il vit dans le monde, mais l'instrumental en même temps que le principal quand ils font un, voilà le corporel, 5077. Les corporels de l'homme sont gouvernés pas l'influx commun; comment? 5990. Le corporel de l'homme apparaît aux esprits comme une masse noire, mais le corporel de ceux qui sont dans le bien de la foi apparaît comme du bois; *expérience*, 5865. Les pensées du mondain et les corporels chassent les idées célestes; *expérience*, 6309. Des esprits corporels, 6318. Esprits qui apparaissent comme corporels; ce sont ceux qui sont seulement dans l'amour de soi et ne regar-

dent qu'eux seuls en toutes choses, 4221.

CORPS (le) n'est qu'un organe dérivé de ses principes, 6872. Le corps humain est le procédant de l'être du père, être qui est appelé âme, 10269, cfr. 1815; le corps qui enveloppe cet intime de la vie, ou âme, vient de la mère, 6716, cfr. 1815; voir **CORPUSCULAIRE**; il est formé à la ressemblance de l'âme, 10076. Le corps entier de l'homme est un organe composé d'après les plus cachées de toutes les choses qui sont dans la nature du monde, et selon leurs forces secrètes d'agir et leurs modes admirables de fluer, 4523. Le corps humain est par dehors contenu en forme par les atmosphères; s'il n'était pas aussi par dedans contenu par quelque force agissante ou vive, il tomberait à l'instant en pièces, 3627. L'âme est l'être de la vie de l'homme, le corps en est l'exister, 10823. Le corps de chacun est la ressemblance ou l'effigie de son âme, 10826. Il n'y a pas dans le corps humain la plus petite particule, à laquelle ne correspondent quelque spirituel et quelque céleste, 2996. Ce n'est pas le corps de l'homme qui voit, entend, odore, sent; mais c'est son esprit, 4622. Il est contre l'ordre que le corps influe dans l'âme, 3219. Accommodé aux usages dans le monde naturel, le corps est rejeté quand l'homme meurt, 10593. L'homme ressuscite seulement quant à l'esprit, et non quant au corps, 10593, 10594. L'homme ne reprend jamais le corps qu'il laisse en mourant, 10594. Le Seigneur Seul est ressuscité avec tout son corps, 1729, 2083, 5078, 10825. L'homme ne ressuscite pas de corps, mais aussitôt après la mort il est

dans un corps; *illustré*, 5078; état de son corps dans l'autre vie; il est décrit tel qu'il est, 5079. Le corps spirituel jouit de tous les sens, tels que ceux qui sont dans le corps; le corps que l'homme porte autour de lui sur la terre est pour les usages de la terre, aussi consiste-t-il en os et en chair, et le corps que l'esprit porte autour de lui dans l'autre vie est pour les usages du monde spirituel, et consiste non en os ni en chair, mais en choses qui correspondent aux os et à la chair, 3813; voir aussi 4364, 4659.

Chez l'homme les choses qui passent de la pensée dans le langage, et de la volonté dans l'acte, ainsi dans le corps, coulent selon l'influx commun par les correspondances, 5862. Dans les actions et le langage du corps, il y a l'influx commun, 6192, 6244. Il y a correspondance des gestes du corps avec les affections du mental, 7596. Ce qui vient de la tête par le cou dans le corps correspond à l'influx du royaume céleste dans le royaume spirituel, 9913, 9914. Tout ce qui appartient au corps représente ce qui appartient à l'esprit (*animus*), et ce qui appartient au mental, 4292. Le corps *sign.* l'extérieur respectivement à la tête qui *sign.* l'intérieur, 6188. Il y a une ressemblance de l'âme et du corps dans chacune des choses qui sont chez l'homme, 1910. Les pensées des anges sont à leurs paroles comme les intérieurs dans le corps sont à la forme externe du corps, 3342 et suiv. Toutes les choses qui sont dans le corps humain représentent les spirituels qui sont dans le royaume du Seigneur, 2996, 2998. Voir REPRÉSENTATIONS.

Ce que c'est qu'être détaché du

corps, ou ne pas savoir si l'on est dans le corps ou hors du corps, 1883. Il y a des esprits qui apparaissent d'un corps grossier; ce sont ceux qui se sont tout à fait confirmés contre le divin, et se sont ainsi fermé les intérieurs, 5991. Dans le très-grand homme les spirituels constituent le corps, 4938. Pourquoi ceux qui sont dans le ciel sont dits être dans le corps du Seigneur, 3637.

Le corps *sign.* le bien de l'amour; *illustré* et *montré*, 6135. Venir avec son corps, quand cela est dit des serviteurs, c'est avec le vrai sans le plaisir, 8977, 8978, 8984.

Le corps du Seigneur, dans la sainte cène, *sign.* le divin bien de son divin amour, qui appartient à son divin humain, 2343, 3735, 6135; c'est le bien de l'amour, 6135, 10521.

CORPS CALLEUX. Quels sont ceux qui ont relation avec le corps calleux dans le cerveau, 4045 et suiv., 4222.

CORPS STRIÉS. Quels sont ceux qui ont relation avec les corps striés dans le cerveau, 4045 et suiv., 4222.

CORPUSCULAIRE. Voir CORPS. L'âme implantée par le père commence à se revêtir d'une forme corpusculaire dans l'ovaire; tout ce qui est ensuite ajouté, tant dans l'ovaire que dans l'utérus, appartient à la mère, car il n'y a pas d'accroissement d'autre part, 1815.

CORRECTEURS. Esprits correcteurs dans l'autre vie, 957, 959, 5798, 6559, 7802, 7803, 7804, 7805, 7810, 8632.

CORRECTION. Les moyens externes de correction, dans l'autre vie, sont les craintes des peines; ces

craintes refrènent la cupidité de faire le mal, 6977, f.

CORRESPONDANCE. Ce que c'est que les correspondances, 2763, 2987, 3225, 3337, 3349, 3485. Toutes les choses en général et en particulier, jusqu'aux plus petites, qui existent dans le monde naturel, ont une correspondance avec les choses spirituelles, et par suite les signifient, 1886 à 1889, 2987 à 3003, 3213 à 3227. Ainsi, il y a correspondance entre les spirituels et les naturels, 2989; ou entre les choses qui appartiennent à la lumière du ciel et celles qui appartiennent à la lumière du monde, 3225, 3337. Le Seigneur étant le soleil du ciel, et par suite la lumière dans laquelle est l'intelligence et la chaleur dans laquelle est l'amour, de là viennent les correspondances, 3636, 3641. Il y a correspondance des sensuels avec les naturels, correspondance des naturels avec les spirituels, correspondance des spirituels avec les célestes, et enfin correspondance des célestes avec le divin du Seigneur; ainsi, il y a des correspondances successives depuis le divin jusqu'au dernier naturel, 5131. La correspondance est l'apparition de l'interne dans l'externe, et y est sa représentation, 5423. Les choses qui influent du monde spirituel et se présentent dans le monde naturel sont des correspondances, en tant qu'elles s'accordent, 2990. Toutes les choses qui sont dans le corps humain ont une correspondance avec celles qui sont dans le ciel, 2996. Il y a une vie unique, et à cette vie correspondent des formes qui sont des substances ou des organes, dont la qualité est selon qu'ils correspondent, et c'est là la

correspondance de la vie avec les organes, 3484. D'où viennent les correspondances, 3636, 3643. Il y a représentation et correspondance des spirituels dans les naturels, et on peut le connaître par beaucoup de choses qui sont chez l'homme et que l'homme sait, 4044, 4053. Parce qu'on doute du ciel et de l'enfer, on ne peut pas savoir qu'il en vient un influx et des correspondances, 4322.

Il y a correspondance des extérieurs avec les intérieurs; et, dans la composition des moyens directeurs, il faut qu'il y ait correspondance; *illustré* par la fin, la cause et l'effet, 5131. S'il n'y a pas correspondance l'interne apparaît étranger à l'externe et dur, 5422, 5423; *illustré* par des exemples, 5511. Comment se fait la correspondance entre le spirituel et le naturel chez l'homme, ou entre son interne et son externe, 5208. Ce qui est un dans le monde naturel correspond à des milliers de milliers dans le monde spirituel, 6232. Il y a correspondance dans chacune des formes organiques dans le corps, et dans les parties de leurs parties, 4222; il y a correspondance dans leurs fonctions, et pour cela même avec leurs fonctions, 4223, 4224. Il y a correspondance non-seulement avec les formes organiques visibles, mais aussi avec celles qui sont invisibles, par lesquelles existent la vue interne ou intellectuelle et les affections intérieures, 4224. Il n'existe rien dans le monde naturel qui n'ait une correspondance avec le monde spirituel; *illustré*, 5377. S'il n'y avait pas correspondance de l'homme avec le ciel, et par le ciel avec le Seigneur, l'homme ne subsiste-

rait pas même un seul moment, 4931. Plus il y a de sociétés dans le monde spirituel, et d'individus dans chaque société, plus la correspondance est convenable et forte, 4800. Entre le Seigneur et l'homme, il y a un parallélisme et une correspondance quant aux célestes, 1834; mais non quant aux spirituels, 1832; voir aussi REPRÉSENTATION. Par les correspondances il se fait une conjonction des internes et des externes, 8610. Par les correspondances le ciel est conjoint avec la terre, 8615. Les correspondances ont une très-grande force, et c'est pour cela que la Parole a été écrite par de pures correspondances, 8615. Toutes les lois, même les lois civiles et judiciaires, qui sont dans la Parole, ont une correspondance avec les lois du bien et du vrai qui sont dans le ciel, et c'est en raison de cela qu'elles ont été portées, 3540. Toutes les choses, qui dans le monde sont dans les trois règnes, sont des correspondances de tous les spirituels et de tous les célestes, 9280. De la correspondance de l'homme et de toutes choses chez l'homme avec le ciel, 10030, *f*. Il y a des correspondances de tous les membres du corps avec le ciel; montré d'après la statue de Nébuchadnessar, 10030; de la tête avec le ciel intime, de la poitrine et du corps avec le ciel moyen, et des jambes et des pieds avec le dernier ciel, 10030.

Dans la sainte cène, l'homme est en correspondance avec les anges; quand? 3464. Lorsque l'homme lit la Parole, les anges qui sont chez lui n'ont absolument aucun égard aux choses exprimées dans le sens de la lettre, mais ils saisissent des idées d'après les spirituels qui y

correspondent; c'est là ce que produisent les correspondances, qui sont à peu près comme lorsque quelqu'un parle une langue étrangère, et qu'un autre en comprend à l'instant le sens, comme d'après sa propre langue, sans être arrêté par les sons et les articulations prononcées d'une manière différente, 4387. Les intérieurs du langage de l'homme, quant à la plus grande partie, ont tiré leur origine de la correspondance, par la raison que l'esprit de l'homme est parmi les esprits qui sont dans l'autre vie, et que c'est là qu'il pense, 4653.

Correspondance de l'homme avec le très-grand homme. Le ciel correspond au Seigneur, et l'homme, quant à toutes choses en général et en particulier, correspond au ciel, et par suite le ciel devant le Seigneur est un homme en grande effigie, et doit être appelé le très-grand homme, 2996, 2998, 3624 à 3649, 3741 à 3746, 4625. De la correspondance de l'homme et de toutes ses parties avec le très-grand homme, qui est le ciel; en somme, d'après l'expérience, 3021, 3624 à 3649, 3741 à 3751, 3883 à 3896, 4039 à 4055, 4218 à 4228, 4318 à 4331, 4403 à 4421, 4523 à 4533, 4622 à 4633, 4652 à 4660, 4791 à 4805, 4931 à 4953, 5050 à 5061, 5171 à 5189, 5377 à 5396, 5552 à 5573, 5711 à 5727, 10030. Tous ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans l'amour à l'égard du prochain sont au dedans du très-grand homme, et correspondent à quelques organes et à quelques membres dans le corps; mais ceux qui sont dans l'amour de soi et dans l'amour du monde sont en dehors du très-grand homme, et correspondent,

non pas à quelques organes et à quelques membres dans le corps, mais aux différents vices et aux différentes maladies qui y ont été introduits, 4225.

CORRESPONDANCE spéciale

Abdomen (de l'), 5386, 5724.
Adultère (de l'), 8904.
Aliments (des), 1480, 1695, 4459, 5173.
Ame (entre l') et le corps, 4652.
Animaux (des), 10042.
Année (de l'), 1458, 9213.
Appétit (de l'), 4792.
Arbre (de l'), 5115, 5116.
Argent (de l'), 5658.
Astres (des), 5377.
Auricule (de l') ou oreille externe, 4654.
Bâton (du), 7026.
Bétail (du gros et du menu), 6048.
Bêtes (des), 3218.
Biles (des), 5185.
Bois (du), 3220.
Bouche (de la) avec les lèvres, 6987, 6988.
Bras (des), 4932 à 4935, 7026, 9555.
Capsules rénales (des), 5391.
Cartilages (des), 5564.
Castigations (des) des aliments dans l'estomac, 5173.
Castigations (des) du sang, du sérum et du chyle, 5173.
Cendrée (de la substance), 4222.
Cerveau (du), 4039 et suiv., 9670.
Cervelet (du), 4039 et suiv., 9670.
Chaleur (de la), 7082 à 7084, 8750.
Chevaux (des), 2761, 2762.

CORRESPONDANCE spéciale

Cheveux (des), 5552 et suiv.
Chyle (du), 5173, 5174.
Chyle subtil (du), 5180.
Ciel visible (du) avec le ciel invisible, 9408.
Citerne (de la), [terme d'anatomie,] 5180.
Cœur (du), 3883, 9281, 9670, 9823.
Col de l'utérus (du), 5054.
Colon (de l'intestin), 5174, 5379, 5392.
Conduits du chyle (des), 5180.
Corps (du), 9913.
Corps calleux (du), 4045, 4222.
Corps striés (des), 4045, 4222.
Corruptions (des) du sang, 4227.
Corticale (de la substance), 4052.
Côtes (des), 5560.
Cou (du), 9913, 3631.
Crâne (du), 5563.
Cuisses (des), 5051.
Cuticules (des), 5553.
Cylindre de l'oreille (du), 4653.
Cystique (du conduit), 5185.
Dents (des), 5565 à 5568.
Diaphragme (du), 5386, 5714, 5724.
Diastole (de la), 3884.
Doigts (des), 5555.
Dos (du), 4403.
Droite (de la partie), 4052.
Dure-mère (de la), 4046.
Durillons (des) dans le crâne, 5563.
Enclume (de l'), [partie de l'oreille,] 4653.
Entonnoir (de l'), [partie du cerveau,] 4050.
Épaules (des), 4931 à 4937, 7026, 9555.

CORRESPONDANCE

spéciale

- Espace* (de l'), 3938, 6983.
Esprit animal (de l'), 5180.
Estomac (de l'), 5173, 5174.
États (des) dans le ciel avec les temps dans le monde, 8750, 9387.
Étrier (de l'), [partie de l'oreille,] 4653.
Excréments (des), 5392, 5394, 5395.
Excrétions (des), 5390.
Excrétoires (des), 5386.
Externes (des) de l'homme avec ses internes, 9632.
Face (de la), 4796.
Face (de la) avec les intérieurs, 5696.
Fesses (des), 5394.
Fibres (des), 4325.
Fièvre chaude (de la), 5715.
Fièvre froide (de la), 5716.
Flamme (de la), 5377.
Flegme visqueux (du), 5724.
Foie (du), 5183.
Fonctions (des), 4223.
Forces (des), 3628.
Formes (des), 4224.
Front (du), 3631.
Gale (de la), 4793.
Ganglions (des), 5189.
Gauche (de la partie), 4052.
Gencives (des), 4791, 5720.
Genou (du), 10379.
Gestes (des), 2988.
Glandes cutanées (des), 5558.
Glandes (des) du thymus, 5172.
Glandes muqueuses et salivaires (des), 5386.
Glandules (des) du cerveau, 4045.
Gosier (du), 4791.
Goût (du), 4324 et suiv., 4791 et suiv.
Hépathique (du conduit), 5185.

CORRESPONDANCE

spéciale

- Homme intérieur* (de l') avec l'homme externe, 3993, 4154.
Homme interne (de l') avec l'homme externe, 1461, 1475, 1568, 1571, 1577, 1717, 5511.
Homme rationnel (de l') avec l'homme externe, 3679, 5614.
Humeurs de l'œil (des), 4411.
Idées (des) naturelles ou matérielles avec les idées spirituelles ou immatérielles, 10604.
Instruments de musique (des), 8337.
Intestins (des), 5392, 10030.
Isthme (de l') dans le cerveau, 4051.
Joues (des), 3631.
Juste civil (du) avec le bien et le vrai, 8908.
Lame intérieure (de la petite) de la dure-mère, 4046.
Langage (du) avec les lèvres, 6987, 6988.
Langue (de la), 4791 et suiv.
Larynx (du), 4791.
Latrines (des), 5174, 8940.
Lèvres (des), 6987, 6988.
Limaçon de l'oreille (du), 4653.
Lois (de toutes les) civiles et judiciaires avec les lois du bien et du vrai dans le ciel, 3540.
Lombes (des), 5050 et suiv., 7045.
Lumière (avec la), 4403, 4523 et suiv.
Lumière (de la), 7082 à 7084, 8750.
Lumière (de la) du ciel avec la lumière du monde, 3223 et suiv.
Lumière (de la) avec les intellectuels dans le ciel, 1458.
Lune (de la), 5377.
Lymphe (de la), 4050.
Mains (des), 4932, 7026, 9555.

CORRESPONDANCE

spéciale

Maladies (avec les) des organes de l'homme, 4225.

Maladies (des) avec le monde spirituel, 5711 et suiv., 8364.

Mariage (du) spirituel avec le mariage naturel, 2727 à 2759, 8904.

Mariages (des), 4823.

Marteau de l'oreille (du), 4653.

Médiastin (du), 5188.

Médullaire (de la substance), 4222.

Membranes (des), 5557.

Membres (des) du corps, 3629, 3630, 4222, 4625.

Membres (des) de la génération, 5050 et suiv., 7045.

Méninges (des), 5724.

Mepton (du), 3631, 4800.

Mésentère (du), 5181.

Moelle allongée (de la), 4222, 4325.

Moelle épinière (de la), 4222, 4325.

Mouvement (du), 9927.

Mouvements cardiaques (des), 3887, 4791.

Mouvements respiratoires (des), 3887, 4791.

Narines (des), 4624, 4625.

Nœuds (des) de fibres dans le cerveau, 4051.

Nombres (des), 5291.

Nourriture (de la) avec les scientifiques, 6078.

Nuées (des), 3221.

Nutrition (de la), 4792.

Occiput (de l'), 4227, 4403.

Odeur (de l'), 4622.

Odeurs (des), 925.

Odorat (de l'), 4324 et suiv.

Œil (avec l'), 4403, 4523 et s.

OEsophage (de l'), 5175.

Oiseaux (des), 3219.

CORRESPONDANCE

spéciale

Or (de l'), 5658.

Ordures (des), 5059.

Oreille (de l'), 4652, 5017, 6989, 9311.

Organes (des), 3629, 3630, 4222, 4223, 4224, 4625.

Os (des), 5552 et suiv.

Ouïe (de l'), 4324 et s., 4404, 4653, 5017, 6989, 9311.

Ovaires (des), 5054.

Pancréas (du), 5184.

Pancréatique (du conduit), 5185.

Peau (de la), 5552 et suiv.

Péricarde (du), 5188.

Périostes (des), 5714.

Péritoine (du), 5378.

Pieds (des), 4938, 9913.

Pie-mère (de la), 4045, 4047.

Pituite (de la), 5718.

Plantes des pieds (des), 4938.

Plevre (de la), 5188, 5378.

Plexus du cerveau (du), 4222.

Poitrine (de la), 10005, 10087.

Pouls (du), 4046.

Poumon (du), 3883, 9281, 9823.

Poumons (des) avec le royaume spirituel du Seigneur, 9670.

Pulsations cardiaques (des), 3884.

Queue de cheval (de la), [terme d'anatomie,] 5389.

Rate (de la), 5184.

Rectum (de l'intestin), 5174.

Reins (des), 5378.

Reins succenturiés (des), 5391.

Respiration (de la) avec la vie de la foi, 9229, 9281.

Royaume (du) céleste et du royaume spirituel avec le volontaire et l'intellectuel de l'homme, 9993, 10150.

Saillies mamillaires (des), 5386.

Scortations (des), 8904.

CORRESPONDANCE

spéciale

Scutiforme (du cartilage), 5564.

Sécrétions (des), 5380.

Sécrétoires (des), 5386.

Sens (des) externes avec les internes, 4404.

Sensoria (avec les) externes, 4324 et suiv.

Sérum (du), 5173.

Sinciput (du), 5555.

Sinus longitudinal (du), 4048.

Sinus (avec les) du cerveau, 4045, 4222.

Soleil (du), 5377.

Spermatiques (des vaisseaux), 5391.

Sphincter (du), 5389.

Spirituel (entre le) et le naturel, ou entre l'interne et l'externe, 5208.

Spirituels (entre les) qui sont du ciel et les naturels qui sont du monde, 3507.

Sucs des aliments (des), 5174.

Systole (de la), 3884.

Talon (du), 4938.

Téguments (des) externes du corps, 5554.

Tempes (des), 5555.

Temps (du), 3938, 6983.

Temps du jour (des), 7680.

Testicules (des), 5060.

Tête (de la), 9913.

Thorax (du), 4403, 5555.

Thymus (du), 5172.

Toucher (du), 4324 et suiv., 4404.

Trachée (de la), 4791.

Tubercules bâtards (des), 5188.

Tumeurs (des), 5717.

Tuniques de l'œil (des), 4411, 4412.

Tympan de l'oreille (du), 4653.

CORRESPONDANCE

spéciale

Urètres (des), 5378.

Urine (de l'), 5381.

Utérus (de l'), 4918.

Ventre (du), 8910.

Ventricules du cerveau (des), 4049.

Vermisseaux (des), 3000.

Vertèbres (des), 5560.

Vésicules du fiel (des), 5186, 5187.

Vessie (de la), 5389.

Vices du sang (des), 5719.

Vices (avec les) des organes de l'homme, 4225.

Vie (de la) avec les récipients de la vie, 3001.

Viscères (des), 3630, 4222, 4625.

Viscères intérieurs (des), 5171 et suiv., 5377 et suiv.

Viscosités (des) du cerveau, 5724.

Vue (de la), 3628, 4324 et s., 4404 et suiv.

Yeux (des), 6923.

Science des Correspondances.

Entre les choses qui sont dans l'homme interne et celles qui sont dans l'homme externe, il y a correspondance, et par suite elles apparaissent dans chacun d'eux sous une forme différente, tellement qu'elles ne peuvent être discernées que par la science des correspondances, 1887, 2395, 8920; cfr. Doct. CÉL., N° 24. La science des correspondances a été la principale science chez les anciens, 3021, 3419, 4280, 4749, 4844, 4964, 4966, 6004, 7729, 10252; surtout chez les Orientaux, 5702, 6692, 7097, 7779, 9391, 10252, 10407; en Égypte plus que dans les autres contrées, 5702, 6692, 7097, 7779, 9391, 10407; et aussi chez les Gentils, par exem-

ple, dans la Grèce et ailleurs, 2762, 7729. Mais aujourd'hui elle est au nombre des sciences entièrement perdues, surtout en Europe, 2894, 2895, 2994, 3630, 3632, 3747, 3748, 3749, 4581, 4966, 10252. Néanmoins, cette science l'emporte sur toutes les sciences, puisque sans elle on ne comprend pas la Parole, on ignore ce que signifient les rites de l'église judaïque dont il est parlé dans la Parole, on ne sait pas quel est le ciel, ni ce que c'est que le spirituel, ni comment l'influx spirituel agit dans le ciel, ni plusieurs autres choses, 4280, et aux endroits ci-dessus cités. La Parole a été écrite par de pures correspondances, et de là son sens interne ou spirituel, dont on ne peut connaître ni la nature, ni à peine l'existence, sans la science des correspondances, 3131, 3472 à 3485, 8615, 10687. Combien la science des correspondances est au-dessus des autres sciences, 4280. Voir CORRESPONDANT, CORRESPONDRE, REPRÉSENTATIFS. Sur la *Science des Correspondances*, voir Tome III, page 193, un Article spécial.

CORRESPONDANT. Quand les choses qui appartiennent à l'homme interne sont effigiées dans l'homme externe, celles qui concordent sont des correspondants, 2989. Plusieurs choses dans la Parole tirent leur origine des représentatifs dans l'autre vie et des correspondants, 2763. Les lois portées sur les serviteurs se réfèrent à des correspondants, à des représentatifs et à des significatifs, 2567, *f*. Le significatif correspondant est conjoint avec la chose à laquelle il correspond comme la vue de l'homme avec son œil, 7849. Voir CORRESPONDANCE et CORRESPONDRE.

CORRESPONDRE. Toutes les choses qui existent dans le monde naturel correspondent aux choses spirituelles, 1886 à 1889. Les spirituels, auxquels correspondent les naturels, apparaissent dans le naturel sous une autre face, de sorte qu'on ne peut les discerner, 1887, 2395, 8920. Toutes les choses qui correspondent représentent aussi et par suite signifient, 2896, 2987 et suiv. Le ciel correspond au divin humain du Seigneur, et l'homme, quant à toutes choses en général et en particulier, correspond au ciel, et par suite le ciel est le très-grand homme, 2988, 2996, 3624 à 3649, 3741 à 3745, 4625. Dans l'homme externe, il y a des choses qui correspondent avec l'homme interne, et il y en a qui ne correspondent pas, 1563, 1568. Le sens de la lettre de la Parole et le sens interne correspondent, 3131. Quand les choses qui appartiennent à la face font un avec celles qui appartiennent au mental, elles sont dites correspondre, 2988. Le rationnel apparaît à soi-même être obscurci si le naturel ne correspond pas, 3493. Les gestes correspondent aux affections de l'interne, 4215. La vie civile correspond avec la vie spirituelle; *illustré*, 4366. Qui sont ceux qui correspondent à l'humeur des narines? 4627. Dans chaque société du ciel on correspond au très-grand homme, 4625.

CORROMPRE. Il se dit des intellectuels, par conséquent des persuasions, 621. « Toute chair avait corrompu son chemin sur la terre, » — Gen. VI. 12, — *sign.* que le corporel de l'homme avait perdu tout entendement du vrai, 627, 628. Être corrompu, c'est se détourner du divin, 10420.

CORRUPTIONS du sang plus pur qui est appelé l'esprit animal, 4227; quels sont les esprits qui y correspondent, 4227. Ces corruptions entrent sans ordre dans ce sang; et, partout où elles se répandent, elles sont comme des poisons qui introduisent dans les nerfs et dans les fibres un froid et une torpeur, source de maladies très-graves et fatales, 4227.

CORTICALE (substance). Ceux qui sont dans les principes du bien ont leur rapport avec les choses qui, dans le cerveau, y sont des principes, telles que sont les glandules ou substances corticales, 4052.

CÔTE, Costa. Par la côte, qui est un os de la poitrine, est entendu le propre de l'homme, dans lequel il y a peu de vital, et même un propre qui lui est cher, 147, 148, 149. Les côtes, en tant que soutiens de la poitrine, *sign.* les vrais qui soutiennent le bien, 10189. Les côtes, lorsqu'elles sont des côtés; *voir* CÔTÉ. Les sociétés d'esprits, auxquelles correspondent les côtes, sont composées de ceux en qui il y a peu de vie spirituelle, 5560.

CÔTÉ, Latus. Les côtés *sign.* le bien, 10189, 10190. Le Côté *sign.* l'extension par une des parties, 6386. Le côté *sign.* le bien qui doit être conjoint au vrai, pour que de là provienne la puissance, 9495. Les côtés ou les parois du toit *sign.* les intérieurs, parce qu'alors le toit *sign.* l'intime, 10185. Les côtes, lorsqu'elles sont des côtés, sont les vrais, et les côtés les biens, parce que les côtes (*costæ*) se disent de la largeur dans les cieux, et que les côtés (*latera*) se disent de la longueur; *montré* un peu, 10189.

COTON, Xylinum. Dans le pectoral du jugement, le xylinum repré-

sentait des choses qui appartiennent à l'amour, 114.

Cou. Comme intermédiaire entre la tête et le corps, le cou *sign.* l'influx, la communication, et la conjonction, à savoir, des suprêmes et des infimes, ou des supérieurs et des inférieurs; *illustré*, 3542, 3603, 3695, 3725, 4352, 5320, 5328, 5926, 6033, 8079, 9913, 9914, 10429. Le cou est la conjonction des intérieurs avec les extérieurs, spécialement des célestes avec les spirituels, 5320, 5328. Les liens du cou sont l'interception du bien et du vrai, par conséquent aussi la servitude, 3542, 3603. Tomber sur le cou *sign.* une conjonction étroite et intime, 5926, 6033. Le cou correspond à l'influx du royaume céleste dans le royaume spirituel, 9913, 9914; *voir* NUQUE, DÉCOLLER. Comment des sociétés influent et agissent dans les muscles du cou, 3631.

COUCHE. L'angle du lit et l'extrémité de la couche, — Amos, III. 12, — c'est l'infime naturel, qui est le sensuel externe, et aussi le vrai et le bien de ce sensuel, 10050; dans l'angle du lit, c'est dans l'infime du naturel; et à l'extrémité de la couche, c'est dans le sensuel, 6188.

COUCHER, Cubare. C'est l'état de tranquillité; *montré*, 3696. Se coucher et dormir, c'est l'état de tranquillité et de sécurité, 3696. Être couché *sign.* la vie, mais la vie obscure, 6390. Coucher avec une femme, c'est pervertir et adultérer le vrai, 3398, 3399. Coucher avec une fille, c'est une conjonction illicite, 4445. Coucher avec une vierge non fiancée, c'est la conjonction illégitime, 9183. Ruben, couchant avec la concubine de son

père, *sign.* la profanation du bien, 4601. Coucher avec une bête, c'est la conjonction avec les cupidités de l'amour de soi, 9190.

COUCHER (le), *Occasus*. Voir **OCCIDENT**. Le coucher du soleil est l'obscur quant aux choses qui appartiennent à l'entendement; *montré*, 3693. Le coucher du soleil *sign.* le faux et le mal, dans lesquels sont ceux chez qui il n'y a aucune charité ni aucune foi, 3693. Le coucher du soleil est l'état d'ombre et d'ignorance, 9213. Le coucher du soleil *sign.* le dernier temps de l'église, appelé consommation, quand il n'y a plus aucune charité, 1837. « Au coucher du soleil » *sign.* quand l'état finit, 8615.

COUDÉE. Comme mesure, la coudée *sign.* la qualité, 9530, 10179. Voir **MESURE**.

COUDRE de la feuille de figuier, — Gen. III. 7, — c'est s'excuser au moyen du bien naturel, 216. Coudre ou mettre un morceau d'habit neuf à un vieil habit, — Luc, V. 36, — *sign.* détruire l'un et l'autre, à savoir, le vrai de la nouvelle église et celui de la vieille église, 9212.

COUDRIER, *Corylus*. C'est le vrai naturel, 4014.

COULER AU TRAVERS. Là où il n'y a aucune conscience, le bien et le vrai qui influent coulent au travers, et sont changés en mal et en faux, 3957.

COULEUR. De l'origine des couleurs, 1042. Il y a deux couleurs fondamentales, d'où proviennent toutes les autres, la couleur rouge et la couleur blanche; la couleur rouge *sign.* le bien qui appartient à l'amour, et la couleur blanche le vrai qui appartient à la foi, 9467. La couleur rouge a cette signification, parce que cette couleur des-

cend du feu qui est le bien de l'amour, et la couleur blanche a cette signification, parce qu'elle descend de la lumière qui est le vrai de la foi, 9467. De là vient la signification des autres couleurs; autant elles tirent du rouge, autant elles signifient le bien qui appartient à l'amour; et autant elles tirent du blanc, autant elles signifient le vrai qui appartient à la foi, 9467. Les couleurs, dans l'autre vie, tirent leur origine du bien et du vrai, 9466; les couleurs les plus belles y apparaissent, 1053; il y existe des couleurs qui n'ont point été vues dans le monde, 1624. Toutes les couleurs qui apparaissent dans le ciel sont des modifications de la lumière et de la flamme célestes; et ces modifications sont les nuances du vrai et du bien, et par conséquent de l'intelligence et de la sagesse, 9467. Les couleurs dans le ciel viennent des bigarrures de la lumière; elles sont les qualités du vrai et les apparences du vrai, et sont manifestées par les affections du bien et du vrai, 4677, 4741, 4742. Elles sont des modifications de l'intelligence et de la sagesse, 4922; il en est parlé d'après l'expérience, 4530. Dans l'autre vie, il apparaît en actualité des couleurs si belles et si resplendissantes, qu'elles ne peuvent être décrites, 3993, 1053; elles viennent de la modification et de la bigarrure de la lumière et de l'ombre dans le blanc et dans le noir, 3993. Dans le monde, le noir et le blanc, tempérés avec variété par les rayons de la lumière, se transforment en de belles couleurs, 731. Les couleurs, dans le monde spirituel, sont produites par la bigarrure de la lumière et de l'ombre, comme les

colorations dans le monde, 4530. Dans leur essence les couleurs y sont des modifications de l'intelligence et de la sagesse, 4530; la splendeur leur vient du vrai qui appartient à l'intelligence, et le brillant de l'éclair leur vient du bien qui appartient à la sagesse, 4530; autant elles tiennent du blanc éclatant, autant elles procèdent de ce vrai; et autant elles tiennent du pourpre, autant elles procèdent de ce bien, 4530, 9833.

La tunique de diverses couleurs *sign.* les apparences du vrai, 4677, 4741, 4742. D'après leurs couleurs, les pierres précieuses dans le pectoral *sign.* les biens et les vrais du ciel, 9865, 9868, 9905; d'où viennent ces couleurs, 9865, 9868. Sur les couleurs, voir aussi N^o 4922, 9466, 9823.

COULEUVRE (la) *sign.* un genre de haine en rapport avec son venin, 251.

COUPABLE, *Reus.* L'homme est coupable, quand il fait le mal d'après l'intellectuel et d'après le volontaire, 9012. L'homme devient coupable, s'il ne réprime pas par l'intellectuel le mal du volontaire, 9132. Voir et comprendre qu'une chose est un mal, et néanmoins la faire, voilà ce qui rend l'homme coupable, 9069; l'homme alors est coupable, car il l'approuve, et ainsi il éteint la lumière du vrai et en même temps la foi dans sa conception, et le bien qui procède du Seigneur n'est pas reçu, 9075. Dans la Parole, être coupable *sign.* être en faute, et ainsi en imputation à cause du rejet du bien et du vrai, 5469.

COUPE (la) est le vrai de la foi qui procède du bien de la charité; et, dans le sens opposé, le faux par

lequel il y a le mal, et aussi le faux d'après le mal; *montré*, 5120. La coupe ou la tasse est le scientifique sensuel, qui est le dernier, et se dit du vrai; mais la corbeille ou le panier est le plaisir sensuel, et se dit du bien, 9996. La coupe, dans le sens opposé, *sign.* la tentation, 5120.

COUPER DU BOIS *sign.* mettre du mérite dans les œuvres, 1110, 4943, 8740, 9011; voir FENDRE DU BOIS. Couper du bois dans la forêt, c'est disputer sur le bien d'après la religiosité signifiée par la forêt, 9011. Couper du bois dans la forêt avec des haches, — Jérém. XLVI. 22, 23, — c'est agir d'après une religiosité fausse, et détruire les choses qui appartiennent à l'église, 9011.

COUPEURS D'HERBES (les) sont ceux qui placent le mérite dans les œuvres, 1111.

COUR D'UNE MAISON. Les cours *sign.* les extérieurs du mental naturel, parce que la maison en signifie les intérieurs, 7407.

COURANTS (les) *sign.* les faux d'après le mal, de même que les eaux; et ils indiquent un effort pour influencer, c'est-à-dire, pour infester, 8287.

COURBER (se), quand cela est dit du lion, c'est se mettre en puissance, 6369. Se courber vers la terre, c'est regarder les corporels et les terrestres, 248.

COURIR *sign.* avoir de la propension ou du penchant, 3127, 3131. Courir, c'est avoir de l'affection, 3804; c'est aussi l'influx, 4350. Courir avec le voleur, — Ps. L. 18, — c'est aliéner de soi le vrai par le faux, 5135. Courir au-devant de quelqu'un, c'est examiner s'il en est ainsi qu'il a parlé dans son cœur, 3088.

COURONNE (la) représentait le divin bien d'où procède le divin vrai, 9930. La couronne d'ornement, — És. XXVIII. 5, — *sign.* la sagesse qui appartient au vrai d'après le bien, 9930. La couronne d'honneur, — Jérém. XIII. 18, — *sign.* la sagesse qui appartient au bien d'après le divin vrai, 9930. La couronne d'honneur *sign.* aussi le bien spirituel, qui est le bien du vrai, 10540. La couronne de la tête, — Lament. V. 16, — *sign.* la sagesse qu'ont ceux qui sont de l'église d'après le divin vrai, 9930. La couronne d'or, — Apoc. XIV. 14, — *sign.* le divin bien d'où procède le divin vrai, 9930. La couronne d'épines sur la tête du Seigneur représentait quelle était alors la Parole divine dans l'église juive, c'est-à-dire, qu'elle avait été étouffée par les faux des convoitises, 9144. Sur la couronne, voir aussi 6524, 7443, 9818.

COURONNEMENT. Les cérémonies du couronnement des rois enveloppent des choses qui appartiennent au divin vrai, mais la connaissance de ces choses est perdue aujourd'hui, 4581, 4966.

COURROIE DU SOULIER, *Corrigia calcei*. Ce que *sign.* la courroie du soulier, 1748. « Depuis un fil jusqu'à une courroie de soulier » *sign.* toutes les choses qui étaient des impuretés naturelles et corporelles; le fil du soulier *sign.* le faux, et la courroie du soulier le mal, 1748.

COURS DE LA VIE. Quand l'homme meurt, il reste tel qu'il est, d'après tout le cours de sa vie, 8991.

COURTINES, *Cortinae*. Ce sont les vrais intérieurs de la foi qui appartiennent à l'entendement, 9595. « Étendre les courtines des habitacles, » — És. LIV. 2, — *sign.* mul-

tiplier les vrais, 10545. Les courtines de Midian, — Hab. III. 7, — *sign.* les vrais chez ceux qui sont dans le bien simple, 9595; — *sign.* aussi la religiosité d'après le faux, 3242. « Étendre les cieux comme une courtine, » — Ps. CIV. 2, — c'est agrandir les cieux par l'influx du divin vrai, d'où proviennent l'intelligence et la sagesse, 9595.

COURTISANE, *Meretrix*. Voir **ADULTÈRE**. La courtisane (*scorta*) *sign.* le faux, 4865.

COUTEAU, *Culter*. Le couteau, dont on se servait dans les sacrifices pour immoler les victimes, *sign.* le vrai de la foi, 2799. Le couteau pour les circoncisions était de pierre, 2046, 2799, 7044, 7718. La circoncision faite par des couteaux de pierre signifiait que la purification des amours impurs se faisait par les vrais de la foi, 7044. Le couteau est rarement nommé dans la Parole, parce qu'il y a, dans l'autre vie, de très-mauvais esprits nommés porte-couteaux (*cultrarii*), 2799, f. Au lieu du couteau il est dit courte-épée (*gladiolus*); l'un et l'autre a la même signification, mais avec cette différence que le couteau qui servait à immoler les victimes signifiait le vrai de la foi, tandis que l'épée signifiait le vrai qui combat, 2799. Il existe un enfer horrible, où ceux qui y sont paraissent se frapper à coups de couteaux; semblables à des furies, ils dirigent leurs couteaux sur les poitrines des autres, mais le couteau leur est enlevé à l'instant où le coup va être porté, 818.

COUTUME, *Mos*. Voir **RITES**, *Ritus*. « Selon la coutume première, » — Gen. XL. 13, — *sign.* d'après la loi de l'ordre, 5127. Sur certaines coutumes chez les anciens, voir

144, 3103, 3147, 3915, 4213, 4859, 5323, 5619, 5764, 5895, 10033.

COUVERTURE, *Obtegmentum*. La couverture ou le vêtement *sign.* le sensuel, 9214. La couverture pour l'entrée de la tente *sign.* le médium unissant le second ciel ou ciel moyen avec le premier ciel ou dernier ciel, 9686. La couverture pour la porte du parvis *sign.* la garde pour qu'il n'entre dans le premier ciel que ceux qui ont été préparés, 9763. La couverture de la tête, ou le turban, *sign.* l'intelligence et la sagesse, 9827, 9949. Sur les couvertures pour la tente de convention, *voir* 9632.

COUVRIR, *Obducere*. Couvrir *sign.* entourer, 9497. Couvrir une chose, c'est faire qu'elle n'apparaisse point, 9960. Couvrir d'or, c'est fonder sur le bien, 9490, 10183; c'est le représentatif du bien, 9667. Couvrir la nudité de quelqu'un *sign.* excuser ses erreurs et ses perversités, 1087.

CRAINDE. Par craindre, dans le sens suprême, quand cela se dit du Seigneur, c'est l'amour qui est signifié, et non pas la crainte, 5459; *voir* **CRAINTE**. Craindre Dieu, c'est être dans le bien d'après le divin, 8710; c'est garder les vrais qui procèdent du divin, 6678. Craindre *sign.* aussi se défier, ou n'avoir ni foi ni amour; *montré*, 2826. Craindre *sign.* aussi ne pas être en sûreté, parce qu'on n'est pas dans les vrais, 6769. Ne point craindre *sign.* ne point désespérer, car la crainte étant chassée, l'espérance se présente, 2694, 5662. Ne point craindre de mourir *sign.* ne point craindre de périr quant à la vie du ciel, 8924. Ceux qui sont dans le faux et dans le mal craignent tout le monde; *illustré*, 391. *Voir* **CRAINTE**.

CRAINTE (la) est un lien commun, tant pour ceux qui sont probes que pour ceux qui sont méchants, 7280; mais la différence de la crainte est grande; chez les probes il y a crainte sainte, et chez les méchants crainte des châtimens, 7280. Chez les probes la crainte est interne et devient sainte en tant qu'elle est conjointe à l'affection de la charité, et plus sainte encore en tant qu'elle est conjointe à l'amour envers le Seigneur, 7280. La crainte interne est la crainte de faire quelque chose de contraire à la conscience, c'est-à-dire, de contraire au juste et à l'équitable, 7280. Chez les méchants, à la place de la crainte interne il y a une crainte externe, à savoir, la crainte d'être privé des honneurs, du lucre, de la réputation, d'être puni selon les lois, d'être privé de la vie, 7280; *voir* aussi 3718. D'après cela, la crainte est l'unique moyen de réprimer les infernaux et de les tenir dans des liens, 7280. Pour quelques personnes la crainte est un moyen d'amendement, 4942. La crainte de Dieu *sign.* le culte, et même le culte provenant soit de la crainte, soit du bien de la foi, soit du bien de l'amour : le culte provenant de la crainte, quand il s'agit des non régénérés; le culte provenant du bien de la foi, quand il s'agit des régénérés spirituels; et le culte provenant du bien de l'amour, quand il s'agit des régénérés célestes; *montré*, 2826. Plus il y a de crainte dans le culte, moins il y a de foi, et moins il y a d'amour; et, réciproquement, plus il y a de foi dans le culte, et mieux encore plus il y a d'amour, moins il y a de crainte, 2826. Dans tout culte, il est vrai, il y a de la crainte, mais

c'est une crainte sainte, 2826. La crainte sainte n'est pas une crainte de l'enfer et de la damnation, mais c'est la crainte de faire ou de penser quelque chose qui soit contre le bien de l'amour et le vrai de la foi, 2826. La crainte sainte est la vénération et le respect, 3719; elle appartient à l'admiration pour le divin, et aussi à l'amour, 3718. Elle est en raison de l'amour, 8925. Il en est de l'amour envers Dieu selon les sujets; cet amour devient crainte chez ceux qui sont dans le culte externe sans le culte interne; il devient une crainte sainte chez ceux qui sont dans le culte spirituel; et il devient amour, dans lequel réside un saint respect, chez ceux qui sont dans le culte céleste; mais dans le Seigneur, c'était le pur amour et non pas une crainte, 5459; voir **CRAINdre**. La crainte précède l'amour, 6997. L'amour, sans une crainte sainte, est comme quelque chose d'insipide, ou comme un aliment dans lequel il n'y a pas de sel, et par conséquent sans saveur; mais l'amour avec la crainte est comme un aliment salé qui cependant ne tient pas du sel sa saveur, 3718. Ceux qui sont dans le mal et dans le faux ont de la crainte, 390, 391. Les méchants ont du respect pour le divin par crainte, 7788. Voir **CRAINdre**.

La crainte, dans le sens interne, *sign.* le saint, 3719. La crainte *sign.* diverses choses, parce qu'elle vient de diverses causes, 5647. La crainte se dit des maux, la terreur se dit des faux; *illustré*, 986. La crainte, de même que toute affection, renferme en soi plusieurs choses, quoiqu'elle paraisse simple; *illustré*, 2543. La crainte est le commencement des tentations et précède le

moment où l'état est changé; *illustré*, 4249, 4256; *illustré*, 4341. La crainte, quand il s'agit des tentations, c'est de l'épouvante, 8162; c'est d'abord une épouvante, et enfin un désespoir; la tentation spirituelle est la crainte de la damnation, 8170. De ceux qui sont dévastés par des craintes, 4942. Voir **TERREUR**.

CRANE. Les genres et les espèces de faux ont dans le crâne des places déterminées, 5563. Dans divers endroits du crâne il est senti des douleurs produites par les faux provenant des cupidités; pourquoi? 5563. Ceux qui ont été dans une haine mortelle et dans les vengeances de cette haine, et d'après cela dans les faux, ont un crâne entièrement endurci, 5563. Irruption de certains esprits dans le crâne, et de là par continuité jusque dans la moelle épinière, 5717; cette irruption est une apparence; les esprits sont portés en dehors par un chemin qui correspond à ces espaces dans le corps, 5717. Esprits qui constituent la peau du crâne, 5555.

CRAPULEUX. Les esprits qui, dans la vie du corps, ont été crapuleux introduisent le dégoût de la vie, et une telle torpeur dans les membres et dans les articulations, que l'homme ne peut pas se lever de son lit, 5722.

CRÉATEUR. Dans la Parole, le Seigneur est appelé Créateur, Formateur et Facteur; pourquoi? 10373, 10634; voir **CRÉER**. Le Seigneur est tant de fois nommé Créateur dans la Parole, parce que Seul il crée de nouveau, 3470, *f*.

CRÉATION (la) *sign.* ce qui est divin depuis les intimes jusqu'aux extimes, ou depuis les premiers jusqu'aux derniers, 10634. Création

de successifs, par lesquels comme moyens pourrait être communiqué le divin vrai procédant immédiatement du divin même; *illustré*, 7270. Par la création du ciel et de la terre dans les premiers Chapitres de la Genèse est décrite, dans le sens interne, l'instauration de l'église céleste qui a été l'église très-ancienne, 8891, 9942, 10545. Les historiques de la création y sont des historiques factices; *illustré* d'après divers circonstances, 8891, 9942.

CRÉATION (la première), 4322, 5173. Le ciel et la terre dès la première création sont unis, 1880.

Ous. Par la première Création, l'Auteur n'entend pas qu'il y ait eu une première et une seconde Création; mais comme la Conservation est une perpétuelle Création, et qu'en conservant Dieu crée toujours, cette expression indique spécialement la Création de l'Univers.

CRÉATURE. L'homme devient une nouvelle créature quand l'homme externe est remis dans l'ordre et est subordonné à l'homme interne; et il est subordonné alors qu'il obéit, 9708. « Les créatures dans la mer, ayant des âmes, » — Apoc. VIII. 9, — *sign.* les vrais scientifiques avec les biens, 6385.

CRÉDULES. Comment des personnes crédules peuvent devenir visionnaires d'après des fantaisies et des illusions, 1967.

CRÉER. Toutes les choses qui ont été créées l'ont été par le divin vrai, 2803, 2894, 5272, 6880, 8200. Le ciel a été créé par la sphère divine du bien et du vrai, 9502. Plus une chose créée par le divin est intérieure, plus elle est parfaite, 10194. L'homme n'a été créé que pour être un réceptacle du divin, 10299. L'homme a été créé quant à l'interne à l'image du ciel, et quant à

l'externe à l'image du monde, 9776, 10156; il a été créé de manière que par lui les divins du Seigneur descendent jusque dans les derniers de la nature, et que des derniers de la nature ils montent vers le Seigneur; *illustré*, 3702, 10156. Par « toutes choses ont été faites et créées par la Parole, » on croit qu'il est entendu que Dieu a créé toutes choses en disant et en ordonnant, comme un roi dans son royaume; mais c'est par le divin vrai, comme étant le réel même procédant du Seigneur, que toutes choses ont été créées, 5272. Dans la Parole, créer *sign.* créer de nouveau ou réformer et régénérer, 16, 88, 10373, 10634. Créer un nouveau ciel et une nouvelle terre, c'est instaurer une nouvelle église, son interne et son externe; *montré*, 10373. Distinction entre créer et faire, 472. Dans la Parole, il est dit créer, former et faire; par créer est signifié le nouveau qui n'était pas auparavant, par former est signifiée la qualité, et par faire est signifié l'effet, 10373. Les anges, les esprits et les hommes ont été créés pour recevoir la vie, par conséquent sont seulement des formes récipientes de la vie, 2021, 3001, 3318, 3344, 3484, 3742, 4151, 5114, 5986.

CRÉPUSCULE. Le second état de l'homme qui doit être régénéré est comparé, après la tentation, au crépuscule du matin, 865.

CREUSER, *Fodere*. C'est faire la recherche du vrai, 7343. C'est aussi forger, 9085. Creuser dans la vallée, c'est chercher en bas, 3424. Creuser à l'entour du fleuve pour des eaux à boire, — Exod. VII. 24, — c'est rechercher les vrais pour les appliquer aux faux, 7344.

CRI (le) est un acte qui corres-

pond à une confession vive ou à une reconnaissance provenant de la foi, 5323. Le cri se dit en général du faux, 2240. Un grand cri, c'est une lamentation intérieure, 7782. La supplication d'après le bien est entendue dans le ciel comme un cri, et la supplication d'après le mal est entendue dans l'enfer comme un cri; *illustré*, 9202. La voix de cri, ou la voix qui crie, est, dans la Parole, une formule solennelle, et s'applique à tout ce qui concerne quelque bruit, quelque tumulte, quelque événement malheureux, même quelque événement heureux, 375. « Leur cri monta vers Dieu, » — Exod. II. 24, — *sign.* qu'ils furent entendus, 6802. Le cri dans Matthieu, — XXV. 6, — est le changement dans l'église, 4638. Voir CRIER.

CRIBLE (le), ouvrage de filet, qui était autour de l'autel, *sign.* le sensuel externe; *illustré*, 9726.

CRIER, c'est implorer à cause de la souffrance, 8353. Crier du ciel *sign.* l'influx, 2692. Ce qui influe du Seigneur chez l'homme est dit être crié du ciel, parce que cet influx vient à travers le ciel, 2692. Par suite, crier du ciel *sign.* la consolation, 2821, 2841. Crier à voix grande, c'est l'aversion, 5016, 5018, 5027. Crier, c'est la confession et la reconnaissance par la foi; et, dans le sens opposé, c'est la non-reconnaissance et l'aversion; *montré*, 5323. Crier se dit du besoin, 5365. Crier, c'est l'effet proche, 5870. Crier, c'est implorer, 6801. Crier, c'est penser avec pleine intention de faire, 7119. Crier, c'est attester l'indignation, 7142. Crier, c'est l'intercession, 8179.

CRIME. Dans la très-ancienne église, la dissimulation, et plus en-

core la fourberie, était un crime énorme, 1118, 7361.

CRIMINEL. L'homme qui est dans le mal attribue à Dieu la peine qui provient du mal, de même qu'un criminel qui est puni par la loi attribue au juge et non à lui-même le mal de la peine, 5798.

CRISTAL (le) *sign.* le vrai de la foi d'après le bien, 9872. Les connaissances des choses immatérielles sont représentées, dans l'autre vie, par les cristaux, 7175.

CRITIQUES. Les pensées de ceux qui, dans la vie du corps, se sont appliqués seulement à l'art critique en lisant la Parole, s'inquiétant peu du sens, furent représentées comme des lignes closes non susceptibles d'être ouvertes, et comme une texture qui en était composée; *illustré*, 6621.

CROCHET, *Uncus*. Les crochets d'or *sign.* les modes de conjonction par le bien, 9676. Les crochets en argent *sign.* les modes de conjonction par le vrai, 9749.

CROIRE en Dieu, c'est savoir et faire; croire les choses qui viennent de Dieu, c'est savoir et ne pas encore faire, 9239. Croire en Dieu, c'est la foi qui sauve; mais croire les choses qui viennent de Dieu, c'est-à-dire, les vrais qui sont tirés de la Parole, c'est une foi qui, sans la précédente, ne sauve point, 9239, 9243. Croire que tout salut vient du Seigneur, c'est le principal de la foi; *montré*, 2343. Croire au Seigneur; ce qui est entendu par là, 9244. Croire au Seigneur vient du Seigneur et non de l'homme, 10731. Croire au Seigneur et l'aimer, c'est faire ses préceptes; *montré*, 10645. Personne ne peut croire au Seigneur, si ce n'est celui qui est dans la charité, 4783. Personne

ne peut croire à un Dieu, ni aimer un Dieu, qu'il ne peut saisir sous aucune forme, 9356; ceux donc qui reconnaissent l'insaisissable tombent par la pensée dans la nature, et ainsi ne croient en aucun Dieu, 9356. Savoir n'est pas croire; croire est interne, et cet interne ne peut exister que dans l'affection du bien et du vrai, par conséquent non chez d'autres que chez ceux qui sont dans le bien de la charité à l'égard du prochain, 4319. Croire quelque chose sans l'idée du sujet et sans l'intuition de la raison, c'est seulement retenir de mémoire un mot destitué de toute vie de perception et d'affection, ce qui n'est pas croire, 2553. Croire les choses qu'enseigne la Parole, ou qu'enseigne la doctrine de l'église, et n'y point conformer sa vie, ce n'est point là la foi qui sauve, mais c'est la foi persuasive, 9363. L'homme croit aujourd'hui que toutes choses sont en lui et viennent de lui, lorsque cependant elles influent, 4249, 6193, 6206; s'il croyait, ainsi que la chose est réellement, à savoir, que tout bien vient du ciel, et que tout mal vient de l'enfer, il ne s'approprierait pas le mal, car il le rejetterait de lui vers l'enfer, et il ne ferait pas sien le bien et n'en tirerait par conséquent aucun mérite, 6206, 6324, 6325. Celui qui ne croit que ce qu'il peut voir de ses yeux et toucher de ses mains est appelé homme sensuel, 5094, 7693, 10236. Celui qui ne croit que d'après les scientifiques ne croit rien, 2832, c. Si l'on ne croyait que ce qu'on saisit, on ne croirait rien de ce qui appartient à la nature intérieure, ni rien à plus forte raison de ce qui appartient à la vie éternelle, 1630. Autre chose est de

croire d'après le rationnel, le scientifique et le sensuel, ou de les consulter afin de croire, et autre chose est de confirmer et de corroborer par les rationnels, les scientifiques et les sensuels ce que l'on croit, 2538, 2568. Il est permis à chacun de croire les vrais selon qu'il les saisit, 3385, f. Dans l'autre vie il n'est permis de parler que comme on pense, par conséquent que comme on croit, 4689.

CROÎTRE. Les vrais croissent immensément quand ils procèdent du bien, 2846, 2847, 5345. Les vrais d'après le bien croissent selon la qualité et la quantité de l'amour du bien, et les faux d'après le mal croissent selon la qualité et la quantité de l'amour du mal, 4099. Croître en multitude, c'est l'extension à partir de l'intime, 6285.

CROIX (la) *sign.* les tentations, 4599. C'est l'état de l'homme dans les tentations, 10490. Par porter sa croix, il est entendu que ceux qui sont de l'église doivent subir des tentations, 8159. La croix du Seigneur *sign.* le vrai divin accablé d'affronts, flagellé et crucifié par les Juifs, 2813. La passion de la croix a été le dernier de la tentation du Seigneur, et non pas ce qu'indique la foi d'aujourd'hui; *montré*, 5045; *illustré*, 10659. Voir SEIGNEUR.

CROUTE, Crusta. Le corps de l'homme est seulement comme une enveloppe ou comme une croûte, qui se dissout pour que l'homme vive véritablement, et pour que toutes les choses qui sont à lui deviennent plus excellentes, 1718.

CRU (le), *Crudum, sign.* ce qui est sans l'amour, et le rôti au feu est le bien de l'amour, 7856.

CRUAUTÉ (la) provient de l'amour

de soi et de l'amour du monde, 6667, 7370 et suiv., 9348, 10038, 10742. Les cruautés découlent du penchant de l'homme à vouloir commander aux autres et posséder les richesses des autres, 10791. En quelles fantaisies sont changées les cruautés dans l'autre vie, 954. L'enfer des adultères qui ont eu de la cruauté est sous le pied droit, où sont de semblables hommes de la nation juive; d'après l'expérience, 5057. Avec quelle cruauté les Juifs ont traité les nations par plaisir, 5057. Voir CRUEL.

CRUCHE, *Cadus*. La cruche, étant un vase dans lequel on met de l'eau, *sign.* le scientifique qui est le vase renfermant le vrai, 3068, 3079, 3083, 3095.

CRUEL. Ceux qui ont été cruels dans la vie du corps sont dans les enfers excrémentitiels et cadavéreux, 5394. Ceux qui ont été cruels dans la vie du corps se sont aussi livrés plus que les autres à l'adultère, 824.

COIR, *Corium*. La ceinture de cuir *sign.* le lien externe enchaînant et tenant en ordre tous les intérieurs, 9372. La ceinture de cuir des prophètes représentait le sens littéral de la Parole, 5247. La ceinture de cuir de Jean signifiait le vrai externe, 7643, *f.*

CUIRASSE. C'est ce qui a été fortement tissu afin d'être en sûreté contre le dommage, 9916. Les cuirasses de feu, d'hyacinthe et de soufre, — Apoc. IX. 17, — *sign.* la défense des faux qui proviennent des maux des amours diaboliques, 9467. Les cuirasses de fer, — Apoc. IX. 9, — sont les externes qui font l'apparence du vrai, 7643.

CUIRE, *Coquere*. Cuire *sign.* conjoindre, 9301. Cuire et faire bouil-

lir le sixième jour pour le sabbath, c'est préparer pour la conjonction, 8496; cuire, pour la conjonction du bien; et faire bouillir, pour la conjonction du vrai; *montré*, 8496. Cuire de la chair, c'est préparer pour l'usage de la vie; *montré*, 10105. Ce qui est cuit dans l'eau, c'est ce qui vient de la doctrine du vrai, 7857.

CUISINE. Deux femmes dans une cuisine; représentatif des hommes de l'église chrétienne d'aujourd'hui, 2125.

CUISSE (la) *sign.* l'amour conjugal, et par suite l'amour céleste et l'amour spirituel, 4280. La cuisse *sign.* le bien céleste-spirituel, 4302. Les cuisses *sign.* aussi tous les amours spirituels et célestes, parce que ces amours sont dérivés de l'amour conjugal, 3021. Dans le sens opposé, elles sont les amours de soi et du monde, 3021, *f.* La paume de la cuisse, c'est où il y a conjonction de l'amour conjugal, et aussi de l'amour céleste et spirituel, avec le bien naturel, 4277, 4280. Depuis les lombes jusqu'aux cuisses, c'est l'extension des amours; *illustré*, 9961. Les lombes sont les intérieurs de l'amour, et les cuisses en sont les extérieurs, 9961. L'épée sur la cuisse, c'est le vrai qui combat d'après le bien, 10488. A la province des cuisses, immédiatement au-dessus des genoux, appartiennent ceux qui ont vécu dans l'amour conjugal réel, 5051; paix délicieuse dont ils jouissent dans l'autre vie, 5051.

CUIVRE. Voir AIRAIN.

CULTE (le) est une sorte d'actif existant par le céleste, qui est au dedans, 1561. D'après le culte on sait quelles sont les fins, 1571. Le culte même du Seigneur consiste

dans la vie de la charité, mais non dans la vie de la piété sans la vie de la charité, 8254. Le culte lui-même est la vie selon les préceptes de l'église, qui sont tirés de la Parole, 7884, 9921, 10143, 10196, 10645. Le vrai culte du Seigneur, c'est de faire ses préceptes; *illustré et montré*, 10143, 10153, 10578, 10645. Le vrai culte vient du Seigneur chez l'homme, et non de l'homme lui-même, 10203; *illustré*, 10299. Le culte vient ou du bien spirituel ou du bien céleste, 10242. Quel est le culte divin d'après le spirituel, et quel est le culte divin d'après le céleste, 10295. Le saint du culte est selon la quantité et la qualité du vrai de la foi implanté dans la charité, 2190. Les internes vivifient le culte, 1175. L'homme est dans le vrai culte lorsqu'il est dans le bien quant à la vie, 1618, 7724, 10242. Le culte du Seigneur consiste dans la vie de la charité, 8254, 8256. Au dedans de l'église, le culte provenant d'un autre amour que l'amour du Seigneur, n'est point un culte, 10205. La qualité du culte est selon la qualité de la charité, 2190. Faire le bien, c'est rendre un culte au Seigneur, 8255. La qualité du culte est selon le bien, 2190. Le Seigneur veut un culte et de la gloire de la part de l'homme pour le salut de l'homme, et c'est là la gloire du Seigneur; *illustré*, 1064; *voir* en outre, 4347, 4593, 5957, 7550, 8263. Le culte n'est point culte sans l'humiliation, 2327, 2423, 8873; *voir* HUMILIATION. Le culte d'après le libre plaît au Seigneur, mais non le culte d'après le contraint, 9588. Le culte d'après le libre est un culte, mais le culte d'après le contraint n'est pas un culte,

1947, 2880, 7349, 10097. Toutes les choses du culte se réfèrent à la purification des maux et des faux, à l'implantation du bien et du vrai et à leur conjonction, 10042. La fin de tout culte est la communication avec le ciel, et par le ciel la conjonction avec le Seigneur, 10436. Les intérieurs du culte sont le bien de l'amour céleste et le vrai de la foi, 10436. L'homme de l'église par les intérieurs du culte communique avec les cieux, auxquels l'externe sert de plan sur lequel les intérieurs subsistent comme une maison sur son fondement, 10436. Tout culte reste implanté dans la vie intérieure de l'homme, de laquelle il ne peut être séparé ni déraciné que successivement, 9972. Le culte vient du bien et du vrai qui sont intérieurement dans les scientifiques, 9922. Tous ceux qui viennent dans l'autre vie ont, dans le commencement, un culte semblable à leur culte dans le monde, mais ils en sont successivement détournés, 9972.

Culte interne et Culte externe.

Il y a un culte interne et un culte externe, 1083, 1098, 1100, 1151, 1153. Le culte interne est l'essentiel, le culte externe est le formel, 1175, 1182. Le culte externe sans le culte interne est un culte nul, 1094, 1175, 7724; c'est un culte idolâtre, 4281, 8588; ce n'est pas le culte; *montré*, 10043. L'interne est dans le culte, si la vie de l'homme est la charité, 1100, 1151, 1153. Le culte externe sans le culte interne est chez ceux qui n'ont ni la charité ni la foi, 1200. Si intérieurement chez l'homme règne l'amour de soi et du monde, son culte est externe sans interne, de quelque manière qu'il se montre dans

la forme externe, 1182, 10307, 10308, 10309. Ceux qui sont dans le culte externe, et ceux qui sont dans le culte interne; comment les uns et les autres exercent la charité à l'égard du prochain, 7263. Le culte externe appartient au corps, mais le culte interne appartient à l'âme, 10436. Le culte externe sans l'interne est seulement un geste, ainsi un culte sans la vie procédant du divin, 10436. Il faut qu'il y ait un culte externe, 1618. Le culte est rendu externe afin que l'interne ne soit pas profané, 1327, 1328. Le culte externe est d'autant plus profane que les intérieurs sont profanes, 1182. Ce que c'est que faire du culte interne un culte externe, 1175. Le culte d'après le bien est véritablement un culte, mais le culte d'après le vrai sans le bien est un culte externe, 7724. Il y a culte seulement externe chez ceux qui ne croient point à la vie éternelle, 1200.

Culte chez les Très-Anciens. L'homme de la très-ancienne église n'eut d'autre culte que le culte interne, tel qu'il existe dans le ciel; *illustré*, 920. *Voir* ANCIENS (TRÈS-).

Culte chez les Anciens. Le culte dans l'ancienne église consistait en rites qui étaient les représentatifs et les significatifs des célestes et des spirituels, 3915. Chez les anciens tout culte externe se faisait par des représentatifs, 9954. Le culte représentatif est le culte externe représentant les internes, qui sont toutes les choses du ciel et de l'église, 9963; *voir* ANCIENS. Ce culte se faisait sur les collines et sur les montagnes et dans les bocages; pourquoi? *illustré*, 4288, 4552, 6435.

Culte chez les Hébreux. Ce culte

était pareil à celui qui fut établi ensuite chez les descendants de Jacob; il consistait principalement en ce qu'ils appellèrent leur Dieu Jéhovah, et qu'ils eurent des sacrifices, 1343. Le culte institué par Éber était différent du culte de l'ancienne église, 1238, 1241, 1343, 2180, 4433. Ce culte consistait principalement dans les externes, et les externes du culte étaient les hauts lieux, les bocages, les statues, les onctions, les sacerdoces, etc., 1241. On commença surtout à préférer aux autres rites les sacrifices qui avaient été inconnus dans la véritable église ancienne, 1241. *Voir* HÉBREUX.

Culte chez la nation israélite et juive. Chez cette nation il y a eu le représentatif de l'église et non pas l'église, et pour qu'il y eût le représentatif de l'église le culte devait être externe sans être interne, 4281, 4288, 4311. Chez les descendants de Jacob le culte était impur, car ils adoraient les externes, et rejetaient entièrement les internes, qui sont la foi et la charité; bien plus, ils repoussaient avec dédain les connaissances mêmes des internes, et toutes les choses que les rites signifiaient et représentaient, 7245. Le culte n'a fait ni leur béatitude ni leur félicité pour l'autre vie, mais il a seulement fait leur prospérité dans le monde tant qu'ils persistaient dans les représentatifs, et ne se tournaient pas vers les idoles des nations, 4825. Les Juifs pouvaient mieux que tous les autres être tenus dans le saint externe du culte sans aucun saint interne, et par conséquent pouvaient mieux que les autres remplir le représentatif de l'église, 4293, 8588. Le culte représentatif chez eux a

principalement consisté en sacrifices et en holocaustes, 10042, 10143. Leur culte, excepté le représentatif qui était saint, était idolâtre, 10040. Dans ce temps, par les externes de ce culte, il y avait communication des anges du ciel avec l'homme; car il faut qu'il y ait quelque part une église, ou un représentatif de l'église, pour qu'il existe une communication du ciel avec le genre humain, 8588. Ce culte représentatif de la nation juive prit fin, quand le Seigneur vint dans le monde, 10497. Les restes du culte de cette nation doivent prendre fin avec la fin de l'église d'aujourd'hui en Europe, 10497. Voir JUIF.

Culte chez les Catholiques-Romains. Chez eux il y a un culte presque semblable à celui des Juifs, à savoir, un culte externe sans l'interne, 10040. Ils adorent d'une manière idolâtre les externes, et ainsi ils ne saisissent pas les internes; *illustré*, 10040. Si l'homme est adoré comme Dieu, des esprits infernaux sont adorés; *illustré*, 10040. Culte dans lequel il y a l'amour de soi, 1304, 1306, 1321, 1322. Le culte dans lequel il y a l'amour de soi, ainsi le profane, est signifié dans la Parole par Babel ou Babylone, 1326. Le culte appliqué aux amours de l'homme est infernal, 10307, 10308, 10309. Imiter les affections célestes dans le culte, quand on est dans les maux provenant de l'amour de soi, est une chose infernale, 10309. Voir CATHOLIQUE, PAPE.

Culte chez les nations ou gentils. Chez ceux qui sont hors de l'église, comme ils sont dans l'ignorance sur le Seigneur, leur culte est toujours accepté par le Seigneur,

quand d'après leur religiosité ils vivent dans quelque charité mutuelle, et dans quelque foi et quelque amour envers Dieu, que la plupart d'entre eux adorent sous une forme humaine, 10205; voir aussi 1832. Ceux-là, dans l'autre vie, reconnaissent le Seigneur, quand ils sont instruits par les anges qu'il est le divin même dans une forme humaine, 10205. Dans la Parole, les cultes sont signifiés par les noms des nations, 1238.

Il y aurait une seule église, si dans toutes il y avait la charité, quoiqu'elles différassent quant aux cultes externes, et quant aux doctrinaux, 809, 1285, 1316, 1798, 1799, 1834, 1844.

Culte divin des habitants des autres terres. Ceux qui n'y sont pas idolâtres reconnaissent tous le Seigneur comme unique Dieu; il est vrai qu'à l'exception d'un petit nombre, ils ne savent point que le Seigneur a pris l'humain sur cette terre et l'a fait divin, mais ils adorent le divin, non comme un divin absolument incompréhensible, mais comme compréhensible par une forme humaine, 6700. Dans la terre ou planète de Jupiter, ils reconnaissent notre Seigneur comme le suprême divin, qui gouverne le ciel et la terre; ils l'appellent l'unique Seigneur; et comme dans la vie du corps ils le reconnaissent et l'adorent, après la mort ils le cherchent et le trouvent, 8541. Comment le culte du suprême divin est conservé chez eux, 8542. Comment ils célèbrent leur culte, 8633. Les esprits de Mars, plus que tous les autres, reconnaissent et adorent notre Seigneur; ils disent qu'il est le seul Dieu, qu'il gouverne et le ciel et l'univers, et que tout bien vient de

lui; ils disent aussi que c'est le Seigneur qui les conduit, et que, chez eux dans leur terre, il apparaît très-souvent, 7477. Dans leur culte, les esprits de Saturne sont très-humbles, car ils se considèrent alors comme rien, 8949. Le Seigneur apparaît parfois sous une forme angélique, ainsi comme homme, à ceux qui sont sur la terre de Saturne, 8949. Les habitants et les esprits de Vénus reconnaissent notre Seigneur pour leur unique Dieu; ils l'ont vu sur leur terre marchant au milieu d'eux, 7252. Les esprits de Mercure croient en Dieu, et disent qu'un grand nombre d'esprits de notre terre ne croient en aucun Dieu, 7172. Le Seigneur apparut dans le soleil à des esprits de Mercure, et alors ils s'humilièrent profondément, 7173. Du culte divin dans les terres hors de notre système planétaire, 9694, 9971, 10377, 10711, 10737, 10833.

CULTIVER. Sont dits cultiver l'humus ceux qui ont en vue les corporels et les terrestres, 345.

CUPIDITÉ. Il y a deux genres de cupidités qui les comprennent toutes; l'un appartient à l'amour de soi, et l'autre à l'amour du monde, 808. Toute cupidité appartient à quelque amour honteux, et dans la cupidité elle-même est la continuité de cet amour; tout ce qui favorise ou approuve cet amour ou cette cupidité est appelé fausseté, 1666. La vie des cupidités peut être assimilée à un feu de charbon, et les faussetés à la lumière obscure qui en sort, 1666. Toute cupidité appartient à l'amour de soi et à l'amour du monde, 1668, 8910.

CUSCH, fils de Cham, *sign.* les connaissances intérieures de la Pa-
role, par lesquelles on confirme des

principes faux, 1163, 1164. La terre de Cusch, ou l'Éthiopie, *sign.* la connaissance du bien et du vrai, ou de l'amour et de la foi, 116, 117, 2588.

CUTICULAIRES. Ceux qui sont à l'entrée du ciel, et non dans le ciel même, et sont représentés par les serviteurs hébreux, sont appelés cuticulaires dans le très-grand homme, 8977, 8980. *Voir* CUTICULES.

CUTICULES. Les sociétés auxquelles correspondent les cuticules (petites peaux très-minces), sont dans l'entrée vers le ciel, 5553. Il leur est donné de percevoir quels sont les esprits qui se présentent à la première limite; ou elles les rejettent, ou elles les admettent, 5553. Elles peuvent être appelées les entrées ou les seuils du ciel, 5553. Cuticules qui tiennent peu du sensitif; quels sont les esprits qui ont relation avec elles, 5557. Comment apparaissent les cuticules de l'homme régénéré, 5559. Comment les cuticules apparaissent chez ceux qui ont été fourbes, 5559. Comment elles apparaissent chez ceux qui ont été magiciens, 5559. *Voir* PEAU.

CYANUS. *Voir* LAZULI.

CYLINDRE de l'oreille, 4653. Cylindre optique, 1871.

CYRUS (Choresch). Dans Ésaïe, — XLVI. 1, — il s'agit du Seigneur quant à l'humain, qui dans le sens représentatif est Choresch, 8989.

CYSTIQUE (conduit). Comment agissent les esprits qui ont relation avec le conduit cystique, 5185.

D

DAMAS. C'était la principale ville de la Syrie, où existaient, du temps

d'Abraham, les restes du culte de l'église ancienne, et d'où était sorti Éber ou la nation des Hébreux, chez laquelle il n'y avait que l'externe de l'église, 1796. Cette ville signifie presque la même chose que la Syrie, 1715. Voir SYRIE.

DAMNATION (la) est la mort spirituelle, et l'enfer est le malheur éternel, 9008. La damnation est la punition du mal et du faux, après que le bien et le vrai ont été dévastés, 7102. On vient dans la damnation avant de tomber dans l'enfer, 8333. Dans la damnation viennent ceux qui sont dans de purs faux d'après le mal, 8132. C'est l'enfer qui apporte la damnation; comment cela a lieu, 7879. La damnation influe chez ceux qui sont dans le mal et dans le faux, mais non chez ceux qui sont dans le bien et dans le vrai, 7878. Comment il faut entendre qu'il n'y a rien de la damnation chez ceux qui sont dans le Seigneur, c'est-à-dire, chez ceux qui sont dans le bien de l'église spirituelle, 7784. Quand l'homme est dans la tentation, il lui semble être dans la damnation, 6097. Ceux qui succombent dans les tentations tombent dans l'état de la damnation, 8165. La damnation la plus grande et la plus cruelle est la damnation causée par la profanation, 8169. Voir DAMNER.

DAMNER. Nul homme, qui croit en Dieu et vit bien, n'est damné, 10765. Ce qui damne l'homme et le précipite dans l'enfer, ce sont les maux qui appartiennent à la volonté; il n'en est pas de même des faux à moins qu'ils n'aient été accouplés aux maux, 845. Les méchants sont damnés, non pas en un moment, mais par gradation, 7273, 7795. Nul n'est damné avant que

lui-même sache et soit intérieurement convaincu qu'il est dans le mal, et qu'il lui est absolument impossible d'être dans le ciel, 7795. Le divin vrai séparé du divin bien damne chacun, et le divin vrai uni au divin bien sauve, ainsi il y a damnation quand l'homme rejette de lui le divin bien; par là il est abandonné au jugement du divin vrai, 6148. Si, quant à la vie spirituelle, l'homme n'est pas créé de nouveau par le Seigneur, il est damné, 8552. Personne n'est damné pour omission des rites externes, mais on l'est par les maux du cœur, ainsi par omission de rites par perversité du cœur, 9965.

DAN, fils de Jacob. Dans le sens suprême il signifie la justice et la miséricorde, dans le sens interne le saint de la foi, dans le sens externe le bien de la vie, 3921, 3923. Ce commun de l'église, qui est signifié par Dan, doit d'abord être affirmé et reconnu; il est premier chez l'homme qui va être régénéré, et devient ensuite dernier chez l'homme régénéré; *montré*, 3923. Dan *sign.* ceux qui sont dans le vrai et non encore dans le bien, 6396. Ce sont ceux qui sont dans le dernier du royaume du Seigneur, parce qu'ils font le bien d'après le vrai, et non d'après le bien, 6396. Dan *sign.* les dernières limites ou les extrêmes frontières de Canaan, 1710. Dan était la dernière tribu, 10335. Il représentait ceux qui dans le royaume du Seigneur sont dans les derniers, car le vrai, avant d'avoir été conjoint au bien, est dans le dernier, 6395. Pour signifier toutes choses dans un seul complexe on disait « depuis Dan jusqu'à Béerschébah, » 3923. Par Dan et Javan, — Ézéchi. XXVII. 19, — sont signi-

fiés ceux qui sont dans les connaissances des célestes, 10258.

DANGER. Quel grand danger résulte de la profanation du saint et de la Parole ! 3757. Combien est grand le danger de la damnation éternelle pour ceux qui, au dedans de l'église, profanent les biens et les vrais de la foi ! 2056.

DANGEREUX. Il est dangereux aujourd'hui de parler avec les esprits, à moins que l'homme ne soit dans la vraie foi et ne soit conduit par le Seigneur, 784, 5863, 9438, 10751.

DANIEL. Par Daniel est signifié tout prophétique concernant l'avènement du Seigneur, et l'état de l'église, 3652. Ce que Daniel a prophétisé sur les quatre royaumes, sur ceux de Médie et de Perse, et aussi sur ceux du roi du midi et du roi du septentrion, ne signifie rien autre chose que les combats des maux contre les maux et des faux contre les faux, 2547. Tous les nombres mentionnés dans Daniel sont aussi des significatifs, 1709. Par les mages, dont Daniel est appelé le prince, sont entendus ceux qui étaient dans la science des spirituels, et aussi par suite dans les révélations, 5223.

DANITES (les), qui explorèrent la terre où ils devaient habiter, — Jug. XVIII, — *sign.* la qualité de ceux qui sont dans le vrai, et non encore dans le bien, 6396.

DANSE, Choreia. Autrefois, dans le culte divin, on se livrait à des jeux et à des danses; *montré*, 8339. Les jeux et les danses signifiaient les joies et les allégresses des intérieurs qui procèdent de l'amour, 10416. Les danses *sign.* la réjouissance intérieure, 10459. La danse se dit de l'affection du vrai spirituel, et elle en signifie le charme et

l'allégresse, 8339; c'est le vrai de la foi, 8339. La danse se dit des vrais, et la joie se dit des biens, 4779.

DANSEUR. Comparaison avec un danseur, 4658.

DARIUS. Quel est le culte représenté par Darius le Mède, — Daniel, IV, — lorsqu'il ordonnait qu'on l'adorât comme un Dieu, 1326.

DAVID. Partout, dans la Parole, par David il est entendu le Seigneur, 1888, 3479, 9954. David *sign.* le Seigneur quant au divin vrai, dont procèdent la foi, l'intelligence et la sagesse, 9548, *f.* Pourquoi il n'était pas permis à David de dénombrer le peuple; et pourquoi, après qu'il l'eut dénombré, le prophète Gad fut envoyé pour lui annoncer la peine qu'il avait encourue, 10217, 10218. David représentait le divin vrai, 4763. « David mon serviteur, » — Ésaïe, XXXVII. 35, — c'est le Seigneur qui, parce qu'il devait venir, est appelé serviteur quant à l'humain, 2159. Le trône de David *sign.* le ciel du Seigneur, 5044. La tente de David, — Amos, IX. 11, — est le bien de l'amour et de la charité par le Seigneur, 4926. Les ruptures de la ville de David, — Ésaïe, XXII. 9, — sont les faux de la doctrine, 4926. « Jurer à David, » — Ps. LXXXIX. 4, — c'est la confirmation irrévocable ou la vérité éternelle, 2842.

DÉBAT. Description du débat entre l'homme interne et l'homme externe, 10490.

DÉBATTRE, Litigare. Débattre la querelle, — Jérém. L. 34, — c'est défendre les vrais contre les faux et délivrer, 9024. Débattre les querelles de l'âme, — Lament. III. 58, — c'est défendre et délivrer des faux, 9024. Débattre avec les mon-

tagnes, — Mich. VI. 4, — c'est combattre et défendre contre les orgueilleux, et aussi contre les maux de l'amour de soi, 9024.

DÉBAUCHÉE, *Scortum*. Voir PROSTITUÉE.

DÉBORAH, nourrice de Rachel; c'est le mal héréditaire, 4563.

DÉBORAH. Dans le cantique prophétique de Déborah et de Barak, — Jug. V, — il s'agit de la perversion du vrai de l'église et de son rétablissement, 8753.

DÉCALOGUE. Les préceptes du décalogue sont des vrais donnés non-seulement pour ceux qui sont sur la terre, mais aussi pour ceux qui sont dans les cieux; toutefois, dans les cieux ils sont entendus spirituellement, 8862. Ils sont des règles tant pour ceux qui sont dans ce monde que pour ceux qui sont dans le ciel, le sens externe pour ceux qui sont dans le monde, et le sens interne pour ceux qui sont dans le ciel, et par suite l'un et l'autre sens pour ceux qui, dans le monde, sont dans le bien de la vie selon les vrais de la doctrine, 8899. Si ces préceptes ne contenaient pas les internes, ils n'auraient pas été promulgués avec de si grands prodiges sur la montagne de Sinaï, car les lois de tous les peuples et de toutes les nations sanctionnent les défenses contenues dans le décalogue, 2609. Il n'est pas à croire que la nation Juive aurait été assez stupide pour ignorer seule ce que savaient toutes les nations dans l'univers entier, 8902. Il y a des choses innombrables dans les préceptes du décalogue. Voir, en outre, sur le décalogue, les N^{os} 8867, 8900, et PRÉCEPTES.

DÉCENT, *Decorum*. Le décent est seulement la forme de l'hon-

nête, 2915, 4574: voir HONNÊTE. Il en est des vrais dans la vie spirituelle comme du décent dans la vie civile, 4574. Les vrais sont la forme du bien; illustré par l'honnête et par le décent, 4574.

DÉCHARGER DE DESSUS SOI, *Devolvere de super se*, c'est déléguer à d'autres, 8719.

DÉCHIRÉ (le), *Discerptum*, c'est le mal que l'homme reçoit par les autres sans qu'il y ait de sa faute, 4171. C'était une abomination de manger ce qui avait été déchiré, c'est-à-dire quelque bête déchirée, non parce qu'elle avait été déchirée, mais parce que le déchiré signifiait le déchirement du bien par les faux et par les maux, 5828.

DÉCHIREMENT, *Distractio*. Peine que subissent, dans l'autre vie, les profanateurs, avant d'être mis dans le plus terrible des enfers, 8882.

DÉCHIRER. Être déchiré, c'est être dissipé par les faux, 4777; c'est périr par les maux et par les faux, 5828. Déchirer ses vêtements, c'était le représentatif du deuil à cause du vrai entièrement perdu; montré, 4763, 4778. Autrefois, ils déchiraient leurs vêtements, ce qui signifiait le zèle pour la doctrine et pour le vrai, en ce qu'il était ainsi lacéré, et l'humiliation, en ce que chez eux il n'y avait rien de ce qui est signifié par l'ornement des vêtements, 2576.

DÉCISION. Dans la Parole, la fin de l'église est appelée consommation et décision, 1857, 2905.

DÉCLARER, *Indicare*, sign. apercevoir; en effet, dans le monde spirituel on n'a pas besoin qu'on déclare ce qu'on pense, car il y a communication de toutes les pensées, 5601. Déclarer ce qui arrive-

ra, c'est communiquer et prédire, 6337.

DÉCLIN. Ce qui arriva quand la très-ancienne église fut sur son déclin, 920. Causes de ce déclin, 494, 495, 530. Causes du déclin de l'ancienne église, 2910, 2913.

DÉCOLLATION (la) de la génisse dans la vallée, — Deutér. XXI, — *sign.* l'expiation, attendu qu'il n'y a pas de faute puisque c'est par ignorance, 9262.

DÉCOLLER. Comme le cou *sign.* la jonction des intérieurs avec les extérieurs, décoller, — Exod. XIII. 13, — *sign.* séparer et rejeter la foi purement naturelle, si le vrai de l'innocence n'y est pas, 8079.

DÉCORTIGATION (la) *sign.* le retranchement des extérieurs afin que les intérieurs se manifestent; ainsi, la dénudation, 4015.

DÉCORUM. Voir DÉCENT.

DÉCOULER. Quand les choses qui se font dans le ciel découlent vers l'enfer, elles se changent en choses opposées, et deviennent en actualité des choses opposées, 5268. Dans l'autre vie, tout bien qui découle du ciel chez ceux qui sont dans le mal est changé en mal, et chez les infernaux, il est changé en son opposé; pareillement le vrai est changé en faux, 3607.

DÉCOUVRIR. Le Seigneur a découvert les intérieurs de la Parole dans plusieurs passages, mais seulement pour les sages, 2520.

DÉDAN; ce que c'est, 1172. Schéba et Dédan, — Ézéchi. XXXVIII. 13, — sont les connaissances de l'église, et les dérivations du vrai, là; ou les doctrinaux de la charité et de la foi, et ceux qui sont dans ces doctrinaux, 3240; ils ne sont pas les arrière-petits-fils de Cham ou les fils de Raama, mais ils sont les petits-

fils d'Abraham par Kéturah, 3240. Schéba *sign.* particulièrement ceux qui sont dans le bien de la foi, et Dédan ceux qui sont dans le vrai d'après le bien, 3240, *f.*, 3241, *c.*

DÉFAILLANCE. Esprits qui causent des défaillances, 5716. Mourir par une défaillance, 10382. Défaillance sainte, 4529, *f.*

DÉFAIRE, *Debilitare;* c'est diminuer la puissance, 8616.

DÉFÉCATION DU SANG. Comment elle se fait, 5182.

DÉFENDU, *Vetitum.* Chacun tend à ce qui est défendu, et cela par une cause latente, parce que chacun tend au libre, 10777. Il est défendu aux anges d'agir violemment, et par conséquent de briser les cupidités et les principes de l'homme, mais ils doivent agir doucement, 5992.

DÉFLORER. Dans l'autre vie, punition très-rigoureuse de ceux qui déflorent les jeunes filles sans but de mariage ou de procréation, 828.

DÉGOÛT DE LA VIE. Esprits qui, par leur présence et leur influx dans les parties solides du corps, introduisent le dégoût de la vie, 5722.

DEGRÉS. Il y a des degrés de deux genres, à savoir, les degrés en longueur et largeur, et les degrés quant à la hauteur et à la profondeur, 10181. Les uns diffèrent beaucoup des autres; les degrés de longueur et largeur sont ceux qui se succèdent du milieu aux périphéries, tandis que les degrés de hauteur procèdent des intérieurs aux extérieurs, 10181.

Degrés continus. Les degrés de longueur et largeur sont appelés degrés continus, parce que continuellement ils décroissent depuis le milieu jusqu'aux périphéries,

comme la lumière décroît depuis la flamme jusqu'à son obscur, comme la vue de l'œil décroît depuis les objets les plus proches jusqu'aux objets les plus éloignés, et comme la vue intellectuelle décroît depuis les choses qui sont dans la lumière jusqu'à celles qui sont dans l'ombre, 10181.

Degrés discrets. Les degrés de hauteur, qui procèdent des intimes aux extrêmes, ou des suprêmes aux infimes, ne sont pas continus; ils sont discrets; ils procèdent comme les intimes de la semence vers ses extérieurs, comme les intimes de l'homme vers ses extrêmes, et comme les intimes du ciel angélique vers son extrême, 10181. Partout il y a trois degrés distincts, parce que partout il faut qu'il y ait une fin, une cause et un effet, 9825. Pour que quelque chose soit parfait, il faut qu'il y ait distinction en trois degrés, 9825. Ces degrés sont différenciés, par conséquent distincts, comme ce qui produit et ce qui est produit, 10181. Les choses qui sont dans un degré supérieur sont plus parfaites que celles qui sont dans un degré inférieur, 3405; et il ne se trouve entre elles d'autre ressemblance que par les correspondances, 10181. distinction selon les degrés; *illustré*, 3691. Comment sont les degrés dans l'ordre successif; *illustré* d'après les fruits, 8603. De l'idée d'aujourd'hui, qu'il y a continuité; et de l'idée chez les anciens, qu'il y a des degrés ainsi discrets, 10099. Celui qui ne s'acquiert pas la perception de ces degrés ne peut nullement connaître les distinctions des cieux, ni les distinctions des facultés des intérieurs et des extérieurs de l'homme, ni par consé-

quent la distinction entre l'âme et le corps, etc., 10181; voir aussi, 1869, 5194, 8443, 9489, 9773; puis encore, 3405, 4154, 5114, 5146, 8603; exemples, 3691. Le degré spirituel qui est intérieur communique avec le naturel ou l'extérieur non par continuité, mais par les correspondances; voir SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LE DIVIN AMOUR, N° 238, et, sur les degrés en général, la 3^e partie de cet Ouvrage.

Degrés discrets chez l'homme.

Les intérieurs et les extérieurs de l'homme ne sont point continus, mais ils sont distincts selon les degrés, et chaque degré a sa limite, 3691, 4145, 5114, 6326, 6465, 8603, 10099. On ne connaît ni les intérieurs ni les extérieurs, à moins qu'on ne connaisse les degrés, 5146, 6465. Il y a trois degrés de la vie dans l'homme, comme il y a trois degrés de la vie dans les cieux, c'est-à-dire, trois cieux, 3747, 9594. Le dernier degré, qui est appelé homme externe ou naturel, est celui par lequel l'homme est semblable aux animaux quant aux convoitises et aux fantaisies, 3747. Le second degré, qui est appelé homme interne et rationnel, est celui par lequel l'homme est au-dessus des animaux, 3747. Le troisième degré de la vie est celui que l'homme connaît le moins, et cependant c'est celui par lequel le Seigneur influe dans le mental rationnel, d'où vient à l'homme la faculté de penser comme homme, etc., 3747. Les trois degrés de vie chez l'homme sont successivement ouverts; le premier degré, ou degré naturel, par la vie selon l'équitable et le juste; le second, ou degré spirituel, par la vie selon les vrais de la foi d'après la Parole et selon les biens

de la charité à l'égard du prochain d'après ces vrais; et le troisième degré, ou degré céleste, par la vie selon le bien de l'amour mutuel et selon le bien de l'amour envers le Seigneur, 9594. Il y a donc chez l'homme autant de degrés distincts qu'il y a de cieus, c'est-à-dire, trois; outre un quatrième degré qui est le corps avec ses sensuels, 5114. Les intérieurs chez l'homme sont par conséquent distingués en degrés et dans chaque degré ils sont terminés, et par la terminaison ils sont séparés du degré inférieur, ainsi depuis l'intime jusqu'à l'extime; le rationnel intérieur constitue le premier degré, en lui sont les anges célestes, ou en lui est le ciel intime; le rationnel extérieur fait le second degré, en lui sont les anges spirituels, ou en lui est le ciel moyen ou second; le naturel intérieur fait le troisième degré, en lui sont les bons esprits ou le dernier ou premier ciel; le naturel extérieur ou le sensuel fait un quatrième degré, en lui est l'homme, 5145. Ces degrés chez l'homme sont très-distincts, et il est très-nécessaire que tous les degrés chez lui aient été bien terminés, et qu'ainsi ils aient été distingués entre eux par des terminaisons, 5145. Sans ces degrés comme plans le bien n'est pas reçu, mais il coule comme à travers un crible jusqu'au sensuel, où il est changé en une impureté, 5145. Les anges du troisième ciel sont dans un quatrième degré au-dessus de l'homme, 3405. Des myriades de choses, que perçoivent ceux qui sont dans un degré supérieur, se présentent seulement comme une seule chez ceux qui sont dans un degré inférieur, 3405. Si on se forme une idée réelle des

degrés, on peut alors comprendre comment les intérieurs et les extérieurs ont été distingués entre eux, et qu'ils sont tellement distincts que les intérieurs peuvent exister et subsister sans les extérieurs, mais que les extérieurs ne le peuvent nullement sans les intérieurs, 5145.

Il y a aussi dans l'homme trois degrés d'intellectuels; le degré infime est le scientifique, le degré moyen est le rationnel, et le suprême est l'intellectuel; ils sont tellement distincts entre eux qu'ils ne se confondent jamais, 657. Ces trois degrés sont, en général, appelés entendement, raison et science, et sont signifiés, — I Rois, IV. 4, 6, 8, — par les fenêtres des trois étages dans le temple de Jérusalem, 658.

Les biens et les vrais en général sont distingués, selon les degrés, en naturels, spirituels et célestes, 2069, 3240. Il y a trois degrés du bien, et par conséquent trois degrés du vrai, dans le commun, selon les trois cieus, 4154, 9873, 10270. Il y a des vrais et des biens de ce triple genre dans l'homme interne, et tout autant dans l'homme externe, 4154. Voir dans le 3^e volume LA THÉORIE DES DEGRÉS.

Degrés dans l'église. L'église monte vers les vrais intérieurs selon cet ordre : 1^o Il y a d'abord en elle le vrai qui est appelé vrai de la foi; 2^o puis, l'exercice selon ce vrai; 3^o ensuite, la charité qui provient de cet exercice; 4^o et, enfin, l'amour céleste. Ces quatre degrés sont signifiés par les quatre fils que Jacob eut de Léah, à savoir, par Ruben, Schiméon, Lévi et Jehudah, 3759.

Le vrai divin est de plusieurs de-

grés, et non d'un seul; le vrai divin dans le premier degré et aussi dans le second est ce qui procède immédiatement du Seigneur, ce vrai est au-dessus de l'entendement angélique; dans le troisième degré le vrai divin est tel qu'il existe dans le ciel intime, ce vrai ne peut être saisi par l'homme; dans le quatrième degré le vrai divin est tel qu'il existe dans le ciel moyen, ce vrai n'est pas non plus intelligible pour l'homme; dans le cinquième degré le vrai divin est tel qu'il existe dans le dernier ciel, ce vrai peut être pour un moment perçu par l'homme, mais par l'homme illustré; dans le sixième degré le vrai divin est tel qu'il existe chez l'homme, adapté à son aperception, ainsi il est le sens de la lettre de la Parole, 8443.

Degrés du prochain, 6818 à 6824. Les degrés ascendants du prochain sont : L'homme, 6819; une société petite ou grande, 6820; la patrie, 6821; l'église, 6822; le royaume du Seigneur, 6823; et, au degré suprême, le Seigneur, 6824.

Degrés divers. Degrés des scientifiques jusqu'à l'intelligence, 5934. Degrés de l'influx et de la réception du divin, 9940. Degrés de la régénération, 6396. Degrés d'ascension depuis le monde jusqu'au ciel pour ceux qui sont régénérés par le Seigneur, 9435. Degrés des joies du ciel; l'intime d'un degré approche à peine de l'extime du degré supérieur, 543. Degrés de fraternité et d'affinité dans l'autre vie, 4121. Degrés de la lumière, 6310, 6313. Degrés de la chaleur, 6314. Degrés du mal, 6203. Degrés de la vastation, 7265, 7710, 7795.

Il y a des degrés comme ceux d'une échelle depuis les intérieurs

jusqu'aux extérieurs chez l'homme, 5114. Le bien qui procède du Seigneur influe dans l'intime, et il influe par le rationnel dans le naturel intérieur, et de là dans le naturel extérieur ou sensuel, distinctement, comme par les degrés d'une échelle, et dans chaque degré il est qualifié selon la réception, 5144. L'élévation vers les intérieurs apparaît, dans le monde des esprits, comme si l'on montait par des degrés, 8945. Ornaments de degrés (escaliers) et de portes se mouvant, dans le monde spirituel, comme s'ils étaient vivants, 1627.

Dans la Parole, les degrés *sign*. l'ascension vers les supérieurs, c'est-à-dire, vers les intérieurs; *montré*, 8945. Degrés de parenté dans l'autre vie; ces degrés, qui sont formés par les biens et les vrais, sont signifiés dans la Parole par les noms de frères, de sœurs, de gendres, de bruns, de neveux, de nièces, etc., 4121. Par les conjonctions infâmes, qui sont appelées degrés prohibés, desquels il s'agit dans le Lévitique, — XVIII. 6 à 24, — sont signifiés les différents genres de profanation, 6348.

DÉISTES. Ceux qui disent reconnaître un Être Suprême, dont ils n'ont aucune idée de perception, ne reconnaissent pour la plupart aucun Dieu, mais au lieu d'un Dieu, ils reconnaissent la nature; pourquoi? 4733.

DÉITÉ SUPRÊME, 4950. Quelle idée Aristote s'était formée de la Déité Suprême, 4658.

DÉLECTER. Les esprits qui, dans la vie du corps se sont délectés avec la Parole du Seigneur, jouissent dans l'autre vie d'une chaleur, sorte de plaisir céleste, 1773. *VOIR DÉSIRER*.

DÉLICAT. État misérable de ceux qui, dans le monde, ont mené une vie délicate, conjointe à une astuce intérieure, 4948.

DÉLICES (les) *sign.* les charmes, 6410. Les délices du vrai sont celles qui proviennent du vrai intellectuel, 1484. Délices qu'éprouvent les anges et les bons esprits, 5221, 5249.

DÉLIER *sign.* rendre libre, 3145. Délirer ou détacher les chameaux, c'est la liberté pour les choses qui doivent servir, 3145. Lier et délier, voir **LIER**.

DÉLINÉAMENTS des premières trames. Sont appelés ainsi dans le corps humain les vaisseaux les plus petits et invisibles, 5726; ces vaisseaux sont obstrués par le mal, et cette obstruction cause la maladie, 5726.

DÉLIT, *Reatus*. Le dédit est la faute ou l'imputation du péché et de la prévarication contre le bien et le vrai; ainsi, c'est tout péché qui demeure, 3400. Le délit *sign.* la faute de la profanation du vrai, 3398. La loi qui punissait toute une maison pour le délit d'un seul était dérivée de l'enfer, 5764.

DÉLIVRANCE (la) des maux n'est autre chose que leur éloignement, 10228. De la délivrance de ceux qui sont de l'église spirituelle du Seigneur, 6854, 6864 et suiv., 6897, 6945, 7932, 8018, 8098. La délivrance des spirituels a été opérée par le divin humain du Seigneur, 2833; quand le Seigneur fut ressuscité; *montré*, 8018. On est tombé dans une grande erreur au sujet de la délivrance de l'homme quant aux maux et aux faux, en croyant que la vie de l'enfer chez l'homme peut être en un moment changée en une vie du ciel par la miséricorde, 9336;

illustré, 9333. La délivrance de la damnation par les trois grandes opérations de la régénération de l'homme, a été représentée par les trois fêtes instituées dans l'église juive, 9286, 9294, 9295, 10655, 10659. Voir **DÉLIVRER**.

DÉLIVRER. Comment le Seigneur délivra les spirituels, après qu'il eut fait divin son humain, 6854. Si l'humain du Seigneur n'eût pas été entièrement uni au divin, et fait aussi par conséquent divin, jamais aucun homme n'aurait pu être délivré de l'enfer, 10655. On ne peut être délivré de l'enfer, à moins que dans la vie du corps on n'ait été dans le bien de la charité par la foi; pourquoi? 6268. Quand le naturel est régénéré par la charité et la foi, il est alors délivré des maux, 5134. L'homme n'est délivré des maux, qu'autant qu'il reconnaît et croit que c'est par le Seigneur; mais pour qu'il en soit délivré, il faut que cette reconnaissance soit, non pas une confession de la bouche seule, mais une confession du cœur lui-même, 10219. L'homme est pleinement délivré de la damnation, lorsqu'il a été purifié des faux, et ensuite introduit dans les vrais par le bien, et qu'enfin il est dans le bien, 9286. Ceux qui sont de l'église spirituelle ne sont délivrés des infestations que successivement et par degrés, et non tout à coup; pourquoi? 7186. L'homme est tellement le mal, qu'il ne peut pas même être complètement délivré d'un seul péché pendant toute l'éternité, mais par la miséricorde du Seigneur, s'il la reçoit, il peut être détourné du péché et tenu dans le bien, 5398. L'homme n'est point délivré des maux, ni par conséquent purifié, mais il en est détourné quand il est

tenu dans le bien par le Seigneur, et ainsi les maux sont éloignés, 10228.

DÉLUGE. Par le déluge, dans la Parole, il est entendu, non pas quelque déluge, ni à plus forte raison un déluge universel, mais l'expiration ou suffocation de ceux de la très-ancienne église, quand par une inondation de faux et de maux ils furent entièrement séparés des intellectuels du vrai et des volontaires du bien, 662, 739, *f.* Le déluge *sign.* l'inondation du mal et du faux, 660, 4333, 4334. Le déluge *sign.* que la dernière postérité des très-anciens, qui étaient de l'église céleste du Seigneur, a été entièrement inondée de maux et de faux, et a ainsi péri, 5725. Ce que c'est que l'inondation des maux et des faux ou le déluge dans le sens spirituel, 5725. Le déluge et l'inondation des eaux *sign.* aussi les tentations, 660, 705, 739, 756, 790, 5725, 6853. Le déluge *sign.* non-seulement les tentations que l'homme de l'église appelée Noach a dû soutenir avant de pouvoir être régénéré, mais encore la désolation de ceux qui n'ont pu être régénérés, 705. Dans la Parole, les tentations aussi bien que les désolations sont comparées à des déluges et à des inondations d'eaux, et sont ainsi nommées, parce que ce qui se passe en elles ressemble à ces inondations, 705. Par « il n'y aura plus de déluge pour perdre la terre, » il est signifié qu'on ne périra plus par d'abominables persuasions, comme a péri la dernière postérité de la très-ancienne église, 1034, 1035, 1051. Les quarante jours de durée du déluge *sign.* l'état complet des tentations, 730, 862. « Après le déluge » *sign.* dès

le commencement de l'église appelée l'église ancienne, 1148, 1263. « Deux ans après le déluge » *sign.* la seconde église postdiluvienne, 1335. Voir **ANTÉDILUVIENS.**

DEMAIN *sign.* à éternité, 3998. Dans la Parole, quand il est dit hier, aujourd'hui ou demain, c'est l'éternité qui est signifiée dans le sens suprême; par hier, d'éternité (*ab æterno*); par aujourd'hui, l'éternité ou éternellement (*æternum*); et par demain, à éternité (*in æternum*), 3998. Le jour de demain, quand cela se dit de choses qui signifient les divins célestes et spirituels, *sign.* ce qui est perpétuel et éternel, 10497. Demain, c'est la perpétuité ou toujours, 8082; c'est à perpétuité, 7509. Voir **LENDEMAIN.**

DEMANDER, Petere. Demander au Père au nom du Seigneur, c'est demander au Seigneur, parce que personne ne peut venir au Père que par le Seigneur, et parce que le Seigneur quant au divin humain est Jéhovah ou le Père dans une forme visible, 9310; et demander au Seigneur, c'est demander selon les vrais de la foi; si l'on demande selon ces vrais, il est donné, 6674.

DEMANDER, Postulare. Si le Seigneur demande de l'homme l'humiliation, l'adoration, des actions de grâces, etc., ce n'est pas pour lui, car le divin ne retire de là aucune gloire, mais c'est pour l'homme lui-même, car lorsque l'homme est dans l'humiliation, il peut recevoir du Seigneur le bien, 5957.

DEMEURE. Faire demeure chez l'homme, quand cela est dit du Seigneur, comme dans Jean,—XIV. 23, — c'est habiter dans le bien chez l'homme, 10153.

DEMEURER, Commorari. De mē-

me qu'habiter, demeurer *sign.* vivre; mais demeurer se dit de la vie du vrai avec le bien, et habiter se dit de la vie du bien avec le vrai, 3613, 4243.

DEMI-DIEUX. Les dieux et demi-dieux de l'antiquité ont eu pour origine la manière d'écrire chez les anciens; car il était commun chez eux d'introduire les choses comme des interlocuteurs; par exemple, la sagesse, l'intelligence, les sciences et autres semblables, et de leur donner des noms par lesquels elles étaient signifiées, 4442.

DÉNOMBREMENT. Voir **DÉNOMBRER.**

DÉNOMBRER *sign.* mettre en ordre et disposer; et dénombrer les fils d'Israël, c'est mettre en ordre et disposer les vrais et les biens de la foi et de l'amour; *illustré et montré*, 10217, 10218. Comme il appartient au Seigneur seul de mettre en ordre et de disposer ces vrais et ces biens chez chacun dans l'église et dans le ciel, voilà pourquoi quand l'homme fait le dénombrement, comme il arriva à David de le faire par Joab, cela *sign.* l'ordination et la disposition de ces choses par l'homme et non par le Seigneur, ce qui est non pas mettre en ordre et disposer, mais détruire; si le dénombrement des fils d'Israël n'eût pas enveloppé de telles choses, il n'y aurait eu ni péché ni délit à dénombrer, 10217. Les dénombrés *sign.* les biens et les vrais mis en ordre et disposés par le Seigneur, 10220.

DÉNOMINATION. Dans la Parole, la dénomination d'un composé est prise de l'essentiel qui est le bien; ainsi, l'huile d'onction a pris sa dénomination de l'huile d'olive, et non des aromates qui servaient

avec l'huile à sa préparation; et cela, parce que l'huile signifiait le bien, et les aromates les vrais, 10296. Dans la Parole, il y a plusieurs dénominations de Dieu, parce que, dans les temps anciens, on signalait le Dieu suprême ou le Seigneur par différents noms, selon les attributs et selon les biens qui procèdent de lui, et aussi selon les vrais qui sont très-multipliés; ceux qui ont été de l'ancienne église n'ont compris par toutes ces dénominations qu'un seul Dieu, à savoir, le Seigneur, qu'ils ont appelé Jéhovah; mais après que l'église se fut écartée du bien et du vrai, on commença à adorer autant de dieux qu'il y avait de dénominations du Dieu unique, au point même que chaque famille reconnaissait pour son Dieu l'un de ces dieux, 3667.

DENT (la) *sign.* l'entendement extérieur et par suite le vrai naturel; *montré*, 9052. Quand il s'agit d'un serviteur, la dent *sign.* le sensuel, 9062. La dent *sign.* le vrai extérieur de la foi, 9048. Les dents *sign.* les naturels infimes, 5387; — *sign.* le propre corporel, qui est l'infime de l'homme, 10283. Dans le sens opposé, les dents *sign.* les faux qui détruisent les vrais, 9052. Briser les dents des impies, — Ps. III. 8, — ce sont les faux par lesquels les impies détruisent les vrais, 9052. Aux dents correspondent ceux qui ont à peine quelque reste de vie spirituelle, 5561. Quels sont les esprits qui ont leur rapport avec les dents, 5565. D'un voleur qui au lieu de la face ne présentait qu'une bouche horriblement ouverte et des dents, 5566. Un certain railleur parut aussi sans face; et, à la place de la face, il y avait

des dents, 5567. Esprits qui impriment aux dents une douleur si violente qu'on ne peut la soutenir, 5720. Esprit manifesté par une puanteur excrémentitielle de dents, 4630. Il y a des esprits qui grincent les dents quand ils parlent, ce qui est horrible à entendre; ce sont ceux qui se sont confirmés contre le divin pour la nature, 5387. *Voir* GRINCEMENT DE DENTS.

DÉPARTS, *Profectiones*. Dans la Parole, les départs *sign.* non pas des départs, mais des changements et des successions d'états, 8397. Les départs des Israélites dans le désert *sign.* les états spirituels et leurs changements, 8103. « Selon ces départs, » c'est selon l'ordre pour recevoir la vie du ciel, 8559. Dans l'autre vie, ce sont les changements d'état des intérieurs; *illustré*, 10734; et, d'après l'expérience, 1273 à 1277. Les marches, les départs et autres choses semblables, qui appartiennent au mouvement, *sign.* dans la Parole des états de la vie, 10083.

DÉPENDANCE. Toutes les choses qui sont dans le monde et dans la nature sont sous la dépendance des cieus, car sans l'influx procédant du Seigneur par les cieus, rien de ce qui est dans la nature et dans ses trois règnes n'existerait ni ne subsisterait, 2026. Chaque formation existe séparée d'une autre, mais la postérieure dépend ou est sous la dépendance de l'antérieure, au point qu'elle ne peut subsister sans l'antérieure, 6465. La dépendance est la disposition subordonnée des choses depuis les intérieurs jusqu'aux extérieures, 8728.

DÉPLAISIR, *Injucundum*. Tant que le bien influe et est reçu, le vrai paraît agréable, mais aussitôt

que le bien n'influe point, c'est-à-dire, aussitôt que le mal commence à prédominer et à repousser l'influx du bien, on sent du déplaisir pour le vrai, car le vrai et le mal se rejettent mutuellement et ont de l'aversion l'un pour l'autre, 8356. Les déplaisirs ferment les pores ou conduits qui reçoivent et charrient dans le sang le produit des aliments, 5147.

DÉPÔT, *Depositum*. « De la nourriture en dépôt pour la terre, » — Gen. XLI. 36, — c'est pour tout usage du naturel, 5299.

DÉPÔTS, *Promptuaria*. Comme lieux où l'on amasse les vivres, les dépôts *sign.* les vrais, et, dans le sens opposé, ce sont les vrais falsifiés, 6661.

DÉPOUILLE, *Spolium*. Dans la Parole, lorsqu'au sujet du Seigneur, il est parlé de dépouille et de proie, cela signifie que par le céleste le Seigneur délivre de l'enfer, 6442. La dépouille *sign.* ceux qui ont été arrachés et délivrés, 6442. Dévorer la proie ou la dépouille, c'est s'approprier les biens qui ont été ravés par les maux, 6442. La dépouille *sign.* aussi ceux qui ont été subjugués, 8292.

DÉPOUILLEMENT, *Exuitio*. Comment se fit le dépouillement complet de l'humain que le Seigneur tenait de sa mère, au point qu'il ne fut plus son fils, 2649.

DÉPOUILLER, *Exuere*. Pour que l'homme soit conduit de l'état du vieil homme dans l'état de l'homme nouveau, les convoitises du monde doivent être dépouillées, et les affections du ciel doivent être revêtues, 4063, 4904. Dépouiller *sign.* dissiper et aussi annihiler, 4741. Quand le Seigneur glorifia pleinement son humain, il dépouilla l'hu-

main provenant de la mère, et revêtit l'humain provenant du père; c'est pourquoi il ne fut plus alors le fils de Marie, mais il fut le fils de Dieu de qui il était issu, 10830.

DÉRIVATIONS. Dans la Parole, les dérivations sont signifiées par les nativités, 3267. Dérivations du bien et dérivations du vrai, 3240. Les dérivations du divin bien naturel du Seigneur sont au-dessus de l'entendement de tout homme, et même de l'ange, 4642. Dérivations continuelles du vrai chez ceux qui sont de l'église spirituelle, 7966. Dérivations depuis l'intellectuel jusqu'au sensuel par des degrés comme ceux d'une échelle, 5114; ce que sont ces dérivations dans les degrés inférieurs, 5114. Ce qui est entendu par les dérivations continues jusqu'à la dernière, 5122. Dérivation du mal des parents dans les enfants, 3469, 8550.

DÉRIVÉS (les) ne sont absolument que des formes successives provenant de l'unique substantiel, qui est le divin vrai même, 7004.

DERNIER. Dans le dernier de l'ordre les successifs sont ensemble aussi dans leur ordre, 634, 3691, 4145, 5114, 5897, 6239, 6326, 6465, 8603, 9215, 9216, 9828, 9836, 10044, 10099, 10329, 10335. Les intérieurs successivement influent dans les extérieurs, jusque dans l'extrême ou le dernier, et là ils existent et subsistent ensemble, 634, 6239, 9215, 9216; non-seulement successivement ils influent, mais encore ils forment dans le dernier un simultané, 5897, 6451, 8603, 10099. Tous les intérieurs sont contenus dans un enchaînement à partir du premier par le dernier, 9828. De là le dernier est saint plus que les intérieurs, 9824.

Le Seigneur gouverne les premiers de l'ordre et les derniers, les premiers d'après les derniers, et les derniers d'après les premiers, et ainsi il contient toutes choses dans un enchaînement et dans l'ordre, 3702, 3739, 6040, 6056, 9828; de là vient qu'il est appelé le Premier et le Dernier, 3702, 6040, 6056. Dans les derniers, il y a la force et la puissance; *illustré et montré*, 9836, 10186. Dans la Parole, le premier et le dernier *sign.* toutes choses en général et en particulier, ainsi le tout, 10044, 10329, 10335. Dans les derniers sont les réponses ou les révélations, 9905. Les derniers contiennent les antérieurs ou les intérieurs en connexion et en forme, 9828, 9895. Les derniers sont les réceptifs des antérieurs, et les successifs sont là ensemble, 4618. Les intérieurs influent selon l'ordre jusqu'au dernier, et s'y arrêtent; ils sont ensemble dans le dernier, l'intime qui influe y tient le centre, les intérieurs qui sont sous l'intime sont autour du centre, et les extérieurs font les périphéries, 6451. Le dernier de l'ordre est dans l'homme, 9430; et dans la nature du monde, 10634. Les derniers chez l'homme et dans la nature sont aussi des réceptifs de l'influx divin, 7270. Le dernier de la vie de l'homme est le sensuel, 9996.

DÉROBER *sign.* ôter ce qui est cher et saint; ainsi, changer l'état, 4111. Dérober le cœur, c'est changer l'état quant au bien, 4112.

DERRIÈRE, PAR DERRIÈRE, Retro. Ce que signifie par derrière, 248. Ce que c'est que regarder derrière soi, 2454. *Voir ARRIÈRE.*

DERRIÈRES (les) DE JÉHOVAH, *Posteriora Jehovæ*; ce sont les

externes de la Parole, de l'église et du culte, 10584. Ceux qui nient la Parole ne voient point les derrières de Jéhovah, 10584.

DÉSASSOCIER (se). Les esprits se consocient ou se désassocient selon les affections et les pensées, 10312.

DESCENDRE enveloppe l'abaissement vers le mal, et monter enveloppe l'élévation vers le bien; *illustré*, 4815, 4816. Monter, c'est vers les intérieurs, et descendre, c'est vers les extérieurs, 5406. Descendre, c'est aussi la vie, quand cela est la même chose qu'aller, 5637. Descendre, quand il se dit du Seigneur, c'est descendre vers les inférieurs, 6854. Quand cela est dit de Jéhovah, c'est pour le jugement, 1341. C'est aussi la présence du Seigneur par l'influx; ainsi, son avènement, 8792.

DESCRIPTION. Comment, dans la Parole, une description est complétée, 801, 802.

DÉSERT. Le désert est pris en divers sens, 3900. Le désert, c'est ce qui n'a encore que peu de vital, 1927; c'est où il n'y a ni le bien ni le vrai, comme dans le sensuel où il y a seulement le plaisir et l'agrément qui proviennent du corps et du monde, 9341; c'est peu habité et peu cultivé; c'est aussi absolument inhabité et inculte; *montré*, 2708. Le désert, c'est absolument inhabité et inculte, même dans le double sens, à savoir, concernant ceux qui plus tard sont réformés, et ceux qui ne peuvent pas être réformés, 2708. Le désert *sign.* aussi les tentations, à savoir, la vastation du bien et la désolation du vrai, et c'est là une tentation, 2708. Le désert, quand il se dit de l'église, c'est où il n'y a pas le bien, ni par suite le vrai, 4736. Le désert est

l'état de tentation; quelque peu *montré*, 6828. Le désert, c'est où il n'y a pas conjonction du vrai procédant immédiatement du Seigneur avec le vrai qui procède médiatement, 7055. Le désert, c'est l'obscur de la foi, 7313. Le désert, c'est le plaisir du sensuel et le sensuel, 9341. L'homme est comme un désert, lorsque chez lui la charité et la foi n'ont pas été conjointes, 7626. Les quarante années pendant lesquelles les fils d'Israël demeurèrent dans le désert, et les tentations du Seigneur dans le désert pendant quarante jours, *sign.* l'état complet des tentations depuis le commencement jusqu'à la fin, 730, 862, 2272. « Dans le désert, » quand il y est ajouté quarante années, ou quarante jours, c'est l'état des tentations pour confirmer les vrais et les biens de la foi, 8098. La rosée et la manne sur les faces du désert, c'est le nouveau volontaire, 8457. Des voleurs juifs dans un désert, 940, 941.

DÉSEPOIR, *Desperatio*. Le désespoir est le dernier état de la vastation et de la désolation; *cause*, 5280. Les tentations, pour l'ordinaire, sont portées jusqu'au désespoir au sujet de la fin, 1787, 2694, 5279, 5280, 6144, 7147, 7155, 7166, 8165, 8567. Causes pour lesquelles ceux qui sont régénérés sont réduits jusqu'au désespoir, 2694. Chez ceux qui doivent être régénérés, il y a désespoir au sujet de la vie spirituelle, 5279. Par les désespoirs, les désolations et les tentations, on reconnaît que le tout du vrai et du bien vient du Seigneur, 6144. Ceux qui sont dans les infestations et dans les tentations sont conduits au désespoir, 7147. Cela a lieu en ce que les vrais sont sous-

traits, 7147. L'infestation et la tentation doivent être poussées jusqu'au désespoir, autrement le dernier de l'usage manquerait; *montré* par la tentation du Seigneur, en ce qu'elle a été jusqu'au désespoir, 7166. Dans la tentation, au milieu du désespoir, l'intime est tenu par le Seigneur dans le combat contre le faux, 8567. Les tentations sont de continuels désespoirs au sujet du salut, 8567. Dans le désespoir l'homme prononce des paroles aigres auxquelles il n'est pas fait attention, parce que la tentation est à la dernière limite de la puissance de résister, 8165. Quelque chose sur l'état de désespoir; alors on s'imagine être livré aux infernaux, 7155.

DÉSIR. Le désir est l'actif même de la vie, 9269. Le bien est dans un perpétuel désir de se conjoindre les vrais, 9206, 9495. Quand l'homme a reçu du Seigneur le bien, il vient dans le désir du vrai, et ce désir s'embrace selon le manque de vrai, 8562. Les désirs sont des chaleurs spirituelles, 5245. Quel est chez les esprits le désir de savoir, 1973. Chez les anges, le désir de savoir est immense, parce que la science, l'intelligence et la sagesse sont la nourriture spirituelle, 3113, 4459, 4792, 4976, 5147, 5293, 5340, 5342, 5410, 5426, 5576, 5582, 5588, 5655, 6277, 8562, 9003. Dans l'autre vie, la conjonction se fait par l'état du désir de converser avec un autre, 9104.

DÉSIRER. Celui qui est dans la vie spirituelle désire la sustenter par les choses qui sont appelées aliments et boissons célestes, lesquelles sont les biens et les vrais de la foi, de même que celui qui est dans la vie naturelle désire la

sustenter par les choses qui sont des aliments et des boissons naturelles, 8562. Les plaisirs qui appartiennent au bien sont appelés choses désirables, et les charmes qui appartiennent au vrai sont appelés choses délectables, car l'affection du bien est celle qui désire, et alors l'affection du vrai est ce qui délecte, 3589. Ceux qui, dans le monde, ont été dans quelque conjonction, soit par amour, soit par amitié, soit par vénération, se réunissent dans l'autre vie, quand ils le désirent; mais ensuite ils se séparent selon les différences de l'état de la vie, 9104.

DÉSOLATION. L'état de l'homme, quand il est en apparence privé de vrais, est nommé, dans la Parole, désolation, 5270. La désolation se dit des spirituels de la foi, et la vastation se dit des célestes de la foi, 411. Il y a désolation quand les vrais manquent, et vastation quand les biens manquent, 5360. La désolation et la vastation sont décrites bien des fois dans la Parole, et sont désignées par divers noms, 5360. Les désolations ne sont que des inondations de faux excités par les mauvais esprits, 790. La désolation du vrai est appelée affliction, 4060. Quelle est la désolation du vrai chez les spirituels qui sont régénérés, 2682. Ceux qui sont réformés sont réduits à l'ignorance du vrai ou à la désolation du vrai jusqu'à la douleur et au désespoir, et alors ils commencent à recevoir du Seigneur consolation et secours, 2694. État d'instruction de ceux qui viennent de la vastation ou de la désolation, 2701, 2704; voir RÉGÉNÉRATION. État d'illustration et de joie de ceux qui de la désolation viennent dans le ciel, et comment

ils y sont reçus, 2699. De la désolation de l'état de ceux qui se laissent régénérer, et de la désolation de ceux qui ne sont pas régénérés; *montré*, 5376. Pourquoi ceux qui doivent être régénérés sont réduits à une désolation du vrai jusqu'au désespoir; *exemples*, 2694. De la désolation quand l'homme est régénéré, 5376. La désolation et la vastation, dans la Parole, sont plusieurs fois décrites et entendues en ce que l'église est dans le faux et dans le mal, et aussi en ce qu'elle est dans la désolation de la régénération, 5376. Dans la désolation se présente l'image de la mort spirituelle, 6119. Ce qui est produit de bien par les désespoirs, les désolations et les tentations, 6138. D'une sorte de désolation chez les anges; elle a lieu pour stimuler leur appétit; *illustré*, 6110.

DÉSOLER, c'est priver par les cupidités, et ainsi consumer, 9139, 9141.

DESSOUS (au-). Rien de ce qui est au-dessous n'a aucun pouvoir par soi-même, mais ce qu'il peut il le tient du supérieur; ainsi tout vient du suprême, c'est-à-dire, du divin, 5259.

DESSUS (au-) *sign.* en dedans, parce que les supérieurs signifient les intérieurs, 9895. Regarder au-dessus et au-dessous de soi, 7814 à 7821.

DESTIN, *Fatum*. Il n'y a point de prédestination ou de destin; mais l'homme a le libre, et la Providence ne suit pas nécessairement l'homme selon l'ordre qu'il se propose, mais elle est comme un architecte qui ne construit pas une maison selon l'ordre dans lequel ont été accumulés les matériaux, 6487. Tous ont été destinés pour

le ciel, et nul ne l'a été pour l'enfer, 6488. *Voir* aussi PROVIDENCE.

DESTRUCTEUR, *Perditor*. Le destructeur *sign.* l'enfer; ainsi, le faux et le mal qui proviennent des enfers, 7879, 7929.

DESTRUCTION. Il n'y a pas, dans le mental naturel, une destruction aussi grande chez les autres esprits que chez ceux qui ont été dans les vrais de la foi et ont mené une vie opposée à ces vrais, 7554.

DÉSUNION. On ignore ce qui met la désunion entre l'homme externe et l'homme interne; d'où vient cette ignorance? *illustré*, 1594.

DÉTACHÉ (être), *Abduci*. L'homme peut être détaché du corps et penser dans son esprit; ainsi, être détaché des sensuels et élevé vers les intérieurs; *illustré*, 10099; *voir* 6925, *f.*

DÉTENIR. De ceux qui étaient détenus dans la terre inférieure, et qui furent sauvés par l'avènement du Seigneur dans le monde, 7090, 7932.

DÉTERMINATION des intérieurs de l'homme, 7607. Il y a deux déterminations des intellectuels et des volontaires chez l'homme; l'un est en dehors vers le monde, et l'autre est en dedans vers le ciel, 9730. Le pivot des déterminations est tourné en dedans quand l'homme est régénéré, 9730. La détermination de la pensée spécialement sur quelque peuple, ou sur quelque personne, limite et borne les idées, et détourne de la perception de la chose telle qu'elle est d'une extrémité à l'autre, 6653. Toute approche dans le monde spirituel se fait par la détermination de la pensée, 7568. Qui sont ceux qui ne peuvent prendre aucune détermination, 1937.

DÉTERMINER. Les vrais extrêmes sont ceux vers lesquels les vrais intérieurs sont déterminés, et dans lesquels ils se terminent, 4875. Ce qui dans la lettre a un rapport déterminé à des personnes tombe dans le sens interne dans une idée non-déterminée à qui que ce soit, 3776. Les anges dans le ciel ne déterminent jamais leurs pensées vers des personnes en particulier; ce serait borner les pensées, et faire abstraction de la perception universelle des choses, d'après laquelle existe le langage angélique, 6804.

DÉTESTABLE. On ne mène nulle part une vie plus détestable que dans le monde chrétien; pourquoi? 916, f.

DÉTOURNER. Être détourné du mal et tenu dans le bien, c'est la rémission des péchés; et cela est effectué par le Seigneur Seul, 8391, 8393, 9014, 9444 à 9450. Les maux ne peuvent pas être enlevés de l'homme, mais seulement l'homme peut en être détourné, et être tenu dans le bien, 865, 868, 887, 894, 1581, 4564, 8206, 8393, 8988, 9014, 9333, 9446, 9447, 9448, 9451, 10057, 10060. L'homme est détourné du mal par le Seigneur et tenu dans le bien, et il peut être détourné du mal dans l'autre vie autant qu'il a résisté au mal dans la vie du corps, et il peut alors être tenu dans le bien autant qu'il a fait le bien par affection dans la vie du corps, 8393. Ceux qui ont été régénérés sont continuellement tenus par le Seigneur dans le bien de la foi et de l'amour, et sont alors détournés des maux et des faux, 9447. Ceux qui ne se laissent pas régénérer par le Seigneur sont aussi détournés du mal et tenus dans le bien, mais les amours de soi et du

monde, dans lesquels ils sont, font obstacle et tournent l'influx du bien en mal et l'influx du vrai en faux, 9447. Tout homme en général est tel, que si le Seigneur ne le détourne des maux et des faux, il se précipite dans l'enfer, et au moment qu'il n'est pas détourné, il s'y élance, 789. Tous les hommes sans exception sont détournés des maux par le Seigneur; et cela, avec une force plus puissante qu'on ne le peut croire, 2406. L'homme est détourné de la reconnaissance et de la foi, s'il ne peut pas y demeurer jusqu'à la fin de sa vie, 3398, 3402. Ceux qui sont dans les maux se tournent en arrière du Seigneur, et se détournent du divin; *illustré et montré*, 10420. Se détourner *sign.* s'écarter de la pensée dans laquelle on est, 6836.

DETTE. La dette conjugale *sign.* la conjonction, 9003.

DEUIL, Luctus. C'est la douleur dans le sens spirituel, 6539, 6540, 6541, 6542. Le deuil représentait le deuil spirituel, qui est le deuil à cause de la privation du vrai et du bien de l'église, 9960. Le deuil sur tous les toits, — Jérém. XLVIII. 38, — *sign.* la vastation de tous les biens, et le deuil dans les rues *sign.* la vastation de tous les vrais, 10184. Les jours de deuil *sign.* le renversement de l'état, 3607.

DEUIL (mener), Lugere. Voir DEUIL. Mener deuil et pleurer, — Gen. XXIII. 2, — *sign.* un état de douleur; mener deuil concerne la douleur à cause de la nuit quant aux biens dans l'église, et pleurer concerne la douleur quant aux vrais, 2910.

DEUX, c'est la conjonction et l'union, 1686, 5194, 8423. C'est tou-

jours en général et en particulier; *illustré*, 9166. C'est aussi le plein et tout, 9103, 9166. Deux *sign.* le mariage, et quand c'est le mariage céleste, ce nombre est saint, 720. Deux *sign.* aussi la même chose que six, c'est-à-dire, le combat et le travail qui précèdent la régénération, 900. Deux *sign.* une autre chose qui succèdent, 1335. Il est dit deux, quand l'un se réfère à la volonté et l'autre à l'entendement, ou aux choses qui en dépendent, 3519. Dans la Parole, quand il est parlé de deux, l'un *sign.* le bien, et l'autre le vrai, 5354, *f.* Deux anges *sign.* le divin humain et le divin procédant du Seigneur, 2319. Deux années *sign.* les états de conjonction; *illustré*, 5194, 5893. Deux choses font le ciel chez l'homme, à savoir, le vrai de la foi et le bien de l'amour envers le Seigneur; et deux choses font l'enfer, à savoir, le faux de la foi et le mal de l'amour de soi, 9188. Deux choses doivent être dans l'ordre chez les hommes, à savoir, les choses qui appartiennent au ciel, et celles qui appartiennent au monde, 10789.

DEUX ET DEMI, c'est le tout et le plein, 9487; et quand il s'agit du divin, c'est tout, 9487.

DEVANT, *Ante*. Ce qui est devant *sign.* ce qui est au dedans, et ce qui est après *sign.* ce qui est au dehors, 10550. Devant *sign.* ce qui est antérieur, et derrière *sign.* ce qui est postérieur, 2454.

DEVANT, *Coram*, *sign.* la présence, 5703, 10146. Devant Jehovah *sign.* procédant du Seigneur, 10146.

DEVANT (au-), *Obviam*. Venir au-devant, c'est influencer, 4247. Se poser au-devant, c'est recevoir l'influx, 7308. Aller au-devant, c'est

être conjoint, 7054. Sortir au-devant, c'est être préparé pour recevoir, 7000; c'est se soumettre, 1721.

DÉVASTATION (la) est une vastation complète, 8285; voir VASTATION. Dévastation du vrai, 7039. La dévastation totale est la privation de tout bien et de tout vrai, 7947; après cette dévastation, chaque méchant, dans l'autre vie, se précipite dans son enfer, 8210. Dans la Parole, la dévastation totale est signifiée par le milieu de la nuit, 7776, 7947.

DÉVASTER. Dans l'autre vie, ceux qui sont dans les faux d'après le mal se dévastent eux-mêmes, 9330.

DEVENIR. En Dieu devenir et être, c'est la même chose, 2788. Devenir, quand cela se dit du divin, ou de ce que Dieu fait, c'est ce qui arrive d'après la Providence, par conséquent ce qui appartient à la Providence, 5275.

DEVIN. Les devins étaient du nombre de ceux qui s'appliquaient à la magie naturelle, d'après laquelle il n'a pu être prédit rien de divin, mais seulement ce qui était contre le divin, c'est-à-dire, contre le Seigneur, et contre le bien de l'amour et de la foi en lui, 3698. Les choses qu'autrefois les devins annonçaient sont très-souvent arrivées; pourquoi? 3698.

DEVINER, *Divinare*, *sign.* savoir les choses cachées, 5748. Deviner, quand cela est dit de Joseph qui représente le Seigneur, c'est savoir d'après le divin les choses secrètes, et aussi les choses futures, 5781. Par deviner, quand il s'agit des prophètes, est signifiée la révélation qui concerne la vie, 9248.

DEVOIR. Celui qui remplit le devoir d'après le devoir, et exécute le

juste d'après le juste, exerce la charité, 8122.

DÉVOTION. Comment agissent, dans l'autre vie, ceux qui ont eu une dévotion feinte, 724. Le communicatif avec le ciel n'existe point chez les chrétiens qui vivent mal et pensent mal en eux-mêmes, quoiqu'ils semblent être dans une dévotion et une piété externe lorsqu'ils sont dans le culte, 10500.

DIABLE. Ceux qui ont été diables dans le monde deviennent diables après la mort, 968; par le diable on ne doit entendre que cette tourbe infernale, 968. C'est une erreur de croire qu'il y a eu, dès le commencement de la création, quelque diable, autre que les hommes qui sont devenus diables, 968. Pris ensemble ceux qui sont dans l'enfer des génies sont appelés le diable, et ceux qui sont dans l'enfer des mauvais esprits sont appelés satan, 9993; voir **ENFER**. L'homme qui est dans le libre provenant du propre est un diable sous une forme humaine, 5786.

DIABOLIQUE. La tourbe diabolique s'efforce continuellement de détruire l'état de la nouvelle vie de l'homme, 3696. Si l'amour de soi et du monde ont formé chez l'homme les intérieurs, alors dans l'autre vie il se manifeste du diabolique sur sa face, 5165; et ceux qui sont absolument dans ce qui est opposé au bien et au vrai apparaissent, dans la lumière du ciel, non comme des hommes, mais comme des monstres, 6605.

DIAMANT. Voir **PIERRES PRÉCIEUSES**. Le diamant *sign.* le vrai de l'amour céleste, 9868.

DIAMÈTRE de la mer d'airain; 5291.

DIAPHRAGME, 5386, 5714, 5724.

DIASTOLE, 3884. Voir **SYSTOLE**.

DICTAMEN. Tout dictamen intérieur n'est autre chose qu'un certain langage interne, qui se manifeste de manière qu'on perçoit ce qui est dit, 1822. Dans l'ancienne église au lieu de la perception que la très-ancienne église possédait, il y eut un certain autre dictamen qui peut être appelé conscience, car il ressemblait à la conscience, quoique ce fût une sorte d'intermédiaire entre la perception et la conscience connue de quelques-uns aujourd'hui, 608, 895. Chez la postérité des très-anciens, qui était dans le bien naturel, le dictamen était un reste de perception qu'ils avaient, 218, 224. Cette postérité redoutait le dictamen, 222. Chez ceux qui ont la perception, et aussi chez ceux qui ont la conscience, le dictamen est produit par la miséricorde, par la paix, par tout bien, mais avec différence, 224. Celui qui enseigne la charité à le bien, et ce bien est pour lui un dictamen qui le dirige, 4715. Quand l'homme se retire du bien, s'il sent quelque anxiété, ce n'est pas d'après une sorte de dictamen inné, mais c'est d'après la foi qu'il a puisée dans son enfance, 5472. Les hommes externes n'ont intérieurement aucun dictamen, 4788.

DICTÉE. L'inspiration n'est point une dictée, c'est un influx provenant du divin, 9094.

DIEU. Voir **JÉHOVAH**, **SEIGNEUR**. Il y a un seul Dieu qui est créateur de l'univers et conservateur de l'univers, par conséquent qui est Dieu du ciel et de la terre, 10815. On ne peut penser au sujet de Dieu, qu'en se le représentant dans une forme humaine; ce qui est incompréhensible ne tombe dans aucune idée,

8705, 9359, 9972. Le Seigneur est ce Dieu; 10815 à 10834. On ne peut avoir aucune idée de Dieu sans l'idée de l'humain, ainsi sans le Seigneur, 8705. On peut concevoir le trine divin dans une seule personne, et ainsi un seul Dieu, mais non dans trois personnes, 10738, 10821, 10822. Ceux qui ont de la divinité l'idée de trois personnes ne peuvent avoir l'idée d'un seul Dieu; si de bouche ils disent un, toujours est-il qu'ils pensent trois, 10821. La première et la principale chose de l'église, c'est de connaître et de reconnaître son Dieu, sans cette connaissance et sans cette reconnaissance il n'y a point de conjonction, 10830. Dieu sous la forme humaine est le Seigneur, 9359. Dieu dans le sens suprême est le divin au-dessus des cieux; dans le sens interne, c'est le divin vrai procédant du Seigneur, 7268. Le divin vrai procédant du Seigneur, qui fait l'ordre, est Dieu, et est appelé Dieu, 8988. Dieu, c'est le vrai; *montré* en peu de mots, 4287, 7010. Le Fils de Dieu, né de toute éternité, c'est le divin vrai dans le ciel, 2628, 2798. Les idées des anges à l'égard de Dieu, du trine et de procéder, sont absolument autres que celles des hommes; les anges pensent que le Seigneur est le seul et unique Dieu, ce qui même est illustré par trois choses chez l'ange, 9303. Reconnaître son Dieu est la première chose de la religion, 10112. Les chrétiens dans l'autre vie disent un seul Dieu, mais ils pensent trois; au contraire les gentils adorent le Seigneur Seul, 5256. De ceux qui pensent à ce que Dieu faisait avant la création; il y a au bout de l'univers deux statues qui les engloutissent, 8325.

Jéhovah se dit de l'essence, Dieu se dit de la puissance; de là il est dit plusieurs dieux, 300, 3910. Pourquoi il est dit Jéhovah, et pourquoi il est dit Dieu, 709, 732, 1096. Pourquoi, dans la Parole, le Seigneur est dit Dieu, 2001. Dieu est nommé quand il s'agit du vrai, et Jéhovah quand il s'agit du bien, 2586, 2769, 2807, 2822. Il est dit Dieu quand il s'agit du bien et du vrai spirituels, et Jéhovah quand il s'agit du bien et du vrai célestes, 2921, *f.* Le Seigneur est appelé Seigneur d'après le divin bien, et il est appelé Dieu, Roi et Maître d'après le divin vrai, 9167. Le Seigneur est appelé EL au singulier et ЕЛОИМ au pluriel, quand il s'agit du vrai et de la puissance; *montré*, 4402. Il est dit aussi Dieu et dieux, quand il s'agit du faux et de la puissance d'après le faux, 4402, *f.* Il est dit le Seigneur Dieu, quand il s'agit du vrai et de la puissance d'après le vrai, 4402.

Comme au nom de Jéhovah ou de Dieu les anciens avaient ajouté quelque qualité, de là il est arrivé que dans la suite on a adoré plusieurs dieux, 2724, *f.* Les anciens ont donné au Dieu unique divers noms selon les choses qui procèdent de lui, et par suite leurs descendants ont adoré autant de dieux, 5628. On s'est fait plusieurs dieux d'après les divers noms que, dans l'ancienne église, on avait donnés au Seigneur selon les attributs et selon les biens qui procèdent de lui, et aussi selon les vrais, 3667, 4162, 4167.

Le Dieu de Jacob est le Seigneur; *montré*, 3305, 7091. Le Dieu d'Israël est le Seigneur quant au divin naturel; *montré*, 7091. « Nul comme Jéhovah Dieu, » c'est qu'il y a

un seul Dieu, et nul autre excepté lui; *montré*, 7401. « Moi, Jéhovah Dieu, » *sign.* que du Seigneur procèdent tout bien de l'amour et tout vrai de la foi, 10158. « Seigneur Jéhovah, » *sign.* ô bon Jéhovah, 9167. « Dieu Schaddai te bénira, » *sign.* les tentations du vrai et du bien par lesquelles se fait la con-jonction, 3667. « Tout ce que t'a dit Dieu, fais-le, » *sign.* la Providence du Seigneur, 4101. « Ce que Dieu fait, » *sign.* la Providence, 5264. « Dieu sera avec vous, » c'est la Providence divine du Seigneur, 6303. « Je vous serai pour Dieu, » *sig.* qu'ils recevront le divin, 7208. « Dieu a conduit, » c'est la Providence et l'auspice divin, 8093, 8098. « Jusqu'à Dieu viendra l'affaire, » quand c'est vers des juges, c'est la recherche par les vrais; *montré* par quelques passages, 9160. Il n'y aura point d'autres dieux devant les faces de Dieu, c'est qu'il ne faut pas penser sur les vrais d'autre part que d'après le Seigneur, 8867. « Être pour Dieu, » quand il s'agit du Seigneur, c'est sa présence et son influx dans la Parole, 10154. Ce qui est entendu par avoir toujours Dieu devant les yeux, à savoir, qu'il faut que la crainte ou l'amour de Dieu règne universellement; *illustré*, 5949, 8857.

DIEUX, Dii. Les anges sont dits dieux d'après les vrais et les biens qui procèdent du divin; *montré*, 4295. Les anges d'après les vrais, et ainsi les vrais, sont dits dieux; *montré*, 4402. Les anges sont appelés dieux, et Élohim ou Élim au pluriel; *montré*, 7268. Les dieux, ce sont les anges et ce sont les vrais, parce que les anges sont les réceptions du divin vrai procédant du Seigneur; *montré*, 8301. Les

dieux *sign.* les vrais, et, dans le sens opposé, les faux, 7873. Les dieux de l'étranger *sign.* les faux, 4544. Les dieux étrangers, les images taillées, les images de fonte, les idoles, *sign.* les choses qui proviennent de la propre intelligence, lesquelles par conséquent n'ont aucune vie en elles-mêmes; *montré*, 8941.

DIFFAMER. Qui sont ceux qui, à propos de dogmes, diffament même les meilleurs citoyens? 5724; *voir* aussi 4689.

DIFFÉRENCE. Principales différences.

DIFFÉRENCE entre

Acquisition et achat, 4487.

Affection (l') du bien et l'affection du vrai, 1997.

Agir d'après l'affection et agir d'après l'obéissance, 8987, 8988.

Ame (l') de l'homme et l'âme de la bête, 3646.

Amour (l') envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, 2033.

Amour (l') et la charité, 2033.

Amour mutuel (l') et l'amitié, 3875.

Amour (l') chez l'homme procédant de l'homme et l'amour chez l'homme procédant du Seigneur, 10284.

Anciens (les) et les très-anciens, 5113.

Anges (les) célestes et les anges spirituels, 2088.

Aperception (l') et la perception, 3549.

Apparence et illusion, 1376, f.

Appropriier (s') le faux et s'adjoindre le faux, 7909.

Bête (la) (*bestia*) et la bête ou l'animal (*fera*), 46.

DIFFÉRENCE

entre

Bêtes (les) et l'homme, 4525, 6323, 9231.

Bien (le) céleste et le bien spirituel, 4581.

Bien (le) spirituel et le bien naturel, 7761.

Bien (le) naturel et le bien du naturel, 3469, 3518, 7920.

Bien (le) du naturel et le bien domestique, 3518.

Bien (le) de l'amour mutuel et le bien de la charité à l'égard du prochain, 6435.

Bien (le) de l'amour et le bien de la foi, 10242.

Bien (le) procédant du Seigneur et le bien provenant de l'homme, 8480.

Bien (le) de l'innocence, le bien de l'ignorance et le bien de l'intelligence, 2280.

Bien (le) qui provient du vrai et le bien d'où provient le vrai, 3669.

Bien (le) du vrai et le vrai du bien, 3995, 4005, 5733.

Biens (les) et les vrais de la foi de ceux qui dans l'église sont sauvés, et de ceux qui sont damnés; *illustré*, 7506.

Boiteux (le) et celui qui boite (*inter claudum et claudicantem*), 4302.

Brodeur (le), l'imaginateur et le tisserand, 9915.

Cain et Cham, 1179.

Céleste (le) du spirituel et le spirituel du céleste, 4585.

Céleste (le) vrai et le vrai céleste, 1545.

Célestes (les) et les spirituels, 2088, 2669, 2708, 2715, 3235, 3240, 3246, 3887, 4448, 4493, 4788, 10124.

Cerveaux (les) de certains ani-

DIFFÉRENCE

entre

maux et le cerveau de l'homme, 9683.

Charité (la) et la foi, 2231.

Conscience (la) et la pensée, 1919.

Contraindre (se) et être contraint, 1937.

Créer et faire, 472.

Croire en Dieu et croire les choses qui sont de Dieu, 9239.

Demeurer et habiter, 3613.

Désir et convoitise ou concupiscence, 8910.

Disperser et diviser, 6361.

Dit (il) et il parla (*dixit et loquutus*), 5259.

Divin (le) bien et le divin vrai, 6864, 8644.

Divin (le) humain et l'humain divin, 2814.

Divin (le) vrai et le vrai divin, 2814, 7270.

Divin (faire) et faire saint, 4559.

Doctrinaux (les), les connaissances et les scientifiques, 6386.

Église (l') céleste et l'église spirituelle, 9277.

Église (l') très-ancienne et l'église ancienne, 200, 204, 597, 607, 608, 609, 4447, 4489.

Église (l') très-ancienne, l'église ancienne et l'église chrétienne, 597, 607, 640, 986, 4489.

Église (l') très-ancienne et l'église chrétienne, 4489.

Église (l') chez les anciens et l'ancienne église, 4447.

Église (une) représentative et un représentatif de l'église, 4288.

Église (être de l') (*ab ecclesia*) et être dans l'église (*in ecclesia*), 3267, f.

Enseignent (ceux qui) et apprennent d'après la doctrine ti-

DIFFÉRENCE

entre

rée de la Parole, et ceux qui enseignent et apprennent d'après le seul sens de la lettre de la Parole, 9025.

Esprits (les) et les génies, 5035, 5977, 8593.

Être et exister, 2621, 6880.

Faux (le) et le falsifié, 8062.

Foi (la) persuasive et la foi salvifique, 8148.

Fontaine et puits, 3096.

Fourberie (la) de dessein prémédité et la fourberie qui n'est pas de dessein prémédité, 830.

Gentils (les) et les chrétiens dans l'autre vie, 2590.

Héritage (posséder en) (*hereditario possidere*) et hériter (*hereditare*), 9338.

Homme (l') de l'église spirituel et l'homme de l'église céleste, 6296.

Homme (l') naturel et l'homme rationnel, 3020.

Homme (l') (*homo*) et l'homme (*vir*), 9007.

Homme (l') et les animaux, 4525.

Hommes (les) et les bêtes, 560, 565, 3646.

Humiliation (l'état d') du Seigneur et son état de glorification, 1990.

Humiliation (l') interne et l'humiliation externe, 5420.

Humus et terre, 1068.

Innocence (l') de l'enfance et l'innocence de la sagesse, 2306.

Innocence (l') de l'enfance et l'innocence des régénérés, 10021.

Intelligence (l') de l'homme dans le monde et son intelligence dans le ciel, 5533.

Intérieurs (les) et les extérieurs, 7046.

DIFFÉRENCE

entre

Jéhovah (parler avec) faces à faces et voir Jéhovah face à face, 10554.

Langage (le) des esprits, le langage des esprits angéliques et le langage des anges, 1642, 1643.

Libre (le) propre et le libre céleste, 5786.

Loi (la) divine et la doctrine, 7226.

Lumière (la) du ciel et la lumière du monde, 3438.

Lumière et lueur, 854.

Mari et épouse (*maritus et uxor*) et homme et femme (*vir et mulier*), 4823.

Maux (les) intérieurs et les maux extérieurs, 7424.

Miracles (les) divins et les miracles magiques, 6988, 7337.

Obscur (l') naturel et l'obscur spirituel, 5092.

Oeuvres (les bonnes) et les biens des œuvres (*bona opera et bona operum*), 4189.

Parole (la) et les écrits des anciens, 4442.

Perception (la) et la conscience, 2144.

Persuasions (les) du faux d'après l'amour de soi et les persuasions du faux d'après l'amour du monde, 1675, f.

Plaisirs (les) des anges et les plaisirs des hommes, 5648.

Plaisirs (les) des affections du mal et du faux et les plaisirs des affections du bien et du vrai, 3938.

Préceptes, jugements et statuts, 8972.

Prévarication, iniquité et péché, 9156.

Propre (le) céleste et le propre de l'homme, 5660.

DIFFÉRENCE

entre

Purification (la) et la régénération, 10239.

Réel (le) et le non réel, 4623.

Régénéré (le) et le non régénéré, 977.

Régénéré (être) et être réformé, 8987.

Révélation (la) d'après la perception et la révélation d'après le langage avec les anges, 5121.

Royaume (le) céleste et le royaume spirituel, 6435.

Royaume céleste (ceux du) et ceux du royaume spirituel, 9818.

Sagesse (la), l'intelligence et la science, 10331.

Savoir, reconnaître et avoir la foi, 896.

Scientifiques (les) chez les anciens et ceux qui sont appelés aujourd'hui philosophiques, 4966.

Sensuel (le) commun avec les brutes et le sensuel non commun avec elles, 10236.

Significatifs (les) et les représentatifs, 1361.

Spirituel (le) et le céleste, 10242.

Tentations (les), les infestations et les vastations, 7474, 8100.

Union et conjonction, 2021.

Vastation (la) et la dévastation, 8285.

Vierge et jeune fille (*virgo* et *puella*), 6742.

Vivre selon les préceptes de la foi et vivre selon les préceptes de la charité, 8043.

Vrai (le) qui conduit au bien et le vrai qui procède du bien, 2063, 4241.

Vrai (le) et le bien dans l'homme interne et le vrai et le bien dans l'homme externe, 10029.

DIFFÉRENCE

entre

Vrai (le) profané et le vrai falsifié, 7319.

Vrais (les) et les scientifiques, 6077.

Vrais (ceux qui sont dans les) et non dans l'affection, et ceux qui sont dans l'affection du vrai, 8994.

Zèle (le) et la colère (*zelus* et *ira*), 9143.

DIFFICILE. Il est difficile de vivre la vie de la foi, si l'on ne vit pas dans le bien de la charité; *illustré*, 6471. Il est difficile à l'homme de croire que les esprits connaissent ses pensées; *illustré*, 5855, 6214. Il est difficile de croire que tout bien et tout vrai influent du Seigneur, 3812.

DIFFORMITÉ horrible de ceux qui sont dans l'enfer; d'où vient cette difformité? 5199.

DIGNITÉ (la) d'une fonction appartient à la chose et non à la personne, 10796, 10797. Le chef qui croit que la dignité de sa fonction est dans sa personne n'est point sage, 10801. Les dignités et les richesses ne sont pas de réelles bénédictions, aussi sont-elles départies tant aux méchants qu'aux bons, 8939, 10775, 10776.

DIKLAH, un des fils de Joktan, — Gen. X. 27, — *sign.* un des rites de l'église hébraïque; c'était une des nations issues d'Éber, 1245.

DILATER, *Dilatare*. Dans le sens de la lettre dilater *sign.* étendre les limites, mais dans le sens interne il *sign.* être illustré, car l'illustration est comme une extension des limites de la sagesse et de l'intelligence, 1101.

DIMENSIONS (les), à savoir, la hauteur, la largeur et la longueur,

signifiaient en général le bien, le vrai et le saint qui en procède, 4489. Cette triple dimension de toutes choses est pour les terrestres; mais de telles dimensions ne peuvent pas se dire des célestes ni des spirituels; quand il en est parlé, il est entendu, abstraction faite des dimensions, une perfection plus grande ou plus petite, puis aussi sa qualité et sa quantité, 650.

DIMER, *Decimare*, c'est faire des restes, c'est-à-dire, rassembler les biens et les vrais dans l'homme intérieur et ensuite les renfermer, 5291. Dimer, c'est renfermer dans les intérieurs chez l'homme les biens et les vrais, 3740.

DIMES, *Decimæ*. Les dimes *sign.* les restes (*reliquiæ*) qui ont été conservés dans l'homme interne par le Seigneur, restes qui sont saints, parce qu'ils appartiennent au Seigneur Seul, 575, *f.*, 576. Les dimes sont tous les états de l'amour et de la charité, par conséquent tous les états d'innocence et de paix, dont l'homme est gratifié, 1738. Deux dimes, c'est le bien des restes ou *reliquiæ*, tant le bien céleste que le bien spirituel, 2280.

DIMINUER. Ne point diminuer, — Exod. XXI. 10, — *sign.* ne point priver, 9003.

DINAH, fille de Jacob. C'est l'affection des vrais communs, ou l'église dans laquelle est le bien, 3963, 3964. C'est l'affection de toutes les choses de la foi, 4427; et c'est l'église corrompue, 4504.

DINER, *Prandium*. Le repas, tant les diners que les soupers, dans les temps anciens, se faisaient au dedans de l'église, afin qu'on fût associé et conjoint quant à l'amour, et afin qu'on s'instruisit mutuellement dans les choses qui concer-

naient le ciel, 7996. Les diners, chez les anciens, signifiaient la consociation par amour; ils n'enveloppaient pas non plus autre chose dans la primitive église chrétienne, 3596.

DINHABAH, ville d'Édom, *sign.* la doctrine qui provient du premier vrai, 4650.

DIPSADE (le), ou serpent volant, *sign.* un genre de haine en rapport avec son venin, 251.

DIRE. Ce que *sign.* dire et ce que *sign.* parler, 2619. Quand dire et parler sont nommés, le premier signifie percevoir, et le second penser, 2619. Dire et parler, quand c'est Jéhovah, c'est l'illustration et la perception, 10290. Dire, quand c'est par le vrai respectivement au bien, c'est le réciproque en réponse, 8691. Dire, quand cela s'applique à l'interne, c'est l'élévation, 6262. Dire, c'est percevoir, 5687, 1898, 1919, 2080, 2515, 2552, 2810. Dire, respectivement à celui qui reçoit, c'est la perception; mais respectivement à celui qui parle, c'est l'influx, 5743, 8660. Dire, c'est percevoir et penser; plus évidemment, 3395. Dire, c'est percevoir; mais quand il concerne une réponse, c'est penser et réfléchir, car toute pensée et par suite toute réflexion viennent de la perception, 2770. Dire, quand cela s'applique au Seigneur, c'est prévoir, 5361. Dire, c'est l'influx quand c'est par l'interne, 6152, 6291. C'est la communication, 6228. C'est la réponse d'après la perception par l'intérieur, 6251. Dire, c'est donner la faculté de perception, 5877. Dire, c'est l'influx, 6291, 7270. Dire, c'est l'exhortation, 7033, 7090, 8178, 10398, 10473. C'est le commandement, 7036, 7310. C'est la pensée,

7094, 7244, 7937. C'est la volonté, 7107. C'est l'instruction, 7304, 7380, 7517. C'est l'information, 7769, 7793, 7825, 8041. C'est la réponse, 7103, 7394. Dire, c'est ce qui a été conclu, 10602. Dire *sign.* encore diverses choses, 7107.

« Dire en disant » *sign.* l'exhortation, 5012. « Parler en disant » *sign.* persuader, 4478. « Dieu dit » *sig.* une nouvelle perception, 2061, 2238, 2260; — *sign.* la prévoyance, 8095. « Jéhovah dit » *sign.* la perception, 1794, 1819, 1822; — *sign.* la prévoyance, 6946; et aussi la providence, 6951; — *sign.* l'illustration et la confirmation dans les illustrés, 7019; — *sign.* l'instruction, 7186. « Jéhovah leur dit » *sign.* l'instruction, 6879, 6881, 6883, 6891. « Jéhovah dit et parla, disant, » *sign.* l'instruction, 8127. Ce qui est entendu par « Jéhovah dit à Abram, » 1602. « Jéhovah dit à Moschéh » *sign.* l'illustration et la perception procédant du Seigneur par la Parole; *illustré*, 10290. Dire en son cœur *sign.* la pensée, 3606.

« Il dit, » c'est l'influx et la communication, 7294, 7381. « Il dit, » c'est l'influx, 8221, 8262. Si l'expression *il dit* est si souvent employée dans la Parole, c'est parce qu'elle signifie qu'une nouvelle chose ou une nouvelle perception commence, 3558.

DIRECTEMENT. Abraham avec Jischak représente le bien divin influant directement, et Laban le bien collatéral ou qui influe non directement; le bien qui influe directement est celui qui procède immédiatement du Seigneur ou du Seigneur médiatement par le ciel, mais le bien qui influe non directement est le bien collatéral qui

tire plusieurs choses des mondains, 4145.

DIRECTEURS, Moderatores. Ce sont ceux qui de très-près reçoivent les infestations et les communiquent, 7111. Les directeurs étaient d'entre les fils d'Israël, et donnaient au peuple les ordres qu'ils recevaient; *montré*, 7111.

DISCERNER. Qui sont ceux qui discernent bien les scientifiques et en font un choix convenable, 10156.

DISCRIPTION, Discerptio. Diverses peines de la discerption; à qui elles sont infligées, et quelles elles sont, 829, 829 (bis), 957, 958, 959, 961. Des discerpteurs qui agissent dans une forme de cône, 958. Peines de la discerption quant aux pensées, 962. Des syènes artificieuses, qui avaient dressé des embûches à Swedenborg pendant son sommeil, furent soumises aux peines de la discerption, 959.

DISCHAN, fils de Séir, chorite, — Gen. XXXVI. 21. — C'est une première classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

DISCHAN, fils d'Anah, fils de Séir, — Gen. XXXVI. 25. — C'est une troisième classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

DISCHON, fils de Séir, chorite, — Gen. XXXVI. 21. — C'est aussi une première classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4248.

DISCIPLES. Les disciples n'ont pas d'abord eu sur le Seigneur d'autre notion que celle qu'avaient alors et qu'ont aujourd'hui les Juifs sur le Messie qu'ils attendent, 3857; et ensuite sur le royaume céleste que comme sur un royaume terrestre, 3857. Les disciples du Sei-

gneur ont représenté tous ceux qui sont de l'église, 3354. Par les douze apôtres ou disciples sont signifiées toutes les choses de l'amour et de la foi, 3858, 2129, 3354, 3488, 6397.

DISCORDANCE. L'homme naturel par lui-même ne concorde nullement avec l'homme spirituel, mais est dans une si grande discordance, qu'il lui est absolument opposé, 3943.

DISCORDANT. Ce qu'il y a de discordant est aperçu, dans le monde spirituel, comme un grincement insupportable qui frappe les mentals des autres, 5182. Tout discordant aussi désunit, et est un impur qui doit être rejeté, 5182.

DISCRET. Voir DEGRÉ.

DISCUSSION. Chez ceux qui sont dans le royaume céleste du Seigneur, il n'y a jamais aucune discussion sur les vrais, tellement que, quand la conversation tombe sur les vrais, ils disent : Cela est ainsi, ou n'est pas ainsi, et ils n'ajoutent rien, 9818.

DISCUTER. Les érudits de nos jours se bornent à discuter si une chose est; et, tant qu'ils s'en tiennent là, ils ne peuvent savoir si elle est, ni à plus forte raison ce qu'elle est, 3747, f.

DISJOINDRE. La différence de l'état disjoint, et la ressemblance de l'état conjoint, 9968. Les sphères semblables, c'est-à-dire, les affections semblables conjoignent, et les affections dissemblables disjointent, 9606. Autant les sphères ou les affections du vrai et du bien tirent du Seigneur, autant elles conjoignent, mais autant elles tirent du propre de l'ange, autant elles disjointent, 9606.

DISJONCTION. Le mal, considéré en lui-même, n'est autre chose que

la disjonction d'avec le bien, 4997. Sans la charité il y a disjonction; et, quand il y a disjonction, l'homme est abandonné à lui-même ou à son propre qui n'est que mal et faux, 389. Quand l'amour devient nul, la disjonction se fait; et, quand il y a disjonction, la destruction et l'extirpation en sont la suite, 2034. La disjonction des mentals, ou disjonction spirituelle, qui est l'inimicé et la haine, consiste en ce que le mental de l'un se fixe dans le mental de l'autre avec la pensée et la volonté de le détruire, 8734.

DISPERSER *sig.* exterminer, 6364.

« Par les fils de Noach ont été dispersées les nations dans la terre, » — Gen. X. 32, — *sign.* que du culte de l'église ancienne sont provenus tous les cultes de l'église quant aux biens et aux maux qui sont signifiés par les nations, 1258. « Les familles des Canaanites se sont dispersées, » — Gen. X. 18, — *sign.* les autres cultes idolâtriques dérivés du culte externe dans lequel il n'y a pas l'interne, 1206.

DISPOSER. Toutes les choses qui sont dans le mental de l'homme ont été disposées en séries et comme en faisceaux, et en séries en dedans des séries, ou en faisceaux en dedans des faisceaux, 7408. Les scientifiques doivent être disposés en ordre dans le naturel, avant que les vrais de l'église le soient, parce que ceux-ci doivent être saisis au moyen de ceux-là, 5540. Les vrais sont disposés en ordre par le bien, 9337. Les vrais scientifiques sont disposés en ordre dans le naturel, quand ils le sont dans la forme céleste, 6690. Les vrais sont dits disposés dans les séries quand ils ont été disposés selon la forme du ciel, dans laquelle sont les sociétés cé-

lestes, 10303. Dans l'intellectuel du régénéré, les vrais de la foi ont été disposés dans la forme céleste, 9846. Là où est le divin, toutes choses sont disposées en ordre, pour qu'elles puissent être conjointes avec les biens réels et les vrais réels qui sont dans les cieux, 3986. Autant l'homme vit dans l'ordre divin, autant chez lui les rationnels et les scientifiques sont disposés en ordre par le Seigneur, 2634. En éloignant les maux, l'homme se dispose à recevoir l'influx, 5354.

DISPOSITION en ordre; comment elle se fait, 842. Disposition des vrais par le bien, 4543. Disposition du bien et du vrai naturels pour recevoir et s'approprier l'innocence, 4021. La disposition des biens qu'on s'est appropriés est faite par le Seigneur à la fin de chaque état, 8422. Toute disposition du bien et du vrai dans l'homme naturel vient de l'homme spirituel, c'est-à-dire, du Seigneur par l'homme spirituel, 4015.

DISPUTE. Voir QUERELLE.

DISSEMBLANCE. Dans l'autre vie, la ressemblance de l'état fait que les anges et les esprits apparaissent présents et sont connus, et la dissemblance de l'état fait qu'ils apparaissent absents les uns des autres et ne sont point connus, 6806. C'est la dissemblance de l'état qui fait l'éloignement et l'absence dans l'autre vie, 6866. Voir DISTANCE.

DISSENTIMENTS. D'où vient que dans les églises il y a tant de dissentiments sur le point le plus essentiel de tous, à savoir, sur le divin du Seigneur, l'humain et le saint procédant, 3241. Les dissentiments sont représentés par les différentes séparations de nuées, 3221.

DISSIDENCE. Dans l'autre vie, la

dissidence entre les intérieurs et les extérieurs est clairement perçue dans chaque mot et dans chaque son d'un mot, 8250.

DISSIMULATION, *Simulatio*. Chez les très-anciens la dissimulation était un crime énorme, 1118, 7361. La dissimulation est la prudence d'aujourd'hui, 8250.

DISSIPER. Le bien qui influe du Seigneur est dissipé, si le naturel de l'homme ne devient pas comme rien, 5651, 6478. Si le vrai ne devient pas le bien par la volonté et par l'acte, il n'est d'aucune utilité à l'homme dans l'autre vie; il est dissipé, parce qu'il ne s'accorde pas avec son vouloir, 5820. La foi persuasive est dissipée dans l'autre vie, et aussi quelque fois dans celle-ci, 8148. La sagesse du ciel intime serait dissipée, s'il n'y en avait pas réception dans le ciel moyen ou second, et l'intelligence de celui-ci serait dissipée, s'il n'y en avait pas réception dans le premier ciel, et enfin s'il n'y avait pas réception du premier ciel dans le naturel de l'homme, 4618.

DISSOCIATION. Dans l'autre vie, les dissociations se font selon les sphères, de même que les conso-ciations, 6206, 9606, 9607, 10312.

DISTANCE. De la distance dans l'autre vie; d'après l'expérience, 1273 à 1277, 1376 à 1381. La distance, c'est la différence de l'état de la vie, 9104, 9967. La différence de l'état de la vie fait l'apparence de la distance, 7078. Dans le monde spirituel, la distance n'existe pas, mais elle apparaît comme si elle existait, quoiqu'elle ne soit cependant que l'état de la pensée et de l'affection, 1376. Dans l'autre vie, les distances sont des apparences réelles, qui sont par le Seigneur

présentées à la vue selon les états des intérieurs des anges et des esprits, 5605, 9104, 9440, 10146. Autant l'état d'une société y diffère de l'état d'une autre, autant ces sociétés apparaissent éloignées l'une de l'autre, 6602. Les distances de l'un à l'autre y sont absolument selon les dissemblances et les diversités des intérieurs qui appartiennent à la pensée et à l'affection, 9378. La distance du bien même qui procède du divin fait les apparences de la distance dans le ciel, 8918. Sur la distance, voir aussi 3387, 4403.

DISTINCTION (la) de toutes choses dans les cieux vient des variétés du bien et des vrais, 3519, 3744, 3804, 3986, 4005, 4067, 4449, 4263, 6917, 7236, 7833, 7836, 9002. La distinction entre l'homme interne et l'homme externe est comme celle qui existe entre la cause et l'effet, et entre l'antérieur et le postérieur, et il n'y a pas continuité, 3694, 5145, 5146, 5711, 6275, 6284, 6299, 6326, 6465, 8603, 10076, 10099, 10181; elle est par conséquent comme entre le ciel et le monde, ou entre le spirituel et le naturel, 4524, 5128, 5639. La distinction entre le divin et l'humain du Seigneur a été faite dans un concile, afin que le pouvoir du pape subsistât, 4738. Les distinctions du prochain, que l'homme de l'église doit absolument connaître, sont en rapport avec le bien qui est chez chacun, 6706.

DISTINGUER. L'homme sait difficilement distinguer entre l'entendement et la volonté, parce qu'il sait difficilement distinguer entre penser et vouloir, 9995. Toutes les sociétés angéliques dans les cieux sont distinctes entre elles, et dans

une société chaque ange est distinct d'un autre ange, 690, 3244, 3519, 3804, 3986, 4067, 4149, 4263, 7236, 7833, 7836.

DIVIN. Le Seigneur a eu le divin d'après la conception même ou d'après le Père, 4641, 4963, 5041, 5157, 6716, 10125. Si le divin n'eût pas été dans l'humain du Seigneur d'après la conception, l'humain n'aurait pas pu être uni au divin même à cause de l'ardeur de l'amour infini dans lequel est le divin même, 6849. Le divin incompréhensible, qui est le Père, est adoré en même temps qu'on adore le Seigneur quant au divin humain; *montré*, 10267; voir **DIVIN HUMAIN**. Tous ceux qui sont de l'église, et dans la lumière procédant du ciel, voient le divin dans le Seigneur, et ils le voient dans son humain, 10820. Dans le Seigneur, l'humain aussi est divin, 10825. L'état du divin du Seigneur, quand il fit divin l'humain, ne tombe dans la conception de qui que ce soit, ni même dans celle des anges, que par les apparences et les représentatifs de la régénération de l'homme, 4237. Tout est divin dans le Seigneur, 10827. Le divin et l'humain du Seigneur sont une seule personne, 10824. Le divin du Seigneur fait les cieux, 10716, 10721. Ce qui procède du divin descend par les cieux jusqu'à l'homme, 10322. L'homme a été créé de telle sorte que les divins qui, selon l'ordre, descendent dans la nature, soient perçus chez lui, 3702. Le divin n'a été perceptible, ni par conséquent réceptible, que lorsqu'il eut passé à travers le ciel, 6982, 6996, 7004. Le divin dans les supérieures est tacite et pacifique, mais à mesure qu'il descend vers les in-

férieurs chez l'homme, il devient impacifique et tumultueux, à cause des choses en désordre qui y sont, 8823. Le divin ne peut influer que dans un cœur humble, parce que autant l'homme est dans l'humiliation, autant il est absent de son propre, par conséquent de l'amour de soi, 3994, 4347, 5957. Rien ne peut mal faire au divin, mais il peut arriver qu'on l'empêche d'influer; tout mal cause cet empêchement, 4078. Toutes et chacune des choses subsistent, c'est-à-dire, existent continuellement par le divin, 3483, 3741. Du divin du Seigneur procèdent les célestes qui appartiennent au bien, des célestes procèdent les spirituels qui appartiennent au vrai, et des spirituels procèdent les naturels, 3483. Le divin du Seigneur est distingué en divin bien et divin vrai; le divin bien est appelé le Père et le divin vrai le Fils; mais le divin du Seigneur n'est que le bien ou plutôt est le bien même, tandis que le divin vrai est le bien du Seigneur se manifestant dans le ciel ou devant les anges, 3704. Le divin est la miséricorde même, 5057. Dans la Parole, le divin est dans son sens interne ou spirituel, dont on ignore aujourd'hui l'existence, 2899, 4989.

Divin Même (le) est l'être infini, 4687. Le divin même a été l'être de la vie du Seigneur, 3194, 3210, 10269, 10372. De ce divin l'humain ensuite est sorti et est devenu l'exister d'après cet être, 3194, 3210, 10269, 10372. L'intime du Seigneur était le divin même, 5041. Dans l'humain du Seigneur il y a le divin même, 10372. Le divin même, qui est appelé Père, était dans le Seigneur; l'essence même de la vie, qui chez l'homme est appelée âme,

procédait de là et était lui-même, 4235. Le divin même ne peut être saisi par la pensée, mais chacun peut par la pensée saisir le divin humain, 6804. Le divin même ne peut être communiqué à l'ange, à l'esprit, à l'homme que par le divin humain du Seigneur, 4724. Le Seigneur ne pouvait pas être tenté quant au divin même, 2795, 2803, 2813, 2814. Le divin même du Seigneur est loin au-dessus de son divin dans le ciel, 7270, 8760. Le Seigneur, dans l'union avec le divin même, avait en vue la conjonction de soi-même avec le genre humain, 2034. Jamais aucun ange ne peut être uni au divin même, si ce n'est à distance et au moyen d'un voile, autrement il serait consumé, 6849. Le divin même, qui est incompréhensible, devient compréhensible dans le Seigneur par son divin humain; *montré*, 10067. Le trine dans une seule personne, ainsi dans le Seigneur, est le divin même qui est appelé le Père, le divin humain qui est appelé le Fils, et le divin procédant qui est appelé l'Esprit Saint, et ainsi le Trine est un, 2149, 2156, 2288, 2321, 2329, 2447, 3704, 6993, 7182, 10738, 10822, 10823, 10831.

Divin Humain (le) est l'exister ou l'existant infini, 4687, 5321. Le divin humain d'éternité (*ab aeterno*) était le divin vrai dans le ciel, ainsi le divin exister, qui plus tard dans le Seigneur a été fait le divin être de qui procède le divin exister dans le ciel, 3061, 6280, 6880. Le divin humain est sorti du divin bien et est né du divin vrai; à ce bien a été conjoint d'après l'humain le divin vrai, 3194, 3210. Trois arcanes manifestés d'après le sens interne : 1° que le divin humain du Seigneur

a existé d'après le divin même; 2° que le divin humain du Seigneur non-seulement a été conçu de Jéhovah, mais aussi en est né; 3° que le divin humain du Seigneur est le nom de Jéhovah, c'est-à-dire, sa qualité, 2628. Le divin humain, avant l'avènement du Seigneur dans le monde, était Jéhovah lui-même influant par le ciel quand il prononçait la Parole; en effet, Jéhovah était au-dessus des cieux, mais ce qui passait de lui à travers les cieux était alors le divin humain; car par l'influx de Jéhovah dans le ciel il présentait un homme, et le divin même qui en procédait était le divin homme; ce divin est le divin humain d'éternité (*ab æterno*), 6280. Le divin humain a été l'essence par soi, qui remplit tout le ciel, et fait que ceux qui n'avaient pu être sauvés auparavant sont sauvés, 3061. Quand le Seigneur glorifia pleinement son humain, il dépouilla l'humain provenant d'une mère et revêtit l'humain provenant du Père, qui est le divin humain, 10830. Le divin humain du Seigneur influe dans le ciel et fait le ciel, 3038, 4211, 4724. Il n'y a aucune conjonction dans le ciel avec le divin même, mais il y a conjonction avec le divin humain, 3038, 4211, 4724. Dans le ciel il n'est pas perçu d'autre divin que le divin humain, 6475, 9303. Le divin humain du Seigneur est le tout du culte, et le tout de la doctrine, 2811. Le divin humain du Seigneur est tout dans le ciel, parce qu'on n'y peut pas penser au divin même; *illustré*, 7211. On ne peut par aucune idée saisir Jéhovah ou le Père, ni par suite croire en lui, ni par conséquent l'aimer, mais on peut le saisir par le divin humain du Sei-

gneur; *montré*, 10067. Il n'y a aucune conjonction avec le divin suprême du Seigneur, mais il y a conjonction avec son divin humain, parce qu'on a une idée du divin humain, mais on n'en a aucune du divin même, 4211. Le divin humain du Seigneur est tel qu'il apparut quand le Seigneur fut transfiguré, 3212. Le divin humain du Seigneur a été représenté par le saint des saints dans le tabernacle et dans le temple, 3210. Le ciel tout entier correspond au divin humain du Seigneur, 2988, 2996, 3624, 3741, 4219, 4318. Les très-anciens n'ont point pu adorer l'être infini, mais ils ont adoré l'exister infini, qui est le divin humain, 4687, 5321. Les anciens ont reconnu le divin, parce qu'il apparaissait dans une forme humaine, et ce divin était le divin humain, 5110, 5663, 6846, 10737. Tous ceux qui sont dans le bien quant à la vie, lorsqu'ils pensent au Seigneur, pensent au divin humain, et non à l'humain séparé du divin, 2326, 4724, 4731, 4766, 8878, 9193, 9198. Aujourd'hui, dans l'église, ceux qui sont dans le mal quant à la vie, et ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, pensent à l'humain du Seigneur sans le divin, et ils ne saisissent pas non plus ce que c'est que le divin humain; pourquoi? 3212, 3241, 4689, 4692, 4724, 4731, 5321, 6371, 8878, 9193, 9198. Dans la Parole, le divin humain est appelé Fils de Dieu et Fils unique; *montré*, 2628. Voir DIVIN MÊME et DIVIN VRAI.

Obs. L'expression *DIVINUM HUMANUM*, employée très-souvent par l'Auteur dans ses Traités, avait d'abord été rendue en français par *DIVINE HUMANITÉ*, et cette locution était assez généralement admise; mais un substantif précédé d'un adjectif est loin de rendre exactement la locution latine qui, composée

de deux mots pris substantivement, marque l'union réciproque des deux Essences, c'est-à-dire, l'union du Divin avec l'Humain et de l'Humain avec le Divin; et, outre cela, cette expression *DIVINE HUMANITÉ*, si on l'employait toujours dans les divers Traités de l'Auteur, aurait l'inconvénient de jeter de la confusion dans beaucoup de passages. Par conséquent, pour éviter cet inconvénient, et aussi pour plus d'exactitude, au lieu de la *Divine Humanité* il est dit le *Divin Humain* partout où dans le texte il y a *Divinum Humanum*.

Divin Procédant (le) est le divin vrai qui procéda du divin bien après la glorification complète du Seigneur, 7499, 8127. Le divin procédant du Seigneur est aussi son divin dans le ciel, divin qui est appelé l'Esprit Saint, 3969, 4673, 6788, 6993, 7499, 8127, 8302, 9199, 9229, 9278, 9407, 9818, 9820, 10330. Lorsque le Seigneur eut été glorifié, il est aussi, quant à son humain, devenu le divin bien, et alors de ce divin bien a procédé le divin vrai qui est l'Esprit de Vérité ou le Saint Esprit, 8127. Après que le Seigneur eut fait complètement divin son humain, le divin vrai procéda de son divin humain, et c'est ce divin vrai qui est appelé Saint Esprit, 7499. Le divin vrai procédant du divin bien qui est le Père est le Paraclet et l'Esprit Saint, 9818; c'est ce qui, dans la Parole, est nommé le Saint, 9818, 9820.

Divin Bien (le) est le divin même, 7499. Le divin bien est l'essentiel de l'ordre, 1728, 2258, 8700. Le divin bien du Seigneur est en soi unique, car il est infini et contient en soi les infinis, 10261. Le divin bien ne peut pas être reçu par l'homme, ni même par l'ange, mais il est seulement reçu par le divin humain du Seigneur, 4180. Le Seigneur, quand il quitta le monde, fit divin bien son humain, 3194,

3210, 6864, 7499, 8724, 9199, 10076. La chaleur, qui procède du Seigneur comme soleil, est le divin bien, d'où les anges ont l'amour, 3338, 3636, 3643, 5215. Voir *DIVIN BIEN ET DIVIN VRAI*; *DIVIN BIEN DU DIVIN AMOUR*.

Divin Vrai (le) est le réel unique, et ce dans quoi il est, venant du divin, est le substantiel unique, 5272, 6880, 7004, 8200. Toutes les choses qui ont été créées l'ont été par le divin vrai, 2803, 2894, 5272, 6880, 7835. Le divin vrai procède et naît du divin bien, 7499. Le divin vrai procède du divin bien, par comparaison, comme la lumière procède du soleil, 3704, 3712, 4180, 4577. Le Seigneur a été de toute éternité le divin vrai dans le ciel, 2803, 3195, 3704; c'est ce divin qui est le Fils de Dieu né de toute éternité, 2628, 2798. Le divin vrai procédant du Seigneur dans les cieux apparaît comme lumière, et constitue toute la lumière du ciel, 3195, 3222, 5400, 8644, 9399, 9548, 9684. Le divin vrai n'est point dans le Seigneur, mais il procède du Seigneur, de même que la lumière n'est point dans le soleil, mais procède du soleil, 3969. Depuis l'union du Seigneur avec le divin même, le divin vrai procède du Seigneur, 3704, 3712, 3969, 4577, 5704, 7499, 8127, 8244, 9199, 9398. Depuis la glorification du Seigneur le divin vrai procède du divin humain du Seigneur, et non du divin même, 4180, 4724, 6685, 7270, 9407. Le divin vrai d'éternité a influé par le ciel dans le genre humain; mais comme cela ne suffisait pas quand l'homme se fut éloigné du bien de l'amour, alors le Seigneur vint dans le monde, et fit divin l'humain, afin que du divin humain même le divin

vrai procédât, et ainsi sauvât l'homme qui le recevrait dans le bien, 4180. Comment procède le divin vrai; *illustré*, 7270, 9407. Le divin vrai qui procède du Seigneur fait le ciel, 8897. C'est du divin vrai procédant du Seigneur que vient l'ordre, 1728, 2258, 8700, 8988. Au divin vrai appartient toute puissance, 8200. Le divin vrai dans le ciel est le Seigneur lui-même, 9407. Le divin vrai qui est appelé le Saint Esprit procède du divin humain du Seigneur, 6993. Le divin vrai sur notre terre est la Parole, 9400. Différence entre le divin vrai et le vrai divin, 2814, 7270. La lumière, qui procède du Seigneur comme soleil, est le divin vrai, d'où les anges ont toute sagesse et toute intelligence, 1053, 1521 à 1533, 2776, 3138, 3195, 3222, 3223, 3225, 3339, 3341, 3636, 3643, 3993, 4180, 4302, 4415, 5400, 9399, 9407, 9548, 9571, 9684. Le divin vrai est l'esprit de vérité, dont il est parlé dans Jean, 3969. Voir DIVIN BIEN ET DIVIN VRAI.

Divin Bien et Divin Vrai. Le divin qui est au-dessus des cieux est le divin bien; mais le divin qui est dans les cieux est le divin vrai, 7268. Le divin bien uni au divin vrai qui est dans les cieux est appelé le divin vrai, 10196. Le Seigneur est le divin bien et par ce bien le divin vrai; et ainsi dans le Seigneur il n'y a que le divin bien, mais du Seigneur vient le divin vrai, 3704, 3712, 4577. Le divin bien est ce qui est appelé Père dans la Parole, et le divin vrai est ce qui est appelé Fils; *montré*, 3704. Quand le Seigneur était dans le monde, il était le divin vrai; mais quand il eut été glorifié, il fut le divin bien, 8724, 9199. Le divin

bien est dans le Seigneur, mais le divin vrai procède du Seigneur, 4677, 8644. Le divin bien est dans le divin vrai, comme la chaleur provenant du soleil est dans la lumière au printemps et dans l'été, 8897. Du divin bien procède le divin vrai, et ce vrai fait le ciel et le dispose, 7268. Dans le ciel, le divin vrai est la lumière, et le divin bien est la chaleur, 3643, 9399, 9400. Le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur forme et met en ordre le ciel angélique, 3038, 9408, 9613, 10716, 10717. Le divin vrai qui procède du Seigneur ne fait rien de soi-même, mais il agit d'après le divin bien, 8724. Ce qui procède du divin humain du Seigneur est le divin vrai d'après le divin bien, 6788. Dans la Parole, Jésus est le divin bien, et Christ est le divin vrai, 3004, 3005, 3009.

Divin Amour. Le Seigneur a été le divin amour, 2077, 2253. Le divin amour envers le genre humain est infini, 8672. Nul ange ne peut soutenir la flamme procédant du divin amour, il serait consumé en un moment, comme le serait un homme, si la flamme du soleil du monde parvenait immédiatement sur lui, 8644. La flamme du soleil spirituel n'est autre que le divin amour, 6645. Dans le divin amour, il y a la toute-science de toutes les choses divines, célestes, spirituelles, rationnelles et naturelles, 2572. C'est d'après le divin amour que le Seigneur a fait divin son humain, 4735. Le divin amour même est l'amour du Seigneur envers tout le genre humain, qu'il veut sauver, auquel il veut donner la béatitude et la félicité pour l'éternité, et auquel il veut approprier son divin, autant qu'il peut être saisi, 4735.

Le Seigneur, d'après le divin amour, veut attirer l'homme jusqu'à lui, 6645. Le Seigneur a combattu contre les enfers d'après son divin amour envers le genre humain, 1690, 1691, 1812, 1813, 1820. Le Seigneur et le divin amour apparaissent à chacun selon l'amour de chacun, comme un feu créant et renouvelant à ceux qui sont dans les amours bons, mais comme un feu consumant à ceux qui sont dans les amours mauvais, 9434. Le divin amour du Seigneur est céleste et spirituel, mais cette distinction n'existe que relativement à ceux qui reçoivent, 3325, 10261. Le divin amour veut le culte et la gloire, non pour soi, mais pour l'homme et pour le salut de l'homme, 10646. L'humain du Seigneur, depuis qu'il a été glorifié ou fait divin, ne peut être saisi comme humain, mais il peut l'être comme divin amour dans une forme humaine, 4735. C'est d'après le divin amour que l'humain du Seigneur a été fait divin, 6872.

Divin Bien du Divin Amour (le) du Seigneur est le soleil dans le ciel, 8644. Le divin bien du divin amour est le feu divin, 8644; c'est le feu solaire lui-même dans l'autre vie, 6834. La chaleur procédant du Seigneur comme soleil est le divin bien de son divin amour, accommodé à la réception des anges qui sont dans le ciel, et la lumière procédant du Seigneur comme soleil, et le divin vrai de son divin bien; l'un et l'autre cependant est appelé le divin vrai procédant du Seigneur, 9498. Dans la Parole, le divin bien du divin amour est représenté par l'huile d'onction, 10267.

Divine Sagesse. Le Seigneur était la divine sagesse, parce qu'il était

le divin vrai, 2500, 2572. Dans la lumière du ciel, qui est le divin vrai, il y a la divine sagesse, 3195, 3485, 3636, 3643, 3993, 4302, 4413, 4415, 9548, 9684.

Divin Amour et Divine Sagesse. Les lumières qui apparaissent devant la vue externe des anges, et les chaleurs qui sont perçues par eux, tirent leur origine de la divine sagesse et du divin amour du Seigneur, 3339.

Divins. Les divins du Seigneur reçus chez les anges sont les choses qui sont appelées les célestes et les spirituels, quand la vie divine et par suite la lumière divine sont modifiées en eux comme réceptifs, 3741. Ceux qui, dans la vie du corps, ont reçu les divins appartenant au Seigneur, sont, dans l'autre vie, gratifiés d'intelligence et de sagesse, et d'une félicité ineffable, 4220. Les divins vrais sont les lois de l'ordre, 2447, 7995. Autant l'homme vit dans le bien selon les divins vrais, autant il est homme, 4839.

DIVINATION. Quand il s'agit des prophètes, la divination est la révélation qui concerne la vie, et la vision est la révélation qui concerne la doctrine, 9248.

DIVINITÉ. Ceux qui ont de la divinité l'idée de trois dans une seule personne peuvent avoir l'idée d'un seul Dieu, et ils peuvent dire un seul Dieu, et aussi penser un seul Dieu, 10821.

DIVISER *sign.* exterminer, 6360, 6361; — *sign.* la séparation et l'éloignement d'avec les vrais et les biens, 4424. Le Jourdain divisé en deux et passé à sec signifiait l'éloignement des maux et des faux, et l'admission de ceux qui étaient dans les biens et dans les vrais,

4255. Après le temps de Salomon le royaume fut divisé en deux, en royaume juif et en royaume israélite; pourquoi? 8770. Voir PARTAGER.

DIVISIBLE. Le divin n'est point divisible, mais il est et demeure un et le même, 1999.

DIX *sign.* les restes (*reliquiae*); voir DIMES. Dix *sign.* tous, 4638. Les dix paroles *sign.* tous les vrais divins dans la Parole, 10688. Dix manières *sign.* beaucoup de changements, 4077, 4179.

DIXIÈME. Le dixième mois *sign.* les vrais qui appartiennent aux *reliquiae* (restes), 858. Le dixième du mois, c'est l'état d'initiation des intérieurs de même que le dixième jour, 7831. La dixième partie, c'est autant qu'il suffit, 8468, 8540; par conséquent aussi, autant qu'il convient pour les usages, 9756.

DIX-HUIT. Ce nombre, étant composé de trois et de six, *sign.* les choses saintes du combat; car trois *sign.* ce qui est saint, et six le combat, 1709.

DIX-SEPT. Ce nombre *sign.* tant le commencement de la tentation que la fin de la tentation, 755. C'est un commencement et quelque chose de nouveau, 4670. C'est depuis le commencement jusqu'au renouvellement, 6174.

DIZAINES (les) *sign.* beaucoup de choses, 8715. Les princes ou chefs de dizaines *sign.* les principaux vrais en troisième ordre, 8715.

DOCTEURS DE LA LOI, *Legisperiti*. Quels étaient autrefois les docteurs de la loi; Préface du Chap. XVIII de la Genèse.

DOCTRINAL même (le) est le sens interne de la Parole, 9380. Tout doctrinal procède du divin bien et du divin vrai, et a en soi le mariage

céleste, 2516. Le doctrinal qui n'a pas en soi le mariage céleste, n'est pas un doctrinal réel, 2516. Le doctrinal suprême, c'est que l'humain du Seigneur est divin, 4687, *f.* Il y a le doctrinal de la charité et le doctrinal de la foi, et l'église ancienne avait le doctrinal de la charité, lequel est aujourd'hui au nombre des choses perdues, 2417. Le doctrinal de la charité enveloppe toutes les choses de la foi; mais lorsque le doctrinal ne se compose que des choses de la foi, on dit qu'il y a un double doctrinal, l'un de la charité, l'autre de la foi, parce qu'il y a séparation de la foi d'avec la charité, 2417. Ce n'est pas le doctrinal qui fait l'église, mais c'est la charité, 1798, 1799, 1834, 1844. Dans quelle ignorance sont ceux qui n'ont aucun doctrinal de la charité, 2435. D'après la fin on voit quel est le doctrinal, 809. Tout doctrinal de l'église a avec soi des idées, et par elles il est perçu quel il est, 3310, 3825. Selon ces idées, il y a l'entendement du doctrinal, et sans l'idée intellectuelle, il n'y a que l'idée du mot, et nullement l'idée de la chose, 3825.

DOCTRINAUX (les) sont des conclusions d'après les scientifiques, 3057. Ils proviennent des scientifiques, 3052. Ce sont des communs auxquels se réfèrent les vrais, 6146. Les doctrinaux sont fondés sur les vrais scientifiques, et ceux-ci sur les sensuels; autrement on ne peut pas avoir une idée des doctrinaux, 3310, *f.* Les doctrinaux sont principalement les scientifiques qui appartiennent à l'état et à la vie spirituelle, et qui sont appelés connaissances, 5774, 5934, 9945. Les doctrinaux ou connaissances du bien et du vrai ne peuvent pas être

communiqués à l'homme, ni par conséquent lui être conjoints et appropriés, si ce n'est par des plaisirs et des charmes accommodés pour lui, 3502. Les doctrinaux de l'église ne servent à rien s'ils ne regardent pas la charité comme fin, 2049, 2116. Les doctrinaux ne sont rien, si l'on n'y conforme pas sa vie, 1515, 2049, 2116. Ils ne sont autre chose que des moyens pour parvenir au bien comme fin, 5997. Les doctrinaux ne sont pas des vrais purement divins, mais sont les apparences du vrai, 3364. Toutes choses se réfèrent aux communs, ainsi aux doctrinaux, 6146.

Les doctrinaux tirés de la Parole sont des scientifiques, en tant qu'ils sont dans la mémoire qui est dans l'homme externe ou naturel, mais quand ils entrent dans la mémoire qui est dans l'homme interne ou spirituel, ce qui arrive quand on vit selon eux, alors les doctrinaux quant au vrai deviennent des choses de la foi, et les doctrinaux quant au bien deviennent des choses de la charité, et ils sont appelés des spirituels, 9918. Les doctrinaux de la foi d'après la Parole sont les préceptes de la vie et les lois spirituelles, 5826. Tous les doctrinaux, lorsqu'ils sont des vrais, regardent la charité comme leur fondamental, 1799. Le suprême d'entre les doctrinaux, c'est que l'humain du Seigneur est divin, 4687. Dans tous les doctrinaux tirés du sens littéral de la Parole il y a des vrais intérieurs, 3464. Les doctrinaux des scientifiques sont des choses qui viennent du sens littéral de la Parole, 5945. Il faut scruter la Parole pour savoir si les doctrinaux sont des vrais, 6047. Ceux qui sont dans l'affection du

vrai pour le vrai et pour la vie ne demeurent pas dans les doctrinaux, mais ils scrutent la Parole, et ils voient si la chose est un vrai; *illustré*, 5432. Les vrais de l'église sont acquis par les doctrinaux et par la Parole; si c'est seulement par les doctrinaux, l'homme croit aux personnes qui ont recueilli des choses qui confirment; mais si c'est par la Parole, il peut alors s'acquérir des vrais d'après le divin, 5402. L'homme, quand il est régénéré, va des doctrinaux vers le bien des doctrinaux, de ce bien vers le bien du vrai, et du bien du vrai vers le bien de la vie; et, quand il a été régénéré, l'ordre est retourné, et la marche a lieu en sens inverse, 3332. Celui qui parvient au bien spirituel n'a plus besoin de doctrinaux, 5997. Les doctrinaux sont éloignés, quand d'abord l'homme est réformé; que doit-on entendre par là? 3057. Ce que c'est que regarder vers les doctrinaux, 2454. Ceux qui regardent vers les doctrinaux, et non vers la vie, ne pensent pas à l'âme ou à la vie après la mort, et *vice versa*, 2454. Quoique les doctrinaux soient différents, l'église néanmoins est une, si dans tous il y a la charité, 3451, 3452. L'église serait une, si la charité était chez tous, quoiqu'on différât quant aux cultes et aux doctrinaux, 809, 1285, 1316, 1798, 1799, 1834, 1844.

Les doctrinaux sur la foi seule détruisent la charité, 6353, 8094. Les doctrinaux du faux peuvent, quant à une partie plus ou moins grande, être des vrais, 8149. Ceux qui sont dans l'affection du vrai pour le vrai, quand ils deviennent adultes et qu'ils peuvent voir par leur entendement, ne demeurent pas simplement dans les doctri-

naux de leur église, mais ils examinent attentivement s'ils sont vrais d'après la Parole, 5402, 6047. Ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité veulent qu'on croie simplement les doctrinaux de l'église, sans aucune intuition rationnelle, 3394.

Les doctrinaux des anciens étaient absolument autres que ceux d'aujourd'hui, à savoir, sans parler des représentatifs et des significatifs, les doctrinaux de l'amour envers le Seigneur et de la charité à l'égard du prochain, 3419. Aujourd'hui, ces doctrinaux ont été obliés par les Babyloniens et par les Philistins de nos jours, 3419, 3420. La Parole, d'après ces doctrinaux, peut être comprise, 3419, 3420. Les anciens avaient les doctrinaux de la charité qui conduisaient à la vie; combien ces doctrinaux l'emportent sur les doctrinaux de la foi, 4844. L'ancienne église avait les doctrinaux de la charité, 4955. D'où venaient les doctrinaux de l'ancienne église, 608, 609, 920. Les sciences dans l'église ancienne ont servi à leurs doctrinaux, 4964, 4966. Ces doctrinaux aujourd'hui sont perdus, et pourquoi, 4955.

Les doctrinaux de la charité et de la foi sont signifiés dans la Parole par des villes, 3216. Quand chez les anges il y a conversation sur ces doctrinaux, parfois alors dans la sphère inférieure où est la société correspondante des esprits, il apparaît l'idée d'une ville, 3216.

DOCTRINE. La doctrine réelle est la doctrine de la charité et en même temps de la foi, et non la doctrine de la foi sans celle de la charité, 10764. La doctrine de la charité et en même temps de la foi est la doctrine de vie, 10764. La vraie doc-

trine de l'église est la doctrine de la charité et de la foi, 2417, 4766, 10763. La vraie doctrine est un flambeau pour ceux qui lisent la Parole, 10400. La doctrine réelle doit être donnée par ceux qui sont dans l'illustration venant du Seigneur, 2510, 2516, 2519, 9424. La vraie doctrine de l'église est le sens interne, 9025, 9410.

La doctrine de l'église doit être d'après la Parole, 3464, 5402, 6832, 10763, 10765. La Parole sans la doctrine n'est pas comprise, 9025, 9409, 9424, 9430, 10324, 10431, 10582. La doctrine doit être tirée tout entière de la Parole, pour que la Parole soit comprise; *illustré*, 9409. La Parole doit être soutenue par la doctrine réelle; *illustré*, 9424. La doctrine réelle tirée de la Parole est le sens interne, 9430. Le sens externe de la Parole, sans la doctrine réelle tirée de la Parole, est obscur comme une nuée, 9430. La doctrine d'après la Parole doit être faite par ceux qui sont dans l'illustration procédant du Seigneur, afin que la Parole soit comprise; qui sont ceux qui sont dans l'illustration? 10105. La Parole ne peut être comprise qu'au moyen d'une doctrine faite par un homme *illustré*, 10324. Ceux qui lisent la Parole d'après l'amour céleste sont *illustrés*, et se font par suite une doctrine; ceux, au contraire, qui la lisent d'après l'amour infernal ne sont pas *illustrés*, mais ils sont par là davantage aveuglés; *illustré*, 9382. La doctrine faite par un homme *illustré* peut ensuite être confirmée par les rationnels, et ainsi être comprise plus pleinement, et elle est corroborée, 2553, 2719, 2720, 3052, 3310, 6047. Ceux qui sont dans l'illustration se font une

doctrine d'après la Parole, 10659. La doctrine n'est pas perçue, si elle n'est pas exposée rationnellement et sensuellement, 2553. Chez ceux qui sont dans le sens de la lettre sans la doctrine, le vrai n'a aucune puissance; *illustré*, 9410. Le sens de la lettre de la Parole, sans la doctrine, conduit dans des erreurs; *illustré*, 10431. Ceux qui sont dans les externes sans l'interne, et purement sensuels, lisent la Parole sans la doctrine, et croient seulement le sens de la lettre; de là proviennent des faux, car ils ont du vrai une idée matérielle, 10582. Ceux qui sont dans le sens externe de la Parole, et non dans le sens interne, sont ceux qui ne se font aucune doctrine d'après la Parole, 9409. Il faut absolument une doctrine d'après la Parole, pour que la Parole soit comprise, 10582. Où il y a l'église, là doit être la doctrine d'après la Parole, et même la doctrine de vie, qui est la doctrine de la charité et en même temps de la foi, et non pas seulement la doctrine de la foi, 10763, 10764. La doctrine seule ne fait pas l'église, c'est la vie selon la doctrine qui la fait, 10763.

Doctrine de la charité. La doctrine de l'amour et de la charité enseigne ce que les externes enveloppent; d'après elle on connaît le sens interne, parce que le sens interne de la Parole est la doctrine même de l'amour envers le Seigneur et de la charité à l'égard du prochain, 9409. La doctrine de la charité, qui est la doctrine de la vie, était la doctrine même dans les anciennes églises, 2417, 3419, 3420, 4844, 6628, 7259 à 7262. La doctrine de la charité, qui avait été d'un si grand prix chez les anciens,

est aujourd'hui au nombre des choses entièrement perdues, 6632. Aujourd'hui, dans les églises, il y a la doctrine de la foi, et non celle de la charité, et la doctrine de la charité a été reléguée dans la science qu'on nomme théologie morale, 2417. Combien la doctrine de la charité l'emporte sur la doctrine de la foi séparée d'avec la charité! 4844.

Doctrine de la foi. La doctrine de la foi est céleste-spirituelle, et ne vient pas du rationnel, 2510, 2516, 2519. La doctrine de la foi a été revêtue d'apparences humaines, 2719, 2720. La doctrine de la foi considérée en elle-même est la même chose que la doctrine de l'amour et de la charité, 2571. La doctrine de la foi est en soi divine, et au-dessus de toute conception humaine, même angélique, 2531, 2533. La doctrine de la foi est spirituelle, d'origine céleste, 2531. La doctrine de la foi est la même chose que l'entendement de la Parole quant aux intérieurs, où est le sens interne, 2762. La doctrine de la foi a été beaucoup détournée du vrai, 6633. Ce qui fait l'église, ce n'est pas la doctrine de la foi, mais c'est la vie de la foi, qui est la charité, 809, 1798, 1799, 1834, 4468, 4677, 4766, 5826, 6637. Aujourd'hui, c'est la doctrine et non la vie qui fait l'église, et les fruits qu'on adjoint à la foi sont seulement dans la doctrine et il n'y a rien dans le mental, 4689. Sans la doctrine de l'amour et de la charité, la doctrine de la foi est comme l'ombre de la nuit, 9409. Dans combien d'erreurs tombent ceux qui ont seulement la doctrine de la foi, et non en même temps celle de la charité! 2417, 2388, 3146, 3325, 3412, 3413, 3416,

3773, 4672, 4730, 4783, 4925, 5351, 7623 à 7627, 7752 à 7762, 7790, 8094, 8313, 8530, 8765, 9186, 9224, 10555. Ceux qui sont seulement dans la doctrine de la foi, et non dans la vie de la foi, qui est la charité, ont été autrefois appelés incirconcis ou philistins, 3412, 3413, 8093. Chez les anciens, la doctrine de la foi était au service de la doctrine de la charité, 2417, 3419, 4844, 4955.

La doctrine du bien céleste, qui appartient à l'amour envers le Seigneur, est la plus vaste et en même temps la plus inconnue, 7258. La doctrine du bien spirituel, qui appartient à la charité à l'égard du prochain, est vaste aussi et inconnue aussi, mais moins que la doctrine du bien céleste qui appartient à l'amour envers le Seigneur, 7258. Toute doctrine appartient au vrai, 7053. La doctrine n'est pas en elle-même le vrai, mais le vrai est dans la doctrine, comme l'âme dans le corps, 4642. Le Seigneur est la doctrine elle-même, 2531. Le Seigneur est la Parole, ou la divine doctrine, dans le triple sens, suprême, interne et littéral, 3712. La Parole elle-même n'est que la doctrine de l'amour envers le Seigneur et de la charité à l'égard du prochain, 7262. Toute doctrine de l'église, et tout entendement de cette doctrine, viennent de la Parole, 2762, 5247. La doctrine qui traite du bien et du vrai traite du Seigneur seul, et procède de son divin humain, 5521. Les deux choses principales de la doctrine sont : 1° que l'humain du Seigneur est divin ; 2° que l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain font l'église, et que ce n'est pas la foi séparée d'avec la

charité, 4723. Les choses spéciales de la doctrine sont des additions confirmatives et explicatives, 4720. La doctrine n'est rien sans la vie, 4683. Le tout de la doctrine quant à l'homme est de rendre un culte au Seigneur et de l'aimer, 2859. La doctrine doit enseigner comment l'homme doit penser et agir, 10105. Différence entre ceux qui enseignent et apprennent d'après la Parole, et ceux qui enseignent et apprennent d'après la doctrine tirée de la Parole ; ceux-ci comprennent les intérieurs, et ceux-là seulement les extérieurs, 9025. Par les idoles, dans la Parole, sont signifiées les doctrines tirées du sens externe de la Parole sans le sens interne ; *montré*, 9424.

DODANIM, fils de Javan, fils de Japheth, — Gen. X. 4, — *sign.* des doctrinaux ou rites, dérivés du culte externe signifié par Javan, 1156.

DOGME. Il appartient à un homme sage, non de confirmer le dogme, mais de voir s'il est vrai avant qu'il soit confirmé ; et c'est ce que font ceux qui sont dans l'illustration, 1017, 4741, 7012, 7680, 7950. Tous les dogmes, même ceux qui sont faux, peuvent être confirmés jusqu'au point de se montrer comme vrais, 5033, 6865, 7950. Le sens littéral de la Parole est tel, que, quel que soit le dogme que l'homme saisisse, il le confirme par ce sens, 6222. De là vient que tous, quels qu'ils soient, croient que leurs dogmes sont des vrais, jusqu'aux Sociniens, et jusqu'aux Juifs eux-mêmes, 8521. *Voir*, dans le Tome III, pages 131 à 133, les passages de la Parole qui confirment les principales propositions dogmatiques.

DOIGT. Les doigts *sign.* la même chose que les mains, 7430, 10027, 10044, 10062, *f.* Chez l'homme, les doigts des pieds et des mains *sign.* toutes choses ou le tout, 10044. Le doigt, parce qu'il fait partie de la main, *sign.* la puissance; *montré*, 7430, 10027; *voir* MAIN. Le doigt de Dieu, c'est la puissance par le divin, 7430. Le régénéré est appelé dans les prophètes l'œuvre des doigts de Dieu; pourquoi? 63. Peau des doigts, 5555.

DOMESTICITÉ. Ceux qui ont fait le bien à cause de la rémunération remplissent des offices de domesticité dans le royaume du Seigneur, 6389, 6390.

DOMESTIQUE. Une loi de l'ordre, c'est que les extérieurs soient soumis aux intérieurs, et les servent comme domestiques, 5127. Comme les maux et les faux, chez l'homme qui est dans les tentations, sont au dedans de lui ou lui appartiennent, ils sont appelés domestiques, et sont dits ennemis de l'homme, 4843, 10490.

DOMICILE. Les domiciles ou demeures, dans le monde spirituel, sont changés en de plus beaux, selon que ceux qui les habitent sont perfectionnés, 1629. Les domiciles des anges brillent comme des étoiles, 7988.

DOMINANT. Chaque homme a un propre qu'il aime par dessus toutes choses; cela est nommé le dominant ou l'universellement régnant chez lui; cela est présent dans sa pensée et aussi dans sa volonté continuellement, et fait sa vie même, 8853; *exemples*, 8854. L'homme est absolument tel qu'est le dominant de sa vie, c'est par là qu'il est distingué des autres, 8858; selon ce dominant se forme son ciel

s'il est bon, et se forme son enfer s'il est méchant; car c'est là sa volonté même, et ainsi l'être même de sa vie, qui ne peut être changé après la mort, 8858.

DOMINATION. Il y a deux espèces de dominations; l'une de l'amour à l'égard du prochain, et l'autre de l'amour de soi, 10814. La domination de l'amour à l'égard du prochain existe parmi ceux qui habitent séparés par maisons, familles et nations; et la domination de l'amour de soi, parmi ceux qui habitent ensemble en société, 10814. La domination de l'amour de soi, qui est opposée à la domination de l'amour à l'égard du prochain, a commencé quand l'homme s'est détourné du Seigneur, 10814. La domination provenant du mal et du faux est absolument le contraire de la domination qui procède du bien et du vrai, 1749. La domination provenant du mal et du faux consiste à vouloir faire que tous soient esclaves; la domination procédant du bien et du vrai consiste à vouloir faire que tous soient libres, 1749. La domination provenant du mal et du faux tend à la perte de tous; la domination procédant du bien et du vrai tend au salut de tous, 1749. La domination de l'amour à l'égard du prochain diffère de la domination de l'amour de soi, autant que le ciel diffère de l'enfer, 10814. La domination du Seigneur procède du divin amour envers tout le genre humain, 10814. Chez l'homme, les choses qui sont aimées plus que les autres sont celles qui ont la domination, 4099. Dans les tentations il s'agit de la domination entre le mal qui est chez l'homme par l'enfer, et le bien qui est chez lui par le Seigneur,

8960; voir DOMINER. Par les tentations, la domination est acquise à l'homme spirituel ou interne sur l'homme naturel ou externe, par conséquent au bien sur le mal et au vrai sur le faux, 8967. Quand l'homme est spirituel, sa domination procède de l'homme externe vers l'homme interne; mais quand il devient céleste et fait le bien d'après l'amour, alors la domination procède de l'homme interne vers l'homme externe, 52. Dans la Parole, la domination se dit du bien et le royaume se dit du vrai, 4691.

DOMINER. C'est être au premier rang, 3602. Dominer, c'est rendre soumis, 4691; c'est disposer, 5904. Les vrais procédant du divin doivent dominer, et les vrais tirés de la propre intelligence doivent servir, 8941. Lorsque le sensuel domine chez l'homme, le rationnel illustré par le divin ne voit rien; il est dans une épaisse obscurité, et alors on croit que tout ce que l'on conclut d'après le sensuel est rationnel, 5084. Les anges dominent sur les esprits mauvais et infernaux, 1755; le vouloir de dominer est quelque chose du propre humain opposé à ce qu'on reçoit du Seigneur, mais toujours est-il que toute domination appartient à l'amour et à la miséricorde sans le vouloir de dominer, 1755. Dans les tentations, le mal qui veut dominer est dans l'homme naturel ou externe, mais le bien est dans l'homme spirituel ou interne, 8961; si le mal est victorieux l'homme naturel domine sur l'homme spirituel; si le bien est victorieux l'homme spirituel domine sur l'homme naturel, 8961. Quand les célestes dominent sur les mondains, les mondains et les célestes sont en

concorde chez l'homme; mais ils sont en discorde, quand les mondains dominent sur les célestes, 4099. De ceux qui, dans la vie du corps, ont voulu dominer sur les autres; plusieurs détails sur leur état dans l'autre vie, 4227. Dans la Parole, dominer se dit du bien ou du mal, et régner se dit du vrai ou du faux, 4691. Voir DOMINATION.

DOMPTER. Les maux et les faux sont domptés par les tentations, 869, 5356, 8966, 8967. Les maux ne peuvent être domptés en une seule fois ni tous ensemble, 8403.

DON. Les dons offerts à Jéhovah, c'est-à-dire, au Seigneur, représentaient des choses de la foi et de l'amour, 9938. Les dons sont dits offerts au Seigneur, quoique le Seigneur ne reçoive point de dons, mais donne gratuitement à chacun, 9938; ainsi les dons offerts au Seigneur par l'homme sont dans leur essence des dons offerts à l'homme par le Seigneur, et s'ils sont appelés dons, c'est d'après l'apparence, 9938, cfr. 10093; voir PRÉSENT. Don du Seigneur, 1594, f.

DONNER. Donner à Jéhovah, c'est attribuer au Seigneur, 10227. Donner la moitié d'un siècle pour l'expiation de l'âme, — Exod. XXX. 13, — *sign.* la délivrance des maux par la reconnaissance que le tout de la foi et de l'amour procède du Seigneur, et que rien n'en vient de l'homme, 10220 et suiv. Donner de la sagesse au cœur, — Exod. XXXI. 6, — *sign.* de faire le vrai et le bien d'après le Seigneur, ainsi, d'après le bien de l'amour, 10336. Donner à quiconque demande, — Matth. V. 42; — comment ce précepte doit être entendu, 9048. Par « le Père a donné, » quand il s'agit du Seigneur, il est entendu que le Sei-

gneur s'est donné à Lui-Même, 3705, *f*.

DORMIR, c'est se reposer sur quelque chose, 9216; *voir* **COUCHER**. Le Seigneur défend principalement l'homme pendant qu'il dort, 959, *f*. Les mauvais esprits désirent avec la plus grande ardeur infester et attaquer l'homme quand il dort; mais c'est surtout alors que l'homme est gardé par le Seigneur, car l'amour ne dort point, 1983. Il est de toute nécessité que l'homme dorme en sûreté contre les mauvais esprits; s'il n'en était pas ainsi, le genre humain périrait, 959. Les idées des anges sont changées en divers représentatifs dans le monde des esprits, et chez l'homme quand il dort, 1971, 1980, 1981.

DOS, *Tergum*. Ceux qui sont dans les amours de soi et du monde tournent le dos au Seigneur, 10130, 10189, 10420, 10702. Aller derrière, quand il s'agit du divin, c'est mettre en sûreté le volontaire, afin qu'il ne soit pas infesté par les esprits qui sont au dos ou par derrière, 8194; c'est le volontaire de l'homme d'après la correspondance avec le très-grand homme ou le ciel, 8194. La sphère des esprits infernaux se conjoint avec le sensuel de l'homme par le dos, 6312. Les esprits qui apparaissent par derrière, et près du dos, sont ceux qui agissent en secret et avec prudence, 4403.

DOT, *Dos*. La dot est la marque du consentement et la confirmation de l'initiation, 4456, 9184. La dot est la marque du consentement pour la conjonction, 9186. Elle se dit de la conjonction du vrai avec le bien, 9186.

DOTHAN *sign.* les vrais spéciaux

de la doctrine; *montré*, 4720; et, dans le sens opposé, les faux et les spéciaux des faux principes, 4720, 4721.

DOUBLE. Le double enveloppe tout ce qui appartient au bien et tout ce qui appartient au vrai, 9861. Le double *sign.* la conjonction, 8423, 8489. Le double *sign.* jusqu'au plein, 9137. Autour du temple il y avait un double parvis; pourquoi? 9741. Le Seigneur influe d'une double manière, à savoir, par le ciel médiatement, et de lui-même immédiatement, 6472. Double expression d'une même chose, principalement dans la Parole prophétique; pourquoi? 590, 4691; *voir*, dans le Tome III, divers tableaux par ordre alphabétique qui contiennent : 1° Les expressions qui semblent être des répétitions. 2° Les expressions dont l'une se réfère, soit au céleste ou au bien, soit au diabolique ou au mal, et dont l'autre se réfère soit au spirituel ou au vrai, soit au satanique ou au faux. 3° Les expressions dont l'une se réfère à l'interne et l'autre à l'externe.

DOUBLER le sixième rideau au devant des faces de la terre, — Exod. XXVI. 9, — *sign.* la communication de toutes les choses du second ciel avec les extrêmes dans ce ciel, et l'influx de là dans le dernier ciel, 9622.

DOUBLE-TEINT, *Dibaphum*. Le double-teint *sign.* le bien spirituel, c'est-à-dire, le bien de la charité à l'égard du prochain; pourquoi? 4922. Le double-teint *sign.* le vrai céleste, qui est la même chose que le bien de l'amour mutuel, 9468.

DOUCEMENT, *Leniter*. Le Seigneur conduit l'homme si doucement et si tacitement, que l'homme

ne sait autre chose sinon que tout procède de lui-même, 9587; voir aussi 6472 à 6474. Quand l'homme a été régénéré, il est conduit par le Seigneur, au moyen des anges, si doucement, que ce n'est rien moins qu'un joug, rien moins qu'une domination; il est conduit par des plaisirs et des félicités, 905, 6205.

DOUCEUR. Dans l'autre vie, la probité se manifeste par la douceur et par la suavité, 8114.

DOULEUR. Tout ce qui appartient à l'homme est contracté par la douleur, 10492. La douleur après la circoncision est la cupidité, 4496; c'est l'anxiété du cœur ou de la volonté, 5887.

DOULEUR DE CONSCIENCE (la) est une anxiété du mental, à cause de l'injuste, du non sincère et d'un mal quelconque, que l'homme croit être contre Dieu et contre le bien du prochain, 7217. Quand les vrais sont portés dans le bien naturel, ils produisent d'abord de la douleur, car ils surchargent la conscience, et introduisent des anxiétés, parce qu'il y a des convoitises contre lesquelles le vrai spirituel combat; mais cette première douleur diminue par degrés, et enfin s'évanouit, 10492.

DOUTE. Il est selon les lois de l'ordre que le vrai ne soit pas confirmé en un moment, de manière à ce qu'il ne reste aucun doute; pourquoi? 7298. Au premier seuil de l'intelligence et de la sagesse ne viennent pas ceux qui sont dans le doute sur toutes choses, et discutent pour savoir si telle chose est ou n'est pas, 3833. Il y a le doute affirmatif, et il y a le doute négatif, celui-là chez quelques bons, et celui-ci chez les méchants, 2568. Celui qui est dans le doute négatif,

lequel en soi est le négatif, et qui dit qu'il ne croit pas avant d'être persuadé par les scientifiques, ne croira jamais, 2094, 2832.

Doux, Dulce. C'est le plaisir, 8356. Toute chose douce dans le monde naturel correspond au plaisir et au charme dans le monde spirituel, 5620. Ceux qui sont dans le bien sont doux, ceux qui sont dans le vrai sont raides, 7068.

DOUZE sign. la foi ou les choses qui appartiennent à l'amour et par suite à la foi, dans un seul complexe, 577, 2089, 2129, 2130, 3272, 3858, 3913. Il en est de même de soixante-douze, 7973. **Douze sign.** toutes les choses de la charité et de la foi, 3913. Par les douze tribus d'Israël ont été représentés et par suite signifiés tous les vrais et tous les biens de l'église en général et en particulier, ainsi toutes les choses de la foi et de l'amour, 3858, 3926, 4060, 6335. Par les douze apôtres du Seigneur, de même, 2129, 2553, 3354, 3488, 3858, 6397. Les douze apôtres, assis sur douze trônes, et jugeant les douze tribus d'Israël, **sign.** que tous doivent être jugés selon les vrais et les biens de l'église, 2129, 6397. **Douze mille sign.** la même chose que douze, 7973.

DRAGON (le) **sign.** ceux qui s'efforceront de détruire la nouvelle église du Seigneur, 10249. Les dragons **sign.** les raisonnements d'après les amours de soi et du monde, ainsi d'après les cupidités du mal qui pervertissent non-seulement les vrais, mais même les biens, 7393. Le dragon, le serpent ancien, dans l'Apocalypse; ce que c'est, 7293, f. La queue du dragon, — Apoc. XII. 4, — **sign.** les raisonnements d'après les faux, 6952. Du

domicile des dragons près de la géhenne, 950.

DRAP, Pannus. Quelle est la peine qui consiste à être enveloppé dans un drap, 964. *Voir* PEINE.

DRAPEAU. Voir ÉTENDARD.

DROIT, Jus. Droit de primogéniture; son origine, 9224. Dans quel spirituel est fondé le droit des premiers-nés, 8042. — Droit du roi, — I Sam. VIII. 7 et suiv.; — par ce droit est décrit le vrai sans le bien, 8770; *voir* aussi 2015, *f.* Par le droit du roi, il est signifié le droit du vrai, et aussi le droit du faux quand il commence à dominer sur le vrai et sur le bien, 2567. — Du droit des gens dans les temps anciens, 4585. — Droit du talion; d'où il tire son origine, 1011. Pourquoi le droit du talion a été institué chez les fils d'Israël, 9048.

DROIT (le), Rectum. Le droit *sign.* le vrai, 5434, 5437. Être droit, c'est être dans les vrais, 5525. Faire ce qui est droit *sign.* vivre selon ce que dicte le vrai, 8361.

DROIT, Erectus. Aller droit, ce que cela signifie, 248. Tous, tant ceux qui sont dans le ciel que ceux qui sont dans l'enfer, apparaissent droits, la tête en haut et les pieds en bas; mais néanmoins en eux-mêmes, et selon la vue angélique, ils sont dans une position différente, 3641.

DROITE, Dextra. La droite *sign.* la puissance, 10019. La droite est le bien de l'amour céleste, et la gauche le bien de l'amour spirituel; *illustré*, 9511, 9556. La droite est le bien d'où provient le vrai, et, dans le sens opposé, le mal d'où provient le faux; *montré*, 10061. Les choses qui sont des parties droites chez l'homme se réfèrent au bien d'où provient le vrai, et

celles qui sont des parties gauches se réfèrent au vrai qui provient du bien, 9604, *f.*, 9736. La partie droite du cerveau correspond aux affections ou aux volontaires, et la partie gauche correspond aux rationnels ou aux intellectuels, 3884. La partie droite de la face correspond à l'affection du bien, et la partie gauche, à l'affection du vrai, 4326. Dans le ciel ceux qui sont dans le bien d'après la volonté sont à la droite du Seigneur, et ceux qui sont dans le bien d'après l'entendement sont à sa gauche, 4052. Ce que c'est qu'à droite et à gauche, 1582, 7518. A droite, c'est être au premier rang; et à gauche, c'est être au second rang, 6267, 6269, 6271. Être assis à la droite, c'est l'état de la puissance, 3387, 4592. Dans la Parole, par la droite il est signifié une puissance supérieure, et par être assis à la droite de Jéhovah la toute-puissance, 4933. La droite de Jéhovah *sign.* la divine puissance du Seigneur; *montré*, 10019. — La main droite, ou simplement la droite, *sign.* la puissance, 8281.

DROITURE, Rectitudo. Dans la droiture du cœur *sign.* d'après l'innocence et le simple bien, 2525, 2529.

DROMADAIRES (les) de Midian et d'Éphah, — És. LX. 6, — *sign.* les doctrinaux, 3242.

DUC, Dux. Les ducs *sign.* les communs sous lesquels sont les particuliers, 8150. Ce sont tous en général et chacun en particulier, 8276. Les ducs se disent du bien de l'amour, et les princes se disent des vrais de la foi; et, dans le sens opposé, les ducs se disent des maux de l'amour, et les princes se disent des faux de la foi, 8314. Les ducs

d'Édom *sign.* ceux qui sont dans la vie du mal d'après l'amour de soi, 8314.

DUDAÏM, Dudaïm. Ce mot dont la signification propre est inconnue est dérivé de *Dudim*, qui signifie les amours et la conjonction par eux, 3942. Les *dudaïm*, dans le sens spirituel, *sign.* le conjugal du bien et du vrai, 3942.

DUMAH, fils de Jischmaël, sign. des choses qui appartiennent à l'église spirituelle, surtout chez les nations, 3268.

DUR, Durum. Le faux d'après le mal dans l'autre vie apparaît comme dur, mais le vrai d'après le bien apparaît comme tendre, 6359. Le faux d'après le mal est d'autant plus dur qu'il est davantage confirmé, 6359. Le vrai en lui-même est dur, 7068. La foi sans la charité est dure, 8321. Tout ce qui est interne et vient de l'interne paraît dur à l'externe, s'il n'y a pas correspondance, parce qu'alors il n'y a pas conjonction, 5511. Être dur de nuque, — Exod. XXXII. 9, — c'est ne point recevoir l'influx, 10429.

DUREMENT, Dure. Parler durement, lorsque cela se dit de l'interne, respectivement à l'externe qui en a été séparé, *sign.* la non-conjonction à cause de la non-correspondance, 5511.

DURE-MÈRE, 4045, 4222. Esprits qui appartiennent à la province de la dure-mère, 4046.

DURETÉ, Durities. Lorsque dans l'externe il n'y a pas la représentation de l'interne, il y a dureté, 5423. Dureté de cœur de la nation israélite, 10612.

DURILLONS dans le crâne; d'où ils proviennent, 5563.

E

EAU (l') est le vrai; montré, 2702. Les eaux sont les connaissances et les scientifiques, les mers en sont les collections, 28. Les eaux sont les spirituels, ainsi les intellectuels, 680, 739; et aussi les faux, 739, 790, 7307. L'eau est le vrai de la foi; d'après la Parole, 10388; *montré*, 8568. Il est dit le pain et l'eau pour désigner tous les biens de l'amour et tous les vrais de la foi, 4976; *montré*, 9323. Le vrai est par rapport au bien comme l'eau par rapport au pain, ou comme le breuvage par rapport à l'aliment dans la nutrition, 4976. Les eaux sont les vrais de la foi; *cité*, 10238. Les eaux sont les vrais tant spirituels que rationnels, et aussi les scientifiques, 2702. Les eaux du baptême sont aussi les tentations; 10238, 10389. Le déluge et l'inondation des eaux sont les tentations et aussi les désolations, 705, 739, 756. Les faux provenant du culte de ceux qui sont dans la foi séparée, et dans la vie du mal, apparaissent comme les eaux de la mer; ceux-là dans l'enfer apparaissent plongés dans ces eaux, 8137, 8138. Les faux d'après le mal apparaissent comme des eaux impures au-dessus des enfers, 8137, 8138, 8246.

Puiser des eaux, c'est être instruit dans les vrais de la foi et être illustré, 3058. Les pisseurs d'eaux, tels que les Gibéonites, sont ceux qui désirent savoir les vrais sans avoir d'autre fin que de les savoir, 3058. Donner de l'eau *sign.* l'influx commun du vrai, 5668. La Parole est appelée fontaine et puits d'eaux

vives; *montré*, 3424. Léger comme l'eau se dit de la foi seule ou séparée d'avec la charité, 6346.

ÉBAL, fils de Schobal, chorite, — Gen. XXXVI. 23, — *sign.* une troisième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

ÉBÈNE. Les cornes d'ivoire et d'ébène, — Ézécl. XXVII. 15, — *sign.* les biens extérieurs qui appartiennent au culte ou aux rites, 1172. Quelques-uns ont un crâne comme d'ébène; qui sont ceux-là? 5563.

ÉBER. Par Éber est signifiée une nation, qui avait eu Éber pour père, 1238. Éber a institué le premier une sorte d'église nouvelle, appelée de son nom église hébraïque, qu'il est permis par conséquent d'appeler seconde église ancienne, 1238, 1342, 1343. Les deux fils d'Éber, Péleg et Joktan, *sign.* les deux cultes de cette église, Péleg le culte interne, et Joktan le culte externe, 1240, 1242; en quoi consistaient les internes et les externes du culte, 1241. Mais ce culte consistait principalement dans les externes; pourquoi? 1241. Éber a institué les sacrifices, entièrement inconnus chez les anciens, 1343, 2180, 10042. Tout ce qui a été mis sous forme d'histoire depuis le premier Chapitre de la Genèse jusqu'à Éber, — Chap. XI, — *sign.* des choses tout autres que celles qui sont exprimées dans la lettre, et là les récits historiques ne sont que des historiques faits selon la coutume des très-anciens, 1020; les nombres, les années de l'âge et les noms, jusqu'à Éber, — Chap. XI, — n'y signifient que des choses, 737.

ÉBULLITIONS. Les enfers veulent continuellement s'élever, mais ils sont réprimés par le Seigneur seul;

leurs efforts pour s'élancer apparaissent comme des ébullitions, 8273. Quand les enfers s'efforcent de détruire le ciel, il apparaît comme une ébullition, 9492. Il apparaît dans les enfers des ébullitions qui sont des efforts pour en sortir, 8273, *f.*

ÉCAILLES (les) sont les choses qui sont entièrement externes, ainsi les sensuels, auxquels s'attachent les scientifiques qui sont faux, 6693. Chez les très-anciens, les intérieurs naturels étaient signifiés par les choses qui sont des excroissances, tels que sont les poils et les écailles de la peau, à savoir, les intérieurs qui proviennent du naturel quant au bien par la peau, et ceux qui proviennent du naturel quant au vrai par les écailles, 3527. Les scientifiques inutiles abandonnent les célestes; ils sont comme des écailles qui se séparent d'elles-mêmes, 1500.

ÉCAILLEUX. De ceux qui, dans l'autre vie, constituent la peau écailleuse, 5556. Voir PEAU.

ÉCARLATE DOUBLE-TEINT (l'), *Coccineum dibaphum*, *sign.* le vrai céleste, qui est la même chose que l'amour mutuel, 9468, 9596. Le bien de l'amour mutuel est signifié par l'écarlate double-teint, le bien lui-même par l'écarlate, et le vrai de ce bien par le double-teint; *montré*, 9468; lorsque la sphère de ce bien et de ce vrai se montre visible dans le ciel infime, elle apparaît de couleur écarlate, 9468. Comme l'externe de la Parole apparaît de couleur écarlate dans le ciel, et comme il y a du ciel un influx dans la mémoire de l'homme, dans laquelle les choses qui proviennent de la Parole se présentent en cette couleur, c'est pour cela que l'écarlate était employée pour

qu'on se ressouvint d'une chose, 9468; voir aussi 4922. Revêtir d'écarlate double-teint, c'est instruire sur les vrais qui appartiennent au bien de l'amour mutuel, ainsi sur les vrais d'origine céleste, 9468. Être élevé sur l'écarlate, c'est être instruit dès l'enfance dans le bien de l'amour mutuel d'après la Parole, 9468. Dans le sens opposé, le double-teint et l'écarlate signifient les faux et les maux contraires à ces vrais et à ces biens, 9468. Par la femme assise sur une bête écarlate, — Apoc. XVII. 3, 4, — il est entendu la religion catholique-romaine, dans laquelle sont profanées les choses saintes de la Parole par application à des faux favorables aux amours diaboliques, par conséquent favorables à la domination dans les cieux et dans les terres, 9468.

ÉCARTER (s'), *Declinare*, *sign.* se détourner du vrai vers le faux, 4816.

ECCLÉSIASTIQUES. Les choses qui, chez les hommes, concernent le ciel sont nommées ecclésiastiques; elles seront dans l'ordre, 10789, 10793 à 10799.

ÉCHANSON, *Pincerna*. Par l'échançon du roi d'Égypte ont été représentés les sensuels qui sont subordonnés à la partie intellectuelle, et par le boulanger ceux qui sont subordonnés à la partie volontaire; que ceux-là aient été retenus, et ceux-ci rejetés, cela est représenté en ce que l'échançon a été rétabli dans son poste, et que le boulanger a été pendu, 5072; voir aussi 5077, 5080, 5094, 5163. L'échançon est le naturel extérieur, 5118.

ÉCHAPPER, *Evadere*. C'est être délivré de la damnation, 5899.

Ceux qui échappent sont ceux qui ont des restes (*reliquæ*), 5899.

ÉCHAUFFER (s'), *Incalescere*. C'est venir jusqu'à l'ardeur de l'affection, 4018; puis l'effet de l'affection, 4019. Quand s'accroissent les désirs et les affections, c'est-à-dire, les amours, le corps s'échauffe alors dans le même degré, 5215. — Le soleil s'échauffait, — Exod. XVI. 24, — *sign.* que la convoitise s'accroissait, 8487.

ÉCHAUFFEMENT, *Incalescentia*. Toute affection est signifiée par l'échauffement, même dans le langage ordinaire, 2146.

ÉCHELLE, *Scala*. Il y a des degrés comme ceux d'une échelle entre les vrais et les biens infimes et les vrais et les biens suprêmes, 3699; entre l'intellectuel et le sensuel, 5114; depuis les intimes jusqu'aux extimes, 5144, 5147. L'échelle *sign.* la communication, 3699. L'échelle de Jacob, dont une extrémité est dressée à terre, et dont l'autre atteint le ciel, *sign.* la communication du vrai qui est du degré infime avec le vrai qui est du degré suprême, 3699. La tête ou le sommet de l'échelle, c'est le ciel, 3700.

ÉCUR, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

ÉCLAIRS (les), *Fulgura*, *sign.* l'éclat et la splendeur qui proviennent des vrais divins, 8813. Les éclairs sont les vrais divins qui illustrent les bons et épouvantent les méchants, 8813. Les éclairs *sign.* les splendeurs qui sont dans les vrais d'après le bien de l'amour, et qui éblouissent et pénètrent, 8914. Les tonnerres sont les divins vrais, et les éclairs sont les splendeurs qui sont dans les vrais d'après le bien, 8914. L'avènement du

Fils de l'homme comparé à l'éclair qui sort de l'orient et luit jusqu'à l'occident, — Matth. XXIV. 27, — *sign.* qu'alors ce qui appartient à la lumière céleste, c'est-à-dire, à l'amour et à la foi, sera dissipé, 3900.

ÉCLAIRER, *Illuminare*. C'est le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, qui éclaire le ciel et les anges qui y sont, et aussi l'église et les hommes qui, dans l'église, sont dans la foi d'après le bien, 9571. La lumière spirituelle éclaire l'intellectuel, 9383. La lumière du ciel est telle, que, lorsqu'elle éclaire la vue des esprits et des anges, elle éclaire en même temps leur entendement, 2776.

ÉCLATANT (blanc), *Candidum*. Dans la Parole, le blanc éclatant *sign.* le vrai, parce qu'il provient de la lumière dans le ciel, 3301, 3993, 4001.

ÉCOUTER, *Audire*. Dans la Parole, écouter *sign.* non-seulement écouter simplement, mais aussi recevoir par la mémoire et être instruit, puis recevoir par l'entendement et croire, et enfin recevoir par obéissance et croire; *montré*, 9341; *voir* ENTENDRE. Écouter quelqu'un, quand cela est dit du Seigneur, c'est la Providence, 3967. Écouter, c'est recevoir d'après la foi et l'obéissance, 7216.

ÉCRIRE, *Scribere*, *sign.* imprimer dans la vie; *montré*, 9386. Écrire *sign.* pour se souvenir qu'il faut faire, 10682. Écrire dans le livre, c'est pour ressouvenir perpétuel; *montré*, 8620. Écrire la loi sur le cœur, c'est mettre le divin vrai dans la volonté, 10336. Les paroles écrites par Jéhovah sur les tables sont les divins vrais intérieurs, ainsi les choses qui appar-

tiennent au sens interne, 10604. « Écrit du doigt de Dieu, » c'est ce qui procède du Seigneur lui-même, 10376. Être écrit dans le livre de vie, c'est être dans la vie du vrai et du bien, c'est-à-dire, suivre les préceptes divins d'après l'amour et la foi, 10505.

L'art d'écrire, sur notre terre, a existé dès un temps très-ancien, d'abord sur l'écorce, ensuite sur le parchemin, plus tard sur le papier, et a été enfin répandu par l'imprimerie; il a été pourvu à cela par le Seigneur à cause de la Parole, 9353. La très-ancienne manière d'écrire était de représenter les choses au moyen de personnes et de mots par lesquels il était entendu toute autre chose que ce qui était écrit, 1756. Cette manière d'écrire existait dans les temps très-anciens, non-seulement chez ceux qui étaient de l'église, mais même chez ceux qui étaient hors de l'église, 9942. Les écrivains profanes arrangeaient alors ainsi leurs récits historiques, même les choses qui concernaient la vie civile et la vie morale, et de telle sorte même que rien n'était absolument tel qu'il était écrit quant à la lettre, mais il y avait autre chose d'entendu sous cet écrit, 1756. Les livres qui n'étaient pas écrits ainsi n'étaient nullement estimés, et même les livres composés au dedans de l'église n'étaient dans ce cas nullement saints, 2179. Sur cette manière d'écrire dans les temps anciens, *voir* aussi, 1664, 2593, 3179, 4442, 5224, 8891, 9407.

ÉCRITURE SAINTE, *Scriptura Sacra*. *Voir* PAROLE. Toute l'Écriture Sainte n'est autre chose que la doctrine de l'amour et de la charité, 6632, 10318 à 10324,

ÉCRIVAINS ANCIENS. *Voir* ÉCRIRE.

ÉCUME, *Spuma*. L'écume *sign.* l'externe favorisant les amours corrompus, 10105. L'écume qui reste *sign.* la profanation du bien, 8408. L'ordure et l'écume *sign.* le mal et le faux, 4744. Les argumentations des savants de notre globe comparées à des écumes par des esprits d'une autre terre, 3348.

ÉCUMOIRES (les) *sign.* les purificateurs et les évacuatoires, 9572.

ÉDEN *sign.* l'amour, 98, 100. Le jardin d'Éden *sign.* toutes les choses qui sont chez l'homme céleste, 122; puis aussi l'intelligence et la sagesse des hommes de la très-ancienne église, 4447. Le fleuve, qui sort d'Éden, *sign.* la sagesse procédant de l'amour, 107. Dans Ésaïe, — LI. 3, — l'homme régénéré quant au bien est comparé à Éden, et quant au vrai, au jardin de Jéhovah, 5376. Voir JARDIN D'ÉDEN.

ÉDER. La tour d'Éder *sign.* la progression du saint vers les intérieurs, 4599.

ÉDIFICES SACRÉS dans une des terres du ciel astral, 10513. Leur description, 10514.

ÉDOM. Voir ÉSAÛ. Pourquoi Ésaü a été appelé Édom, 3320. Ésaü ou Édom, dans le sens réel, *sign.* le Seigneur quant à son humaine essence, et aussi le représente; *montré*, 1675, 2025. Édom est le divin humain du Seigneur quant au naturel et au corporel, 4642. Édom est le divin bien du divin naturel du Seigneur, 3300. Le champ d'Édom est le divin vrai du naturel du Seigneur, 4241. Les rois d'Édom *sign.* les vrais principaux dans le divin humain du Seigneur, 4650. Les ducs d'Édom *sign.* les docteurs du bien qui proviennent des vrais, 4651. Les ducs ou chefs d'Édom, — Exod. XV. 15, — *sign.* ceux

qui sont dans la vie du mal d'après l'amour de soi, 8314.

ÉDOMITE (l'), dans le sens bon, *sign.* le bien du naturel, 3322.

ÉDUCATION. Voir INSTRUCTION. Quelle est l'éducation des enfants dans le ciel, 2296 à 2309; voir ENFANTS. Combien est mauvaise l'éducation des enfants dans le monde; d'après l'expérience d'enfants qui se battaient, excités par leurs parents, 2309.

EFFACER, *Delere*. Être effacé du livre de Jéhovah, c'est périr quant à la vie spirituelle, 10506. Effacer la mémoire d'Amaleck, c'est éloigner le faux qui provient du mal intérieur, 8622. Les maux ne peuvent pas être entièrement effacés, 5134.

EFFERVESCENCE. Quand les enfers s'efforcent de détruire le ciel, il apparaît comme une effervescence, 9492.

EFFET. Voir CAUSE, FIN. L'effet appartient, non à l'effet, mais à la cause efficiente; ainsi la charité qui brille sur la face appartient, non à la face, mais à la charité qui est au dedans, et qui donne cette forme à la face, et s'établit effet, 1568. Les choses qui sont dans la nature ne sont que des effets; dans le monde spirituel sont leurs causes, et dans le ciel intérieur les causes de ces causes, qui sont les fins, 5711; voir FORME. Considéré en lui-même, l'effet n'est autre chose que la cause; mais il est la cause revêtue extrinséquement, de manière qu'il sert dans la sphère inférieure, pour que la cause y puisse agir comme cause, 5711, 10076. Les choses qui sont dans la nature sont les derniers effets dans lesquels des antérieurs sont contenus, 4240, 4939, 5051, 6275, 6284, 6299, 9216. Un

effet n'est point un effet, si la cause n'est point en lui, et n'y est point continuellement, 5711. Tout effet sans l'influx continu de la cause périt à l'instant, 5116; voir EFFORT. On ne peut pas connaître que les effets naturels viennent des spirituels, parce qu'il apparaît tout autrement, 3630, 3632.

EFFICACITÉ. D'où vient l'efficacité des représentatifs, 4876.

EFFIGIE, *Effigies*. L'homme spirituel est l'image de Dieu, mais l'homme céleste est la ressemblance ou l'effigie, 51. L'homme a été créé et formé à l'effigie des trois cieux, 3739. Telle est l'effigie de l'homme dans le commun, telle est l'effigie des plus petites choses de sa volonté, 6571.

EFFLUER, *Effluere*. Dans l'autre vie, la volonté ou l'amour de chacun constitue tout l'homme, et sa sphère de vie efflue de lui comme une exhalaison ou une vapeur, et elle l'environne et forme comme un lui-même autour de lui, 10130. Voir EFFLUVES.

EFFLUVES, *Effluvia*. Dans le monde, autour des végétaux il y a des effluves, qui sont même senties à distance au moyen des odeurs; autour des bêtes il y en a aussi, qui sont très-bien senties par un chien d'un odorat subtil; de semblables effluves sortent de même de chaque homme, 10130; quand l'homme dépose son corps et devient esprit ou ange, ces effluves ou émanations ne sont pas matérielles comme dans le monde, mais c'est un spirituel qui efflue de son amour; cet amour forme alors autour de lui une sphère, qui fait qu'il est perçu à distance par les autres tel qu'il est, 10130, 6571. Voir EFFLUER.

EFFLUX, *Effluxus*. Par l'homme interne il y a influx du bien et du vrai procédant du Seigneur, par l'homme externe il doit y avoir efflux, à savoir, dans l'exercice de la charité, 5828; si l'efflux est arrêté, l'influx aussi est arrêté, 5828. Changement opéré dans l'efflux des fibres du cerveau, 4326, f.

EFFORT, *Conatus*. Dans l'homme, l'effort est appelé volonté, et l'effort agissant est appelé action, 10738. L'effort dans l'homme, c'est la volonté; et le mouvement en lui, c'est l'action, 8911. L'effort est l'acte interne, car toutes les fois qu'il y a faculté il devient acte externe, 4247. L'effort spirituel est la même chose que la volonté, 8209. L'effort vif est la volonté, 9473. L'effort produit les actes et les mouvements, et dans l'acte et le mouvement il y a l'effort, pour qu'ils existent et subsistent, 3748. L'effort et l'acte qui en résulte font un, 10738. Dans l'effort, il y a le tout de la détermination, et dans le mouvement il n'existe rien de réel que l'effort, 5173. L'effort cessant, l'action ou le mouvement cesse, 5173, 8209. Le mouvement n'est qu'un effort continu, 8209. De l'influx provient l'effort, de l'effort provient la force, et de la force provient l'effet, 5116. Ce qui agit du monde spirituel dans les choses naturelles est appelé force insitée dès la première création, mais c'est un effort, 5173. Tout effort de faire le bien et de penser le vrai vient du Seigneur, 5759. Effort continu du divin bien pour influencer, 4247. Le bien est dans un continu effort de se joindre les vrais, 9206, 9495. Effort de la volonté en se contraignant au bien, 1937. Il y a continuellement dans le bien un

effort pour rétablir l'état, afin que le vrai soit subordonné; *illustré*, 3610. L'effort dans les naturels vient du monde spirituel, sans lequel rien de ce qui existe n'existerait; *illustré*, 5173. Le Seigneur est dans un continuel effort de conjonction avec l'homme; mais l'influx et la conjonction sont empêchés par les propres amours de l'homme, 2041, 2053, 2411, 5696. La sphère des efforts de faire le mal est perpétuelle de la part des enfers, et la sphère des efforts de faire le bien est perpétuelle de la part des cieux, et entre ces sphères il y a équilibre; afin que l'homme soit dans le libre, 8209. L'enfer est en continuel effort pour détruire le ciel, 8295. Dans les enfers il apparaît des ébullitions, qui sont des efforts pour en sortir, 8273, *f*.

Dans les arbres et dans les plantes, il y a un effort intimement latent de produire des fruits ou des semences, 3610.

ÉGLISE, *Ecclesia*. Voir AMOUR, CHARITÉ, CIEL, CULTE, DOCTRINE, FOI, INTERNE et EXTERNE. L'église est spécialement où est la Parole, et où par elle le Seigneur est connu, par conséquent où les divins vrais sont révélés, 3857, 10761. Toutefois, cependant, ne sont point pour cela de l'église ceux qui sont nés où il y a la Parole et où le Seigneur est connu; mais sont de l'église ceux qui sont régénérés par le Seigneur au moyen des vrais d'après la Parole, et ce sont ceux qui vivent la vie de la charité, 6637, 10143, 10153, 10578, 10645, 10829. L'église du Seigneur est chez tous ceux qui, sur le globe, vivent dans le bien selon leur religiosité, 3263, 6637, 10765. L'église universelle dans les terres est comme un seul

homme, 7396, 9276, de la même manière que le ciel, parce que l'église est le ciel ou le royaume du Seigneur dans les terres, 2853, 2996, 2998, 3624 à 3649, 3636 à 3643, 3741 à 3745, 4625. Mais l'église où le Seigneur est connu, et où il y a la Parole, est comme le cœur et comme le poumon dans l'homme respectivement aux autres parties du corps qui vivent d'après ces deux organes comme d'après les sources de leur vie, 637, 931, 2054, 2853. De là vient que s'il n'existait pas une église où il y a la Parole et où par elle le Seigneur est connu, le genre humain périrait, 468, 637, 931, 4545, 10452.

L'église est le fondement du ciel, 4060. Ce qui fait le ciel chez l'homme fait aussi l'église, 10760. Le Seigneur est le ciel et l'église, ainsi le tout dans tous, parce qu'il habite là dans ce qui est à lui, et non dans le propre des anges et des hommes, 10125, 10151, 10157. L'église est dans l'interne de l'homme, et non dans l'externe sans l'interne, 10698. L'église devant le Seigneur est comme un seul homme, de même que le ciel, 9276. L'église par tout le globe est représentée dans le ciel comme un seul homme, 2853. Le genre humain deviendrait insensé et serait détruit s'il n'y avait pas d'église, 4545. L'église, comme le ciel, est dans l'homme; et ainsi l'église dans le commun se compose d'hommes dans lesquels est l'église, 3884. L'homme est église, 4292; et en quelques lieux que les hommes, qui sont église, soient dispersés, ils font l'église dans le commun, 6637. L'homme doit être dans le bien du vrai, pour qu'il soit église, 5826. Ils ne sont pas de l'église ceux qui sont dans

l'affection du vrai et non dans le bien, ni ceux qui sont dans l'affection du bien, d'où ne vient pas le vrai, 3963. Ceux qui sont hors de l'église et vivent bien sont en communion avec l'église, 10765.

Doctrinaux concernant l'église, 10760 à 10766. Il y a une doctrine unique de l'église, à savoir, la doctrine de la charité à l'égard du prochain et de l'amour envers le Seigneur, 3445. Il faut qu'il y ait une doctrine de vie, qui appartienne à la charité et en même temps à la foi, 10763, 10764. C'est la charité, et non la foi séparée de la charité, qui fait l'église, 809, 916; par conséquent ce n'est pas la doctrine de la foi séparée de la charité, mais c'est la doctrine de la foi conjointe à la charité et selon laquelle on vit, 809, 1798, 1799, 1834, 1844, 4468, 4672, 4674, 4766, 5826, 6637. Il n'y a point d'église chez l'homme, si les vrais de la doctrine n'ont point été implantés dans le bien de la charité chez lui, par conséquent dans la vie, 3310, 3963, 5826. Il n'y a aucune église chez l'homme, s'il est seulement dans les vrais qui sont appelés vrais de la foi, 5826. L'église n'est point église, si les vrais des doctrinaux ne se conjoignent pas au bien de la vie, 3310. La vie fait l'église, la doctrine séparée d'avec la vie ne la fait point, 4468. Il n'y a aucune église là où il n'est pas reconnu par la vie et par la doctrine que l'humain du Seigneur est divin, et qu'ainsi il est un avec le Père; *montré*, 4766. Il n'y a non plus aucune église là où la charité n'est pas reconnue pour l'essentiel de l'église, 4766. L'interne de l'église est la charité à l'égard du prochain dans le vouloir, et par le vouloir dans le faire, et

par suite la foi dans le percevoir, 4899. Que de bien il y aurait dans l'église, si la charité était à la première place et la foi à la seconde! *illustré*, 6269; mais que de mal il y a quand la foi est à la première place et la charité à la seconde! 6272. Le bien, par conséquent la charité, est en actualité au premier rang, ou la première chose de l'église; et le vrai, par conséquent la foi, est au second rang, ou la seconde chose de l'église, quoiqu'il apparaisse autrement, 3324, 3325, 3330, 3336, 3494, 3539, 3548, 3556, 3570, 3576, 3603, 3701, 3995, 4337, 4601, 4925, 4926, 4928, 4930, 5351, 6256, 6269, 6272, 6273, 8042, 8080, 10110. L'essentiel de l'église, c'est la charité et par suite les œuvres de la charité; *montré*, 4766. Ceux qui savent les vrais et ne vivent pas dans la charité ou dans le bien, quoiqu'ils soient dans l'église parce qu'ils y sont nés, ne sont cependant pas de l'église, car en eux il n'y a rien de l'église, c'est-à-dire, rien du bien auquel soit conjoint le vrai, 3267, *f*. Il y a église, non pas parce que là il y a la Parole, la connaissance du Seigneur, les sacrements, etc., mais parce qu'on vit selon la doctrine tirée de la Parole, 6637. L'église n'existe pas, si les vrais de la doctrine n'ont pas été implantés dans le bien de la vie, 3310. Lorsque l'église est instaurée, il faut premièrement que les doctrinaux du bien et du vrai soient réunis en un, 3786. La Parole est ouverte pour les églises dans leur enfance, parce que l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont pris pour principe; mais dans la suite, quand la foi est prise pour principe, la Parole est fermée, 3773. Il faut

scruter la Parole pour savoir si les doctrinaux de l'église sont des vrais, autrement le vrai pour chacun serait ce qu'il tient d'un autre ou du sol natal, 6047; voir Foi. Ceux qui sont dans l'affection du vrai ne restent point dans les doctrinaux de leur église, mais ils scrutent la Parole et voient s'ils sont des vrais; *illust.*, 5432. Quoique les doctrinaux soient différents, l'église néanmoins est une, si dans tous il y a la charité, 3451, 3452. L'église qui commence par la foi n'a d'autre régulateur que l'entendement, mais celle qui commence par le bien a pour régulateur la charité et le Seigneur, 4672. L'église serait une, si dans toutes les églises il y avait la charité, quoiqu'elles différassent quant aux cultes et aux doctrinaux; ainsi, c'est la charité, et non les doctrinaux, qui constitue l'église, 1285, 1316, 1798, 1799, 1834, 1844. L'église serait comme le ciel, si tous avaient la charité, 2385, 2853. De plusieurs églises il y en a une seule, quand l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont l'essentiel, mais non quand c'est la foi, 2782. Il y a au dedans de l'église des hommes de trois genres; ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain, et ceux qui sont dans l'affection du vrai, 3653. Les hommes de l'église ont aussi été distingués en deux genres, ceux qui sont dans le bien, et ceux qui sont dans le vrai, 4788. Il y a deux choses qui conjoignent les hommes de l'église, à savoir, la vie et la doctrine; quand la vie conjoint, la doctrine ne sépare point, mais si seulement la doctrine conjoint, comme il arrive

aujourd'hui au dedans de l'église, alors il y a séparation, et il existe autant d'églises qu'il y a de doctrinales, 4468.

Toute église commence par la charité, mais par le laps du temps elle s'en détourne, 494, 501, 1327, 3773, 4689; et ainsi se tourne vers les faux qui proviennent du mal, et enfin vers les maux, 1834, 1835, 2910, 4683, 4689. Toute église décroît, et même jusqu'à n'avoir aucune charité, et à avoir enfin de la haine contre les autres églises, 2910. L'église communément se détourne par le laps du temps vers la foi, 4683, 4689. L'état de l'église est successivement changé, et cependant il est toujours conservé un noyau, 2422. Il est toujours conservé quelque chose de l'église, autrement le genre humain périrait, 468, 637, 931; parce que l'église est comme le cœur et le poulmon, 637, 931. Il y a communication du ciel avec le genre humain par l'église, parce que l'église est à l'instar du cœur et du poulmon, 2853.

Du premier état de perversion de l'église, 3353, 3354. Comparaison d'une église à son commencement et à son déclin avec l'enfance et la vieillesse de l'homme, 10134; et aussi avec le lever et le coucher du soleil, 1837. Comparaison de l'église avec une fiancée; et dans le temps ancien on donnait à une fiancée des bijoux d'argent et d'or et des vêtements, pour signifier le vrai, le bien et leurs ornements qui appartiennent à l'église, 3164, 3165. Les états de l'église sont comparés aux temps de l'année et du jour, 2905. De la vastation de l'église, 407 à 411; voir VASTATION.

La consommation du siècle et l'avènement du Seigneur sont le der-

nier temps de la vieille église et le premier de la nouvelle, 2243, 4535, 10622. Le jugement dernier est le dernier temps de l'église, 2118. Quand une vieille église est en vasion, les vrais intérieurs sont révélés pour servir à une nouvelle église, qui alors est instaurée, 3398, 3786. Les vrais internes ne sont révélés que quand l'église est dévastée, afin qu'ils ne soient pas profanés; et c'est pour cela que le Seigneur est venu dans le monde lorsque l'église juive eut été dévastée, et qu'aujourd'hui le sens interne de la Parole est révélé, par la raison qu'il y a à peine quelque foi, parce qu'il n'y a aucune charité, 3398. Ceux qui sont de l'église dévastée sont éloignés du ciel comme par un brouillard épais, parce qu'ils le sont par une inondation de faux, 4423, 4424. La position de ceux qui sont de l'église, et sont dévastés, est plus mauvaise que la position de ceux qui sont hors de l'église; pourquoi? 7554. De l'instauration de l'église chez les gentils, 1366, 2986, 4747, 9256.

L'église est interne et est externe, 1242, 6587, 9375, 9680, 10762. L'église externe n'est rien, si elle n'est pas interne, 1795. Il y a l'église interne vraie et l'église interne corrompue, et il y a l'église externe vraie et l'église externe corrompue, 1238. Il y a l'interne de l'église, et il y a l'externe de l'église, 1242. L'interne de l'église est l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain; par conséquent ceux qui sont dans l'affection du bien et du vrai d'après l'amour envers le Seigneur, et d'après la charité à l'égard du prochain, constituent l'église interne, et ceux qui sont dans le culte ex-

terne d'après l'obéissance et la foi constituent l'église externe, 1083, 1098, 4288, 6380, 6587, 7840; *illustré*, 8762. Savoir le vrai et le bien et agir d'après cela, c'est l'externe de l'église, mais vouloir et aimer le vrai et le bien et agir d'après cela, c'est l'interne de l'église, 4899, 6775. L'interne de l'église est dans le culte de ceux qui sont de l'église externe, 1100; quoiqu'il y soit dans l'obscur, 6775. L'église interne et l'église externe font une seule église, 409, 10762. L'homme a un interne et un externe, un interne à l'image du ciel, et un externe à l'image du monde, et par conséquent pour que l'homme soit église, son externe doit faire un avec son interne, 3628, 4523, 4524, 6057, 6314, 9706, 10472. L'église est dans l'interne de l'homme et en même temps dans l'externe, mais non dans l'externe sans l'interne, 1795, 6580, 10691. L'interne de l'église est selon les vrais et la qualité des vrais, et selon leur implantation dans le bien par la vie, 1238. Ceux de l'église externe n'élèvent pas leurs pensées plus haut que jusqu'au divin naturel du Seigneur; mais il en est autrement de ceux de l'église interne, 6380. Les internes de l'église que le Seigneur a enseignés étaient connus des anciens, et il a aboli les externes représentatifs, 4904. Ceux qui sont dans les externes de l'église sont dans le sens littéral de la Parole, et l'interne influe; mais ce qui influe devient commun, par conséquent obscur, 6775. Il n'y aurait aucune église, si dans la Parole il n'avait pas été parlé au moyen des vrais extérieurs; *illustré*, 3857. L'homme de l'église précédemment était dans les intérieurs; mais aujourd'hui

d'hui il est dans l'externe ou dans le corps, 5649. Des églises qui ont été dans les vrais externes, 3857.

Il y a eu quatre églises : La très-ancienne, église céleste; l'ancienne, spirituelle; l'israélite et juive; et la chrétienne : les temps de ces églises sont entendus par les siècles d'or, d'argent, d'airain et de fer, 10355. Des révélations dans ces quatre églises; dans la première, communication immédiate avec le ciel; dans la seconde, par les correspondances et par les représentatifs; dans la troisième, de vive voix; et dans la quatrième, par la Parole, 10355.

Église Très-Ancienne. La première et très-ancienne église sur cette terre a été celle qui est décrite dans les premiers Chapitres de la Genèse, et elle a été l'église céleste, la principale de toutes, 607, 895, 920, 1121 à 1124, 2896, 4493, 5113, 8891, 9942, 10545. Quels sont dans le ciel ceux qui ont été de cette église, 1114 à 1125. Ils sont au-dessus de la tête, et il est rare que d'autres viennent vers eux; leurs habitacles sont beaux, et les aures (atmosphères) sont délectables, 1115, 1116. Ils sont dans la lumière la plus grande, 1117. Quand ils vivaient dans le monde, leur respiration était interne; elle est décrite, 607, 608, 1118 à 1120. L'homme de la très-ancienne église avait un langage, non par des mots, mais par les lèvres et par la face, 607, 608, 1118. De la perception de la très-ancienne église, 607, 895, 1121. Du génie de la très-ancienne église, 608. Les trois églises, l'Homme, Scheth et Énosch, constituèrent la très-ancienne église, néanmoins avec une différence de perfection quant aux perceptions, 502,

505. Les hommes de la très-ancienne église avaient la loi inscrite en eux, 1121. L'homme de la très-ancienne église, dans les terrestres et dans les corporels, voyait seulement les spirituels et les célestes, et il ne faisait aucune attention au reste, 920; de là pour ces hommes les révélations et les représentatifs, 1122. Si l'homme de la très-ancienne église eût lu la Parole, il aurait vu clairement les internes, obscurément les externes, 1143, 1540. Le Seigneur était le Dieu de la très-ancienne église, et il était appelé Jéhovah, 1343, 6846. Comment la très-ancienne église attendait le Seigneur, 1123. Comment se le représentaient ceux de la très-ancienne église qui vivaient avant le déluge, 1124. L'homme de la très-ancienne église n'avait pas les externes du culte, et il ne pouvait pas les recevoir, à moins que ses internes ne lui fussent fermés, 4493. Le vrai pour ceux de cette église était le bien de la charité, 4448. Dans la très-ancienne église la Parole venait par révélation; et était inscrite dans les cœurs, 2895. De la très-ancienne église viennent les représentatifs et les significatifs, 2896. Ceux qui ont recueilli les représentatifs et les significatifs de la très-ancienne église sont appelés Chanoch, 2896. La dernière postérité de la très-ancienne église n'a pu être régénérée; pourquoi? 933.

Église Ancienne. Après le déluge, il y a eu diverses églises, qui d'un même mot sont appelées l'église ancienne, 1125 à 1127, 1327, 10355. L'église ancienne a été constituée, non par Noach, mais par ses fils Schem, Cham et Japheth; car il y eut trois sortes d'églises qui formèrent cette ancienne église,

916. Noach *sign.* l'église ancienne en général, 534, 433*A*. Sur combien de royaumes de l'Asie s'est étendue l'église ancienne même, 1238, 2385. Quels ont été les hommes de l'ancienne église, 609, 895. Quoique répandus dans plusieurs royaumes, et quoiqu'il y eût entre eux beaucoup de différence quant aux doctrinaux, les hommes de cette église, dans le commencement, faisaient la charité le principal, et considéraient le culte, non d'après les doctrinaux qui appartiennent à la foi, mais d'après la charité qui appartient à la vie, 1799. L'ancienne église devait être instruite au moyen des doctrinaux, 609. L'église ancienne a été une église représentative, et ses représentatifs ont été réunis en un par quelques hommes de la très-ancienne église, 519, 521, 2896. De là venait la Parole dans l'ancienne église, 2897. Cette Parole, qui a été perdue, était écrite, et se composait d'historiques et de prophétiques; elle était divine, semblable à la Parole chez les prophètes; *montré*, 2897. C'était la coutume dans l'ancienne église de parler et d'écrire par des significatifs, 3540. Le principal du culte de l'ancienne église était d'adorer Dieu sous une forme humaine; ainsi le Seigneur, 9193. Cette église représentée telle qu'elle était quand elle commença à décliner, 1128. Des doctrinaux de l'amour et de la charité de l'église ancienne, et des représentatifs et significatifs, 3419, 3420. Les nations qui avaient constitué l'église ancienne devinrent pour la plupart idolâtres, et eurent cependant un certain culte externe, 1326. Dans les églises anciennes, la charité était l'essentiel et le principal de l'église, 4680.

Église Très-Ancienne et Église Ancienne. Différence entre l'église très-ancienne et l'église ancienne, 597; 607, 640, 641, 765, 784, 895, 4493. Quelle a été la très-ancienne église, et quelle a été l'ancienne église, 597, 607. Il y avait communication de la très-ancienne église avec le ciel; il n'en fut pas de même pour l'ancienne église, 784. Chez les hommes de la très-ancienne église, le Seigneur influait par le chemin interne ou antérieur, et chez les hommes de l'ancienne église et de l'église chrétienne, par le chemin extérieur ou postérieur; *illustré*, 4489, 4493. Les biens et les vrais avaient été semés dans la partie volontaire chez la très-ancienne église, mais non de même chez l'ancienne église ou église spirituelle, 895; l'église ancienne a été d'un tout autre caractère, et a été formée dans la partie intellectuelle, 640, 641, 765. L'homme de la très-ancienne église a été d'un tout autre et tout différent génie que l'homme de l'ancienne église; *illustré*, 4493. La très-ancienne église était dans l'affection du bien, et l'ancienne église était dans l'affection du vrai, 1999. Le Seigneur a été le Dieu de la très-ancienne église, et aussi le Dieu de l'ancienne église, et était appelé Jéhovah, 1343, 3448. La très-ancienne église était dans la terre de Canaan, et aussi l'ancienne église qui existait après le déluge, et par suite les lieux y furent représentatifs; Abraham reçut ordre d'y aller, et cette terre fut donnée à ses descendants, afin que chez eux les célestes fussent représentés, 3686.

Église Hébraïque. De l'église commencée par Éber, laquelle a été appelée église hébraïque, 1238,

1241, 1343, 4516, 4517. Quelle a été cette église instituée par Éber dans la Syrie, quand l'ancienne eut été adultérée et changée en idolâtrie; elle était dans les externes, 1238, 1241. A la fin de l'église ancienne commença l'église hébraïque; cette église retint plusieurs des représentatifs et des significatifs de l'église ancienne, et reconnut aussi Jéhovah, 6738. Cette église était en Syrie et en Mésopotamie, et aussi parmi quelques nations dans la terre de Canaan, 4680. Il y eut dans cette église plusieurs cultes nouveaux, tels que les holocaustes et les sacrifices, qui étaient inconnus dans l'ancienne église, 4874. Les sacrifices furent institués par Éber, 1343. Différence entre l'église ancienne et l'église hébraïque, 1343, 4680, 4874. L'ancienne église hébraïque a été longtemps dans la terre de Canaan, 4516, 4517. L'église hébraïque, au temps d'Abraham, s'était entièrement écartée du vrai, 3031. Voir ÉBER.

Églises Représentatives. Comme toutes choses dans la nature sont représentatives des spirituels et des célestes, c'est pour cela que, dans les temps anciens, il y eut des églises dans lesquelles tous les externes, qui étaient les rites, ont été représentatifs; ces églises pour cette raison ont été appelées églises représentatives, 519, 521, 2896. Tous les rites y étaient des externes qui représentaient les internes appartenant au ciel et à l'église, 4288, 4874.

Église Juive. Cette église ne commença pas, comme les églises précédentes, par la charité; elle fut seulement représentative de l'église; et cela, afin que par les représentatifs il restât une communication avec le

ciel, avant que le Seigneur vint dans le monde, 2910. Il a été institué chez la nation juive une église représentative, mais dans la nation elle-même il n'y a eu aucune église, 4899, 4912, 6304. C'est pourquoi, quant à la nation elle-même il y a eu un représentatif de l'église, et non une église, 4281, 4288, 4311, 4316, 4500, 6304, 7048, 9320, 10396, 10526, 10531, 10698. La nation israélite et juive n'a point été choisie, mais elle a été reçue pour représenter l'église; et cela, à cause de l'opiniâtreté avec laquelle leurs Pères et Moïse persistaient à le demander, 4290, 4293, 7051, 7439, 10430, 10535, 10632. Chez les Juifs, l'église représentative n'était pas une église, 3480. Chez les descendants de Jacob, il y a eu le représentatif de l'église, et non l'église, 4281. Ce que c'est que l'église représentative qui exista chez les anciens, et ce que c'est que le représentatif d'église qui exista chez les descendants de Jacob; cette église est chez ceux chez qui l'interne est dans l'externe, et ce représentatif est chez ceux chez qui l'externe est sans l'interne; illustré, 4288. Une église simplement représentative est une ressemblance d'église, et n'est pas une église, 3480. Le réel de l'église a pu être représenté chez les Juifs, quoiqu'ils fussent idolâtres, 4208. Dans l'église, chez la nation israélite, il y avait tous les représentatifs des intérieurs de l'église et du ciel, 10149. Les statuts, les jugements et les lois, qui ont été commandés dans l'église juive étaient, quant à la plus grande partie, semblables à ceux qui existaient dans l'église ancienne, 4449, 4835. Sous quel rapport les rites représentatifs

de l'église juive différaient des rites représentatifs de l'église ancienne, 4288, 10149. Les internes de l'église ancienne se référaient à la charité, qui était pour les hommes de cette église l'essentiel de l'église, mais la charité ne l'était pas pour les descendants de Jacob, 4680. Tous les représentatifs de l'église juive contenaient en eux tous les arcanes de l'église chrétienne, 3478. Comment les Juifs considéraient les internes du culte, de l'église et de la Parole, 4865. Les internes de l'église ne leur ont pas été découverts, parce qu'ils les auraient profanés, 2520, 3398, 3480, 4289. Comme ils pouvaient être dans le saint externe sans le saint interne, ils ont pu représenter les choses saintes de l'église et du ciel, 3479, 3881, 4208, 6306, 6588, 9377, 10430, 10500, 10570. Voir **JUIF**.

Eglise Chrétienne. Les anciennes églises concordaient avec l'église chrétienne quant aux internes, mais non quant aux externes, 3478, 4489, 4772, 4904, 10149. L'église chrétienne, considérée à son origine, est appelée église primitive, 4706. L'église chrétienne, dans son essence, est quant à la forme interne la même chose que l'église représentative; mais les représentatifs et les significatifs de celle-ci ont été abrogés, après que le Seigneur fut venu dans le monde, par la raison que tous, en général et en particulier, représentaient le Seigneur, 4489. De l'église chrétienne telle qu'elle est aujourd'hui; combien les chrétiens apparaissent abominables dans l'autre vie, 3489. Des états successifs de l'église chrétienne jusqu'à son dernier état; là, sont expliquées les choses que le

Seigneur avait prédites sur la consommation du siècle et sur son avènement, dans Matthieu, — Chap. XXIV, — depuis le commencement jusqu'à la fin, 3353 à 3356, 3486 à 3489, 3650 à 3655, 3751 à 3759, 3897 à 3904, 4056 à 4060, 4229 à 4234, 4332 à 4335, 4422 à 4424, 4635 à 4638, 4661 à 4664, 4807 à 4810, 4954 à 4959, 5063 à 5074. L'église chrétienne est aujourd'hui à sa fin, la foi n'y étant plus, parce qu'il n'y a aucune charité, 3489, 4689. Une nouvelle église est toujours instaurée chez les gentils; et cela, parce qu'ils n'ont aucun principe du faux contre les vrais de la foi; il en sera de même au sujet de cette église appelée chrétienne, 2986, f.

Eglise Céleste et Eglise Spirituelle. On appelle église céleste celle dans laquelle le principal est l'amour envers le Seigneur, et église spirituelle celle dans laquelle le principal est la charité à l'égard du prochain et la foi, 3691, 6435, 9468, 9680, 9683, 9780. La première et très-ancienne église sur notre terre a été une église céleste, 607, 895, 920, 1121 à 1124, 2896, 4493, 8891, 9942, 10545; et l'ancienne église a été une église spirituelle, 607, 4328. Ce que c'est que l'église céleste et ce que c'est que l'église spirituelle, et quelle en est la différence; *cité*, 9277, 9404. De l'église céleste et de l'église spirituelle; quelle est l'une, et quelle est l'autre, 2669. De la régénération de l'homme de l'église céleste quant à la partie volontaire, et de l'homme de l'église spirituelle quant à la partie intellectuelle, 5113. L'église spirituelle est variée partout quant aux vrais, mais elle est une par la charité, 3267. Quelle est l'église spirituelle,

765. L'homme de l'église spirituelle est infesté dans l'autre vie par les scientifiques et par les faux, et par là il est purifié afin qu'il puisse être élevé au ciel, 6639. Sur l'église céleste, voir 3727, 4328, 6363. Sur l'église spirituelle, voir 3231, 3263, 3963, 3969, 4328, 6418, 6427, 6497, 8042, 8234, 9404.

Église Nouvelle. Une nouvelle église est instaurée par le Seigneur rarement, si jamais, chez les hommes de l'église précédente, mais c'est chez les nations ou gentils qui ont été dans l'ignorance, 2910, 9256. Une nouvelle église est toujours instaurée chez les nations qui sont hors de l'église; et cela, parce qu'elles n'ont aucun principe du faux contre les vrais de la foi, 2986, 4747, 9256. Il en sera de même de cette église qui est appelée chrétienne, 2986, f.; il y en aura peu, au dedans de la présente église, chez lesquels l'église nouvelle ou véritable église chrétienne sera instaurée, 3898. L'église a été transportée du peuple juif chez les gentils, et l'église d'aujourd'hui aussi est transportée maintenant vers les gentils, 9256, 2986, cfr. 409. Une nouvelle église est instaurée chez les gentils, parce que la vieille église est dans un état à ne point recevoir le vrai, 4747.

Église militante. L'église du Seigneur est appelée militante, parce que l'homme, pendant qu'il est régénéré et devient spirituel, est continuellement dans le combat, 59, 1692, 6308, 7090, 8351.

Dans les prophétiques, où il s'agit de l'église, on rencontre fréquemment six noms, à savoir, Jehudah, Joseph, Benjamin, Éphraïm, Israël et Jacob; celui qui ne sait pas quelle chose du bien et du vrai

de l'église est entendue dans le sens interne par chacun de ces noms, ne peut jamais savoir aucun des arcanes divins de la Parole, qui sont dans ces prophétiques; il ne peut pas non plus savoir quelle chose de l'église est entendue, s'il ne sait pas ce que c'est que le céleste qui est Jehudah, ce que c'est que le céleste du spirituel qui est Joseph, ce que c'est que le spirituel du céleste qui est Benjamin, ce que c'est que l'intellectuel de l'église qui est Éphraïm, ce que c'est que le spirituel interne qui est Israël, ni ce que c'est que le spirituel externe qui est Jacob, 4592.

ÉGYPTÉ (l') *sign.* la science, 1164, 1165, 1186, 1462, 5700, 5702, 6015, 6651, 6679, 6683, 6692, 7296; et aussi les scientifiques de l'église, 7296, 9340, 9391; dans le sens bon, 1462; dans l'un et dans l'autre sens, 1164, 1165, 1186. Le voyage d'Abram en Égypte, c'est l'instruction du Seigneur dans son enfance, 1502. Les quatre cent trente années des fils d'Israël en Égypte sont comptées à partir du voyage d'Abram, 1502, 1847. Les scientifiques qui sont signifiés par l'Égypte dans le sens bon sont les scientifiques de l'église, 4749, 4964, 4966, 6004. Les choses qui arrivaient dans l'Égypte, et qui ensuite ont été décrites dans la Parole, représentaient celles qui sont de l'église, etc., 5275. Si le Seigneur, quand il était enfant, fut conduit en Égypte, c'est parce qu'il devait d'abord être initié dans les scientifiques de l'église, 6750.

L'Égypte est le naturel, 6147, 6252; c'est le scientifique de l'homme naturel, 1164, 1165, 1186, 1462, 5700, 5702, 6015, 6651,

6679, 6682, 6683, 6692, 9340, 9391. Par l'Égypte est signifié le scientifique dans l'un et l'autre sens, 9340. L'Égypte est le scientifique naturel, 9391. L'Égypte est le naturel ou l'externe; elle est l'enfer; voir les citations au N° 10437. L'Égypte *sign.* la science qui entre par elle-même dans les mystères de la foi, c'est-à-dire, ceux qui agissent ainsi, 4728. La terre d'Égypte est le mental naturel, 5276, 5278, 5280, 5288, 5301. La terre d'Égypte, respectivement aux fils d'Israël, c'est où étaient infestés ceux de l'église spirituelle, à savoir, la terre inférieure; et, respectivement aux Égyptiens, ce sont les enfers qui sont près de la terre inférieure, 7240. La terre d'Égypte, ce sont les infestations, 7278. Être retiré de la terre d'Égypte, c'est être retiré de l'enfer, 8866. Faire monter de la terre d'Égypte, c'est élever des externes vers les internes; ainsi, c'est être conduit par le Seigneur, 10400; dans le sens opposé, c'est être conduit par soi-même, 10409. Ce que c'est qu'avoir été voyageur dans la terre d'Égypte; c'est avoir été mis en sûreté contre les faux et les maux, quand on était infesté par les infernaux, 9197. « A l'extrémité de l'Égypte, » c'est l'extension du scientifique naturel, 6147. « Jacob descendit en Égypte, » *sig.* que le vrai naturel était initié dans les scientifiques de l'église, 6004. Le fleuve d'Égypte est le faux; *mont.*, 6693. Les eaux du fleuve d'Égypte, ce sont les faux, 7307. Le fleuve d'Égypte est l'extension des spirituels, et le fleuve d'Euphrate l'extension des célestes, 1866. La fille de Pharaon, ou de l'Égypte, c'est la religiosité; *mont.*, 6729; et c'est l'affection des scien-

tifiques, 6750. Les chevaux de l'Égypte sont les scientifiques d'après l'intellectuel; *montré*, 6125. L'Égypte est appelée fils des sages; *confirmé*, 7296. L'Égypte et la maison de serfs ou d'esclaves, c'est la captivité spirituelle, 8049. Les premiers-nés de l'Égypte, tués; c'est la foi sans la charité, damnée, 7776, 7778.

Le roi d'Égypte, ou Pharaon, *sign.* ceux qui sont dans les faux d'après le mal, ou qui sont dans la damnation, 8132, 8135, 8138. Quand il est dit Pharaon et roi d'Égypte, ce sont ceux qui infestent par des faux sans mélange, 7220, 7228. Le roi, ou Pharaon, c'est le scientifique dans le commun, qui est contre les vrais de l'église, et aussi le faux, 6651, 6679, 6683. Par Pharaon et l'Égypte sont signifiés les scientifiques contraires aux vrais de l'église; c'est parce que les Égyptiens ont tourné en magies les représentatifs de l'église, 6692. Pharaon, roi d'Égypte, est aussi l'état naturel nouveau, ou l'homme naturel nouveau, 5079, 5080; ainsi, c'est le naturel inférieur, 5080, 5095. Voir PHARAON.

En Égypte, il y a eu l'église ancienne, et les représentatifs et les correspondances y étaient au nombre des principaux scientifiques; de là leur veau d'or, 9391. La science des correspondances a existé en Égypte, plus que dans les autres contrées, 5702, 6692, 7097, 7779, 9391, 10407. En Égypte, il y a eu église représentative, 10437. Ce que les miracles en Égypte ont signifié, 7465. Voir ÉGYPTIENS.

Comme les scientifiques, signifiés par l'Égypte, sont les inférieurs, ou, ce qui est la même chose, les extérieurs, et que les choses qui

appartiennent au royaume du Seigneur, signifiées par la terre de Canaan, sont les supérieurs, ou, ce qui est la même chose, les intérieurs, c'est pour cela qu'il est dit, dans la Parole, monter de l'Égypte vers la terre de Canaan, et *vice versa*, descendre de la terre de Canaan vers l'Égypte, 4539.

ÉGYPTIENS (les) *sign.* spécialement ceux qui ont professé la foi seule et vécu la vie du mal, 7317. Pourquoi par les Égyptiens sont signifiés ceux qui sont dans la science de la foi et dans la vie du mal, ou dans la foi séparée d'avec la charité, 7926. Ce que c'est que la science des Égyptiens, 10437. Les Égyptiens appelaient sagesse les sciences des choses, 7296. Les Égyptiens dès le temps ancien ont connu Jéhovah, par la raison que l'ancienne église avait aussi été en Égypte, 7097, cfr. 5702; mais ils ont entièrement rejeté les rites de l'église ancienne; ils avaient même pour eux du dégoût et de la haine, 1195. Ceux qui sont dans la foi seule et dans la vie du mal sont ceux qui infestent les probes dans l'autre vie, et ceux-là sont aussi entendus par les Égyptiens, 7097. Les Égyptiens *sign.* ceux qui sont dans la foi persuasive; ceux-ci dans l'autre vie sont dans les faux d'après le mal, et dans l'enfer qui est la mer de Suph, 8148. Les Égyptiens, parce qu'ils représentaient les scientifiques dans l'ordre inverse et tournés en magie, avaient en abomination toutes les choses de l'église hébraïque, 5702. Ceux qui séparaient la foi d'avec la charité se jettent dans les maux et dans les faux, et cela a été représenté par Caïn qui tua Abel, par Cham et Canaan, par Ruben, et par les Égyptiens,

3325. Les Égyptiens jetés dans la mer de Suph, c'est dans l'enfer, après que les vrais qui appartiennent à la foi ont été enlevés, 7039. Pourquoi les fils d'Israël empruntèrent aux Égyptiens de l'or, de l'argent, des vêtements, 2588. Chez les Égyptiens, il y avait eu l'église ancienne représentative; cela est évident d'après leurs hiéroglyphes et leur magie, 7097. Quand les Égyptiens tournèrent leurs représentatifs en choses magiques, ils eurent des idoles et des veaux, 10407.

Les premiers-nés des Égyptiens sont la foi sans la charité; *illustré*, 7039. Ils représentent ceux qui séparent la foi d'avec la charité, 3325, 7097, 7317, 8093. Les premiers-nés des Égyptiens ont signifié cette foi, parce que les Égyptiens avaient tourné en magies les scientifiques du vrai de l'église, 7779. Ce que c'étaient que les chevaux, les cavaliers et les chars des Égyptiens et de Pharaon, 8146, 8148; voir CHEVAUX. « Homme égyptien, » — Gen. XXXIX. 1, — *sign.* le vrai naturel, 4967. « Les Égyptiens avec lui, » — Gen. XLIII. 32, — *sign.* les scientifiques qui avaient été pervertis, 5700, 5781. Voir ÉGYPTÉ.

EL. Dans la langue originale, El *sign.* Dieu, 4559; et aussi le Puissant, 4402: Le Seigneur est appelé El au singulier, et Élohim au pluriel, quand il s'agit du vrai ou de la puissance; *montré*, 4402. El et Élohim *sign.* aussi le divin spirituel, car ce divin est le même que le divin vrai, mais avec cette différence que El signifie le vrai par la volonté et par l'acte, ce qui est la même chose que le bien du vrai, 4402. Il est dit Élohim au pluriel, parce que par le vrai divin sont en-

tendus tous les vrais qui procèdent du Seigneur; de là aussi, dans la Parole, les anges sont quelquefois appelés Élohim ou dieux, 4295, 4402. Voir EL ÉLOHÉ.

ÉLAH, duc d'Édom, — Gen. XXXVI. 40, — *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

ÉLAM, fils de Schem, — Gen. X. 22. — Les fils de Schem *sign.* les choses qui appartiennent à la sagesse; Élam et ses frères ont été tout autant de nations par lesquelles ces choses étaient signifiées, 1223, 1227. Par Élam est signifiée la foi provenant de la charité, 1228, 1667, 1685.

ÉLAM, — Gen. XIV. 1, 9, — *sign.* chez l'homme externe du Seigneur un des genres de biens apparents, qui en eux-mêmes n'étaient pas des biens, 1660 à 1662, 1681.

ÉLARGIR, dans le sens de la lettre, *sign.* étendre les limites, mais dans le sens interne, il *sign.* être illustré, 1101. Élargir la frontière, — Exod. XXXIV. 24, — *sign.* la multiplication et l'extension du vrai d'après le bien, 10675. Être élargi, c'est recevoir les accroissements du vrai, 3434.

EL BÉTHEL, c'est, dans la langue originale, Dieu la maison de Dieu; et cela *sign.* le saint naturel, tandis que Béthel *sign.* le divin naturel, 4560. Voir EL.

ELDAAH, fils de Midian, fils d'Abraham par Kéturah, — Gen. XXV. 4, — *sign.* une dérivation de la troisième portion du royaume spirituel dans les cieux et dans les terres, quant aux doctrinaux et aux cultes qui en proviennent, dérivation du vrai de la foi représenté par Midian, 3238, 3242.

ÉLÉAZAR et ITHAMAR, parce qu'ils étaient les plus jeunes fils d'Aha-

ron, représentaient le Seigneur quant au divin naturel, 9811, 9812.

ÉLECTION. Il n'y a ni élection ni réception dans le ciel par miséricorde comme on le croit vulgairement, 5057, 5058. Voir ÉLUS.

ÉLÉGANCE. Les affections d'élégance du langage cachent les choses elles-mêmes, et à leur place elles présentent des mots qui sont les formes matérielles des choses, 6924. Des discours d'élégance, — Gen. XLIX. 21, — c'est l'allégresse du mental, car tout discours procède du mental, et quand le mental est gai et joyeux, il parle avec élégance, 6414.

EL ÉLOHÉ, dans la langue originale, *sign.* Dieu-Dieu, et strictement, selon les paroles, Dieu des dieux; El Élohé dans le sens suprême, est la même chose que le divin spirituel, 4402. Voir EL.

ÉLÉMENTAIRE. La chaleur spirituelle est sentie dans le corps comme chaleur élémentaire, 8812.

ÉLÉVATION (l') au-dessus des sensuels et le détachement des sensuels étaient connus des anciens, 6313. Il y a élévation actuelle dans la lumière du ciel, quand l'homme est élevé dans l'intelligence, 3190. L'élévation hors de l'externe vers les intérieurs est comme si d'une nuée épaisse on s'élevait dans la sérénité du ciel, 4598. L'influx et l'illustration procédant du ciel chez l'homme sont une actuelle élévation des intérieurs par le Seigneur, 7816, 10330. L'élévation par le Seigneur se fait en actualité, 6952, 6954. Dans le monde des esprits où les choses célestes et spirituelles se présentent dans des formes semblables aux choses mondaines, l'élévation vers les intérieurs apparaît comme si l'on montait par des de-

grés, 8945. L'élévation du bien spirituel au premier degré du bien céleste est impossible, 6500. Toute élévation dans l'état de tentations est faite par le vrai divin, 8170. Dans la Parole, l'élévation *sign.* la puissance provenant de l'intérieur, parce que le haut *sign.* l'intérieur, 2832.

ÉLEVER. L'homme, quant à ses pensées et à ses affections, peut être élevé par le Seigneur au-dessus du monde naturel, et par suite penser à Dieu, être affecté du divin, et ainsi être conjoint au divin, 4525. Pour que l'homme fasse le bien, il doit penser d'après le ciel, par conséquent son mental doit y être élevé, 40229; son mental y est élevé par les vrais, tels qu'ils sont dans l'église d'après la Parole, 40229. Qui sont ceux qui se laissent élever par le Seigneur dans la lumière du ciel, 9405, 9406. L'homme est élevé par les spirituels et par les célestes, 3171. Par le Seigneur sont en actualité élevés les intérieurs, quand l'homme est dans le bien de la foi et de la charité, et que les intérieurs regardent en haut, mais il en est autrement s'ils regardent en bas, 6952, 6954. Ils regardent au-dessus d'eux ceux qui sont élevés par le Seigneur, 7816. Les intérieurs de l'homme regardent par l'homme en bas ou en dehors, mais ils regardent en dedans et en haut quand ils sont élevés par le Seigneur, 10330. Il n'est permis à qui que ce soit dans l'autre vie de s'élever dans le ciel plus haut qu'au degré du bien dans lequel il est, 8945. Quand sa pensée est élevée au-dessus des sensuels, l'homme vient dans une lueur plus claire, et enfin dans une lumière céleste, 6183, 6313, 6315, 9407. 9730, 9922.

Autant l'homme est élevé des externes vers les intérieurs, autant il vient dans la lumière et ainsi dans l'intelligence, 4598, 6183, 6313. L'homme est élevé dans le ciel par le vrai de la foi, 8764.

ÉLI, Éli. Les deux dignités de prêtre et de juge, divisées dans le commencement, furent réunies dans la personne d'Éli, 6148.

ÉLIE, Élias. Moïse et Élie sont pris, dans la Parole, pour tous les livres de l'ancien Testament; voir Préf. du Chap. XVIII de la Genèse. Les livres prophétiques sont appelés Élie, 2606. Élie a représenté le Seigneur quant à la Parole, 2762, 3301, 3540, 4763, 5247, *f.*, 6752, 9954. Il a été expliqué comment Jean-Baptiste a été Élie, 7643, *f.*, 9372. Ce que c'est que le char de feu et les chevaux ignés d'Élie, 2762. Ce que signifient ces paroles à Élie : « Mon père ! char d'Israël et ses cavaliers, » 2762. La tunique tombée de dessus Élie, et ramassée par Élisée, représentait qu'Élisée continuait la représentation, 4763. Ce que fit Élie chez la veuve de Sarepta *sign.* que la Parole est communiquée à ceux qui hors de l'église désirent le vrai et sont dans la charité, 4844. Les esprits de la planète de Jupiter sont élevés au ciel par des chevaux brillants comme de feu, de même qu'Élie, 8029.

ÉLIÉZER Damascène, intendant de la maison d'Abram, *sign.* l'église externe, 1796.

ÉLIÉZER, fils de Moïse et de Ziporah, *sign.* le bien du vrai de ceux qui sont au dedans de l'église, 8651.

ÉLIM, où étaient douze fontaines et soixante-dix palmiers, *sign.* l'état d'illustration et d'affection, ainsi de consolation après la tentation, 8366, 8367. Élim, d'après ses

fontaines et ses palmiers, *sign.* le vrai et le bien qui appartiennent à la consolation après la tentation, 8399.

ÉLIPHAZ, fils d'Ésaü et d'Adah, — Gen. XXXVI. 4, 10, — *sign.* un état des dérivations d'après le mariage du bien et du vrai, 4646.

ÉLISCHAH, fils de Javan, fils de Japheth, — Gen. X. 4, — *sign.* des doctrinaux ou rites, dérivés du culte externe signifié par Javan, 1156.

ÉLISCHÉBAH, femme d'Aaron, — Exod. VI. 23, — *sign.* la doctrine de l'église, 7230.

ÉLISÉE a représenté le Seigneur quant à la Parole, 2762, 5247. Voir ÉLIE. Voir, en outre, 4720, 4763, 8409, 9325.

ELKANAH, fils de Korach, — Exod. VI. 24, — *sig.* une dérivation répétée provenant de la seconde classe, 7230.

ELLASAR, — Gen. XIV. 1, 9, — *sign.* chez l'homme externe du Seigneur un des genres de biens apparents, qui en eux-mêmes n'étaient pas des biens, 1660 à 1662, 1681.

ÉLOGE, *Encomia*. D'où vient que ceux qui ont pour principe et pour persuasion que le corps seul vit, et que quand il meurt le tout de l'homme meurt aussi, s'inquiètent des éloges après la mort, et de la réputation qu'ils auront alors, 4676.

ÉLOHIM. Voir EL.

ÉLOIGNEMENT, *Remotio*. L'éloignement des enfers est l'éloignement des maux et des faux, 9937, 9938. L'éloignement des maux et des faux se fait selon l'accroissement du bien, 9337. Cet éloignement ne peut nullement être fait avec précipitation, car chaque mal avec ses faux a un enchaînement

avec tous les autres maux et leurs faux, 9336. Si l'éloignement se faisait subitement, l'homme tomberait en défaillance et périrait, 9334. Voir ÉLOIGNER.

ÉLOIGNER, *Remove*. Les faux et les inaux doivent être éloignés, avant que le vrai et le bien qui procèdent du Seigneur puissent être reçus, 8888. Les faux et les maux ne sont pas chassés de l'homme, mais ils sont éloignés, 9333. Ils sont éloignés lentement, c'est-à-dire, par degrés selon l'ordre, 9336. Les faux ne sont éloignés que par les vrais, et les maux ne le sont que par les biens, 9335. Ceux qui sont dans le bien et dans le vrai ne détruisent jamais ceux qui sont dans le mal et dans le faux, mais seulement ils les éloignent, 9320. La présence du Seigneur éloigne de tous côtés le mal et le faux, 8206. Autant les péchés ont été éloignés, autant ils sont remis, 8393. Voir RÉMISSION, ÉLOIGNEMENT.

ÉLON, fils de Sébulon. Les fils de Sébulon *sign.* le mariage céleste, et ses doctrinaux, 6024.

ÉLOQUENCE. L'affectation d'éloquence et d'érudition jette de l'ombre sur les choses, 6924. Odeur de la sphère d'éloquence, 1514.

ELPARAN dans le désert, 1676. Voir PARAN.

ELSAPHAN, fils d'Uziel, Kéathite, — Exod. VI. 22, — *sign.* une seconde dérivation successive provenant de la seconde classe quant au bien dans le vrai, 7230.

ÉLUS, *Electi*. Qui sont ceux qui sont appelés les élus, 5058. Les élus sont ceux qui sont dans la vie du bien et du vrai, 3755, f., 3900, 4060. Voir ÉLECTION.

ÉMANATIONS. Voir EFFLUVES.

EMBARRASSÉ, *Perplexum* ou *Im-*

plexum. C'est le scientifique naturel, 2831. Être embarrassé, c'est être dans la confusion, 8133.

EMBAUMER les corps après la mort *sign.* préserver, afin que l'âme ne soit infectée d'aucune contagion, 6503, 6504, 6595.

EMBLÈMES. Les rites, qui ont tiré leur origine des temps très-anciens, sont pris maintenant pour des emblèmes, sans qu'on sache ce qu'ils représentent ou à quoi ils correspondent, 4581. On nomme ces rites des emblèmes sans savoir absolument rien de la correspondance et de la représentation, 4966.

EMBOÛTURE (l') *sign.* où il y a conjonction, 4277.

EMBRASER, *Accendere*. La chaleur spirituelle, qui est l'amour, embrase le volontaire de l'homme, 9383. Quand c'est dans le bien réel de la charité qu'on est embrasé, c'est le volontaire de l'homme interne qui est embrasé, 9300. Être embrasé du feu du ciel, c'est vouloir le bien, 9798.

EMBRASSEMENT, *Amplexatio*. C'est le geste qui correspond à l'affection dans le commun, 3807, 4351.

EMBRASSER *sig.* l'affection, 3807; — *sign.* la conjonction de l'amour, 4351, 6261.

EMBRYONS, 3887, 5052, 5183, 5391. Dans la formation de l'embryon, des linéaments sont continuellement projetés vers les parties qui doivent se former, de manière qu'un linéament est toujours un plan pour un autre, et cela sans aucune erreur, jusqu'à ce que l'embryon soit fait, 6491. Les petits enfants, avant que tous les autres viscères aient été pleinement formés pour leur usage, ce qui se fait quand ils sont embryons, sont

nourris par le foie, car tout suc nutritif y est amené de l'utérus de la mère par le placenta et l'ombilic; ce suc correspond au bien de l'innocence, 10031. Quand l'homme est embryon, ou quand il est encore dans l'utérus, il est dans le royaume du cœur; mais quand il est sorti de l'utérus, il vient en même temps dans le royaume du poumon, 4931. Comparaison de la régénération de l'homme avec la conception et la formation de l'embryon dans l'utérus, 3570, 4931, 9258.

EMBÛCHES, *Insidia*. Tendre des embûches, c'est faire d'après la volonté avec préméditation, 9009.

ÉMERAUDE. Voir PIERRES PRÉCIEUSES.

ÉMERSIONS, *Emersiones*, 6607.

ÉMIM (les) *sign.* certaines persuasions du faux qui s'emparent et de la partie volontaire et de la partie intellectuelle de l'homme, 1673; voir NÉPHILIM. Les Émim *sign.* aussi ceux qui ont été imbus des persuasions du mal et du faux, 2468.

ÉMISSAIRES, *Emissarii*. Esprits émissaires qui sont appelés sujets; par eux il y a communication soit avec les enfers soit avec les cieus, 5983. Il y a des esprits émissaires qui apparaissent dans des lieux déterminés pour eux dans le monde des esprits, et d'après les lieux mêmes, où ils apparaissent, on peut connaître de quel enfer ils sont, 7111. Voir SUJET.

ÉMONCTOIRES, *Emunctoria*. Dans le naturel sont les émonctoires, par conséquent les purificateurs et les évacuatoires, 9572.

ÉMORÉEN, *Emoræus*. Les habitants de Canaan ont été appelés Émoréens, 6306. L'Émoréen est le mal et le faux, 1857, 8054; c'est le

mal en général, 6306; c'est le mal et par suite le faux, 6859. Dans Ézéchiél, — XVI. 45, — Émoréen est pris pour le mal, et Chittéen pour le faux, 289.

EMPIRE, *Imperium*. Les empires et les royaumes ont été constitués à cause des amours de soi et du monde, 7364. Après que les amours de soi et du monde eurent commencé à régner, les hommes pour être en sûreté furent contraints de se soumettre à des empires, 7364, 10160, 10814.

EMPLIR, *Implere*. Accomplir ou emplit toute justice de Dieu, — Matth. III. 15, — c'est, de la part du Seigneur, subjuguier les enfers et les remettre en ordre, eux et les cieux, d'après la propre puissance, et en même temps glorifier son humain, 10239.

EMPLITION, *Impletio*. Par l'emplition de la main se faisait l'inauguration pour représenter le Seigneur quant au divin vrai procédant du divin bien, et ainsi la puissance; et par l'onction se faisait l'inauguration pour représenter le Seigneur quant au divin bien, 10019. L'emplition de la main *sign.* la communication et la réception du divin bien et du divin vrai, 10106; voir 10076, 10114.

EMPLOIS. Ceux qui n'ont pas la conscience, et qui néanmoins se laissent gouverner par les liens externes, peuvent remplir des emplois éminents dans le monde, et faire le bien de même que ceux qui ont la conscience; mais ceux-là dans la forme externe, et ceux-ci dans la forme interne d'après les liens internes, 6207.

EMPORTEMENT, *Excandescencia*. Voir COLÈRE. Chez les méchants l'emportement est la fureur des

cupidités et l'effort pour faire violence, 8284.

EMPRUNTER et PRÊTER, *Mutuo petere et dare*; c'est être instruit et instruire d'après l'affection de la charité, 9174; c'est communiquer les biens du ciel d'après l'affection de la charité, et aussi les biens du monde selon les lois de la charité; illustré et montré, 9174. Emprunter, c'est être instruit par un autre, et ainsi recevoir les vrais ou les connaissances du vrai et du bien d'autre part que de soi-même, 9174.

ÉNAKIM (les) étaient d'entre les Néphilim et appelés hommes forts, 583; voir NÉPHILIM. Ils étaient de la dernière postérité de la très-ancienne église, 7686. Les Énakim *sign.* ceux qui ont été imbus des persuasions du mal et du faux, 2468. Dans le sens abstrait ils signifient des persuasions affreuses, 1673.

ENCEINTE (être), *Gravida esse*. C'est concevoir le bien de l'amour céleste, 3755; voir ENFANTER. Des anges du ciel intime veillent sur les femmes qui sont enceintes, 5052. Les femmes enceintes *sign.* ceux qui ont été imbus de l'amour envers le Seigneur et du bien de l'innocence, 3755.

ENCENS, *Thus*. C'est le vrai de la foi; montré, 10177. L'encens est le vrai d'après le bien céleste, 9993, cfr. 10137. C'est le vrai intime, ainsi le bien spirituel, 10296. C'est le vrai et le bien spirituels qui procèdent du céleste, 9993, 10177, 10296. Dans Matthieu, — II. 11, — c'est le vrai interne d'après le bien, 10252; ce sont les choses du bien de la foi, 9293. Dans Ésaïe, — LX. 6, — l'encens *sign.* les doctrinaux du vrai, 3242. L'encens est devenu représentatif d'après l'odeur, parce que

l'odeur correspond à la perception, et par conséquent la signifie, 4748. Voir ODEUR, PARFUM, AROMATE.

ENCENSOIR, *Thuribulum*. D'où venait l'usage des encensoirs chez la nation romaine, et en général chez les Gentils, 10177.

ENCHAINÉ, *Vinctus*. Voir PRISON et FOSSE. Les enchaînés sont en général tous ceux qui sont dans le bien, et comme tenus enchaînés par les faux dont cependant ils veulent avec effort sortir, 6854. L'enchaîné dans une prison; ce que c'est; *montré*, 5037. Être enchaîné, c'est être séparé, 5452. Les enchaînés dans la fosse, ce sont les spirituels qui, avant l'avènement du Seigneur, étaient détenus dans la terre inférieure, et ont été alors délivrés et élevés dans le ciel, 6854.

ENCHAINEMENT, *Nexus*. Enchaînement continu de toutes choses avec le premier Être; voir 7270. Il y a un enchaînement continu depuis le Seigneur par le ciel jusqu'à l'homme par la Parole, 9430. Tous les intérieurs sont contenus dans un enchaînement à partir du premier par le dernier, 9828. Le postérieur est tenu dans son enchaînement et dans sa forme par l'antérieur, 6465. Toutes choses dans le monde spirituel sont contenues dans un enchaînement par les connaissances, et par les affections qui en proviennent, 9945. Les vrais chez l'homme ont entre eux un enchaînement selon leur réception dans le bien, 9163.

ENCHANTEMENT, *Incantatio*. Les prestiges et les enchantements *sig.* l'art de présenter les vrais comme faux et les faux comme vrais, 7297. Les prestiges et les enchantements sont un abus de l'ordre divin; cet abus, comment il se fait; *illustré*,

7296, 7337. Les enchantements, — Apoc. IX. 21, — *sign.* les faux qui détruisent les vrais, 5135. Faire des enchantements *sign.* pervertir l'ordre divin, 7426. Voir MAGIE.

ENCHASSURES D'OR, *Fundæ auri*. Être entouré d'enchâssures d'or, c'est être continué par le bien, et tenir de là l'existence, 9847.

ENCLUME (partie de l'oreille), 4653.

ENDORMIR (s'), *Obdormire*, *sign.* l'état obscur, 5210. S'endormir, — Matth. XXV. 5, — *sign.* entretenir le doute, 4638.

ENDUIRE, *Incrustare*. Enduire la muraille d'ineptie, — Ézécl. XIII. 11, — *sign.* forger des faux et les rendre comme semblables au vrai, 7553.

ENDURCIR, *Indurare*; c'est s'obstiner, 7632. Le cœur endurci *sig.* l'obstination, 7305. Ceux qui ont été dans une haine mortelle, et dans les vengeances de cette haine, et d'après cela dans les faux, ont un crâne entièrement endurci, 5563.

ÉNERVER, *Enervare*. Énerver le bœuf, — Gen. XLIX. 6, — *sign.* affaiblir entièrement le bien externe qui appartient à la charité, 6357.

ENFANCE. Le bien est implanté dans l'homme dès l'enfance, afin qu'il soit un plan pour recevoir le vrai, 10110. Les connaissances sont implantées dans les célestes du premier et du second âge de l'enfance, 1616. Biens et vrais qui sont acquis depuis l'enfance jusqu'à l'adolescence; quels ils sont, 5135; voir RESTES. Sans les biens de l'enfance, l'homme serait plus féroce qu'une bête des bois, 3494. Ce qui est imbu dans l'enfance apparaît naturel, 3494. Changements des affections, depuis l'enfance jusqu'à l'âge adul-

te, montrés par des variations de la face; et combien il y reste de l'enfance, 4797. L'innocence de l'enfance devient l'innocence de la sagesse, 4797. Par les vrais et par la vie selon les vrais le bien de l'enfance devient le bien de la sagesse, 3504. L'enfance n'est pas l'innocence, parce que l'innocence habite dans la sagesse, 2305. L'innocence de l'enfance représentée comme quelque chose de ligneux, et l'innocence de la sagesse comme quelque chose de vivant, 2306. La véritable enfance est en même temps la sagesse, 1616. Différence entre le bien de l'enfance, le bien de l'ignorance et le bien de l'intelligence, 2280. *Voir* INNOCENCE.

ENFANT. Les enfants, qui décèdent dans le monde, apparaissent enfants dans l'autre vie, et ils sont enfants aussi quant à l'entendement, 4792. Des anges du ciel intime sont près des enfants dans l'utérus, et par eux le Seigneur a soin que les enfants y soient nourris et perfectionnés, 5052. Les petits enfants sont d'un génie différent d'après l'héréditaire, 2300. Petits enfants qui sont d'un génie céleste, et petits enfants qui sont d'un génie spirituel, 2301. Anges qui successivement sont chez les petits enfants sur la terre, 2303. Combien est mauvaise l'éducation des enfants sur la terre; *expérience* d'après des enfants qui se battaient excités par leurs parents, 2308. États des enfants; comment ils se succèdent à partir du premier, qui est celui de l'innocence, 3183. Dans les idées des petits enfants, il y a que tous les objets sont comme vivants, car ils n'ont pas encore la réflexion, telle qu'elle est chez les adultes, pour discerner ce qui est

inanimité, 2298. Les esprits infernaux ne peuvent exciter rien de mal ni rien de faux chez des petits enfants, 1667. Les mauvais esprits ne peuvent approcher des petits enfants, parce qu'il n'y a encore rien dans la mémoire dont ces esprits puissent s'emparer, 5857. Chez les enfants, il y a de bons esprits et des anges, 5857.

Il en est de l'homme qui doit être régénéré de même que de l'enfant qui d'abord apprend à parler, à penser et à comprendre, et ensuite en pénètre sa vie; ainsi coulent spontanément les spirituels chez celui qui doit être régénéré, 3203. C'est un vrai, que les petits enfants sont fils du Seigneur, et aussi les adultes qui retiennent dans la sagesse les biens de l'enfance, 3494. De ce que les petits enfants sont dans l'état de l'innocence, de l'amour envers leurs parents et de leur nourrice, et de la charité mutuelle à l'égard des petits enfants leurs camarades, le bien est dit fils aîné ou premier-né, 3494. L'innocence chez les petits enfants est en dehors et le mal héréditaire en dedans; mais chez les régénérés l'innocence est en dedans et le mal héréditaire en dehors, 4563. Les petits enfants sont des innocences; *montré*, 5608; de là les petits enfants signifient les choses qui sont intérieures, 5608. L'homme a été créé de manière que, lorsqu'il vieillit et devient enfant, l'innocence de la sagesse se conjoigne avec l'innocence de l'ignorance qu'il avait eue comme enfant, et qu'il passe ainsi dans l'autre vie, 5608, *f.* *Voir* ENFANCE.

Dans la Parole, les enfants à la mamelle, les jeunes enfants et les enfants sont les trois degrés de l'a-

mour et de l'innocence, 430.* La Parole lue par les petits enfants, par les jeunes garçons et par les jeunes filles, est mieux perçue par les anges, 1776. Par l'enfance, dans la Parole, il est entendu l'innocence de l'intelligence et de la sagesse, qui consiste à reconnaître qu'on a la vie seulement par le Seigneur, et que le Seigneur est l'unique Père des hommes, 2305. L'enfant qui tette, et celle qui allaite, c'est l'innocence; *montré*, 3183. Anciennement, quand un enfant naissait, un nom significatif d'un état lui était donné, et l'état alors était aussi décrit, 2643.

Enfants dans l'autre vie, 2289 à 2309. Tous les enfants sont ressuscités; on voit par là combien est immense le ciel du Seigneur, 2289. Les enfants dans l'autre vie ne savent rien plus que les enfants, mais ils sont instruits, 2290. Leur intellectuel est tendre, mais leurs idées sont susceptibles d'être ouvertes par le Seigneur, parce que rien ne ferme leurs idées, 2291. Ils y sont instruits convenablement à leur faculté selon l'ordre céleste, 2292. Ils sont initiés en cela qu'ils n'ont pas d'autre père que le Seigneur, et qu'ils ont la vie par le Seigneur; ils s'imaginent qu'ils sont nés dans le ciel, 2293. Les esprits s'efforcent de les diriger, mais eux résistent; c'est là leur tentation, 2294. Ils ne peuvent pas être infestés par les mauvais esprits, 2295. Ils ont pour ornements des guirlandes de fleurs; ils se promènent dans des jardins paradisiaques, 2296. Autour des enfants il y a de très-belles atmosphères quasi vivantes; par là ils s'imaginent que tout est vivant, 2297. Il existe aussi des atmosphères comme de groupes d'enfants

folâtres, dont les formes excessivement petites ne sont pas perceptibles à la vue, mais le sont seulement à l'idée intime, 1621; c'est par elles que les enfants conçoivent l'idée qu'autour d'eux tout est vivant, et qu'ils sont dans la vie du Seigneur, vie qui affecte de félicité leurs intimes, 1621, 2298. Les enfants sont principalement instruits au moyen de représentatifs en rapport avec leur génie, 2299. Par ces représentatifs ils sont conduits dans les connaissances du vrai et les affections du bien, comme par des jeux conformes à leur caractère, 2299. Sociétés qui ont soin des petits enfants, 2302. Les petits enfants ne sont pas des anges, mais ils deviennent des anges par l'intelligence et par la sagesse, 2304. Alors ils n'apparaissent plus comme des enfants, mais ils apparaissent comme des adultes; exemple d'un enfant devenu adulte; combien grand était son amour pour son frère mort adulte! 2304. Les anges du ciel intime qui sont innocents et en même temps sages, apparaissent comme de petits enfants, 2306. Les enfants qui meurent enfants, et reçoivent leur éducation dans le ciel, ne sont que maux d'après l'héréditaire, 2307, 2308, 4563; ils ne sont que mal, quoiqu'il n'y ait pas eu en eux de mal actuel comme dans les adultes; et, pour qu'ils le sachent, ils sont remis dans leurs maux héréditaires, 2307. Les petits enfants grandissent d'après la nourriture spirituelle; à mesure qu'ils croissent en intelligence et en sagesse, ils apparaissent non comme enfants, mais comme ayant avancé en âge, et enfin comme adultes; d'après l'expérience, 4792.

Charité des enfants à l'égard des parents, et des parents à l'égard des enfants, 8122.

ENFANTEMENT, *Partus*. Les choses qui appartiennent à l'enfantement *sign.* celles qui appartiennent à la régénération; *montré*, 9325. Les enfantements, dans la Parole, sont des enfantements spirituels, tant de doctrines vraies que d'hérésies, 400, 4145, 1255, 3860, 3868, 3905. L'enfantement spirituel, dans le sens réel, est la reconnaissance et la foi du vrai et du bien, 3905. L'enfantement et la conception, c'est la pensée et l'œuvre du cœur, 264.

ENFANTER, *Parere*; c'est exister, 2621, 2629. Enfanter *sign.* la fertilité quant aux choses qui appartiennent à la doctrine, 2584; voir aussi NAISSANCE, GÉNÉRATION. Enfanter, c'est reconnaître par la foi et aussi par l'acte, 3905, 3915, 3919, 4919, 9325. Concevoir, c'est recevoir; enfanter, c'est reconnaître, 3919. Enfanter sur les genoux, c'est reconnaître pour les siens, 6585. La douleur de celle qui enfante, c'est le plus haut degré de la douleur, et c'est le désespoir; *montré*, 8313.

ENFER. On s'est à peine formé quelque idée de l'enfer; pourquoi? 692, 969. Il y existe des choses innombrables, 969. L'enfer, ce que c'est, et d'où il vient, 8232. Le mal constitue l'enfer, 7181. L'enfer chez l'homme est le propre de l'homme, 694, 8480. L'amour de soi et l'amour du monde, quand ils règnent, font la vie de l'enfer chez l'homme, 10741. C'est pourquoi ceux chez qui règnent ces amours ne peuvent rien recevoir du ciel, mais ce qu'ils reçoivent vient de l'enfer, 10741. On ne sait pas ce que c'est que l'enfer, à moins qu'on ne sache ce

que c'est que le mal, 7181. L'homme purement naturel est dans l'enfer, à moins qu'il ne devienne spirituel par la régénération, 10156. L'homme par naissance et par la vie héréditaire actuelle est l'enfer dans une très-petite forme, 9336. Tous ceux qui sont dans l'externe, ou chez qui l'interne spirituel est fermé, sont dans l'enfer, 9128, 10483, 10489. État de ceux qui ont l'enfer en eux, 10741 à 10748. Ceux qui vont en enfer y restent éternellement, 10749. Il y a une lueur dans les enfers, mais elle est chimérique, et comme une lueur de feu de charbons, 1528, 4418, 4531. Ceux qui sont dans les enfers apparaissent à eux-mêmes dans leur lueur comme des hommes, mais dans la lumière du ciel comme des diables et des monstres, 4532, 4533, 4674, 5057, 5058, 6605, 6626. Si les enfers sont dits être dans l'obscurité et dans les ténèbres, c'est parce qu'ils sont dans les faux d'après le mal, auxquels correspondent l'obscurité et les ténèbres, 3340, 4418, 4531, 7688, 7711. Les enfers les plus malicieux sont tenus séparés, afin qu'ils n'opèrent pas dans les maux héréditaires chez les hommes et chez les esprits, 4667, 8806.

L'homme par les esprits communie avec l'enfer, 687, 697. Ce que c'est qu'être envoyé dans l'enfer et dans la terre inférieure; *expérience*, 699. Le Seigneur détourne l'homme des maux, afin qu'il ne se précipite point dans l'enfer; comment, 789. Chez l'homme, il y a deux esprits de l'enfer et deux anges du ciel, 5846 à 5866, 5976 à 5993. L'homme se jette dans l'enfer, quand il fait le mal par consentement, puis de propos délibéré,

et enfin par le plaisir de l'affection; par là est ouvert l'enfer qui influe, 6203. Autour de l'homme, il y a une sphère commune d'efforts pour faire le mal d'après l'enfer, et une sphère commune d'efforts pour faire le bien d'après le ciel; de là l'équilibre, et l'homme a le libre; d'après l'expérience, 6477. Les enfers ne cessent jamais d'infester les probes, 7097, *f.*; à moins qu'ils ne soient chassés, 6907.

Il y a d'innombrables enfers, et dans chacun des enfers il existe un ordre qui est conservé par le Seigneur au moyen des anges célestes, 6370. Le Seigneur gouverne aussi les enfers, 3642.

Les enfers ont une situation constante; ils sont tous au-dessous de l'homme dans des plans dirigés en tous sens sous la plante des pieds, 3640. Quelques esprits infernaux y apparaissent au-dessus de la tête et ailleurs, mais c'est une fantaisie, 3640. L'enfer est en bas, très-loin du soleil du ciel, 8306. L'enfer veut continuellement s'élever, mais il est réprimé, 8273, *f.* Chaque enfer est fermé tout autour, mais il est ouvert en dessus selon la nécessité et le besoin; pourquoi? 10483. Quoique les enfers soient hors du très-grand homme, ils sont cependant toujours ramenés à l'unité, et tenus dans l'ordre selon lequel sont établies leurs consociations, 3642. Les enfers sont très-exactement distingués selon les maux des cupidités, et selon toutes les différences du mal, 5851. Le bien et le vrai que prononcent les anges sont changés par un renversement étonnant en mal et en faux chez les infernaux; *expérience*, 3642, 4632. Ceux qui sont dans l'enfer ne peuvent nullement être dans le ciel;

pourquoi? 6571. Les infernaux ne peuvent monter dans le ciel, parce qu'ils cessent de respirer et sont suffoqués; et par suite ils se précipitent la tête en bas, 4225. Quelques-uns récemment venus du monde ont voulu être admis dans le ciel; et, ayant été admis, ils se précipitèrent pareillement, 4226. Les méchants et les enfers sont éloignés du ciel, parce qu'ils ne peuvent pas soutenir la présence du divin du Seigneur, 4299. Les méchants et les infernaux par la divine lumière du ciel apparaissent tels qu'ils sont; *expérience*, 4674. Tout l'enfer apparaît comme un monstre ayant à peine trace humaine, chaque société y apparaît comme un monstre particulier, et de même chacun dans sa société, 6605, 6626. Les mauvais esprits sont connus par leurs faces; on connaît aussi avec quels enfers ils communiquent, 4798. Ceux qui sont dans les enfers ont une position opposée, la tête en bas, et les pieds en haut, 3641. Voir DIABLE, SATAN.

L'enfer s'efforce continuellement de s'élancer contre l'homme, mais le Seigneur l'en délivre, 987. Le Seigneur ne jette jamais qui que ce soit dans l'enfer, 1683. Le Seigneur a combattu seul et de lui-même contre les enfers et les a vaincus; *montré*, 8273. Le Seigneur s'est acquis la divine puissance sur les enfers; *montré*, 1607, 8273. Si les enfers n'eussent pas été entièrement subjugués, et si l'humain du Seigneur n'eût pas été entièrement uni au divin même, et fait aussi par conséquent divin, jamais aucun homme n'aurait pu être délivré de l'enfer, ni être sauvé, car les enfers auraient toujours prévalu, 10655.

Le Seigneur a combattu d'après la propre puissance, et combat seul chez l'homme contre les enfers qui s'efforcent continuellement de s'élançer, 1692. Le divin bien juge tous les hommes pour le ciel, et le divin vrai les condamne tous à l'enfer, 2258. Les infernaux ont une haine mortelle contre l'homme, et le plaisir de leur vie est de le perdre, et surtout de perdre son âme, 5863, 5864. Les esprits infernaux sont d'une astuce et d'une malice incroyables, 6666. Une région du ciel avait été occupée par les mauvais génies et les mauvais esprits avant l'avènement du Seigneur, mais alors ils en ont été chassés, 6858, 6914. Tout bien et tout vrai sont enlevés aux méchants dans l'autre vie, et ceux-ci sont laissés dans le mal et dans le faux, qui s'y accroissent selon la faculté de les recevoir, qu'ils se sont acquise dans le monde, mais néanmoins il ne leur est pas permis d'aller au-delà des limites acquises, 6977. L'homme méchant intérieurement a pour plaisir de sa vie de faire le mal et est en effort pour le faire, quoiqu'il apparaisse autrement à l'extérieur, 7032.

Enfers particuliers. Enfer de ceux qui ont une haine mortelle, ou enfer cadavéreux, 814. Quelques diables, sortis de cet enfer, envoyant vers Swedenborg un enfant, 814; comment ils furent précipités à travers le feu et la fumée dans des cavernes, 814. Ceux qui se plaisent dans les vengeances, au point de vouloir perdre l'âme, sont sous la géhenne, où apparaissent des serpents, 815. Enfer de ceux qui tuent avec le poignard et avec le poison, 816. L'un d'eux essaya de tuer Swedenborg par un coup à

travers le cœur et au cerveau, 816. Punition de l'un d'eux qui avait tué un autre par le poison, 817. De l'étang et de sa description; serpents, folies, 819. Enfer où ils se frappent à coups de couleaux; ce sont ceux qui brûlaient du désir de faire périr les autres avec cruauté, 818. De ceux qui ont été extérieurement honnêtes, mais intérieurement voleurs; leur punition, 821. Quels sont dans l'autre vie ceux qui ont voulu causer du préjudice aux autres, 822. Tous les états de l'homme reviennent dans l'autre vie, 823. De l'enfer de ceux qui sont adultères et en même temps cruels; là, quelques Juifs; leurs instruments de cruauté, 824. L'enfer des adultères cruels est sous le talon droit, où sont ceux d'entre la nation juive qui ont été tels, 5057. De la géhenne où sont des femmes impudiques; là, une sorte de feu et des serpents; ce feu est chargé parfois en un froid interne, 825. De l'obscurité et du froid dans l'enfer, 3340. De la géhenne de ceux qui ont souillé d'adultères la sainteté; elle diffère de l'autre géhenne, 826. Ceux qui dressent des pièges au moyen de l'amour conjugal et de l'amour à l'égard des enfants sont dévastés jusqu'à devenir comme des os, 827. Punition très-rigoureuse de ceux qui déflorent les jeunes filles sans but de mariage et de procréation, 828. De la punition de ceux qui pensent et parlent avec lasciveté, etc., 829. De la punition de ceux qui ont cru que les épouses jeunes et belles étaient pour eux, 829 bis. Enfer de ceux qui par ruse préméditée trompent les hommes dans l'intention de les perdre, 830. Des prestigiatrices et des sirènes; de leurs fourberies, de leur puni-

tion et de leur enfer, 831. De l'enfer de ceux qui ont agi avec fourberie, mensonge et artifice; ils ont leur rapport avec les ulcères et les apostèmes dans le corps, 5188. Enfer des avares, 938, 939, 940. Enfer des magiciens, 6692. Enfer des profanateurs, 6348. Enfer excrémentiel de ceux qui ont eu uniquement pour fin les voluptés, 943. Enfer des femmes de basse condition qui se sont entièrement livrées aux voluptés, 944. Enfer dans une tonne, où il y a un petit globe; là, ils s'imaginent fouler l'univers sous leurs pieds, 947. De ceux qui, dans une autre tonne, sont privés de la rationalité, 948. D'une chambre ténébreuse où se font des machinations contre les autres, 949. Du domicile des dragons; qui sont ceux qui l'habitent, 950. De ceux qui se sont crus saints; de leur désir ardent et de leur anxiété, 951. De l'enfer des antédiluviens sous une roche nébuleuse, 1270. Enfers excrémentiels et cadavéreux, 5394. Ceux qui sont dans l'enfer sont hors du très-grand homme, et correspondent aux ordures, puis aussi aux vices corporels, 2996. Chemins communs vers les enfers; l'un est par les intestins, l'autre par les reins, les urètres et la vessie; chacun de ces chemins finit dans les enfers, 5380.

ENFLAMMÉ (l'), *Flammeum*, *sign.* l'amour céleste et les affections de cet amour, 7622.

ENFLAMMER (s'). Autant l'amour s'enflamme, autant brille le vrai, 10201. S'enflammer de colère, quand il s'agit de Jéhovah, c'est chez l'homme l'action de se détourner des internes, ainsi des divins, 10431, 10460; quand il s'agit de Moscheh, par qui est signifié

l'interne, c'est aussi se détourner de l'interne, 10471. S'enflammer de colère *sign.* être indigné ou s'indigner, 3909.

ENFUIR (s'), *Evadere*. C'est la délivrance de la damnation, délivrance qui est faite au moyen des restes; *montré*, 5899.

ENGENDRER. Être engendré d'eau et d'esprit, — Jean, III. 5, — *sign.* être régénéré par le vrai de la foi et par le bien de l'amour, 9454, 10388.

ENGLOUTIR. Être englouti par la terre, c'est tomber dans les enfers; *montré*, 8306.

ENIVRER (s'), *Inebriari*. S'enivrer, c'est être conduit dans les erreurs par les faux raisonnements et par les mauvaises interprétations de la Parole, 8904, 1071. Les habitants de la terre enivrés du vin de l'impudicité de la grande prostituée, — Apoc. XVII. 2, — *sign.* que ceux qui sont au dedans de l'église ont été entraînés dans les erreurs et dans le délire par les faux provenant du mal, 8904.

ENLACER, *Illaqueare*. Ceux qui ont par ruse enlacé le prochain dans le monde, quant aux choses mondaines et terrestres, enlacent par ruse le prochain dans l'autre vie quant aux choses spirituelles et célestes; et comme ils le font en secret, ils sont relégués dans les enfers par derrière, profondément, selon le pernicieux et le nuisible de la ruse, 9013, 9348.

ENLEVER. Esprits subitement enlevés dans le ciel, 1769, 1770. Esprit enlevé au ciel immédiatement après la mort, 317 à 319.

EN-MISCHPATH *sign.* les vrais et les contestations au sujet des vrais, 1678.

ENNEMI. Les ennemis (*hostes*)

sign. ceux qui sont dans les maux et dans les faux, 8289; et aussi les maux et les faux, 2851. Ce que c'est qu'hériter la porte des ennemis (*hostium*), 2851; voir PORTE. Ceux qui sont hors de l'église ont été appelés adversaires, haïssants, ennemis, d'après la dissidence spirituelle, 9255, 9256. Les ennemis (*inimici*) sont les faux du mal, 9314. Agir en ennemi (*inimicum*), quand il s'agit du Seigneur, c'est détourner les faux provenant du mal, 9313. Les ennemis (*hostes*) sont les maux, et quand cela est dit du Seigneur, c'est détourner les maux, 9314. Les ennemis (*hostes*), ou ceux qui s'élèvent contre (*insurgentes*), ce sont les maux et les faux; montré, 10481. Ceux qui sont hors de l'église sont aussi nommés ennemis (*inimici*), parce qu'il y a dissidence avec eux quant au bien et au vrai de la foi, 9255.

ENNUI, *Tedium*. Esprits qui introduisent une grande douleur par un ennui qu'ils insufflent et augmentent continuellement, 5721. Esprits qui, par leur présence et leur influx dans les parties solides du corps, introduisent un ennui ou dégoût de la vie, et une telle torpeur dans les membres et dans les articulations, que l'homme ne peut pas se lever de son lit, 5722.

ÉNOC. Voir CHANOC.

ÉNONCÉS. Dans l'ancienne Parole, ou Parole antémosaïque, la partie prophétique était nommée les *Énoncés*, 2685, 2897, 2898, 9942.

ENORGUEILLIR (s'). Ceux qui ne se sont enorgueillis qu'en dehors et non en dedans; quels ils sont; d'après l'expérience, 4947.

ÉNOSCH, fils de Scheth, *sign.* une des très-anciennes églises, qui eut la

charité pour principal de la foi, 438, 496, 500. Énosch est la troisième église, très-ancienne, mais moins céleste, par conséquent moins perceptive que l'église Scheth, qui elle-même n'était ni aussi céleste ni aussi perceptive que l'église, sa mère, appelée Homme ou Adam, 505. Dans la langue originale, il y a deux mots qui signifient l'homme, l'un de ces mots est Adam, et l'autre Énosch, 7120. L'influx de ceux qui ont été de l'église appelée Énosch est doux, leur langage modeste; dans l'autre vie, ils vivent entre eux dans la charité, et remplissent les offices de l'amitié envers les autres qui viennent chez eux, 1125.

ENRACINER. Jamais aucun bien ne peut être enraciné chez l'homme, sinon dans son libre, car ce qui est enraciné dans le non libre est dissipé à la première approche du mal et dès que la tentation commence, 3854. L'amour de soi et l'amour du monde avaient été enracinés chez les Israélites par leurs premiers ancêtres, 8788.

ENRICHI. L'homme est enrichi de biens spirituels et célestes, quand les choses qui sont chez lui sont disposées par le Seigneur dans l'ordre spirituel et céleste, ainsi à l'image et à la ressemblance de l'ordre divin, 3017. On est enrichi de vrais et de biens, dans l'autre vie, par une adjonction d'esprits qui sont dans le vrai et dans le bien, car par eux il se fait une communication, 6914. Être enrichi *sign.* avoir acquis la puissance et la force, 1750.

ENSEIGNER, *Docere*. Quelle grande différence il y a entre enseigner la foi seulement et enseigner la charité, 4715. Le rite représentatif,

chez les Juifs, d'enseigner dans les places venait de ce que les places signifiaient les vrais, 2336. Enseigner les vrais et ne pas les faire, c'est la même chose que vouloir ne pas les savoir, 3420. Enseigner, c'est influencer, et quand cela se dit du divin du Seigneur, c'est procéder, 6993, 7007. Enseigner l'arc, — II Sam. I. 18, — c'est enseigner la doctrine de l'amour et de la charité, 4922.

ENSEIGNEMENT (l') sur l'amour et sur la charité a été donné par le Seigneur; *montré*, 1017, 2371, 3934, 4783.

ENSEVELIR, *Sepelire*. Être enseveli, dans un sens bon, c'est ressusciter, 6516. Être enseveli, dans le sens opposé, c'est être rejeté et être damné; *montré*, 6516 et 4564, 6246. Être enseveli dans une bonne vieillesse; ce que c'est, 1854. Être enseveli *sign.* le réveil et la résurrection; pourquoi? 2916, 2917, 4621, 5551, 6516, 6554. Être enseveli *sign.* ressusciter, parce que, quand le corps est mort, l'âme ressuscite; de là, quand dans la Parole il est parlé d'ensevelissement, les anges pensent, non au corps qui est rejeté, mais à l'âme qui ressuscite, 4621. Être enseveli *sign.* par suite la régénération, puisque celui qui est régénéré ressuscite pour ainsi dire d'entre les morts et se relève, 2916, 6516, 6554; pareillement l'instauration d'une nouvelle église, 6522, 6544. Ces choses sont signifiées par l'ensevelissement d'Abraham, de Jischak et de Jacob dans la terre de Canaan, 6516. Être enseveli, c'est la fin de la représentation dans l'un, mais la continuation dans un autre, de même que mourir, 3253, 3254, 3256, 3276, 5975, 6302, 6645, 9928, 10244;

c'est le rejet de l'état antérieur, et le suscitement d'un nouvel état, 3593. *Voir SÉPULTURE, SÉPULCRE.*

ENTENDEMENT, *Intellectus*. *Voir INTELLIGENCE, SAGESSE, SCIENCE, INTELLECTUEL.* L'entendement est l'une des deux facultés qui constituent le mental de l'homme, 7179; *voir MENTAL.* L'entendement est la vue interne, et cette vue interne est dans une lumière qui est au-dessus de la lumière du monde, 4526. La vue de l'entendement est appelée vue intellectuelle, 4406. L'entendement est ce qui procède de la volonté, et manifeste la volonté dans une certaine forme visible, 3868. Dans l'homme, il y a un entendement extérieur et un entendement intérieur; l'entendement extérieur est où réside la pensée qui vient à la perception, et l'entendement intérieur est où réside la pensée qui ne vient pas à la perception, mais qui vient néanmoins à la perception des anges, 9051. L'entendement est la forme de la volonté; *illustré*, 8885. L'entendement est le récipient du vrai, 6222. Tel est chez chacun l'entendement du vrai, tel est le vrai, 5354. L'entendement de l'homme est tel que sont les vrais d'après le bien par lesquels il a été formé, 10064. L'entendement réel est celui qui est formé par les vrais procédant du bien, et non celui qui est formé par les faux procédant du mal, 10675. L'entendement consiste à voir, d'après les choses qui appartiennent à l'expérience et à la science, les vrais, les causes des choses, les enchaînements, et les conséquences en série, 6125. Il appartient à l'entendement de voir et de percevoir si une chose est vraie avant de la confirmer, et non pas

de pouvoir confirmer quoi que ce soit, 4741, 7012, 7680, 7950, 8521, 8780. Tout doctrinal de l'église a avec soi des idées; selon ces idées il y a l'entendement du doctrinal, et sans l'idée intellectuelle chez l'homme, il n'y a que l'idée du mot et nullement l'idée de la chose, 3825. Les idées de l'entendement s'étendent amplement de tout côté dans les sociétés des esprits et des anges, 6599, 6600 à 6605, 6609, 6615. Les idées de l'entendement de l'homme sont ouvertes dans l'autre vie, et se montrent au vif telles qu'elles sont, 1869, 3310, 5510. C'est l'entendement qui est illustré par le Seigneur, 6222, 6608, 10659. L'illustration de l'entendement est variée selon les états de la vie de l'homme, 5221, 7012, 7233. L'entendement est illustré en tant que l'homme veut faire selon le vrai, 3619. Est illustré l'entendement de ceux qui lisent la Parole d'après l'amour du vrai et d'après l'amour de l'usage de la vie, mais non l'entendement de ceux qui la lisent d'après l'amour de la réputation, de l'honneur, du gain, 9382, 10548, 10549, 10551. La lumière du ciel est illustration pour l'entendement comme la lumière du monde pour la vue, 1524, 5114, 6608, 9128. C'est l'entendement de l'homme qui est illustré par la lumière du ciel, 1524, 3138, 3167, 4408, 6608, 8707, 9128, 9399, 10569. La perception est l'illumination de l'entendement par la lumière du ciel, 6608. L'entendement sert à manifester devant les autres les choses que l'homme veut, et sert aussi à ployer les volontés des autres par des idées diversement formées pour la condescendance, 8885. L'entendement intérieur, qui a pour

objets les choses qui appartiennent au bien et au vrai, se révèle principalement par la conscience, 3863. L'homme croit que par lui-même il a l'entendement, et que l'entendement a été insité en lui, mais il est dans la plus grande erreur, 2701.

Correspondance de la vue de l'œil avec l'entendement, 4403 à 4421. Cette correspondance est évidente d'après certaines expressions dans le langage ordinaire, 4406. A l'entendement correspond la respiration du poumon, 3888. Continuation de la correspondance de la vue de l'œil et de la lumière avec l'entendement et les vrais, 4523 à 4533, spécialement, 4526. La vue de l'homme dépend de l'entendement; il en est autrement chez les animaux, 4407.

Entendement et Volonté. Il y a dans l'homme deux facultés, l'une qui est appelée la volonté, et l'autre qui est appelée l'entendement, 35, 641, 3539, 3623, 10122. Ces deux facultés font l'homme même, 10076, 10109, 10110, 10264, 10284. C'est par la chaleur spirituelle que vit la volonté de l'homme, et c'est par la lumière spirituelle que vit son entendement, 3338. L'homme est tel que sont ces deux facultés chez lui, 7342, 8885, 9282, 10264, 10284. Par elles aussi l'homme est distingué des bêtes; et cela, parce que l'entendement de l'homme peut être élevé par le Seigneur et voir les vrais divins, et que la volonté peut l'être pareillement et percevoir les vrais divins; et ainsi l'homme par ces deux facultés, qui le constituent, peut être conjoint au Seigneur; mais il en est autrement de la bête, 4525, 5114, 5302, 6323, 9231. Et comme l'homme peut être

ainsi conjoint au Seigneur, il ne peut mourir quant à ses intérieurs qui appartiennent à son esprit, mais il vit éternellement, 5302. L'homme est homme non par la forme, mais par le bien et le vrai qui appartiennent à sa volonté et à son entendement, 4051, 5302.

De même que toutes choses dans l'univers se réfèrent au bien et au vrai, de même toutes choses chez l'homme se réfèrent à la volonté et à l'entendement, 803, 10122; parce que la volonté est le réceptacle du bien, et l'entendement le réceptacle du vrai, 3332, 3623, 5113, 6065, 6125, 7503, 9300, 9930. Comme le vrai appartient à la foi, et le bien à l'amour, il en résulte que l'entendement est le réceptacle de la foi, et la volonté le réceptacle de l'amour, et que la foi et l'amour sont dans l'homme, quand ils sont dans l'entendement et dans la volonté, parce que la vie de l'homme n'est point ailleurs, 7178, 10122, 10367. Et comme l'entendement de l'homme peut recevoir la foi au Seigneur, et que sa volonté peut recevoir l'amour envers le Seigneur, l'homme peut par la foi et par l'amour être conjoint au Seigneur, et celui qui peut être conjoint au Seigneur par la foi de l'amour ne peut mourir dans l'éternité, 4525, 6323, 9231.

La volonté de l'homme est l'être même de sa vie, parce qu'elle est le réceptacle du bien, et l'entendement est l'exister de la vie provenant de l'être, parce qu'il est le réceptacle du vrai, 3619, 5002, 9282. Ainsi, la vie de la volonté est la vie principale de l'homme, et la vie de l'entendement en procède, 585, 590, 3619, 7342, 8885, 9282, 10076, 10109, 10110, de même que la lumière procède du feu ou de la

flamme, 6032, 6314. Les choses qui viennent dans l'entendement et en même temps dans la volonté sont appropriées à l'homme, mais non celles qui viennent seulement dans l'entendement, 9009, 9069, 9071, 9129, 9182, 9386, 9393, 10076, 10109, 10110. Celles qui sont reçues par la volonté, et de là par l'entendement, deviennent choses de la vie de l'homme, 8911, 9069, 9071, 10076, 10109, 10110. Chaque homme aussi est aimé et estimé des autres selon le bien de la volonté et de l'entendement qui en procède, car celui qui veut ce qui est bien et comprend ce qui est bien, est aimé et estimé; mais celui qui comprend ce qui est bien, et ne veut pas ce qui est bien, est rejeté et méprisé, 8911, 10076. L'homme aussi après la mort reste tel qu'est sa volonté et l'entendement qui en dérive, 9069, 9071, 9386, 10153. Et alors les choses qui appartiennent à l'entendement, et non en même à la volonté, s'évanouissent, parce qu'elles ne sont pas dans l'esprit de l'homme, 9282. L'homme peut saisir par l'entendement ce qu'il ne fait pas d'après la volonté, ou peut comprendre ce qu'il ne veut pas parce que cela est contre son amour, 3539.

La volonté et l'entendement constituent un seul mental, 35, 3623, 5835, 10122. Ces deux facultés de la vie doivent faire un, pour que l'homme soit homme, 3623, 5835, 5969, 9300. Combien a été perverti l'état de ceux chez qui l'entendement et la volonté ne font pas un! 9075. La volonté et l'entendement sont ramenés à l'unité dans l'autre vie, et il n'y est pas permis d'y avoir un mental divisé, 8250. Toute volonté du bien et tout entende-

ment du vrai procèdent du Seigneur; il n'en est pas de même de l'entendement du vrai séparé d'avec la volonté du bien, 1831, 3514, 5483, 5649, 6027, 8685, 8701, 10153. L'entendement et la volonté sont très-distincts chez l'homme, 641; mais l'homme sait difficilement distinguer entre l'entendement et la volonté, parce qu'il sait difficilement distinguer entre penser et vouloir, 9995.

L'homme régénéré est gratifié par le Seigneur d'un nouvel entendement et d'une nouvelle volonté, 1023, 1043, 1044; l'homme régénéré pense le vrai par ce nouvel entendement reçu du Seigneur, 928. Les choses qui appartiennent à l'entendement suivent toujours, et celles qui appartiennent à la volonté précèdent, 5969. Il n'y a l'entendement du vrai que là où il y a la volonté du bien, 628. L'entendement sans la volonté n'est pas l'homme lui-même, il n'est qu'une entrée vers l'homme, 10110. L'homme est coupable, si par l'entendement il ne réprime pas le mal de la volonté, 9075. Comment la volonté communique son feu à l'entendement, et de son état alors, 9144. La communication du vrai et du bien, par conséquent de l'entendement et de la volonté, est comme celle du poumon et du cœur; *illustré*, 9300. C'est l'entendement qui reçoit les vrais de la foi, et la volonté reçoit le bien de la charité; *illustré*, 9300. L'entendement doit procéder de la volonté, pour qu'il soit l'entendement de l'homme lui-même, 10332, *f.* L'entendement de l'homme est tel que sont les vrais qui le forment, et *vice versa*; et la volonté est telle que sont les biens de l'amour, 10064. Maux de la vo-

lonté seule, ou de l'entendement seul, et de l'un et de l'autre en même temps, 9009. Il est dit au pluriel deux vies, parce qu'il y a deux facultés de la vie, à savoir, la volonté et l'entendement, volonté du bien et entendement du vrai, lesquelles font un, quand l'entendement appartient à la volonté, ou quand le vrai appartient au bien, 3623. L'entendement du vrai et la volonté du bien ne sont chez aucun homme, mais lorsqu'on devient céleste, il semble qu'on a en soi comme une volonté du bien et un entendement du vrai, mais l'une et l'autre appartient au Seigneur seul, 633. Ce que c'est que l'entendement du vrai et la volonté du bien, 634. Quand on connaît ce que c'est que l'homme interne et ce que c'est que l'homme externe, on peut savoir d'où viennent l'entendement du vrai et la volonté du bien, 9796. L'entendement du vrai est de voir les vrais, qui sont dans la Parole, par l'illustration procédant du Seigneur; et la volonté du bien est de les vouloir par l'affection, 9799. Ceux qui sont dans l'amour et dans la foi envers le Seigneur, et dans la charité à l'égard du prochain, sont dans l'entendement du vrai et dans la volonté du bien, car chez eux il y a réception du bien et du vrai qui procèdent du Seigneur, 9800. Dans toutes et dans chacune des choses de l'homme, il y a quelque chose de l'entendement et quelque chose de la volonté, 803.

ENTENDRE, *Audire*. Dans le sens suprême, entendre, c'est la Providence, et voir est la Prévoyance; *montré*, 3869, *f.* Entendre, c'est obéir, et aussi apercevoir; ce que c'est que l'un et l'autre; *montré*, 5017. Entendre, c'est obéir, et l'o-

reille est l'obéissance, 2542. Entendre, c'est avoir l'espérance, 7065; c'est l'influx, 9926. Quand entendre est conjoint avec faire, c'est percevoir, comprendre, avoir foi; et quand il n'est pas conjoint avec faire, c'est obéir, 8361. Entendre, c'est recevoir par la mémoire et être instruit, et aussi recevoir par l'entendement et croire, et aussi recevoir par obéissance et faire; *montré*, 9311. Quand entendre est dit du Seigneur, c'est porter le secours de la miséricorde, 6852. Entendre la voix du Seigneur, c'est être instruit des préceptes de la foi, et les recevoir, 9341. « Dieu m'a jugée, et il a entendu ma voix, » — Gen. XXX. 6, — *sign.* dans le sens suprême la justice et la miséricorde, dans le sens interne le saint de la foi, dans le sens externe le bien de la vie, 3921. *Voir* ÉCOUTER.

ENTHOUSIASTES. Les doctrinaux, quels qu'ils soient, peuvent être confirmés; ainsi, ceux des enthousiastes le sont par les enthousiastes, 6865.

ENTHOUSIASTIQUES. Visions des esprits enthousiastiques; quelles elles sont, et d'où elles viennent, 1968.

ENTONNOIR, *Infundibulum* (partie du cerveau), 4045. Quelle est la représentation de l'entonnoir dans le cerveau; d'après l'expérience, 4050. *Voir* LYPHÉ.

ENTORTILLEMENT dans un drap; genre de peine dans l'autre vie, 964.

ENTOURER, *Circumdare*, *sign.* influencer, 115. Le bien procédant du Seigneur comme Soleil entoure non-seulement dans le commun le ciel, mais encore dans le particulier les sociétés célestes qui sont dans le ciel, et aussi dans le singulier cha-

que ange, et met ainsi à l'abri de l'irruption du mal provenant de l'enfer, 9490.

ENTRAILLES. Ce que signifient les entrailles et sortir des entrailles, 1803. Sortir de l'utérus et des lombes se dit du bien, et sortir des entrailles se dit du vrai, 3294. Les entrailles *sign.* les vrais de l'innocence, 10031.

ENTRÉE, *Janua*, *Ostium*. L'entrée *sign.* l'introduction et l'admission, 2356, 8989. L'entrée de la tente de convention *sign.* l'introduction dans le ciel où est le Seigneur, 10108. L'entrée, dans la Parole, *sign.* ce qui introduit ou vers le vrai, ou vers le bien, ou vers le Seigneur; ainsi, l'entrée *sign.* le vrai même, puis le bien même, comme aussi le Seigneur même, car le vrai conduit au bien, et le bien conduit au Seigneur, 2356.

ENTRER. C'est, dans le sens spirituel, communiquer sa pensée à un autre, 6904. Le divin peut entrer dans le rationnel, mais le rationnel ne peut entrer dans le divin, 2519. Personne ne peut entrer dans le ciel, à moins d'avoir quelque chose de l'innocence, 5608. Ceux qui entrent dans le ciel déposent tout mérite d'eux-mêmes, 4007. Entrer par les vrais de la foi dans les scientifiques est selon l'ordre, mais entrer par les scientifiques dans les vrais de la foi est contre l'ordre, 10236. Les vrais entrent successivement dans le bien, l'augmentent et le perfectionnent, 8772. Le Seigneur entre par la vie de l'homme dans les vrais de sa foi, 9380. Le Seigneur entre chez ceux qui sont dans l'amour et dans la charité; comment, 10189. Le Seigneur entre par le bien, ainsi par l'amour et par la charité qui sont

chez l'homme, et il le conduit dans les vrais qui correspondent, 10201. Les esprits et les anges entrent dans toutes les choses de la mémoire de l'homme, 1252, 1255, 6814. Entrer vers quelqu'un, quand cela se dit des mariages, c'est être conjoint, 3914, 3919. Entrer, c'est la communication, 6901. Entrer et sortir, c'est l'état de la vie, de laquelle il s'agit, depuis le commencement jusqu'à la fin; *illustré et montré*, 9927; c'est l'état de la chose depuis le commencement jusqu'à la fin, 10240.

ENVIE, *Invidia*. Avoir de l'envie (jalouser), c'est ne point comprendre, 3410. Les envies découlent du penchant de l'homme à vouloir commander aux autres et posséder les richesses des autres, 10791. De quelle grande envie sont affectés et tourmentés les mauvais esprits, quand ils voient la béatitude des anges, 1974.

ENVOYÉ, *Missus*. Dans la langue hébraïque, l'envoyé *sign.* l'ange; de là le Seigneur qui, quant au divin humain, a été appelé ange, se dit envoyé par le Père, 6834, 10561. Les prophètes étaient nommés envoyés, parce que les paroles qu'ils prononçaient sortaient du saint de l'esprit du Seigneur, 2397. *Voir* ENVOYER.

ENVOYER, *Mittere*. Partout par être envoyé il est signifié sortir, 2397. Être envoyé *sign.* procéder et enseigner, 4710. Être envoyé se dit particulièrement du divin vrai, parce que tout divin vrai sort du divin bien, 2397. Être envoyé par Jéhovah *sign.* le divin qui conduit et aussi le divin qui procède, 10561. Il est dit du saint de l'esprit qu'il fut envoyé, c'est-à-dire, qu'il sort du divin du Seigneur, 2397. Pour-

quoi Jean-Baptiste fut envoyé d'avance pour préparer le chemin, 8028. *Voir* ENVOYÉ.

ÉPARS. Les choses qui paraissent éparses dans la Parole ont été conjointes chez les anges dans un seul sens, et même dans une seule idée, 9200; on ne peut voir ces choses en série, à moins qu'on ne les considère rassemblées en une seule idée, et que l'intuition ne soit alors éloignée du sens de la lettre, 3074.

ÉPAULE (l') *sign.* toute la puissance, 3079. Dans la Parole, la main *sign.* la puissance, le bras une puissance plus grande, et l'épaule toute la puissance, 1085. Dans le très-grand homme, aux épaules correspondent ceux qui sont dans la puissance par le vrai de la foi d'après le bien, 4932. Les mains, les bras et les épaules correspondent à la puissance, parce que les forces et les puissances de tout le corps et de tous les viscères du corps se réfèrent à ces membres, car c'est par eux que le corps exerce ses forces et ses puissances, 4933. Les infernaux présentent par fantaisie une épaule, par laquelle ils font que les forces sont répercutées, 4937. Dans la Parole, par l'épaule il est signifié toute puissance, 4937, 1085.

ÉPEAUTRE, *Zea*. Le froment est le bien du naturel intérieur, et l'épeautre en est le vrai, 7605, 10669.

ÉPÉE (l') *sign.* : 1° Le vrai de la foi qui combat; 2° la vastation du vrai; 3° le faux qui combat; 4° la punition du faux; *illustré et montré*, 2799. Les épées (*gladii*) sont les vrais de la foi par lesquels on combat contre les faux et les maux; et les épées (*macharæ*) sont les doctrinaux qui détruisent le vrai et le bien; *montré*, 6353. L'épée

(*gladius*) est la vastation du vrai et la damnation du mal et du faux; *montré*, 7102. L'épée dégainée ou tirée est le combat continu contre les faux et les maux, et *vice versa*; *montré*, 8294. L'épée sur la cuisse, c'est le vrai qui combat d'après le bien, 10488. L'épée est le mal qui combat par le faux, 4499. Tomber par l'épée, c'est périr par le faux, 8902. L'épée du désert, — Lament. V. 9, — est le faux combattant contre les vrais qui appartiennent à la foi, 9050. La flamme de l'épée ou du glaive qui se tourne, — Gen. III. 24, — *sign.* le propre amour avec ses folles cupidités et leurs persuasions, 309. Courte épée avec laquelle se faisait la circoncision, 2799; voir aussi 2039, *f.*, 2046, *f.*, 7044.

ÉPHAH, fils de Midian, fils d'Abraham par Kéturah, — Gen. XXV. 4, — *sig.* une dérivation de la troisième portion du royaume spirituel dans les cieux et dans les terres, quant aux doctrinaux et aux cultes qui en proviennent, dérivation du vrai de la foi représenté par Midian, 3238, 3242.

ÉPHAH. L'éphah, étant une des mesures pour les choses sèches qui servent d'aliments, *sign.* le bien, 8540. L'éphah, considéré comme un dixième du chomer, *sign.* peu, 8468. La mesure de l'éphah était divisée en dix, pour qu'elle signifiait le réceptif, dont la qualité était désignée par les nombres; toutefois, dans Ézéchiél, où il s'agit du nouveau temple, l'éphah est divisé non en dix, mais en six; pourquoi? 10262.

ÉPHER, fils de Midian, fils d'Abraham par Kéturah, — Gen. XXV. 4. — Voir ÉPHAH.

ÉPHOD (l') *sign.* ce qui couvre le

bien céleste, 9477. L'éphod était une couverture pour les célestes externes, et le pectoral une couverture pour les célestes internes, 9477. L'éphod est le divin vrai dans le royaume spirituel, en une forme externe, dans lequel se terminent les intérieurs, 9824, 9891. L'éphod était le plus extérieur des trois habits sacerdotaux, et par conséquent plus saint que les autres, puisqu'il les renfermait, 9824. L'éphod *sign.* l'externe du royaume spirituel, 9837. L'éphod était tissu d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate double-teint et de fin lin, et l'hyacinthe signifiait le vrai de l'amour céleste, la pourpre le bien de l'amour céleste, l'écarlate double-teint le bien de l'amour spirituel, et le fin lin le vrai de l'amour spirituel; et cela, parce que l'éphod signifiait le ciel dans les derniers, 9873. L'éphod avec le manteau, c'est le royaume spirituel; et la tunique, parce qu'elle en était séparée par la ceinture, est le spirituel et le céleste; c'est la même chose que ce qui est signifié par le voile dans la tente, et par le cou chez l'homme; *illustré*, 10005.

ÉPHRAÏM *sign.* l'intellectuel dans le naturel, 5354. Dans la langue originale, Éphraïm a tiré son nom de la fructification, 5355. Éphraïm *sign.* le nouvel intellectuel de l'église; *montré*, 5354. Éphraïm *sig.* d'après l'illustration la perception de ce que c'est que le vrai et le bien procédant de la Parole; *illustré*, 6222. Éphraïm est l'intellectuel de l'église spirituelle, et Ménaschéh en est le volontaire; *montré*, 3969, 6222, 6238. Éphraïm est le vrai quant à l'intellectuel, et Ménaschéh le bien quant au volontaire, 6234, 6238, 6267. Éphraïm est l'homme

de l'église spirituelle externe, et Ménaschéh l'homme de l'église céleste externe, 6296. La montagne d'Éphraïm, — Jérém. IV. 15, — *sign.* l'affection du vrai qui doit être affirmé, 3923. Les fils d'Éphraïm sont nommés tireurs d'arcs, 5354.

ÉPHRATAH, c'est le spirituel du céleste dans l'état antérieur, 4585, 4594; voir BETHLÉCHEM. Dès le temps très-ancien, Éphratah a signifié le spirituel du céleste; de là dans la suite Bethléchem, qui est Éphratah, l'a signifié; de là Benjamin y est né, et le Seigneur y est né, 4594; voir 6247, 9406, 9485, 9594.

ÉPHRON *sign.* ceux chez qui le bien et le vrai de la foi peuvent être reçus, 2933, 2940, 2969. Éphron est appelé Chittéen, afin qu'il représente l'église spirituelle comme chef et prince, 2941.

ÉPI. Les épis *sign.* les scientifiques parce que le froment *sign.* le bien du naturel, car les scientifiques contiennent le bien du naturel, comme les épis contiennent le froment; *montré*, 5212. L'épi *sign.* le vrai qui contient; le froment et l'orge dans l'épi, *sign.* le bien qui reçoit et aussi le bien reçu, 10669. Les épis gras et bons *sig.* les scientifiques auxquels peuvent être appliquées les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, 5213. Les épis minces *sign.* des scientifiques de nul usage, 5214. L'épi rôti est le bien de la charité, l'épi vert est le bien du vrai, et en manger, c'est se les approprier, 9295.

ÉPINE (l') et le chardon, c'est la malédiction et la vastation, 273. Les épines sont les faux des convoitises; *montré*, 9144. Dans la parabole du semeur, les épines sont les

maux, 3310. La couronne d'épines sur le Seigneur a représenté alors l'état de l'église quant à la Parole, 9144, *f.* Voir CHARDON.

ÉPONGE. Les sirènes conçoivent des artifices inconnus dans le monde; ce sont, pour ainsi, des éponges qui s'imbibent de ruses exécrables, 831. Les amours célestes reçoivent les vrais du ciel et s'en imbibent comme des éponges; et les amours mondains reçoivent les faux et s'en imbibent aussi comme des éponges, 9382.

ÉPOUSE, *Uxor*. La femme et l'épouse, c'est l'église, 252, 253, 749, 770; et aussi l'église pervertie, 409. Ce que c'est que l'homme (*vir*) et l'épouse, et ce que c'est que l'homme (*homo*) et l'épouse, 915. Dans l'église spirituelle l'épouse, représente le bien; et le mari représente le vrai; mais dans l'église céleste le mari représente le bien et l'épouse le vrai, 4434. Dans la Parole, quand il est dit l'homme (*vir*) et l'épouse, le vrai est signifié par l'homme, et le bien par l'épouse; et, dans le sens opposé, le faux par l'homme, et le mal par l'épouse; mais quand il est dit le mari et l'épouse, le bien est signifié par le mari, et le vrai par l'épouse, et, dans le sens opposé, le mal par le mari, et le faux par l'épouse; raison de cela, 4823; voir aussi 3517. Saraï, épouse, est le vrai adjoint au bien, 1468. Pourquoi la servante Hagar a été donnée à Abraham pour femme, et non pour épouse, 1907. Les deux épouses de Jacob, Léah et Rachel, représentaient l'église externe et l'église interne, 409. Les épouses *sign.* les biens du vrai, 2517, 4510, 4823, 7022.

Les épouses, dans les temps anciens, se disaient mortes, quand

elles n'enfantaient point un fils ou une fille, et elles se regardaient aussi comme mortes, parce qu'il ne resterait d'elles dans la postérité nulle mémoire ou pour ainsi dire nulle vie, 3908. Pourquoi tant de lois ont été établies dans l'église juive au sujet de la prérogative du mari et de l'obéissance de l'épouse, 568. Aujourd'hui, il n'est pas permis d'avoir plusieurs épouses, ni d'adjoindre une concubine à l'épouse; pourquoi? 9002. Quelles sont les épouses qui n'aiment point leur mari, et qui le méprisent, 2745. Être conjoint à son épouse par le seul désir lascif, c'est là un naturel non spirituel; mais être conjoint à son épouse par l'amour conjugal, c'est là un naturel spirituel, 4992. De ceux qui ont pour principe la communauté des épouses; leur châtiment dans l'autre vie est horrible, 2756. Voir FIANCEE.

ÉPOUVANTE, *Pavor*. L'épouvante, — Jérém. XLVIII, — c'est le trouble et la commotion du mental naturel, quand il hésite entre les maux et les biens et entre les faux et les vrais, 9348. Voir CRAINTE.

ÉPROUVER le cœur et les reins, *sign.* explorer les choses qui appartiennent au bien et celles qui appartiennent au vrai, et en sonder la quantité et la qualité, 5385.

ÉQUILIBRE. D'où vient l'équilibre et le libre de l'homme, 6477, 8209. Dans l'autre vie, il y a équilibre pour toutes choses, 689; tellement que le mal se punit lui-même, 696, quand l'équilibre commence à pencher du côté du mal, 2422; comment les sociétés alors sont dissoutes, 2129. Autour de l'homme il y a une sphère commune d'efforts pour faire le mal d'après l'enfer, et une sphère commune d'efforts

pour faire le bien d'après le ciel; de là l'équilibre, et l'homme a le libre; *expérience*, 9477. Le Seigneur place l'homme dans l'équilibre entre les maux et les biens, et entre les faux et les vrais, d'un côté par les mauvais esprits et de l'autre par les anges, afin que l'homme soit dans le libre, 5982. L'homme est tenu par le Seigneur entre le ciel et l'enfer, et ainsi dans l'équilibre, afin qu'il soit dans le libre pour la réformation, 6477, 8209, 8987. Chez les méchants, il n'y a pas équilibre entre le mal et le bien, 6308. Voir LIBRE.

ÉQUITABLE. Dans le naturel est proprement nommé juste et équitable ce qui, dans le spirituel, est appelé bien et vrai; ainsi, l'équitable est le vrai moral et civil, 4167.

ER, fils de Jehudah; c'est le faux, 4821, 4822, 4830. C'était le faux du mal, 4832.

ÉRECH, — Gen. X. 10. — C'est une variété du culte signifié par Babel, 1182, 1183.

ÉRI, fils de Gad. Les fils de Gad *sign.* le bien de la foi, et par suite les œuvres et les doctrinaux, 6024.

ÉRIGER. Dans la Parole, édifier se dit des maux, ériger se dit des faux, et renouveler se dit des uns et des autres, 153.

ERRANT ET FUGITIF (être), *Vagus et profugus*. C'est ne point savoir ce que c'est que le vrai et le bien, 382.

ERRER dans le champ, c'est déchoir du vrai commun de l'église, 4717. Errer dans le désert *sign.* être entraîné dans diverses erreurs, 2679.

ERREUR. Dans quelles erreurs tombent ceux qui ne pensent pas au-delà du sens de la lettre, quand ils lisent la Parole, 10431. Dans

combien d'erreurs tombent ceux qui ont seulement la doctrine de la foi, et non en même temps celle de la charité, 2383, 2417, 3146, 3325, 3442, 3413, 3416, 3773, 4672, 4730, 4783, 4925, 5351, 7623 à 7627, 7752 à 7762, 7790, 8094, 8313, 8530, 8765, 9186, 9224, 10555. L'erreur *sign.* ce qui est contraire, 5625. Erreurs dans lesquelles sont enclins à tomber ceux qui doivent être réformés, 2949. Erreurs de ceux qui placent la salvation dans la foi seule, 8700.

ÉRUCTION. Lancer des mots comme par éruption, 4656.

ÉRUDITION (l') humaine introduit l'obscurité dans les choses spirituelles chez ceux qui se fient à leur intelligence, et s'élèvent par conséquent au-dessus des autres, 8783. L'affectation de l'érudition couvre d'ombre les sujets, 6924. L'érudition chez les anciens les conduisait à la sagesse, 4966. Érudition d'aujourd'hui, 3428, 3774, 9407. La véritable érudition, dans les premiers temps qui ont été appelés âge d'or et âge d'argent, consistait à parler et à écrire de manière qu'on ne fit attention au sens de la lettre qu'afin que la sagesse cachée dans ce sens y fût transparente, 9407.

ÉRUDITS. Voir SAVANTS. Sur les vérités spirituelles les érudits en savent moins que les simples, 3747. Un grand nombre d'érudits déraisonnent plus que les simples au sujet des spirituels; pourquoi? 4760. Les érudits ne saisissent pas ce que c'est que la perception, 1387. Les érudits qui se sont confirmés contre les vrais de l'église sont sensuels, 6316; voir SENSUEL. Les érudits ne croient pas des choses que croient les simples, parce que d'après le négatif ils consultent

les scientifiques, et ainsi se privent de la vue intérieure, 4760. Ils ont moins de sagesse que les simples, parce qu'ils sont sensuels, 5089. Un très-grand nombre d'érudits sont dans la persuasion du faux, parce qu'ils confirment les faux par les scientifiques, 5128. Les érudits croient qu'ils recevraient de préférence la Parole, si elle était écrite autrement, mais ils se trompent étrangement, et la plupart d'entre eux sont athées et naturalistes, 8783. Les érudits ne saisissent pas ce que c'est que l'esprit et la vie après la mort; *expérience*, 6317. Les érudits ne savent rien du très-grand homme, 3747, 3748, 3749; voir HOMME (très-grand). Les érudits de notre siècle se bornent à discuter si une chose est; et, tant qu'ils s'en tiennent là, ils ne peuvent savoir que cette chose est, ni à plus forte raison ce qu'elle est, 3747. Quels sont aujourd'hui les érudits qui instruisent les autres; *montré* par des exemples, 3748, 3749. Pourquoi les érudits ne peuvent prendre pour principe qu'il existe un influx du Seigneur par le ciel, 4322. Opinions diverses des érudits au sujet de l'âme, 4527, 4622. Les érudits, dans l'autre vie, sont plus stupides que les simples, 4156.

ÉSAÛ représente le divin bien naturel du Seigneur, 4639, 4650. Ésaû ou Édom, dans le sens réel, représente le Seigneur quant à son essence humaine, 1675. Ésaû est le divin humain du Seigneur quant au bien premièrement conçu, et Édom le divin naturel du Seigneur quant au bien auquel ont été joints les doctrinaux du vrai, 3302. Ésaû et Édom, c'est le bien de la vie du vrai naturel, 3300. Ésaû est

le bien naturel avant qu'au bien aient été adjoints les doctrinaux du vrai, puis aussi le bien de la vie d'après l'influx rationnel; Édom est le bien du rationnel auquel ont été adjoints les doctrinaux du vrai; *montré*, 3322. Dans le sens opposé, Ésaü est le mal de l'amour de soi avant qu'aient été adjoints les faux, et Édom le mal de cet amour quand aussi les faux ont été adjoints; l'un et l'autre *sign.* ceux qui d'après le mal de l'amour de soi méprisent et rejettent les vrais; *montré*, 3322. Ésaü tire son nom du poilu, et Édom du rouge, 3527. Ésaü est le divin bien du naturel du Seigneur, et Édom est le divin humain du Seigneur quant au naturel et au corporel, 4642. Ésaü est le bien de l'enfance, et par suite le bien de la vie, ou, ce qui est la même chose, le bien du naturel, 3504. Ésaü a représenté le bien du naturel de l'enfance du Seigneur; et, après que cela eut été fait divin, le divin bien du divin naturel du Seigneur, 3599. Ésaü est l'affection du bien du naturel ou le bien de la vie, 3494. *Voir* ÉDOM.

Ésaü et Jacob, après que le naturel du Seigneur eut été glorifié, représentent son divin naturel quant au divin bien et au divin vrai, 3576. Jacob est le bien du vrai, et Ésaü le vrai du bien, 3669, 3677. Ésaü était dans la pensée de Jischak, quand celui-ci bénit Jacob, 3576. Jacob a revêtu la personne d'Ésaü; c'est à cause du droit d'aïnesse et de la bénédiction, lesquels il a même enlevés, 3659. *Voir* JACOB.

ESBON, fils de Gad. Les fils de Gad *sign.* le bien de la foi, et par suite les œuvres et leurs doctrinaux, 6024.

ESCHBAN, fils de Dischon, fils de Séir, — Gen. XXXVI. 26. — C'est une quatrième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

ESCHKOL. *Voir* ANER.

ESCLAVAGE, *Servum*. Faire le mal d'après le plaisir de l'amour paraît être une liberté (*liberum*), mais c'est un esclavage, 9586. Être conduit par l'enfer est un esclavage, 9586.

ESCLAVE, *Servus*. *Voir* SERVITEUR. Les esprits de l'enfer gouvernent l'homme comme un esclave, mais les anges du ciel le gouvernent avec douceur par le libre, 6205. La maison d'esclaves, — Exod. XX. 2, — *sign.* la captivité spirituelle, et aussi l'enfer, parce que l'esclavage consiste à être tenu captif et à être conduit par ceux qui sont dans l'enfer, et la liberté à être conduit par le Seigneur, 8866.

ÉSEK. (Nom d'un puits.) Dans la langue originale, ce mot signifie contestation ou querelle, et est dérivé d'un mot avec lequel il a de l'affinité et qui signifie oppression et injure, 3427. Le puits Ések *sign.* le sens interne de la Parole, qui est nié, parce qu'il y a des choses qui paraissent opposées; *illustré*, 3427.

ÉSER, fils de Séir, chorite, — Gen. XXXVI. 21. — C'est une première classe de vrais dans le divin humain, et une qualité de ces vrais, 4648.

ESPACE. Les espaces et les temps sont les propres de la nature, 4043. Toutes les idées du temps et toutes les idées de l'espace, qui jouent dans l'homme naturel un si grand rôle que sans elles il ne peut penser, appartiennent à la lumière du monde, 3228. Dans l'autre vie, il n'y a ni temps ni espaces, 2625. Les espaces correspondent à l'état

quant à l'être, et le temps correspond à l'état quant à l'exister, 3938. L'espace et le temps sont les états; et cela, parce que l'idée de l'espace et du temps n'existe pas dans l'autre vie, ni dans l'homme interne chez l'homme, 3356. Les lieux et les espaces dans l'autre vie sont les états; *illustré* par l'expérience, 4882. Dans l'autre vie, il n'y a point d'espaces, mais néanmoins il y a des apparences d'espaces, qui ont leur origine par les changements d'état dans les intérieurs, 5605. Les présences et les idées de l'espace sont selon les affinités des pensées et des affections; *illustré*, 40146. Les espaces et les progressions, dans l'autre vie, sont des apparences d'après les changements d'état des intérieurs, 9440. Les temps et les espaces sont des états; *illustré* d'après la comparaison du soleil du monde avec le soleil du ciel, 7381. L'homme ne peut pas penser sans l'idée de l'espace et du temps, mais il en est autrement de l'ange, 3404. *Voir* TEMPS.

Dans la Parole, il a été parlé d'après l'idée du lieu et de l'espace; *montré*, 3387. Les espaces et les temps y *sign.* les états, les espaces les états quant à l'être, et les temps les états quant à l'exister, 2625.

ESPÈCE, *Species*. Il est impossible de faire l'énumération des espèces qui appartiennent à chaque genre de biens spirituels et de vrais spirituels, 775. Chaque genre de bien et chaque genre de vrai à des espèces innombrables, 3519. Chaque genre, chaque espèce et chaque état des intellectuels et des volontaires, pris isolément, renferme l'indéfini, et à plus forte raison lorsqu'il se trouve uni à d'autres, 675. *Voir* GENRE.

ESPÉRANCE (l') appartient à l'entendement par le vrai, et la confiance appartient à la volonté par le bien, 6578. Il ne peut y avoir de confiance réelle chez d'autres que chez ceux qui sont dans le bien de la charité, ni d'espérance réelle chez d'autres que chez ceux qui sont dans le bien de la foi, 6578. Après le combat dans la tentation, l'homme qui en sort victorieux par le Seigneur est conduit dans un état d'espérance et de consolation, 6574, 8159, 8165.

ESPIONS, *Exploratores*. Ce sont ceux qui apprennent les vrais de l'église seulement pour en obtenir du lucre, 5432.

ESPRIT, *Spiritus*. Par l'esprit, les anciens entendaient l'homme intérieur, qui doit vivre après la mort du corps; mais aujourd'hui on entend seulement d'une manière abstraite l'affection et la pensée intérieures, 5222. L'esprit est l'homme interne, 4051. L'externe dont l'homme est enveloppé dans le monde a été accommodé aux usages du monde, mais l'externe qui a été accommodé aux usages dans l'autre vie ne meurt point; cet externe en union avec l'interne est appelé esprit, 10593. L'esprit est un composé d'organes ou est une substance organique, 444. Dans l'homme, c'est l'esprit qui sent, et non le corps, 447. L'esprit est l'homme lui-même qui pense et qui souhaite, désire et est affecté, 4622. C'est l'esprit qui sent dans le corps, 4622. L'âme est l'homme lui-même qui vit dans le corps; mais il est plus convenable de dire l'esprit ou l'homme intérieur, que de dire l'âme, 6054. L'esprit de l'homme est dans le corps, dans le tout et dans chaque partie; il en est la substance

plus pure, tant dans ses organes (*motoria*) que dans ses organes (*sensoria*), et partout ailleurs, 4659. Le corps est le matériel annexé partout à l'esprit et adéquat au monde dans lequel il est alors, 4659. Quand l'esprit est dépouillé du corps, il est alors dans ses sensations, dans lesquelles il avait été lorsqu'il était dans le corps, et même dans des sensations bien plus exquises, 4622, 4794; voir MENTAL, OBS. L'esprit de l'homme, après la mort du corps, apparaît dans le monde spirituel dans une forme humaine absolument comme dans le monde, 10594. Il jouit aussi de la faculté de voir, d'entendre, de parler et de sentir comme dans le monde, 10594. Et il possède à un haut degré toute faculté de penser, de vouloir et de faire comme dans le monde; en un mot, c'est un homme quant à toutes choses en général et en particulier, excepté qu'il n'est pas enveloppé de ce corps grossier qu'il avait dans le monde; il le laisse en mourant, et il ne le reprend jamais, 10594. L'homme par son esprit peut voir les choses qui sont dans le monde spirituel, s'il peut être détaché des sensuels qui sont du corps, et être élevé dans la lumière du ciel par le Seigneur, 4622. La raison de cela, c'est que le corps ne sent pas, mais c'est l'esprit de l'homme qui sent dans le corps; et autant il sent dans le corps, autant il sent grossièrement et obscurément, ainsi dans les ténèbres; mais autant il sent non dans le corps, autant il sent clairement et dans la lumière, 4622, 6614, 6622. Les choses qui sont dans l'autre vie ont été vues par les yeux de l'esprit de Swedenborg, et non par les yeux de son

corps, 4622. Ce que c'est qu'être détaché du corps, ou ne pas savoir si l'on est dans le corps ou hors du corps; dans cet état l'esprit de l'homme a des sens exquis, 1883. Ce que c'est qu'être emporté par l'esprit dans un autre lieu, 1884. L'esprit de l'homme, dans l'autre vie, apparaît quant à toutes choses comme homme; on ne le sait pas sur notre terre; raison de cela, 10758. L'homme et l'esprit ne sont que leur vrai et leur bien; *illustré*, 10298. Dans la Parole, l'esprit *sig.* la vie par le Seigneur, et la chair la vie par l'homme; *mont.*, 10283. L'âme *sign.* la vie de la foi d'après l'animation, comme aussi l'esprit qui a tiré son nom du vent; *ill.* et *mont.*, 9281, 9818. Voir AME.

Esprits. Tous les esprits et tous les anges ont été hommes, 1880. Les esprits sont des substances et des formes réelles, et les bons sont doués d'un cœur purifié, 3726. Est appelé esprit l'homme après la mort, esprit bon, s'il a été bon dans le monde, et esprit mauvais, si dans le monde il a été mauvais, 10593. L'homme, même quand il est dans le monde, est, quant à ses intérieurs, ainsi quant à l'esprit ou à l'âme, au milieu d'esprits qui sont tels qu'il est lui-même, 322, 1880, 3633, 4067, 4073, 4077, 4622, 4735, 6054, 6605, 6626, 7021, 10594. Tous les esprits apparaissent comme hommes, avec une face et un corps d'homme, avec des organes et des membres; pourquoi? 3633. Aucun esprit n'a la vie par lui-même, 5847; voir VIE. Les esprits, de même que les hommes et les anges, sont des récipients de la vie, 5847. Les esprits sont des substances organiques, 1533. Les organiques des esprits ne sont pas là

où ils apparaissent, 1378. Les esprits sont présents quand on pense à eux, 1274. Il en est peu qui croient qu'il y a des esprits, ni à plus forte raison que quelqu'un puisse parler avec les esprits, 448, 1594. Quelle opinion quelques-uns ont eue des esprits, 443 et suiv. Quelques-uns en ont eu une idée comme d'un fantôme, 443. D'autres ont cru que les esprits n'avaient pas d'étendue, mais qu'ils consistaient dans la pensée seule, 444, 445. D'autres ont nié que l'esprit fût dans un lieu, 446. Les esprits ont la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, bien plus exquis que lorsqu'ils étaient dans le corps; puis aussi les cupidités, les affections, les pensées et toutes les facultés bien plus élevées, et ils conversent entre eux, 321, 322. Les esprits ont tous les sens, excepté le goût, 1880, 1881. Les esprits n'ont pas le sens du goût, mais ils en ont l'analogue, 1516, 1880. Les esprits sont dans l'indignation, quand on leur dit qu'ils ne jouissent pas des sens, 1630, 1881. L'état des esprits est plus parfait que celui des hommes, 1389. Les esprits jouissent de sens beaucoup plus exquis que l'homme n'en jouit dans le corps; raison de cela, 4622. Du langage des esprits et des anges, 1634 à 1650, 1757 à 1764; voir *LANGAGE*. L'homme a été créé de telle sorte qu'il puisse parler avec les esprits, 5, 67 à 69, 1880. Pour que l'homme puisse vivre, il faut absolument que des anges du ciel et des esprits de l'enfer lui soient adjoints, 5993. Les esprits ont parlé avec les hommes dans les temps anciens, 7802. Il est pernicieux de parler avec les esprits, à moins que l'homme ne soit dans la foi réelle, et ne soit

conduit par le Seigneur, 9438. Swedenborg a parlé avec eux, 1880. Les esprits ne voient rien dans le monde solaire, si ce n'est par l'homme, quand il plait au Seigneur, 1880. Ils ont vu par les yeux de Swedenborg, 1880. Les esprits se voient mutuellement, s'entendent, conversent ensemble, sentent leurs membres par le toucher; et cela, d'une manière plus exquise que dans la vie du corps, 4527. Les esprits s'associent et se désassocient selon les affections et les pensées, 10312. Les esprits peuvent être instruits de même que lorsqu'ils étaient hommes, 6931. Les esprits qui apparaissent dans des plans divers sont d'un génie divers, 4403. Il y a des esprits qui apparaissent avec un corps grossier; ce sont ceux qui se sont confirmés contre le divin, et se sont ainsi fermé les intérieurs, 5991, 6318. C'est par les esprits que le Seigneur dirige le genre humain et l'homme, 4077, 5848. Le Seigneur a eu chez lui des sociétés d'esprits et d'anges; toutefois il n'a rien tiré d'eux, mais par eux il tirait du divin; *illustré*, 4075.

Esprits chez l'homme. Chez chaque homme, il y a des esprits et des anges, 697, 2886, 2887, 4047, 5846 à 5866, 5976 à 5993; voir *MONDE DES ESPRITS*. Ils sont dans ses pensées et dans ses affections; 2888, 5846, 5848. S'ils étaient élevés, l'homme ne pourrait pas vivre, 2887, 5849, 5854, 5993, 6321; parce que par eux l'homme a avec le monde spirituel une communication et une conjonction sans lesquelles il n'y aurait pas de vie pour lui, 697, 2796, 2886, 2887, 4047, 4048, 5846 à 5866, 5976 à 5993. Les esprits chez l'homme sont chan-

gés selon ses affections qui appartiennent à l'amour, 5851. Les esprits de l'enfer sont dans les propres amours de l'homme, 5852, 5979 à 5993. Les esprits entrent dans toutes les choses de la mémoire de l'homme, 5853, 5857, 5859, 5860, 6193, 6198, 6199. Les esprits chez l'homme ne perçoivent que d'après les correspondances ce que pense l'homme, 6319. Les esprits sont conjoints quant aux affections, et enfin sont portés où est l'affection dominante, 4111. Tous les changements d'état, tant quant aux volontaires que quant aux intellectuels, sont dirigés par le Seigneur au moyen des esprits et des anges, 2796. Les esprits et les anges perçoivent les intérieurs des pensées de l'homme, 1931. L'homme n'est point visible pour les esprits, et les esprits ne le sont point pour l'homme, 5862. Par conséquent les esprits ne peuvent, par l'homme, rien voir de ce qui est dans notre monde solaire, 1880. Quoique les esprits soient chez l'homme dans ses pensées et dans ses affections, l'homme cependant est toujours dans le libre de penser, de vouloir et d'agir, 5982, 6477, 8209, 8307, 10777. L'influx médiateur du Seigneur se fait par les esprits et par les anges qui sont adjoints à l'homme, 687, 5846 à 5866. Le Seigneur par les esprits influence dans les pensées, et par suite dans les choses de la mémoire, 4186, 5854, 5858, 6192, 6193, 6198, 6199, 6319.

Dès qu'un esprit vient vers un autre esprit, et mieux encore lorsqu'il vient vers un homme, il connaît aussitôt ses pensées et ses affections, et ce qu'il a fait jusqu'alors; absolument comme s'il avait

été longtemps chez lui, 5383. Les esprits qui arrivent chez l'homme entrent dans toute sa mémoire; ainsi, ils s'emparent de toutes les choses qui sont à l'homme, au point qu'ils ne peuvent faire autrement que de croire qu'elles sont à eux, 5853. Ils s'emparent aussi de tous ses scientifiques comme étant à eux, 5859; ils s'emparent encore de ses persuasions, quelles qu'elles soient, 5860. Tout ce que les esprits pensent et prononcent d'après la mémoire de l'homme, ils s'imaginent que cela leur appartient et est en eux, 5858. Les esprits ont aussi des choses qui leur appartiennent, mais il ne leur est pas permis de les produire; pourquoi? 5858. Il y aurait une très-grande confusion, si les esprits influençaient d'après leur mémoire, 5858. Les esprits qui sont chez l'homme ne savent pas qu'ils sont chez un homme, 5862. Ils ne parlent point par la langue de l'homme, ce serait une obsession; ils ne voient pas non plus par ses yeux les choses qui sont dans le monde, et n'entendent pas par ses oreilles les choses qui y sont dites, 5862. Voir ES-PRITS (mauvais.)

Esprits (mauvais). Il y a deux genres d'esprits dans l'enfer, les esprits proprement dits qui agissent dans les intellectuels, et les génies qui agissent dans les volontaires; différence entre les uns et les autres, 5977; de là vient que chez l'homme il y a deux esprits qui proviennent de l'enfer, 5977; voir GÉNIES. Quels sont les mauvais esprits et où ils sont, et quels sont les génies et où ils sont, 5035. Quelle est et d'où vient la vie des mauvais esprits, 1742. L'homme ne croit point qu'il y ait en lui des es-

prits, et cependant il est en quelque sorte selon la doctrine de l'église que chez l'homme il y a des esprits de l'enfer et des anges du ciel, 5979. Les esprits de l'enfer, quand ils sont chez l'homme, ne sont pas dans l'enfer, ni dans le tourment, mais ils sont dans le monde des esprits, 5852. Les mauvais esprits et les génies combattent contre les amours de l'homme, ainsi contre sa vie même; les mauvais esprits, contre les choses qui appartiennent à l'affection du vrai, et les génies contre celles qui appartiennent à l'affection du bien, 1820. Les mauvais esprits et les génies chez l'homme ne sont absolument que des sujets, par lesquels il y a communication avec l'enfer, 5983; voir *SUJET*. Si les mauvais esprits percevaient qu'ils fussent chez l'homme, et néanmoins séparés d'avec lui, et s'ils pouvaient influencer dans les choses qui appartiennent à son corps, ils s'efforceraient par mille moyens de le perdre; *expérience*, 5863. Les mauvais esprits ont une haine mortelle contre l'homme, et le plaisir de leur vie est de le perdre, et surtout de perdre son âme, 5863, 5864. Les mauvais esprits peuvent être connus par leurs faces; et aussi, d'après elles, il peut être connu avec quels enfers ils communiquent, 4798. Les tentations existent par les mauvais esprits, 741, 751, 761. Dans les tentations, les mauvais esprits, qui sont chez l'homme, répandent des scandales contre les biens et les vrais que l'homme aime et croit, et excitent aussi les maux qu'il a faits, et les faux qu'il a pensés, 741, 751, 761, 3927, 4307, 4572, 5036, 6657, 8960. Les mauvais esprits se servent alors

de toute espèce de ruses et de malices, 6666. Les mauvais esprits qui induisent l'homme en tentation habitent dans ses maux et dans ses faux; ces esprits excitent ses maux et l'accusent, 8960. Les mauvais esprits tiennent l'homme dans les maux et dans les faux, 4249. Ils s'emparent d'abord des persuasions et des cupidités de l'homme, et cela étant fait, ils gouvernent l'homme avec empire, 6205. Les mauvais esprits ont été privés de toute puissance chez les régénérés, et d'après la sphère ils perçoivent sur-le-champ la réponse et la résistance, 986, 1695, 1740. Les esprits sont dans la plus grande indignation, quand ils sont forcés de se retirer, 4077. Quand les mauvais esprits viennent vers un ange, ils s'enfuient, parce qu'ils n'en supportent pas la sphère, 6355, 6369, 6370. Les esprits infernaux ne peuvent exciter rien du mal ni rien du faux chez les petits enfants et chez les simples de cœur; pourquoi? 1667. Les turpitudes et les infamies des esprits infernaux sont changées en choses moins viles chez les anges, 5981.

Esprits (bons). Les états des bons esprits sont continuellement changés et perfectionnés, 4803. Les bons esprits n'excitent jamais les maux et les faux qui sont chez l'homme, mais ils défendent l'homme contre eux, et ils les tournent en bien, 4307. Si les bons esprits disent ou font par hasard du mal dans le monde des esprits, ils ne sont pas punis, mais on leur pardonne, et même on les excuse; raison de cela, 6559.

Esprits angéliques. Swedenborg désigne quelquefois sous le nom d'esprits angéliques les anges du

premier ou dernier ciel. Voir ANGÉLIQUES.

Esprits enthousiastiques. Voir ENTHOUSIASTIQUES.

Esprits intermédiaires. Ce sont des esprits par lesquels s'opère la communication avec les cieux, 4047.

Esprits émissaires. Ce sont des esprits que les sociétés, pour communiquer entre elles, envoient et par lesquels elles parlent, 5856, 5983. Voir SUJET.

Esprits naturels invisibles. Quels sont ces esprits, 4630.

Esprits corporels. Ce sont ceux qui se regardent en toutes choses; ils sont les plus stupides de tous, 4221.

Esprits des autres terres. Les esprits de chaque terre apparaissent autour de leur terre, par la raison qu'ils sont d'un certain génie; et surtout par la raison qu'ils sont chez les habitants de leur terre, qui sont d'un génie semblable, car l'homme sans les esprits ne peut vivre, et à chaque homme sont adjoints des esprits qui lui ressemblent, 9968. Les esprits d'une terre ont été séparés des esprits d'une autre terre; et cela, parce que les esprits de chaque terre représentent quelque province particulière dans le très-grand homme, et sont par suite dans un état autre et différent, 7358. Dans une certaine terre de l'univers, les esprits apparaissent aux habitants de leur terre, et s'entretiennent avec eux, comme des hommes; comment cela se fait, 10751. Les esprits et les anges peuvent parler avec les hommes, quelle que soit leur langue, parce que leur pensée tombe dans les idées des hommes, et ainsi dans les mots de leur langage, 10752.

Être conduit vers les terres dans l'univers, c'est y être conduit quant à l'esprit; et cela est fait au moyen des variations de l'état des intérieurs par le Seigneur, 9579, 9580. Le sensuel corporel ne peut pas saisir cela, mais le sensuel de l'esprit, éloigné du corps, le saisit, 9581.

Esprits (monde des). Voir MONDE.

ESPRIT DE DIEU (l') est la miséricorde, 19. C'est ce qui procède du divin, ainsi du bien même; ce qui en procède est le vrai dans lequel est le bien, car l'esprit lui-même ne procède pas, l'esprit est l'instrumental par lequel ce vrai est produit, 5307. L'esprit de Dieu est le vrai dans lequel est le bien qui procède du Seigneur, 5307. L'esprit, quand il s'agit de l'homme, est l'entendement du vrai et par suite la vie; et l'esprit de Dieu et l'esprit saint, c'est le divin vrai procédant du Seigneur; *montré*, 9818. Remplir de l'esprit de Dieu, c'est l'influx et l'illustration d'après le divin vrai, 10330.

ESPRIT DE JÉHOVAH (l') *sig.* l'influx du vrai et du bien, 573. L'esprit de Jéhovah est le divin vrai, par conséquent la divine sagesse et la divine intelligence, 9818, 10196.

ESPRIT DE VÉRITÉ. Le divin spirituel qui procède du Seigneur est appelé l'esprit de vérité, dont il est parlé dans Jean, et c'est le saint vrai; et il appartient, non pas à quelque esprit, mais au Seigneur qui l'envoie par un esprit, 3969, *f.* Le divin vrai d'après le divin bien est le saint même de l'esprit qui procède du Seigneur, et qui est appelé Paraclet et esprit de vérité, 4673, *f.*

ESPRIT SAINT. Le divin, qui est appelé esprit saint, procède de l'hu-

main glorifié du Seigneur, 10761. C'est le saint qui procède du Seigneur, 6788. Le saint se dit du vrai qui procède du Seigneur, et l'esprit saint est le saint vrai; *montré*, 6788, 8302. Le divin vrai qui procède du divin humain du Seigneur est l'esprit saint, 7499, 10826. Le divin vrai procédant du Seigneur ne peut être entendu ni être perçu, avant qu'il ait traversé le ciel, et alors est perçu le saint, 6982. L'esprit saint est le divin vrai qui procède du Seigneur, et ce n'est point quelque esprit de toute éternité, 7004. Dans la Parole, le divin procédant est appelé esprit saint, 2149, 2156, 2288, 2321, 2329, 2447, 3704, 6993, 7182, 10738, 10822, 10823. Le divin procédant du Seigneur, qui est appelé esprit saint, est aussi son divin dans le ciel, 3969, 4673, 6788, 6993, 7499, 8127, 8302, 9199, 9228, 9229, 9278, 9407, 9818, 9820, 10330. — Pêché contre l'esprit saint; pourquoi il ne peut être remis; c'est l'hypocrisie ou la ruse, *montré*, 9013, 9014. Le péché contre l'esprit saint, c'est nier le Seigneur et la Parole, quand précédemment ils ont été reconnus, 9264.

ESPRIT ANIMAL, 5180.

ESSENCE (l') et la forme sont un, 4574. L'essence divine du Seigneur est le divin même, qui est appelé le Père, 4235. L'essence humaine du Seigneur a seulement été une addition (*additamentum*) à son essence divine qui a été d'éternité (*ab æterno*), 1461. Le Seigneur par ses propres forces a uni l'essence humaine à l'essence divine, et l'essence divine à l'essence humaine; *montré*, 2025. L'essence même de la vie chez l'homme est appelée âme, 4235. L'essence de l'amour et de la charité est de faire de deux

comme un seul, 1013. L'essence même de tout bien est l'innocence, 10132. L'essence de la charité à l'égard du prochain est l'affection du bien et du vrai, 4956. L'essence du vrai est le bien, 2429. L'essence de l'église est la charité, 1228.

ESSENTIEL, *Essentielle*. L'essentiel et le formel sont un, 4574. Les choses essentielles doivent être pour fin, et non les choses instrumentales ou formelles, lesquelles servent; *illustré*, 5948; les essentielles périssent en tant que les instrumentales sont pour fin, 5948. Si les choses essentielles sont pour fin, il y aura en abondance des choses instrumentales, 5949. Dans la nature des choses il n'existe aucun essentiel, mais l'essentiel existe seulement dans le Seigneur, qui est l'Être ou Jéhovah, et toutes les choses sont instrumentales, 5948.

L'essentiel de l'église est de reconnaître le divin du Seigneur, et son union avec le Père, 10083, 10112, 10370, 10738, 10816, 10817, 10818, 10820. Les essentiels de l'église sont l'amour et la foi envers le Seigneur d'après le Seigneur, 10761. L'essentiel de l'église est la charité, et par suite les œuvres de la charité; *montré*, 4766. Il y a deux essentiels qui constituent l'église, et qui sont par suite les deux choses principales de la doctrine; le premier, c'est que l'humain du Seigneur est divin; le second, c'est que l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain font l'église, 4723, 4766. L'erreur que la foi est le premier essentiel de l'église vient de l'apparence; combien cette erreur est pernicieuse, 4925. L'amour et la foi sont les deux essentiels de l'église, parce qu'ils conjoignent les hommes et les

anges au Seigneur, le bien de l'amour conjoint leur volontaire, et le vrai de la foi leur intellectuel, ainsi tout ce qui leur appartient, 10361.

EST. Ce qui n'a point de fin, cela EST; mais ce qui a une fin, cela relativement n'EST point, 10775. De Jéhovah on ne peut dire autre chose, sinon qu'IL EST, 926.

ESTIMER. Chaque homme est estimé des autres selon le bien de sa volonté et de l'entendement qui en procède; car celui qui a une volonté bonne et un entendement bon est estimé, et celui qui a un entendement bon et une volonté qui n'est pas bonne est méprisé, 8911, 10076. Les choses les plus estimées des anges paraissent de peu d'importance aux hommes, et *vice versâ*, 2540, 2551, 2574.

ESTOMAC. Dans la région de l'estomac viennent d'abord les esprits peu après leur sortie ou leur délivrance du corps, et ils y sont vexés et purifiés, 5174. Ceux qui sont dans la terre des inférieurs sont aussi dans la région de l'estomac, 5392. Les anxiétés produites par l'inquiétude sur l'avenir affectent l'estomac plus que tous les autres viscères; pourquoi? 5178. Quand ces anxiétés occupent le mental, la région autour de l'estomac est resserrée, et l'on y ressent parfois de la douleur, 5178. Quand tout réussit à l'homme, la région autour de l'estomac est libre et étendue; pourquoi? 5178. Les fonctions de l'estomac croissent dans les intestins et sont provoquées jusqu'aux derniers intestins, qui sont le colon et le rectum, 5392.

Ceux qui ont eu beaucoup d'inquiétude sur l'avenir apparaissent dans la région où est l'estomac, 5177. Ceux-là introduisent des

anxiétés, comme si elles s'élevaient de l'estomac, 5178, 5179. De l'influx qui a lieu quand, dans certaine société, les esprits parlent entre eux; quand ils sont dans l'estomac, ils causent de la mélancolie et de l'anxiété par un influx dans le commun, 6202. Avides qui étaient dans la partie supérieure de l'estomac, et qui produisirent de l'anxiété, 6202. Correspondance avec l'estomac dans le corps et avec ses opérations, 5174, 5175, 5176. A quelles choses, dans le monde spirituel, correspondent les castigations des aliments dans l'estomac, 5173.

ET. Cette conjonction tient lieu de signe de distinction, 5578. Quand, dans la Parole, un état est terminé, et qu'il en succède un autre qui est à remarquer, il est indiqué par *ce fut* ou *il arriva que*; et un changement moins remarquable est indiqué par *et*; voilà pourquoi ces mots se rencontrent si souvent, 4987; voir aussi 7191.

ÉTABLES. Ce que signifient les étables ou parcs du bétail et du troupeau, 415.

ÉTAGE. Le bas étage de l'arche de Noach, le second et le troisième, *sign.* les scientifiques, les rationnels et les intellectuels, 651.

ÉTAÏN, *Stannum*. L'argent, le fer, l'étain et le plomb, *sign.* les vrais dans leur ordre jusqu'aux derniers, qui sont les vrais sensuels, 2967.

ÉTANG, *Stagnum*. Quand les étangs sont nommés dans la Parole, ils signifient l'intelligence provenant des connaissances du bien et du vrai; ainsi mettre le désert en étang d'eaux, — Ésaïe, XLI. 18, — c'est donner les connaissances du bien et du vrai, et par suite l'intelligence, là où elles n'étaient point

auparavant, 7324. Dans le sens opposé, les étangs sont les maux provenant des faux, et par suite les folies; ils signifient aussi l'enfer où règnent de telles choses, mais alors il est dit étang de feu, et étang ardent de feu et de soufre, 7324. Description d'un étang dans l'enfer, 819. D'un étang fangeux, 956. Quand il s'agit des Égyptiens, les étangs sont les scientifiques, 7324. Étang de feu et de soufre; c'est l'enfer, 7324, *f*.

ÉTAT, *Status*. Il y a deux états, à savoir, l'état qui correspond à l'espace, et l'état qui correspond au temps; l'état qui correspond à l'espace est l'état quant à l'être, et l'état qui correspond au temps est l'état quant à l'exister, 3938. Chez chaque homme il y a, en général, deux états; l'un qui est particulier et propre à l'homme interne, est appelé état spirituel; l'autre, qui est particulier et propre à l'homme externe, est appelé état naturel, 9383. Ce que c'est que l'état; *illustré*, 4850, 5159. L'état de la vie de l'homme est renversé par naissance, et c'est pour cela qu'il doit être entièrement retourné pour que l'homme puisse être sauvé, 6507, 8552, 8553, 9258. Il y a deux états pour l'homme qui est régénéré; le premier, quand il est conduit par le vrai au bien; le second, quand d'après le bien il agit, et que d'après le bien il voit le vrai, 7923, 7992, 8505, 8506, 8510, 8512, 8516, 8643, 8648, 8658, 8685, 8690, 8701, 8772, 9227, 9230, 9274, 9297, 10048, 10057, 10060, 10076. Quel est l'état de l'homme quand le vrai est à la première place, et le bien à la seconde, 3610. Les états du vrai sont absolument selon les états du bien, ou les états de la foi

selon l'état de la charité; *illustré*, 3834. Si, après une pénitence de cœur, l'homme retombe dans les maux antérieurs, il profane; et alors son dernier état est pire que le précédent, 8394. Combien a été perverti l'état de ceux chez qui l'entendement et la volonté ne font pas un! 9075; tel est l'état chez les hypocrites, les fourbes, les flatteurs et les imposteurs, 4327, 4799, 8250. État plein; ce que c'est, 7715, 7839. État plein; il est rempli de biens chez le bon, et de maux chez le méchant, 7984. Les pensées sont des variations de l'état, 4850, 6326.

États successifs de l'église chrétienne jusqu'à son dernier état, 3353 à 3356, 3486 à 3489, 3650 à 3655, 3751 à 3759, 3897 à 3901, 4056 à 4060, 4229 à 4231, 4332 à 4335, 4422 à 4424, 4635 à 4638, 4661 à 4664, 4807 à 4810, 4954 à 4959, 5063 à 5071. État libre et état contraint, 8393; voir LIBRE, CONTRAINT. État de glorification et état d'humiliation du Seigneur, 1785, 1999, 2159, 6866. États de la régénération, 6 à 13.

États successifs de la vie de l'homme. Le premier état, depuis la naissance jusqu'à cinq ans, est l'état de l'ignorance et de l'innocence dans l'ignorance, il est appelé enfance; le second état, depuis cinq jusqu'à vingt ans, est l'état d'instruction et de science, il est appelé âge puéril (*pueritia*); le troisième état, depuis vingt jusqu'à soixante ans, est l'état d'intelligence, il est appelé adolescence, jeunesse, virilité; le quatrième et dernier état, depuis soixante ans et au-dessus, est l'état de la sagesse et de l'innocence dans la sagesse, 10225.

Dans l'autre vie, c'est l'état qui

fait l'apparence, 4655. Dans le monde spirituel, tout est perçu au moyen des états, et au moyen de leurs variations et de leurs changements, 4043. Tous les états de l'homme reviennent dans l'autre vie, 823. Tous les états du mal et du bien restent après la mort, et reviennent, mais diversement, 2116, 2256; les maux sont séparés des biens chez ceux qui sont élevés au ciel, et les biens sont séparés des maux chez ceux qui se portent dans l'enfer, 2256. Les variétés de l'état du bien et du vrai, dans l'autre vie, sont comme les variations de la chaleur et de la lumière dans le monde, 10200. Les états des bons esprits et des anges sont continuellement changés et perfectionnés, 4803. Les états de la pensée et de l'affection des anges sont selon les états de la foi et de l'amour, 3886. L'homme, après la mort, demeure dans l'état qu'il s'est acquis pendant tout le cours de sa vie dans le monde, 6977. Dans le monde spirituel, les états apparaissent comme des espaces, et leurs diversités comme des distances, 9261; cela résulte de ce que les espaces y sont des états, et que par suite les distances sont les diversités des états, 9261. La diversité de l'état des esprits fait qu'ils apparaissent séparés les uns des autres, soit vers la droite, soit vers la gauche, à une distance ou plus grande ou plus petite, 7358. L'état de l'homme est entièrement en rapport avec les sociétés des esprits et des anges, au milieu desquels il est, 4073. États successifs de ceux qui sont élevés dans le ciel, et après qu'ils y ont été élevés; et états successifs de ceux qui sont jetés dans l'enfer, et après qu'ils y ont été jetés, 7541,

7542. État du monde des esprits avant le jugement dernier, 2121 et suiv. État des hommes après la mort, en général, 6977. État des méchants dans l'autre vie, 6977. État et sort des Juifs dans l'autre vie, 4317.

Chez le Seigneur, il n'y a point d'états, tout y est éternel et infini, 3998.

ÉTAT (changement d'). Ce que c'est que le changement d'état; *illustré*, 4850, 5159. Les changements d'état se disent des affections, et aussi des pensées en tant que les pensées sont dirigées par les affections; mais les changements d'état des pensées sont dans les changements d'état des affections comme les singuliers dans les communs, et ce sont des variations respectivement, 4850. Tous les changements d'état sont dirigés, au moyen des esprits et des anges, par le Seigneur pour l'éternité vers des fins que lui seul prévoit, 2796. Les changements d'état chez l'homme ne sont autre chose que des changements, chez lui, de sociétés d'anges ou d'esprits, 4067, 4073. Chez ceux qui sont régénérés, il y a des changements de l'état des biens, et cela, depuis l'enfance jusqu'au dernier instant de leur vie, 4136. Les changements d'état, dans l'autre vie, ne sont en général que des approches vers le divin, et des éloignements du divin, 4111. Quand il doit se faire un changement d'état chez les méchants qui vont être dévastés, ce changement se fait par un plus présent influx du bien et du vrai provenant du ciel, 7568. Les changements d'état se manifestent sur les faces des anges selon les sociétés dans lesquelles ils viennent, 4797; d'après l'expérien-

ce, 4797. Dans l'autre vie, l'esprit n'est conduit d'un lieu dans un autre que par des changements d'état de ses intérieurs, changements qui néanmoins lui apparaissent comme des transports d'un lieu dans un autre, ou comme des voyages, 10734. Voir CHANGEMENT.

ÉTÉ (l') *sign.* l'état, 2788. C'est la présence de la charité, 935. Les alternatives des volontaires sont comme l'été et l'hiver, et celles des intellectuels, comme le jour et la nuit, 935, 936.

ÉTEINDRE, *Exstinguere.* Voir EXTINCTION.

ÉTENDARD (l') *sign.* la convocation pour la guerre, 8624. Le signe ou étendard dressé sur les montagnes *sign.* l'assemblée, et aussi la protection du Seigneur; *mont.*, 8624.

ÉTENDRE la main *sign.* se tourner vers, 7568; c'est la domination de la puissance; et, dans le sens suprême, une puissance illimitée, *montré*, 7673, 7710. Cela se dit de toute puissance, 7673. Quand il est dit de Jéhovah qu'il étend la main ou le bras, cela signifie une puissance infinie en acte, 7673. Étendre la terre et déployer les cieux, c'est régénérer ou donner un nouvel intellectuel et un nouveau volontaire; *montré*, 9596; cela *sign.* la même chose que déployer et étendre les rideaux du tabernacle, 9596. Étendre la terre et déployer les cieux, est une locution solennelle dans les prophètes, lorsqu'il s'agit de la régénération de l'homme, 25.

ÉTENDU, *Extensum.* De ceux qui nient que l'esprit soit étendu, 444, 446.

ÉTENDUE, *Expansum.* L'étendue, — Gen. I. 6, — *sign.* l'homme in-

terne, 24, 30. Les eaux au-dessus de l'étendue, — Gen. I. 7, — *sign.* les connaissances qui sont chez l'homme interne, et les eaux au-dessous de l'étendue *sig.* les scientifiques de l'homme externe, 24.

ÉTERNEL, *Aeternum.* Voir INFINI. L'éternel est l'infini quant à l'exister, parce que le Divin est infini quant à l'être, et éternel quant à l'exister, 3404. Ce qui est infini et éternel se présente devant les anges dans des apparences qui sont finies, parce qu'eux-mêmes sont finis; mais ces apparences sont bien au-dessus de la sphère de compréhension de l'homme, 3404. Pour les anges l'éternel n'est pas l'éternel du temps, mais c'est l'éternel de l'état sans l'idée du temps, 3404, 8325. Dans chaque instant du présent, il y a pour les anges l'éternel et l'infini du Seigneur, 1382. Être et vivre ne peuvent se dire que de ce qui est éternel, ainsi du Seigneur; et, dans être et vivre, il y a ce qui est éternel, ainsi le Seigneur, 726. Dans le Seigneur, il y a l'infini, ainsi l'être; toutefois, l'éternel, et ainsi l'exister, n'est pas en lui, mais vient de lui, 3938. L'être de l'homme n'est autre chose qu'un récipient de l'éternel qui procède du Seigneur, 3938. L'homme est dans l'infini non-seulement par l'influx qui procède du divin, mais même par la réception, d'où il résulte qu'il vit après la mort, 5114. Il n'y a aucun rapport entre ce qui est temporel et ce qui est éternel, pas même quand il s'agirait de milliers ou de myriades d'années, car le temporel a une fin, et l'éternel n'en a point, 8939. Tout ce que le Seigneur dispose et met en ordre est éternel, 10048. Voir ÉTERNITÉ.

ÉTERNITÉ. Les hommes ont l'i-

dée de l'éternité avec le temps, mais les anges ont cette idée sans le temps, 1382, 3404, 8325. Le Seigneur a été d'éternité (*ab æterno*); montré, 3704, 10579. Il est impossible à l'homme de comprendre ce que c'est que d'éternité (*ab æterno*), ni par conséquent ce que c'est que le divin avant le temps, ou avant que le monde fût créé, 3404. De ceux qui, au sujet de Dieu, pensent à ce qu'il faisait d'éternité (*ab æterno*), avant la création; il y a pour eux dans le monde spirituel deux statues qui les engloutissent, 8325. L'homme ne peut nullement saisir ce qui est d'éternité (*ab æterno*), ainsi rien de l'éternel, 3404. L'homme reste à éternité (*in æternum*) ou dans le ciel ou dans l'enfer, 7541, 8765, 10749. Ceux qui ont été élevés au ciel sont perfectionnés durant l'éternité, 7541. La régénération de l'homme commence dans le monde, et continue pendant l'éternité, 10048. Dans la Parole, les jours d'éternité *sign.* l'état et le temps des hommes de l'église céleste, ainsi de la très-ancienne église, 6239. Les montagnes d'éternité *sign.* le bien de l'amour qui était dans l'église très-ancienne, 6435. Voir ÉTERNEL.

ÉTHAM. Le départ des fils d'Israël de Succoth pour Étham *sign.* le second état après leur délivrance, 8103.

ÉTHAN, 1585.

ÉTHER. Les viscères intérieurs, vers lesquels l'atmosphère aérienne ne peut point entrer, sont contenus dans un enchaînement et dans une forme par un air plus subtil, qui est appelé éther, 6057. L'œil a été formé selon toute la nature de l'éther et de la lumière, 6057. Tout ce qu'il y a d'arcanes dans la nature

de l'éther et de la lumière a été inscrit dans l'organisme de l'œil, 4523. Voir ATMOSPHÈRES.

ÉTHIOPIE. La terre de Cusch ou l'Éthiopie *sign.* la connaissance du bien et du vrai ou de l'amour et de la foi, 116, 117, 9340. L'Éthiopie *sign.* les connaissances intérieures de la Parole, par lesquelles on confirme de faux principes, 1164, 1166. Dans Séphanie, — III. 10, — l'Éthiopie *sign.* ceux qui possèdent les choses célestes, lesquelles sont l'amour, la charité et les œuvres de la charité, 349, 10252.

ÉTHIOPIENS. La science des correspondances était anciennement la principale science chez les Éthiopiens, 10252. Dans Amos, — IX. 7, — les fils des Éthiopiens *sign.* ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai, qu'ils appliquent pour confirmer les maux et les faux, 9340. Voir ÉTHIOPIE.

ÉTOILES, *Stellæ*. Les étoiles sont les biens et les vrais, et aussi les maux et les faux, 1308. Ce sont les connaissances du bien et du vrai, 2495, 4697. Ce sont les connaissances de la foi, ainsi les hommes spirituels, parce que celles-ci sont en eux, 2849. La poussière de la terre *sign.* les choses qui sont célestes, le sable de la mer celles qui sont spirituelles, et les étoiles des cieux les unes et les autres dans un degré supérieur, 1610. Ce que signifient la mer, le soleil, la lune, les étoiles, lorsque le Seigneur parle de la consommation du siècle, 2120. Les sages de l'orient, qui vinrent vers Jésus quand ils virent l'étoile, étaient d'entre les fils de l'orient, et ils tenaient du temps ancien un tel prophétique, comme il est évident par la prophétie de Biléam, 3762. Les faussetés sont représen-

tées par les étoiles errantes, 1128.

Les étoiles vacillantes, quand elles apparaissent dans l'autre vie, *sign.* les faux; mais les étoiles fixes *sign.* les vrais, 5566. Les bons esprits apparaissent parfois comme des étoiles, 1527. Le soleil du monde correspond, et aussi la lune et les étoiles, ou les astres, quant à la situation, avec les domiciles des célestes, 5377. Les étoiles qui tomberont du ciel, — Matth. XXIV. 29, — *sign.* que les connaissances du bien et du vrai périront, 4060. Les étoiles du matin, — Job, XXXVIII. 7, — sont les connaissances du bien et du vrai d'après le bien, 9643. Qui sont ceux qui brilleront comme des étoiles dans l'autre vie? 3820.

Dans le monde des esprits, les étoiles qui vacillent autour d'un esprit *sign.* les faussetés, 940, 7803. Les étoiles brillantes et en même temps errantes ne sont pas un bon signe, mais les étoiles brillantes et fixes sont un bon signe, 8112. Les habitants d'une certaine terre, dans l'univers, ont un soleil qui paraît enflammé; c'est une étoile des plus petites, 9697.

ÉTRANGER, *Inquilinus*. L'étranger, qui cohabitait avec les Israélites et les Juifs, *sign.* ceux qui font le bien seulement par penchant naturel; *montré*, 8002.

ÉTRANGERS, *Alienigenæ*. Les étrangers *sign.* ceux qui ne reconnaissent point le Seigneur et sont dans les maux et dans les faux du mal; *montré*, 10287; ce sont ceux qui, comme les nations, étaient hors de l'église, 2049, 2115; ce sont ceux qui, hors de l'église, ne reconnaissent rien du bien et du vrai de l'église, 7996. L'étranger est celui qui ne reconnaît point le Seigneur; celui-là est hors de l'é-

glise, 10112. La terre étrangère, c'est où il n'y a pas l'église, ou bien où il n'y a pas le vrai réel, 8650. Les dieux de l'étranger, ce sont les faux, 4544. Le feu étranger, c'est l'amour infernal, 10287. Les fils de l'étranger, — Ésaïe, LVI. 3, — *sign.* l'homme naturel quant au vrai, 5081. Les fils de l'étranger, — Ésaïe, LXI. 5, — *sign.* ceux qui placent le culte dans les externes seulement, 1097.

ÊTRE, *Esse*. Différence entre être et exister, 2621, 6880. L'être d'une chose est le bien de l'amour, parce que ce bien conjoint; et où il n'y a pas l'être, il y a disjonction; illustré, 5002. Le bien est l'être de la vie, et le vrai est par suite l'exister de la vie, 3049, 3180, 4574, 9154. Ainsi, le bien a son exister de la vie dans le vrai, et le vrai a son être de la vie dans le bien, *ibid.* Le bien sans le vrai n'existe point, et le vrai sans le bien n'est point, 9637. Chez l'homme, la volonté est l'être même de sa vie, parce qu'elle est le réceptacle du bien, et l'entendement est l'exister de la vie provenant de l'être, parce qu'il est le réceptacle du vrai, 3619, 5002, 9282. Tout homme tient de son père l'être de sa vie, qui est appelé son âme; l'exister de la vie qui en provient est ce qui est appelé corps, 10823. Le divin même a été l'être de la vie du Seigneur; de ce divin l'humain ensuite est sorti, et est devenu l'exister d'après cet être, 3194, 3210, 10269, 10372. Le divin être est le divin même, le divin exister est l'humain du Seigneur; et, depuis que le divin humain du Seigneur a été fait le divin être, le divin exister est le divin vrai procédant de lui, 6880. L'être même de la vie

est le Seigneur, 4525. Tout ce qui vient de l'être même de la vie est réel, 4623. L'être dans le Seigneur est l'infini; mais l'éternel, par conséquent l'exister, procède du Seigneur et n'est pas dans le Seigneur, 3938. Ce qui est éternel, cela Est; mais ce qui est temporel, cela respectivement n'Est point, 8939. Ce que c'est que l'état quant à l'être, et l'état quant à l'exister. L'être appartient à la volonté, et l'exister appartient à l'entendement qui en résulte, 9282; voir VOLONTÉ. L'être du vrai est le bien, l'être de la pensée est la volonté, 9995. L'être chez l'homme est le bien, et l'exister qui en provient est le vrai, 9297. Les vrais reçoivent leur être du bien, et le bien reçoit sa qualité des vrais; par suite ils ont ensemble la vie, 5830. Voir EXISTER.

ÊTRE INFINI. Les très-anciens n'ont pu adorer l'être infini; mais ils ont adoré l'exister infini, qui est le divin humain; et le Seigneur, par conséquent, est venu dans le monde pour devenir le divin exister procédant du divin être, 4687, 5321. L'être infini n'a pu influencer chez les anges dans le ciel, ni chez les hommes, que par le divin humain, 1614, 1990, 2016, 2034.

ÊTRE SUPRÊME, *Ens supremum*. Tout homme qui considère l'univers reconnaît un être suprême, et à plus forte raison celui qui considère l'ordre de l'univers, 1308, 5094. Les savants d'après le monde, qui veulent parler avec circonspection, disent qu'une sorte d'être suprême, dont ils ignorent l'essence, gouverne toutes choses, 206. Ceux qui, au dedans de l'église, disent qu'ils croient à un être suprême, et qui méprisent le Seigneur, ne croient absolument rien et ado-

rent la nature, 4211, 4214, 5164. Ceux qui disent reconnaître un être suprême, dont ils n'ont aucune idée de perception, ne reconnaissent pour la plupart aucun Dieu; mais au lieu d'un Dieu, ils reconnaissent la nature; et cela, parce qu'ils la saisissent, 4733, 4950. La plupart, dans l'enfer, disent qu'ils reconnaissent un être suprême, par lequel ils entendent le Père, et néanmoins ils vivent dans les haines et les vengeances, et veulent continuellement s'élever au-dessus des autres et être adorés comme des dieux, 6475.

ÉTRIER (partie de l'oreille), 4653.

ÉTROIT. Chemin étroit et chemin spacieux; leur représentation dans le monde spirituel, 3477.

ÉTUDE, *Studium*. L'étude est appelée le travail de l'esprit, parce que le travail qui appartient à l'homme externe est l'étude dans l'homme interne, 3846. Est appelée étude sainte l'étude par laquelle les vrais internes sont conjoints au bien, 3852. Ce qui est fait d'après l'homme et d'après son étude est fait d'après son propre, 10284. L'étude provenant du propre de l'homme n'est que le faux provenant du mal, car c'est lui-même et le monde qu'il regarde pour fin, et non le prochain ni Dieu, 10284. Quelle était l'étude dans les anciennes églises, 6023.

EUCARISTIQUES (sacrifices). Les sacrifices pacifiques ou eucharistiques, parce qu'ils étaient des sacrifices volontaires, *sign.* le culte qui se fait d'après le libre, c'est-à-dire, d'après l'amour, 10097. Les sacrifices eucharistiques étaient de deux genres, à savoir, de confession et votifs; les sacrifices de confession enveloppaient le céleste de

l'amour; les sacrifices votifs signifiaient dans le sens externe la rétribution, dans le sens interne la volonté que le Seigneur pourvoierait, dans le sens suprême l'état de la Providence, 3880.

EUNUQUE. Sont dits eunuques, — Matth. XIX. 12, — ceux qui sont dans le mariage céleste; eunuques nés tels, ceux qui sont comme les anges célestes; eunuques faits par les hommes, ceux qui sont comme les anges spirituels; eunuques faits eunuques par eux-mêmes pour le royaume de Dieu, ceux qui sont comme les esprits angéliques, 394. L'eunuque, — Ésaïe, LVI. 3, — est l'homme naturel quant au bien, et le fils de l'étranger l'homme naturel quant au vrai, 5081, f.

EUPHRATE. Le fleuve d'Euphrate *sign.* le sensuel et le scientifique; car l'Euphrate était la limite entre Aschur et les possessions d'Israël, comme le scientifique de la mémoire est la limite entre l'intelligence de l'homme spirituel et la sagesse de l'homme céleste, 120. Dans le sens opposé, le fleuve d'Euphrate est tout le scientifique de l'homme qui veut être sage par le monde, 130. Le fleuve d'Égypte est l'extension des spirituels, et le fleuve d'Euphrate l'extension des célestes, 1866. L'Euphrate est la première et la dernière limite de la terre de Canaan, et il est la conjonction avec le bien; et, dans le sens suprême, avec le divin, 4116, 4117, 5196, 9341. L'Euphrate est le bien et le vrai du rationnel; *montré*, 9341; et il est aussi la volupté qui a son origine dans les amours de soi et du monde, et la fausseté confirmant cette volupté par les raisonnements d'après les illusions des sens; *montré*, 9341.

Le fleuve d'Euphrate, comme limite, représente les sensuels et les scientifiques qui appartiennent à l'homme externe, 1585. L'Euphrate est l'extension et la limite des célestes qui appartiennent au bien dans son dernier, 9828.

EUROPE. Aujourd'hui, la science des correspondances est au nombre des sciences entièrement perdues, surtout en Europe, 10252. Est appelée étendue de l'église toute la région où sont ceux qui ont été instruits dans la doctrine de la foi, comme la terre de Canaan lorsque là était l'église judaïque, et comme l'Europe où est maintenant l'église chrétienne, 567. Comment peut-on supposer qu'il n'y a de sauvés que ceux qui sont nés en Europe, où, relativement parlant, le nombre des habitants est bien petit, cela étant absolument contraire à la miséricorde du Seigneur! 1032. Il est étonnant que dans une partie du globe telle que l'Europe, qui est plus savante que les autres, et qui possède la Parole où il y a dans chaque expression un sens interne, la connaissance elle-même de ce sens soit nulle, 9011. Les restes du culte de l'église juive prendront fin avec la fin de l'église d'aujourd'hui en Europe, 10497.

EUROPÉEN. Dans l'autre vie, un grand nombre d'entre les érudits du monde européen sont athées dans le fond du cœur, ce qui là est évident, car dans l'autre vie les cœurs parlent et non les bouches, 9394. *Voir* EUROPE.

EURUS (l'), ou le vent d'orient, *sign.* l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain; et, dans le sens opposé, l'amour de soi et l'amour du monde, 5215. Être brûlé par l'eurus, c'est être

consumé par le feu des cupidités, 5215; c'est le plein de la cupidité, 5215. Le jour de l'eurus, — Ésaïe, XXVII. 8, — *sign.* l'état de la vassation et de la tentation, 7679.

EUSTACHE (trompe d'), 1118, 7359, 7361.

ÉVANGÉLISATION. Par l'évangélisation sont entendues toutes les choses qui, dans la Parole, traitent du Seigneur, et toutes celles qui dans le culte représentaient le Seigneur, 9925. Voir ÉVANGILE.

ÉVANGÉLISER ou annoncer la bonne nouvelle, c'est rendre un culte au Seigneur par l'amour et par la charité, 795.

ÉVANGILE. C'est l'annonce du Seigneur, de son avènement et des choses qui procèdent de lui; ainsi, toute la Parole est un évangile, 9925. Voir ÉVANGÉLISATION.

ÉVANOUIR (s'), *Evanescere*. Les scientifiques s'évanouissent de la mémoire externe de l'homme quand ils deviennent choses de sa vie; mais ils demeurent inscrits dans sa mémoire interne, d'où ils ne sont jamais effacés, 9394. Le bien de l'amour céleste s'évanouit, en tant que les plaisirs de l'amour de soi et du monde se lèvent, 8487. La charité aujourd'hui s'est tellement évanouie qu'il est à peine quelqu'un qui sache ce que c'est, 6269. Autant on a pour fin les choses instrumentales, autant les essentielles se retirent et s'évanouissent, 5948.

ÉVAPORATION. La sphère qui s'exhale des esprits dans le lointain est comme une évaporation spirituelle qui sort de chacune des choses de leur vie, 6571.

ÉVASION, *Evasio*. L'évasion est la délivrance de la damnation au moyen des restes; *montré*, 5899.

Rester en évasion, — Gen. XXXII. 8, — *sign.* être préparé et disposé selon tout événement, 4251.

ÈVE. Voir CHAVAH. Ève séduite par le serpent, c'est par les scientifiques qui proviennent du sensuel, 6952.

ÉVOQUER, *Evocare*. Lorsque l'homme vit selon les vrais d'après la Parole, ces vrais sont évoqués de l'homme externe dans l'homme interne par le Seigneur, 10252. Par le rationnel sont évoquées les choses qui sont dans le naturel intérieur, et au moyen de celui-ci, celles qui sont dans le naturel extérieur, non pas que les choses mêmes qui y sont soient évoquées, mais ce sont celles qui en sont conclues ou pour ainsi dire extraites, 5119. Le vrai qui est chez l'homme dans sa mémoire en est évoqué parfois vers la vue interne ou l'entendement, d'où il retombe de nouveau dans la mémoire, 9393.

EXACTEUR, *Exactor*. Les exacteurs sont ceux qui contraignent à servir, 6852. Les exacteurs *sign.* aussi ceux qui infestent, mais qui infestent de très-près, et ce sont des sujets, 7111. Voir SUJET.

EXALTER, *Exaltare*. S'exalter, quand cela se dit du Seigneur, c'est manifester le divin dans l'humain, 8264. Exalter le Seigneur, quand c'est de la part de l'homme, c'est le culte, 8271.

EXAMEN, *Exploratio*. Par quel examen l'homme peut reconnaître parmi quels esprits il est, 1680. Il y a un examen chez chaque homme qui est réformé, et qui reçoit les *reliquia*, mais l'homme ne connaît pas la moindre chose sur cet examen, 3116. Examen du vrai qui doit être conjoint au bien dans le rationnel, 3125. Au sujet de l'imi-

tation et de la conjonction du vrai avec le bien chez chaque homme il y a un examen fait avec le plus grand soin, 3110. — Examens dans l'autre vie, 7273.

EXAMINER, *Exptiorare*. L'homme doit apprendre les doctrinaux de son église, et ensuite examiner d'après la Parole s'ils sont des vrais, 6047. Voir DOCTRINAUX.

EXCRÉMENT, *Excrementum*. Quelles sont les parties d'aliments qui deviennent excréments, et ce qu'elles représentent, 5175. Les excréments eux-mêmes, qui sont rejetés, correspondent aux enfers qu'on nomme excrémentitiels, 5392. Les excréments correspondent aux maux qui sont dans l'enfer, 10037. Dans la Parole, l'excrément *sign.* ce qui est infernal; *montré*, 10037. Les maux dans lesquels sont les esprits infernaux ne sont que des excréments dans le sens spirituel, 5380.

EXCRÉMENTITIEL. Enfers excrémentitiels; voir EXCRÉMENT. De l'un de ces enfers, 5394. Ceux qui ont été cruels et adultères sont dans des enfers excrémentitiels, 5394. Ceux qui ont été dans une vie délicate conjointe à une astuce intérieure sont dans les excrémentitiels, 4948.

EXCRÉTIONS, *Excretiones*. Aux excrétions impures correspondent ceux qui, dans le monde, ont été tenaces dans leurs vengeances, et aussi ceux qui réduisent les spirituels à des terrestres impurs, 5390. Sécrétions et excrétions, 5380.

EXCRÉTOIRES, *Excretoria*. Aux excrétoires correspondent dans le monde spirituel en général les tenacités des opinions, puis aussi les affaires de conscience dans des choses où il ne doit y avoir aucun scrupule, 5386.

EXCRÉTOIRES, *Excretoria*. Les excrétoires correspondent dans le monde spirituel en général les tenacités des opinions, puis aussi les affaires de conscience dans des choses où il ne doit y avoir aucun scrupule, 5386.

EXCUSER. Les anges excusent les maux et les faux chez l'homme; les mauvais esprits les excitent et les condamnent, 1088.

EXERCICES, *Exercitia*. Le vrai culte consiste dans les exercices de la charité, et non à fréquenter les temples, etc., 7038. En quoi consistent les exercices de la charité, 8121 et suiv. Voir CHARITÉ.

EXHALAISONS. Les maux et les faux sont des exhalaisons de l'enfer, 8340. Les fantaisies que les mauvais esprits introduisent dans l'homme, et les cupidités dont ils l'embrasent, sont comme des inondations et des exhalaisons qui sortent de l'enfer, 756.

EXHALER. Des externes de ceux qui sont dans l'enfer il s'exhale des maux et des faux, qui apparaissent autour d'eux comme la fumée d'une fournaise, 10188.

EXISTENCE, *Existencia*. D'où vient l'existence de toutes choses, 2999. La subsistance est une perpétuelle existence, ainsi la conservation et toute production dans l'un et dans l'autre monde, le spirituel et le naturel, sont une perpétuelle création, 3648. Voir EXISTER.

EXISTER, *Existere*. Voir ÊTRE. Tout exister vient d'un être; et aucune chose ne peut exister sans qu'en elle il y ait l'être, 4523, 4524, 6040, 6056. Aucune chose ne peut exister ni subsister d'après soi, mais tout existe et subsiste d'après un autre, par lequel il est lié avec le premier, 3627, 3628, 4523, 4524, 6040, 6056; par conséquent par un médium spirituel procédant du Seigneur, *ibid.* Rien n'existe par soi, mais par un antérieur à soi, ainsi

toutes choses existent par un premier, *ibid.* Toutes choses subsistent perpétuellement par le premier être, parce qu'elles ont existé par lui, *ibid.* De même que toutes choses ont existé, de même elles subsistent, 2886, 2888, 3648. Différence entre être et exister, 2621, 6880. L'être appartient à la volonté, et l'exister appartient à l'entendement qui en dérive, 9282. Ce que c'est qu'exister relativement à être, 726, 2621, 3061, 3938, 5002, 6280, 6880, 8939, 9282, 10579.

Le divin humain d'éternité (*ab æterno*) a été le divin vrai dans le ciel et le divin passant par le ciel, ainsi le divin exister, qui ensuite, dans le Seigneur, est devenu le divin être par soi, d'où procède le divin exister dans le ciel, 3061, 6280, 6880, 10579.

EXISTER INFINI. L'exister infini est le divin humain du Seigneur, 4687, 5321. Voir ÊTRE INFINI.

EXODE, *Exodus*. Quelles sont les choses que contient le sens interne du second Livre de Moïse, ou de l'Exode, 7932 (bis).

EXONÉRATIONS (les) de l'homme spirituel se font dans l'homme naturel et par lui, 9572.

EXPÉRIENCES. Il est donné dans l'autre vie des expériences vives, telles qu'il ne peut y en avoir dans le monde, 4319. Expériences concernant ceux qui, dans l'autre vie, désirent ardemment entrer dans le ciel, 3938, 4225, 4226, 4299, 4674, 5057, 5058, 7186, 7519, 8794, 8797, 8945. Expériences relatives à des matelots et à des paysans, 3647. Comment l'expérience rend évident que le plaisir de l'affection du vrai ne vient pas d'autre part que du bien, 8356.

EXPIATION, *Expiatio*. Ce que

c'est que l'expiation et la rédemption, 9076. L'expiation *sign.* ce qui exempté de la damnation, et par suite la purification, 9076. Ce par quoi il a été fait expiation *sign.* ce qui a été purifié des maux et des faux du mal, 10128. Toute expiation, qui se faisait par des ablutions, des holocaustes et des sacrifices, représentait la purification du cœur au sujet des maux et des faux, 9959, 10042, 10208, 10210. Les holocaustes et les sacrifices ne purifiaient pas ou n'expièrent pas l'homme, mais représentaient seulement la purification ou l'expiation, 9990. L'expiation est la purification des maux, et ainsi l'éloignement des péchés; *illustré et montré*, 9506, 9937, 10210. L'expiation par l'éloignement des maux et des faux enveloppe l'implantation du bien et du vrai, et leur conjonction par le Seigneur, 10127. Ce que c'est que l'expiation de l'âme, qui devait être donnée, si un bœuf tuait un homme ou une femme, 9076. Par le procédé de l'expiation, quand Aharon entra dans le saint des saints en dedans du voile, — Lévit. XVI, — était décrite la régénération de l'homme jusqu'au bien céleste, qui est le bien du ciel intime; et, dans le sens suprême, la glorification du Seigneur jusqu'au divin bien, qui est Jéhovah, 9670. La séparation du mal par le bien procédant du Seigneur est la rédemption, qui a été représentée par l'expiation faite par le prêtre, quand on offrait le sacrifice du délit, 3400. L'expiation ou la propitiation du Seigneur est une protection contre l'inondation du mal, 645. Combien est erronée la doctrine de la vieille église sur l'expiation; *illustré et montré*, 9937.

L'expiation par le sang *sig.* le saint procédant du divin humain du Seigneur, ainsi la purification des maux par les vrais de la foi d'après le bien de l'amour, 4735, 10208. Tant que l'homme est dans l'expiation, il ne peut recevoir ni le bien de l'amour ni le vrai de la foi, car les maux font obstacle; il en est autrement après l'expiation ou l'éloignement des maux, 10177, *f.*

EXPIER, *Expiare*. Être expié sur son âme signifie être purifié des maux par le vrai de la foi, 10228. Voir **EXPIATION**.

EXPIRER, *Exspirare*. Quand, dans la Parole, il est fait mention de la mort de quelqu'un, cela signifie dans le sens interne son dernier et le nouveau dans un autre; ainsi expirer *sign.* un relèvement, 4618. Expirer *sign.* cesser de représenter ou la fin de la représentation, 3253. C'est la vie nouvelle ou la résurrection, 6464.

EXPLICATION. Dans l'explication des mots de la Parole en particulier, la série dans le sens interne ne peut pas se montrer clairement, parce que les choses se présentant séparées la continuité du sens est brisée, 2343. Les explications de la Parole, quant au sens interne, ne sont que des singuliers qui éclaircissent l'idée commune, 2395. Pourquoi, dans les *Arcanes Célestes*, il n'y a souvent que l'explication des vrais communs, 4266, 4269. Comme le sens intime ou suprême, où il s'agit du Seigneur seul, surpasse l'entendement humain, il était convenable de donner des explications de la Parole quant à son sens interne, où il s'agit du royaume du Seigneur et de l'église, 6827. Explication du vrai dernier par ceux qui sont spirituels et par ceux qui

sont naturels; *exemples*, 4992, 5008, 5025, 5028.

EXPOSER. Dans le sens interne, les choses sont exposées telles qu'elles sont en elles-mêmes, et non telles qu'elles se présentent dans le sens de la lettre, 8717.

EXPOSITION des vrais communs seulement; pourquoi? 4266, 4269.

EXPRESSIONS (les) dans la Parole sont conformes à l'idée et à l'apparence de l'espace ou du lieu; *montré*, 3387. Dans la Parole, surtout dans la Parole prophétique, il y a deux expressions qui semblent désigner une même chose; mais l'une se réfère au bien et l'autre au vrai, ainsi l'une au céleste et l'autre au spirituel, 590, 683, 707, 2173, 2515, 2712, 8339. Ce n'est que par le sens interne de la Parole qu'on peut savoir quelle expression se rapporte au bien, et quelle expression se rapporte au vrai, parce qu'il y a des mots particuliers pour exprimer les choses qui appartiennent au bien, et des mots particuliers pour exprimer celles qui appartiennent au vrai, 793, 801. Ces expressions paraîtraient comme d'inutiles répétitions, si l'une n'enveloppait pas le céleste, qui est le bien, et l'autre le spirituel, qui est le vrai, ainsi le mariage divin, 3880. Ainsi l'une se réfère à la volonté, et l'autre à l'entendement, entre lesquels il y a aussi une sorte de mariage, 590, 4691, 5502, 7710. Quelquefois aussi l'une des expressions enveloppe le commun, et l'autre quelque chose de déterminé d'après le commun, 2212. — Voir, dans le Tome III, des *Tableaux* où ces diverses expressions sont classées par ordre alphabétique.

EXPRIMER. Dans la Parole, les intérieurs sont exprimés par les

extérieurs, 10130. Les anges peuvent en un moment exprimer par leur langage plus de choses que l'homme en une demi-heure par le sien, et même des choses qui ne tombent point dans les mots d'une langue humaine, 1641 à 1645, 4609, 7089. Les profonds arcanes de la Parole qui se manifestent aux anges ne peuvent être exprimés que par les variations et les changements de la lumière et de la flamme célestes, par lesquelles se produisent le langage et la pensée angéliques, 8920.

EXPULSER, *Expellere*. Chasser ou expulser *sign.* éloigner, 9333.

EXPULSION des nations de la terre de Canaan; ce qu'elle représente, 1868, 2851, 10675.

EXERTIONS, *Exsertiones*. Les intérieurs ne sont point cohérents avec les extérieurs par continuité, mais ils sont distincts, et sont conjoints par des exertions comme par des fibres, par lesquelles il y a des communications, 8603.

EXTATIQUE. Combien il est dangereux pour l'homme d'être en commerce avec des esprits, 5863.

EXTENSION, *Extensio*. Tout bien qui est donné à l'homme par le Seigneur, au moyen de la régénération, a une extension vers les sociétés du ciel, 8794; cette extension diffère quant à la quantité et à la qualité chez chacun, 8794. Extension de l'amour dans les cieux, et d'un ciel à un autre; *illustré*, 9961. Extension des affections et des pensées de l'homme vers les sociétés du monde spirituel, 6610 à 6612. La faculté de comprendre et de percevoir est produite selon l'extension des affections et des pensées dans ces sociétés, 6599, 6600. Extension des vrais scientifi-

ques vers les vrais intérieurs de la foi, 9340. L'extension du vrai est manifestée quelquefois par une sphère, 8063. Extension de la sphère divine du bien jusque dans l'enfer, afin que le Seigneur y règne aussi, 9534.

EXTÉRIEUR. Dans l'homme externe il y a un intérieur et un extérieur; et pareillement dans l'homme interne, 10256. L'intérieur peut percevoir ce qui est dans l'extérieur, mais non *vice versa*, 1914, 1953. L'extérieur et l'intérieur, c'est la même chose que l'inférieur et le supérieur, 3084. Le plaisir devient d'autant plus vil qu'il est extérieur, 996.

Les extérieurs en eux-mêmes sont plus grossiers que les intérieurs, car ce sont des communs composés d'un très-grand nombre de choses des intérieurs, 5622. Les extérieurs doivent servir les intérieurs; *illustré*, 5127; ils ont été formés pour cela, 5947. Les intérieurs sont les choses qui produisent les extérieurs, 994, 995. Distinction selon les degrés; quelle est cette distinction; ainsi, comment sont les intérieurs par rapport aux extérieurs, 3691. Les intérieurs et les extérieurs de l'homme ne sont point continus, mais ils sont distincts selon les degrés, et chaque degré a sa limite, 3691, 4145, 5114, 6326, 6465, 8603, 10099. Celui qui ne perçoit pas les distinctions des intérieurs et des extérieurs de l'homme selon les degrés ne peut pas saisir l'interne et l'externe de l'homme, 3691, 4145, 10099, 10181. Les extérieurs sont plus éloignés du divin chez l'homme; c'est pourquoi ils sont obscurs respectivement, et ils sont communs, 6451; et aussi respective-

ment désordonnés, 996, 3855. Chaque chose a été formée par une autre successivement, et elles ne deviennent pas par continuité plus pures; de là, les intérieurs et les extérieurs sont distincts entre eux, en ordre de succession, et les intérieurs sont dans les extérieurs, 6465. Les intérieurs successivement influent dans les extérieurs, jusqu'à dans l'extrême ou le dernier, et là, ils existent et subsistent ensemble, 634, 6239, 9215, 9216. Les intérieurs peuvent exister et subsister sans les extérieurs, mais non les extérieurs sans les intérieurs, 5114, 5116. Les intérieurs sont occupés par le faux, quand les extérieurs le sont, 7645. Le bien est dans les intérieurs, et le vrai dans les extérieurs; *illustré*, 7910. Les intérieurs se terminent et se reposent dans les extérieurs, et ont avec eux une connexion; *illustré*, 9216. Les intérieurs sont absolument distincts des extérieurs, et tellement même que les extérieurs peuvent être séparés et les intérieurs persister toujours dans leur vie, 10099. Les intérieurs existent dans les extérieurs, et dans cet ordre, que l'intime soit au milieu, et ainsi du reste, 6451. Les extérieurs ne peuvent pas influencer dans les intérieurs, 5119. Voir INTÉRIEUR.

EXTERMINER. Les vrais sont exterminés par les faux, et les scientifiques bons sont exterminés par les scientifiques de nul usage, 5207, 5208, 5217. Dans le monde spirituel, là où sont les faux, les vrais ne peuvent subsister; et, *vice versa*, là où sont les vrais il n'y a point de faux, l'un extermine l'autre, car ils sont opposés, 5217.

EXTERNE. Voir INTERNE. Dans

toutes choses en général et dans chaque chose en particulier, il faut qu'il y ait un interne et un externe, afin qu'elles subsistent, 9473. L'externe contient tous les intérieurs dans leur ordre, et dans une forme et un enchaînement, 9824. L'externe a été créé de manière qu'il soit au service de l'interne, 5947. L'externe tire sa qualité de l'interne, 9912, 9921, 9922. L'externe doit être subordonné et soumis à l'interne, 5077, 5125, 5128, 5786, 5947, 10272. L'interne doit être le maître, et l'externe doit être son ministre, et sous un certain rapport son serviteur, 10471. L'interne produit l'externe, 994, 995; et l'interne alors se revêt de choses par lesquelles il puisse produire l'effet dans l'externe, 6275, 6284, *illustré*, 6299; et par lesquelles il puisse vivre dans l'externe, 1175, 6275. L'externe n'influe pas dans l'interne, mais l'interne influe dans l'externe; *illustré* par l'expérience, 6322. Il n'y a pas conjonction du Seigneur avec l'externe sans l'interne; *illustré*, 9380. L'externe est plus saint que les internes; pourquoi; *illustré*, 9824. L'interne peut voir toutes les choses qui sont dans l'externe; mais non *vice versa*, à moins qu'il n'y ait correspondance et médium; *illustré*, 5427, 5428, 5477. L'externe doit être en correspondance avec l'interne pour qu'il y ait conjonction, 5427, 5428, 5477. Quel est l'externe quand il correspond avec l'interne, et quel il est quand il ne correspond pas, 3493, 5422, 5423, 5427, 5428, 5477, 5511. L'interne est le ciel, et l'externe le monde; *cité*, 10472. L'externe est dur sans l'interne, 10628. L'externe séparé de l'interne est l'enfer, 10489. Ceux qui sont dans

l'externe sans l'interne ne s'occupent pas des internes qui appartiennent au ciel et à l'église, 4464, 4946. Ce qui sépare l'externe de l'interne, 1587, 1594. Dans l'interne, il y a des milliers de choses qui, dans l'externe, apparaissent comme un seul commun, 5707. L'élévation hors de l'externe vers les intérieurs est comme l'élévation hors du brouillard dans la lumière, 4598. Toute instruction concernant les vrais et les biens de l'église et du culte se fait au moyen de l'externe de la Parole, mais par ceux qui ont été illustrés, 10548.

Externes. Les externes sont des images et des formes composées de myriades d'internes qui apparaissent comme un seul, 3855. Les externes sont les types et les représentatifs des internes, comme l'action de l'homme est le type représentatif de sa pensée et de sa volonté, 1038. Ce que c'est qu'être dans les externes, et ce que c'est qu'être dans les internes; *illustré*, 4459. Ceux qui sont dans les externes ne s'inquiètent pas des internes, 4464. De ceux qui ne s'inquiètent que des externes, 4946. La nation israélite et juive était dans les externes sans les internes, 9380. Ce que c'est que voir par les externes les internes, 1806, 1807. Les très-anciens ne regardaient les externes que des yeux, mais ils portaient leurs pensées sur les choses que ces externes représentaient, de sorte qu'ils ne leur servaient que pour pouvoir reporter leurs idées sur les internes, et des internes sur les célestes, et ainsi sur le Seigneur, 54. Les externes sont plus loin du divin que les internes; c'est même pour cela qu'ils sont désordonnés respectivement; *illus-*

tré, 3855. Ce que c'est qu'être dans les externes séparés de l'interne, 10429, 10472, 10602. Tous dans les enfers sont dans les externes séparés de l'interne, 10483. Ceux qui sont dans les externes sans l'interne regardent en bas et en dehors vers leurs amours, 10420. Dans la Parole, ils voient les terrestres et nullement les célestes, 9391. De ceux qui sont dans l'interne de l'église, du culte et de la Parole, de ceux qui sont dans l'externe dans lequel il y a l'interne, et de ceux qui sont dans les externes sans l'interne, 10683. L'homme de la très-ancienne église n'avait pas les externes du culte, et il ne pouvait pas les recevoir, à moins que ses internes ne fussent fermés, 4493. Pour ceux qui sont dans les externes sans l'interne le vrai de la foi est dans l'obscur; et, d'après l'idée matérielle, terrestre et corporelle, les faux de la foi sont dans chaque chose; ceux-là croient la Parole selon la lettre et sans la doctrine, 10582. Les maux et les faux du mal ferment l'homme interne, et font que l'homme est seulement dans les externes, 1587, 10492. Chez ceux dont l'interne a été fermé, les intérieurs, ou les choses qui appartiennent à la pensée et à l'affection, sont souillés, corrompus et profanes, de quelque manière qu'ils apparaissent dans les externes, 1182, 7046, 9705, 9707. Les externes dans les cieux et chez l'homme correspondent aux vrais; *illustr.*, 9959. Autant l'homme est élevé des externes vers les intérieurs, autant il vient dans la lumière, par conséquent dans l'intelligence, et c'est là être tiré hors des sensuels, comme disaient les anciens, 6183, 6313. Dans l'autre

vie, les externes sont enlevés, et l'homme alors est mis dans ses internes, 8870; les externes étant enlevés, on voit quel a été l'homme dans le monde, 6495. Les externes de la vie sont tenus fermés après la mort, et les internes de la vie sont ouverts, 4314, 5128, 6495. Le Seigneur par l'interne, où tout est paisible, gouverne les externes où tout est tumultueux, 5396. L'ordre divin, et par suite l'ordre céleste, ne se terminent que chez l'homme, dans ses externes, 3632.

Externe chez l'homme. Voir HOMME. L'externe de l'homme est ce par quoi il effectue les choses qui appartiennent à la foi et à l'amour, ainsi qui appartiennent à l'interne; l'interne est ce qui est appelé âme, et l'externe ce qui est appelé corps, 10592. L'externe, dont l'homme est enveloppé dans le monde, a été accommodé aux usages dans le monde; cet externe est ce qui est rejeté, quand l'homme meurt, 10593; mais l'externe qui a été accommodé aux usages dans l'autre vie ne meurt pas; cet externe en union avec l'interne est appelé esprit, 10593. Sur notre terre, on croit en général que l'externe de l'homme est tout ce qui constitue l'homme, et que, quand cet externe se retire, comme il arrive quand l'homme meurt, à peine reste-t-il quelque chose qui vive, 4330. Encore moins croit-on que c'est l'interne qui vit dans l'externe, et que, quand l'externe se retire, l'interne vit principalement, 4330. Chez chaque homme, il y a un homme interne, un homme rationnel, qui est un médium, et un homme externe, 1889, 1940. L'homme a un interne et un externe, un interne à l'image du ciel, et un ex-

terne à l'image du monde, 3628, 4523, 4524, 6057, 6314, 9706, 10472. L'externe de l'homme est pour le monde, et l'interne est pour le ciel, 10396, 10505. L'externe ou le naturel de l'homme vient de la mère; l'interne vient du père, 3128. L'externe de l'homme est son monde, et l'interne de l'homme est son ciel, 10411. Le dernier externe de l'homme est le corps, 5411. Quand l'homme vit dans le monde, il pense d'après l'interne dans l'externe, ainsi sa pensée spirituelle influe dans sa pensée naturelle, et s'y présente naturellement, 3679. Quand l'homme pense bien, c'est d'après l'interne ou le spirituel dans l'externe ou le naturel, 9704, 9705, 9707. Tant que l'homme vit dans le monde, il ne perçoit ni la pensée ni l'affection qui sont dans l'interne, mais il perçoit celles qui par suite sont dans l'externe, 10236, 10240. L'externe chez l'homme est régénéré plus tard et plus difficilement que l'interne, 3469.

Externe (l'homme). On sait dans le monde chrétien que l'homme a un interne et un externe, ou un homme interne et un homme externe, mais on sait peu quel est l'un et quel est l'autre, 1889, 1940. L'homme interne est spirituel, et l'homme externe est naturel, 978, 1015, 4459, 6309, 9701 à 9709. L'homme interne, qui est spirituel, et l'homme externe, qui est naturel, sont absolument distincts, 1999, 2018, 3691, 4459. Ce que c'est que l'homme externe, 1718. Le rationnel, le scientifique et le sensuel, constituent l'homme externe, 1589. L'homme aujourd'hui est dans l'externe ou le corps, ainsi dans l'extrême, 5649, f. Les habitants de cette terre sont aujourd'hui contre

l'homme interne, le sensuel externe faisant presque tout chez eux, 4330, *f.* Ce qu'est c'est que l'homme interne et l'homme externe, 978. Ce que c'est que l'homme interne, l'homme intérieur et l'homme externe, 1015. L'homme rationnel tient le milieu entre l'homme interne et l'homme externe, 1702, 1707, 1732. Il y a influx du Seigneur à travers l'homme interne dans l'homme externe, 1940, 5119. Le Seigneur conjoint l'homme interne ou spirituel à l'homme externe ou naturel, quand il le régénère, 1577, 1594, 1904, 1999. L'homme externe ou naturel est alors ramené dans l'ordre par l'homme interne ou spirituel, et il est subordonné, 9708. L'homme externe pense et veut selon la conjonction avec l'homme interne, 9702, 9703. L'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain conjoignent l'homme externe à l'homme interne, 1594. Si l'homme interne n'a pas été conjoint à l'homme externe, il n'y a aucune fructification, 3987. Il n'y a pas conjonction du ciel avec l'homme externe sans l'homme interne, 9380. Dans l'homme externe, il y a des choses qui correspondent et concordent avec l'homme interne, et il y en a qui ne correspondent pas et ne concordent pas, 1563, 1568. Combien est grande la beauté de l'homme externe, quand il a été conjoint à l'homme interne, 1590; et combien est grande sa laideur quand il n'a pas été conjoint, 1598. L'amour de soi disjoint l'homme externe d'avec l'homme interne, et l'amour mutuel les conjoint, 1594. L'homme externe est l'image du monde, et l'homme interne l'image du ciel, 10156. L'homme externe

est dans la lumière du monde, et l'homme interne dans la lumière du ciel, 4464, 4946. L'homme spirituel ou interne devient sage par la lumière du ciel; et l'homme naturel ou externe, par la lumière du monde, 3167. L'homme interne est dans la lumière du ciel, et l'homme externe est dans l'ombre quant aux spirituels; *illustré*, 10134. L'homme externe doit être absolument soumis à l'homme interne, et être sans le libre provenant du propre, 5786. L'homme externe a été uni à l'homme interne seulement chez le Seigneur, 1577. Voir HOMME.

Externe de l'église. Voir ÉGLISE.

Il y a l'externe et il y a l'interne de l'église, 1242, 9375, 9680, 10762. Ce que c'est que l'externe et ce que c'est que l'interne de l'église, 6587. Ceux qui sont dans les externes de l'église sont seulement dans le sens littéral de la Parole, 6775. Les externes et les internes constituent une seule église, 409. Des églises qui ont été dans les vrais externes, 3857. L'église externe; ce que c'est, 1083, 1098. Il y a l'église externe vraie, et l'église externe corrompue, 1238. L'église externe n'est rien, si elle n'est pas interne, 1795. Qui sont et quels sont ceux de l'église externe, 7840; *illustré*, 8762. Ceux de l'église externe n'élèvent pas leurs pensées plus haut que jusqu'au divin naturel du Seigneur, 6380. L'interne est dans le culte de ceux qui sont de l'église externe, s'ils sont dans la charité, 1100, 1151, 1153. Le culte externe sans le culte interne est un culte nul, 1094. Il faut qu'il y ait un culte externe, 1618. Le culte devient externe, afin que l'interne ne soit pas profané, 308, 1327, 1328. Le culte externe est d'autant plus profane

que les intérieurs sont profanes, 1182. Voir CULTE.

EXTIME, *Extimum*. L'externe est commun relativement, et l'extime est le plus commun, 3695. Les intérieurs ne peuvent pas être vus par les extimes, mais les extimes sont vus par les intérieurs, 4154. Ce que c'est qu'être dans les extimes, 4459. Différence entre l'homme externe, et l'homme extime; celui-ci est absolument corporel, 1718.

Obs. *Extime* se dit de ce qui est le plus en dehors; c'est l'opposé de l'*intime* ou de ce qui est le plus en dedans.

EXTINCTION des antédiluviens, 560, 563, 586, 594. Extinction de la vie du vieil homme, 8403. Extinction du vrai par ceux qui sont dans la foi seule, 4776. Différence entre l'extinction du vrai de la foi avant une intuition pleine, et l'extinction de ce vrai après l'intuition pleine, 9039.

EXTIRPATION, *Extirpatio*. L'extirpation du faux, que l'homme croit être le vrai, ne peut se faire que par la régénération, 3701. Extirpation du vrai et du bien chez les descendants de Jacob, 4502.

EXTIRPER, *Extirpare*. Quand l'homme est régénéré, le mal héréditaire, enraciné par les parents les plus proches, est extirpé, 4317. Le bien reçu par héritage doit par degrés être extirpé, pour qu'un bien spirituel soit implanté à sa place, 5470. Il faut que les convoitises soient extirpées, pour que les affections célestes puissent être insinuées, 4063.

EXTRACTION. Les intellectuels s'élèvent des sensuels par un mode d'extraction; car les intellectuels sont des conclusions qui, lorsqu'elles ont été faites, sont séparées et vont plus haut, 5580. Ex-

traction et pour ainsi dire sublimation des scientifiques, d'où résulte le sens intérieur des choses, 5871.

EXTRAIRE. Les usages de la vie céleste sont par le Seigneur, au moyen de l'homme interne, extraits, épurés et élevés hors des scientifiques et des connaissances qui sont dans l'homme naturel, 1895, 1896, 1900, 1901, 1902, 5874, 5874, 5901.

EXTRÊMES, *Extrema*. Quels sont les extrêmes de l'ordre, et les extrêmes de l'influx, 3632. C'est dans les extrêmes qu'influent les intérieurs, et c'est selon l'état des extrêmes que se fait l'influx, 10208; si les extrêmes ont été pervertis, les intérieurs y sont pervertis, car lorsqu'il y a influx, les formes récipientes des intérieurs s'accommodent à l'état des extrêmes, 10208. C'est dans les extrêmes et par les extrêmes qu'il y a audition et perception, 9921. Par les extrêmes de l'homme sont signifiées toutes les choses qui appartiennent à l'homme, 10241. Voir EXTÉRIEURS.

EXTRÉMITÉ. « De l'extrémité à l'extrémité » *sign.* la fin première et la fin dernière, ou depuis le commencement jusqu'à la fin, 9666. Les extrémités *sign.* toutes choses et partout, 9666; — *sign.* les derniers ou les extrêmes, 9886, 9890. L'extrémité ou la postérité des jours *sign.* le dernier de l'état, 6337. Les extrémités de la terre *sign.* les dernières limites de l'église, 1158. Extrémité ou limite *sign.* peu, 2936.

F

FABLE. Les fables des Grecs et les livres fabuleux des Gentils tirent, pour la plupart, leur origine des significatifs et des représenta-

tifs de l'ancienne église, lesquels, par dérivation, étaient passés chez eux, 2762, 4280, 7729. Fables des Grecs concernant le soleil, 2762; concernant le cheval Pégase et les Muses, 7729.

FACE, Facies. La face a été entièrement formée pour effigier et représenter ce que l'homme pense et aime, 10587. La face a été formée de manière qu'un autre sache de quelle intention on est à son égard; la face, chez les anciens, correspondait à leurs intérieurs, et elle y correspond chez les anges, car ils ne pensent que le bien, 5695. Les faces *sign.* les intérieurs et les changements des intérieurs, 4066. Par la face sont signifiés les intérieurs, ainsi les affections, comme celles de grâce, de faveur, de bienveillance, de secours, et aussi de dureté, de colère, de vengeance, par suite tout ce qui est dans l'homme et vient de l'homme, etc.; *illustré*, 9306. Les affections qui appartiennent au mental sont représentées sur la face par ses différentes expressions, 4791 à 4805, 5695. C'est de là que les intérieurs se manifestent avec éclat sur la face, 3527, 4066, 4796. De l'influx des intérieurs dans la face et dans ses muscles, 3631, 4800. La face correspond aux intérieurs de l'homme qui appartiennent à la pensée et à l'affection, 1568, 2988, 2989, 3631, 4796, 4797, 4800, 5165, 5168, 5695, 9306. Quand les choses, qui se montrent à découvert dans l'expression de la face, font un avec celles qui appartiennent au mental, elles sont dites correspondre, et elles sont des correspondances, 2988. Les expressions mêmes de la face représentent, et elles sont des représentations, 2988. La partie

droite de la face avec l'œil droit correspond à l'affection du bien, et la partie gauche à l'affection du vrai, 4326. La face représente les spirituels et les célestes intérieurement chez l'homme, et la chevelure les naturels, 5571. Les intérieurs rationnels quant au bien et au vrai apparaissent sur la face, 3527. Les faces, chez les très-anciens, faisaient un avec les intérieurs, et pour eux la dissimulation et la fraude étaient un crime énorme, 3575. Dans les temps anciens, les faces humaines sur notre terre recevaient l'influx d'après le cervelet, et alors les faces faisaient un avec les affections intérieures de l'homme; mais dans la suite elles ont reçu l'influx d'après le cerveau, quand l'homme commença à feindre et à simuler sur sa face des affections qui n'étaient pas les siennes, 4325 à 4328. Comment l'influx venant des cerveaux a été changé par la succession du temps, et avec lui les faces elles-mêmes quant à la correspondance avec les intérieurs, 4326, 8250. Le sens involontaire du cervelet se montrait anciennement dans la face, mais plus tard il s'est tenu hors de la face; *démontré*, 4326. La face fait un avec la pensée chez ceux dont le cerveau et le cervelet ont été conjoints quant aux opérations spirituelles, 7481. Chez ceux qui, dès leur jeunesse, ont été habitués à dissimuler, la face est contractée afin qu'elle soit prête à changer selon que la ruse le suggère, 4799. La face est contractée par les dissimulations, par cela qu'on pense et qu'on veut autrement qu'on ne parle et qu'on n'agit, 4799. Dans le monde spirituel, tous se tournent constamment vers leurs amours, et là les plages

sont déterminées par la face, 10130, 10189, 10420, 10702.

Chez les anges, la face fait un avec les intérieurs du mental, 4796, 4797, 4799, 5695, 8250, 9306; toutes les affections intérieures brillent sur leur face, 4796. La face de l'ange est changée, depuis une limite des affections jusqu'à l'autre, selon les sociétés avec lesquelles il a communication, 6604. Dans les faces des anges apparaissent les changements d'état d'affections qui existent selon les sociétés dans lesquelles ils viennent, 4797. Swedenborg a vu qu'ils variaient leur face par des changements depuis une limite des affections jusqu'à l'autre, 4797; il a vu sur leur face les changements des affections depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, et combien la face, dans cet âge adulte, avait retenu de l'enfance, 4797. Dans la face des anges, les changements de l'état des affections apparaissent au vif, 4797.

Chez les infernaux, les faces sont les faces de la haine, de la cruauté, de la fourberie, de l'hypocrisie, 4798. Par les faces on connaît avec quels enfers communiquent les mauvais esprits, 4798.

Esprits d'un autre globe qui parlaient par des changements de la face, principalement autour des lèvres, 4799; leur face était proéminente, et en outre franche; et cela, parce qu'ils ne dissimulent point, 4799. Influx des esprits dans la face; *expérience*, 4800.

Langage par la face; il est montré quel il est, 8248. Les très-anciens avaient un langage par la face; de son excellence au-dessus du langage par mots, 8249. Le langage par mots est venu ensuite; et alors les faces furent changées, les inté-

rieurs du mental furent contractés, privés de vie, l'extérieur influant et étant préparé pour les dissimulations, 8250. Langage des esprits par des changements introduits dans la face, 1762.

Dans la Parole, la face *sign.* les intérieurs qui appartiennent au mental, c'est-à-dire, qui appartiennent à l'affection et à la pensée, 1999, 2434, 3527, 4066, 4796, 5102, 9306, 9546. C'est pour cela que les anciens tombaient sur la face, quand ils adoraient, 2434 et 1999; et se prosternaient la face contre terre, 2327. Voir Dieu face à face, c'est soutenir les tentations les plus graves, 4299. Personne ne peut voir Dieu face à face et vivre; pourquoi? *montré*, 4299. « J'ai vu Dieu face à face, » dans le sens interne historique, *sign.* que le Seigneur était présent d'une manière représentative, 4311. Ne point voir les faces de Dieu, c'est nulle commisération, 5585, 5592; c'est aussi nulle miséricorde et nulle conjonction, 5816, 5823. Faire briller les faces, c'est avoir compassion; *montré*, 5585. Élever les faces, c'est donner la paix et le bien, d'après la miséricorde; *montré*, 5585. La face de Dieu, c'est l'amour divin, ou, respectivement au genre humain, c'est la miséricorde; *montré*, 5585. Cacher ses faces, c'est ne pas avoir compassion, 5585. Détourner la face, quand cela est dit de Jéhovah, c'est nulle miséricorde; toutefois, c'est l'homme qui se détourne, mais non pas le Seigneur, 7599. Cacher sa face quand on voyait Dieu, c'est mettre en sûreté les intérieurs, afin qu'ils ne soient point blessés par la présence du divin, 6848, 6849. Le pain des faces sur la table, c'est le Seigneur quant au

bien céleste, 9545. « Du côté des faces, » quand cela est dit du ciel ou du Seigneur, c'est à éternité, 9888. Face à face *sign.* mutuellement, 10554. Parler face à face, quand il s'agit de Jehovah parlant à Moïse, c'est que les divins dans la Parole sont conjoints, 10554. Tourner ses faces; dans l'autre vie tous tournent leurs faces vers leurs amours, 10189, 10420; ceux qui sont dans le bien par le Seigneur tournent sans cesse la face vers lui, 9517. Ce que c'est qu'abaisser les faces, et ce que c'est qu'élever les faces, 358.

La face de Jehovah est la miséricorde, la paix, le bien, 222, 223. La face de Jehovah est le divin bien, et aussi le divin vrai; *montré*, 9306; c'est même la punition, le mal, la colère; *montré*, 9306. La face de Jehovah est le divin vrai dans le ciel, par conséquent aussi la miséricorde, la paix et tout bien, 10579. Les faces de Jehovah sont les divins intérieurs de la Parole, de l'église et du culte, 10567, 10568, 10579. Le Seigneur dans le ciel est la face de Jehovah; *montré*, 10579. Quand il est dit que le Seigneur lève ses faces sur quelqu'un, cela signifie que d'après la divine affection, qui appartient à l'amour, il a compassion de lui, 4796. La face du Seigneur, c'est sa présence avec la paix et la joie céleste d'après la miséricorde, 9546. La face, quand il s'agit du Seigneur, c'est son divin amour; *illustré*, 9936.

Des faces des habitants de Jupiter; elles sont belles, et ils parlent par la face; plusieurs détails sur eux, 8242 à 8249; *voir* JUPITER. Les habitants de Jupiter tiennent continuellement la face en haut, jamais en bas, 8372. Quand ils sont

couchés, ils tournent la face vers la chambre, et non vers la muraille; pourquoi? 8376.

Les faces des eaux, — Gen. I. 2, — *sign.* les connaissances du vrai et du bien, qui ne viennent jamais à la lumière ou au jour, avant que les externes aient été dévastés, 19. Les faces de l'humus, c'est partout où quelque chose de l'église peut être reçu, 10570.

FACTEUR, *Factor*. Dans Ésaïe, — XLV. 11, — le Seigneur est appelé Facteur d'Israël, c'est-à-dire, celui qui fait Israël ou le régénère, 7091.

FACULTÉ, *Facultas*. *Voir* MENTAL. Il y a dans l'homme deux facultés, qui font sa vie; l'une est appelée la volonté, et l'autre est appelée l'entendement, 35, 641, 3623, 7179, 10122. Ces deux facultés font l'homme même, 10076, 10110, 10264, 10284. Elles doivent faire un pour que l'homme soit homme, 3623, 5835, 5969, 9300. Elles se conjoignent chez ceux qui sont dans le bien et par suite dans le vrai; et elles se conjoignent aussi chez ceux qui sont dans le mal et par suite dans le faux, 7179. Chez ceux-là et chez ceux-ci ces deux facultés font un seul mental, 7179. Il en est autrement chez ceux qui sont dans le vrai quant à la foi et dans le mal quant à la vie, et chez ceux qui sont dans le faux quant à la foi et dans le bien apparent quant à la vie, 7179. Il n'est pas permis à l'homme de diviser son mental et de séparer mutuellement l'une de l'autre ces deux facultés, c'est-à-dire, de comprendre et prononcer le vrai et de vouloir et faire le mal; pourquoi? 7180. Par ces deux facultés l'homme est distingué des bêtes, 4525, 5114, 5302, 6323, 9231. L'homme est tel que sont

ces deux facultés chez lui, 7342, 8885, 9282, 10264, 10284.

La faculté de recevoir le bien vient immédiatement du Seigneur; *illustré*, 6148. La faculté de recevoir le vrai est absolument selon le bien, car lorsque le Seigneur influe avec le bien, il influe aussi avec cette faculté, 5623. Le bien donne la faculté de recevoir du Seigneur l'influx, mais le vrai sans le bien ne la donne pas, 8321. Dans le bien, il y a la faculté d'être sage, 5527, 5859, 8321. La faculté de penser appartient, non au mental, mais à la vie qui influe du Seigneur dans le mental, 3347, 3747. Facultés éminentes que l'homme a en lui, sans qu'il en sache rien, et qu'il emporte dans l'autre vie, 3226. Les facultés qui reçoivent le céleste, le spirituel et le naturel influant des cieux sont appelées le volontaire, l'intellectuel, et le scientifique, dont proviennent le cogitatif et l'imaginatif de l'homme externe ou naturel, 9915. La faculté imaginative est double; l'une vient de la lumière du ciel, l'autre vient d'une lueur fantastique; l'une et l'autre se montrent semblables dans la forme externe, mais dans la forme interne elles sont absolument différentes, 4214. L'homme intérieur est dans la faculté et le pouvoir de corriger l'homme extérieur, et de ne pas vouloir et ne pas penser ce que l'homme extérieur voit d'après la fantaisie et désire d'après la cupidité, 5127. Ceux qui peuvent penser au-dessus des sensuels sont plus que les autres dans la faculté de comprendre et de percevoir; et cela, selon le degré d'intuition qui vient de l'intérieur, 6598. L'homme qui est régénéré par le Seigneur est gratifié de la faculté d'élever sa

pensée au-dessus du sensuel, 7442. La faculté de recevoir le vrai du bien, et le bien du vrai, n'est que chez ceux qui vivent la vie de la charité, 8321. La faculté de voir et de percevoir les vrais et les biens qui appartiennent à la foi, à la charité et à l'amour, n'est donnée que chez ceux qui sont dans l'illustration par le Seigneur, 10201. Celui qui est dans les œuvres de la charité ou dans la vie de la foi, est dans la faculté de recevoir la foi, sinon dans la vie du corps, du moins dans l'autre vie, 4663. La faculté d'être sage est dans le bien, 9094. La faculté de penser, de vouloir, de parler est selon ce qui est dans le naturel, 6299. La faculté de penser et de raisonner est également chez les méchants et chez les bons, 10201. La faculté de comprendre le vrai reste chez ceux qui sont dans l'enfer, 7870, 9399. La faculté de comprendre et de percevoir est selon l'extension de la pensée dans les sociétés des esprits et des anges qui entourent, c'est-à-dire, selon l'influx qui en provient, 6599 et suiv. La faculté de comprendre est toujours conservée à l'homme par le Seigneur, 5127, 5464, 5727. *Voir* ENTENDEMENT.

FAIBLE D'YEUX, *Debilis oculis*, — Gen. XXIX. 17; — c'est faible quant à l'entendement, 3830.

FAIM (la), *Fames*. *Voir* FAMINE. La faim *sign.* l'appétence, le désir, ainsi l'affection de se remplir du bien; et cela, parce que le pain, qui est pris en général pour la nourriture, *sign.* le bien, 4017. La faim, c'est la pénurie de connaissances, 1460. C'est le manque de connaissances et de vrai, 3364, 5277, 5279, 5281, 5300. Dans le monde spirituel, comme dans le

monde naturel, quand on cesse de faire usage d'aliments, on éprouve de la faim, 5579; on vient dans la faim spirituelle, qui là est le soir, pour qu'on appète et qu'on désire les vrais et les biens qui, lorsqu'on en est affamé, sont plus propres à la nutrition, comme la nourriture matérielle pour celui qui est affamé, 5579. Voir ALIMENT, NOURRITURE.

FAIM (avoir), *Esurire*. C'est d'après l'affection désirer le bien, 4017, 4958. Par avoir faim et avoir soif est signifié le désir d'avoir le bien et le vrai, 10227. Ceux qui ont faim et soif sont ceux qui ne savent ni le bien ni le vrai, et cependant les désirent, 10227. Être affamé et ne point être rassasié, — Ésaïe, IX. 18, 19, — *sign.* ne recevoir ni le bien ni le vrai de la foi, 10283.

FAIRE, *Facere*. Différence entre créer et faire, 472. Faire, quand cela est dit de Dieu, c'est l'ordre, 6573; c'est la Providence, 5284; quand cela est dit de l'homme, c'est vouloir, 363. Faire appartient à la volonté, 9282; voir VOLONTÉ. Faire le bien et le vrai pour le bien et le vrai, c'est aimer le Seigneur et aimer le prochain, 10336, 10683. Faire le bien, qui est le bien, doit avoir lieu d'après l'amour du bien, ainsi pour le bien, 9983. L'homme doit faire le bien comme par lui-même, et penser le vrai comme par lui-même; mais reconnaître, quand il réfléchit, que c'est d'après le Seigneur, 5466 (bis). Si faire le bien n'est pas conjoint avec vouloir le bien et penser le bien, il n'y a aucune salvation, ni aucune conjonction de l'homme interne avec l'homme externe, 3987. Autre chose est de faire le bien par nature, et autre chose de faire le bien par religion :

illustré, 5032. Faire le bien sans but de rémunération constitue la félicité céleste, 6388, 6478, 9174, 9984. Tout ce que des la première enfance l'homme pense, veut, prononce et fait, s'ajoute à sa vie et la fait, 9333. Toutes choses ont été faites et créées par le divin vrai, 5272, 8200. « Ce que Dieu fait, » *sign.* la Providence, 5264 et 5503. « Ils firent ainsi, » *sign.* l'effet, 5951. Voir CRÉER, FORMER.

FAISCEAU, *Fasciculus*. Les vrais chez l'homme ont été disposés en séries, et celles-ci sont signifiées par les gerbes et les faisceaux dans la Parole; *montré* par des passages seulement cités, 10303; voir aussi GERBE. Les faisceaux *sign.* les séries dans lesquelles les vrais ou les faux ont été disposés, 10303. Le faisceau se dit des vrais et de leur disposition, 7918. Les faisceaux *sign.* les doctrinaux, 4686, 4687. Ce sont des séries de choses dans les mentals, 5339. Ce sont les séries dans lesquelles les vrais ont été disposés, 5530; voir AMAS et SÉRIES. Les scientifiques et les connaissances sont disposés en faisceaux et conjoints selon les amours par lesquels ils ont été introduits, 5881. Toutes les choses qui sont dans le mental de l'homme ont été disposées en séries et comme en faisceaux, 7408.

FAITS, *Facta*. Il est souvent dit, dans la Parole, que l'homme sera jugé et rétribué selon ses faits et ses œuvres, 3934. Par faits et œuvres il y est entendu les faits et les œuvres, non dans la forme externe, mais dans la forme interne, puisque les méchants font aussi de bonnes œuvres dans la forme externe, mais les bons sont les seuls qui en fassent dans la forme externe

et en même temps dans la forme interne, 3934, 6073. C'est pourquoi être jugé et être rétribué selon les faits et les œuvres, c'est l'être selon les intérieurs, 6073; voir OEUVRÉS. Les faits ont leur qualité d'après les pensées, et les pensées d'après leurs fins, 2488. Les faits ou œuvres sont les derniers, dans lesquels sont les intérieurs, 10331.

FALSIFICATION (la) du vrai se fait par de funestes interprétations, et ainsi par des perversions, 8149. La falsification du vrai devient totale, quand le faux commence à régner, 7327. Exemples de la falsification du vrai, d'où elle vient, ce que c'est, et comment elle se fait, 7318. Plusieurs particularités sur la falsification du vrai, 7318, 7319, 10648. Les falsifications du vrai, qui sont signifiées par les scortations, se font de trois manières, qui sont données, et c'est le mal qui falsifie, 10648. Ceux qui par les falsifications rendent impur le bien de la foi sont signifiés dans la Parole par les chiens, 9231. Voir FAUX.

FALSIFIÉ (le), *Falsificatum*, est le vrai appliqué à confirmer le mal, et le faux est ce qui est contre le vrai et le bien, 8062. Voir FAUX.

FALSIFIER, *Falsificare*. Les vrais peuvent être falsifiés; comment? exemples, 7318. Il est permis aux méchants de falsifier les vrais; pourquoi? 7332. C'est une règle, que les vrais chez ceux qui sont dans le mal de la vie sont falsifiés, 8149. Les vrais sont falsifiés par les méchants, par cela qu'ils sont appliqués et par conséquent dirigés vers le mal, 8094, 8149. Le méchant falsifie le vrai, parce qu'il fait descendre le vrai vers le mal et l'applique au mal, 8094, 8149. Le mal de la vie a en soi le faux, qui

se manifeste quand on pense aux vrais et au salut; et le vrai lui-même est falsifié, 8094. Le vrai est dit falsifié quand il est appliqué au mal, ce qui est fait principalement par les illusions et par les apparences dans les externes, 7344, 8062. Ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité ne peuvent faire autrement que de falsifier les vrais qui appartiennent à la foi, 7950. Il est permis aux méchants d'attaquer les vrais, mais non les biens; et cela, parce que ce sont les vrais qui peuvent être assaillis, mais non les biens, 6677. Le vrai falsifié d'après le mal est contre le vrai et le bien, 8062. Le vrai falsifié d'après le mal sent excessivement mauvais dans l'autre vie, 7319.

FAMILIER, *Familiaris*. Quand les vrais ont été imprimés dans la vie, ce qui se fait dans l'homme intérieur, ils deviennent familiers, et enfin comme innés, et portent l'homme à penser, à vouloir et à agir selon eux, 7935. Tout ce dont les parents ont contracté l'usage fréquent et l'habitude, ou dont ils se sont imbus d'après la vie actuelle au point qu'il leur est devenu si familier qu'il paraît comme naturel, passe dans les enfants et devient héréditaire; *illustré*, 3469.

FAMILLE. Dans les très-anciens temps, le genre humain était distingué en maisons, familles, nations, 470, 1159, 1246. Le mari et son épouse avec leurs enfants, et même quelques membres de leur famille qui les servaient, constituaient la maison; un nombre plus ou moins grand de maisons, placées à peu de distance l'une de l'autre, mais néanmoins non confondues ensemble, constituaient la famille; un nombre plus ou moins

grand de familles constituaient la nation, 470, 1258. Pourquoi l'on était ainsi distingué, 471, 483. Ce que signifient les familles, 1159, 1215, 1216, 1254, 1261; voir aussi MAISONS, NATIONS et TRIBUS. Les familles sont les biens et les vrais du bien, 3709. Les familles d'Israël sont les biens du vrai, 7916; elles ont représenté les sociétés célestes, 7836, 7896, 7897; ainsi elles ont représenté les consociations dans le ciel, 471, 483. Pareillement les fils d'Israël ont été distingués en tribus, familles et maisons, 7836, 7891, 7996, 7997. Chaque famille dans sa tribu signifiait un bien spécial, par conséquent le bien de l'un spécialement distinct du bien de l'autre; mais la maison des pères au dedans d'une famille signifiait le bien particulier d'une seule espèce, 7833. Les familles, dans le sens spirituel, *sign.* les vrais et les biens du culte et de la vie, 1159, 1215, 1216, 1254, 1261, 3707, 7916. Chez l'homme régénéré, les vrais et les biens sont disposés dans le même ordre que les sociétés du ciel, et y forment comme une famille, où les uns tiennent la place du père et de la mère; d'autres, celle des enfants; d'autres, celle des gendres et des brus; d'autres, celle des neveux et des nièces, etc., 9079, 9807. Chaque famille a en particulier quelque mal ou quelque bien, par lequel elle est distinguée des autres familles, 4317. Les biens et les vrais ont une conjonction entre eux, comme dans les familles les parents, les frères, les consanguins, les alliés, 3612. Chez les familles issues de Thérach père d'Abraham, il y avait cela de particulier, que chacune adorait son Dieu, et qu'elles étaient idolâtres, 4208.

FAMINE, *Fames*. La famine est le manque de connaissances et la désolation du vrai, 3364; *illustré*, 5360, 5376; c'est la désolation quant aux choses qui sont de l'église, 5415; c'est la désolation à cause de la disette des spirituels, 5576, 6110. La famine est la vastation du bien, 2799; *montré*, 7102. La famine est le manque de bien, 5893. La famine qui devient forte, c'est le désespoir, 6144. La famine qui consume la terre, c'est le désespoir par manque de vrai, 5270. La famine sur toutes les faces de la terre, c'est la désolation jusqu'au désespoir, 5369. Voir PLAIE.

FANATIQUES (les) sont séduits par les faux provenant des illusions des sens externes, 9424.

FANTAISIE, *Phantasia*. Le propre de l'homme a avec lui des fantaisies qui paraissent comme si elles étaient des vérités, mais c'est absolument le contraire, 1813. Affreuses fantaisies des antédiluviens contre le Seigneur, 1268, 1270. Voir quelque chose d'après les fantaisies, c'est voir ce qui est réel comme non-réel, et ce qui est non-réel comme réel, 4623. Chez les descendants de Jacob, il n'y avait intérieurement en eux que des fantaisies et des cupidités, 4293. Les fantaisies sur les spirituels d'après les sensuels sont signifiées dans Ésaïe, — XXII. 1, 5, — par la vallée de vision, 4715. Les mauvais esprits influent chez l'homme avec leurs fantaisies, et en excitent de semblables qui sont chez lui, 842. Les choses que les esprits voient dans leurs fantaisies, ils croient que ce sont des vrais, et il n'y a pas pour eux d'autres vrais, 3224; leurs fantaisies aussi sont liées à des objets impurs et obscènes qui font princi-

palement leurs délices, 3224. Les esprits, par des fantaisies, introduisent chez les visionnaires des apparences, de manière qu'elles semblent avoir une existence, tandis que cependant ce ne sont que des illusions, 1967. C'est d'après la fantaisie que les mauvais esprits, qui sont dans l'enfer, apparaissent entre eux comme des hommes, mais dans la lumière du ciel ils sont vus comme des monstres, affreux et horribles en raison du mal dans lequel ils sont, 4839. Voir FANTASTIQUE.

FANTASTIQUE. Idée fantastique que les érudits se sont forgée sur l'immatériel, 1533. Visions fantastiques; comment elles existent, 1967; voir VISIONS. Opérations fantastiques des mauvais esprits dans l'autre vie; comment elles sont dissipées, 10286. Les sphères des choses fantastiques, quand elles se montrent à la vue, paraissent comme d'une densité plus ou moins grande selon la qualité de la fantaisie, 1512. Lueur fantastique des prédicateurs qui vivent mal, 10286. Voir FANTAISIE.

FANTÔMES, *Phantasmata*. Lorsque ceux qui sont dans le vrai, sans être dans le bien, pensent et raisonnent sur le vrai, et d'après le vrai sur le bien, ils sont semblables à ceux qui dans les ténèbres voient des fantômes, 6400; voir aussi, 2385, 4623.

FARDEAU, *Onus*. Les fardeaux sont les servitudes, 6660. Ce sont les infestations par les faux, 6755. Ce sont les combats, 7104. Ce sont les combats spirituels, 7105. Le fardeau imposé aux fils d'Israël par Pharaon, *sign.* l'état près du désespoir, 7217.

FARDEAU (porter un), *Bajulare*;

c'est faire des œuvres pour mériter, 6393.

FARINE, *Farina*. Ce que c'est que la fleur de farine (*similago*), la farine, les gâteaux, dans les sacrifices, 2177. La farine et la fleur de farine, c'est le vrai d'après le bien; *montré*, 9995. Par la farine et la fleur de farine est signifié le vrai, par la pâte qui en provient le bien du vrai, et par le pain qui provient de la pâte le bien de l'amour, 7966, 10303. La farine *sign.* le vrai dont provient le bien, et le pain *sign.* ce bien, 7780; voir aussi 7906, 8408, *f.* La farine, parce qu'elle provient du froment ou de l'orge, *sign.* les vrais d'après le bien; et, dans le sens opposé, les vrais qu'on pervertit pour séduire, 4335. Moudre de la farine,—Ésaïe, XLVII. 2, — *sign.* forger des doctrines avec des vrais qu'on pervertit, 4335. Voir FLEUR DE FARINE.

FASTE, *Fastus*. Le faste est le culte de soi, 1321. L'amour de soi est le faste et l'orgueil, 1306. L'amour de soi n'est pas toujours l'amour qui, dans la forme externe, apparaît comme faste et comme orgueil, 2219. Voir AMOUR DE SOI.

FAUCHEURS, *Serratores graminis*. Ce sont ceux qui ont mené une vie morale, et ont cru mériter le ciel en reconnaissant seulement un créateur de l'univers, 1111.

FAUSSETÉS, *Falsitates*. Tout ce qui favorise ou approuve une cupidité est appelé fausseté, 1666. Il y a en général deux origines des faussetés; l'une vient des cupidités qui appartiennent à l'amour de soi et du monde, l'autre vient des connaissances et des scientifiques par les raisonnements, 1212. Il n'y a aucune cupidité qui ne produise des faussetés, 1666. La vie des cu-

pidités peut être assimilée à un feu de charbon, et les faussetés à la lueur obscure qui en sort, 1666. De même que le feu ne peut jamais être sans lumière, de même aussi une cupidité ne peut jamais être sans fausseté, 1666. La cupidité détruit les biens, et la fausseté détruit les vrais, 1666. Toute fausseté vient du propre de l'homme, 1047. Faussetés de doctrine, 9424. Voir FAUX.

FAUX, Falsum. Il y a d'innombrables genres de faux, à savoir, autant qu'il y a de maux; et les maux et les faux sont selon les origines qui sont en grand nombre, 1188, 1212, 4729, 4822, 7574. Les faux sont d'une double origine en général, 1212; il y a le faux qui est produit par le mal, et il y a le faux qui produit le mal, 2243. Triple origine d'un certain genre de faux : D'après la doctrine de l'église, d'après l'illusion des sens, et d'après la vie des cupidités; et ce dernier faux est le pire, 1188; *illustré*, 4729. Il y a le faux d'après le mal ou le faux du mal, et il y a le mal d'après le faux ou le mal du faux, et de nouveau par suite le faux, ainsi par dérivation, 1679, 2243. Il y a le faux d'après les cupidités de l'amour de soi et du monde, et il y a le faux d'après les illusions des sens, 1295, 4729. Il y a les faux de religion, et il y a les faux d'ignorance, 4729, 8318, 9258. Il y a le faux dans lequel est le bien, et le faux dans lequel n'est pas le bien, 2863, 9304, 10109, 10302. Il y a le falsifié, 7318, 7319, 10648.

Faux du mal. Chez ceux qui sont dans le mal les faux sont les faux du mal, 10109. Chez les esprits, le faux d'après le mal se présente comme dur, et d'autant plus dur que ce faux est davantage con-

firmé, 6359. Le faux du mal ou d'après le mal est le mal se montrant dans une forme, 9331. Les faux d'après le mal apparaissent comme des brouillards et comme des eaux impures au-dessus des enfers, 8137, 8138, 8148; de telles eaux aussi signifient les faux, 739, 790, 7307. Ceux qui sont dans les enfers profèrent les faux d'après le mal, 1695, 7351, 7352, 7357, 7392, 7680. Autant les faux du mal sont éloignés, autant les vrais d'après le bien en prennent la place, 10675. Dans les faux de leur mal sont ceux qui sont dans le mal de la vie, soit qu'ils le sachent, soit qu'ils ne le sachent pas, 7577, 8094. Le faux d'après le mal n'a aucune puissance, parce que toute puissance appartient au vrai d'après le bien, 6784, 10481. Plusieurs particularités sur les faux du mal, 6359, 7272, 9304, 10302.

Faux d'où provient le mal ou mal du faux. C'est un mal qui tire son origine du faux; *exemples*, 7272. Ceux qui font le mal du faux croient tous que le faux est le vrai, et par conséquent ou que ce mal n'est pas un mal, ou qu'il n'est pas damnable, 7272. Il y a autant de maux du faux que de faux de la foi ou du culte, 7272. Sont appelés maux du faux ceux qui tirent leur origine des principes du faux, 7272. Plusieurs particularités sur le mal du faux, 2408, 4818, 7272, 8265, 8279.

Faux d'après les cupidités de l'amour de soi. Ce faux jaillit de la volonté même, ou, ce qui est la même chose, du cœur, car ce que l'homme veut de cœur, il le désire avec ardeur; ce faux est le pire, parce qu'il est inhérent, et n'est déraciné que par la nouvelle vie que donne le Seigneur, 4729. Quand

l'homme veut le mal d'après la cupidité, il le pense et le confirme; les confirmatifs du mal par la pensée sont ce qui est appelé faux d'après la vie des cupidités, 4729. Ce faux existe, quand quelqu'un s'empare d'un doctrinal, le professe pour captiver les esprits et les diriger, l'explique de manière qu'il lui soit favorable ou le pervertit, et le confirme tant d'après les scientifiques par des raisonnements que d'après le sens littéral de la Parole, 1295. Les faux provenant des cupidités sont affreux, et ne se laissent pas aisément extirper, parce qu'ils sont cohérents à la vie même de l'homme, 1679.

Faux d'après les illusions des sens. Ce faux n'affecte pas beaucoup la partie intellectuelle; car chez ceux qui sont dans le faux d'après l'illusion des sens, il y a peu d'intuition provenant de l'entendement; ceux-là pensent d'après les inférieurs et les sensuels, 4729.

Faux de religion. Ce faux saisit seulement la partie intellectuelle de l'homme, car dès l'enfance l'homme est persuadé que telle chose est de telle manière, et cette persuasion est ensuite corroborée par des confirmatifs, 4729. Il faut se bien garder de confirmer les faux de religion, parce que de là vient principalement la persuasion du faux, 845, 8780. Il y a des faux de religion qui sont en concordance avec le bien, et il y en a qui sont en discordance, 9258. Les faux de religion, s'ils ne sont pas en discordance avec le bien, ne produisent pas le mal, excepté chez ceux qui sont dans le mal, 8318. Les faux de religion ne sont point imputés à ceux qui sont dans le bien, mais ils

le sont à ceux qui sont dans le mal, 8051, 8149. Les faux de religion chez ceux qui sont dans le bien sont reçus par le Seigneur comme des vrais, 4736, 8149. Le bien dont la qualité (*quale*) vient d'un faux de religion est accepté par le Seigneur, s'il y a ignorance, et si dans l'ignorance il y a l'innocence et une fin bonne, 7887.

Faux d'ignorance. Ce faux vient ou de ce que l'homme a été ainsi enseigné dès son enfance, ou de ce qu'ensuite diverses occupations l'ont empêché de s'assurer si ce qu'il croit est vrai, ou de ce qu'il n'a pas la faculté de discerner le vrai et le faux, 1295. Les faux d'ignorance ne causent pas un grand préjudice, pourvu que l'homme ne se soit pas confirmé par plusieurs moyens, et que, poussé par quelque cupidité, il ne soit pas parvenu à une persuasion qui lui en fasse prendre la défense, 1295. Les faux d'ignorance, quand la fin est de faire le bien, sont regardés par le Seigneur et dans le ciel, non comme faux, mais comme semblables au vrai, et selon la qualité de l'innocence, ils sont acceptés comme vrais, 7887.

Faux dans lequel est le bien. Ce faux est accepté par le Seigneur comme vrai, 4736, 8149. Les faux dans lesquels est le bien peuvent être consociés avec les vrais réels, mais non les faux dans lesquels est le mal, 3470, 3471, 4551, 4552, 7344, 8149, 9298. Les faux chez ceux qui sont dans le bien sont acceptés comme vrais, car ils sont adoucis par le bien et appliqués à des usages bons, 10109. Les faux ne sont pas des faux chez ceux qui sont dans le bien, mais ils sont des faux chez ceux qui sont dans le mal, 8311. Les faux dans lesquels

est le bien se trouvent chez ceux qui sont hors de l'église, et par suite dans l'ignorance du vrai, et aussi chez ceux qui sont au dedans de l'église où sont des faux de doctrine, 2589 à 2604, 2861, 2863, 3263, 3778, 4189, 4190, 4197, 6700, 9256. Chez ceux qui sont dans le bien les faux ne sont pas conjoints mais s'appliquent à leur bien, et ensuite ils sont séparés, 2863. Le faux, quand il vient du bien, est reçu comme vrai, 4736. Le faux n'est pas approprié comme faux à celui qui est dans le bien, et qui par suite veut être dans le vrai, 8051.

Faux dans lequel n'est pas le bien ou Faux sans le mal. Ce faux existe chez quelques hommes parmi les nations hors de l'église, et aussi chez quelques-uns parmi les Chrétiens au dedans de l'église, 10302. Les faux dans lesquels n'est pas le bien sont plus graves chez ceux qui sont au dedans de l'église que chez ceux qui sont hors de l'église, 7688.

Faux (persuasion du). Combien est dangereuse la persuasion du faux! 794, 806, 5096, 7686. La persuasion du faux suscite continuellement des choses qui confirment le faux, 1510, 1511, 1675. Ceux qui sont dans la persuasion du faux sont intérieurement enchaînés, 5096. Quand ceux qui sont dans un fort persuasif du faux approchent des autres dans l'autre vie, ils ferment leur rationnel, et pour ainsi dire les suffoquent, 3895, 5128. Le faux persuasif était affreux chez ceux qui infestaient avant l'avènement du Seigneur; pourquoi? 7686.

Tout faux vient du mal, 8311. Tout mal a avec lui un faux, 7577, 8094. Le faux ne peut jamais être

conjoint au bien, 3033. Tout faux vient de la séparation du bien d'avec le vrai, 4926. Le faux influe de l'enfer, ainsi par les mauvais esprits qui sont chez l'homme, 5846. D'un seul faux, surtout s'il tient lieu de principe, découlent des faux en série continue, 1510, 1511, 4717, 4721. Tout faux peut-être confirmé, et quand il a été confirmé, il apparaît comme vrai, 5033, 6865, 8521, 8780. Voir le faux comme vrai, c'est voir par la lueur fantastique qui provient de l'enfer, 4741, *f.*

Les faux éteignent les vrais qui sont dans la lumière du ciel, 3224. Chez l'homme, les faux se disposent par séries et font entre eux un enchaînement continu; il faut qu'ils soient déracinés, que des vrais soient implantés à leur place par le Seigneur, et que ces vrais fassent entre eux un enchaînement pour que l'homme soit régénéré, 9256. Chez les méchants et chez les infernaux, les vrais qui procèdent de la vie du Seigneur deviennent des faux, 3743. Les faux ont leur source ou dans les cupidités qui appartiennent à la volonté, ou dans des principes adoptés qui appartiennent à l'entendement, 1679. Les vrais non réels, et aussi les faux, peuvent être consociés avec les vrais réels chez ceux qui sont dans le bien, mais non chez ceux qui sont dans le mal, 3470, 3471, 4551, 4552, 7344, 8149, 9298. Les faux et les vrais ne peuvent être conjoints, si ce n'est par des intermédiaires, qui sont des illusions et des apparences, telles qu'il y en a dans le sens de la lettre de la Parole, 7344. Les faux sont rendus vrais par le bien, et sont adoucis, parce qu'ils sont appliqués et diri-

gés vers le bien, et que le mal est éloigné, 8149. Les faux ne damnent pas de même que les maux; il en est autrement si les faux sont confirmés, 845. Les maux et les faux restent chez l'homme, quoiqu'il soit régénéré, 865, 868, 887, 894. Quand l'homme est régénéré, il a beaucoup de faux mêlés au vrai, qui sont disposés en ordre; quand il a été régénéré et qu'il agit d'après le bien, les vrais sont alors au milieu, et les faux sont rejetés vers les dernières périphéries; c'est *vice versa* chez les méchants, 4551, 4552. Ceux qui sont dans les maux ne peuvent faire autrement que de penser des faux, quand ils pensent d'après eux-mêmes; *illustré*, 7437.

Les faux et les vrais ne peuvent être ensemble, 5217. Les vrais exterminent les faux; et, *vice versa*, les faux exterminent les vrais, 5207. Le vrai a immensément de force sur le faux; *illustré*, 6784. Les faux règnent de préférence aux vrais, 8051. Les faux sont autant de choses ténébreuses qui éteignent la lumière du ciel, 5221. Les faux qui sont chez l'homme ne sont pas jetés dehors, mais ils sont éloignés, 8174. Les faux, après qu'ils ont été éloignés, reçoivent leur place ailleurs dans le naturel, et ne sont plus comme auparavant sous l'institution directe du mental, 7398. Les genres et les espèces de faux ont dans le crâne des places déterminées, 5563. Dans le cerveau les maux sont dans la partie droite, et les faux dans la partie gauche, 5725. Les faux chez ceux qui sont dans le bien sont doux et flexibles, et chez ceux qui sont dans le mal ils sont âpres et inflexibles, 9253. Il y a des faux qui ne blessent pas, il y a des faux qui blessent légè-

ment et des faux qui blessent grièvement, et il y a aussi des faux qui tuent; tous ces faux sont signifiés par divers genres d'insectes ailés, 9331.

Il n'est pas permis aux mauvais esprits de prononcer le faux, si ce n'est d'après le mal qui appartient à leur vie, 1695. Les mauvais esprits ne peuvent exciter aucune chose du faux chez les enfants et chez les simples de cœur, 1667. Il est permis aux infernaux de raisonner d'après des faux sans mélange (*ex meris falsis*), mais non d'après des vrais falsifiés; pourquoi? 7351. Ce que c'est que raisonner d'après des faux sans mélange; exemples; c'est quand les vrais sont entièrement niés, 7352. C'est un déplaisir pour les infernaux de raisonner d'après des faux sans mélange, mais c'est un plaisir pour eux de raisonner d'après des vrais falsifiés par des illusions et des apparences, 7392, 7699. Le mal est pesant, il tombe vers l'enfer; le faux n'est pas pesant par lui-même, mais il l'est d'après le mal, 8298. Ce que c'est que le mal d'après le faux du mal, 4818. Ceux qui sont dans l'enfer profèrent le faux d'après le mal, 1695, 7351, 7352, 7357, 7392, 7699.

On. Il est dit *Faux* au pluriel, quoique ce mot pris substantivement n'ait pas de pluriel; mais l'Auteur employant les deux expressions *falsa* et *falsitates*, la première a été traduite par les faux, et la seconde par les faussetés. Il faut distinguer entre les faux et les faussetés comme entre l'antérieur et le postérieur; l'antérieur est plus universel que le postérieur. Voir R. C. N° 21.

FAUX CHRISTS (les) *sign.* des doctrinaux d'après la Parole falsifiés, ou des vrais non divins, 3900.

FAUX PROPHÈTES. Voir PROPHÈTE. Les faux prophètes *sign.* ceux

qui enseignent les faux, 2534, 3900; ainsi la doctrine fausse, 3488. Ceux qui enseignent les faux sont, dans le monde chrétien, principalement ceux qui ont pour fin leur propre excellence, puis l'opulence du monde, car ceux-là pervertissent en leur faveur les vrais de la Parole; ce sont là les faux christes et les faux prophètes, 3900.

FAUX, *Fals*. La faux tranchante, — Apoc. XIV. 14, — *sign.* la dissipation du mal et du faux, 9930.

FAVORISER, *Favere*. Tout ce qui favorise la volupté et la cupidité, l'homme le sent comme un bien, 1860. L'homme régénéré saisit, retient et garde ce qui favorise l'affection de la charité, 1016.

FÉCONDE (la) *sign.* la fructification d'après le vrai, 6418.

FÉCONDITÉ (la), comme l'enfantement et la nativité, appartient dans le sens spirituel au bien et au vrai, 6418.

FEINDRE, *Simulare*. Aujourd'hui l'extérieur de l'homme est instruit à feindre des choses qui concernent l'amour du public et du prochain, 7372. Ceux qui se sont habitués à feindre subissent les peines de la discription, 957, 958.

FEINTE, *Simulatio*. La feinte et la fraude étaient pour les très-anciens un crime énorme, 3573. La face est contractée par les feintes ou dissimulations, à savoir, par cela qu'on pense et qu'on veut autrement qu'on ne parle et qu'on n'agit, 4799. La feinte et la ruse qui ont pour fin le mal ne sont pas de la prudence, mais elles sont de l'astuce et de la fourberie, avec lesquelles le bien ne peut en aucune manière être conjoint, 3993.

FÉLICITÉ. Sans une vie active, point de félicité, 454. Toute félicité

appartient à l'amour, et sa qualité est selon la qualité de l'amour, 994, 995, 2204. On ignore absolument aujourd'hui qu'au-dessus de la félicité mondaine, il y en a une qui affecte les intérieurs de l'homme, qu'ainsi c'est une félicité céleste, et que cette félicité est la félicité de la charité réelle, 6392. La félicité éternelle est à ceux qui sont dans l'amour et la foi envers le Seigneur d'après le Seigneur, 10722. La félicité éternelle est si grande qu'elle surpasse toute conception de l'homme, 10724. Ceux qui sont dans la divine Providence du Seigneur sont portés en toutes choses, en général et en particulier, vers des félicités pour l'éternité, 8478, 8480. Félicité de ceux qui sont conduits par le Seigneur, 6325, 6392. La félicité de la vie après la mort est produite par le divin qui influe dans le bien-vouloir et le bien-faire envers les autres, 4721. Dans l'autre vie, chacun est gratifié de félicité par le Seigneur selon l'usage qu'il fait d'après l'affection de la volonté, 3887. Toute félicité de la vie provient des usages, 997. Le plaisir des affections correspond à la félicité de la vie éternelle, 3938. Pourquoi la félicité de la vie éternelle ne peut pas se manifester dans ce monde chez ceux qui sont dans le bien et dans le vrai, 3938.

Félicité du ciel; combien elle est grande, et d'où elle vient, 10722, 10723, 10724. La félicité céleste consiste dans l'affection de faire le bien sans but de rémunération, 6388, 6478, 9174, 9984; *montré* aussi, 6391, 6392. La félicité céleste vient des amours célestes, et elle est interne, 6408. Elle consiste dans l'activité et non dans l'oïveté, 6410. Les anges reçoivent du

Seigneur une félicité en rapport avec l'essence et la qualité de l'usage, 997. Toute leur félicité vient des usages, et est selon les usages, au point que les usages sont pour eux le ciel, 703. Félicité suprême des anges; d'où elle vient, 2057.

FEMELLE, *Femina*. Le femelle *sign.* la volonté ou ce qui appartient à la volonté, ainsi ce qui appartient à l'amour, 476. La femelle *sign.* le bien, 669. Dans la Parole, quand le mâle *sign.* le bien, la femelle *sign.* le vrai; et, *vice versa*, quand le mâle *sign.* le vrai, le femelle *sign.* le bien, 5198. Par la femelle, en général, quand il s'agit des bêtes, sont signifiés les biens, et par le mâle les vrais, 4005.

FÉMININ. Par nature le sexe féminin est affection et est aussi cupidité, 568.

FEMME, *Femina*. La femme, c'est l'affection du vrai, 8994. Les femmes sont les affections du vrai, quand le conjoint est nommé et qu'il est appelé mari; mais elles sont les affections du bien, quand le conjoint n'est pas nommé, et qu'il est dit l'homme (*vir*), 4510. L'affection du bien et du vrai est commune chez les femmes bonnes, tandis que l'affection des sciences du vrai est commune chez les hommes, 8994. Il est selon l'ordre divin que les hommes soient dans les sciences, et les femmes seulement dans les affections, 8994; c'est de là qu'il a été dit par les anciens que les femmes doivent se taire dans l'église, 8994. Les hommes qui sont dans la perception spirituelle aiment les femmes qui sont affectées des vrais, mais n'aiment point les femmes qui sont dans les sciences; pourquoi? 8994. Des femmes qui ont tout placé dans les

bienséances; de leur état dans l'autre vie, 5570. Des femmes qui, d'une condition vile et basse, sont devenues riches, et se sont livrées aux voluptés et à une vie de mollesse et d'oisiveté; de leur état dans l'autre vie, 944. Des femmes qui sont nées au milieu des plaisirs et des agréments de la vie; de leur état dans l'autre vie, 945. Les vieilles femmes, qui ont des affections bonnes, reviennent au printemps de l'adolescence, et deviennent des beautés dans le ciel, 553.

FEMME, *Mulier*. Dans la Parole, par la femme est signifiée l'église, 252, 253. La femme *sign.* l'affection du bien et du vrai, 568, 3160, 6014, 7337, 8994, et aussi l'église, 252, 253, 749, 770. Les femmes, ce sont les biens, 8337; les biens de l'église; et, dans le sens opposé, les maux de l'église, 10402; ce sont les choses qui appartiennent à la charité, 6014. Quand les hommes (*vir*) *sign.* les vrais, leurs femmes *sign.* les affections du vrai; et, *vice versa*, quand les hommes *sign.* les biens, leurs femmes *sign.* les vrais, mais alors les hommes sont appelés maris, 5946. Prendre pour femme, c'est être associé et conjoint, 3683. La femme du serviteur, c'est le plaisir, 8979, 8980. La femme qui nourrit, c'est l'insinuation du bien, 6740. La femme devenue veuve, c'est le bien sans le vrai, 9198. La semence de la femme, c'est la foi, 255. Le Seigneur est appelé la semence de la femme, 256. Les femmes représentent le bien et les hommes le vrai, quand il s'agit de l'église spirituelle; mais les femmes représentent le vrai et les hommes le bien, quand il s'agit de l'église céleste, 8337. Voir ÉPOUSE.

FEMME ENCEINTE (la), c'est l'état de la formation du bien d'après les vrais; pourquoi? 9042. Les anges du ciel intime veillent sur les femmes enceintes, à cause de l'amour qu'ils ont pour les enfants, 5052.

FENDEURS DE BOIS (les) *sign.* ceux qui placent le mérite dans les œuvres, 4943. Ce sont ceux qui, par les biens qu'ils ont faits, ont voulu mériter le salut, 2784. Ce qu'ils deviennent dans l'autre vie, 1110, 4943.

FENDRE la mer, c'est dissiper les faux, 8184. Fendre l'épaulé, c'est priver de toute puissance, 1085. Fendre du bois, c'est placer le mérite dans les biens qui appartiennent aux œuvres, 2784.

FENÊTRE, *Fenestra*. Par la fenêtre est signifié l'intellectuel, 655. Les fenêtres *sign.* l'intellectuel qui appartient à la vue interne, 655, 658, 3391. Les degrés de l'intellectuel de l'homme, à savoir, l'entendement, la raison et la science, sont signifiés par les fenêtres des trois étages du temple de Jérusalem, 658. Comme les fenêtres *sign.* les intellectuels et les rationnels qui appartiennent au vrai, elles signifient aussi les rationnels qui appartiennent au faux, 655. Les fenêtres par lesquelles ils entrèrent, — Joël, II. 9, — *sign.* les intellectuels et les raisonnements qui en proviennent, 5135. Esprits qui ont leur rapport avec les membranes intérieures de l'oreille, qui sont nommées fenêtres, 4653.

FENTES, *Rimæ*, par lesquelles influe par le haut chez ceux qui sont dans le mal et dans le faux quelque chose de la lumière du ciel, afin qu'ils aient la faculté de penser, de raisonner et de parler, 2851, 3167, 4618, 5127, 6299. Chez

les méchants l'influx du bien et du vrai est rejeté ou perverti ou étouffé, alors les intérieurs sont fermés, laissant seulement entrée çà et là comme par des fentes, 6564. Dans la Parole, la fente du rocher *sign.* l'obscur et le faux de la foi, 10582.

FER (le) *sign.* le vrai naturel, 421, 425, 426. Le fer *sign.* le vrai de la foi dans l'homme externe ou naturel, 10050. A la vérité est attribuée la force, parce qu'on ne peut pas lui résister, c'est pourquoi la force se dit aussi du fer, par lequel est signifiée la vérité ou le vrai de la foi, qui brise et écrase, comme dans Daniel, — II. 33, 40, — 426. Le fer poli, — Ezéch. XXVII. 19, — *sign.* le vrai naturel, qui est le premier, 3923. Le fer de la cognée s'échappant de son bois sur le compagnon, — Deuté. XIX. 5; — ce que cela signifie, 9011. Il fut défendu de lever le fer sur les pierres de l'autel et sur celles du temple; pourquoi? 9011.

FERME. Les mains fermes *sign.* la force de la puissance, 8614.

FERMENT, *Fermentum*. Voir LEVAIN. Le ferment *sign.* le faux, 7853, 7906, 7966. Le ferment ou levain *sign.* le mal et le faux qui rendent impurs et profanes les célestes et les spirituels, 2342.

FERMENTATION (la) *sign.* un combat spirituel, c'est-à-dire qu'il y a combat du vrai et du faux; *montré*, 7906. Quand le faux d'après le mal s'approche du bien il y a fermentation, et quand il s'approche du vrai il y a collision, 9992.

FERMENTÉ, *Fermentatum*. Ce qui a fermenté est le falsifié, 8051. Ce qui n'a pas fermenté *sign.* ce qui a été purifié du faux, 7853, 7966. Les choses non fermentées *sign.* les purifications des faux et

des maux; *montré*, 2342. Le falsifié qui est signifié par le fermenté, et le faux qui est signifié par le ferment ou levain, différent en ce que le falsifié est le vrai appliqué à confirmer le mal, et que le faux est ce qui est contre le vrai, 8062.

FERMER. L'interne de la perception est fermé, lorsqu'il n'existe aucun intermédiaire par lequel il y ait influx, 4692. Chez ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux, l'homme interne a été fermé, 10429. L'homme interne étant fermé, il n'y a dans l'homme externe aucune réception du divin, 10429. Autant le naturel ne devient pas comme rien, autant l'interne est fermé, 5651. Dès que quelqu'un commet l'adultère, le ciel est fermé pour lui, 2750. Fermer la porte, — Gen. XIX. 10, — *sign.* empêcher l'accès des méchants auprès de ceux qui sont dans le bien, 2380.

FÉROCE. Les hommes livrés à eux-mêmes, quand il leur est permis d'agir sans loi et en pleine liberté, sont plus féroces que les bêtes les plus méchantes, 5393.

FÉROCITÉ des enfers dans les combats que le Seigneur a soutenus contre eux pendant qu'il était dans le monde, 1690.

FESSES, Clunes, Nates. Esprits qui sont dans un enfer situé sous les fesses; quels ils sont, 4221. Les enfers de ceux qui ont été cruels et adultères sont en partie sous les fesses, 5394. Ceux qui ont vécu seulement pour eux et pour la volupté, sans avoir pour fin un autre usage, sont aussi sous les fesses, et ils habitent au milieu d'ordures selon les espèces et les fins des voluptés, 5395.

FESTIN, Convivium. C'est la cohabitation; *montré*, 2341, 3456;

et quand il s'agit du Seigneur, c'est l'union, 2648. Les festins *sign.* la conjonction, spécialement l'initiation à la conjonction, 5698, 3832, 5161. Chez les anciens les festins avaient été institués, afin qu'on fût en consociation par les choses qui appartiennent à la sagesse et à l'intelligence; de là les festins *sign.* les consociations quant à la foi et à l'amour, 9412. Les festins signifiaient l'appropriation et la conjonction par l'amour et par la charité, 3596, 4211. Les festins du soir ou les soupers signifiaient l'état de l'initiation, qui précède la conjonction, 3833. Les festins chez les anciens ne signifiaient pas autre chose que l'initiation dans l'amour mutuel; les festins de noces, l'initiation dans l'amour conjugal; et les festins avec les choses sanctifiées, l'initiation dans l'amour spirituel et céleste, 3832. Il y avait des festins aux jours de la naissance, et alors ils représentaient une naissance de nouveau, ou la régénération, qui est la conjonction des intérieurs avec les extérieurs chez l'homme par l'amour, 5161. Dans les temps anciens, il y avait des festins, au dedans de l'église, afin qu'on fût consocié et conjoint quant à l'amour, et afin qu'on s'instruisit mutuellement dans les choses qui concernaient le ciel; c'est tout le contraire aujourd'hui, les festins ont lieu, non pour quelque conjonction spirituelle, mais pour des conjonctions mondaines, à savoir, pour des avantages pécuniaires, pour la recherche des honneurs, et pour des voluptés; par suite il y a nourriture du corps, mais il n'y en a aucune pour le mental, 7996.

FÊTE, Festum. Célébrer une fête, c'est le culte avec un esprit

joyeux; *montré*, 7093, 7664. La fête est le culte du Seigneur et l'action de grâces, 9286, 9287, 9294. Trois fêtes furent instituées en mémoire de la délivrance de la servitude en Égypte, c'est-à-dire, dans le sens spirituel, en mémoire de la délivrance de l'infestation des faux par le Seigneur, 7093. Ces trois fêtes ont signifié la délivrance de la damnation, par conséquent aussi la régénération par le Seigneur dans son ordre, 9286, 9294. De la fête des azymes; c'était pour la délivrance des faux, 2342, 9286, 9292, 10659. De la fête des semaines ou de la moisson; c'était pour l'implantation du vrai dans le bien; *montré*, 9286, 9294, 9295, 10670. De la fête des tabernacles, ou de la récolte des fruits de la terre; c'était pour l'implantation du bien, 414, 2296, 3312, 4391, *f.*, 6537, 9294; *montré*, 9296, 10545. La fête de la pâque *sign.* la délivrance de la damnation, et spécialement la délivrance des faux d'après le mal chez ceux qui se laissent régénérer par le Seigneur, 9992. La fête des azymes ou de la pâque signifiait la délivrance de la damnation par le Seigneur, 7093, 7867, 9286 à 9292, 10655; et, dans le sens intime, le ressouvenir de la glorification de l'humain du Seigneur, parce que de là est venue la délivrance, 10655. « Fête à Jéhovah » *sign.* culte du Seigneur, 8059. Proclamer la fête *sign.* la chose même de l'église qu'on doit célébrer, 10412. Pourquoi il a été interdit aux fils d'Israël de faire aucun ouvrage dans les jours de fête, 7893.

FEU, Ignis. Dans la Parole, le feu est l'amour dans l'un et dans l'autre sens, 934, 4906. L'amour est le feu de la vie, et la vie elle-

même en actualité en provient; *illustré*, 4906, 5071, 6032, 6314, 6832. Il y a deux origines de la chaleur ou du feu, à savoir, d'après le soleil du monde et d'après le soleil du ciel; ce feu-ci est entendu dans la Parole, et c'est l'amour dans l'un et l'autre sens, 5215. Le feu est le divin amour, et la flamme est le divin amour aussi, puis elle est le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur, 6832. Le feu et la flamme, dans le sens opposé, sont les amours impurs; *montré*, 6832. Le feu est la cupidité et la haine, 1861. Le feu de soufre est le faux d'après le mal de l'amour de soi, 2446. Le feu est le mal, mais alors la fumée est le faux, 2446, *f.* Le feu est le mal des cupidités, la grêle est le faux qui en provient, et il est fait mention du feu quand il est parlé de la grêle; *montré*, 7575. Le feu, c'est la tentation, 7861. Ce qui restait de l'agneau pascal devant être brûlé au feu, *sign.* l'état moyen vers la fin par les tentations; *illustré*, 7861. Le feu, c'est la colère d'après l'affection du mal; *montré*, 9143, 9144.

Le Feu céleste est le divin amour et toute affection qui appartient à cet amour, 934, 6314, 6832. Le feu céleste est l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain, 10747. Le feu du ciel est le divin amour procédant du Seigneur; être embrasé de ce feu, c'est vouloir le bien, 9798. D'après le feu du soleil du ciel, on peut voir quel est l'amour divin, et que si ce feu ou cet amour tombait sur quelqu'un, même sur un ange du ciel intime, celui-ci périrait, 6834, 6849, et c'est pour cela que les anges sont voilés d'une nuée légère et

convenable, 6849. Ce n'est pas non plus le feu même du soleil qui parvient jusqu'à la terre, car il brûlerait et consumerait tout, mais c'est la lumière dans laquelle est la chaleur du feu du soleil, 8328. Les adorateurs de la nature ne peuvent savoir, ni à plus raison reconnaître que le feu céleste est ce qui procède du Seigneur comme soleil, et que ce feu est pur amour, 6832.

Le Feu infernal est l'amour de soi et l'amour du monde, et par suite la convoitise de tous les maux qui découlent de ces amours comme de leurs sources, 934, 1861, 5071, 6314, 6832, 7575, 10747. Le feu de l'enfer; ce que c'est, 1861. Le feu des méchants se change en froid, 825; 1528. La combustion de feu, — Ésaïe, LXIV. 10, — est le mal de l'amour de soi, 1297.

Le Feu sacré du ciel et le feu de l'enfer sont les feux de la vie, qui appartiennent aux amours, 7324. La chaleur vitale est l'amour; elle est entendue par le feu sacré dans la Parole, et les amours infernaux sont entendus par le feu de l'enfer, 6314. Il est dit feu consumant, parce que l'amour céleste apparaît ainsi aux impies, 934, *f.* Le Seigneur apparaît à chacun selon l'amour de chacun, comme feu créant et renouvelant aux bons, mais comme feu consumant aux méchants, 9434.

Le Feu éternel est le feu des convoitises et le tourment qui en résulte, 5071; ce n'est point le remords de la conscience, ni un feu élémentaire, 5071.

Du feu et de la fumée qui apparurent au peuple sur la montagne de Sinaï, 1861, *f.* Colonne de feu pendant la nuit; ce qu'elle signifiait, 8108; voir COLONNE. Le Sei-

gneur s'est montré aux fils d'Israël sur la montagne de Sinaï selon leur qualité, ainsi dans une fumée de feu, une nuée et une obscurité; *illustré*, 6832, 8814, 8819, 10551. Les méchants apparaissent parfois comme des globules de feu, 1527, 1528. Les habitants de Mars savent faire des feux fluides par lesquels ils ont de la lumière aux temps du soir et de la nuit, 7486. Comment la volonté communique son feu à l'entendement; *illustré*, 9144.

Dans la Parole, « rôti au feu » *sign.* le bien qui provient de l'amour; *montré*, 7852. Allumer le feu *sign.* consumer les vrais et les biens par les cupidités; *montré*, 9141.

FEUILLE, *Folium*. Les feuilles *sign.* les vrais qui appartiennent à la foi; *montré*, 885, 4231, 5116, 10185. Les feuilles de l'arbre *sign.* des choses qui appartiennent à l'intelligence, 5115. Les feuilles de l'arbre de vie sont la foi, 3427, 9337. L'avènement du Seigneur est comparé à un figuier, — Matth. XXIV. 32, — parce que le figuier *sign.* le bien du naturel, sa branche l'affection de ce bien, et ses feuilles les vrais, 4231. Comme toutes choses dans la nature se réfèrent à la forme humaine, les feuilles de l'arbre se réfèrent aux poumons, et tiennent pour ainsi dire lieu de respiration; *illustré*, 10185. Coudre de la feuille de figuier, — Gen. III. 7, — c'est s'excuser sur le bien naturel, 216, 9960, *f.*

FÈVE, *Faba*. Les fèves, de même que les lentilles et le millet, *sign.* une des espèces du bien, 3332.

FIANÇAILES, *Desponsationes*. Les fiançailles représentaient la première conjonction qui est celle de l'homme interne sans l'homme

externe; ensuite le mariage représentait la seconde conjonction qui est celle de l'homme interne avec l'homme externe; *montré*, 9182. L'amour des fiançailles, — Jér. II. 2, — *sign.* l'affection de la vie spirituelle, qui provient des vrais de la foi et du bien de l'amour, 9182. Fiançailles et mariages sur une des terres dans le ciel astral, 10837.

FIANCÉ, *Sponsus*. Le Seigneur est appelé fiancé d'après l'affection du bien qui influe de lui, 3207. Le Seigneur est appelé le fiancé, et le ciel et l'église sont appelés la fiancée, parce que le bien et le vrai, qui sont représentés par le fiancé et la fiancée, contractent mariage, 6179, 9961. Le fiancé est le représentatif de l'église quand l'église représentative est la fiancée, 7047. Le fiancé est le bien et la fiancée le vrai; *montré*, 9182. *Voir* FIANCÉE.

FIANCÉE, *Sponsa*. La fiancée représente l'église, et c'est pour cela qu'on donnait à une fiancée une boucle d'or et des bracelets, 3103, 3105. L'église est comparée à une fiancée, et dans le temps ancien on donnait à une fiancée des vases d'argent, des vases d'or et des vêtements, afin que le vrai, le bien et leurs ornements, qui appartiennent à l'église, fussent signifiés, 3164, 3165. Le voile dont les fiancées se couvraient la face, lorsque pour la première fois elles voyaient le fiancé, *sign.* les apparences du vrai, 3207, 4859. Dans la Parole, l'église est appelée fiancée et épouse du Seigneur; fiancée, avant qu'elle soit conjointe, et épouse quand elle a été conjointe, 3103, 3105, 3164, 3165, 3207, 9182. La fiancée est le vrai qui appartient à la foi de l'église, et le fiancé est le bien qui appartient à l'amour de l'église, l'un

et l'autre procédant du Seigneur; ainsi, c'est l'homme de l'église, chez lequel le bien a été conjoint aux vrais, 9182. La voix du fiancé et la voix de la fiancée, c'est le ciel et la félicité d'après la conjonction du bien et du vrai chez l'homme et chez l'ange, 9182. *Voir* ÉPOUSE.

FIANCER (se), *Desponsari*, *sign.* être conjoint, 8996. Se fiancer la fille d'un dieu étranger, — Jérém. II. 11, — c'est être conjoint au mal du faux, 9182.

FIBRES, *Fibræ*. Par les fibres sont signifiées les formes intimes qui procèdent du bien, 5435. Les fibres qui effluent du cerveau présentent dans le commun le sens volontaire, et les fibres qui effluent du cervelet présentent dans le commun le sens involontaire, 4325. Les fibres de cette double origine se conjoignent dans deux appendices, qui sont appelés moelle allongée et moelle épinière, et passent par elles dans le corps, 4325. Les muscles et la peau, et aussi les organes des sens, reçoivent pour la plupart les fibres qui partent du cerveau; de là les sens pour l'homme, et de là les mouvements selon sa volonté, 4325. Les viscères du corps reçoivent les fibres qui partent du cervelet; de là, l'homme n'en a pas le sens, et ils ne sont point sous l'arbitre de sa volonté, 4325. Les fins sont représentées par les principes d'où proviennent les fibres, tels que sont ces principes dans le cerveau; les pensées qui dérivent des fins sont représentées par les fibres provenant de ces principes, et les actions qui en dérivent sont représentées par les nerfs provenant des fibres, 5189, *f.* Dans le très-grand homme ceux qui sont dans les principes du bien ont relation avec les

substances corticales du cerveau, et ceux qui sont dans les principes du vrai ont relation avec les fibres qui effluent de ces substances, 4052. Comment les fibres du cerveau ont changé leur efflux dans la face, et comment à la place de ces fibres il y a été transporté des fibres partant du cerveau, lesquelles commandent alors à celles qui partent du cervelet, 4326, 4327. Les vrais revêtent le bien à peu près comme les vaisseaux revêtent le sang, et les fibres l'esprit, 5954; *illust.* 5951. Ce qui en est du vrai et du bien ensemble, ou de la foi et de la charité; *illustré* par les fibres et les vaisseaux, fibres dans lesquelles est l'esprit, et vaisseaux dans lesquels est le sang; et le bien a sa forme, ainsi sa qualité, par les vrais, 9154. Par l'inspection des fibres autour des lèvres on peut voir la vérité, 8247. Le bien et le vrai font ensemble comme un seul corps, dont l'âme est le bien; dans ce corps les vrais sont de quasi-fibres spirituelles qui forment le corps, 5435. Les fibres *sign.* les formes intimes qui procèdent du bien, et les nerfs *sign.* les vrais, 5435.

FIEL, Fel. Qui sont ceux qui constituent la province de la vésicule du fiel, 5186, 5187. Qui sont ceux qui correspondent aux conduits pancréatique, hépatique et cystique, 5185. Le jugement changé en fiel, et le fruit de la justice en absinthe, — Amos, VI. 12, — *sign.* les vrais et les biens pervers, 1488.

FIENTE (la), Fimus, sign. l'impur, par conséquent le mal et le faux qui, dans le sens spirituel, sont des impuretés; et cela, parce que l'aliment dans le sens spirituel est le bien et le vrai, et que tout ce

que l'aliment a d'inutile et de défectueux s'en va en fiente, 10037. La fiente *sign.* l'inférieur; *montré*, 10037; elle correspond aux maux qui sont dans l'enfer, 10037.

FIÈVRE, Febris. La fièvre chaude provient d'un assemblage de chaleurs immondes; d'après l'expérience, 5715. La fièvre froide provient de froids immondes, 5716. Esprits qui répandent ces froids; d'après l'expérience, 5716.

FIGUIER, Ficus. Le figuier est le bien naturel, 217; *montré* aussi, 4231, 5113. Dans la parabole du figuier, — Matth. XXIV. 32, — le figuier est le bien du naturel, sa branche est l'affection de ce bien, et les feuilles sont les vrais, 4231. Le figuier qui se sèche et qu'on coupe, — Matth. XXI. 18, 19, — représente l'homme qui est un arbre abondant en feuilles sans fruit, c'est-à-dire, ayant la foi sans le bien de la vie, 9337. Le cep et le figuier sont souvent nommés ensemble dans la Parole, parce que le cep signifie le bien de l'homme intérieur, et le figuier le bien de l'homme extérieur; *montré*, 5113. Voir FEUILLE.

FIL, Filum. Le fil d'hyacinthe *sign.* le vrai de l'amour céleste, 9933. Le fil d'hyacinthe, qui attachait le pectoral à la ceinture de l'éphod, *sign.* le céleste amour du vrai, 9897. Le fil du soulier, — Gen. XIV. 23, — *sign.* le faux, et la courroie du soulier le mal, 1748. Comment dans une des terres de l'univers, au moyen de filaments tirés de certaines herbes, on parvient à former des fils, et à en faire de la toile, 10163, 10164.

FILAMENT, Filamentum. Les vrais de la foi, chez ceux qui n'y conforment pas leur vie, apparais-

sept comme des filaments blancs, et chez ceux qui ont eu ces vrais, mais sans aucun bien, comme des filaments fragiles, tandis que chez ceux qui y conforment leur vie, ils apparaissent comme des fibres du cerveau, remplis d'esprit et souples, 5952; voir FIBRES. Dans l'autre vie, le vrai qui n'est pas vivant est perçu à l'instant comme quelque chose de matériel, rempli de filaments, fermé; et le bien qui n'est pas vivant est perçu comme quelque chose de ligneux, d'osseux, de pétrifié, 671.

FILET, *Rete*. Le filet *sign.* l'attrait et la déception par les plaisirs de l'amour de soi et du monde; et cela, par les raisonnements tirés des illusions des sens qui favorisent ces plaisirs, 9348. Tendre un filet *sign.* attirer par les plaisirs des amours terrestres, et par les raisonnements qui en proviennent, 9348; voir PIÈGE. Le crible, ouvrage de filet, qui était autour de l'autel, *sign.* le sensuel externe, qui est le dernier de la vie chez l'homme; illustré, 9726, 9731; le filet, c'est l'extrême de la vie correspondant à l'intérieur de la vie, qui appartient à l'entendement et à la volonté, 9728.

FILLE, *Filia*. La fille *sign.* l'affection et aussi l'église et la foi dans laquelle est le bien, 3963. La fille est l'église et la foi, et aussi la religiosité; montré, 2362, 6729. La fille est l'église, et aussi la religiosité fausse; montré, 6729. Les églises sont nommées filles dans la Parole; et cela, d'après les biens signifiés par les filles, 490. Les filles *sign.* les affections du bien et du vrai, et comme les églises sont églises d'après ces affections, les filles *sign.* aussi les églises; montré,

3024. La fille *sign.* la cupidité, 568. La fille de Sion *sign.* les affections du bien, et la fille de Jérusalem les affections du vrai, 2362. La fille de Sion est l'église céleste, et la fille de Jérusalem l'église spirituelle, 2362, 9055. La fille du prêtre, c'est l'affection du bien, 3703. La fille du roi, c'est l'amour du vrai, 3703. La fille de Pharaon, c'est l'affection du vrai et du bien, et par suite l'église; et, dans le sens opposé, l'affection du faux et du mal, et par suite la religiosité d'après le faux et le mal, 6729. La fille de l'Égypte, c'est l'affection de raisonner d'après les scientifiques sur les vrais de la foi, pour découvrir si telle chose est ainsi, 3024. La fille de Babel, ce sont ceux chez qui les externes se montrent saints et bons, mais dont les intérieurs sont profanes et mauvais, 4335. La fille des Chaldéens, ce sont ceux chez qui les externes se montrent saints et vrais, mais dont les intérieurs sont profanes et faux, 4335. Quelles sont les femmes, la fille, la servante respectivement à ceux qui sont dans les vrais sans l'affection; différence, 8994. Belle-fille (*nurus*); voir BRU.

Les filles *sign.* les affections du bien, par conséquent les biens, 489, 491, 533, 2623, 3373, 4257, 8649, 9807. Les filles *sign.* les affections du bien et du vrai, 2362. Les filles des nations, par exemple, les filles des Philistins, les filles de l'Égypte, les filles de Tyr et de Sidon, les filles d'Édom, les filles de Moab, les filles des Chaldéens et de Babel, les filles de Sodome, ce sont les affections du mal et du faux dont se composent les religiosités de ces nations, par conséquent les religiosités elles-mêmes, 3024. Les filles de Canaan sont les affections du

mal et du faux, 3683. Les filles de Cheth sont les affections du vrai provenant du non-réel, 3620. Les filles de la terre sont les biens et les vrais de l'église, 3622. Les sept filles du prêtre sont les choses saintes de l'église, 6775, 6779. Les fils sont les vrais et les filles les biens, 489 à 491.

FILLE (jeune), *Puella*. Dans la Parole, quand il est dit fille, c'est l'affection dans le commun qui est signifiée; quand il est dit adolescente, c'est l'affection dans laquelle il y a la charité; quand il est dit jeune fille, c'est l'affection dans laquelle il y a l'innocence, parce que l'âge de la jeune fille est celui qui est le plus près de l'enfance, laquelle, dans le sens interne, est l'innocence, 3067. La vierge est le bien qui appartient à l'église céleste, et la jeune fille le vrai du bien qui appartient à l'église spirituelle, 6742. La jeune fille *sign.* l'affection dans laquelle est l'innocence, 3179. La jeune fille fort bonne d'aspect, — Gen. XXIV. 16, — *sign.* la beauté de l'affection du vrai dans lequel est le bien, 3080. Les jeunes filles, — Ps. LXVIII. 26, — *sign.* les vrais du bien qui appartiennent à l'église spirituelle, 6742. Les intérieurs de la Parole comparés à une jeune fille d'une figure belle et éclatante, 1872. Ceux qui admettent et aiment les intérieurs de la Parole, sont représentés par une jeune fille dans son premier âge virginal, ou dans la fleur de la jeunesse, décemment vêtue, 1774. Jeunes filles qui ont été entraînées à la prostitution; quel est leur sort dans l'autre vie, 1113.

FILS, *Filius*, 489, 491, 533, 1147, 2623, 2803, 2813, 3373, 3704. Le fils est le vrai, 2623. C'est le ration-

nel, 2065, 2082, 2623, 2772. C'est l'intellectuel de l'homme, 8890. Le fils aîné est l'affection du bien, et le fils cadet l'affection du vrai, 3494. Le fils est le vrai et aussi le bien; et, dans le sens opposé, le faux et aussi le mal, mais le mal qui provient du faux, car ce mal dans son essence est le faux, 4823. Le fils, c'est le vrai de la foi, 9079; c'est le vrai dérivé, 9000; c'est le divin vrai, 2803, 4180, qui procède du divin bien dans le Seigneur, 4334. C'est la loi divine, la Parole, 6719. C'est le divin humain du Seigneur, 10370.

Le Fils est le divin vrai, et le Père le divin bien, 2803, 2813. Le divin bien du Seigneur est ce qui est nommé Père dans la Parole, et le divin vrai ce qui est nommé Fils; *mont.* 3704. Le Père est le divin bien qui est dans le Seigneur, et le Fils est le divin humain, 10053.

Fils de Dieu, 1733, 2159, 2628, 2649, 6716, 8127. Le Seigneur quant au divin humain est appelé fils de Dieu, 2628. Quand le Seigneur eut dépouillé complètement ce qu'il tenait de la mère, il n'était plus le fils de Marie, mais il était le fils de Dieu; ainsi, le Seigneur est le fils de Dieu non-seulement quant à la conception, mais aussi quant à la naissance, 2649. Le bien du divin humain du Seigneur est ce qui est appelé dans la Parole fils de Dieu, et le divin même est ce qui est appelé le Père, 3952. Ce que c'est que le fils de Dieu et le fils de l'homme, chez le Seigneur, 1729, 1733. Le fils de Dieu né de toute éternité, c'est le divin vrai dans le ciel, 2628, 2798, 2803, 3195, 3704. Le Seigneur quant au divin humain est appelé fils de Dieu et fils unique; *montré*, 2628. Le Seigneur

est appelé, quant à l'homme externe, relativement à Jéhovah, fils de Dieu, et relativement à sa mère, fils de l'homme, 1733. Par le fils de l'homme le Seigneur entendait le vrai même, et par le fils de Dieu le bien même, qui appartenrent à son essence humaine quand elle fut faite divine, 2159. Le divin vrai dans le Seigneur, c'est ce qui est appelé fils de l'homme, et le divin bien dans le Seigneur ce qui est appelé fils de Dieu; le Seigneur dit plusieurs fois du fils de l'homme qu'il doit souffrir, mais il ne le dit jamais du fils de Dieu, 2813. L'homme spirituel qui est l'image du Seigneur est appelé par lui fils de lumière; mais l'homme céleste, qui est la ressemblance, est appelé fils de Dieu, 51.

Fils de l'homme, 49, 264, 980, 2813, 2814, 4060, 4809, 8127, 8281, 9807, 9864, 10053; voir FILS DE DIEU. Le fils de l'homme, dans le sens interne de la Parole, est le Seigneur quant au divin vrai; ainsi, c'est le divin vrai qui procède du Seigneur, 4809. « Quand viendra le fils de l'homme dans sa gloire, » — Matth. XXV. 31, — *sign.* quand apparaîtra le divin vrai dans sa lumière, ce qui arrive pour chaque homme quand il meurt, 4809. Le fils de l'homme est le divin vrai procédant du Seigneur, 2159, 2803, 2813, 3704, 7499. Le fils de l'homme est le vrai divin qui a pu être tenté; *montré*, 2813, 2814. Est appelé fils de l'homme dans la Parole le vrai qui provient du bien, 4287, *f.* Est appelé fils de l'homme le vrai rationnel, tel qu'il est dans les anges, consistant dans les apparences du vrai, mais avant la glorification, 2814.

FILS, Filii. Les fils *sign.* les af-

fections du vrai, par conséquent les vrais, 489, 568, 1226, 2231, 2232, 3907, 9199, 9807, 10402. Les fils sont les vrais et les doctrinaux, 489, 491, 533, 1147; et aussi les doctrinaux faux, 1147. Les fils sont les vrais, et les filles les biens, 489, 490, 491; voir FILLES. Les fils *sign.* les affections du vrai, par conséquent les vrais, 489, 491, 533, 2623, 3373, 4257, 8649, 9807. Les fils, dans le sens spirituel, sont ceux qui naissent de nouveau par le Seigneur, ainsi ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et abstractivement ces vrais, 9807. Les fils du royaume *sign.* ceux qui sont dans les biens et dans les vrais par le Seigneur, 3373. Les fils des fils sont les dérivés, 6583, 6584. Les fils de la troisième et de la quatrième génération, ce sont les faux en longue série, et leur conjonction, 8877; ce sont les faux et par suite les maux; *illustré*, 10624. Les fils du peuple sont ceux qui d'abord ont été initiés dans les vrais, 2947. Les fils sont les vrais et le fils de l'homme est le divin vrai; *montré*, 9807. Les fils sont les biens du vrai, 8649. Les fils *sign.* les vrais intérieurs de la foi, 8571. Ils *sign.* les sensuels, 4009. Les fils ne subissent pas la peine des iniquités de leurs pères, 8876.

Fils de Jacob (les) *sign.* toutes les choses de la foi, 4688. Ils *sign.* les communs de la foi et de la charité, 4503, 6335; les vrais de l'église dans le naturel, 5641, 5882, 6070; les vrais et les biens de l'église dans le naturel, 6339; les vrais spirituels dans le naturel, 5951; toutes les choses qui sont dans le divin naturel du Seigneur, 4610. Les deux fils de Rachel *sign.* les vrais de l'église interne, 5409;

et les dix autres fils de Jacob *sign.* les vrais de l'église externe, 5409, 5680. Les deux fils de Ruben *sign.* la doctrine du vrai et la doctrine du bien, 5542.

Fils d'Israël (les) *sign.* les biens et les vrais dans le naturel, 6451, 9346. Ils *sign.* ceux qui sont de l'église spirituelle, 6865, 7235, 7784, 8018. Ils *sign.* les vrais spirituels dans le naturel, 5414; l'église représentative, 9458; le royaume spirituel du Seigneur, 7215; voir, en outre, 5414, 5951, 7439, 7500, 8794, 8987, 10153, 10217, 10683, 10692, 10698.

Fils du Seigneur, 1226, 1799, 2658, 3494. Fils des dieux, 4402. Fils de lumière, 51. Fils du roi, 4763, 9372, 9807. Fils des sages, des rois de l'antiquité, 7296. Fils de l'orient, 1250, 3762. Fils de l'Égypte, 8904. Fils de Schem, de Japheth, de Cham, 1227. Fils d'Abraham, 264, 4206. Fils d'Aharon, 9375, 9946. Fils de Lévi, 3875, 8189. Fils de Benjamin, 4592. Fils du peuple, 2947. Fils des noces, 4434, 9182.

FILS (les petits-), *Nepotes*, et les arrière-petits-fils naissent avec le caractère de l'aïeul et du bisaïeul; d'où vient cela? 6716.

FIN, *Finis*. Voir CAUSE, EFFET. La fin est ce qui règne dans chacune des choses que l'homme pense et fait, 1317. La fin est l'amour de l'homme, car chacun a pour fin ce qu'il aime, 6935. Avoir pour fin, c'est aimer par dessus toutes choses, 7818. Avoir pour fin, c'est aimer quelque chose de préférence à tout, et cela règne universellement et constitue la vie intérieure; *illustré*, 5949. Où est la fin, là est le premier, 6936. De la fin dépendent toutes choses, parce qu'elle fait

l'homme, 6934 à 6938. La fin; ce qu'elle est; elle fait l'homme, 10284. La fin fait l'homme, et telle est la fin, tel est l'homme, par conséquent tel est l'humain qu'il a après la mort, 4054. Il en est de la fin par rapport à la cause comme de la cause par rapport à l'effet, 5711. La fin est l'intime de la vie, 3570, 10272. La fin détermine les actions, et leur donne la qualité, 8002, 10336. Une fin n'est point une fin du bien, si le divin qui procède du Seigneur n'est point en elle, 5711. La fin qui est l'amour de soi enflamme la lueur naturelle, et éteint la lumière céleste, 3769. La fin se revêt de choses qui lui conviennent pour se fixer comme cause dans une sphère inférieure, et ensuite pour se fixer comme effet dans une sphère encore plus inférieure; et lorsque par la cause la fin devient effet, elle devient visible ou se manifeste devant les yeux, 5711. La fin est le tout dans la cause et dans l'effet; c'est de là que la fin rend l'homme heureux ou malheureux, 3562. La fin est comme l'âme de la cause et comme sa vie; elle est aussi l'âme et la vie de l'effet; *illustré*, 10076. La fin ou l'intention qualifie toute action, 4839. Si la fin ou l'intention est bonne, la vie elle-même est bonne, quoiqu'il semble autrement à l'extérieur, 4839.

Telle est la fin, telles sont la sagesse, l'intelligence et la science; si la fin est pour le bien réel, il y a sagesse, intelligence et science dans leur sens propre; mais si la fin est pour le bien de l'amour de soi et du monde, il n'y a ni sagesse, ni intelligence, ni science, 10331. Toutes choses dans l'homme, et aussi toutes choses dans la nature, se succèdent comme la fin, la cause et

l'effet; *illustré*, 5131. Partout il faut qu'il y ait une fin, une cause et un effet; la fin doit être l'intime, la cause le moyen, et l'effet le dernier, pour que la chose soit complète; *illustré*, 9825. Chez l'homme, la fin même est la volonté, la cause la plus proche par laquelle sa volonté produit l'effet est son entendement, et l'effet qui est produit est dans le corps, ainsi appartient au corps; *illustré*, 10076. Dans la fin on connaît quel est l'amour, et quelle est la vie de l'homme, 3796. La fin est dans le rationnel, et là comme âme, dont le corps pour ainsi dire vient du naturel, 3570. Selon la fin, toutes les choses qui sont au-dessous correspondent d'une manière convenable, 3565. La fin peut être la même, et les langages différents, 5189.

On doit avoir pour fin les choses essentielles, et non les instrumentales; *illustré*, 5948. Les choses essentielles périssent en tant que l'on a pour fin les instrumentales; *illustré*, 5949. La fin régit universellement, et est par suite dans toutes les choses de la pensée et de la volonté, 6571; et l'homme est tel qu'est sa fin; *illustré*, 6571. Toutes choses sont tenues en connexion et en forme, par cela qu'elles regardent une seule fin, 9828, et que cette fin est le Seigneur, 9828. Si les amours de soi et du monde sont pour moyens afin de servir le Seigneur et le prochain, et non pour fin, ils sont bons, 7819, 7820. La fin elle-même, pour laquelle on agit, fait l'homme, 6937. La fin de la régénération est que l'homme interne ou spirituel commande, et que l'homme externe ou naturel serve, 911, 913. La fin de l'ordre est la salvation, 7296. La fin du divin

amour et de la miséricorde du Seigneur est la félicité des bons, et la répression et en même temps l'amendement des méchants, 8700. Tout l'univers, avec ses myriades d'étoiles et de terres, est seulement un moyen pour une fin, et cette fin est le ciel angélique formé avec le genre humain, 6698, 9441. Il y en a qui n'ont aucune fin d'usage, mais qui ont pour fin les voluptés et les amitiés, 4054. D'une société d'esprits qui ont une même fin, mais qui parlent différemment et agissent différemment l'un de l'autre, 4051. La fin, lorsque c'est le bout de la terre, *sign.* peu, 2936.

Fins. Les fins ne sont autre chose que les amours, car les choses qu'on aime, on les a pour fins, 3646. Les fins de la vie sont la vie elle-même, 5660, *f.* Les fins font la vie spirituelle de l'homme, 8995. La vie influe uniquement dans les fins, car les fins sont les amours, et la vie qui influe est variée selon les fins, 1909. Le Seigneur et les anges ne regardent que les fins, 1317, 1645, *f.* Les fins sont les amours d'après lesquels on peut savoir quel est l'homme, 1317, 1568, 1571. Les fins montrent quel est l'homme; les fins bonnes, qu'il est dans le ciel; les fins mauvaises, qu'il est dans l'enfer, 3570. Les fins mondaines sont les profits, et les fins corporelles sont les honneurs, 8993. Les fins ne sont point changées, à moins que les états ne le soient, 1318. L'homme est homme selon les fins, 4054, *f.* Ce sont les fins qui constituent l'esprit de l'homme, 3425. Les fins influent du volontaire dans l'intellectuel, et font la vie de la pensée, 3619. Les fins déterminent toutes les choses chez l'homme et les mettent en ordre;

les fins bonnes, selon la forme du ciel, et les fins mauvaises, selon la forme de l'enfer, 4104. Comment les fins montrent ce que c'est qu'être dans les externes, et ce que c'est qu'être dans les internes; *illustré* par la nourriture du corps et par la nourriture de l'âme, 4459.

Les fins sont représentées par les principes des fibres, les pensées qui en dérivent le sont par les fibres, et les actions par les nerfs, 5189, *f.* Les bêtes ont des fins naturelles, et les hommes qui ont seulement des fins naturelles ont peu de vie, et ne savent pas ce qu'est la vie, 3646, 3647. Les fins sont perçues par les anges seuls, 4802. Le langage des anges a pour idées les fins et les usages, 1645. Le ciel est dans la sphère et dans la perception des fins, 4633. Dans le ciel règne la sphère des fins qui sont les usages par le Seigneur, 4054. Le royaume du Seigneur est le royaume des fins et des usages; *expérience*, 3645. Toutes les choses dans la nature ont été disposées en ordre et en série selon les fins, 4104; cela vient du monde spirituel, c'est-à-dire, du ciel, parce que là règnent les fins, qui sont les usages, 454, 696, 1103, 3645, 4054, 7038. Celui qui tourne les fins vers soi-même se tourne vers l'enfer, mais celui qui tourne les fins de soi vers le prochain se tourne vers le ciel, 6938. Autant on désire les fins, autant on aime les moyens, 9365. *Voir MOYENS.*

FINI, Finitum. Entre le fini et l'infini il n'existe pas de comparaison, 4295. Il n'existe point de rapport entre l'infini et le fini, mais néanmoins il y a communication d'après la toute-puissance divine, 2572. Le fini ne peut pas avoir une

idée de l'infini, 7241. Le fini ne saisit pas l'infini, 4642. *Voir INFINI.*

FIN LIN, Byssus. Le fin lin est le vrai d'origine céleste, 5319, 9469, 9596, 9744, 9942. Les vêtements de fin lin sont les vrais d'après le bien, 5319; raison de cela; on la voit expliquée, 5319; *voir* aussi N° 9469, où le lin de byssus est le vrai d'après le ciel céleste. Le fin lin, — Ézééch. XVI. 10, — *sign.* les vrais naturels, 5319. Le fin lin est le représentatif externe du vrai procédant du divin, 5319. Le fin lin tissu *sign.* l'intellectuel, 9744.

FIRMAMENT. Voir CIEL ASTRAL. Par le ciel visible les anciens entendaient le ciel angélique; les simples croyaient même que là était la demeure des anges, et qu'en haut aussi, comme plus près du soleil et des étoiles, était la lumière céleste elle-même, 8764. Firmament ou étendue (*expansum*), — Gen. I. 6, — *sign.* l'homme interne, 24.

FISSURE, Fissura. Voir FENTE. Les fissures des rochers, — És. VII. 19, — sont les vrais de la foi dans l'obscur, parce qu'ils ont été éloignés de la lumière du ciel, 9331.

FLAMBEAU. Voir LAMPE. Les lampes avec les flambeaux *sign.* les vérités qui brillent d'après le bien, 4638, 7072, 9548, 9783. La vraie doctrine est un flambeau pour ceux qui lisent la Parole, 10400.

FLAMME, Flamma. Le feu est le divin amour du Seigneur et la flamme aussi; puis, la flamme est le divin vrai procédant du divin bien du Seigneur; *mont.* 6832. La flamme, dans le sens opposé, ce sont les amours impurs; *montré*, 6832. La flamme est l'essentiel de la chaleur et de la lumière, car la chaleur et la lumière en proviennent, 365. La

flamme *sign.* le bien spirituel, et la lumière qui en procède *sign.* le vrai d'après ce bien, 3222, 6272, 6832. La flamme du soleil spirituel n'est autre que le divin amour, 6645, 6832. Toute chaleur céleste et toute chaleur spirituelle, ou tout amour et toute charité, est perçue dans le ciel dans la forme externe comme une flamme qui procède du soleil, 3862. La flamme sans la lumière n'est pas vue, et la lumière sans la flamme n'existe pas; de même le bien sans le vrai n'est pas vu, et le vrai sans le bien n'existe pas, 9637. Le divin bien même est en soi une flamme infinie d'ardeur, c'est-à-dire, d'amour, flamme qu'aucun ange du ciel ne pourrait soutenir, car il serait consumé, comme l'homme le serait si la flamme du soleil le touchait sans être tempérée par des intermédiaires, 8760. La flamme est le divin bien, et la lumière qui procède de la flamme et qui l'entoure, et ainsi la recouvre, est le divin vrai; la flamme même n'apparaît pas dans le ciel, il n'apparaît que la lumière, qui est ainsi perçue comme chaleur, chaleur qui est l'amour, 8764. La flamme du soleil correspond à l'amour du Seigneur envers tout le genre humain, 5377. Dans la Parole, les flammes *sign.* les biens qui appartiennent à l'amour, 3222. Les bons amours sont représentés par des flammes, et les vérités par des lumières, 3222. Le bien est comme une petite flamme qui donne de la lumière et éclaire, et il fait que l'homme voit les vrais, les perçoit et les croit, 5816. La flamme de feu *sign.* l'amour divin, 6832. La flamme du glaive qui se tourne, — Gen. III. 24, — *sign.* le propre amour avec ses folles cupi-

dités et leurs persuasions, 309. Quand les amours de soi et du monde éprouvent de l'opposition, le feu alors s'élançait de la volonté de l'homme dans l'intellectuel, et y conçoit la flamme qui est appelée colère; *illustré*, 9144. La lumière dans le ciel intime est enflammée, parce qu'on y est dans le bien, mais dans le ciel moyen elle est d'un blanc éclatant, parce qu'on y est dans le vrai, 9570. Vue d'un objet enflammé de diverses couleurs, par lequel était signifié l'amour céleste, 7620, 7621, 7622.

FLATTERIE, *Assentatio*. D'où viennent les flatteries, 5388.

FLATTEURS, *Assentatores*. Chez les flatteurs l'entendement et la volonté ne font pas un; combien leur état a été perverti, 4327, 4799, 9075. La sphère des flatteurs ou courtisans introduit une torpeur pour les choses sérieuses et pour les biens, 1509. Des flatteurs avec intention de nuire, 5388.

FLÈCHES, *Sagittæ*. Les traits, flèches ou javelots, *sign.* les doctrinaux d'après lesquels et avec lesquels combattent ceux surtout qui sont spirituels, et qui, à cause de cela, furent anciennement appelés tireurs d'arc, 2686, 2709. Dans le sens opposé, les flèches *sign.* les doctrinaux faux, et ceux qui sont dans les faux, 2709.

FLÉCHIR LES GENOUX *sign.* l'adoration; pourquoi? 5323. Voir GENOU, GÉNUFLEXION.

FLEGME VISQUEUX. Quels sont les esprits qui correspondent à ce flegme, 5724.

FLEUR, *Flos*. Les fleurs d'arbres représentent l'état avant la régénération, 5116. Ce sont les scientifiques du vrai; *illust.* et *mont.* 9553. Les fleurs *sign.* les choses qui ap-

partiennent à la sagesse, 5115. Les fleurs sur les parois du temple signifiaient l'intelligence qui appartient au vrai procédant du Seigneur, 8369. Dans le monde spirituel, il y a des fleurs de tant de genres et d'espèces, que celles qui sont sur la terre entière sont respectivement en petit nombre, 4528; toutes ces fleurs y brillent d'une splendeur incompréhensible, 4529; dans chacune de ces fleurs, il y a quelque chose de l'intelligence et de la sagesse qui appartiennent au vrai et au bien, 4529. Les sphères de la charité et de la foi, lorsqu'elles sont perçues comme odeurs, sont très-délicieuses; ce sont des odeurs comme celles des fleurs avec une variété indéfinie, 5115.

FLEUR DE FARINE, *Similago*. Voir **FARINE**. La fleur de farine et la farine, c'est le vrai d'après le bien; 9995; et, dans le sens opposé, c'est le vrai falsifié, 10303.

FLEURIR, *Florere*. Dans l'état avant la régénération, l'homme, à la ressemblance d'un arbre, fleurit d'après le bien de l'intelligence et de la sagesse, c'est-à-dire, qu'il est dans une allégresse et une beauté intérieures, parce qu'alors il est en effort pour implanter les biens de l'intelligence et de la sagesse dans la vie, c'est-à-dire, pour faire des fruits, 5116.

FLEUVE. Les fleuves *sign.* l'intelligence, 3051. Les eaux et les fleuves sont décrits lorsqu'il s'agit de jardins et de plantations, parce que les jardins signifient les choses qui appartiennent à la sagesse, 2702. Le fleuve du jardin d'Éden est la sagesse, 108, 109. Le fleuve d'Égypte est l'extension des spirituels, et le fleuve de Phrath ou d'Euphrate est l'extension des célestes,

1866. Les grands fleuves étaient les limites premières et dernières de la terre de Canaan, 4116. Le fleuve *sign.* une limite, 5196, 5197. Le Nil, fleuve d'Égypte, *sign.* les sensuels soumis à la partie intellectuelle, 5196. Le fleuve d'Égypte est le faux; *montré*, 6693. Le fleuve de désolations, — ÉS. VII. 19, — *sign.* la fausseté régnant partout, 9331.

Ceux qui sont dans le fleuve de la Providence sont continuellement portés vers les choses heureuses, de quelque manière que les moyens se manifestent; et ceux-là sont dans le fleuve de la Providence, qui se confient au divin, et lui attribuent toutes choses; *illustré*, 8478. Autant quelqu'un est dans le fleuve de la Providence, autant il est dans l'état de paix; et autant quelqu'un est dans l'état de paix d'après le bien de la foi, autant il est dans la Providence divine, 8478.

FLORAISON (la) représenté le second état de la renaissance de l'homme, ou l'état le plus près avant la régénération, 5116. La floraison avant le fruit correspond chez l'homme à l'état de cet âge où le conjugal entre dans le mental (*animus*) et le réjouit, ainsi quand le vrai est conjoint au bien, 10185.

FLOTS. Par le retentissement de la mer et des flots, — Luc, XXI. 25, — il n'est signifié autre chose que les hérésies et les controverses qui, dans le commun au dedans de l'Église et dans le particulier chez chacun, feront un bruit pareil, 2120. Les flots de la mer, — Jérém. LI. 42, — sont les raisonnements qui proviennent des scientifiques, et par suite les négations, 9755.

FLUCTUATION, *Fluctuatio*. Les fluctuations sont des doutes et des

obscurités au sujet des vrais et des biens, 851. Quand la tentation est terminée, il y a fluctuation entre le vrai et le faux, 848, 857. Les fluctuations de l'homme de l'église Noachique sont décrites, — Gen. VII. 17, 18, — par les eaux qui s'accrurent et soulevèrent l'arche, 788, 789.

FLUER, Fluere. Les pensées des anges fluent, en un instant, à une grande distance selon la forme du ciel, qui est admirable et infiniment parfaite, 6607.

FLUIDES. Purifications des fluides dans le corps, 5173. Esprits errants et comparés à des fluides dans le corps humain, qui de l'estomac s'élèvent parfois dans la tête, parfois autre part, et se portent d'un lieu à un autre, 1381.

FLUIDITÉ (la) et le charme du langage des esprits, qui tiennent le milieu entre les célestes et les spirituels, viennent de ce que le bien céleste est tel dans leurs idées, et de ce qu'il n'y a aucune opposition entre le langage et la pensée, 1759.

FLUX, Fluxus. Celui qui est tourmenté du flux, — II Sam. III. 29, — *sign.* la profanation du bien de l'amour, 9014.

FŒTUS provenant du légitime ou céleste mariage, qui est celui du bien et du vrai, 3186.

Foi, Fides. Ce que c'est que la charité et la foi, 8033 à 8037; voir **CHARITÉ.** La foi est la lumière qui vient du Seigneur comme Soleil du ciel, 7083; elle est la lumière de la vie, 7625. La foi sans l'amour est comme la lumière sans la chaleur, telle qu'est la lumière de l'hiver; et la foi avec l'amour est comme la lumière avec la chaleur, telle qu'est la lumière du printemps, 7084, 7625. La foi est l'œil de l'amour, et

l'amour est la vie de la foi, 3863. La foi n'est autre chose que la forme de la charité, 3122. La foi est l'externe de la charité, 3868. Le tout de la foi vient du Seigneur, 4151. La foi tient sa vie de l'amour, 9050. La foi sans la charité est un corps sans âme, 5351. La foi est une affection interne qui consiste en ce qu'on veut de cœur savoir ce que c'est que le vrai, et ce que c'est que le bien; et cela, non pour la doctrine comme fin, mais pour la vie, 8034. La foi est spirituelle, par conséquent la foi n'est la foi, qu'autant qu'elle est dans l'homme interne, 1594, 3987, 8443. La foi, qui est la foi, est dans son essence la charité, 2228, 2839, 3180, 9783. Par la foi on entend le vrai qui appartient à la doctrine; cette foi est la foi apostolique; combien il en est peu qui sachent que la foi est la confiance ou l'assurance, et parmi eux combien il en est peu qui sachent que la confiance n'est donnée que dans la vie de la charité, 3868, *f.* La foi vit d'après la charité, ou le vrai vit d'après le bien, et le bien a sa forme, ainsi sa qualité par les vrais; *illustré* par la fibre dans laquelle est l'esprit, et par le vaisseau dans lequel est le sang, 9154. La foi ne devient jamais foi avant que l'homme veuille les choses qui appartiennent à la foi, et que d'après le vouloir il les fasse, 9224. La foi et la conscience sont inséparables, 2325. La foi ne peut exister que dans la charité; si elle n'est pas dans la charité, ce qui est dans la foi n'est pas le bien, 2261, 4368. La foi ne peut jamais être donnée sans la charité, 7342, *f.* La foi est l'externe de la charité, et la charité est l'interne de la foi, 3868. La foi n'existe nulle part, si ce n'est

où il y a la charité, 654. La charité réelle n'est que dans la foi, et la foi réelle n'est que dans la charité, 2839. La foi est nulle, si elle ne vient de l'amour et de la charité, 724. La foi est la foi de la charité, 1608. Il n'y a aucune foi chez ceux qui sont dans le mal, mais il y a seulement la science des choses qui appartiennent à la foi, 7577, 7766, 7778. Les choses qui appartiennent à la foi ne doivent pas être éteintes, si ce n'est après une pleine intuition, 9039.

Le principal de la foi, c'est de croire que tout salut vient du Seigneur; *montré*, 2343. Pour recevoir la foi, il faut avant tout reconnaître que le Seigneur est le Sauveur du monde; *montré*, 10083. Personne ne peut avoir la foi, à moins d'être dans la charité; *montré*, 2343, 2349. La vie de la foi, c'est l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain; *montré*, 2343. La foi ne peut pas être reçue par d'autres que ceux qui sont dans le bien, 2343. La foi ne vit pas chez l'homme quand seulement il sait et pense les choses qui appartiennent à la foi, mais elle vit quand il les veut, et que d'après le vouloir il les fait, 9224. Il n'y a aucune foi chez ceux qui confessent la foi d'après la doctrine et ne vivent pas la vie de la foi, 3865, 7766, 7778, 7790, 7950, 8094. Toutes les choses de la foi confirment celles qui appartiennent à l'amour et à la charité, 4104. L'entendement est le récipient de la foi, et la volonté le récipient de l'amour, 7178, 10122, 10367.

D'après divers raisonnements il semble que la foi soit antérieure à la charité, mais c'est une illusion, 3324. Par la seule lueur de la rai-

son, on peut savoir que le bien est au premier rang, de même la charité, et que le vrai est au second, de même la foi, 6273. Le bien, par conséquent la charité, est en actualité au premier rang, ou la première chose de l'église; et le vrai, par conséquent la foi, est au second rang, ou la seconde chose de l'église, quoiqu'il apparaisse autrement, 3324, 3325, 3330, 3336, 3494, 3539, 3548, 3556, 3570, 3576, 3603, 3704, 3995, 4337, 4604, 4925, 4926, 4928, 4930, 5351, 6256, 6269, 6272, 6273, 8042, 8080, 10110. Chez les anciens aussi on a discuté, au sujet de la première chose ou du premier-né de l'église, si c'est la foi ou si c'est la charité, 367, 2435, 3324. La charité doit dominer sur la foi, et non *vice versa*, 363, 364.

La foi est scientifique, intellectuelle et salvifique, 30. Autre chose est de savoir, autre chose de reconnaître, et autre chose d'avoir la foi, 896, 4319, 5664 (bis). Il n'y a aucune salvation par la foi, mais il y a salvation par la vie selon les vrais de la foi; cette vie est la charité, 379, 389, 2228, 4663, 4721. Il y a les scientifiques de la foi, les rationnels de la foi, et les spirituels de la foi, 2504, 8078. Croire que la Parole est la doctrine des vérités célestes et spirituelles, et croire ces vérités, c'est avoir la foi, et cela est signifié par croire dans le sens spirituel, 6970. Si le Seigneur a si souvent interrogé sur la foi, quand il guérissait des malades, c'est parce que la première de toutes les choses est la reconnaissance du Seigneur, et qu'à lui appartient le pouvoir; *montré*, 10083. La foi est le lumineux moindre, et l'amour le lumineux grand, 30 à 38. La foi est comparée à la nuit, 709.

Les anges du royaume céleste du Seigneur ne savent pas ce que c'est que la foi, tellement qu'ils n'en prononcent pas même le nom; mais les anges du royaume spirituel du Seigneur parlent de la foi, parce qu'ils raisonnent sur les vrais, 202, 283, 337, 2715, 3246, 4448, 9166, 10786. Les anges, dans le royaume céleste du Seigneur, disent seulement : Oui, oui; ou : Non, non; mais les anges du royaume spirituel du Seigneur raisonnent pour décider si la chose est ainsi ou n'est pas ainsi, quand ils convergent sur les vrais spirituels qui appartiennent à la foi, 2715, 3246, 4448, 9166, 10786. Si les anges célestes sont tels, c'est parce qu'ils mettent aussitôt dans la vie les vrais de la foi, et non dans la mémoire, comme les anges spirituels; et les anges célestes sont par suite dans la perception de toutes les choses qui appartiennent à la foi, 202, 585, 597, 607, 784, 1121, 1387, 1398, 1442, 1919, 5113, 5897, 6367, 7680, 7877, 8521, 8780, 9936, 9995, 10124.

Foi conjointe avec la charité.

La conjonction de la charité et de la foi se fait dans les intérieurs de l'homme, et le bien y adopte le vrai, 7757. La foi se conjoint à la charité, par cela qu'elle veut faire le bien, 8034. Quand la foi a été conjointe à la charité, elle est charité, 7758. Le bien est dans un perpétuel désir et par suite dans un perpétuel effort de se joindre avec les vrais; il en est de même de la charité à l'égard de la foi, 9206, 9207, 9495. Le bien de la charité reconnaît son vrai de la foi, et le vrai de la foi reconnaît son bien de la charité, 2429, 3101, 3102, 3161, 3179, 3180, 4358, 5807,

5835, 9638. Par là il y a conjonction du vrai de la foi et du bien de la charité; sur cette conjonction, voir 3834, 4096, 4097, 4301, 4345, 4353, 4364, 4368, 5365, 7623 à 7627, 7752 à 7762, 8530, 9258, 10555. Leur conjonction est comme un mariage, 1904, 2173, 2508. Quel est l'homme quand la charité et la foi sont conjointes, et quel il est quand elles ne sont pas conjointes, 7623 à 7627. Le bien et le vrai, et aussi l'amour et la foi doivent être conjoints, pour qu'ils soient quelque chose; illustré, 10555. Si la foi n'est point conjointe au bien, ou elle devient nulle, ou elle est conjointe au mal; de là, la profanation, 6348.

Foi séparée d'avec la charité.

La foi seule sans la charité est morte; erreur de l'église, 5351. La foi sans la charité est quelque chose d'impur, 3870. La foi séparée d'avec la charité est une foi nulle, 1162, 1176, 2417, 7039. La foi séparée d'avec la charité est comme la lumière de l'hiver, dans laquelle toutes les choses de la terre sont engourdies, sans que ni moisson, ni fleur, ni fruit y soit produit, mais la foi avec la charité est comme la lumière du printemps et de l'été dans laquelle tout fleurit et tout est produit, 2231, 3146, 3412 et 3413. La lumière de l'hiver, qui est celle de la foi séparée d'avec la charité, est changée en d'épaisses ténèbres, quand la lumière influe du ciel; et ceux qui sont dans cette foi tombent alors dans l'aveuglement et dans la stupidité, 3412, 3413. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité par la doctrine et par la vie sont dans les ténèbres, ainsi dans l'ignorance du vrai et dans les faux, car les faux sont les ténèbres, 9186.

Ils se jettent dans les faux et par suite dans les maux, 3325, 8094. Erreurs et faux dans lesquels ils se jettent, 4721, 4730, 4776, 4783, 4925, 8313, 8765, 9224. La Parole est close pour eux, 3773, 4783, 8780. Ils ne voient point et ne pèsent point tout ce que le Seigneur a prononcé tant de fois sur l'amour et la charité, et sur leurs fruits ou les biens en acte, 1017, 3416. Comment il faut entendre que la foi sans la charité est damnée, 7766, 7778. Ce qui en est de la foi par rapport à la charité, et quelle est la foi sans la charité; d'après diverses comparaisons, 8530.

Raison pour laquelle on a séparé la foi d'avec la charité et dit que la foi sauve, 2231. La charité sauve, mais non la foi sans la charité, 379, 389. Ceux qui sont dans la foi seule ne peuvent pas savoir ce que c'est que le ciel, ni plusieurs autres choses, 4766. Ceux qui sont dans la foi seule interprètent de travers la Parole; *illustré*, 4783. Ceux qui sont dans la foi seule ne voient que les choses qui confirment, quand ils lisent la Parole, et ils ne voient pas les autres, 8780. Ceux qui établissent la foi seule séparent le bien d'avec les vrais, et sont par conséquent dans les ténèbres, 9186. On a reconnu la foi seule, parce qu'on n'a pas su que toutes les choses dans l'univers se réfèrent au bien et au vrai, et que dans l'homme il y a deux facultés, la volonté et l'entendement, 9224. Erreurs provenant de la foi seule, 9224. La Parole est ouverte, quand l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont pris pour principe essentiel; mais elle est fermée, quand c'est la foi, 3773. Ceux qui font essentielle la foi, et

non la charité, ne peuvent pas être dans le bien du vrai; ainsi, ils ne sont point dans le ciel, ou conjoints au Seigneur, comme ceux qui sont dans le bien de la charité, 3459. Ceux qui font le bien d'après la foi, et non d'après la charité, sont plus éloignés du Seigneur, 3463. Ceux qui ne sont pas dans la charité, mais qui sont seulement dans la science des connaissances de la foi, ne peuvent jamais voir dans la Parole les intérieurs qui traitent de l'amour et de la charité, 3416; ils nient le sens interne, parce qu'ils font la foi l'essentiel de l'église et appellent fruits de la foi le bien, et cependant l'amour envers le Seigneur est l'arbre de vie, la charité et les bonnes œuvres sont les fruits qui en procèdent, et la foi et les choses de la foi sont les feuilles, 3427, 9337. Les simples savent et reconnaissent ce que c'est que la charité, mais non ce que c'est que la foi seule, 4741, 4754. Vrais de la foi falsifiés au premier rang; ils consistent en ce que la foi sans la charité sauve, même à la dernière heure de la vie, 7779.

Ceux qui séparent la foi d'avec la charité se jettent dans les faux et dans les maux; et cela a été représenté par Caïn qui tua Abel, par Cham et Canaan, par Ruben, et par les Égyptiens en ce que leurs premiers-nés ont été tués, 3325. La foi séparée d'avec la charité, ou la foi seule, est décrite par Caïn, par Cham, par Ruben, par Schiméon et Lévi, par les Égyptiens, par les Philistins, par Tyr et par Sidon, 8093. Dans quelles erreurs tombent ceux qui placent le salut dans la foi seule, et dans quel aveuglement ils sont, 8765. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité ne peuvent pas

avoir la conscience, 1076, 1077. Ceux qui séparent la foi d'avec la charité croient que la foi est une pure pensée, et à peine une pensée, tandis que c'est la reconnaissance de toutes les choses de la doctrine de la foi, et l'obéissance à ces choses, 36. Les spirituels séparent le divin d'avec le rationnel, au point de vouloir que l'on croie simplement les choses qui appartiennent à la foi, sans aucune intuition rationnelle, 3394. Comme les spirituels sont dans l'obscur, c'est pour cela qu'ils mettent la foi au premier rang, et le bien au second, 6256.

Ceux qui ont professé la foi seule, et ont vécu la vie du mal, acceptent les faux dans l'autre vie, et ils infestent les probes; ils sont spécialement entendus par Pharaon, quand Pharaon représente ceux qui infestent par les faux, 7347, 7502, 7545. Ceux qui sont dans la foi seule apparaissent dans la lumière, mais dans une lumière d'hiver, qui est changée en ténèbres, ainsi le mental en stupeur, quand ils approchent vers le ciel, 3412, 3413. Ceux qui sont dans la foi seule et dans la vie du mal infestent les probes dans l'autre vie; ils sont aussi entendus par les Égyptiens, 7097. Ceux qui se sont persuadés que la foi seule sauve, et cependant ont mal vécu, infestent les probes dans l'autre vie au moyen des communs de la Parole, 7127. Où habitent dans l'autre vie ceux qui sont dans la foi seule, 8096, 8099; ils infestent les probes, 8096; ils sont dans l'obscur; de plus, quels ils sont, 8313.

Foi relativement à l'église. De même que le bien est l'être d'une chose, et que le vrai en est l'exis-

ter, de même la charité est l'être de l'église, et la foi en est l'exister, 3049, 3180, 4574, 5002, 9154. Il y a église, non par les vrais seuls de la foi, mais par la charité, 5826. Il n'y a point église, si les vrais des doctrinaux n'ont point été implantés dans le bien de la vie, 3310. Il n'y a aucune église là où la charité n'est pas reconnue pour l'essentiel de l'église, 4766. La charité fait l'église, mais la foi séparée ou le doctrinal ne la fait point, 809, 916, 1798, 1799, 1834, 1844. L'église n'est point chez l'homme, avant que les vrais aient été implantés dans la vie, et ainsi soient devenus le bien de la charité, 3310. La foi prise pour l'essentiel de l'église a avec elle plusieurs erreurs dont il est parlé, 4925. Une église qui commence par la foi n'a pas d'autre régulateur que l'entendement, mais celle qui commence par le bien a pour régulateur la charité et le Seigneur, 4672. La très-ancienne église ne voulait pas entendre parler de la foi, 4448; voir ÉGLISE. La doctrine dans les anciennes églises a été la doctrine de la vie, c'est-à-dire, la doctrine de la charité, et non la doctrine de la foi séparée, 2385, 2417, 3419, 3420, 4844, 6628, 7259 à 7262. Pour l'ancienne église, vérité était la même chose que foi pour la nouvelle, 4690. De plusieurs églises il n'y en a qu'une, lorsque la charité est l'essentiel, mais non quand c'est la foi, 2982. L'église par laps de temps se détourne de la charité vers la foi, et enfin vers la foi seule, 4683. Dans les derniers temps il n'y a aucune foi, parce qu'il n'y a aucune charité, 1843. Que de bien il y aurait dans l'église, si la charité était mise au premier rang, et la foi au second!

illustré, 6269. Mais que de mal, si la foi est mise au premier rang et la charité au second ! 6272. Sur ce que toutes les choses de l'église se réfèrent à la charité et à la foi, et sur la conjonction de la foi avec la charité, *voir* 7752 à 7762.

Foi relativement à l'homme. La reconnaissance du vrai ne peut être donnée, ni par conséquent la foi, à moins que l'homme ne soit dans le bien, 2261. La foi ne peut être donnée que dans sa vie, qui est l'amour et la charité, 2343, 2349. Sont sauvés ceux qui sont dans la foi, pourvu que dans la foi il y ait le bien, 2442. La foi qui n'est pas selon la vie périt, 2228. La connaissance des doctrinaux de la foi ne fait rien, si on n'a pas la charité, car les doctrinaux ont la charité pour fin, 2049, 2116. Les doctrinaux sur la foi seule détruisent la charité, 6353, 8094. Il n'y a aucune salvation par la foi, mais il y a salvation par la vie de la foi, qui est la charité, 2228. Ce ne sont pas les vrais de la foi qui sauvent, mais ce sont les biens qui sont dans les vrais, 2261. La charité fait le ciel chez l'homme, et la foi sans la charité ne le fait pas, 3815, 3513, 3584, 9832, 10714, 10715, 10721, 10724. Tous dans le ciel sont considérés d'après la charité, et non d'après la foi, 1258, 1394, 2363, 4802. A ceux qui ne sont pas dans la vraie foi ne sont point ouverts les intérieurs pour reconnaître et croire, 301, 302, 303. Le vrai de la foi ne peut pas être reçu quand l'incrédulité règne universellement, car elle pose des limites et empêche, 3399. Dans les spirituels, le principe doit être tiré des vrais de la foi, et non des scientifiques ; s'il est tiré de ceux-ci, l'homme est conduit dans les faux et dans les négatifs, 6047.

Il faut commencer par les doctrinaux de l'église, ensuite scruter la Parole d'après l'affection de savoir le vrai, autrement tout vrai réel ne dépendrait que du sol et de la naissance ; ensuite il est permis de les confirmer par les scientifiques, 6047. Les doctrinaux sur la foi seule détruisent la charité ; *illustré*, 6353. C'est le mal de la vie qui fait que la foi seule est prise pour le principal ; *illustré*, 8094. Quiconque est dans la vie du mal ne peut être dans le vrai de la foi ; *illustré*, 7950. Ceux qui sont dans la vie du mal sont conduits dans un grand nombre de faux, 8094. Plusieurs erreurs d'après la doctrine sur la foi seule, 8313.

Quand la foi dans les cœurs est l'antécédent, le divin vrai est rejeté vers les inférieurs, 4673. Chez ceux qui ont pour principe que la foi seule sauve, les vrais eux-mêmes sont souillés par le faux du principe, 2383 ; ils ne se laissent pas persuader, parce que c'est contre le principe, 2385. Sont sauvés ceux qui, d'après la doctrine de leur église, pensent que la foi sauve, s'ils font le juste à cause du juste et le bien à cause du bien, car ainsi ils sont néanmoins dans le charité, 2442, 3242, 3459, 3463, 7506, 7507. Ceux qui font la foi l'essentiel, ce dont on peut facilement être persuadé, et qui néanmoins sont dans le bien de la vie, sont dans le royaume spirituel du Seigneur, 3242. Ceux qui sont dans le bien de la charité reçoivent les vrais de la foi dans l'autre vie, 2049 ; *voir* NATIONS. Ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain ne perdent rien durant l'éternité, parce qu'ils sont conjoints au Seigneur ; il en est autrement de ceux qui sont dans la foi séparée,

7506, 7507. L'homme reste tel qu'a été sa vie de la charité, et non tel qu'a été sa foi séparée, 8256. La béatitude céleste influe du Seigneur dans la charité, parce qu'elle influe dans la vie même de l'homme, mais non dans la foi sans la charité, 2363. Tous dans le ciel sont considérés d'après la charité, et nul ne l'est d'après la foi séparée, 1258, 1394. Le Seigneur et la foi en lui ne sont point reçus dans l'autre vie par d'autres que par ceux qui sont dans la charité, 2343.

Vrais de la Foi. La conjonction du Seigneur avec l'homme se fait, non par la foi, mais par la vie selon les vrais qui appartiennent à la foi, 9380, 10143, 10153, 10310, 10578, 10645, 10648. Le vrai de la foi vit d'après le bien de la charité, ainsi la vie selon les vrais de la foi est la charité, 1589, 1947, 3579, 4070, 4096, 4097, 4736, 4757, 4884, 5147, 5928, 9154, 9667, 9841, 10729. Ce que c'est que le bien de la foi, et ce que c'est que le vrai de la foi; *expliqué*, 9229, 9230. C'est l'entendement qui reçoit les vrais de la foi, et c'est la volonté qui reçoit le bien de la foi; *illust.* 9300. Toute régénération se fait par les vrais de la foi, 2046; mais les vrais de la foi sont implantés dans la charité pendant que l'homme est régénéré, 2189; de là il est évident que l'homme est régénéré, non par le vrai, mais par le bien du vrai, 2697. Il faut qu'il y ait les vrais de la foi pour que l'homme puisse être régénéré, et il faut qu'ils entrent avec l'affection, puisqu'alors quand est reproduit le vrai de la foi, l'affection aussi est reproduite, et *vice versa*; *illustré*, 5893. L'homme doit être régénéré par les vrais de la foi, et aussi être amendé, 9088. Les vrais de la foi,

quand l'homme est régénéré, entrent avec le plaisir de l'affection, parce qu'il aime à les faire; et ils sont reproduits avec la même affection, parce qu'ils sont cohérents, 2484, 2487, 3040, 3066, 3074, 3336, 4018, 5893. Autant sont aimés les vrais qui appartiennent à la foi, autant ils deviennent spirituels, 1594, 3987. La conjonction du vrai de la foi avec le bien dans le rationnel se fait par l'affection, 3024. Les vrais de la foi ne sont rien sans l'affection du bien; *illustré*, 3849. Les vrais de la foi ne peuvent être acceptés ou conjoints au bien que chez ceux qui sont dans le bien de la charité et de l'amour; *illustré*, 4368. Les vrais de la foi d'après l'amour sont vivants; sur ces vrais, 9841. Si le vrai de la foi par le vouloir et le faire ne devient pas le bien du vrai, il n'est d'aucune utilité, et est dissipé dans l'autre vie, 5820. Les scientifiques et les vrais qu'on ne croit pas sont rejetés vers les derniers, par conséquent sont infimes, 5886. Les vrais de la foi apparaissent comme s'ils étaient acquis par l'homme, lorsque cependant ils sont insinués et donnés par le Seigneur, 5664 (bis); mais autre chose est de savoir et autre chose est de croire les vrais de la foi; les plus méchants peuvent aussi savoir, 5664 (bis). Les méchants peuvent recevoir les vrais qui appartiennent à la foi; *illustré*, 4180. De quelques-uns qui reçoivent les vrais de la foi, mais vivent mal; dans l'autre vie, ils abusent des vrais de la foi pour dominer; il est décrit quels ils sont, 4802. Plusieurs savants, qui étaient dans les vrais de la foi, sont dans l'enfer, tandis que d'autres qui n'étaient pas dans les vrais, et qui étaient dans les faux, sont dans le ciel; la raison

de cela, c'est que les premiers n'étaient pas dans le bien; *montré*, 9192. Différence entre les vrais et les biens de la foi de ceux qui dans l'église sont sauvés, et de ceux qui sont damnés; *illustré*, 7506, 7507. Différence entre vivre selon les préceptes de la foi et vivre selon les préceptes de la charité, 8013. Faux doctrinaux d'après la foi seule; quelques-uns, 4721. Le bien spirituel ne peut être conjoint en ceux qui sont seulement dans les vrais de la foi et non dans le bien selon ces vrais, parce qu'ils sont comme des concubines, car en eux il n'y a pas la conjunction du bien et du vrai; et pourquoi? 8981, 8983. Ceux qui sont seulement dans les vrais de la foi, et non dans le bien selon ces vrais, sont dans les derniers du ciel, et constituent la peau du très-grand homme, 8980. Ceux qui font le bien d'après l'obéissance de la foi, et non d'après l'affection de la charité, sont serviteurs par représentation, 8987, 8988, 8991. Les ablutions autrefois et le baptême signifient la régénération par les vrais de la foi, 9088. De la correspondance de la vue de l'œil et de la lumière avec les vrais de la foi, 4523 à 4534.

Fruits de la Foi. Le fruit de la foi est la bonne œuvre, cette œuvre est la charité, celle-ci est l'amour envers le Seigneur, cet amour est le Seigneur, 1873. Les fruits de la foi sont les fruits du bien qui appartient à l'amour et à la charité, 3146. De même que la lumière sans la chaleur ne produit rien, de même le vrai de la foi ne produit rien sans le bien de la charité, 3146. Les fruits, qui sont appelés fruits de la foi, sont le principal, et le premier et le dernier, parce qu'ils sont la fin; *montré*, 9337. C'est la vie de la foi ou

les fruits de la foi qui sauvent, mais ce n'est pas la foi, 4663.

Foi qui sauve ou salvifique. Elle est donnée par le Seigneur et reste chez l'homme à éternité, 8148, 9274, *f.* L'assurance ou la confiance, qui dans un sens élevé est appelée foi qui sauve, n'existe que chez ceux qui sont dans le bien quant à la vie, ainsi chez ceux qui sont dans la charité, 2982, 4352, 4683, 4689, 7762, 8240, 9239 à 9245. Il en est peu qui sachent ce que c'est que cette confiance, 3868, 4352. Ceux qui font salvifique la foi seule excusent la vie du mal, et chez ceux qui sont dans la vie du mal il n'y a aucune foi, parce qu'il n'y a aucune charité, 3865, 7766, 7778, 7790, 7950, 8094. Ce sont les actes de la foi qui sauvent, 4721. Foi qui sauve selon les savants, 9240. Raisons pour lesquelles on est tombé dans ce faux, que la foi sauve; et comment ensuite on se confirme, 4730. Si la foi cogitative savait, tous seraient sauvés et introduits dans le ciel; mais comme la vie fait obstacle, ils ne peuvent pas, 2363, 40659. Aujourd'hui on attribue le tout du salut à la foi, et presque rien à la charité; pourquoi? 9995. Ceux qui se sont persuadés que la foi seule sauve considèrent comme rien les œuvres, quoiqu'ils les appellent fruits de la foi, 7127. La confiance qui se dit de la foi n'est pas la confiance, mais la confiance vient de l'amour; et la confiance qu'on est sauvé par le mérite du Seigneur, quelle qu'elle ait été la vie, ne vient pas du vrai, 7762. La confiance appartient à l'amour par la foi, 8240; voir *CONFIANCE*. Ceux qui sont dans la charité et dans l'amour envers le Seigneur ont la confiance, mais non ceux qui sont dans les amours de soi et du monde,

9241. La confiance n'est pas chez les méchants dans les périls pour leur vie, ni quand ils sont malades, quoiqu'elle apparaisse y être, 9242; ni la foi qui consiste à croire les vrais qui sont de Dieu, 9243. La confiance ou foi envers le Seigneur est exposée, 9244. Ceux-là seuls sont dans la foi qui vivent selon les préceptes de la foi; *montré*, 9245. De l'assurance ou confiance qui est appelée foi, 9239 à 9245.

Foi persuasive. Il y a la foi persuasive, qui néanmoins n'est point la foi, 2343, 2682, 2689, 3427, 3865, 8148. Quelques détails sur la foi persuasive, 3427. Ce que c'est que la foi persuasive, 2343, 2682, 2689, *f.*, 7778, 9364. Ceux qui sont dans la foi persuasive ne sont dans aucune affection du vrai pour le vrai, 9367. La foi persuasive est la foi de la bouche et non du cœur, et ainsi en elle-même elle n'est pas la foi, 9366. Elle n'est point intérieurement chez l'homme, mais elle se tient par dehors, seulement dans la mémoire, d'où elle est tirée, lorsqu'elle est enseignée, 9368. Elle s'évanouit avec ses vrais après la mort, 9368. Ils n'ont pas la foi ceux qui vivent mal, mais quelques-uns ont le persuasif; il est décrit quel il est, 3865. De la lumière chez ceux qui sont dans la foi persuasive, et cependant ont mené la vie du mal, 4416. Ceux qui sont dans le mal, quoique dans la foi persuasive, sont dans le faux de leur mal, 7790. De la foi persuasive; elle est chez ceux qui sont dans le mal de la vie; sa description, 8148. De la foi persuasive, 9363 à 9369: Il y en a qui croient la Parole et la doctrine de l'église, et qui n'y conforment pas leur vie, 9363; ils croient, non pour la fin de servir le prochain, mais pour le lucre, les

honneurs et la renommée d'érudition, 9364. Dans un plus fort persuasif sont ceux qui aspirent à de grandes choses, et désirent beaucoup de choses, 9365; mais ils croient, quand ils sont dans le feu de l'amour de soi et du monde; et autrement ils ne croient point, mais ils nient, 9366; ils ne savent pas, et même ne s'inquiètent pas si ce sont des vrais ou des faux, et ils défendent plus que les autres la foi seule, 9367; ils se retirent, s'ils sont privés du lucre, et leur foi s'évanouit après la mort, parce qu'elle n'a pas été enracinée en dedans, 9368; ils sont décrits par le Seigneur dans la Parole par ceux qu'il ne connaît point, parce qu'ils sont des ouvriers d'iniquité, et par les vierges insensées, 9369.

Foi naturelle. La foi purement naturelle est une foi sensuelle, qui est la foi au miracle et à l'autorité; mais le vrai de l'innocence, si en dedans il y en a, vient du Seigneur, 8078. Ce qui fait spirituelle la foi, c'est l'affection du bien et du vrai, 8078. Différence entre la foi dans les choses mondaines et la foi dans les choses spirituelles, 6970. De ceux qui s'en rapportent à la foi des autres, 4047. Ce qui en est de ce point, que ce qui appartient à la foi doit être cru avec simplicité, parce que l'homme naturel n'en saisit rien; *illustré*, 9300.

Dans l'autre vie on perçoit de quel amour et de quelle foi sont les esprits, 1388, 1394. Le royaume céleste est à ceux qui ont la foi de la charité envers le Seigneur, 1608.

Foie, Hepar, Jecur. Le foie *sig.* la purification intérieure du bien de l'homme naturel, parce que le foie purifie le sang, *illustré et montré*, 10031. Action du foie dans les adul-

tes, 5183; dans les embryons, 5183. Gyres de ceux qui appartiennent à la province du foie; leurs opérations sont diverses, mais communément orbiculaires, 5183. Qui sont ceux qui correspondent au foie, 5183. Qui sont ceux qui correspondent aux conduits pancréatique, hépatique et cystique, 5185.

FOIS (une), *Semel*. « Une fois dans l'année, » c'est perpétuellement, 10209. « Trois fois dans l'année, » c'est l'état plein jusqu'à la fin, 9286; c'est le complet et le continu, 9297.

FOLIE, *Insania*. D'où vient cette folie de notre siècle de ne croire que ce qu'on saisit, 1630; de se comparer aux brutes, et de ne pas voir la différence interne, 3646; de ne pas croire que l'homme a en lui un esprit qui doit vivre après la mort du corps, 3726. On croit que la folie du siècle est la sagesse, 5116, *f*. Ceux qui n'ont pas les liens internes ou la conscience sont intérieurement fous quant aux pensées et aux affections, les liens externes, qui sont les affections du gain, de l'honneur, de la réputation en vue du gain et de l'honneur, et par suite les craintes de la loi et de la perte de la vie, les retenant de manifester leur folie au dehors, 5145. Les mauvais esprits tombent dans la folie, tant par haine contre le Seigneur que par le tourment infernal, 458.

FOMENTATRICE (cause) de maladie. Lorsque l'homme tombe dans telle maladie qu'il a contractée par sa vie, aussitôt il s'adjoint à la maladie une sphère impure correspondante, et elle se présente comme cause fomentatrice; d'après l'expérience, 5715.

FONCTION, *Functio*. On ne peut

concevoir une fonction que par des formes, c'est-à-dire, par des substances, car les substances sont les sujets par lesquels existent les fonctions; exemples, 4223. La fonction et la forme organique sont inséparables; quand la fonction est produite, l'organe aussi est excité, 4223. Les fonctions des viscères et des organes constituent un même tout avec leurs formes organiques, 4223. C'est aux fonctions que correspondent principalement les sociétés célestes, 4223. Les sociétés dans le ciel sont distinctes selon les fonctions de tous les membres, viscères et organes du corps humain, 8004. La fonction de chaque membre, de chaque viscère et de chaque organe, se réfère par correspondance à un bien particulier distinct d'un autre, 8004. Les fonctions du corps sont autres que celles de l'âme, 1984.

Fonctions des anges; pourquoi? 8719. Selon que les anges se perfectionnent, ils sont élevés à des fonctions plus nobles, 4803. Les méchants peuvent, de même que les bons, remplir des fonctions et faire des usages et des biens, parce qu'ils regardent les honneurs et le gain comme des récompenses pour lesquelles ils agissent dans la forme externe de même que les bons, 6484, 6495.

FONDAMENTAL. L'amour conjugal est l'amour fondamental de tous les amours; pourquoi? 5053.

FONDATION. C'est sur le bien, et non sur le vrai, qu'il y a fondation de toutes choses, 10194. La fondation *sign.* la qualité, 7554.

FONDEMENT, *Fundamentum*. C'est le vrai de la foi d'après le bien, 9643. L'église sur la terre est le fondement du ciel, 4060. De mê-

me qu'une maison repose sur son fondement, de même aussi le ciel repose sur l'église, 9430. Le fondement du ciel est l'amour mutuel; dans cet amour subsiste et consiste le ciel même, 2027. Dans la Parole, par les fondements de la terre sont signifiés les vrais de la foi, car ces vrais sont pour l'église des fondements; *montré*, 9643. Les fondements de la maison *sign.* les vrais de la foi d'après le bien, 9643, 9959. Les fondements de la muraille de la nouvelle Jérusalem sont les vrais de la foi de la nouvelle église, qui la défendent de toute insulte comme les murailles défendent une ville, 9863; ce sont les connaissances du vrai sur lesquelles les doctrinaux sont fondés, 9643. Les fondements des montagnes, — Deuté. XXXII. 22, — *sign.* les enfers, 1691. Le fondement de l'autel *sign.* le sensuel, qui est le dernier de la vie de l'homme, 10028.

FONDER, *Fundare*. Dans le ciel, ce qui entoure fonde, car ce qui est entouré s'y appuie comme une maison sur son fondement, 9490. Les choses spirituelles sont fondées sur les naturelles, 4360. Le vrai de l'église, qui appartient à la foi, est fondé sur ses scientifiques, 5510. Toutes les idées de la pensée de l'homme, tant qu'il vit dans le monde, sont fondées sur des choses qui sont dans le monde, 5477. Ce que c'est qu'être fondé sur le bien, 10194.

FONTAINE, *Fons*. C'est la Parole, et la doctrine d'après la Parole; et aussi le vrai, comme le puits; *montré*, 2702. La fontaine est le vrai pur, le puits est un vrai moins pur, 3096, 3765. La Parole est appelée fontaine, quand il s'agit de son sens interne, et puits, quand il s'agit du

sens de la lettre, 6774. La fontaine des eaux vives *sign.* les vrais de la foi procédant du Seigneur, ainsi la Parole, 3424. La porte des fontaines est l'entrée vers les vrais, ainsi le sens littéral de la Parole, qui procure l'introduction, 4861.

FORTE (image de), *Fusile*. L'image de fonte *sign.* le culte fait en faveur des amours impurs, 10407. L'image taillée est ce qui procède de la propre intelligence, et l'image de fonte ce qui est selon l'amour, 10406.

FORCE (la) *sign.* la puissance du vrai, et la vigueur la puissance du bien; *illustré*, 6343, 6344, 8710. La force dépend de la multitude unanime d'individus qui font un dans une forme céleste, 3629. Une seule force, agissant dans les extrêmes, peut être variée en beaucoup d'endroits, et cela, selon la forme qu'elle y prend, 5189. Pour que quelque chose soit produit, il faut qu'il y ait deux forces, l'une appelée active, et l'autre appelée passive; l'une n'enfante rien sans l'autre, 7754. Ce qui agit du monde spirituel dans les choses naturelles est appelé force insitée dès la première création, 5173. Il y a toujours deux forces qui contiennent chaque chose dans sa connexion et dans sa forme, à savoir, une force agissant par dehors, et une force agissant par dedans, au milieu desquelles est la chose qui est contenue, 3628. Les atmosphères sont des forces qui influent et agissent par dehors, 3628; si à ces forces ne correspondaient pas des forces internes qui réagissent contre ces forces externes, et qui par conséquent contiennent et missent en équilibre les formes intermédiaires, ces formes ne subsisteraient pas même un mo-

ment, 3628. Les forces qui influent et agissent par le dedans viennent du ciel et du Seigneur par le ciel, et ont en elles-mêmes la vie, 3628. Les forces agissant par dehors sont naturelles, non vives en elles-mêmes; mais les forces agissant par dedans sont vives en elles-mêmes, contiennent toute chose, et font que les choses vivent, et même selon une forme, telle qu'elle leur a été donnée pour l'usage, 3628, 8603. Le cogitatif de l'homme d'après son volontaire fait toute la force du corps, 10182. Dans les derniers il y a la force et la puissance, 9836. Les forces de tout le corps et de ses viscères se réfèrent aux mains, aux bras, aux épaules, 4933, 9836. Il y a un grand nombre de sociétés du ciel, auxquelles correspond un seul organe ou un seul membre, et plus ce nombre est grand, plus il y a de force, 3629. Les forces dans le monde spirituel sont les affections qui appartiennent aux amours; les instruments par lesquels elles agissent sont les vrais; et, dans le sens opposé, les faux, 8168. Esprits qui correspondent aux forces passives; ils ne font rien par eux-mêmes, mais ils agissent d'après les autres, 5557.

Dans les tentations, il y a deux forces qui agissent, l'une provenant des faux qui sont injectés par les enfers dans l'homme externe, l'autre provenant des vrais qui sont insinués par le Seigneur dans l'homme interne, 8168. Celui qui croit, lorsqu'il est tenté, qu'il peut résister par ses propres forces, succombe, 8172. Le Seigneur seul, par ses propres forces, s'est acquis toutes choses, et a subjugué les enfers, 2025.

FORÊT, *Silva*. La forêt *sign.* la

religiosité, et aussi l'église quant à la science; *illustré* et *montré*, 9011. Les forêts *sign.* la science de l'homme naturel, 10644. Quand les anges s'entretiennent sur les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, il y a représentation de paradis, de vignes, de forêts, de prairies, etc., 3220. Forêts représentées dans l'autre vie devant des esprits de la planète de Mercure, 7071.

FORMATEUR, *Formator*. Dans la Parole, le Seigneur est très-souvent nommé Formateur, parce que seul il forme et crée l'homme de nouveau, 3470, 10373.

FORMATION. Toutes choses, tant chez l'homme que dans toute la nature, existent par des formations successives, ainsi les postérieures par des formations provenant des antérieures, 6465. Le primitif de l'homme, provenant de l'âme du père, tend avec effort à la formation de tout l'homme dans l'œuf et dans l'utérus, quoique ce primitif soit, non dans la forme du corps, mais dans une autre forme très-parfaite connue du Seigneur seul, 3633. C'est par le bien de la charité qu'existe la formation de tout homme, 1300. La formation du bien d'après les vrais contient les arcanes mêmes du ciel, 8772. Voir FORME et FORMER.

FORME. La forme est le représentatif, 9481. Où est la forme, là il y a qualité; et où il n'y a pas la forme, là il n'y a pas de qualité, 9154. Toute forme consiste en diverses distinctions; car si deux formes étaient absolument semblables, elles ne pourraient pas alors être deux, mais elles seraient un, 7236. La forme résulte de plusieurs choses diverses, mais qui néanmoins s'ac-

cordent, 8003. Telle est la forme du récipient, telle est la réception, et aussi l'affection, 681. Les vrais sont les formes du bien; *illustré* par l'honnête et le décent, 4574. Le mot forme sent la philosophie humaine, 4574. Le bien a sa forme par les vrais, ainsi le vrai est la forme du bien, 3049, 4574, 6917, 9154. L'usage commande aux formes, ainsi les organes se meuvent selon l'intention de la fonction ou de l'usage, 4223. La forme du bien varie selon que l'état est changé, 7836. Toutes les opérations du mental sont des variations de forme, 6326. La forme de la volonté est la pensée, 9995. Dans la volonté et par suite dans la pensée la chose qui produit n'est pas semblable dans la forme avec l'action qui est produite; celle-ci représente seulement ce que le mental veut et pense, 5173. Si l'homme pense faux et agit mal, c'est d'après la forme qu'il s'est imprimée à lui-même, tandis que s'il pense vrai et agit bien, c'est d'après la forme qu'il a reçue du Seigneur, 5259; ainsi dans l'homme la vie procédant du divin produit des pensées diverses et des actions diverses selon les formes, 5259. Rien ne peut être contenu dans une forme, sinon d'après un autre, c'est-à-dire, par un autre, 3627.

Formes organiques. Voir Usage. Les formes organiques intérieures, qui sont imperscrutables, sont celles qui déterminent les sens internes, et qui produisent aussi les affections intérieures, 4224. Avec ces formes correspondent les cieux intérieurs, 4224. La forme externe de l'homme existe et subsiste d'après les formes innombrables qui sont dans l'intérieur, 3347.

Les bons esprits et les anges apparaissent comme des formes mêmes de la charité, et les esprits mauvais et infernaux apparaissent comme des formes de la haine; pourquoi? 3484. Les formes naturelles sont des effets, et ces effets ne peuvent se présenter comme causes, ni à plus forte raison comme causes des causes, ou principes, mais ils reçoivent des formes selon l'usage dans le lieu où ils sont, 2991. Les formes des effets représentent les choses qui appartiennent aux causes, et celles-ci représentent les choses qui appartiennent aux principes, 2991. Avant que les formes organiques aient existé, il y avait l'usage, 4223. Il y a correspondance dans toutes les formes organiques, et dans les parties de leurs parties, 4222; et c'est avec les fonctions des organes, et par conséquent avec les parties organiques elles-mêmes, parce qu'elles font un avec leurs fonctions, 4223, 4224; c'est non-seulement avec les formes organiques visibles, mais aussi avec les invisibles, par lesquelles existent les sens internes et les affections, 4224. Entretien avec un philosophe sur les formes; qu'une forme dans l'homme vient d'une autre forme, et que les opérations du mental sont des variations de la forme sous des changements d'état; *illustré*, 6326.

La pensée inférieure circule selon la forme de la substance cendrée dans le cerveau, et les formes supérieures qui sont dans le ciel sont absolument incompréhensibles, 6607. L'amour dispose les scientifiques dans une forme qui lui est convenable, 6690. Les anges, les esprits et les hommes ont été créés pour recevoir la vie, par conséquent sont seulement des for-

mes récipientes de la vie, 2021, 3001, 3318, 3344, 3484, 3742, 4151, 5114, 5986. Telle est la manière dont ils reçoivent, telles formes ils sont, 2888, 3001, 3484, 5847, 5986, 6467, 6472. C'est pourquoi les hommes, les esprits et les anges sont tels que sont les formes récipientes de la vie influant du Seigneur, 2888, 5847, 5986, 6467, 6472.

Forme céleste, 9877; voir CIEL.

La forme céleste est la forme selon laquelle toutes les sociétés ont été disposées en ordre dans les cieux, ainsi selon laquelle sont tous les vrais provenant du bien, 9877, 5288. La vie influe du Seigneur par une forme admirable, qui est la forme céleste, et elle est partout différenciée selon la forme de chaque sujet, suivant que cette forme est en concordance ou en discordance avec la forme céleste, 5986. Des formes célestes, 4040 à 4045. Le bien et le vrai, chez l'homme qui est régénéré, ont été disposés dans la forme céleste, 6690, 9846, 10303. Le bien ramène les vrais dans la forme céleste, 3316, 3470, 4302, 5704, 5709, 6028. Les scientifiques sont disposés dans une forme céleste, quand l'homme est dans l'amour céleste, 6690. Le ciel angélique dans tout le complexe est dans une forme comme homme, 2996, 2998, 3624 à 3649, 3741 à 3745, 4625. La forme du ciel est telle, qu'elle représente constamment un très-grand homme respectivement au Seigneur, 3638. La forme céleste est étonnante et surpasse entièrement toute intelligence humaine, 4041. Les conjonctions qui ont lieu dans le ciel sont appelées formes respectivement aux biens, et sociétés respectivement aux personnes, 8469. La forme du

vrai divin, c'est-à-dire, la perception, la pensée et l'énonciation du vrai divin, est différente dans chacun des trois cieux, et dans notre monde, 8920. Toutes les formes, par lesquelles sont représentés les célestes, se réfèrent à la forme humaine, et signifient selon la conformité avec elle; *illustré*, 9496. Les choses qui ont été imprimées dans la mémoire chez les bons sont dans la forme céleste, 9931.

Dans la Parole, la forme *sign.* l'essence, et l'aspect l'existence qui en provient; ainsi, belle de forme est le bien de la vie, et beau d'aspect est le vrai de la foi, 4985. Belle de forme, c'est quant à l'essence, et belle d'aspect, c'est la beauté qui en provient, 3821. Voir FORMATION, FORMER.

FORMELS, *Formalia*. Les internes de l'église sont les essentiels, et les externes ne sont que les formels, 4831. Tout culte externe est le formel du culte interne, car l'interne est l'essentiel même; du formel sans son essentiel faire un culte, c'est faire externe l'interne, 1175.

FORMER. Une chose a été formée par une autre successivement, et non continuellement, de plus en plus pure; de là les intérieurs et les extérieurs sont distincts entre eux, se succèdent en ordre, et les intérieurs sont dans les extérieurs, 6465. Celui qui ne conçoit pas ainsi la formation ne peut saisir l'interne et l'externe de l'homme, et ne peut comprendre autre chose, sinon que, quand meurt l'externe, l'interne meurt aussi, 6465. Le bien forme l'homme à l'image du ciel, et le mal le forme à l'image de l'enfer, 3513, 3584. L'homme interne qui est spirituel a été formé à l'image

du ciel, et l'homme externe qui est naturel a été formé à l'image du monde; comment? 3628, 4523, 4524, 6057, 6314, 9760, 10156, 10472. Le bien forme les vrais et se les adapte, 4926. L'entendement et la volonté de l'homme sont formés à partir de son enfance, 10298. Le volontaire est formé de biens et l'intellectuel de vrais, 9952, 10062, 10064, 10065. Voir FORMATION, FORME.

Dans la Parole, former *sign.* régénérer, 16, 88. Il est souvent dit créer, former et faire; par créer est signifié le nouveau qui n'était pas auparavant, par former est signifiée la qualité, et par faire est signifié l'effet, 10373.

FORMULE, *Formula*. La Parole contient beaucoup de formules ou locutions solennelles, dont les principales vont être présentées en ordre alphabétique avec leur signification dans le sens interne.

FORMULES

ou

Locutions Solennelles.

Agir perfidement, était une formule solennelle, qui signifie dans le sens interne agir contre le bien et le vrai, ou, ce qui est la même chose, contre l'ordre divin; 8999.

Aller à droite ou à gauche, c'était une formule d'option, qui signifiait une séparation, 1582.

Balayer la maison, c'est se purifier des maux, et ainsi se préparer pour que les biens entrent, 3142.

Balayer et préparer le chemin, c'est, en rejetant les faux, se préparer pour que les vrais soient reçus, 3142.

Béni soit Jéhovah, c'est une

FORMULES

ou

Locutions Solennelles.

formule d'actions de grâces, 3119. C'était une formule solennelle pour indiquer que du Seigneur procède toute bénédiction, c'est-à-dire, tout bien, 1096, 1422.

Bénir Jéhovah, et *être béni de Jéhovah*, c'est être gratifié des choses qui appartiennent à la bénédiction, à savoir, du bien céleste, du bien spirituel, du bien naturel, du bien mondain et du bien corporel, qui, lorsqu'ils se succèdent ainsi, sont des biens, dans lesquels il y a la félicité, 1422.

Circoncision et Prépuce. Il était commun de dire circoncision et prépuce, quand on distinguait entre ceux qui étaient de l'église et ceux qui n'en étaient pas, 4462.

Crier. Chez les anciens était admise la coutume de crier, quand il s'agissait d'une confession vive ou d'une reconnaissance provenant de la foi; et de là vient que dans la Parole il est dit crier quand il s'agit de cette confession ou reconnaissance, 5323.

Cœur. D'où viennent les formules anciennes que les biens et les vrais doivent sortir du cœur, 1843.

Depuis le fil jusqu'à la courroie du soulier. Formule pour signifier ce qu'il y a de plus petit et de plus vil, 1748.

Dieu bénisse! Quand les anciens commençaient un ouvrage, ils se servaient de cette formule solennelle, et par elle était signifié ce vœu: Que cela soit avantageux et heureux! 3260.

Dieu dit. Lorsque les très-an-

FORMULES

ou

Locutions Solennelles.

ciens voulaient affirmer qu'une chose était ainsi, ils disaient : Dieu dit; ou : Jéhovah dit; et c'était pour eux une formule d'affirmation et de confirmation, 1037; voir aussi 1020, 1410.

Dieu règne et aussi *Dieu régnera à éternité*. Chez les anciens, on avait coutume de s'exprimer ainsi, pour signifier que l'église était en bon état, parce qu'alors le bien et le vrai procédant du divin y étaient; en général, cela signifiait que Jéhovah était le seul Dieu; et, pour ceux qui étaient instruits de l'avènement du Seigneur, que le Seigneur est le seul Dieu du ciel et de la terre, 8331.

Dieu a fait rencontrer sous la main. Formule pour exprimer ce qui se présente comme cas fortuit; ceux qui étaient des anciennes églises savaient que la Providence du Seigneur était dans toutes et dans chacune des choses, et que celles qui se présentaient comme un cas fortuit appartenaient à la Providence, 9010.

Écoute-nous. Quand c'est une formule de réponse pour consentir, cette expression signifie la réception, 2920.

Église. C'est de la très-ancienne église qu'émana la formule, devenue solennelle, d'appeler l'église elle-même fille et vierge, et aussi épouse, 54.

Élever la tête. C'était une formule solennelle de jugement chez les anciens, lorsque ceux qui étaient en prison étaient jugés ou à vie ou à mort; quand c'était à vie, on disait élever la tête; et

FORMULES

ou

Locutions Solennelles.

quand c'était à mort, on disait élever la tête de dessus lui, 5124.

Entrer dans le cabinet. C'était, chez les anciens, une formule ordinaire de dire entrer dans le cabinet, pour signifier se tenir en secret et en soi-même, 5694.

Entrer et sortir. C'était, chez les anciens, une formule d'usage de dire qu'on savait l'entrer et le sortir de quelqu'un, ou son entrée et sa sortie, pour indiquer qu'on savait tout état de sa vie; cette formule tire son origine des correspondances dans l'autre vie, 9927.

Étendre la terre et déployer les cieux, c'est une locution solennelle dans les prophètes, lorsqu'il s'agit de la régénération de l'homme, 25.

Faire jugement et justice. Comme le jugement signifie les choses qui appartiennent au vrai, et la justice celles qui appartiennent au bien, de là était venue cette formule solennelle pour signifier faire le vrai et le bien, 612.

Faire miséricorde et vérité. Les anciens avaient cela pour formule solennelle, parce qu'ils savaient que le bien de l'amour, signifié par miséricorde, était inséparable du vrai de la foi signifié par vérité; c'est pour cela que ces deux expressions sont plusieurs fois employées conjointement dans la Parole, 6180.

Fermer la porte, c'était, chez les anciens, une formule ordinaire pour signifier faire quelque chose qui n'apparaisse point, 5694.

FORMULES

ou

Locutions Solennelles.

Fiancée. Vœu pour une fiancée au moment de son mariage : *Sois en milliers de myriades, et que ta semence hérite la porte de tes ennemis.* Par cette formule, dans les églises anciennes, les sages entendaient des spirituels, c'est-à-dire que lorsqu'on entraînait dans le mariage du bien et du vrai, à savoir, lorsqu'on était régénéré, les biens et les vrais fructifiaient immensément, et que la charité et la foi prenaient la place qu'occupaient auparavant le mal et le faux; mais lorsque la sagesse de l'ancienne église expira, ce vœu était pris dans un sens absolument mondain, c'est-à-dire, qu'on souhaitait que la postérité devint innombrable, et qu'elle occupât et héritât la terre des nations, 3187; voir aussi 2851.

Frapper mère sur fils, c'était chez les anciens une formule signifiant la destruction de l'église et de toutes les choses appartenant à l'église, soit dans le commun, soit dans le particulier, chez l'homme qui était église, 4257.

Grâce aux yeux de quelqu'un (trouver), c'est une formule qui enveloppe une propension pour la chose représentée par la personne, 4455, 3980, 6162, 6178. C'est aussi une formule d'insinuation pour être bien reçu, 6512.

Hériter la porte des ennemis. Voir ci-dessus *Fiancée*.

Homme (l') à son frère, c'était une formule solennelle chez les anciens pour signifier mutuellement; et cela, parce que l'homme (vir) signifie le vrai, et le frère

FORMULES

ou

Locutions Solennelles.

le bien, entre lesquels intervient le mutuel même, 4725.

Invoquer le nom de Jéhovah, c'est une formule solennelle et commune de tout culte du Seigneur, 440.

Jéhovah bénisse le pain et les eaux! c'était le vœu solennel, dans les églises anciennes, pour désigner tout bien spirituel et tout vrai spirituel, 9323.

Jéhovah dit. Voir ci-dessus *Dieu dit*.

Jéhovah (de) est sortie la parole, c'était une formule ancienne pour indiquer que la chose avait été faite par Jéhovah, 3160.

Jéhovah voie et juge! c'était une formule ordinaire employée quand le mal arrivait par la faute de quelqu'un, 7160.

Malheur! c'est une formule qui signifie le danger de la damnation éternelle, 3755.

Marcher est une formule solennelle qui signifie vivre; par exemple : *Marcher dans la loi; marcher dans les statuts; marcher dans la vérité,* 519.

Méditer dans le champ, c'était une ancienne formule qui signifiait penser dans le bien, 3196.

Mon Seigneur! écoute-moi, c'était une formule pour exciter la réflexion d'un autre, 2958.

Nimrod puissant à la chasse, c'est une formule qui était devenue solennelle, parce que la religion de la foi seule, signifiée par Nimrod, captive facilement les hommes, 1179.

Oiseaux (les) font leur nid dans les branches, c'était une

FORMULES

ou

Locutions Solennelles.

formule ordinaire de s'exprimer, par laquelle étaient signifiés les vrais, 776.

Orgueil du Jourdain, ou gonflement de ses eaux. Formule employée par les prophètes, parce que l'homme externe signifié par le Jourdain attaque continuellement l'homme interne, et tend à usurper la domination, 1585.

Os (mon) et ma chair. C'était une formule chez les anciens de dire, en parlant de ceux qui étaient de la même maison, ou de la même famille, ou dans quelque degré de parenté : *Mon os et ma chair*; de là cette locution signifie la conjonction, 3812.

Pain. Quand les anciens disaient le pain, ils entendaient toute nourriture en général; voir — Gen. XLIII. 16, 31. Exode, XVIII. 12. Juges, XIII. 15, 16. I Sam. XIV. 28, 29. XX. 24, 27. II Sam. IX. 7, 10. I Rois, IV. 22, 23. II Rois, XXV. 29. — 5698, 8682.

Pain (le) et l'eau. Pour exprimer tout aliment naturel et toute boisson naturelle, et aussi pour signifier tout bien spirituel et tout vrai spirituel, c'était une formule commune de dire : *Le pain et l'eau*, 9323.

Paix à vous, c'était la salutation en usage dès les temps anciens; c'est aussi la formule employée par le Seigneur en s'adressant aux apôtres, 3780. Les anciens employaient la formule commune *paix à vous*, quand ils voulaient dire : Que cela aille bien! et la formule *paix y a-t-*

FORMULES

ou

Locutions Solennelles.

il? quand ils voulaient dire : Cela va-t-il bien? 5662.

Parler par la main de quelqu'un. Cette locution est employée dans la Parole, et signifie faire au moyen de quelqu'un ou médiatement; et cela, parce que la main signifie la puissance; ainsi, la main de quelqu'un est une puissance déléguée, ce qui est la même chose que médiatement, car ce qui est fait médiatement est fait par la puissance d'un autre pour soi, 7619.

Parler (ne pouvoir) ni mal ni bien, c'était une formule ancienne pour indiquer qu'on n'osait ni nier ni affirmer, 3160.

Recueilli (être) vers ses pères, et être recueilli vers ses peuples. Les anciens, quand quelqu'un mourait, avaient coutume de dire qu'il était recueilli vers ses pères ou vers ses peuples, et par là ils entendaient que réellement on venait vers ses pères, vers ses parents et ses alliés, dans l'autre vie; ils tenaient cette formule des très-anciens; mais dans le sens interne, par *être rassemblés vers leurs pères* les anciens entendaient que dans l'autre vie tous ceux qui sont dans le même bien se réunissent et sont ensemble; et par *être recueillis vers leurs peuples*, ils entendaient la réunion de tous ceux qui sont dans le même vrai, 3255; voir aussi, 4619.

Semence. Rendre la semence de l'homme comme la poussière de la terre; — comme le sable de la mer; — comme les étoiles des cieux. Formules solennelles

FORMULES

ou

Locutions Solennelles.

employées dans la Parole pour exprimer la fructification et la multiplication jusqu'à l'immensité, 1610.

Tentes. Voyager et habiter dans les tentes. C'était une formule solennelle chez les anciens; par ces expressions, ils entendaient, dans le sens interne, un culte saint; et cela, parce que les très-anciens non-seulement voyageaient avec des tentes, mais habitaient même dans des tentes, et y pratiquaient le culte saint, 1102.

Vive Pharaon! c'est une formule d'affirmation, ainsi pour affirmer que la chose est certaine, 5449.

Voix qui crie, et voix de cri, c'est, dans la Parole, une formule solennelle, et s'applique à tout ce qui a rapport à quelque bruit, à quelque tumulte, à quelque événement malheureux, même à un événement heureux, 375.

FORT. Ont été appelés forts ceux qui sont dans l'amour de soi; et il leur semble être forts, 583. Quels sont ceux qui sont réellement forts et valides, 7217.

FORTERESSES, Munimenta. Les forteresses *sign.* les vrais en tant qu'ils défendent les biens, 7297.

FORTIFIER. Ceux qui sont dans la foi d'après le bien peuvent se confirmer par toute espèce de scientifiques, et fortifier par eux la foi, 9300 f.

FORTUIT, Fortuitu. Tout ce qui survient et arrive, qu'en d'autres termes on appelle fortuit, et qu'on attribue au hasard ou à la fortune, vient de la Providence, 5508. Il

n'existe aucun hasard, et le fortuit apparent ou la fortune est la Providence dans le dernier de l'ordre, où tout se passe relativement d'une manière inconstante, 6493. Les anciens exprimaient le cas fortuit par « Dieu a fait rencontrer sous la main; » et pourquoi? 9010. Voir **FORTUNE, HASARD.**

FORTUNE. Ce qu'on appelle fortune vient de la sphère spirituelle, et est le dernier de la Providence, 5179. La fortune qui, dans beaucoup de circonstances dans le monde, paraît admirable, est l'opération de la divine Providence dans le dernier de l'ordre, selon l'état de l'homme; et elle peut servir à confirmer que la divine Providence est dans les très-singuliers de toutes choses, 5049, 6493, 6494. La fortune vient du monde spirituel, et de là proviennent ses variations, 6493, 6494; diverses choses sur elle, 6493; d'après l'expérience, 6494. Il y a des sphères spirituelles autour de l'homme; *illustré* par les choses qui sont attribuées à la fortune, 5179. Voir **FORTUIT, HASARD.**

FOSSE (la) est le faux, 4728, 9085. De là tomber dans la fosse, c'est tomber dans le faux, 9086. La fosse est le faux introduit par les raisonnements tirés des illusions des sens pour favoriser les plaisirs des amours de soi et du monde, 9348. Les lieux de vastation dans l'autre vie sont appelés fosses, et ça et là sont entendus dans la Parole par les fosses, parce que par les fosses sont signifiés les faux, et par les prisonniers dans la fosse ceux qui sont dans les faux, et veulent en être délivrés, 4728, 4744, 5038, 6854, 7950. Sont dits enchaînés dans la fosse ceux qui sont dans les

faux, et néanmoins veulent en être délivrés, 6854.

FOU, Stultus. Voir **INSENSÉ, FO-LIE.**

FOUET, Scutica. La voix ou le bruit du fouet, — Nahum, III. 2, — c'est la défense du faux provenant des illusions, 6978.

FOUR, Fodere. Creuser ou fouir un puits *sign.* rechercher la doctrine, 7343.

FOULE, Turba. Foule mêlée, ce sont les biens non réels; quels sont ceux chez qui il y a de tels biens, 7975.

FOULER AUX PIEDS, Proculcare; c'est l'abaissement, 258.

FOUR, Clibanus. Les fours sont les plaisirs des affections, et dans le sens opposé les plaisirs des cupidités, dans le naturel; *montré*, 7356.

FOUR A BRIQUES, Fornax lateritia. Dans Jérémie, — XLIII. 9, — c'est la cupidité du faux d'après le mal, 7519. Dans Nahum, — III. 15, — ce sont les faux que les méchants forgent, et qui sont injectés par eux, 7519.

FOURBERIE, Dolus. Les fourberies proviennent de l'amour de soi et de l'amour du monde, 9348. Elles découlent du penchant de l'homme à vouloir commander aux autres et posséder les richesses des autres, 10791. La fourberie ou ruse *sign.* la malice d'après la volonté par préméditation, 9013. Elle est comme un venin subtil qui infecte les intérieurs, 5128. Différence d'une fourberie de dessein prémédité, et d'une fourberie qui n'est pas de dessein prémédité, 830. Les méchants appellent prudence ce qu'ils font par ruse et aussi par fourberie, 6655. Chez les anciens, la dissimulation et la fourberie étaient des crimes énormes, et les fourbes

étaient chassés de la société comme diables, 3573, *f.* Enfer de ceux qui trompent avec une fourberie raffinée, dans le but de perdre les âmes, 830. Voir **FOURBES.**

FOURBES. Chez les fourbes, l'entendement et la volonté ne font pas un; combien leur état a été perverti! 4327, 4799, 9075. Les fourbes sont principalement sensuels, 6310. Les fourbes et les hypocrites s'insinuent dans les sociétés dans l'autre vie, mais ils sont rejetés et sont punis, 1273. Les fourbes artificieux subissent la peine de la discernation, 957, 958, 959, 960. Des fourbes dans la chambre ténébreuse, 949. Les plus fourbes sont dans la tonne infernale: ils infusent les fourberies avec subtilité; ils n'ont point d'accès auprès des hommes, 947. Les châtiments des fourbes varient en raison de la nature de leurs fourberies, 830. L'enfer des fourbes hypocrites et doucereux est plus horrible que celui des autres, et même plus horrible que l'enfer des meurtriers, 830. Des prestigiatrices fourbes, de leurs enfers et de leurs châtiments, 831. Les fourbes inspectés par les anges apparaissent comme des serpents, et les plus fourbes comme des vipères, 4533. Les plus malicieux sont sous le talon du pied; *montré* quels ils sont, 4951. Les fourbes sont des génies; ils sont dans les enfers par derrière et invisibles, 9013; ils détruisent le tout de la vie spirituelle et intérieure, 9013. Dans la Parole, le venin est la ruse, et les serpents venimeux sont les fourbes; *montré*, 9013. Les fourbes hypocrites sont entendus par celui qui entra sans être vêtu d'un habit de noces, 2132. Voir **FOURBERIE.**

FOURNAISE, Fornax, Furnus. La

fournaise est la cupidité; *montré*, 7519. La fournaise de fumée, c'est le faux le plus compact, 1861. La fumée d'une fournaise *sign.* l'obscur de la cupidité, 8821. La suie de fournaise *sign.* les faux d'après les maux des cupidités, 7519.

FOURRAGE, *Pabulum*. Le fourrage est le bien des vrais scientifiques, 5670. La paille *sign.* les vrais scientifiques de l'homme naturel, et le fourrage les biens de ces vrais, 3444, 3446. Donner du fourrage aux ânes, c'est réfléchir sur les scientifiques, 5495; et c'est instruire sur le bien, 5670.

FOYER, *Focus*. Le foyer, — Jean, XXI. 9, — *sign.* le bien, 7852.

FRACTION DU PAIN, *Fractio panis*. La fraction du pain a été le significatif de l'amour mutuel, parce qu'un pain rompu entre plusieurs devient mutuel et signifie conjonction, 5405. Ce rite avait été reçu et était devenu solennel dans l'église ancienne, 5405.

FRACTURE. C'est la dissipation du vrai et du bien; *montré*, 9163. C'est aussi le dommage porté aux vrais et aux biens de la foi, ainsi à l'église, 9163. La fracture du peuple, — Ésaïe, XXX. 26, — c'est le faux de la doctrine qui, par la méchanceté des docteurs, par les convoitises et par d'autres causes, se glisse peu à peu, 9272.

FRANGES, *Fimbriæ*. Ce sont les extrêmes, où est le naturel; et les franges du manteau sont les extrêmes du royaume spirituel; *montré*, 9917. L'impureté dans les franges, — Lament. I. 9, — ce sont les amours souillés et infernaux dans les extrêmes, 9960. Les franges relevées, — Jérém. XIII. 22, — ce sont les vrais externes, 3540. Agrandir les franges des manteaux, — Matth.

XXIII. 5, — c'est parler des vrais avec élégance, seulement afin d'être écouté et considéré par les hommes, 9825.

FRAPPER, c'est léser par le faux, 9007. Frapper avec le poing, c'est avec une pleine force et une pleine puissance, 9025. Être frappé ou battu, c'est être lésé quant aux choses qui appartiennent à la vie spirituelle, 7136. Frapper de la corne se dit de la destruction du faux par la puissance du vrai; et, dans le sens opposé, de la destruction du vrai par la puissance du faux, 9081. Frapper son père et sa mère, — Exod. XXI. 15, — *sign.* blasphémer le bien et le vrai de l'église, 9015.

FRATERNITÉ. Quand les vrais sont conjoints par le bien, ils se revêtent d'une sorte de fraternité, 5440. Les biens et les vrais, considérés en eux-mêmes, ne reconnaissent d'autre père que le Seigneur, car ils procèdent de lui seul; de là, tous ceux qui sont dans les biens et dans les vrais sont dans la fraternité, 4121. Différence entre la fraternité dans l'autre vie et la fraternité sur la terre, 4121. La fraternité spirituelle procède de l'amour, à savoir, en ce que l'un est tout entier à l'autre, 6756. La doctrine de la foi, sans la vie de la charité, a cela de particulier, que la fraternité, lorsqu'il s'agit d'un homme d'une condition plus basse que celle qu'on occupe, paraît être au-dessous de soi; chez de tels hommes la fraternité tire son origine, non du Seigneur ni par conséquent du bien, mais d'eux-mêmes et par conséquent de l'honneur et du lucre, 3803. De ceux qui, hors de l'église, sont dans la fraternité par le bien, 2863, *f.* Con-

sociations de fraternité dans l'autre vie, 4805.

FRAUDE. Voir **FOURBERIE**. La fraude de Jacob, pour laquelle Jischak a eu de l'horreur, signifiait et prédisait le fraudeur, dans la nation israélite et juive quant aux représentatifs, à savoir, qu'elle représenterait, rien moins que sincèrement et de cœur, les divins ou les célestes du royaume du Seigneur, par conséquent, nullement comme l'ancienne église, 3660.

FRAUDULEUSEMENT. De ceux qui ont agi frauduleusement; quel est leur sort dans l'autre vie, 949.

FRAYEUR, Pavor. La frayeur de Jischak, — Gen. XXXI. 42, — est le divin humain du Seigneur; d'où cela vient? 4180. C'est le divin vrai, et non le divin bien, qui inspire la frayeur; *illustré*, 4180.

FREINS. Autant on lâche les freins à l'amour de soi, autant il s'élance, jusqu'à vouloir dominer non-seulement sur tout le globe, mais encore sur le ciel et sur le divin même, 7375, 8678.

FRELON, Crabro. Le frelon *sign.* la lésion de ceux qui sont dans les faux du mal, ainsi l'effroi de ceux-ci; *montré*, 9331. Voir **INSECTE**.

FRÈRE (le) est l'affection du bien, 3129; c'est le bien dans l'homme naturel, 3174. Les frères sont les biens, 4121. Les frères sont les vrais de l'église, 6756. Les frères *sign.* tantôt les biens, tantôt les vrais de l'église; lorsqu'il s'agit de l'église céleste, ils *sign.* les biens, et lorsqu'il s'agit de l'église spirituelle, ils *sign.* les vrais; d'où cela vient? 6756. Dans les anciennes églises, on reconnaissait comme hommes de l'église et on appelait frères tous ceux qui vivaient dans le bien de la charité, de quelque

manière qu'ils différaient d'ailleurs quant aux vrais qui aujourd'hui sont appelés vrais de la foi, 6628. On était appelé frère dans l'église à cause du bien, et cela fut changé quand la doctrine prit la place de la vie, 3803. Sont appelés frères ceux qui sont dans les vrais d'après le bien; ils sont aussi appelés frères par le Seigneur, 5409. Sont dits frères par le Seigneur tous ceux qui ont par lui quelque chose du bien de la charité, 5686, 5692. Ceux qui sont dans la charité sont dans la conjonction avec le Seigneur, et sont appelés frères, 4191. Pourquoi le Seigneur a appelé frères ceux qui sont dans le bien; les Juifs se disaient frères, parce qu'ils descendaient de Jacob, mais les autres étaient dits compagnons; *montré*, 6756. Les anges, par lesquels l'homme communique avec le ciel, le considèrent comme un frère et lui insinuent les affections du bien et du vrai, 2890. La conjonction du bien et du vrai a été représentée par deux épouses, et par deux frères, mais avec différence; sur cette différence, 9806.

La charité est le frère de la foi, 367. Le frère est le bien et aussi le vrai, 3303. Le frère est le consanguin d'après le bien, 3815. Le frère se dit du bien, et c'est le prochain, 2360. Le bien du rationnel est le frère, et le vrai du rationnel est la sœur, 2508, 2524. L'affection du bien et l'affection du vrai dans l'homme naturel sont comme le frère et la sœur; mais l'affection du vrai dans l'homme naturel évoquée dans l'homme rationnel est comme une femme mariée, 3160. L'église interne et l'église externe, et aussi la première ancienne église et la seconde sont frères, 1222. Le

bien respectivement est seigneur et le vrai est serviteur, et aussi ils sont frères, 4267.

Dans la Parole, le bien est appelé le frère du vrai, 4267. « L'homme avec son frère, » c'est le bien du vrai, 3459. « L'homme à son frère, » c'est le mutuel, 4725. « Frère et compagnon, » c'est le bien et le vrai, 10490. « Pose-le devant mes frères et tes frères, et qu'ils jugent, » — Gen. XXXI. 37, — *sign.* qu'il y ait jugement d'après le juste et l'équitable, 4167. Par père, mère, frères, enfants, et par plusieurs autres noms de parenté, sont signifiés les biens et les vrais, et aussi les maux et les faux; *montré*, 10490.

FRIMAS, *Pruina*. Le frimas, dans la Parole, *sign.* le vrai en forme du bien, 8459.

FROID (le) *sign.* l'absence de la foi et de la charité, 933; *montré*, 934. Le froid *sign.* non pas la privation de tout amour, mais la privation de l'amour spirituel et céleste, et cette privation est appelée mort spirituelle, 4175. Il y a le froid et le chaud chez celui qui doit être régénéré, comme l'été et l'hiver chez le régénéré, 933, 935, 936. Le feu des méchants est changé en froid, 825, 1528. Il y a froid, quand y a une aversion produite par les amours de soi, 3755. Autant l'homme interne a été fermé du côté du ciel vers le Seigneur, autant il est dans le froid et dans les ténèbres quant aux choses qui sont du ciel, 9801. Dans l'autre vie, le froid a en lui la haine, 3643. Dans les enfers, il y a l'obscurité, et alors d'après les faux; et il y a aussi le froid, et c'est d'après les maux, 3340; là aussi il y a une lueur, mais une lueur fantastique; et aussi une chaleur comme la chaleur d'un bain

fétide, et elle est changée pour les infernaux en froid, 3340.

FROMENT, *Triticum*. Les froments sont les choses qui appartiennent à l'amour et à la charité; *montré*, 3941. Le froment et l'orge *sign.* les espèces nobles du bien; les fèves et les lentilles *sign.* des espèces moins nobles, 3332. Le froment *sign.* le bien du naturel, 5212. Le froment est le bien du naturel intérieur, et l'épeautre en est le vrai, 7605. Voir BLÉ.

FRONT (le) correspond à l'amour céleste, et c'est pour cela que cet amour est signifié, dans la Parole, par le front, 9936. Quand il s'agit du Seigneur, le front est le divin amour; quand il s'agit de l'homme, le front *sign.* chez les bons l'amour céleste, et chez les méchants l'amour infernal, 9936. Avoir le signe de Dieu et le nom de Dieu sur le front, — Apoc. IX. 4, — c'est être à l'abri de l'infestation des maux qui proviennent de l'enfer, parce qu'on est dans le Seigneur par l'amour, 9936. Comment des sociétés influent et agissent dans les muscles du front, 3631, 4800.

FRONTEAUX, *Frontalia*. Les paroles attachées en frontaux entre les yeux, — Deuté. VI. 8, — étaient pour signe de l'amour envers Jéhovah Dieu, 9936.

FRONTIÈRE, *Terminus*. Les frontières *sign.* les extrêmes, 7643. Élargir la frontière, c'est la multiplication et l'extension du vrai d'après le bien, 10675. « Dans toute la frontière, » c'est jusqu'où s'étend le vrai qui provient du bien, 8063.

FRUCTIFICATION. Les anciens appelaient fructification tout ce que la conjonction ou le mariage de l'entendement et de la volonté, ou de la foi et de l'amour, produisait

de bien, 55. Comment s'opère la fructification du bien chez ceux qui sont régénérés, 984. Si l'homme interne n'a pas été conjoint à l'homme externe, il n'y a aucune fructification, 3987.

FRUCTIFIER, c'est produire les biens qui appartiennent à la charité, 6172; c'est l'accroissement du bien, et cela devient le premier et le dernier, parce que cela est la fin; *montré*, 9337. Fructifier se dit des biens, et multiplier se dit des vrais, 43, 55, 913, 2846, 2847. État dans lequel le vrai est fructifié d'après le bien, et le bien est fructifié d'après le vrai, 5365.

FRUIT. Les fruits *sign.* les biens de l'amour et de la charité, 3146, 7690, 9337. Les fruits dans le sens interne signifient les œuvres de la charité, 6172. Les fruits sont les œuvres et les biens de la charité; *montré*, 7690. Le fruit bon *sign.* la charité, 1861. Les fruits de l'humus sont les œuvres de la foi sans la charité; et ce que c'est que les œuvres de la foi sans la charité, 348. Ce que c'est que les fruits de la foi dans le sens interne, 1873. Le fruit de la foi est le fruit du bien qui appartient à l'amour et à la charité, 3146; *voir* Foi. La foi sans l'amour ou sans la charité ne peut produire aucun fruit, 8423. Le fruit de l'arbre, c'est le cognitif du bien, l'arbre étant le cognitif du vrai, 7690. Le fruit du ventre *sign.* la même chose que l'enfantement, à savoir, la reconnaissance du vrai et du bien par la foi et par l'acte, et de plus la conjonction du vrai et du bien qui en provient, 3911. Les fruits de l'arbre de vie sont les biens de la charité, 3427, 9337.

FRUITIER (arbre). Par l'arbre fruitier on peut apprendre ce qui a

lieu au sujet de la régénération de l'homme, pour peu qu'auparavant on sache quelque chose concernant le bien et le vrai spirituels, 5115.

FUGITIF, *Profugus*. Être errant et fugitif, c'est ne pas savoir ce que c'est que le vrai, ni ce que c'est que le bien, 382.

FUIR, *Fugere*. C'est être séparé; *montré*, 4113, 4114, 4120. Fuir, c'est avoir en horreur, 6950. Dans l'autre vie, mille qui sont dans le faux d'après le mal s'enfuient à la présence d'un seul qui est dans le vrai d'après le bien, et s'ils ne fuient pas, ils sont dans les tourments et dans la torture, 6984. Une troupe infernale s'enfuit à une grande distance quand approche le bien, ou un ange qui est dans le bien, 6423.

FUIRE (la), — Matth. XXIV. 20, — c'est le dernier temps, même à l'égard de tout homme, lorsqu'il meurt, 34; c'est aussi l'éloignement de l'état du bien de l'amour et du bien de l'innocence; la fuite en hiver, c'est l'éloignement de ces biens dans un état de trop grand froid; et la fuite en un sabbat est l'éloignement de ces biens dans un état de trop grande chaleur, 3755.

FUMÉE (la) *sign.* le faux d'après le mal, 2851. C'est l'obscur du vrai, et aussi le ténébreux qui appartient au faux, 8819, 8916. La fumée *sign.* le sens de la lettre de la Parole; *montré*, 8918; c'est le sens de la lettre de la Parole respectivement au sens interne, et ces sens sont entre eux comme la fumée et la flamme, et comme la nuée et la lumière, 8916. La fumée signifie aussi ce qui est élevé vers le Seigneur; *montré*, 10198. La fumée des parfums est en général l'élévation de toutes les choses du culte,

10198. Ce que c'est que le feu et la fumée qui apparaissaient devant le peuple sur la montagne de Sinaï, 1861. Les Israélites étaient dans une épaisse obscurité quant aux vrais de la foi, et dans le faux; c'est pour cela que le Seigneur sur la montagne de Sinaï leur apparut dans une nuée comme dans la fumée, 8814, 8819. La fournaise de fumée, c'est le faux le plus compacte, 1861.

FUMER. La montagne de Sinaï qui fumait *sign.* l'apparition du bien céleste dans le très-obscur, 8819.

FUMER (faire), *Adolere*. Faire fumer l'autel *sign.* être conjoint au bien, 10084. Faire fumer l'ignition à Jéhovah *sign.* le culte d'après l'amour du Seigneur, 10245. Pourquoi l'on faisait fumer sur l'autel les pains après les avoir agités sur l'holocauste, 10079.

FUMIER, *Stercus*. C'est ce qui est infernal; *montré*, 10037. La fiente, le fumier et l'excrément correspondent aux maux qui sont dans l'enfer, 10037. Voir FIENTE.

FUMIGATION, *Suffitio*. La fumigation sur l'autel représentait le culte du Seigneur d'après l'amour et la charité; elle signifiait le culte et l'élévation du culte, ainsi l'audition et la réception par le Seigneur; *montré*, 10177. Faire des fumigations, c'est l'élévation du culte, parce que la fumée vient du feu, qui est l'amour, 10198.

FUT (ce), *Fuit*; ou IL ARRIVA QUE, *Factum est*. Ces expressions enveloppent un état nouveau, 4979, 4987; et, dans la langue originale, elles tiennent lieu de signe de distinction; *montré*, 4937.

FUTUR. Pour le Seigneur, ce qui doit arriver, ou le futur, est présent, et ce qui doit se faire est fait,

730. Les choses qui doivent arriver ou futures sont prévues par le Seigneur, et il y est pourvu par lui, 6486. Les choses futures, qui ont été prédites dans la Parole, ne proviennent d'autre part que de la divine Prévoyance, 5091, *f.*

G

GACHAM, fils de Nachor par Réumah, — Gen. XXII. 24, — *sign.* une des religiosités et l'un des cultes constituant la troisième classe des spirituels, 2869.

GAD, l'un des fils de Jacob; il a été nommé ainsi du mot troupe; ce qu'il signifie, 3934, 3935. Gad, ce sont les œuvres d'après le vrai, et non encore d'après le bien, 6404; ce sont ceux qui sont dans les œuvres externes; *montré*, 6405. Comme tribu, Gad dans le sens suprême est la toute-puissance et la toute-science, dans le sens interne le bien de la foi, et dans le sens externe les œuvres, 3934, 3935. Voir TRIBU. Par Gad sont signifiés ceux qui sont dans les externes, 6404, 6405. Les fils de Gad eurent leur héritage au-delà du Jourdain, parce que Gad a représenté les œuvres de la foi, par lesquelles l'homme qui est régénéré est insinué dans le bien, 4270.

GAD, le prophète; il proposa à David les trois plaies, à cause du dénombrement du peuple, 10219.

GAETHAM, fils d'Éliphas, fils d'Ésaü, — Gen. XXXVI. 11, — *sign.* une première dérivation du bien, 4646. Duc Gaëtham, — Gen. XXXVI. 16, — *sign.* une première classification d'un des principaux vrais du bien; sa qualité, et quelle est ce

vrai dans le royaume du Seigneur, 4647.

GAGE, Pignus. Le gage étant la marque pour les biens qui sont prêtés, recevoir en gage, c'est recevoir une marque pour des biens communiqués; et, quand au lieu de ces biens les spirituels sont entendus, communiquer les biens, c'est instruire dans les vrais, et le gage est le vrai sensuel, 9212. Le gage pour un prêt reçu est la réception du vrai, et la réponse à ce qui est communiqué; *montré*, 9212, 9213. Voir **ARRHES**.

GAIN, Lucrum. Le lucre ou le gain *sign.* en général tout faux d'après le mal, qui pervertit les jugements du mental, 8711. Le gain *sign.* le faux et le mal qui persuade, et qui détournent du vrai et du bien, 8711.

GALBANUM (aromate). C'est l'affection du vrai intérieur dans l'homme interne, 10294.

GALE, Scabies. La gale *sign.* un genre de faux qui proviennent des maux, 7524. Les esprits qui cherchent à obséder intérieurement l'homme correspondent aux sales petits trous dans la peau extérieure où est la gale, par conséquent à la gale, 4793.

GALÉED, monceau posé par Jacob et par Laban pour servir de témoin; ce qu'il signifie, 4196, 4197.

GAMMADÉENS (les) dans les tours de Tyr, — *Ézéchi.* XXVII. 11; — ce sont les connaissances du vrai intérieur, 4599.

GANGLIONS, Ganglia. De la correspondance des ganglions dans le corps humain avec ceux qui parlent, chacun d'une manière différente, mais pensent tous de la même manière, 5189.

GARANTIR, Tutari. La sphère

du divin bien entoure le ciel et toutes les sociétés qui sont dans le ciel, et garantit ainsi de l'irruption des maux provenant de l'enfer, 9534.

GARÇON (jeune), *Puer.* Voir **ENFANT**. Le jeune garçon *sign.* l'innocence et la charité, 430, 3067. Le jeune garçon *sign.* le spirituel quant au vrai, par conséquent ceux chez qui il y a ce spirituel, 2706. Les garçons, dans la Parole, ont différentes significations, parce qu'ils se disent aussi bien des fils de la maison que des fils de l'étranger, et même des serviteurs, 2782. Dans la Parole, il est fait mention de l'enfant qui tette (*lactens*), de l'enfant (*infans*), et du jeune garçon (*puer*); et par eux sont signifiés les trois degrés d'innocence, par l'enfant qui tette le premier degré, par l'enfant le second degré, et par le jeune garçon le troisième degré, 9390. Jischak jeune garçon *sign.* le divin rationnel dans l'état du vrai et disposé aux combats des tentations, 2793. Jismaël jeune garçon *sign.* le vrai spirituel, 2691. Ce qui est intérieur est appelé respectivement jeune garçon, parce qu'il y a dans l'intérieur plus d'innocence que dans l'extérieur, 5604. Celui qui est régénéré est d'abord conduit par le Seigneur comme un petit enfant, puis comme un jeune garçon, ensuite comme un adulte, 3665, 3690, 4377, 4378, 4379, 6751. Le jeune garçon *sign.* la nouvelle église dans son premier état, 4672. Les jeunes garçons *sign.* les vrais récents, et les jeunes filles les biens récents; *montré*, 2348. Les jeunes garçons, quand ils sont adjoints aux vieillards, *sign.* les simples, 7661. Très-mauvaise éducation des jeunes garçons; d'après l'expérience

d'enfants qui se battaient excités par leurs parents, 2309.

GARDE (livrer en), *Dare in custodiam*; c'est rejeter, 5083.

GARDER, *Custodire*, c'est tenir dans des liens, 9096. Garder ou enfermer en prison, c'est la séparation, 5456. Garder, c'est conserver intérieurement, 4703. C'est faire, 9282. Garder, c'est avoir dans la mémoire, 9449. Garder les préceptes, et autres choses semblables, c'est vivre selon ces choses; *illustré*, 8767. Lorsque garder se dit des choses qui étaient représentées dans l'église israélite, cela signifie avoir dans la pensée et dans le mental les choses qui étaient représentées, et les adorer saintement, 10356. Garder, quand cela est dit du Seigneur, c'est sa Providence et sa Garde, 9304; c'est sa divine Providence, 3744. Les anges et les hommes de l'église sont gardés par le Seigneur au moyen de l'élévation de leurs intérieurs vers lui, 9517. La sphère divine s'étend même dans les enfers et les garde, 9534.

GARDER (se) *Cavere*. Que l'homme se garde bien de la profanation de la Parole du Seigneur, 571; *voir* PROFANATION; ou de blesser la Parole en aucune manière, car la blesser, c'est blesser le divin même, 9430, *f.*; *voir* PAROLE. Que tout homme qui est au dedans de l'église se garde de nier le Seigneur et aussi de nier le divin du Seigneur, car alors le ciel se ferme et l'enfer s'ouvre, 10033. L'homme, qui veut être illustré par le Seigneur, doit surtout se garder de s'approprier quelque doctrinal qui protège le mal, 10640.

GARDIEN, *Custos*. Le gardien ou la garde se dit du Seigneur; puis

aussi des prophètes et des prêtres; ainsi, de la Parole; *mont*. 8211, *f.* Être gardien *sign.* servir, et la foi est dite gardienne de la charité, parce qu'elle doit la servir, 372. Par le gardien ou la sentinelle, il est entendu celui qui observe les états de l'église et ses changements; ainsi, tout prophète, 10134.

GATEAU, *Placenta*. Ce que c'est que la farine, la fleur de farine et le gâteau dans les sacrifices, 2177. Le gâteau, c'est le bien de l'amour spirituel; *montré*, 7978. Les gâteaux mêlés d'huile *sign.* le céleste qui provient de l'intime, 9993. Le gâteau de pain à l'huile *sign.* le bien céleste moyen, 10078. Le gâteau de farine et d'huile *sign.* le vrai conjoint à son bien, 9198. Le pain des gâteaux est distingué du pain commun, en ce que le pain des gâteaux signifie le bien de l'amour à l'égard du prochain, ainsi le bien spirituel, et que le pain commun signifie l'amour envers le Seigneur, ainsi le bien céleste, 7978. Les célestes dans leur ordre ont été représentés par le pain, les gâteaux et les beignets d'azymes, 9992. Le pain de minchah sur l'autel avec l'holocauste et le sacrifice est la purification de l'homme céleste dans son intime; le gâteau, c'est dans son interne; et les beignets, c'est dans son externe, 9993, 9994. Dans les sacrifices, les gâteaux *sign.* le culte d'après le bien de l'amour, 10079. *Voir* BEIGNET.

GAUCHE. *Voir* DROITE. A gauche, c'est être au second rang, et à droite, c'est être au premier rang, 6267, 6269, 6271. La partie gauche de la face, avec l'œil gauche, correspond à l'affection du vrai, 4326. La région où est l'oreille gauche correspond à l'obéissance seule sans

l'affection, 4326. La partie gauche du cerveau correspond aux rationnels ou aux intellectuels, 3884. Dans le ciel, ceux qui sont dans le bien d'après l'entendement sont à la gauche du Seigneur, 4052.

GAZ, Ignis fluidus. Les habitants de la planète de Mars savent faire des feux fluides (gaz), par lesquels ils ont de la lumière le soir et la nuit, 7486.

GAZA, Assa. Voir ASSA.

GÉANTS, Gigantes. Voir NÉPHILIM. Les habitants de la planète de Vénus sont, quant à la plus grande partie, des géants, et les hommes de notre terre n'atteindraient qu'à leur nombre, 7249.

GÉHENNE, Gehenne. C'est l'enfer des concupiscences ou convoitises, 8910. Ceux qui se plaisent dans les vengeance, au point de vouloir perdre l'âme, sont sous la géhenne dans un lieu où apparaissent des serpents, 815. De la géhenne où sont les femmes impudiques; là, une sorte de feu et des serpents; ce feu est changé parfois en un froid interne, 825. De la géhenne de ceux qui ont souillé d'adultères la sainteté; elle diffère de l'autre, 826. D'une ville, dans le monde spirituel, appelée jugement de la géhenne, 942. Domicile des dragons près de la géhenne, 950; voir aussi 815, 5060.

GENCIVES. Esprits qui appartiennent aux gencives, 4791. Esprits qui impriment aux gencives une douleur plus ou moins vive, selon qu'ils sont plus ou moins proches, 5720.

GENDRE. Les gendres sont les vrais associés aux affections du bien, 2389. Quand le gendre représente le vrai, le beau-père représente le bien dans un degré supé-

rieur, car il est le père de son épouse, 8643.

GÉNÉALOGIE. Il était ordinaire chez les très-anciens d'imposer des noms et par les noms de signifier des choses, et d'établir ainsi une généalogie; et cela, parce que les choses qui appartiennent à l'église se comportent de même, l'une étant conçue et enfantée par l'autre, 339; sans cela, que seraient les généalogies dans la Parole, et qu'y aurait-il de divin en elles? 4642. Voir aussi, 2861, 6024, 6025, 7836.

GÉNÉRAL, Dux. Le chef d'une armée ou le général *sign.* les choses principales qui appartiennent à une doctrine, 3448. Entretien de Swedenborg avec un esprit qui avait été général d'armée quand il vivait dans le monde, 2733.

GÉNÉRATION (la) et la nativité sign. la régénération et la renaissance par la foi et par l'amour, 5160, 5598, 9042, 9845. Les conceptions, les enfantements, les nativités et les générations signifient de semblables choses spirituelles qui appartiennent au bien et au vrai, ou à l'amour et à la foi, 613, 1145, 1755, 2020, 2584, 3860, 3868, 4070, 4666, 6239, 8042, 9325, 10249. Les choses qui appartiennent à la génération, comme la conception, la gestation dans l'utérus, l'enfantement, etc., appartiennent à la régénération, 9042. Les générations appartiennent à la foi, 613; elles appartiennent à la foi et à la charité, 2020, 2584, 6239, 10249; voir aussi 1145, 1255, 3860, 3868, 4070, 4668; ce sont les choses qui appartiennent à la foi et à l'amour; *cité*, 10249. Les vrais et les biens chez l'homme régénéré sont comme des générations et des familles, et ainsi du reste,

9079. Ce que c'est que les générations du siècle, 1041. Ce que c'est que la quatrième génération, 1856. Les fils de la troisième et de la quatrième génération, ce sont les faux en longue série, et leur conjonction, 8877; ce sont les faux et par suite les maux; *illustré*, 10624. La génération *sign.* l'éternité et se dit des spirituels, mais à éternité se dit des célestes; *montré*, 9789. Les générations *sign.* ceux qui sont de l'église, 10212. « Selon les générations, » c'est selon l'ordre où le bien est engendré et procède du vrai, et où le vrai est engendré et procède du bien, 9845. « Dans les générations, » c'est dans toutes et dans chacune des choses de l'église, 10282. « En génération, » c'est aussi le perpétuel, et par conséquent aussi le successif, 10144. Quand il est dit « à éternité, » et « en génération et génération, » à éternité se dit du divin céleste ou divin bien, et génération se dit du divin spirituel ou divin vrai, 9789. « De génération en génération » *sign.* les églises postdiluviennes, 337. Générations spirituelles; comment elles ont lieu dans le ciel et dans l'église, 9079, 10242, 10282. Les membres et les organes destinées à la génération, dans l'un et l'autre sexe, correspondent en général et en particulier à des sociétés célestes, 5053, 5055.

GÈNESE. Ce n'est point la création de l'univers qui est décrite dans le premier et dans le second Chapitre de la Genèse; comment ces deux Chapitres doivent être entendus, 8891. Dans ces deux Chapitres il s'agit de la nouvelle création de l'homme de la très-ancienne église, 4, 10238.

GÉNIE, *Genius*. Les petits enfants diffèrent de génie et de caractère;

et cela, d'après l'héréditaire qu'ils tiennent de leurs parents; et, par succession, de leurs aïeux et de leurs aïeux, 2300. En général, les petits enfants sont d'un génie ou céleste ou spirituel; ils sont aisément distingués les uns des autres, 2301. Génie de la très-ancienne église et de l'ancienne église, 607, 608, 640, 765, 4493. Génie différent des très-anciens et des anciens, 4493. Génie des fils de Jacob, 9409. Génie de la nation juive, dans les externes, 3479, 4293, 4941. Génie de la nation israélite, 788, 8301, 8588, 10429, 10553. Toute séparation et toute distinction des esprits et des anges, quant aux lieux et aux distances dans l'autre vie, se manifeste selon les différences des caractères et des génies, 7800. Le génie des hommes de chaque terre dans l'univers peut être connu par le génie des esprits qui en sont, 7069.

GÉNIES, *Genii*. Qui sont et de quelle qualité sont ceux qu'on appelle génies; et qui sont et de quelle qualité sont ceux qu'on appelle esprits, 751, 947, 5035, 5977, 8593, 8622, 8625, 9013. Ceux qui sont dans le mal intérieur sont nommés mauvais génies, et dans l'autre vie ils ont été tout à fait séparés de ceux qui sont dans le mal extérieur et qui sont appelés esprits, 8593. Ces génies sont éloignés par le Seigneur, afin qu'ils n'influent point chez ceux qui sont de l'église spirituelle; s'ils influaient, l'homme de l'église spirituelle ne pourrait jamais être sauvé; pourquoi? *illustré*, 8622. Qui sont ceux qui deviennent de tels génies après la mort? 8622. Les génies agissent dans les volontaires de l'homme, et les mauvais esprits

agissent dans ses intellectuels, 5977. Les génies ne s'inquiètent nullement de ce que l'homme pense, ils s'occupent seulement de ce qu'il aime; les esprits, au contraire, ne s'inquiètent nullement de ce que l'homme aime, mais ils s'occupent de ce qu'il pense : les génies mettent leur plaisir à se taire; les esprits, au contraire, mettent le leur à parler, 5977. Les mauvais génies combattent contre les amours de l'homme, ainsi contre sa vie, 1820. Quels sont les génies dans l'autre vie, et où ils sont respectivement aux esprits, 5035, 9671; *illustré* par l'expérience, 5977. Génies très-méchants et très-fourbes dans la tonne infernale, 947. *Voir* TONNE.

GÉNISSE, *Juvenca*, *Vitula*. Les génisses *sign.* les vrais du naturel, 5198. La génisse de trois ans, — Gen. XV. 9, — *sign.* les choses qui sont représentatives des célestes extérieurs, 1824. La génisse *sign.* le vrai scientifique, qui est le vrai de l'homme naturel, 9391. La génisse par laquelle aucun travail n'a été fait, et qui n'a point tiré sous le joug, — Deuté. XXI. 3, — *sign.* le bien de l'homme externe ou naturel, qui n'a pas encore attiré à lui les faux de la foi et les maux de l'amour par l'esclavage des cupidités, 9262; la génisse, par laquelle aucun travail n'a été fait, *sign.* l'innocence de l'homme externe, laquelle est dans l'ignorance, 4503; la génisse, sur laquelle le joug n'a pas encore été mis, *sign.* le vrai non encore confirmé, 8902. *Voir* VEAU.

GÉNITALES (parties), *Genitalia*. Les parties génitales dans l'un et l'autre sexe *sign.* les choses qui appartiennent à la conjonction du bien et du vrai, et même elles correspondent au mariage du bien et

du vrai, 4462. De la correspondance des parties génitales avec le très-grand homme, 5050 à 5062. C'est à des sociétés célestes qu'elles correspondent; pourquoi? 5053. Ces sociétés sont distinguées des autres, 5053. Il n'a pas été donné à Swedenborg de savoir quelles elles sont; pourquoi? 5055. La nudité des parties génitales est la privation du bien de l'amour; *montré*, 9960.

GENOU, *Genu*. Les genoux correspondent à la conjonction des naturels et des spirituels, parce que les parties qui sont au-dessous des genoux ont correspondance avec les naturels, et les parties qui sont au-dessus avec les spirituels, 5323. Les genoux, par la même raison, *sign.* l'influx et la communication des spirituels avec les naturels, 5328. Les genoux correspondent aussi à la conjonction des naturels et des célestes, parce que les pieds correspondent aux naturels, et les cuisses aux célestes, 10379. Fléchir les genoux et tomber sur les genoux sont des gestes qui correspondent à une sainte crainte, et par suite à l'humiliation et à l'adoration, 5323. La servante Bilha enfantant sur les genoux de Rachel; ce que cela signifie, et d'où vient qu'un tel rite avait été reçu quand l'épouse était stérile, 3945. Naître sur les genoux, — Gen. L. 23, — *sign.* la conjonction du bien et du vrai, 6585. Esprits qui agissent dans le genou gauche, et un peu au-dessus du genou par devant, 5053.

GENRE, *Genus*. Il y a deux genres universels de biens, l'un est appelé le bien de la foi, et l'autre le bien de l'amour, 4581. Il y a d'innombrables genres de biens de l'amour et de biens de la foi, 4005,

10032. Dans chaque bien, il y a des biens et des vrais innombrables, et il y en a même tant, qu'à peine pourraient-ils être classés dans les genres communs par l'homme le plus savant, 4005. Les genres des célestes et des spirituels sont trop nombreux, pour qu'il soit possible d'en faire l'énumération, 3519. Les genres contiennent en eux les espèces, comme les communs contiennent les parties, 6335. Il y a d'innombrables genres de maux et de faux, 4188, 4242, 4848, 4822, 7574. Tous les genres du prochain sont compris dans les paroles du Seigneur, — Matth. XXV. 34 à 40, — 6711. Il y a autant de genres et d'espèces de plaisirs et de voluptés, qu'il y a de genres et d'espèces d'affections qui appartiennent à l'amour, 994, 995, 2204. Il n'y a aucun genre de bien et de vrai, ni aucun genre de mal et de faux, ni aucune espèce de ce genre, ni aucune différence spécifique, auxquels ne correspondent des sociétés, soit angéliques, soit diaboliques, 4067. Il y a trois genres d'homme au dedans de l'église, 2400. Il y a trois genres de songes, 1976, 10270.

GENRE HUMAIN (le) est la pépinière du ciel, 6697, 7069. Il est la base et le fondement des cieux, 4618. Le ciel a avec le genre humain un enchaînement continu et inséparable; *illust.* 9216. Le genre humain est tel, que les hommes adorent ce dont ils ont quelque idée de perception, et en quoi est le divin, et c'est même à cause de cela que le Seigneur est venu dans le monde, 4733. Le Seigneur dans l'union de son essence humaine avec l'essence divine a eu en vue sa conjonction avec le genre humain, 2034. La conjonction du Sei-

gneur avec le genre humain se fait par ceux qui sont dans le bien de l'amour et de la charité, ainsi par l'église; *cité*, 9276. L'amour du Seigneur envers tout le genre humain a été la vie du Seigneur dans le monde, 2253. Le genre humain n'est que corruption, et en soi il est excrémentiel et infernal, 981. Si le Seigneur, par un effet de sa divine miséricorde, ne fut venu dans le monde, tout le genre humain eût péri sur cette terre, 637. Sans la Parole sur cette terre, il n'y aurait avec l'homme aucune conjonction du ciel, ni par conséquent aucune conjonction du Seigneur, et s'il n'y avait aucune conjonction, le genre humain sur cette terre périrait entièrement, 9400, 10276, 10452. Le Seigneur a sauvé le genre humain par cela qu'il a glorifié son humain, 4180, 10019, 10152, 10655, 10659, 10828. Sans la glorification de l'humain du Seigneur, le genre humain aurait péri de mort éternelle, 1676. Autant le genre humain s'est éloigné du bien de l'amour envers le Seigneur et de la charité à l'égard du prochain, autant il s'est éloigné de la sagesse ancienne, 6630. Si l'ordre n'était pas tenu dans ce monde par des chefs, le genre humain périrait, 10790, 10791. *Voir* CHEFS.

GENTIL, *Gentilis*. *Voir* NATIONS. L'église du Seigneur est aussi parmi les gentils, et les gentils qui sont dans le bien reconnaissent facilement beaucoup de vrais, car dans tout bien le Seigneur est présent, 3263. Les gentils ne peuvent pas, comme ceux qui sont au dedans de l'église, profaner les choses saintes, 2051. Ils ne peuvent pas profaner, parce qu'étant hors de l'église ils n'ont point la Parole, 1327, 1328,

2081. Différence entre le bien dans lequel sont les gentils, et le bien dans lequel sont les chrétiens, 4189, 4197. La commune opinion est que les gentils ne sont point sauvés; sur cette opinion, 2589; mais ceux d'entre les gentils qui ont mené la vie du bien sont sauvés, 2590. Quelle est la différence, dans l'autre vie, entre les gentils et les chrétiens, 2590. Les gentils sont réformés selon leur religion, et selon l'état de leur vie, 2600. Les gentils qui sont dans la charité mutuelle sont sauvés plus facilement que les chrétiens qui n'y sont point; *expérience*, 4190. Le bien des gentils peut être ouvert et est ouvert, dans l'autre vie, chez ceux qui ont vécu dans la charité; il en est autrement chez les chrétiens qui ne sont pas dans cette charité, 4197. Les gentils sont, plus que les chrétiens, dans beaucoup de vrais, et peuvent facilement être instruits dans les vrais de la foi, 2863, 3263. Les gentils ne sont pas véritablement spirituels, avant d'être instruits dans les vrais de la foi, et ceux qui ont vécu dans le bien de la charité sont instruits dans l'autre vie et deviennent spirituels, 2861. Les gentils, dans l'autre vie, sont instruits par les anges, et ceux qui ont bien vécu selon leur religiosité reçoivent les vrais de la foi et reconnaissent le Seigneur, 2049, 2595, 2598, 2600 à 2603, 2861, 2863, 3263. Ceux qui sont hors de l'église, et qu'on appelle gentils, ont une vie mieux réglée que celle des chrétiens, et sont mieux disposés que ceux-ci pour recevoir la doctrine de la vraie foi, 1032. Les vrais chez les gentils sont des apparences externes, qui en elles-mêmes sont des illusions; mais néanmoins ceux qui ont vécu

dans le bien sont sauvés, 3778. Il y a conjonction des gentils avec le divin naturel et avec le divin sensuel du Seigneur, 4211.

Parmi les gentils, il y a des sages et des simples; dans les anciens temps, il y avait beaucoup de sages, 2591. La science des correspondances a été connue chez les gentils, 2762, 7729. Entretien avec un gentil sage sur la sagesse, l'intelligence, l'ordre, la Parole et le Seigneur, 2592. Les gentils d'aujourd'hui sont simples, 2594. Gentils initiés dans un gyre dans l'espace de quelques heures, 2595. D'un gentil qui disait que, d'après le bien, il savait tout vrai, 2599. Gentils chinois; d'après les représentations d'un chœur, on connut dans quelle grande affection de la charité ils étaient; ils craignaient les chrétiens en raison de leur vie, 2596. D'un gentil qui entendit parler de Micha; quelle était l'affection de sa douleur; il rejeta l'idée de l'image taillée, 2598. Certains gentils sont transportés vers quelques esprits qui tiennent la place de ceux qu'ils ont adorés sous forme d'image ou d'idole, 2604.

Une nouvelle église est toujours instaurée chez les gentils; et cela, parce qu'ils n'ont aucun principe du faux contre les vrais de la foi, 2986. Une nouvelle église est instaurée chez les nations ou gentils, parce que la vieille église est dans un état à ne pouvoir recevoir le vrai, 4747. L'église nouvelle est instaurée chez les gentils, parce qu'ils reconnaissent le Seigneur; *montré et illustré*, 9256. L'église a été transportée du peuple juif chez les gentils, et l'église d'aujourd'hui aussi est transportée maintenant vers les gentils, 9256, 2986,

cfr. 409. De l'instauration de l'église chez les gentils, 1366, 2986, 4747, 9256. Voir ÉGLISE.

GENTILISME CHRÉTIEN, *Gentilis-mus christianus*. C'est où il est permis d'adorer les saints et les idoles, 3447, 3667, 5432. L'ardeur de dominer et de s'enrichir règne principalement dans le gentilisme chrétien, où sont exposées à l'adoration les idoles d'hommes faits saints, devant lesquelles les chefs eux-mêmes fléchissent les genoux et se prosternent par ruse, afin de tromper et de persuader, 9020.

GÉNUFLEXION. C'est l'adoration, 5323. Elle correspond à l'humiliation du cœur, et elle la signifie, 4215. Voir GENOU.

GÉRA, fils de Benjamin. Les fils de Benjamin *sign.* l'interne spirituel et ses doctrinaux, 6024.

GÉRAR, ville de la Philistée. *Gérar sign.* les choses qui ont été révélées sur la foi, et en général la foi elle-même, 1209. *Gérar*, ce sont les choses qui appartiennent à la foi, 3365, 3384. C'est le spirituel de la foi, et la foi elle-même, 2504, 3365. Les hommes de *Gérar* sont les spirituels de la première classe, à savoir, ceux qui sont dans les doctrinaux de la foi, et non dans la perception, 3385. La vallée de *Gérar*, ce sont les vrais qui servent, ou les apparences extérieures du vrai, 3417.

GERBE, *Manipulus*. C'est la doctrine dans laquelle est le vrai; *montré*, 4686, 4687. La gerbe de Joseph est le doctrinal sur le divin humain du Seigneur, 4689. Dans la Parole, les gerbes ou poignées et les faisceaux sont les séries dans lesquelles ont été disposés les vrais chez les bons, et les faux chez les méchants; *montré* par des passages

seulement cités, 40303. Voir FAISCEAU.

GERME (le) de l'humus, — Gen. XIX. 25, — *sign.* tout ce qui appartient à l'église, 2452. Par germe il est entendu tant le blé sur pied que toute espèce de verdure, par lesquels sont signifiés les biens et les vrais, 2452. Être en germe, ou produire des feuilles et ensuite des fleurs, *sign.* le commencement de la renaissance, 5115.

GERMINATIONS (les) dans le règne végétal peuvent illustrer la régénération de l'homme, 5115, 5116. Toute germination spirituelle appartient au vrai d'après le bien, 40182, f.

GERSCHOM, fils de Moïse. Ce qu'il signifie, 6795. C'est le bien du vrai de ceux qui sont hors de l'église, 8650.

GERSCHON, fils de Lévi. C'est l'amour spirituel, et ses doctrinaux en général, 6024.

GESTE (le) est la volonté dans une forme, 3393. C'est l'image de ce qui existe intérieurement dans l'homme; ainsi, c'est l'image de sa volonté, 3393. Tous les efforts internes qui appartiennent à la volonté, ainsi à l'amour et à l'affection, par conséquent à la vie, ont des actes ou gestes externes correspondants; ces actes ou gestes découlent de la correspondance même des extérieurs avec les intérieurs, 5323. Les gestes sont les effets des affections considérées comme causes efficientes; ainsi, toutes les affections ont des gestes correspondants, 2153. Les gestes correspondent aux affections de l'interne, 4215. Il y a correspondance des gestes du corps avec les affections du mental, 7596. Les gestes, qui appartiennent au corps, représen-

tent des choses qui appartiennent au mental; et, en tant que ces gestes sont d'accord avec ces choses, ils sont des correspondances, 2988. Le geste, fait à l'imitation de ceux qui sont dans le vrai du culte, est un geste dans lequel il n'y a rien de la vie, 8873. Le geste, sans une affection interne qui le produise, est quelque chose de corporel privé de son âme, 5420.

GÉTHÉR, fils d'Aram, — Gen. X. 28, — *sign.* un genre des connaissances du bien, qui sont signifiées par Aram son père, 1233, 1234.

GETHSÉMANÉ. La dernière tentation du Seigneur a été dans Gethsémané et sur la croix, et alors a eu aussi lieu la complète victoire, par laquelle il a subjugué les enfers et en même temps glorifié son humain, 10655, 10828.

GIBÉA, ville de la tribu de Benjamin, *sign.* des choses qui appartiennent au vrai spirituel d'après le céleste qui est Benjamin, 4592.

GIBÉONITES (les), devenus pisseurs d'eaux dans l'église juive, représentaient ceux qui désirent continuellement savoir les vrais, mais sans avoir d'autre but que de les savoir, et sans s'inquiéter en rien de l'usage, 3058; voir aussi 1097, 3058.

GICHON. Le fleuve Gichon, — Gen. II. 13, — *sign.* la connaissance de toutes les choses qui appartiennent au bien et au vrai, ou à l'amour et à la foi, 116.

GIGOT, *Armus*. Les gigots des animaux *sign.* la même chose que les lombes et les cuisses chez l'homme; à savoir, l'amour conjugal, et par suite le bien de l'amour céleste, 10075. Le gigot droit *sign.* le bien intime ou le bien céleste, 10075, 10090. Le gigot de sublation

sign. le divin céleste, qui appartient au Seigneur seul, 10092.

GILÉAD. Comme limite, Giléad *sign.* un premier bien, qui appartient aux sensuels du corps, 4117; c'est un bien qui est agréable, quand est d'abord initié l'homme qui est régénéré; *montré*, 4117, 4124. Giléad est le bien extérieur, 4747, par lequel l'homme est introduit dans le bien interne, 4117, 4124, 4747. La montagne de Giléad *sign.* le bien avec lequel il y a le premier degré de conjonction, 4117. Quand la terre de Canaan était présentée dans son ensemble, on disait « depuis Giléad jusqu'à Dan, » et dans un autre sens, « depuis Béerschébah jusqu'à Dan, » 4117. La résine balsamique de Giléad *sign.* le vrai d'après le bien extérieur, tel qu'est le bien qui appartient aux sensuels, 4748.

GIRGASCHITE (le) ou Girgaschien *sign.* un genre d'idolâtrie, 1205. Le Girgaschien et le Jébusite ou Jébusien *sign.* les faux provenant des maux, 1867.

GITTHITH, instrument de musique, 8337, f.

GLAIVE, *Gladius*. Voir ÉPÉE. La flamme du glaive qui se tourne, — Gen. III. 24, — *sign.* le propre amour avec ses folles cupidités et leurs persuasions, qui sont telles, qu'elles veulent, il est vrai, entrer, mais sont entraînées de là vers les corporels et les terrestres, 309.

GLANAGE. Les lois portées sur le glanage, — Lévit. XIX. 9. XXIII. 22, — représentaient les choses qui sont signifiées par les épis, 5212. Voir ÉPI.

GLANDE. De la correspondance de certaines glandes dans le cerveau, 4051, 5189. Sociétés de ceux qui ont relation avec l'isthme dans

le cerveau, et avec la masse glandulaire, 4051. Glandes cutanées; quels sont les esprits qui constituent ces glandes, 5558. Glandes muqueuses et salivaires; à ces glandes correspondent dans le monde spirituel en général les ténacités des opinions, puis aussi les scrupules de conscience dans des choses non nécessaires, 5386. Glandules ou substances corticales, 4045, 4052, 4222. *Voir CORTICALE.*

GLANDE DU THYMUS. Le thymus est une glande qui sert particulièrement aux petits enfants, et dans cet âge elle est molle; quels sont les esprits qui appartiennent à cette glande, 5172.

GLOBE, Orbis. Notre globe est dans les externes et réagit contre les internes, comme la peau a coutume de faire, 5554. Quand, dans la Parole, il est dit la terre et le globe, la terre signifie l'église en particulier, et le globe l'église en général, 6297, 10248.

GLOBE, Globus. Quand les habitants de la planète de Mercure deviennent esprits, ils veulent apparaître comme des globes de cristal; pourquoi? 7175. Esprits de la terre de Mercure qui vont par cohortes et par phalanges, et forment comme un globe, 6926. Les mauvais esprits de notre terre apparaissent parfois comme des globules d'un feu de charbon, 1527.

GLOIRE. Dans le sens suprême, la gloire est le Seigneur quant au divin vrai; ainsi, c'est le divin vrai qui procède du Seigneur; mais dans le sens représentatif la gloire est le bien de l'amour à l'égard du prochain ou la charité, 5922. Dans le sens externe, par gloire il est entendu quelque chose de mondain; mais dans le sens interne il est en-

tendu le céleste, qui consiste à ambitionner d'être, non le plus grand, mais le plus petit en servant tous les autres, 1419. La gloire céleste ne consiste pas dans la domination; paroles du Seigneur expliquées, 9039. La gloire humaine, c'est la fin pour soi-même; mais la gloire divine est la fin pour les autres, et veut l'humiliation pour sauver le genre humain, 4347, 4593, 5957, 7550. Le Seigneur ne veut pas pour lui-même la gloire de la part de l'homme, mais il la veut pour le salut de l'homme, 5957; *illustré*, 8263. Le Seigneur veut le culte et la gloire de la part de l'homme par rapport à l'homme, et alors c'est la gloire du Seigneur; *illustré*, 10646. Le tout de la gloire qui est à l'homme vient de la foi envers le Seigneur, 8267. La gloire appartient au divin vrai et par suite à la foi, 8267. La gloire est attribuée à la royauté, parce que par la royauté est représenté le divin vrai, 5922. La gloire, c'est le ciel spirituel, 5922. La gloire, c'est la présence et l'avènement du Seigneur, et c'est le Seigneur quant au divin vrai; *montré*, 8427. La gloire, c'est le divin vrai tel qu'il est dans le ciel, et tel qu'il est dans le sens interne de la Parole, et par suite l'intelligence et la sagesse, 4809, 5292, 5922, 8267, 8427, 9429, 10574. La gloire se dit du divin humain du Seigneur quant au divin vrai, ainsi du divin vrai qui procède de lui; *montré*, 5922. La gloire de Jéhovah est le divin vrai procédant du Seigneur, tel que ce vrai est dans le ciel; ainsi, ce sont les intérieurs de la Parole; *montré*, 9429, 10053. La gloire de Jéhovah est l'interne de la Parole, de l'église et du culte, parce qu'elle appartient à la lumière dans le ciel, laquelle

est le divin vrai, 10574. Gloire du ciel; fausse idée que s'en font ceux qui y pensent d'après une lumière naturelle, 5428. La gloire *sign.* le sens interne de la Parole, et la nuée le sens littéral; *préf.* du Chap. XVIII de la Genèse, *montré*, 5922. La Parole dans la lettre est aussi comme une nuée, et dans le sens interne elle est une gloire, 5922, 6343; *voir* aussi 4060, 4391, 6752, 8106, 8781, 9430, 10551, 10574. La puissance se dit du bien, et la gloire se dit du vrai, 4060. *VOIR GLORIFICATION, GLORIFIER.*

GLORIFICATION. L'union de l'homme interne et de l'homme externe du Seigneur est la glorification, 1603. La glorification et la gloire, lorsqu'il s'agit du Seigneur, c'est l'union de son humain avec le divin même; *mont.*, 10053, 10828. La glorification ou l'union dans le Seigneur a été faite, non en une seule fois, mais successivement, 2033. La glorification du Seigneur a été faite par les tentations admises dans l'humain qu'il tenait d'une mère, et alors par de continuelles victoires, 10828. La glorification de l'humain du Seigneur a été faite par l'union du divin vrai avec le divin bien, 10047. On peut avoir une idée de la glorification de l'humain du Seigneur d'après l'idée de la régénération de l'homme, puisque le Seigneur régénère l'homme de la même manière qu'il a glorifié son humain, 3043, 3138, 3212, 3296, 3490, 4402, 5688, 10021, 10047. La glorification de l'humain du Seigneur est le modèle de la régénération de l'homme, 5688. La glorification de l'humain du Seigneur a procédé des externes vers les internes, comme procède pareillement la régénération de l'homme, 4585.

Le procédé de la glorification du Seigneur est décrit et est illustré, 10057. La glorification du Seigneur a été représentée par les choses qui sont racontées de Joseph, 5827. Elle a été décrite par le procédé d'expiation d'Aaron, 9627. De l'état de glorification et de l'état d'humiliation du Seigneur, 1785, 1999, 2159, 6866. Quelques-uns des arcanes concernant la glorification du Seigneur, 10057. *VOIR GLORIFIER.*

Glorification céleste du Seigneur entendue dans l'immensité et vue comme une radiation; elle a lieu quand les anges sont dans l'état de tranquillité et de paix, 2133. L'allégresse du cœur avec l'exaltation du Seigneur, c'est ce qui est entendu par la glorification ou célébration du Seigneur, 8261.

GLORIFIER, c'est faire divin, 1603, 10053, 10828. Glorifier le Fils de l'homme, c'est faire divin l'humain, 10655. Le Seigneur a glorifié son humain, et non son divin, parce que celui-ci était glorifié en soi, 10057. Le Seigneur est venu dans le monde pour glorifier son humain, 3637, 4180, 9315. Le Seigneur a glorifié son humain par le divin amour qui était en lui d'après la conception, 4727. Le Seigneur a sauvé le genre humain par cela qu'il a glorifié son humain, 1676, 4180, 10019, 10152, 10655, 10659, 10828. Par les tentations admises en lui, le Seigneur a subjugué les enfers, et a remis toutes choses en ordre dans les enfers et dans les cieux, et en même temps il a glorifié son humain, 1737, 4287, 9528, 9937. Le Seigneur était glorifié lorsqu'il ressuscita, 8573. Le Seigneur peut être dit glorifié, mais non régénéré; pourquoi? 10052. Le Seigneur a glorifié son corps

même jusqu'à ses derniers, 10125. Lorsqu'il a glorifié son humain, le Seigneur a dépouillé tout l'humain qu'il tenait d'une mère, tellement qu'enfin il n'était plus son fils, 2159, 2574, 2649, 3036, 10830. Voir GLORIFICATION.

Être glorifié en Pharaon et en son armée *sign.* que ceux qui étaient dans les faux furent plongés dans l'enfer, et y furent ensevelis dans les faux comme dans les eaux par la seule puissance du Seigneur, 8137, 8138, 8188.

GLOTTE, *Glottis*. 6057.

GOG. C'est le culte externe séparé de l'interne, culte qui est idolâtrique, 1151, 2928, 3355, 3708, 4715. Dans l'Apocalypse, — XX. 7, — Gog et Magog *sign.* ceux qui sont dans ce culte, 2418. Dans Ézéchiël, — XXXVIII. 22, — Gog *sign.* aussi ce culte; ainsi, ceux qui placent dans les externes le tout du culte divin, 7553.

GOJIM, — Gen. XIV. 1, 9, — *sig.* chez l'homme externe du Seigneur un des genres de biens apparents, qui en eux-mêmes n'étaient pas des biens, 1660 à 1662, 1681.

GOMER, fils de Japhet, est une des nations qui ont eu le culte externe correspondant à l'interne, 1149. Gomer, dans la Parole, *sign.* tantôt le culte externe correspondant à l'interne, tantôt le culte opposé, 4151. Les fils de Gomer *sign.* aussi ceux qui ont eu un culte externe, mais dérivé de celui qui était chez la nation appelée Gomer, 1152, 1153. Les fils de Gomer se rapportent à la classe des spirituels, 1155.

GOMORRHE. Voir AMORE. Par Sodome et Gomorrhe, — Matth. X. 15, — sont entendus ceux qui sont dans le mal de la vie, mais qui n'ont

eu aucune connaissance du Seigneur ni de la Parole, 7418. Sodome est le mal des cupidités d'après l'amour de soi, et Gomorrhe est le faux de ce mal, 7519, 2141.

GOPHER. Le bois de Gopher *sign.* les convoitises, parce que ce bois est très-sulfureux, et que le soufre qu'il renferme *sign.* les convoitises, 640, 643.

GOSCHEN. La terre de Goschen, parce qu'elle était la meilleure contrée de l'Égypte, *sign.* le milieu ou l'intime dans le naturel, car l'Égypte *sign.* le scientifique qui est dans le naturel, et le meilleur *sign.* le milieu ou l'intime, 5910, 6028, 6051, 6649, 7443. La terre de Goschen *sign.* aussi l'église, 7443; voir, en outre, 7240, 7826.

GOSIER (le) *sign.* ce qui appartient à l'énonciation du vrai, 9048, f. Esprits qui appartiennent au gosier, 4791. Comment des sociétés influent et agissent dans les muscles du gosier, 4800.

GOUFFRE, *Vorago*. Gouffre immense séparant notre monde solaire d'avec quelques mondes du ciel astral, 9582.

GOÛT (le) *sign.* les plaisirs qui appartiennent au bien et les charmes qui appartiennent au vrai, 3502. Le goût se dit des plaisirs qui appartiennent au bien, parce qu'il correspond au plaisir d'être sage, 8522. Correspondance du goût et de la langue, 4791 à 4805. Le sens du goût correspond à la perception et à l'affection de savoir, de comprendre et de devenir sage, 4404, 4793; comme la vie de l'homme est dans cette affection, il n'est permis à aucun esprit ni à aucun ange d'influer dans le goût de l'homme, car ce serait influer dans la vie qui lui est propre,

4793. Quels sont les esprits qui s'étudient de toute manière à entrer dans le goût chez l'homme pour posséder ses intérieurs, à savoir, la vie de ses pensées et de ses affections; combien ils sont pernicieux, 4793. Aujourd'hui un grand nombre d'hommes sont possédés par ces esprits, 4793. Les sirènes tentent d'entrer dans le goût, afin de posséder les intérieurs de l'homme, 4793. L'esprit, ou l'homme après la mort, n'a pas le goût; mais, à la place du goût, il a quelque chose d'analogue qui a été adjoind à l'odorat, 4794, 1516, 1880, 1973; pourquoi, jouissant des autres sens, il ne jouit pas du goût, 4794.

La nourriture doit être préparée, non pour le goût, mais pour l'usage, 8378. Quand le goût commande, le corps est malade, pour le moins il languit intérieurement, par conséquent le mental languit aussi, 8378.

GOVERNANTES, *Educatrices*. Gouvernantes d'enfants dans l'autre vie, 2296, 2302, 2303. Ce sont surtout des anges du sexe féminin, qui dans la vie du corps ont aimé les enfants avec une grande tendresse, 2302.

GOVERNEMENT, *Regimen*. Le gouvernement du Seigneur dans les cieux et dans les terres est appelé Providence, 10773. Le genre humain, à cause des amours de soi et du monde, a été obligé d'établir des gouvernements, et de se soumettre à des autorités, afin d'être en sûreté, 7364, 10160, 10814. Sur le gouvernement ecclésiastique et civil, voir 10789 à 10806. Voir GOUVERNER.

GOUVERNER, *Regere*. Comme le Seigneur gouverne tout le ciel, il gouverne aussi toutes les choses qui

en dépendent, ainsi toutes les choses dans le monde, 2026, 2027, 4523. Il gouverne aussi les enfers, 3642. Il gouverne toutes choses d'après le divin par le divin humain, 8864, 8865. Il gouverne toutes choses ou par volonté, ou par indulgence, ou par permission, ainsi dans un rapport différent selon la qualité chez l'homme, 1755, 2447, 3704. Le Seigneur gouverne toutes choses selon l'ordre divin, 1755, 2447, 6574, 9940. Il gouverne les premiers de l'ordre et les derniers, les premiers d'après les derniers, et les derniers d'après les premiers, et ainsi il contient toutes choses dans un enchaînement et dans l'ordre, 3702, 6040, 6056. Les maux et les faux sont gouvernés par le Seigneur, non selon l'ordre, mais d'après l'ordre, 4839, 7877, 10778. Ils sont gouvernés au moyen des lois de permission, et ils sont permis à cause de l'ordre, 7877, 8700, 10778. Le Seigneur par l'interne, où tout est paisible, gouverne les externes, où tout est tumultueux, 5396. Le Seigneur gouverne le monde au moyen des méchants, en les conduisant par leurs propres amours qui se réfèrent à l'amour de soi et à l'amour du monde, 6481, 6495. Gouverner les mauvais esprits est une des fonctions des anges, 5992. Toutes les lois de l'ordre, par lesquelles le Seigneur gouverne l'univers comme Roi, sont les vrais; mais toutes les lois par lesquelles il gouverne l'univers comme Prêtre, et par lesquelles il régit aussi les vrais eux-mêmes, sont les biens, 2015. Le gouvernement par les vrais seuls condamneraient chacun à l'enfer, mais le gouvernement par les biens retire de l'enfer et élève au ciel, 2015.

GRACE. Faire grâce, quand cela se dit du Seigneur, c'est gratifier du bien et du vrai spirituels; et faire miséricorde, c'est gratifier du bien et du vrai célestes; *illustré et montré*, 10577. Les célestes reconnaissent et implorent la miséricorde du Seigneur, et les spirituels la grâce, 598, 981, 2423. Ceux qui sont seulement dans l'affection du vrai ne peuvent s'humilier au point de reconnaître de cœur que toutes choses appartiennent à la miséricorde; aussi, au lieu de dire la miséricorde, disent-ils la grâce, 2423. Moins il y a en eux d'affection du vrai, moins il y a d'humiliation quand ils prononcent le mot grâce, 2423. Ceux qui sont dans le vrai et par le vrai dans le bien implorent seulement la grâce du Seigneur, mais ceux qui sont dans le bien et par le bien dans le vrai implorent sa miséricorde, 2412. Ceux qui sont plus éloignés de l'interne nomment la grâce et non la miséricorde, et cela, à cause de l'amour de soi, 5929. La grâce, de la part de ceux qui sont dans les maux et dans les faux, c'est la crainte; *illustré*, 6914. Trouver grâce aux yeux, c'est la propension, 3980, 4455, et c'est être accepté, 4975 (bis). Trouver grâce aux yeux de quelqu'un était une formule qui enveloppait une propension pour la chose représentée par la personne, 4455, 3980, 6160, 6178. Trouver grâce aux yeux était aussi une formule d'insinuation pour être bien reçu, 6512.

GRACES (action de). Le Seigneur ne demande pas pour lui les actions de grâces de l'homme, car le divin ne retire aucune gloire de ces actions de grâces; mais il les demande pour l'homme lui-même, car lors-

que l'homme est dans l'humiliation, il peut recevoir du Seigneur le bien, 5957.

GRACES (les), *Charites*. Par les trois grâces, les anciens entendaient les affections du bien, 4966.

GRACIEUX. Jéhovah est appelé Gracieux et Miséricordieux, à cause de la différence qui existe dans le sens interne entre faire grâce et faire miséricorde, 10577, 10617. Voir **GRACE**.

GRADATIONS du bien depuis le bien externe jusqu'au bien divin, 9473.

GRAISSE, *Pinguedo*, *Adeps*. Par la graisse est signifié le céleste ou le bien, 353. La graisse *sign.* la vie céleste, 1001. C'est le bien de l'amour, 5943. La graisse était un représentatif du bien céleste; pour-quoi elle était brûlée sur l'autel, et pourquoi il était défendu aux Israélites d'en manger, 5943, 10033. La graisse des sacrifices *sign.* le bien de l'amour dans le culte, 5943.

GRAMEN (le) *sign.* le scientifique infime, 7112. Le gramen ou l'herbe de la terre, — Apoc. IX. 4, — *sign.* le scientifique, 7643. « Le gramen au lieu du roseau et du jonc, » — Ésaïe, XXXV. 7, — c'est le vrai scientifique au lieu des choses dans lesquelles il n'y a rien du vrai, 6723. Voir **HERBE**.

GRAND, *Magnus*. Ce que c'est qu'être grand dans le ciel, et ce que c'est qu'être le plus grand, 3417. Vouloir devenir le plus grand, ce n'est pas le ciel, mais c'est l'enfer, 450, 451. Le plus petit dans le ciel est le plus grand, parce qu'il est le plus heureux, 452, 1419; il est le plus grand, parce qu'il croit que par lui-même il n'a rien de la puissance ni rien de la sagesse, 4459.

Ceux qui, dans le ciel, désirent devenir grands sont rejetés, parce que ce désir est contre l'essence et la vie de l'amour céleste qui procède du Seigneur, 1419. Vouloir devenir le plus grand, c'est vouloir commander aux autres, 1812. Le Seigneur n'a pas combattu pour devenir le plus grand, 1812. « Grand en bonté et en vérité, » quand cela se dit de Jéhovah, *sign.* qu'il est le bien même et le vrai même, 10619.

GRAND (le), *Magnum*. Le grand se dit du bien, et le nombreux se dit du vrai, 2227.

GRAND (le très-) HOMME. *Maximus Homo*; c'est le ciel, 3883. Voir HOMME (très-grand).

GRAPPE DE RAISIN, *Botrus*. C'est la charité, 1071. La grappe de raisin *sign.* le bien spirituel, qui est le bien de la charité, 5117. La grappe de raisin, — Michée, VII. 1, — *sign.* le bien de la charité dans son commencement, 5117. Faire ou produire des grappes et en manger le fruit, — Amos, IX. 14, — c'est s'approprier les biens de l'église spirituelle, 5117. Vendanger les grappes de la vigne de la terre, — Apoc. XIV. 18, — c'est détruire toutes les choses de la charité, 5117. Voir RAISIN.

GRAS (le), *Pingue*. Le gras et tout ce qui tient du gras, comme le beurre, l'huile, etc., *sign.* le céleste ou le bien, 5943. Le gras *sign.* le plaisir, 6409.

GRATUITEMENT *sign.* donné par le Seigneur sans aucun soin de la part de l'homme, 8976.

GRAVER, *Sculpere*. C'est imprimer dans la mémoire, 9842; c'est aussi imprimer dans le cœur, 9931.

GRAVURE, *Sculptura*. L'écriture et la gravure sur des tables *sign.* les choses qui devaient être impri-

mées dans la mémoire et dans la vie, 9416. « En gravure de sceau, » *sign.* en forme céleste, telle qu'est cette forme dans l'intellectuel du régénéré, 9846. Voir SCULPTURE.

GRÈCE (la) a cultivé la science des correspondances, 2762, 7729, 9011, f.

GRECS. D'où vient que les Grecs ont reconnu et adoré tant de dieux, 2724, f.; et d'où venaient leurs connaissances sur une divinité suprême et sur l'immortalité de l'âme, 8944. De la manière d'écrire chez les Grecs dans les temps très-anciens, 9942.

GRÈLE (la) est le faux d'après le mal, et par suite la vastation du bien et du vrai par les faux, 7561. C'est le faux qui provient du mal des cupidités, 7575. La pluie de grêle, ce sont les faux d'après les maux, et par suite la malédiction, puis aussi la vastation du vrai et du bien; *montré*, 7553; la pluie de grêle *sign.* ces faux, parce que les grêlons sont comme des pierres, et détruisent tant les hommes que les bêtes et les produits de la terre, et aussi parce qu'ils sont froids, 7553. La grêle, ce sont de pareils faux qui détruisent les vrais et les biens de l'église, 7574. La grêle est le faux du mal, 7576. Une grêle fort lourde *sign.* la persuasion du faux, 7577.

GRENADÉS, *Malogranata*. Ce sont les scientifiques du bien; *montré*, 9552, 9918. Si des grenades avaient été placées dans les franges du manteau d'Aaron, c'était parce que les franges signifiaient les derniers ou extrêmes du ciel et de l'église, et que les derniers ou extrêmes y sont les scientifiques, 9918.

GRENIER, *Horreum*. Le froment, l'orge et la semence dans le grenier.

— Haggs. II. 19, — *sign.* les célestes internes et externes, 9552.

GRENOUILLES. Dans la Parole, les grenouilles *sign.* les raisonnements d'après les faux; *montré*, 7351, 7352, 7384.

GRILLON; *Bruchus*. Le grillon *sign.* le mal, et la sauterelle le faux, l'un et l'autre dans les extrêmes du naturel, 7643.

GRINCEMENT (le) DE DENTS. C'est la collision des faux avec les vrais de la foi par ceux qui concluent d'après les illusions des sens et par suite d'après les faux; *montré*, 4424, *f.* Quel est le froid qui est entendu par le grincement de dents de ceux qui sont dans l'enfer, — Matth. VIII. 42. XIII. 42, 50. Luc, XIII. 28, — 4175, *f.*

GRINCER DES DENTS. Qui sont ceux qui grincent des dents; ce sont ceux qui se sont confirmés contre le divin pour la nature, 5568.

GUÉRIR. C'est remédier, et aussi préserver des maux, 8365. Guérir, c'est amender et rétablir, 9163; c'est rétablir au moyen de l'interprétation, 9031; c'est rendre intègre, 2581. Ceux chez qui la doctrine vit, il est dit d'eux qu'ils sont guéris et qu'ils enfantent, 2588. Lorsque le Seigneur guérissait des malades, il leur a souvent dit d'avoir la foi, et qu'il leur serait fait selon leur foi; c'est parce que, avant tout, il faut reconnaître que le Seigneur est le Sauveur du monde, car sans cette reconnaissance personne ne peut rien recevoir du vrai et du bien venant du ciel, 10083. Quoiqu'il n'existe rien chez l'homme sans qu'il y ait une cause dans le monde spirituel, cela n'empêche pas que l'homme ne puisse être guéri naturellement, car la Providence du Seigneur concourt avec les moyens

naturels, 5713. Voir GUÉRISON.

GUÉRISON. Les cures et les guérisons de maladies, dans la Parole, ont représenté le rétablissement de la vie spirituelle, 6502, 8365, 10083; elles signifient des restitutions de la vie spirituelle; *montré*, 9031, *f.* La guérison du malade *sign.* la purification des maux et des faux du mal dans l'homme, 10360. Toutes les guérisons de maladies, qui ont été opérées par le Seigneur, enveloppent les purifications des maux et des faux, ou les rétablissements de la vie spirituelle, 10360. La guérison de l'hydropique, — Luc, XIV. 2, — signifiait l'amendement et le rétablissement du vrai perverti, 9086. Voir GUÉRIR.

GUERRE (la) *sign.* le combat du faux et du vrai, 10455. Par les guerres ont été représentées les tentations du Seigneur, et plusieurs autres choses, 1659; puis, ont été signifiés les combats spirituels, 1664. Chaque arme de guerre *sign.* quelque chose du combat spirituel, 1788. De même que les guerres, toutes les armes de guerre, dans la Parole, sont aussi des choses qui appartiennent au combat spirituel, 2686. Le Seigneur est appelé homme de guerre et héros, parce que, lorsqu'il était dans le monde, il a combattu seul contre tous les enfers et les a vaincus, et que depuis il combat continuellement pour l'homme; *montré*, 8273. Les enfers veulent détruire le ciel, non par une invasion hostile comme sur terre, mais par la destruction du vrai et du bien, et ce sont là les combats et les guerres, 8295.

Dans l'ancienne Parole, ou Parole antémosaïque, la partie historique était appelée les Guerres de Jéhovah, 2897. Les livres historiques

de l'ancienne église, qui étaient appelés les Guerres de Jéhovah, traitaient des combats du Seigneur dans le sens interne, 2686. Le Livre des Guerres de Jéhovah était la Parole historique dans l'église ancienne, et les combats qui y sont décrits sont les tentations ou les combats du Seigneur, 8273.

GUNI, fils de Naphthali. Les fils de Naphthali *sign.* les tentations dans lesquelles est la victoire, et les doctrinaux qui les concernent, 6024.

GYRATION, *Gyratio*. Il y a selon les formes, dans le monde spirituel, une gyration que les anges et les esprits ne sentent point, de même que les habitants de la terre ne sentent pas son mouvement sur son axe chaque jour et autour du soleil chaque année, 4041, 8812.

GYRES, *Gyri*. Dans le cerveau, il y a des circonvolutions et des gyres admirables, dans lesquels ont été placées les substances appelées corticales, d'où partent les fibres qui constituent la moelle du cerveau, 4040. Dans l'autre vie, il y a plusieurs modes d'inauguration dans des gyres, 5173; ces inaugurations sont représentées par les introductions de la lymphe et du chyle pour les usages dans le corps, 5173. Par les gyres on peut en quelque sorte connaître à quelle province dans le très-grand homme, et d'une manière correspondante, dans le corps, appartiennent les esprits et les anges, 5181. C'est au moyen des gyres que se fait l'inauguration dans l'unanimité, et qu'on devient successivement intérieur, 5182. Introduction des esprits dans les gyres : La première est pour qu'ils puissent être associés ensemble; la seconde, pour que la pensée et le langage

soient en concordance; la troisième, pour qu'ils s'accordent entre eux quant aux pensées et quant aux affections; la quatrième, pour qu'ils s'accordent dans les vrais et dans les biens, 5182; voir **CHOEUR**. Gentils initiés dans un gyre dans l'espace de quelques heures, 2595.

H

H. La lettre H, dans le nom de Jéhovah, est la seule qui enveloppe le divin, et signifie **JE SUIS** ou **ÊTRE**, 210. Cette lettre, tirée du nom de Jéhovah, a été insérée dans les noms d'Abram et de Sarai, afin qu'ils représentassent le Seigneur, 1416, 2010, 2063. Dans le Psaume CXXXII, vers. 6, le pronom placé après chaque verbe est exprimé par cette lettre H, parce que ce passage est un prophétique sur le Seigneur, 4594.

HABEL. Voir **ABEL**.

HABILLEMENT, *Indumentum*. Tous les habillements tirent leur signification de cette partie du corps qu'ils couvrent, 9827. Voir **VÊTEMENT**.

HABITACLE, *Habitaculum*. Par l'habitacle, où étaient la table pour les pains des faces et le chandelier, a été représenté le ciel moyen ou second ciel; *montré*, 9594, 9632. L'habitacle sur la montagne de Sinaï est le représentatif du ciel où est le Seigneur, 9481. Déployer les cieus et la terre est la même chose que déployer les rideaux de l'habitacle; *montré*, 9596. L'habitacle de Jéhovah, c'est où est le Seigneur, 8328. L'habitacle de sainteté, c'est le ciel où est le divin, 8309. Quand l'habitacle se dit de Jéhovah ou du Seigneur, c'est le

bien; pourquoi? 8269. L'habitable *sign.* le vrai divin procédant du Seigneur et reçu dans le ciel intime, vrai qui respectivement est le bien, 9408. L'habitable du Seigneur n'est chez l'homme nulle autre part que dans la charité et la foi, 9300. Le nouveau volontaire, qui vient du bien de l'innocence, est l'habitable au moyen duquel le Seigneur entre chez l'homme, 9296. La foi ne peut pas avoir d'habitable ailleurs que dans le bien, 6348.

Des habitacles des anges, 1628, 1629. Habitacles des heureux dans l'autre vie, 4622. Habitacles magnifiques de ceux qui ont été de la très-ancienne église, 1116.

HABITANT. Les habitants sont les biens du vrai, 2268, 2451, 3488. Les habitants *sign.* les biens ou les maux, 9342; ils *sign.* ceux qui sont dans le bien, 3654. Les habitants de la ville *sign.* les biens, 3066. L'habitant de la tente *sign.* les choses saintes de l'amour, 414. La ville se dit des vrais, l'habitant se dit du bien, 2712. L'habitant de la terre, quand il s'agit des nations, c'est la religiosité dans laquelle il y a le mal, 10640. Les habitants de toutes les terres dans l'univers adorent le divin sous une forme humaine, ainsi le Seigneur, 8541 à 8547, 10159, 10736 à 10738; et ils sont dans la joie quand ils apprennent que Dieu s'est réellement fait homme, 9361. Les esprits et les anges qui sont des autres terres ont tous été séparés entre eux selon les terres, parce que les habitants d'une terre sont d'un tout autre génie que les habitants d'une autre terre, 6701. Être étranger et habitant avec eux, quand cela est dit du Seigneur au sujet des israélites,

c'est être inconnu et cependant être chez eux, 2915.

HABITATION (l') *sign.* la vie et se dit du bien, 3600. Les habitations *sig.* les choses qui appartiennent au mental, ainsi à l'intelligence et à la sagesse, 7719. Les habitations *sign.* les intérieurs, 7910. Les habitations des fils d'Israël *sign.* les biens et les vrais de l'église, qui sont par le Seigneur chez l'homme, 10732.

HABITER, c'est vivre, 1293, 3495; c'est être et vivre; ainsi, c'est l'état; *montré*, 3384; c'est l'état de la vie, 6051. Habiter se dit de la vie du bien d'après le vrai, et demeurer se dit de la vie d'après le bien, 3613. Ce qui est habité *sign.* ce qui est vivant d'après le bien, 8538. Cohabiter, d'où est tiré le nom de Sébulon, c'est dans le sens suprême le divin même du Seigneur, dans le sens interne le mariage céleste, et dans le sens externe l'amour conjugal, 3960. Habiter avec quelqu'un, c'est concorder, 6792. «Habiter avec nous,» - Gen. XXXIV. 10, - c'est vivre ensemble et faire une seule église, 4451. Habiter dans la terre de Midian, c'est passer sa vie parmi ceux qui sont dans le bien simple, 6773. Habiter près du puits, c'est l'étude dans la Parole, 6774. Habiter dans le désert, c'est vivre dans l'obscur relativement, 2708. Habiter dans la terre du midi, c'est vivre dans la divine lumière, 3495. Habiter dans Béerschébah, c'est être dans la doctrine, 2859. Habiter dans Gêrar, c'est être dans les choses qui appartiennent à la foi, 3484. Habiter au milieu, quand cela est dit du Seigneur, c'est sa présence et son influx dans le bien de l'amour, 10153. Le Seigneur habite dans ce qui est à lui chez l'homme, et non dans le pro-

pre de l'homme; pareillement chez l'ange, 10123. Le Seigneur n'habite point chez un homme vide, c'est-à-dire, chez un homme qui ne connaît point les vrais du Seigneur et ne les fait point, 10645. Les hommes de la très-ancienne église habitaient seuls entre eux, distingués seulement en maisons, familles et nations, 471. L'état de la vie de ces temps-là est décrit dans la Parole par habiter sous soi en sûreté et solitaire, sans battants de porte ni verroux, 10160.

HABITS, Vestes. Voir VÊTEMENTS. Les habits *sign.* les choses qui sont au-dessous ou en dehors, et couvrent celles qui sont au-dessus ou en dedans, par conséquent les vrais parce qu'ils couvrent les biens; et cela, d'après le représentatif dans l'autre vie, 5248. Les habits de sainteté d'Aaron sont le représentatif du royaume spirituel du Seigneur adjoint à son royaume céleste; *illustré*, 9814, 10068; *voir* ÉPHOD, MANTEAU, TUNIQUE. Ce que signifie l'homme qui n'était pas vêtu d'un habit de noce, et qui fut jeté dans les ténèbres de dehors, 2132. Les habits de rechange sont les vrais initiés au bien, 5954. L'habit est aussi un témoin ou témoignage; *voir* 5019, 5028.

Les anges sont revêtus d'habits; d'où vient cela; *illustré et montré*, 9814. Les habits des esprits sont sans splendeur, mais les habits des anges sont comme produits par la splendeur; *illustré*, 5248.

HABITUDE, Habitus. Les choses qui sont passées en habitude chez l'homme sont repoussées de la mémoire externe dans la mémoire interne, et restent éternellement, 9394, 9723, 9841. Ce que l'homme apprend devient par l'exercice une

habitude et comme une nature, 1050; c'est d'après cela que le vrai, qui est devenu chose de la vie, coule spontanément en acte, sans que l'on y réfléchisse, 3203. Chacun s'acquiert un caractère par le fréquent usage ou l'habitude, et il se l'acquiert par les choses qu'il a apprises, 3843. Ce que l'homme fait d'après l'entendement, il le fait ensuite d'après la volonté, et enfin par l'habitude il s'en revêt, 4353; *illustré*, 4884. Tout ce dont les parents ont contracté l'usage fréquent et l'habitude, ou dont ils se sont imbus d'après la vie actuelle, au point qu'il leur est devenu si familier qu'il paraît comme naturel, passe dans leurs enfants et devient héréditaire; *illustré*, 3469.

HACHE (la) et autres instruments de fer sign. les choses qui appartiennent à la propre intelligence, 8942. Couper du bois avec des haches, c'est agir d'après une religiosité fausse, et détruire les choses qui appartiennent à l'église, 9011.

HADAD, roi d'Édom, sign. la qualité d'un des vrais principaux dans le divin humain du Seigneur, 4650.

HADAR, roi d'Édom, sign. la qualité d'un des vrais principaux dans le divin humain du Seigneur, 4650.

HADORAM, fils de Jokan, — Gen. X. 27, — sign. un des rites de l'église hébraïque; c'était une des nations issues d'Éber, 1245, 1247.

HAGAR, servante de Sarai. C'est la vie de l'homme extérieur ou naturel; et son nom signifie étranger, 1896, 1909. C'est l'affection des connaissances du vrai, 2691; *voir* SERVANTE. Par Hagar qu'Abraham se fiança a été représenté l'externe de l'église, 8995. Le fils d'Hagar l'égyptienne est le rationnel parement humain, et Hagar l'é-

gyptienne est l'affection des sciences, de laquelle, comme d'une mère, est né ce rationnel, 2652.

HAINE. Voir **HAÏR**. La haine est l'opposé de l'amour et de la charité; c'est une aversion et comme une antipathie spirituelle, 5061. La haine, dans le sens spirituel, est l'aversion et la discordance entre les vrais et les faux, et aussi entre les biens et les maux, 9257. Avoir en haine, c'est se détourner et rejeter, 6558. Dans l'amour de soi est cachée la haine, 6667. La haine provient de l'amour de soi et de l'amour du monde, 6667, 7372, 7373, 9348, 10038, 10742. Les haines découlent du penchant de l'homme à vouloir commander aux autres et posséder les richesses des autres, 10791. De même que l'amour mutuel constitue le ciel, de même la haine constitue l'enfer, 693, 694. Quand la charité décline dans l'église, la haine en prend la place; *illustré*, 2910, 3488. La haine est une répugnance; mais quand elle se dit du Seigneur, c'est la miséricorde; *montré*, 3605. La haine *sign.* le mépris et l'aversion pour tout bien et tout vrai, 3488, 4681, 4684. L'amour de soi est la même chose que la haine contre le prochain et le Seigneur, 251. La haine dans le sens interne ne signifie pas la haine telle qu'elle est chez les hommes qui haïssent, car la signification de ce mot s'adoucit à mesure qu'il monte dans le ciel, parce que dans le ciel on ne sait pas ce que c'est que la haine; par la haine, dans ce sens, c'est le dédain qui est signifié, 4681. Dans la haine, il y a le meurtre de l'homme, 1010, 1011. La haine contre le prochain est un abîme infernal entre le Seigneur et l'homme, 904.

Les haines et les profanations éteignent la charité, 1018. Quand la haine est à la place de la charité, l'obscurité est si grande que l'homme ne sait absolument plus que la haine est un mal, 1860. L'homme, d'après le plaisir qu'il perçoit dans la haine, ne croit pas que ce plaisir est infernal, 1860. Les haines sont une des origines des maladies, parce qu'elles détruisent les intérieurs de l'homme; et quand les intérieurs ont été détruits, les extérieurs souffrent et entraînent l'homme dans la maladie, et ainsi à la mort, 5712.

Les formes de la haine et les formes de la charité ne peuvent jamais être ensemble; *illustré*, 1860. Les sphères de ceux qui sont dans une haine mortelle sont empoisonnées, 1512. Enfer de ceux qui ont une haine mortelle, ou enfer cada-véreux, 814. Les infernaux ont une haine mortelle contre l'homme, et le plaisir de leur vie est de le perdre, et surtout de perdre son âme, 5863. Autant les infernaux sont dans la haine et par suite dans le faux, autant ils sont dans l'obscurité et dans le froid, 3643. Les esprits mauvais et infernaux apparaissent comme des formes de la haine, 3484. Les mauvais esprits ont la haine la plus violente contre tout ce qui est bien et vrai, 59. L'enfer ne consiste que dans des haines, non dans les haines que l'homme a reçues par héritage, mais dans celles qu'il s'est acquises par sa vie actuelle, 1608. Ceux qui ont été dans une haine mortelle, et par suite dans les faux, ont un crâne entièrement durci, et quelques-uns comme d'ébène, 5563.

HAÏR. C'est tuer, car celui qui haït tue à chaque moment, 3440.

Par haïr père, mère, épouse, enfants, frères et sœurs, et même son âme, pour être disciple du Seigneur, — Luc, XIV. 26, — il est entendu haïr les propres de l'homme, qui sont les maux et les faux dans leur ordre, 10490. Quand haïr se dit de ceux qui sont dans le bien, cela signifie avoir de la répugnance; car ceux qui sont dans le bien ne peuvent haïr, mais ils ont de la répugnance au lieu de haine, 3605. De ceux qui se sont haïs mutuellement dans le monde; ils se rencontrent dans l'autre vie, et ils ont mutuellement l'intention de se faire beaucoup de mal, 5061. Quand les mauvais esprits perçoivent la sphère de celui qu'ils ont haï, ils ne respirent que sa perte, 5061. Ceux qui haïssent quelqu'un, quoique sans motif, le haïssent encore dans l'autre vie; d'après l'expérience, 5061. Voir HAINE.

HALLÉLUIAH, *Hallelu-Jah*. Jah, dans Hallélu-Jah, c'est le Seigneur quant au divin vrai, 8267. L'exclamation Halléluiah était une parole de joie, 8331.

HALLUCINATIONS, *Hallucinationes*. D'où proviennent tant d'hallucinations et d'hérésies au sujet du vrai? 9186, 6405.

HARAN, fils de Thérach et frère d'Abram, *sign.* une dérivation du culte idolâtrique représenté par Thérach, 1355 à 1360. Haran *sign.* le culte idolâtrique intérieur, 1365, 1367.

HARMONIE. Toute unité est formée de plusieurs parties, et même de l'harmonie de plusieurs parties, et l'unité est telle qu'est l'harmonie, 457, 687. De l'harmonie dans les sociétés du ciel, 684 à 690, 3986. De plusieurs variétés, mais néanmoins convenables, résulte

une forme qui fait une unité par harmonie, 8003. L'harmonie spirituelle est l'harmonie des biens de l'amour, 8003. L'amour est la conjonction spirituelle d'où provient l'harmonie céleste, 9613. Voir HARMONIQUE.

HARMONIQUE (l') résultant des changements d'état et de variations dans les formes ou substances dont est composé le mental humain, est l'amour quant à l'essence, 5807. Le sonore harmonique et ses variétés correspondent aux états de joie et d'allégresse dans le spirituel, 8337. Voir HARMONIE.

HARPE, *Cithara*. La harpe, l'orgue et les instruments à cordes, *sign.* les spirituels de la foi, 418, 419, 420. La harpe se dit du bien de la foi, 4138.

HASARD, *Casus*. Voir FORTUIT, FORTUNE. Il n'existe aucun hasard, 6493. Ce qui est attribué au hasard ou à la fortune, même dans les jeux, vient du monde spirituel, à plus forte raison ce qui arrive à l'homme quant aux vicissitudes dans le cours de sa vie, 6494. C'est à tort qu'on attribue à soi-même et à sa prudence les choses particulières, et seulement au divin la direction universelle, et qu'on nomme tout le reste fortune et hasard, c'est-à-dire, choses aveugles de la nature, 7007.

HÂTE (à la), *Cito, Festinum*. A la hâte, c'est l'affection, 7866. A la hâte et promptement, c'est qu'il y ait en même temps plusieurs choses qui opèrent; et par suite, c'est le certain et le plein, 5284.

HÂTER (se), *Festinare*. C'est faire d'après l'affection de l'amour, 9223. C'est s'élancer de l'intime, 5690. Se hâter, c'est l'impatience, 5766. Se hâter, c'est le certain,

6783. Se hâter, c'est agir d'après l'affection excitée, 7695.

HAUT (le) *sign.* l'interne et aussi le ciel, 1735, 2148, 4210, 4599, 8153. Le haut *sign.* ce qui est saint, 795. Les intérieurs sont exprimés par les choses hautes, 4599. Plus une chose est haute, plus elle est intérieure, 9773. Le haut dans la Parole est l'intérieur, et pourquoi, 4210. Le haut ou l'élevé est le ciel; *montré*, 8153. La main haute est la puissance divine, 8153. De ceux qui croient que le ciel est dans le haut, 450. Dans l'autre vie, les fourbes qui apparaissent dans le haut sont dans le profond, 1380. Le haut et le profond proviennent de l'idée de l'espace, 5145.

HAUT (en), *Sursum.* Intérieurs de l'homme portés en haut par le Seigneur, 6952, 6954. Regarder en haut, c'est porter ses regards vers les choses célestes, 248. Les intérieurs de l'homme regardent par l'homme en bas ou en dehors, mais ils regardent en dedans et en haut quand ils sont élevés par le Seigneur, 10330. L'homme est porté en haut et en bas, à savoir, vers le ciel et vers l'enfer; mais ceux qui se laissent régénérer par le Seigneur sont continuellement portés en haut, et ainsi dans des sociétés célestes toujours plus intérieures, 6611. Pourquoi il est dit que le ciel est en haut, 10181, *f.*

HAUT (Très-). Dans la Parole, le Seigneur est appelé le Très-Haut; pourquoi? 10181, *f.* Jéhovah, dans l'église ancienne, était appelé le Dieu Très-Haut, parce que la hauteur représentait l'interne, et par cela même le signifiait; ainsi, le Très-Haut signifiait l'intime; de là le culte de l'ancienne église sur les hauts lieux, les montagnes, les col-

lines, 1735. Comme le Seigneur est l'intime, il est aussi le très-haut, car il est le soleil du ciel, d'où dérive toute hauteur dans les cieux, 9773.

HAUTEUR (la) *sign.* le bien et le vrai quant aux degrés, 9489, 9773, 10181. Dans le sens spirituel, la hauteur est le bien de l'amour, 6435, *f.* Dans le sens opposé, la hauteur est l'amour de soi, ainsi l'orgueil, 9489. La hauteur *sign.* les degrés quant au bien et quant au vrai, ou les degrés à partir du très-haut, qui est le Seigneur, et par conséquent le divin bien même, 9489, 9773, 10181. Toutes les hauteurs dans le ciel, à partir de son soleil comme centre, sont les différences du bien et par conséquent du vrai, 9489. La hauteur de la montagne d'Israël, — Ézéch. XX. 40, — c'est le plus haut degré du bien et du vrai chez ceux qui sont de l'église spirituelle, 9489. Être dans la hauteur du champ, — Jug. V. 18, — c'est être parmi ceux qui ne craignent rien du mal, parce qu'ils sont dans les vrais et dans les biens, 3928. Occuper la hauteur de la colline, — Jérém. XLIX. 16, — c'est se croire plus savant que tous, lorsque cependant on est dans les faux, et qu'on ne peut pas même voir les vrais, 10582. *Voir* HAUT (très-).

HAUTS LIEUX, *Excelsa.* Comme la très-ancienne église exerçait un culte saint sur les montagnes, voilà d'où vient la coutume, dans l'ancienne église, et dans toutes les églises de cette époque qui en sont dérivées, et même par suite chez les nations, de sacrifier sur les montagnes et de construire des hauts lieux, 796.

HÉBRAÏQUE. *Langue hébraïque.*

Elle est favorable au sens interne; comment, 618, 793, 794, 2802, 4987, 5578, 7191, 8314. Sur la langue hébraïque, voir Tome III. page 157 à 192 : 1° Observations préliminaires. 2° Tableau par ordre alphabétique des maux de la langue hébraïque que Swedenborg a signalés dans les *Arcanes Célestes*. 3° Passages de la Parole différents du texte reçu. 4° Rectifications confirmées d'après les anciennes versions et appartenant à Swedenborg seul parmi les interprètes modernes. 5° Rectifications adoptées par Swedenborg et par d'autres interprètes modernes. 6° Rectifications d'interprétation.

Nation hébraïque. Elle a été distinguée des autres, en cela qu'elle reconnaissait Jéhovah pour son Dieu, et qu'elle avait des sacrifices, 1343. Plusieurs choses sur la nation hébraïque, 1343.

Église hébraïque. Elle diffère de l'ancienne église; l'interne de l'église n'a pas pu être de même conjoint avec l'église hébraïque, 4874. Éber, fondateur de cette église, a institué les sacrifices entièrement inconnus dans l'ancienne église, 1343. L'église hébraïque plaçait dans les rites externes une sorte de sainteté du culte; elle fut par laps de temps diversément déformée, et ce culte externe se changea en culte idolâtrique, 2343. L'église hébraïque a été la seconde église ancienne, 1238, 1241, 1343. L'ancienne église hébraïque a été longtemps dans la terre de Canaan, 4516, 4517.

HÉBREUX. La nation qui reconnaissait Éber pour son père s'est appelée nation des Hébreux, 1238, f. Les Hébreux étaient distingués des autres nations, en ce qu'ils recon-

naissaient Jéhovah pour leur Dieu, 1343. Les Hébreux représentent ceux qui sont dans l'ordre réel, ainsi dans le vrai et dans le bien de l'église, 5701. La terre des Hébreux *sign.* l'église, 5136, 5701. Hébreu se dit de choses qui concernent quelque service, 1703, 1741, 5013. Le jeune garçon hébreu, c'est l'innocent (*insons*) de l'église, 5236. Les Hébreuses sont les choses qui appartiennent à l'église, 6675, 6684; de même les Hébreux; pourquoi? 6738. Le serviteur hébreu *sign.* ceux qui sont dans les vrais de la doctrine, et non dans le bien selon ces vrais, 8974. Par les serviteurs hébreux étaient représentés les hommes de l'église externe, à savoir, ceux qui apprennent le vrai sans aucun plaisir, par la seule raison que c'est le vrai de l'église, par lequel ils croient qu'ils peuvent être sauvés, 8977. Les Égyptiens avaient en abomination les Hébreux; pourquoi? 5702.

HÉBRON, fils de Kéath, — Exod. VI. 18. — C'est une seconde classe des dérivations du bien et du vrai qui proviennent des choses appartenant à la charité, 7230.

HÉBRON. Voir CHÉBRON.

HÉLICE. Enroulement en forme d'hélice, 5989.

HÉLICON. Par l'Hélicon, qu'ils plaçaient sur une montagne, les Grecs entendaient le ciel, 4966.

HÉLICONIDES. Par les vierges, qu'ils appelaient héliconides, les Grecs entendaient les affections du vrai, 4966.

HÉMAN, fils de Lotan, fils de Séir, — Gen. XXXVI. 22. — C'est une seconde classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

HÉMORRHOÏDES (les) et les autres genres d'ulcères *sign.* autant de

genres de faux provenant des maux, 7524.

HÉPATIQUE (conduit). Qui sont ceux qui correspondent au conduit hépatique, 5185. Comment agissent les esprits qui ont relation avec ce conduit, 5185.

HERBACÉES (les), *Herbacea*, ne sont autre chose que des scientifiques infimes, 7412.

HERBE. Sont appelées herbe tendre les premières bonnes œuvres que l'homme fait quand il est en voie de régénération, 9, 29; et sont appelées herbe portant semence les œuvres plus utiles qu'il fait ensuite, 29. L'herbe portant semence est tout vrai qui concerne l'usage, 57. Le vert de l'herbe, c'est la nourriture de l'homme naturel, 59. L'herbe du champ, c'est le vrai de l'église; *montré*, 7571. Manger l'herbe du champ, c'est vivre comme les bêtes, 274. Les herbes et les gazons *sign.* les vrais scientifiques, 7571.

HÉRÉDITAIRE, *Hæreditarium*. L'homme naît d'après l'héréditaire dans tout mal qui appartient à l'amour de soi et du monde, 10318. Le mal héréditaire ne vient pas d'Adam, mais chacun le tient de ses parents par succession, 494. Ce n'est pas d'un premier homme que le mal héréditaire est venu jusque dans tous ceux qui vivent aujourd'hui, et c'est une erreur de croire qu'il n'y ait pas d'autre mal héréditaire que celui qui vient de cette source; quiconque commet un péché actuel en introduit en soi la nature, et par suite le mal est implanté dans ses enfants et devient héréditaire; ainsi le mal héréditaire vient à chacun par son père, son aïeul, son bisaïeul, son trisaïeul, et par ceux qui les ont précédés en

ordre; c'est de cette manière qu'il se multiplie et s'accroît dans la postérité descendante, qu'il reste chez chacun, est augmenté par ses péchés actuels, et n'est dissipé, de manière à ne plus nuire, que chez ceux qui sont régénérés par le Seigneur, 313. Les maux héréditaires viennent des parents, des aïeuls et des aïeux, en remontant dans une longue série, 8550. Tout mal que les parents se sont acquis par la vie actuelle, au point que, par le fréquent usage ou l'habitude, il soit devenu pour eux comme une nature, passe dans les enfants, et devient pour ceux-ci héréditaire, de même que celui qui avait été implanté dans les parents par les aïeux et autres ascendants, 4317. Autre est le mal héréditaire qui est tiré du père, et autre celui qui est tiré de la mère, 1573. Le mal héréditaire provenant du père est intérieur, et le mal héréditaire provenant de la mère est extérieur; celui-là ne peut pas être facilement déraciné, mais celui-ci le peut, 4317. Quand l'homme est régénéré, le mal héréditaire enraciné par les parents les plus proches est extirpé; mais chez ceux qui ne sont pas régénérés, ou ne peuvent pas être régénérés, il reste, 4317. Les enfants diffèrent de caractère et d'inclination d'après le mal héréditaire, 2300. Les enfants ne sont que mal d'après l'héréditaire, 2307, 2308. Les enfants, quand ils ont grandi, sont remis dans les maux, afin qu'ils sachent qu'ils ne sont que mal, 2307, 2308. Les maux héréditaires ne viennent pas, comme on le croit, d'un premier homme parce qu'il a mangé de l'arbre de la science, 2910, 3469, 3704, 4317, 8550. Les maux héréditaires sont les maux de

l'amour de soi et du monde, qui consistent en ce que l'homme s'aime de préférence à Dieu et aime le monde de préférence au ciel, et regarde comme rien le prochain, 694, 4317, 5660. Tout homme d'après l'héréditaire naît avec le penchant à vouloir commander aux autres et posséder les richesses des autres, 10791. Ce que l'homme tire de l'héréditaire penche continuellement vers cet héréditaire, et y tombe; par suite l'homme confirme ce mal, et il y ajoute aussi de lui-même plusieurs maux, qui sont appelés maux actuels, 8551. C'est pourquoi les maux héréditaires aujourd'hui ont plus de malignité qu'autrefois, 2122. Dans l'autre vie, personne n'est puni pour les maux héréditaires, mais on est puni pour les maux actuels qui reviennent, 966, 2308. Il n'est pas permis aux mauvais esprits d'opérer dans les maux héréditaires, 1667. L'homme n'est que le mal accumulé par l'héréditaire, c'est pourquoi il faut qu'il soit régénéré, 3701. Si l'homme n'est pas régénéré, les maux héréditaires s'accroissent dans les générations, 2910. Quoique les enfants apparaissent dans un état d'innocence, le mal héréditaire est caché dans chacune des choses qu'ils font, 4563. Le mal héréditaire est comme un nourricier chez l'homme depuis la première enfance jusqu'à une nouvelle enfance, 4563. Les maux héréditaires sont renfermés et comme voilés chez ceux qui sont de l'église spirituelle, 8806.

Le bien naît avec l'homme, mais non le vrai, à cause du mal héréditaire; néanmoins, le vrai s'attache les biens avec quelque puissance, 3304. Le bien naturel est d'un quadruple genre; ainsi, le bien naturel

d'après l'amour du bien, le bien naturel d'après l'amour du vrai, le bien naturel d'après l'amour du mal, et le bien naturel d'après l'amour du faux; et les enfants reçoivent d'après leurs parents par l'héréditaire l'inclination à ces biens, 3469. Le bien naturel est ce que l'homme tient de ses parents par l'héréditaire, intérieurement du père, et extérieurement de la mère, 3518.

Chez le Seigneur, l'héréditaire était le divin par Jéhovah, 1414. L'héréditaire provenant de la mère était le mal, 1414, 1444, 1573. Il a combattu contre le mal héréditaire provenant de la mère, mais il n'a eu lui-même aucun mal actuel, 1414, 1573. Il a chassé le mal et le faux qu'il tenait de l'héréditaire maternel, 3036. Par les tentations et par les victoires, le Seigneur a rejeté tout l'héréditaire provenant de la mère, et il a dépouillé l'humain qu'il tenait d'elle, à un tel point qu'enfin il n'était plus son fils, 2159, 2574, 2649, 3036, 10830.

HERÉSIE. Partout où il y a quelque église, là existent des hérésies, par ce motif que, quand on arrête sa pensée sur un seul article de foi, on en fait la chose principale; car telle est la pensée de l'homme, que s'il porte toute son attention sur quelque point, il le place avant tout autre, surtout quand son imagination le revendique comme une propre découverte; et quand l'amour de soi et l'amour du monde viennent le stimuler, il n'est rien alors qui ne lui semble s'accorder avec son idée et la confirmer, tellement qu'il irait jusqu'à jurer qu'elle est vraie, lorsque cependant elle est fausse, 362. Si dans le monde

il existe tant d'hérésies, c'est parce que les chefs et les directeurs ont eu pour fin leur propre gloire, et qu'alors ils ont pris comme moyens pour leur fin les choses qui appartiennent au Seigneur et au ciel, 10330. Les hérésies surgissent en nombre immense du sens littéral de la Parole sans le sens interne, ou sans la doctrine réelle tirée de la Parole, 3427, 3436, 6222, 10400. Tous ceux qui ont préféré la foi à la charité sont tombés dans des hérésies et dans les faussetés, 2435. Il n'y aurait aucune hérésie, si chez tous il y avait la charité, 1799; car il n'y aurait qu'une seule église, si la charité était l'essentiel, quoiqu'on différât quant aux doctrinaux et aux cultes externes, 1285, 1316, 1798, 1799, 1834, 1844, 2385, 2982, 3267, 3451. Si la charité régnait, l'hérésie ne serait même pas appelée hérésie, mais on dirait que c'est une doctrine selon l'opinion d'un tel, et on l'abandonnerait à la conscience de chacun, pourvu qu'elle ne niât pas les principes, c'est-à-dire, le Seigneur, la vie éternelle, la Parole, et pourvu qu'elle ne fût pas contre les préceptes du décalogue, 1834. Les hérésies existent par cela que l'homme est dans les externes et non dans les internes, et qu'il pense à soi-même et au monde quand il lit la Parole; *illustré*, 10400. Si les vrais provenant du sens interne ne sont pas insinués dans les scientifiques, le mental peut être entraîné dans toutes les hérésies; mais quand ces vrais y ont été insinués, il ne peut être entraîné dans les hérésies; *exemples*, 6071, 6222. Ceux qui s'attachent au seul sens de la lettre, et qui n'ont point ou ne s'acquiescent point d'après la Parole une

doctrine concordante avec son sens interne, peuvent être entraînés dans toutes les hérésies; c'est de là que la Parole est appelée par de tels hommes le Livre des hérésies, 10276, 10400. Ceux qui sont dans l'hérésie interprètent la Parole d'après le sens de la lettre en faveur d'eux-mêmes; *illustré* d'après ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, 4783. Par Caïn et par ses descendants sont signifiées les doctrines séparées de l'église, ou les hérésies, 324, 401, 404, 409.

HÉRÉTIQUES (les) sont séduits par les faux provenant des illusions des sens externes, 9424. Par les meurtriers, pour lesquels un lieu d'asile était ouvert, sont représentés, entre autres, les hérétiques consciencieux et par suite pleins de zèle, qui d'après leur religiosité fausse raisonnent contre le vrai et le bien de la foi, et ainsi persuadent, 9011.

HÉRITAGE (l') *sign.* la vie d'un autre, 8327; et, quand il s'agit du ciel, c'est la vie du Seigneur, 7212. Hériter et posséder ou recevoir en héritage, c'est avoir la vie du Seigneur, ainsi le ciel, 2658, 2851, 3672, 7212, 9338. Dans la Parole de l'ancien Testament, l'héritage se dit tant du céleste ou du bien que du spirituel ou du vrai; mais néanmoins quand il s'agit du céleste, il est exprimé dans la langue originale par un mot qui peut être traduit par posséder en héritage, mot qui renferme la possession; et quand il s'agit du spirituel, il l'est par un autre mot qui peut être traduit par hériter et qui renferme une dérivation de la possession, ainsi qu'il en est du spirituel à l'égard du céleste, 2658. L'héritage de Jéhovah *sign.* la réception de la vie du ciel par le

bien procédant du Seigneur, 10630. Le ciel est un héritage pour ceux qui appartiennent au Seigneur, 8327. Dans la vie spirituelle, il n'y a pas d'autres richesses que les connaissances du bien et du vrai, ni d'autres possessions et héritages que les félicités de la vie qui proviennent des biens et des vrais, 5135. Voir HÉRITER.

HÉRITER. Voir HÉRITAGE. Quand hériter se dit du Seigneur, c'est avoir la vie du Père, par conséquent avoir la vie en soi-même; mais quand hériter se dit des hommes, c'est avoir la vie du Seigneur, c'est-à-dire, recevoir la vie par le Seigneur, 2658. Hériter, quand il s'agit du ciel, c'est recevoir comme héritier le bien qui procède du Seigneur; *montré*, 9338. Hériter se dit de ceux qui sont dans le bien spirituel, et posséder en héritage se dit de ceux qui sont dans le bien céleste, 9338. Hériter, c'est avoir la vie éternelle dans le royaume du Seigneur, 1799. Hériter la porte des ennemis, — Gen. XXII. 17, — *sign.* que la charité et la foi prendront la place qu'occupaient auparavant le mal et le faux, ce qui arrive dans le particulier chez tout homme quand il est régénéré, et aussi dans le commun ou dans l'église, 2851, 3187.

HÉRITIÈRE. Devenir héritier, c'est avoir la vie éternelle dans le royaume du Seigneur, 1799. Tous ceux qui sont dans le royaume du Seigneur sont héritiers, car ils vivent de la vie du Seigneur, 1799. Les fils ou les héritiers du Seigneur sont tous ceux qui sont dans sa vie, parce que leur vie procède de Lui, et qu'ils sont nés de Lui, c'est-à-dire qu'ils ont été régénérés par Lui, 1799. L'héritier du royaume

du Seigneur n'est pas l'externe, mais c'est l'interne; l'externe est bien aussi l'héritier, mais par l'interne, car alors ils sont un, 1802.

HERMON. Voir CHERMON.

HÉROS. Le Seigneur est appelé Héros et Homme de guerre, en raison des victoires qu'il a remportées sur les enfers, en combattant contre eux pendant sa vie dans le monde, 8273, 10053. Ceux qui combattent fortement en détruisant les vrais sont appelés héros, dans Joël, — II. 7, — et y sont comparés à des hommes de guerre, 5135. Sont affreux de la plupart de ceux qui sont appelés héros, 5393.

HERSER, *Occare*. Labourer, herser, semer, moissonner, *sign.* des choses qui appartiennent au bien et au vrai de ce bien, 5895, 10669.

HÉTÉROGÈNES. Voir HOMOGÈNES.

HEURE. C'est l'état, 2788. Par le jour et par l'heure, — Matth. XXIV. 36, — il est entendu, non pas le jour et l'heure, ou le temps, mais l'état quant au bien et au vrai, 4334. L'heure *sign.* l'état en particulier, 4334. Quand l'homme est dans un état de joie, plusieurs heures lui semblent à peine une seule heure, 3356.

HEUREUX. Vouloir rendre heureux les autres, c'est la charité, 904. Ce qui rend l'homme heureux, c'est le bien de la foi, et non le vrai de la foi, 4984.

HIBOU, *Noctua*. Par les hiboux sont représentées les faussetés grossières et enracinées, parce que les hiboux vivent dans les ténèbres de la nuit, 866. Voir comme les hiboux, c'est voir clairement les faux et obscurément les vrais, et par suite clairement les choses qui sont du monde, et obscurément celles qui sont du ciel, 4967.

HIER. Dans la Parole, quand il est dit hier, aujourd'hui ou demain, c'est l'éternité qui est signifiée dans le sens suprême; par hier, il est signifié d'éternité (*ab æterno*); par aujourd'hui, l'éternité (*æternum*); et par demain, à éternité (*in æternum*), 3998. D'hier et d'avant-hier, c'est l'état passé, ou le temps passé; et, quand cela se dit du Seigneur ou du divin, c'est l'éternité, 6983. Hier, avant-hier, c'est l'état précédent, 7114, 9070. «Aussi hier, aussi aujourd'hui,»—Exod. XV. 14,—*sign.* le futur comme auparavant, 7140.

HIÉROGLYPHES. Des hiéroglyphes et de la magie des Égyptiens, 6692. Les hiéroglyphes venaient des représentations de l'ancienne église chez les Égyptiens, 7097. Leurs hiéroglyphes étaient des images des choses naturelles qui représentaient des spirituels, 7926. Dans les hiéroglyphes des Égyptiens, on trouve des traces de la science des correspondances, 9014. Il était resté chez les Égyptiens un grand nombre de représentatifs de l'église ancienne, comme on le voit d'après leurs hiéroglyphes, 6917. Voir ÉGYPTÉ.

HIN, mesure pour les liquides qui servaient de boissons; c'est la quantité de conjonction, 8540; *montré*, 10262. Le hin *sign.* la quantité du vrai, 10136. La mesure du hin avait été divisée en quatre, pour qu'elle signifiait le conjonctif, parce que quatre signifie la conjonction, 10262. Voir MESURE.

HINOM. La vallée de Hinnom, c'est l'enfer; c'est aussi la profanation du vrai et du bien, 1292.

HISTORIQUEMENT. Plusieurs choses ont été données historiquement pour que la Parole fût lue avec agrément, même par les enfants et par

les simples, afin que, quand ceux qui lisent sont, d'après le sens historique, dans un saint plaisir, les anges chez eux soient dans la sainteté du sens interne, 3982.

HISTORIQUES (les) de la création dans les premiers Chapitres de la Genèse sont des historiques factices; *illustré* de diverses manières, 8891, 9942. Dans la Genèse, jusqu'au Chapitre XII exclusivement, il n'y a rien d'historique, quoique le sens de la lettre paraisse contenir des faits d'histoire, 482. Les historiques de la Parole, de même que les prophétiques, contiennent des arcanes du ciel, 755, 1659, 1709, 2310, 2333; les anges les perçoivent, non pas historiquement, mais spirituellement, 6884. Les arcanes intérieurs qui sont dans les historiques se présentent moins clairement à l'homme que ceux qui sont dans les prophétiques; pourquoi? 2176, 6597. Tout historique tient continuellement le mental dans le sens externe, et le détourne du sens interne, 7973. L'historique est toujours adhérent et emplit l'idée, lorsque cependant il doit être comme nul, pour que les choses internes qu'il contient soient saisies en série, 3982. Quand on a en vue les universels, on ne fait pas attention aux historiques du sens de la lettre, 1222. Les hommes aiment par dessus toutes choses les événements historiques, 5307. Les historiques de la Parole sont des représentatifs, tous les mots sont des significatifs, 1408, 1540, 1659, 1678, 1709, 1783, 2607, 2686. Les historiques de l'ancienne église ont été écrits en style prophétique, 2897. La Parole historique est divine, non par le simple historique, mais parce que dans l'historique il

y a le spirituel et le divin, 4989. L'historique de la Parole, sans le sens interne, ne serait que comme un historique chez un auteur profane, 755, f. Il n'existe dans la Parole aucun historique qui n'enveloppe un céleste, dans lequel il est même changé, quand de la pensée de celui qui lit il passe chez les anges, 4670. Voir PROPHÉTIQUES.

HIVER (l') *sign.* l'état, 2788. C'est l'absence de la charité, 935. Celui qui est dans la foi seule sans la charité est dans un état semblable à l'état de l'hiver, 5232. Les alternatives des volontaires sont comme l'été et l'hiver, et celles des intellectuels comme le jour et la nuit, 935, 936. Voir FROID.

HOLLANDAIS. Plusieurs Hollandais sont absolument naturels, 5573. Quelques-uns d'eux deviennent des esprits naturels invisibles, 4630, 5573. Voir l'Index de Swedenborg.

HOLOCAUSTES (les) étaient les représentatifs du culte en général, 923. Les holocaustes et les sacrifices étaient des représentatifs du culte interne, 922. Les holocaustes sont le culte d'après le bien de l'amour, et les sacrifices le culte d'après le bien de la foi, 8680. Les holocaustes et les sacrifices signifiaient le culte en général et en particulier selon l'état de la vie spirituelle de chacun, 8936. Le culte représentatif chez la nation israélite a principalement consisté en sacrifices et en holocaustes; ceux-ci en général signifiaient la régénération de l'homme par les vrais de la foi et par les biens de l'amour d'après le Seigneur, et dans le sens suprême la glorification de l'humain du Seigneur, 10042. Le tout du culte a été représenté par les

sacrifices et les holocaustes selon les diversités, ainsi avec toute variété, etc. 10042. Les holocaustes et les sacrifices ont signifié les divins dans le Seigneur, et par suite les célestes chez l'homme, ou les choses qui procèdent du Seigneur, 2805, 2807, 2830. Les sacrifices ont signifié la purification des maux et des faux et l'implantation du vrai, mais les holocaustes la conjonction du bien et du vrai dans le Seigneur, et dans le sens représentatif cette conjonction chez l'homme qui est régénéré, 10053. Par les représentatifs dans les sacrifices et dans les holocaustes est exposé le procédé de la régénération de l'homme, et dans le sens suprême le procédé de la glorification de l'humain du Seigneur, 10057. Les rites des sacrifices et des holocaustes contiennent le tout du ciel; *illustré*, 10057. Les purifications de l'homme interne et de l'homme externe ont été représentées par les sacrifices et les holocaustes de divers animaux, 9990. La purification spirituelle ou de l'homme intérieur a été représentée par des sacrifices et des holocaustes de bœufs, 9991. Les sacrifices et les holocaustes de taureaux, c'est la purification des maux et des faux qui sont dans l'homme naturel, 9990. Dans les holocaustes, les parties inférieures ou extérieures étaient disposées en ordre sous les supérieures; de quelle manière, et pourquoi? 10051. Les holocaustes des inaugurations signifiaient la glorification du Seigneur, 10053. Les sanctifications avaient lieu par les holocaustes, 2776; et l'oblation de l'holocauste est la sanctification, 2776, 2805. Fendre des bois d'holocauste signifie le mérite de la justice, 2784, 2812. Les

holocaustes et les sacrifices ont signifié divers genres de célestes et de spirituels, et même les personnes qui devaient être sanctifiées, 2805, 2807, 2830, 3519. Il était connu des anciens que le Seigneur viendrait dans le monde, et deviendrait holocauste ou sacrifice; on le voit en ce qu'ils ont sacrifié leurs fils, 2818. Origine des holocaustes et des sacrifices, 2818, 2830. Pourquoi ils furent permis aux fils de Jacob, 2813. Ils ont été permis, mais non commandés, 10079. Aujourd'hui la croyance commune est que les holocaustes et les sacrifices ont signifié la passion du Seigneur, et que le Seigneur par cette passion a expié les iniquités de tous, qu'il les a même prises sur lui, et s'en est par conséquent chargé; cette croyance est erronée; *illust.* 2776.

HOMME, Homo. L'homme est un organe récipient de la vie; il ne vit pas par lui-même, 637, 3318, 149. Il est un récipient de la vie, et non la vie, 2021. Il a été créé de telle sorte que, quant à son interne, il ne peut pas mourir, 10591. Il doit vivre éternellement ou dans le ciel ou dans l'enfer, 7181. L'homme est un esprit revêtu d'un corps, 3342. *Voir* ESPRIT. L'esprit est l'interne de l'homme, et le corps en est l'externe, 4659. Le Seigneur seul est Homme, et par suite les hommes sont appelés hommes; et les anges, les esprits et les hommes sont hommes en tant qu'ils reçoivent du Seigneur les divins, 1894, 2034, 4219, 4220. L'homme par création est l'ordre divin dans une forme, 4219, 4220, 4223, 4523, 4524, 5114, 5850, 6013, 6057, 6605, 6626, 9706, 10156, 10472. L'homme a été créé de manière que dans ses intimes, et par suite

dans les choses qui suivent en ordre, il puisse recevoir le divin, être élevé vers le divin, et être conjoint au divin par le bien de l'amour et par les vrais de la foi, 5114. Ainsi il a été créé de manière que par lui les divins du Seigneur descendent jusqu'aux derniers de la nature, et que des derniers de la nature ils montent vers le Seigneur, de sorte que l'homme fût médium unissant du divin avec le monde de la nature, et médium unissant du monde de la nature avec le divin; amplement *illust.* et *mont.*, 3702. Tel est l'homme, tel lui apparaît le Seigneur, 3605. L'homme est un petit monde naturel, et un petit monde spirituel, 4523, 4524. L'homme, quant à son interne, est un très-petit ciel, parce qu'il a été créé à l'image du Seigneur, 2997. L'homme correspond aux trois cieux, de manière qu'il est lui-même en image un très-petit ciel, quand il est dans la vie du bien et du vrai, 3747, 4041, 4411. L'homme qui est dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, et par suite dans la foi, est par son esprit dans le ciel et par son corps dans le monde, 3634. L'homme, quant à l'esprit, est en société avec les esprits, et quant au corps avec les hommes, 4624.

L'homme a été tellement formé, que, quant à toutes et à chacune des choses qui le composent, il correspond au ciel, et par le ciel au Seigneur, 3624. Il n'y a pas dans l'homme la plus petite partie, ni même la moindre chose qui ne corresponde, et c'est de là que l'homme existe, et que continuellement il subsiste, 3628; *voir* CORPS. Si l'homme n'avait pas une correspondance avec le ciel, et par le ciel

avec le Seigneur; ainsi avec un antérieur à lui, et par les antérieurs avec le Premier, il ne subsisterait pas même un moment, mais il serait dissipé et anéanti, 3628; voir ANTÉRIEUR. Sans l'influx qui vient du ciel dans chacune des choses qui sont chez l'homme, l'homme ne peut pas même subsister un seul moment, 4321; voir INFLUX. Le primitif de l'homme, provenant de l'âme du père, tend avec effort à la formation de tout l'homme dans l'œuf et dans l'utérus, quoique ce primitif soit, non dans la forme du corps, mais dans une forme très-parfaite connue du Seigneur seul, 3633. L'homme, pendant qu'il vit dans le monde, introduit une forme dans les substances les plus pures qui appartiennent à ses intérieurs, de sorte qu'on peut dire qu'il forme son âme, c'est-à-dire, la qualité de son âme, 5847. L'homme appelle bien tout ce qu'il aime, et vrai tout ce qu'il croit, 9182.

Il y a dans l'homme deux facultés, l'une qui est appelée la volonté, et l'autre qui est appelée l'entendement, 35, 641, 3539, 3623, 40122. La volonté de l'homme est l'être même de sa vie, et l'entendement est l'exister de la vie procédant de l'être, 3619, 5002, 9282.

La vie de la volonté est la principale vie de l'homme, et la vie de l'entendement en procède, 585, 590, 3619, 3742, 8885, 9282, 10076, 10109, 10110. L'homme est homme d'après la volonté, et par suite d'après l'entendement, 8911, 9071, 10076. Ces deux facultés font l'homme même, 10076, 40109, 40110, 10264, 10284. L'homme est tel que sont ces deux facultés chez lui, 7342, 8885, 9282, 10264, 10284. Par elles aussi l'homme est

distingué des bêtes; et cela, parce que l'entendement de l'homme peut être élevé par le Seigneur et voir les vrais divins, et que la volonté peut l'être pareillement et percevoir les biens divins; et ainsi l'homme, par ses deux facultés qui le constituent, peut être conjoint au Seigneur; mais il en est autrement de la bête, 4525, 5114, 5302, 6323, 9231. Et comme l'homme peut être ainsi conjoint au Seigneur, il ne peut mourir quant à ses intérieurs qui appartiennent à son esprit, mais il vit éternellement, 5302. Ainsi, l'homme est homme, non pas parce qu'il a une face humaine et un corps humain, mais parce qu'il peut penser et vouloir comme homme, c'est-à-dire, recevoir les choses divines; par ces choses, l'homme se distingue des bêtes et des animaux féroces, 4219. L'homme est homme, non par la forme, le langage et la pensée, mais par le bien et le vrai, et en eux il peut considérer intérieurement le divin, et le recevoir d'une manière perceptible; il en est autrement de la bête, 5302. L'homme peut recevoir le divin et se l'approprier par l'affection, et parce qu'il se l'approprie, il y a pour lui le réciproque; il en est autrement des bêtes; c'est pourquoi l'homme ne peut mourir, 5114. L'homme a de plus que les bêtes un lien avec le Seigneur, et par suite il ne peut mourir, 4525. L'homme ne peut nullement vivre, comme les animaux, d'après l'influx commun; pourquoi? 5993. Les hommes sont hommes par l'intelligence et par la sagesse, et non par la forme, 4051, 5302. L'homme a, d'après le bien et le vrai, ce qui fait qu'il est homme et distinct des animaux brutes, 3634.

L'homme ne naît dans aucun exercice de la vie, mais il les apporte tous; il en est autrement des animaux brutes, 1050. L'homme ne naît pas dans le vrai naturel, ni à plus forte raison dans le vrai spirituel, mais il apprend tout; autrement il serait plus vil que les brutes, 3175. L'homme naîtrait dans le rationnel, si chez lui l'ordre n'était pas détruit, 1902; mais maintenant il devient rationnel d'une manière miraculeuse par le chemin externe, 1902. L'homme n'est que mal; *illustré* et *montré*, 3701. Il est plus méchant que les animaux brutes, 637. Chez l'homme, il y a une sphère commune d'efforts pour faire le mal d'après l'enfer, et une sphère commune d'efforts pour faire le bien d'après le ciel; de là l'équilibre, et l'homme a le libre; d'après l'*expérience*, 6477. Chez l'homme influent toutes les choses qu'il pense et qu'il veut, 5846. L'homme tout entier est à l'instar de sa volonté, et de l'entendement qui en procède; *illustré* d'après la fin, la cause et l'effet, 10076.

Le ciel est dans l'homme, 3884. De là celui qui reçoit le ciel en lui dans ce monde vient dans le ciel après la mort, 10717. L'homme est le ciel et l'église dans la forme la plus petite; *cité*, 9279. L'homme, s'il est comme il le doit, n'est autre chose que l'affection du bien et du vrai, 10264. L'homme n'est autre chose que son vrai et son bien; *illustré*, 10298. L'homme est tel qu'il est quant au bien, et non tel qu'il est quant au vrai sans le bien; *illustré*, 10367. Il est tel qu'est son amour; *illustré*, 10177. Il est tout entier dans chaque idée de la pensée; *illustré*, 10298. Il est dans les plus petites choses tel qu'il est

dans les plus grandes, 6571, 6626. La fin fait l'homme, 10284. Ce que l'homme aime règne universellement dans sa pensée, quoiqu'il ne le sache pas, 5130. Ce qui règne universellement chez l'homme est dans toutes choses et dans chaque chose; ainsi, tel est l'homme dans le commun, tel il est dans toutes choses et dans chaque chose, 6159. Tel est l'amour dominant chez l'homme, tel est l'homme, 1040, 1568, 1571, 3570, 6571, 6934, 6938, 8857, 8858, 10076, 10109, 10110, 10284. Chez chaque homme, il y a des biens et des vrais renfermés dès l'enfance par le Seigneur, lesquels sont appelés restes (*reliquæ*), 5128.

Homme interne. Chez chaque homme, il y a un homme interne, un homme rationnel, qui est intermédiaire, et un homme externe; et ces trois hommes sont très-distincts entre eux, 1889, 1940. Chez l'homme, l'homme interne est celui qui constitue son intime, d'après lequel il est homme, et par lequel il est distingué des animaux brutes qui n'ont pas un tel intime, et cet homme interne est comme la porte ou l'entrée du Seigneur, c'est-à-dire, des célestes et des spirituels du Seigneur dans l'homme, 1940. L'homme interne appartient au Seigneur seul, car le Seigneur y renferme les biens et les vrais dont il gratifie l'homme dès l'enfance; de là il influe par ces biens et ces vrais dans l'homme intermédiaire ou rationnel, et par celui-ci dans l'homme externe, 1707.

Homme rationnel. Entre l'homme interne et l'homme externe il y a l'homme intérieur, appelé aussi homme rationnel, 1702. L'homme rationnel, étant intermédiaire,

communiqué avec l'homme interne où est le bien même et le vrai même, et communique aussi avec l'homme externe où est le mal et le faux, 1702.

Homme externe. On pense aujourd'hui que les choses qui constituent l'homme externe sont seulement celles qui appartiennent à son corps, comme ses sensuels, à savoir, le toucher, le goût, l'odorat, l'ouïe et la vue, puis les appétits et les voluptés; mais ces choses constituent l'homme extime qui est purement corporel, 1718. Ce qui constitue proprement l'homme externe, ce sont les scientifiques qui appartiennent à la mémoire et les affections qui appartiennent à l'amour dont l'homme a été imbu, et aussi les sensuels qui sont les propres de l'esprit, avec les voluptés qui aussi sont chez les esprits, 1718.

De l'Homme interne et de l'Homme externe. Chez chaque homme, il y a un homme interne et un homme externe, 8742; l'interne est celui qui est appelé homme spirituel, et l'externe celui qui est appelé homme naturel, 8742. Voir HOMME SPIRITUEL ET HOMME NATUREL. Ce que c'est que l'homme interne, et ce que c'est que l'homme externe, 9701 9709. L'homme interne qui est spirituel a été formé à l'image du ciel, et l'homme externe qui est naturel a été formé à l'image du monde; comment? et c'est à cause de cela que l'homme a été appelé microcosme par les anciens, 3628, 4523, 4524, 6057, 6314, 9279, 9760, 10156, 10472. Ainsi dans l'homme le monde spirituel et le monde naturel ont été conjoints, 6057, 10472. Par suite l'homme est tel, qu'il peut regarder en haut

vers le ciel, et en bas vers le monde, 7601, 7604, 7607. Quand il regarde en haut, il est dans la lumière du ciel et voit par cette lumière; mais quand il regarde en bas, il est dans la lumière du monde et voit par cette lumière, 3167, 10134. Il y a chez l'homme descente du monde spirituel dans le monde naturel, 3702. Par l'homme seul il y a une descente des cieux dans le monde, et une ascension du monde dans les cieux, 4042.

L'homme interne, qui est spirituel, et l'homme externe, qui est naturel, sont absolument distincts, 1999, 2018, 3691, 4459. La distinction est comme celle qui existe entre la cause et l'effet, et entre l'antérieur et le postérieur, et il n'y a pas continuité, 3691, 5145, 5146, 5711, 6275, 6284, 6299, 6326, 6465, 8603, 10076, 10099, 10188; par conséquent la distinction est comme entre le ciel et le monde, ou entre le spirituel et le naturel, 4524, 5128, 5639. Les intérieurs et les extérieurs de l'homme n'ont pas entre eux continuité, mais ils sont distincts selon les degrés, et chaque degré a sa limite, 3691, 4145, 5114, 6326, 6465, 8603, 10099. Celui qui ne perçoit pas les intérieurs et les extérieurs de l'homme selon les degrés, et qui ne comprend pas quels sont les degrés, ne peut saisir l'interne et l'externe de l'homme, 5146, 6465, 10099, 10181; voir DEGRÉS. Les extérieurs sont plus éloignés du divin chez l'homme, c'est pourquoi ils sont obscurs respectivement, et ils sont communs, 6451; et aussi respectivement désordonnés, 996, 3855. Les intérieurs sont plus parfaits, parce qu'ils sont plus rapprochés du divin, 5146, 5147. Dans l'interne de l'homme, il

y a des milliers de milliers de choses qui dans l'externe apparaissent comme un seul commun, 5707. Par conséquent plus la pensée et la perception de l'homme sont intérieures, plus elles sont claires, 5920. Il suit de là que l'homme doit être dans les internes, 1175, 4464.

Chez l'homme qui est dans l'amour et dans la charité, les intérieurs qui appartiennent au mental sont élevés en actualité par le Seigneur; autrement ils regarderaient en bas, 6952, 6954; voir MENTAL. L'influx et l'illustration procédant du Seigneur chez l'homme sont une actuelle élévation des intérieurs par le Seigneur, 7816, 10330; voir INFUX, ILLUSTRATION. L'homme est élevé quand il regarde vers les spirituels, 9922. Autant l'homme est élevé des externes vers les intérieurs, autant il vient dans la lumière, par conséquent dans l'intelligence, et c'est là être tiré hors des sensuels, comme disaient les anciens, 6183, 6313. L'élévation hors de l'externe vers les intérieurs est comme l'élévation hors du brouillard dans la lumière, 4598.

Il y a influx du Seigneur à travers l'homme interne dans l'homme externe, 1940, 5119. Les intérieurs peuvent influencer dans les extérieurs, et non *vice versa*; ainsi, il y a un influx spirituel, et non un influx physique, à savoir, un influx de l'homme spirituel dans l'homme naturel, et non un influx de l'homme naturel dans l'homme spirituel, 3219, 5119, 5259, 5427, 5428, 5477, 6322, 9109, 9110. Il y a des degrés, comme ceux d'une échelle, depuis les intérieurs jusqu'aux extérieurs chez l'homme, 5114. Le Seigneur par l'interne, où tout est paisible, gouverne les externes,

où tout est tumultueux, 5396.

L'interne de l'homme peut voir toutes choses dans l'externe, mais non *vice versa*, 1914, 1953, 5427, 5428, 5477. C'est l'homme interne qui vit dans l'homme externe, et qui influe dans celui-ci et le gouverne, 4053. Quand l'homme vit dans le monde, il pense d'après l'interne dans l'externe, ainsi sa pensée spirituelle influe dans la pensée naturelle, et s'y présente naturellement, 3679. Quand l'homme pense bien, c'est d'après l'interne ou le spirituel dans l'externe ou le naturel, 9704, 9705, 9707. L'homme externe pense et veut selon la conjonction avec l'homme interne, 9702, 9703; voir PENSÉE. Tant que l'homme vit dans le monde, il ne perçoit ni la pensée ni l'affection qui sont dans l'interne, mais il perçoit celles qui par suite sont dans l'externe, 10236, 10240. Mais dans l'autre vie les externes sont enlevés, et l'homme est mis alors dans ses internes, 8870. Alors on voit clairement quels sont les internes, 1806, 1807.

L'interne chez l'homme produit l'externe, 994, 995. Et l'interne alors se revêt de choses par lesquelles il puisse produire l'effet dans l'externe, 6275, 6284, 6299; et par lesquelles il puisse vivre dans l'externe, 1175, 6275. Le Seigneur conjoint l'homme interne à l'homme externe, quand il régénère l'homme, 1577, 1594, 1904, 1999; voir RÉGÉNÉRATION. Chez l'homme qui n'a pas été régénéré, l'homme externe commande, et l'homme interne sert; mais chez l'homme qui a été régénéré, l'homme interne commande, et l'homme externe sert, 8743. Comment l'homme interne est régénéré, et comment en-

suite l'homme externe est régénéré, 8746. L'homme externe, ramené dans l'ordre par l'homme interne, est alors subordonné, 9708.

L'homme externe doit être soumis et subordonné à l'homme interne, 5077, 5125, 5128, 5786, 5947, 10272. L'externe a été créé de manière qu'il soit au service de l'interne, 5947. L'interne doit être le maître, et l'externe doit être son ministre, et sous un certain rapport son serviteur, 10471.

L'homme externe doit être en correspondance avec l'homme interne, pour qu'il y ait conjonction, 5427, 5428, 5477. Quel est l'externe quand il correspond à l'interne, et quel il est quand il ne correspond pas, 3493, 5422, 5423, 5427, 5428, 5477, 5511. Dans l'homme externe, il y a des choses qui correspondent et concordent avec l'homme interne, et il y en a qui ne correspondent pas et ne concordent pas, 1563, 1568, 3349.

L'externe tire sa qualité de l'interne, 9912, 9921, 9922. Combien est grande la beauté de l'homme externe, quand il a été conjoint à l'homme interne! 1590; et combien est grande sa laideur, quand il n'a pas été conjoint! 1598. L'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain conjoint l'homme externe à l'homme interne, 1594. Si l'homme interne n'a pas été conjoint à l'homme externe, il n'y a aucune fructification, 3987.

L'homme interne a été ouvert chez celui qui est dans l'ordre divin, mais il a été fermé chez celui qui n'est pas dans l'ordre divin, 8513. L'homme interne est respectivement le ciel, parce qu'en lui ont été inscrites les lois de l'ordre di-

vin qui sont dans le ciel, et l'homme externe est respectivement le monde, parce qu'en lui ont été inscrites les lois de l'ordre divin qui sont dans le monde, 4523, 4524, 5368, 6013, 9278, 9279, 9283, 9709, 10156, 10472. D'homme interne l'homme est devenu homme externe, et cela successivement, 6630. Il n'y a pas conjonction du ciel avec l'homme externe sans l'homme interne, 9380. Les maux et les faux du mal ferment l'homme interne, et font que l'homme est seulement dans les externes, 1587, 10492; principalement les maux provenant de l'amour de soi, 1594. Les intérieurs sont fermés, et l'occlusion pénètre vers les extérieurs jusqu'au sensuel, si le divin est nié, 6564. Chez les intelligents et les savants du monde, qui se confirment, d'après les sciences, contre les choses qui sont du ciel et de l'église, l'homme interne est plus fermé que chez les simples, 10492.

Puisque l'homme interne est dans la lumière du ciel et l'homme externe dans la lumière du monde, c'est pour cela que ceux qui sont dans l'externe sans l'interne, c'est-à-dire, ceux chez qui l'interne a été fermé, ne s'occupent pas des internes qui appartiennent au ciel et à l'église, 4464, 4946. Dans l'autre vie, ils ne supportent même pas les internes, 10694, 10701, 10707. Ils ne croient à rien, 10396, 10400, 10411, 10429. Ils s'aiment et aiment le monde par dessus toutes choses, 10407, 10412, 10420. Leurs intérieurs, ou les choses qui appartiennent à la pensée et à l'affection, sont souillés, corrompus et profanés, de quelque manière qu'ils apparaissent dans les externes, 1182,

7046, 9705, 9707. Les idées de leur pensée sont matérielles, et nullement spirituelles, 10582. Quels sont ceux chez qui l'interne qui regarde le ciel est fermé, 4459, 9709, 10284, 10286, 10429, 10472, 10602, 10683. Autant l'homme interne qui est spirituel est ouvert, autant sont multipliés les vrais et les biens; et autant l'homme interne qui est spirituel est fermé, autant les vrais et les biens s'évanouissent, 4099.

Homme mort (ou naturel non régénéré). Cet homme ne reconnaît d'autre vrai ni d'autre bien que ce qui appartient au corps et au monde; c'est aussi ce qu'il adore, 81. Les fins de l'homme mort regardent seulement la vie du corps et du monde; il ignore ce que c'est que la vie éternelle, et ce que c'est que le Seigneur; et s'il le sait, il n'y croit pas, 81. L'homme mort, quand il est dans le combat, succombe presque toujours; et quand il n'est pas dans le combat, les maux et les faux dominent chez lui, et il est esclave: ses liens sont des liens externes; par exemple, la crainte de la loi, de perdre la vie, les richesses, le lucre et la réputation en vue de ces choses, 81. Tout ce qui est chez lui, l'homme mondain et corporel dit que cela lui appartient, et il pense que s'il le perdait, il périrait entièrement, 123.

Homme spirituel. Cet homme reconnaît le vrai et le bien spirituels et célestes, mais d'après la foi, d'après laquelle aussi il agit, mais non de même d'après l'amour, 81. Les fins de l'homme spirituel regardent la vie éternelle, et ainsi le Seigneur, 81. L'homme spirituel est dans le combat, mais il est toujours vainqueur; les liens par lesquels il est dirigé sont internes, et

sont appelés liens de la conscience, 81. L'homme spirituel reconnaît que tous les vrais et les biens qui sont chez lui appartiennent au Seigneur; mais de bouche, parce qu'il le sait d'après la Parole, 123.

Homme céleste. Cet homme croit et perçoit le vrai et le bien spirituels et célestes, et ne reconnaît d'autre foi que celle qui procède de l'amour, qui le dirige aussi dans ses actions, 81. Les fins de l'homme céleste regardent le Seigneur, et ainsi son royaume et la vie éternelle, 81. L'homme céleste n'est point dans le combat; si les maux et les faux l'assaillent, il les méprise; aussi est-ce pour cela qu'il est appelé vainqueur: il n'a pas de liens apparents qui le dirigent, il est libre; ses liens, qui n'apparaissent point, sont les perceptions du bien et du vrai, 81. L'homme céleste reconnaît que tous les biens et les vrais qui sont chez lui appartiennent au Seigneur, parce qu'il le perçoit, 123.

De l'Homme spirituel et de l'Homme naturel. Chez chaque homme, qui est dans l'ordre divin, il y a un interne qui est appelé le spirituel ou l'homme spirituel, et un externe qui est appelé le naturel ou l'homme naturel, 978, 1015, 4459, 6309, 9701 à 9709; voir HOMME INTERNE ET HOMME EXTERNE. La vie de l'homme naturel est contraire à la vie de l'homme spirituel, avant que l'homme soit régénéré; *illustré*, 3913. L'homme purement naturel est dans l'enfer, à moins qu'il ne devienne spirituel par la régénération, 10156. L'homme spirituel est dans la lumière du ciel, et l'homme naturel dans la lumière du monde, 5965. L'homme naturel ne peut rien discerner de lui-même, mais c'est d'après l'hom-

me spirituel, 5286. Le naturel est comme une face dans laquelle les intérieurs se voient, et de la sorte l'homme pense, 5165. L'homme spirituel pense dans l'homme naturel, ainsi naturellement, en tant qu'il vient dans la perception sensuelle de celui-ci, 3679, 5165, 6284, 6299. L'homme spirituel ne voit rien, à moins que l'homme naturel ne corresponde, 3493, 3620, 3623. L'homme spirituel peut voir ce qui se fait dans l'homme naturel, et non *vice versa*, parce que le spirituel influe dans le naturel, et que le naturel n'influe pas dans le spirituel, 3219, 4667, 5119, 5259, 5427, 5428, 5477, 6322, 9109, 9110. L'homme naturel d'après sa lumière, qui est appelée lueur de la nature, ne sait rien concernant Dieu, ni concernant le ciel, ni concernant la vie après la mort, et s'il en entend parler, il n'en croit rien, à moins que dans cette lumière n'influe la lumière spirituelle, qui est la lumière procédant du ciel, 8944.

L'homme naturel est de lui-même opposé à l'homme spirituel, parce que par naissance il lui est opposé, 3913. C'est pourquoi tant qu'ils sont opposés l'un à l'autre, l'homme sent du déplaisir à penser aux spirituels et aux célestes, et du plaisir à penser aux naturels et aux corporels, 4096; il éprouve du dégoût pour les choses qui sont du ciel, et aussi au seul nom de spirituel; d'après l'*expérience*, 5006, 9109. Ceux qui sont purement naturels regardent le bien et le vrai spirituels comme des serviteurs, 5013, 5025; lorsque cependant l'homme naturel doit être subordonné à l'homme spirituel, et le servir, 3019, 5168. L'homme

spirituel est dit servir l'homme naturel, quand celui-ci d'après l'intellectuel cherche des confirmatifs pour les choses qu'il convoite, principalement d'après la Parole, 3019, 5013, 5025, 5168. De quelle manière apparaissent dans l'autre vie les hommes purement naturels, et quel y est leur état et leur sort, 4630, 4633, 4940 à 4952, 5032, 5571.

Homme naturel. Les vrais qui sont dans cet homme sont appelés scientifiques et connaissances, 3293. Dans l'homme naturel considéré en lui-même, il y a une imagination matérielle, et il y a des affections telles que sont celles des bêtes, 3020; mais le cogitatif et l'imaginatif réels viennent de l'homme spirituel, quand d'après lui l'homme naturel voit, agit et vit, 3493, 5422, 5423, 5427, 5428, 5477, 5511. Les choses qui sont dans l'homme naturel sont communes respectivement à celles qui sont dans l'homme spirituel, 3513, 5707; et ainsi elles sont respectivement obscures, 6686. Il y a chez l'homme un naturel intérieur et un naturel extérieur, 3293, 3294, 3793, 5118, 5126, 5497, 5649. Il y a aussi un médium entre eux, 4570, 9216. Les exonérations de l'homme spirituel se font dans l'homme naturel, et par lui, 9572. Ceux qui font le bien d'après le seul penchant naturel, et non d'après la religion, ne sont pas reçus dans le ciel, 8002, 8772.

Homme sensuel. Le sensuel est le dernier de la vie de l'homme; il est adhérent et inhérent à son corporel, 5077, 5767, 9212, 9216, 9331, 9730. Est appelé homme sensuel celui qui porte des jugements et tire des conclusions au sujet de

toutes choses d'après les sens du corps, et qui ne croit que ce qu'il peut voir de ses yeux et toucher de ses mains, disant que cela est quelque chose, et rejetant tout le reste, 5094, 7693. Un tel homme pense dans les extrêmes, et non intérieurement en soi, 5089, 5094, 6564, 7693. Ses intérieurs ont été fermés, de sorte qu'il n'y voit rien du vrai spirituel, 6564, 6844, 6845. En un mot, il est dans une grossière lueur naturelle; ainsi, il ne perçoit rien de ce qui est dans la lumière du ciel, 6201, 6310, 6564, 6844, 6845, 6598, 6612, 6614, 6622, 6624. Par suite il est intérieurement contre les choses qui appartiennent au ciel et à l'église, 6201, 6316, 6844, 6845, 6948, 6949. Tels deviennent les érudits qui se sont confirmés contre les vrais de l'église, 6316. Les hommes sensuels sont plus rusés et plus remplis de malice que tous les autres, 7693, 10236. Ils raisonnent avec rigueur et adresse, parce que leur pensée est si près de leur parole, qu'elle est presque en elle, et parce qu'ils placent toute intelligence dans le discours provenant de la mémoire seule, 195, 196, 5700, 10236. Mais ils raisonnent d'après les illusions des sens, par lesquelles le vulgaire est séduit, 5084, 6948, 6949, 7693. Les avarés, les adultères, les voluptueux et les fourbes sont principalement des hommes sensuels, 6310. Il y a des hommes sensuels non méchants, parce que leurs intérieurs n'ont pas été autant fermés; de leur état dans l'autre vie, 6311.

Homme corporel. En quoi il consiste; voir HOMME EXTERNE. Chez l'homme, il y a trois choses dans le commun, à savoir, le corporel, le naturel et le rationnel; le

corporel est l'externe, le naturel est le moyen, et le rationnel est l'intérieur; autant chez l'homme l'un règne plus qu'un autre, autant l'homme est dit corporel, ou naturel, ou rationnel; ces trois parties de l'homme communiquent d'une manière admirable, à savoir, le corporel avec le naturel, et le naturel avec le rationnel, 4038. Dans le moment que l'homme naît, il est purement corporel, mais il y a en lui cette faculté qu'il peut être perfectionné; ensuite il devient naturel, et enfin rationnel, 4038. Le corporel communique avec le naturel par les sensuels, et cela d'une manière distincte par les sensuels qui appartiennent à l'entendement et par ceux qui appartiennent à la volonté, 4038. Le corporel de l'homme apparaît aux esprits comme une masse noire; et chez ceux qui sont dans la foi, comme du bois; d'après l'expérience, 5865.

Esprits et anges chez l'homme. L'homme, même quand il est dans le monde, est, quant à ses intérieurs, ainsi quant à l'esprit ou à l'âme, au milieu d'esprits et d'anges qui sont tels qu'il est lui-même, 2379, 3645, 4067, 4073, 4077. Chez chaque homme, il y a au moins deux esprits et deux anges, 697. L'homme a été créé de telle sorte, qu'il pût être avec les anges, et que les anges pussent être avec lui, 1880. Pour que l'homme ait communication avec le monde spirituel, il faut qu'il lui soit adjoint deux esprits de l'enfer et deux anges du ciel; sans eux il n'aurait aucune vie, 5993, 5848, 5849. Sans cette communication avec le ciel et l'enfer, l'homme ne pourrait pas même vivre un instant; expérience, 5849. Si les esprits de l'enfer

étaient ôtés, l'homme mourrait, 5849, 5854. Les mêmes esprits ne demeurent pas perpétuellement chez l'homme, mais ils sont changés selon les états de l'homme; à savoir, selon les états de son affection, ou de son amour et de ses fins; les premiers sont éloignés et d'autres les remplacent, 5851. Tel est l'homme lui-même, tels sont les esprits chez l'homme; s'il est avare, il y a chez lui des esprits avares, s'il est, etc., 5851. Quand les esprits arrivent chez l'homme, ils entrent aussitôt dans toutes les choses de sa mémoire, 5853, 5857, 5859, 5860. Ils croient que les choses qui appartiennent à l'homme sont à eux, 5853, 5858. Les esprits ne savent pas qu'ils sont chez l'homme, 5862, 6192. S'ils le savaient, ils le perdraient, 5863, 5864. Quand les esprits viennent vers l'homme et entrent dans ses affections, ils ne connaissent autre chose, sinon que ce qui est à l'homme est à eux, 4186. Les anges d'après l'ordre céleste savent toutes les choses qui sont dans l'homme, 3626. Les esprits influent dans les pensées (*cogitata*), et les anges dans les fins et par les bons esprits dans les choses qui appartiennent à la charité et à la foi chez l'homme, 5854. Les mauvais esprits qui sont chez l'homme sont de l'enfer, il est vrai, mais quand ils sont chez lui ils ne sont pas dans l'enfer, ils en ont été tirés; ils sont dans le monde des esprits, et alors dans les amours de l'homme, 5852. Quand l'homme vient dans l'autre vie, il ne peut pas croire qu'il y ait eu chez lui quelque esprit; c'est pourquoi, s'il le désire, on lui montre la société d'esprits avec laquelle il avait été en commerce, etc.,

5861. L'homme peut parler avec les esprits et les anges, et les anciens dans notre terre ont fréquemment parlé avec eux, 67, 68, 69, 784, 1634, 1636, 7802; mais aujourd'hui il est dangereux de parler avec eux; à moins que l'homme ne soit dans la vraie foi, et ne soit conduit par le Seigneur, 784, 9438, 10751. Il est dangereux pour l'homme que le ciel lui soit ouvert, et qu'il parle avec les esprits et les anges, 784. Combien il est dangereux pour l'homme d'être en une vivante communauté avec des esprits, à moins qu'il ne soit dans le bien de la foi! 5863. L'homme n'est pas vu par les esprits, de même que les esprits ne sont pas vus par l'homme, 5855. Les esprits chez l'homme ne peuvent rien voir de ce qui est dans notre monde solaire; ils voient seulement par les yeux de l'homme avec lequel ils parlent, 1880.

L'Homme après la mort. Aussitôt après la mort l'homme vit homme, quoiqu'on ne le croie pas sur notre terre; et cela, parce qu'on pense sensuellement que le corps seul vit; mais toujours est-il que quand on ne pense pas au doctrinal sur le jugement dernier, on croit qu'on vivra aussitôt après la mort; illustré de diverses manières, 10758. L'homme après la mort apparaît comme homme de la tête aux pieds et est doué aussi des mêmes facultés, 5883. Il est pareillement dans une vie active et sensitive, et aussi dans une forme humaine, comme dans le monde, mais plus parfaite, 4659; il possède toutes les sensations qu'il avait quand il vivait dans le monde, 4794. L'homme ressuscite seulement quant à l'esprit et non quant

au corps; le Seigneur seul est ressuscité quant au corps, 1729, 2083, 5078, 10593, 10594, 10825. L'homme après la mort a avec lui la mémoire de toutes les choses qui ont été siennes dans le monde, 2476 à 2486; prouvé par l'expérience, 2481 à 2486; mais il ne peut rien tirer de cette mémoire, comme il le faisait dans le monde, et cela pour plusieurs causes, 2476, 2477, 2479. Les hommes devenus esprits restent près de leur terre, 7800, 9968. L'esprit, dans l'autre vie, apparaît comme homme avec toutes les choses qui appartiennent à l'homme, 6054. L'âme est l'homme même qui vit après la mort, mais il est plus convenable de dire l'esprit ou l'homme intérieur que de dire l'âme, 6054. Chacun apparaît dans une forme humaine, selon la réception du bien et du vrai procédant du Seigneur; ainsi, les anges du ciel dans une forme belle, et les esprits infernaux dans une forme à peine humaine, et comme des monstres, 6605, 6626. Dans l'autre vie, autant on est dans l'ordre ou dans le bien, autant on apparaît comme homme; et autant on n'est pas dans l'ordre ou autant on est dans le mal, autant on apparaît comme monstre, 4839. Tous les états de l'homme reviennent dans l'autre vie, 823; l'homme les emporte tous avec lui, de sorte qu'il est tel qu'il avait été dans le corps, 4663, 6977. L'homme, après la mort, reste tel qu'est sa volonté, et l'entendement qui en provient; et alors toutes les choses qui appartiennent à son entendement, et non en même temps à sa volonté, s'évanouissent, parce qu'elles ne sont pas dans l'homme, 9069, 9071, 9282, 9386, 10153.

Dans la Parole, par l'homme il

est signifié l'église et le tout de l'église, 768, 10545. Adam ou l'homme, c'est la très-ancienne église, 477, 478, 479. Créer l'homme, c'est instaurer l'église, 16, 88, 10373, 10545. Dans les prophètes, par l'homme et par le fils de l'homme, il est entendu dans le sens suprême le Seigneur, et dans le sens interne la sagesse et l'intelligence, et par suite quiconque a été régénéré, 49. L'homme *sign.* le bien, 4287; — le bien de l'église, 8571, 8902; — l'affection du bien intérieur, 7872. L'homme et la bête *sign.* le mal intérieur et le mal extérieur des cupidités, 7424, 7523; c'est aussi le bien ou le mal, intérieur et extérieur, 7424, 7523. « Depuis l'homme jusqu'à la bête, » ce sont les cupidités intérieures et les cupidités extérieures, 7872.

HOMME, *Vir.* L'homme (*vir*) est l'intellectuel, ainsi le vrai; et l'homme (*homo*) est le volontaire ou le bien; *illustré*, 9007. Quand il est dit l'homme (*vir*), l'épouse est l'affection du bien; quand il est dit l'homme mari (*vir maritus*), l'épouse est l'affection du vrai, 4510. L'église est décrite dans la Parole, ou par l'homme (*vir*) et l'épouse, ou par l'homme (*homo*) et l'épouse, 915; quand c'est par l'homme (*vir*) et l'épouse, par l'homme est signifié l'intellectuel ou le vrai, et par l'épouse le volontaire ou le bien; quand c'est par l'homme (*homo*) et l'épouse, par l'homme est signifié le bien de l'amour ou l'amour, et par l'épouse le vrai de la foi ou la foi; ainsi, par l'homme (*homo*) l'essentiel de l'église, et par l'épouse l'église elle-même, 915. Quand, dans la Parole, il est dit le mari et l'épouse, le mari *sign.* le bien et l'épouse le vrai; il en est

autrement quand le mari est appelé homme (*vir*), alors l'homme *sign.* le vrai, et l'épouse le bien, 2517. Quand il est dit l'homme (*vir*) et l'épouse, l'homme est le vrai ou le faux, et l'épouse le bien ou le mal; quand il est dit le mari et l'épouse, le mari est le bien ou le mal, et l'épouse le vrai ou le faux; la raison de cela, c'est que dans l'église céleste le mari était dans le bien et l'épouse dans le vrai de ce bien, tandis que dans l'église spirituelle l'homme est dans le vrai et l'épouse dans le bien de ce vrai, 4823. Homme savant (*vir sciens*) se dit de l'affection du vrai, 3309, c. L'homme (*vir homo*), c'est le vrai qui provient du bien, 4287, f.

L'homme (*vir*) *sign.* l'homme interne, ou l'intellectuel et le rationnel, 158, 265, 749, 1007. « L'homme à son frère, » *sign.* mutuellement, parce que l'homme *sign.* le vrai, et le frère le bien, entre lesquels intervient le mutuel même, 4725. « Homme de champ, » c'est le bien de la vie d'après les doctrinaux, 3310. « L'homme avec son frère, » c'est le bien du vrai, 3459. « L'homme dit à son frère, » c'est la perception commune, 5498. « Ils ne virent point, l'homme son frère, » c'est qu'ils ne perçurent le vrai d'aucun bien, 7716. « L'homme et le compagnon, » c'est, non dans deux, mais dans un seul, 9149. « L'homme à son prochain, » ou « l'homme à son compagnon, » c'est mutuellement et la conjonction du vrai et du bien, 10555. Les jeunes hommes, dans la Parole, *sign.* l'entendement du vrai ou l'intelligent, 7668; les hommes ont la même signification, 158, 265, 749, 915, 1007, 2517, 3134, 3236, 4823, 9007.

Quand les hommes représentent le vrai, leurs femmes représentent le bien, 8337. Selon l'ordre divin, les hommes sont dans les sciences, et les femmes dans les affections, 8994. Pourquoi tant de lois dans l'église juive sur la prérogative de l'homme et l'obéissance de l'épouse, 568. Qui sont ceux qui, dans la Parole, sont appelés hommes vivants, et ceux qui sont appelés hommes morts, 7494.

HOMME (le Très-Grand), *Maximus Homo*. Le ciel dans le commun est comme un seul Homme, lequel pour cela même est appelé le très-grand homme, 2988, 2996, 3624 à 3649, 3741 à 3745, 4625. Le ciel correspond au Seigneur, et l'homme quant à toutes choses en général et en particulier correspond au ciel; de là le ciel est le très-grand homme, 3624 à 3649. Toutes les sociétés dans les cieux constituent comme un seul homme, 684. Le ciel pour cela même et à cause de la correspondance est appelé le très-grand homme, 1276. Toutes les sociétés célestes appartiennent à quelque province dans le corps, et le ciel est le très-grand homme, 2996, 2998. Le très-grand homme est tout le ciel respectivement à l'homme, mais le très-grand homme dans le sens suprême est le Seigneur seul, 3637. Le très-grand homme vient de l'influx du Seigneur, qui seul est homme, et de là viennent les spirituels et les célestes qui sont chez l'homme, 3741 à 3746. Le très-grand homme est le ciel tout entier qui, dans le commun, est la ressemblance et l'image du Seigneur, 3883. Toutes les parties du corps correspondent au très-grand homme, 3021. Tous ceux qui viennent dans le ciel sont organes

ou membres du très-grand homme, 3631. Les variétés dans le très-grand homme sont innombrables, et sont absolument dans le rapport dans lequel les organes, les membres et les viscères sont dans l'homme ou dans le corps humain, 3744, 3745; en général, elles se réfèrent aux choses qui appartiennent à la tête, à la poitrine, à l'abdomen, aux membres de la génération, pareillement à celles qui sont intérieures et à celles qui sont extérieures, en quelque place qu'elles soient, 3746. Le très-grand homme a été distingué en sociétés innombrables, et en général en autant de sociétés qu'il y a d'organes et de viscères dans le corps, 3890. Les sociétés du ciel tiennent constamment leur position, de quelque manière que l'homme-esprit ou l'ange se tourne; et de là il est évident que le ciel est le très-grand homme par le Seigneur, 3638, 3639. Les enfers aussi ont une position constante sous les plantes des pieds; quelques esprits infernaux y apparaissent au-dessus de la tête et ailleurs; mais c'est une fantaisie, 3649. Ceux qui sont dans les enfers ont, aux yeux des anges, une position opposée, la tête en bas et les pieds en haut, 3641. Par le très-grand homme, il y a correspondance du divin du Seigneur avec l'homme et avec chacune des choses qui sont chez l'homme, 3883. Tous, dans le très-grand homme, tiennent une situation constante, selon la qualité et l'état du vrai et du bien dans lesquels ils sont, 4321. Au dedans du très-grand homme sont ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, et au dehors du très-grand

homme ceux qui sont dans l'amour de soi et du monde, 4225. L'homme a une situation dans le très-grand homme, quant à l'âme, lorsqu'il vit dans le corps, 3644, 3645. Il y a aussi influx et correspondance du très-grand homme avec les bêtes, mais c'est selon la forme de leurs âmes; ainsi, autrement que dans l'homme; plusieurs choses sur ce sujet, 3646. Il y a même influx et correspondance du très-grand homme avec les sujets du règne végétal, 3648.

Le ciel devant le Seigneur est comme un seul homme, et aussi l'église dans le commun, 9276, *f*. Ceux qui sont dans le très-grand homme font un dans les cieux et dans les terres, 2853. Il faut qu'il y ait un grand nombre de terres pour constituer le très-grand homme, 6807. Les empires et les royaumes sont représentés dans le ciel comme un homme, et les sociétés sont représentées par les membres de cet homme; l'église du Seigneur sur tout le globe est ainsi représentée, 7396. Dans le très-grand homme, la tête est le céleste, le corps est le spirituel, et les pieds sont le naturel, 5328. Les érudits ne savent rien du très-grand homme, 3747, 3748, 3749.

Correspondance de tous les organes et de tous les membres tant intérieurs qu'extérieurs de l'homme avec le très-grand homme, qui est le ciel, 3624 à 3648, 3741 à 3750. Correspondance du cœur et du poumon avec le très-grand homme, 3883 à 3895. Correspondance du cerveau et du cervelet avec le très-grand homme, 4039 à 4054, 4218 à 4227. Correspondance des sens en général avec le très-grand homme, 4318 à 4330. Correspon-

dance de l'œil et de la lumière avec le très-grand homme, 4403 à 4420, 4523 à 4533. Correspondance de l'odeur et des narines avec le très-grand homme, 4622 à 4633. Correspondance de l'ouïe et des oreilles avec le très-grand homme, 4652 à 4659. Correspondance du goût et de la langue, et aussi de la face, avec le très-grand homme, 4791 à 4805. Correspondance des mains, des bras et des pieds avec le très-grand homme, 4931 à 4952. Correspondance des lombes et des membres de la génération avec le très-grand homme, 5050 à 5061. Correspondance des viscères intérieurs avec le très-grand homme, 5171 à 5189, 5377 à 5396. Correspondance de la peau, des cheveux et des os avec le très-grand homme, 5552 à 5573.

HOMOGÈNES. Dans chacun des degrés discrets, il y a du plus pur et du plus grossier selon l'insertion des homogènes ou des hétérogènes, 5146.

HONNÊTE (l') est l'ensemble de toutes les vertus morales, 2915. L'honnête et le décent sont un comme l'essence et la forme, 4574. Le bien et le vrai (spirituel), le juste et l'équitable (civil), et l'honnête et le décent (moral), se suivent en ordre, et sur eux est fondée la conscience, 2915. L'honnête consiste à vouloir de tout cœur du bien à quelqu'un dans les choses qui appartiennent à la vie civile, et le décent consiste à témoigner cela par le langage et les gestes, 4574. Les vrais de l'état civil appartiennent au juste, et les vrais de l'état moral appartiennent à l'honnête, 8861.

HONNEUR (l'). L'honneur *sign.* l'amour; et cela, parce que dans le ciel l'un aime l'autre, et que quand

il aime, il honore aussi, car l'amour est dans l'honneur; l'honneur sans l'amour y est refusé, il y est même rejeté, parce qu'il est sans la vie qui vient du bien, 8897. L'honneur d'aucune fonction ne réside dans la personne, mais il est adjoint à la personne selon la dignité de la chose qu'elle administre, 10797. L'honneur dans une personne, c'est l'honneur de la sagesse et de la crainte du Seigneur, 10797.

HONNEUR, *Decus*. C'est le divin vrai dans la forme extérieure, et aussi sa splendeur, par conséquent aussi l'église spirituelle; *montré*, 9815.

HONNEURS, *Honores*. Chacun peut avoir en vue les honneurs dans le monde, toutefois non pour soi, mais à cause du prochain et de la patrie, les honneurs étant alors des moyens de bien faire, 6938, 7377.

HONORÉ, *Honoratus*. « Honoré plus que tous ceux de la maison de son père, » — Gen. XXXIV. 19, — *sign.* le principal d'entre les vrais de l'église chez les anciens. 4476.

HONORER. C'est aimer. Par honorer son père il est entendu, dans le sens interne, que lorsqu'on naît de nouveau, c'est-à-dire, lorsqu'on est régénéré, on reçoit un autre père, et qu'alors on devient son fils, et que c'est ce père ou le Seigneur qui doit être honoré, c'est-à-dire, adoré, 3690. Honorer son père et sa mère, c'est aimer le bien et le vrai; et, dans le bien et le vrai, le Seigneur, 3703.

HOREB. Voir CHOREB.

HÔTELLERIE, *Diversorium*. C'est le naturel extérieur, 5495, 5656. C'est l'externe naturel ou sensuel, 7041.

HÔTES, *Hospites*. Tous sont d'abord reçus dans l'autre vie comme

des hôtes et des nouveaux venus, auxquels de bons offices sont rendus, tant que leurs intérieurs n'ont pas encore été mis à découvert, 1631.

HÔTESSE DE LA MAISON (l'), *Hospita domus*, *sign.* l'affection du bien chez ceux qui sont dans les scientifiques, 6916.

HUCHES, *Mastræ*. Ce sont les plaisirs des affections et aussi des cupidités dans l'externe naturel, parce que c'est dans la huche qu'on prépare la pâte pour le pain, 7356. 7967.

HUILE. C'est le bien de l'amour, 6708. L'huile d'olive est le divin bien céleste, 1026; voir OLIVE et OINDRE. L'olive est le bien de la charité, et l'huile le céleste de l'amour, 886, 9780, 10261, et en général le bien de l'amour, 3728. Comme l'huile signifiait le bien, toutes les choses saintes de l'église, comme l'autel, la tente et tout ce qu'elle renfermait, on les oignait d'huile, et aussi Aharon et ses fils qui exerçaient le ministère, et leurs habits, 10268 à 10284. Répandre de l'huile sur le sommet d'une statue signifiait le bien d'où procède le vrai, 3728. Par dresser une statue de pierre, et répandre sur elle de l'huile, était représentée la progression de la glorification du Seigneur et de la régénération de l'homme, depuis le vrai jusqu'au bien céleste, 4582. Les lampes sont les vrais, et l'huile le bien, lorsqu'il s'agit des dix vierges, 4638. Raison pour laquelle on faisait des aromates et des onctions, etc., 9494. L'huile d'olive est non-seulement le bien céleste, mais aussi le bien spirituel; *montré*, 9780, 10261. Les aromates dont était composée l'huile d'onction appartiennent à la

classe céleste, 10254. L'huile d'onction représentait et signifiait le divin humain du Seigneur, 10285. Par la préparation de l'huile d'onction a été décrit le divin bien du divin amour du Seigneur dans son divin humain, et dans le sens respectif le bien de l'amour procédant du Seigneur chez l'homme, 10266.

HUIT. C'est un commencement quelconque, parce que c'est le premier jour de la seconde semaine, 2044, 8400; c'est aussi une autre chose distincte de la précédente, 2866. C'est le commencement d'un état nouveau, 9227. Comme produit de quatre par deux, huit signifie le plein et en toute manière, 9659. Un fils de huit jours *sign.* le commencement et la continuité, 2633.

HUITIÈME (le) *sign.* un commencement quelconque, 8400. Le huitième jour *sign.* le commencement d'un état, 8421; — *sign.* le commencement de l'état suivant, 9228. Le sabbath le premier jour, et le sabbath le huitième jour, *sign.* la conjonction du vrai avec le bien, et réciproquement la conjonction du bien avec le vrai, 9296.

HUMAIN. Considéré en lui-même, l'humain n'est que la forme récipiente de la vie procédant du divin, 5256. L'humain commence dans l'intime du rationnel, et s'étend de là vers l'externe de l'homme, 2106, 2194. Il y a deux choses qui proprement constituent l'humain, à savoir, le rationnel et le naturel, 3245. L'humain même se compose du rationnel qui est une même chose avec l'homme interne, et du naturel qui est une même chose avec l'homme externe, et aussi du corps qui sert au naturel de moyen ou d'organe externe pour vivre dans le monde, et sert par le naturel au ra-

tionnel, et enfin par le rationnel au divin, 3737. La conjonction du rationnel et du naturel chez l'homme constitue l'humain, et un humain tel qu'est la conjonction, 4108. L'innocence est l'humain même; car en elle, comme dans un plan, influent du Seigneur l'amour et la charité, 4797.

L'humain du Seigneur est divin parce qu'il venait de l'Être du Père, qui était l'âme du Seigneur; *illustré* par la ressemblance du père dans les enfants, 10269, 10372, 10823; et, parce qu'il venait du divin amour, qui était en lui, 6872. Le Seigneur a fait divin tout son humain, tant l'interne que l'externe, 1603, 1815, 1902, 1926, 2093, 2803; c'est pourquoi il est ressuscité quant au corps tout entier, ce qui n'a lieu pour aucun homme, 1729, 2083, 5078, 10825. On reconnaît que l'humain du Seigneur est divin d'après sa toute-présence dans la sainte cène, 2343, 2359; et d'après sa transfiguration devant les trois disciples, 3212; et aussi d'après la Parole de l'ancien testament, en ce qu'il est appelé Dieu, 10154, et en ce qu'il est appelé Jéhovah, 1603, 1736, 1815, 1902, 2921, 3035, 5110, 6281, 6303, 8864, 9194, 9315. Dans le monde chrétien, on ne reconnaît pas l'humain du Seigneur pour divin, par suite d'une décision prise dans un concile à cause du pape, afin qu'il fût reconnu pour le vicaire du Seigneur; *prouvé* par une conversation dans l'autre vie avec des membres de ce concile, 4738. Aujourd'hui, dans l'église, ceux qui sont dans le mal quant à la vie, et ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, pensent à l'humain du Seigneur sans le divin, et ils ne

saisissent pas non plus ce que c'est que le divin humain; pourquoi? 3212, 3241, 4689, 4692, 4724, 4731, 5321, 6371, 8878, 9193, 9198.

Le Seigneur a glorifié son humain, et non son divin, parce que celui-ci était glorifié en soi, 10057. Le Seigneur est venu dans le monde pour glorifier son humain, 3637, 4180, 9315. Le Seigneur a glorifié son humain par le divin qui était en lui d'après la conception, 4727. Si le divin n'eût pas été dans l'humain du Seigneur d'après la conception, l'humain n'aurait pas pu être uni au divin même, à cause de l'ardeur de l'amour infini dans lequel est le divin même, 6849. De là on peut voir que l'humain du Seigneur n'a point été comme l'humain d'un autre homme, 10125, 10826. Quand le Seigneur était dans le monde, il fit divin vrai son humain, et quand il sortit du monde il fit son humain le divin bien, d'où procéda ensuite le divin vrai, 9670. On peut avoir une idée de la glorification de l'humain du Seigneur d'après l'idée de la régénération de l'homme, puisque le Seigneur régénère l'homme de la même manière qu'il a glorifié son humain, 3043, 3138, 3212, 3296, 3490, 4402, 5688. Le Seigneur a sauvé le genre humain par cela qu'il a glorifié son humain. 1676, 4180. Par les tentations et par les victoires remportées sur les enfers, le Seigneur a rejeté tout l'héréditaire provenant de la mère, et il a dépouillé l'humain qu'il tenait d'elle, à un tel point qu'enfin il n'était plus son fils, 2159, 2574, 2649, 3036, 10830. Le Seigneur, après avoir pleinement glorifié son humain, a dépouillé l'humain provenant de la mère et revêtu l'humain provenant du père, 10830:

l'humain et le divin ont été tellement unis en lui, qu'ils sont un, 10820. Dans l'humain du Seigneur, il y a le divin même; *montré*, 10372. Voir DIVIN HUMAIN, GLO-RIFICATION, SEIGNEUR.

HUMBLE. Ceux qui sont dans la charité sont humbles, et veulent, comme au dernier rang, servir tous les autres, 8313. Dans un cœur humble, il y a l'influx du bien procédant du Seigneur, 8263, *f*. Le divin ne peut influer que dans un cœur humble, 3994, 4347, 5957; voir HUMILIATION. Dans le ciel, celui qui est humble est élevé, car être humble, c'est reconnaître et croire par affection qu'on n'a pas par soi-même la moindre puissance, la moindre intelligence, la moindre sagesse, ni le plus petit bien, ni le plus petit vrai, et alors on reçoit du Seigneur de préférence aux autres la puissance, l'intelligence du vrai et la sagesse du bien, 4459.

HUMER, Sorbere. C'est la même chose que boire, mais en diminutif, 3089. « Fais-moi humer » *sign.* un désir de conjonctif, 3320.

HUMEURS. Les trois humeurs de l'œil, l'aqueuse, la vitrée et la cristalline, ont leurs correspondances dans les cieux, 4411.

HUMILIATION (l') est le culte divin; pourquoi? 8873. Dans tout culte et toute adoration, il y a humiliation, 2327. L'humiliation devant le Seigneur est l'essentiel du culte divin; ce qu'elle produit chez l'homme, 8271. L'état de la vraie humiliation doit venir de la reconnaissance de soi-même, à savoir, qu'on n'est que mal, et qu'ainsi par soi-même on ne peut pas porter ses regards vers le Seigneur qui est le saint même, 2327, 2694, 4779. L'humiliation consiste à reconnaî-

tre que chez soi il n'y a rien de vivant ni rien de bien, et que tout ce qui est vivant et tout ce qui est bien vient du Seigneur, 1153. L'humiliation du cœur chez l'homme existe lorsqu'il reconnaît qu'il n'est que mal, et que de lui-même il ne peut rien; que du Seigneur il ne procède que le bien, et que le Seigneur peut toutes choses, 3994, 7478. L'humiliation de cœur est l'humiliation interne, 7478. L'humiliation, quand elle se dit des méchants, c'est l'obéissance, 7640. Mais l'humiliation de cœur n'existe pas chez les méchants, parce qu'ils sont dans l'amour de soi, 7640. Humiliation seulement externe; différence avec l'interne, 5420, 9377. Le bien et le vrai procédant du Seigneur peuvent influer dans un cœur humble et contrit, qui reconnaît qu'en lui il n'y a que le mal, et que dans le Seigneur il n'y a que le bien, et qui est ainsi dans l'aversion de soi-même et dans l'absence de soi-même, 3994. Il faut qu'il y ait humiliation, non pas parce que le Seigneur veut la gloire, mais parce que dans l'état d'humiliation le bien peut influer et se conjindre au vrai, et qu'ainsi l'homme peut être régénéré, 4347. Le Seigneur demande l'humiliation et l'adoration, non pour lui-même, mais pour l'homme, car ainsi l'homme est en état de recevoir le bien, 5957. Le culte n'est point culte sans l'humiliation, 2327, 2423, 8873. De l'humiliation des habitants de Mars; elle est intime et profonde; ils croient que par eux-mêmes ils sont dans l'enfer, et ils n'osent porter leurs regards vers le Seigneur, et cela, jusqu'à ce qu'ils soient élevés par le Seigneur, 7478. Les fils de Jacob ont pu être plus

que les autres dans l'humiliation externe, mais néanmoins ils n'étaient pas dans l'humiliation interne; *illustré*, 9377.

État d'humiliation du Seigneur, 1785. État d'humiliation et état de glorification du Seigneur, 1999; voir SEIGNEUR. Le Seigneur était dans l'état d'humiliation, en tant qu'il était dans l'humain provenant de la mère, 1785, 1815, 1999. L'humiliation du Seigneur devant Jéhovah, quand il était dans le monde, venait de l'humain non encore fait divin; *illustré*, 6866. Quelle était cette humiliation, 6866.

HUMILIÉ. Par les tentations l'homme est humilié, et ainsi rendu apte à recevoir la vie du ciel procédant du Seigneur, 8966.

HUMILIER (s'). C'est se mettre sous le pouvoir de l'homme interne, 1947; c'est se contraindre soi-même à faire le bien, et à obéir aux commandements donnés par le Seigneur, 1937.

HUMILITÉ. Voir HUMILIATION.

HUMUS, *Humus*. Distinction entre humus et terre, 566, 1068; voir TERRE. L'humus est dans l'homme externe, parce que là les semences sont implantées, 268, 990. L'humus est l'église, et quelque chose de l'église, 566. L'humus, de même que le champ, c'est l'église d'après la réception des semences et d'après leur naissance et leur produit; *montré*, 10570. L'humus, dans le sens réel, est l'église ou l'homme de l'église, et par suite tout ce que professe l'église, 386. L'humus *sign.* ceux qui dans l'église reçoivent les vrais et les biens de la foi, comme l'humus reçoit les semences, 9272. Être chassé de dessus les faces de l'humus,— Gen.

IV. 14,— c'est être séparé de tout vrai de l'église, 386. Ce que c'est que cultiver l'humus, 345. L'humus, c'est le mental, 6141. Le rationnel, c'est où sont les semences du bien et du vrai, et le naturel, c'est l'humus où elles prennent racine, 3671. L'humus, dans le sens opposé, *sign.* l'hérésie, 377, 386.

HYACINTHE (l') est l'amour céleste du vrai, et la pourpre l'amour céleste du bien; *montré*, 9466. L'hyacinthe, la pourpre, l'écarlate double teint et le fin lin tissu, sont le bien de la charité et de la foi; *illustré*, 9687, 9833. L'hyacinthe est le vrai d'origine céleste, 9933. C'est le vrai de l'amour céleste, 9873. C'est le bien de l'amour mutuel, 9912. L'hyacinthe et la pourpre des îles d'Éfischah, — Ézéchi. XXVII. 7,— c'est l'intelligence du vrai et du bien, 9466.

HYDROPIE (l') *sign.* la perversion du vrai et du bien; ainsi, la guérison de l'hydropique par le Seigneur signifiait l'amendement et le rétablissement du vrai perverti, 9086.

HYPERBOLE. Dans la Parole du Seigneur, il n'y a point d'hyperboles, tout est significatif et représentatif, 776.

HYPOCRISIE. Dans la Parole, la fourberie, c'est l'hypocrisie; *montré*, 9018. Quand on porte la piété dans la bouche et l'hypocrisie dans le cœur, la ruse est dite hypocrisie, 9013. La ruse dans les choses spirituelles ou l'hypocrisie ne peut pas être remise; pourquoi? 9014. Si l'homme qui veut le mal peut néanmoins énoncer le vrai, et aussi faire le bien, c'est par une hypocrisie à laquelle le vrai et le bien servent de moyens, 10122.

HYPOCRITE. Les hypocrites *sign.*

ceux qui au dehors paraissent dans le vrai quant à la doctrine et dans le bien quant à la vie, mais qui au dedans ne croient rien du vrai et ne veulent rien du bien, 4424. Tous les hypocrites peuvent faire bien et parler bien, mais non vouloir bien et penser bien, 10719. Chez les hypocrites, l'entendement et la volonté ne font pas un; combien leur état a été perverti! 4327, 4799, 8250, 9075. Les hypocrites ne peuvent pas faire pénitence, ainsi les péchés ne peuvent pas leur être remis, 9013, 9014; voir JOAB. Les fourbes hypocrites sont signifiés par ceux qui entrèrent sans être vêtus d'un habit de noces, 2132. Dans la Parole, les serpents venimeux signifient les hypocrites; *montré*, 9013.

Comment agissent les hypocrites dans le monde des esprits, 5720, 5721. Ils introduisent de la douleur aux dents, à l'os des tempes, jusqu'aux os de la joue, 5720. Les hypocrites souffrent des choses dures dans l'autre vie plus que les autres, 2269.

HYPOTHÈSE. De l'hypothèse, admise dans le monde savant, au sujet de l'âme, 10492.

HYSOPE. C'est le vrai externe et le moyen externe de purification; le cèdre est l'interne; *montré*, 7918.

I

IDÉAL. Les mauvais esprits, dans l'autre vie, cherchent par des illusions à persuader à ceux qui arrivent récemment du monde qu'il n'y a rien de réel, mais que tout est idéal, même ce qui est dans le ciel, 4623.

IDÉE. Toute idée est une image de l'homme, 803. Les idées sont des rayons de la vue interne, 1869. Combien de choses il y a dans une seule idée, 1008. Sans l'idée aucune chose ne reste dans la mémoire, 2831. Selon l'idée d'une chose et l'affection, il y a l'entendement de cette chose, 3825. Les idées de l'homme, tant qu'il vit dans le monde, sont naturelles, parce que l'homme alors pense dans le naturel; mais toujours est-il que des idées spirituelles ont été renfermées dans ces idées naturelles chez ceux qui sont dans l'affection du vrai pour le vrai, et c'est dans ces idées que l'homme vient après la mort, 10237, 10240, 10551. Sans les idées, il n'y a aucune perception de quoi que ce soit, 3825. Les idées de l'entendement s'étendent amplement dans les sociétés des esprits et des anges de tout côté, 6598 à 6613. Les idées sur les choses de la foi sont ouvertes dans l'autre vie, et là elles sont vues par les anges telles qu'elles sont, 1869, 3310, 5510. Sur chaque doctrinal de l'église, il y a des idées selon lesquelles il y a un entendement du sujet, 3310, 3825. Tout doctrinal de l'église, a avec soi des idées, et par elles il est perçu quel il est, 3310. Selon ces idées, il y a l'entendement du doctrinal, et sans l'idée intellectuelle chez l'homme, il n'y a que l'idée du mot, et nullement l'idée de la chose, 3825. On ne peut penser au sujet de Dieu, qu'en se le représentant dans une forme humaine, et ce qui est incompréhensible ne tombe dans aucune idée, ni par conséquent dans la foi, 9359, 9972. L'homme peut adorer ce dont il a quelque idée, mais non ce dont il n'a aucune idée, 4733, 5110,

7211, 9356, 10067. Ceux qui ont de la Divinité l'idée de trois Personnes ne peuvent avoir l'idée d'un seul Dieu; mais ceux qui ont de la Divinité l'idée de Trois dans une seule Personne peuvent avoir l'idée d'un seul Dieu, 10821. On a l'idée de Trois dans une seule Personne, quand on pense que le Père est dans le Seigneur, et que l'Esprit Saint procède du Seigneur, 10822. Les idées de la pensée peuvent être fixées et déterminées sur un Dieu invisible, quand elles le sont sur le Seigneur, qui est Dieu visible dans la pensée sous une forme humaine, 9972.

La pensée de l'homme est composée d'idées, comme une phrase est composée de mots, 6599. Dans toute idée de la pensée, il y a l'homme tout entier; *illustré*, 10298. Chez l'homme, les idées de la pensée varient, sont multipliées, divisées, et ainsi consociées de diverses manières, 6610. Chez l'homme, dans chaque idée de la pensée il y a quelque chose qui appartient à son entendement et à sa volonté, ou à sa pensée et à son amour, 590. Toute idée du bien et du vrai est une image du ciel tout entier, 4946. Dans une seule idée de la pensée, il y a des choses innombrables, 1008, 1869, 6613, 6614, 6615, 6617 à 6626. Dans chaque idée de la pensée, il y a des choses innombrables qui, devant l'homme naturel, n'apparaissent que comme une chose simple, 4946.

Dans l'autre vie, les idées de la pensée de l'homme sont ouvertes, et se font voir au vif telles qu'elles sont, 1869, 3310, 5510; comment elles apparaissent, 6201, 8885. Des merveilles sont vues dans les idées, lorsqu'elles sont ouvertes chez les

bons, 1869. Les idées chez ceux qui sont dans le bien sont ouvertes, mais chez ceux qui sont dans le vrai seul, elles sont bouchées, 3607. Quelle est l'idée du vrai sans le bien dans l'autre vie, et quelle elle est quand elle a été conjointe au bien, 2425. Les idées de l'homme interne sont spirituelles, mais tant que l'homme vit dans le monde, il les perçoit naturellement, parce qu'alors il pense dans le naturel, 10336, 10240, 10550. Elles se montrent dans l'homme externe sous une autre forme; de là, l'homme ne les connaît pas, 10551, *f.* L'homme qui est dans le monde ne perçoit pas ce qui s'opère dans l'homme interne, parce que les idées y sont spirituelles; mais il perçoit ce qui est fait dans l'homme externe, 10237, 10240. Après la mort, l'homme vient dans ses idées intérieures, 3226, 3342, 3343, 10568, 10604; ces idées alors constituent son langage, 2470, 2478, 2479. Le langage spirituel se fait par les idées, de là vient qu'on peut converser avec les âmes, 2470 à 2479. Le langage des esprits est le langage des idées de la pensée, 1637, 1757, 1876; *voir* LANGAGE; *voir* aussi MÉMOIRE. Les idées ont une consociation et une correspondance avec les sociétés dans l'autre vie, 2574. L'idée de chacun, dans l'autre vie, sur quelque chose que ce soit, est présentée d'une manière vivante, 10736. La pensée consiste en idées qui tiennent lieu de mots dans le monde spirituel; et les idées, qui sont les mots, sont perçues manifestement dans l'autre vie en même temps que la pensée elle-même avant qu'elle devienne parlante, 7745. Les idées qui sont évoquées de la mémoire appa-
rais-

sent au milieu d'une sorte d'onde, qui est le matériel environnant, 6200 ; mais il n'en est pas ainsi, quand la pensée est dans le sensuel, 6201. Tout vrai de l'église a avec soi des idées d'après les scientifiques, et elles ont coutume d'être montrées dans l'autre vie, 5510. Les doctrinaux sont fondés sur le vrai scientifique, et celui-ci sur les sensuels, et autrement on ne peut avoir une idée des doctrinaux, 3310, *f.* Les idées sur les arcanes de la foi, telles que l'homme les sent, peuvent se présenter devant la vue dans l'autre vie, 3310, *f.* Combien sont impures et sales les idées des pensées de ceux qui vivent mal et par suite pensent mal, 6625.

Les idées des anges sont spirituelles, tandis que les idées des hommes sont naturelles, 2333. Les idées angéliques, étant spirituelles, surpassent immensément les idées humaines, qui sont naturelles, 10771. Les anges viennent aussitôt dans l'idée spirituelle, et l'idée naturelle est dépouillée à la première entrée du ciel, 10568. Les idées par lesquelles les anges parlent se font par d'admirables variations de la lumière du ciel, 1646, 3343, 3993. Les idées des anges sont changées en représentatifs dans le monde des esprits, et chez l'homme quand il dort, 1980, 1981, 3349 ; elles ne pourraient pas se présenter autrement devant les esprits, 3213. Les idées de l'homme sont très-obscurées respectivement, 2367. Comment les idées angéliques influent dans les idées des esprits qui sont dans le monde des esprits, 6614. Les idées des anges du ciel intime apparaissent comme une lumière enflammée, 6615 ; l'idée de

la pensée, étant bouchée, apparaît comme un point noir ; et l'idée, étant ouverte, apparaît ayant en elles toutes les choses qui conduisaient au Seigneur, 6620. L'idée de l'ange, quand elle est vue, produit un éclat rayonnant jusqu'au Seigneur, 6620. L'idée de la personne est changée en l'idée de la chose dans le sens interne chez les anges, 5225, 9249.

Chez les hommes dont l'interne a été fermé, les idées de la pensée sont matérielles et nullement spirituelles, 10582. Il est impossible qu'une idée matérielle entre dans le ciel, elle est dépouillée à la première entrée, 10568. Toute idée matérielle et terrestre, s'il n'y a pas en elle la lumière provenant du ciel, est remplie d'illusions, 10582. Sans l'idée de l'espace et du temps l'homme ne peut pas même penser quelque chose, 3938. Il n'y a rien chez l'homme dans sa pensée, même quant au plus profond arcane de la foi, qui n'ait avec soi une idée naturelle et sensuelle, quoique l'homme le plus souvent ne sache pas quelle est cette idée, 3310. On ne peut avoir d'idée de la vie spirituelle que d'après ce qui existe dans la vie civile, 4366. Les idées spirituelles, qui sont les idées propres de l'homme interne, ne peuvent être saisies dans l'homme naturel, car ce sont des idées intellectuelles sans des objets tels que ceux qui sont dans le monde matériel, 10237. Les idées intellectuelles appartiennent dans le très-grand homme à la province des poumons, 3886.

IDIOME. Parler dans l'idiome de Canaan, ou par la lèvre de Canaan, c'est s'appliquer au Divin, 4197.

IDOLATRE. Des idolâtres dans

l'autre vie, de leur état et de leur sort, 2589 à 2604. Quel est le sort de ceux de l'ancienne église qui sont devenus idolâtres, 2605. Les idolâtres hors de l'église, ou idolâtres externes, ont un sort bien préférable au sort des idolâtres au dedans de l'église, ou idolâtres internes, 1328. Les idolâtres internes peuvent profaner les choses saintes, mais les idolâtres externes ne le peuvent pas, 1363. *Voir* IDOLATRIE, IDOLES.

IDOLATRIE. Le Seigneur, dans l'ancienne église, était désigné par divers noms, d'après lesquels l'idolâtrie a pris ses dieux, 3667. Les anciens, c'est-à-dire, ceux qui étaient de l'ancienne église, désignaient le divin ou le Seigneur par divers noms, et cela selon les diverses choses qui apparaissaient dans les effets; de là le culte divin a commencé à être changé en idolâtrie, 4162. De l'idolâtrie a été formée une église représentative, 1361. Il y a l'idolâtrie externe, et il y a l'idolâtrie interne; en général, c'est le culte du faux et du mal, 4826. Les idolâtries sont internes et externes, 1205, 1363, 1370. Ceux qui sont dans l'amour de soi et du monde sont dans l'idolâtrie interne, 4825. Dans les idolâtries externes se précipitent ceux qui ont un culte externe sans culte interne; et dans les idolâtries intérieures, ceux qui ont un culte externe dont les intérieurs sont souillés, 1205. Les idolâtries intérieures sont tout autant de faussetés et de cupidités qu'on aime, qu'on adore, et qui remplacent ainsi les dieux et les idoles des gentils, 1205. L'idolâtrie externe est tolérée, afin que les choses saintes ne soient pas profanées, 1363. Il y a trois genres

universels d'idolâtrie; le premier appartient à l'amour de soi, le second à l'amour du monde, et le troisième à l'amour des voluptés, 1357. Il y a en général quatre cultes idolâtriques, les trois intérieurs sont comme fils d'un même père, et le quatrième est comme fils du troisième, 1363. Il y a des cultes idolâtriques internes et des cultes idolâtriques externes; ce sont les cultes idolâtriques internes qui condamnent l'homme, mais non de même les cultes idolâtriques externes, 1363. Par les nations dans la terre de Canaan sont signifiées les idolâtries, 1205. Idolâtrie juive, 1094, 1328, 3479, 3480, 4825, 4847, 8871. Idolâtrie chrétienne, 3732. *Voir* IDOLATRE, IDOLES, IDOLATRIQUE.

IDOLATRIQUE (l') consiste à adorer les externes sans les internes; *illustré*, 4825. L'idolâtrique interne tire son origine de l'amour de soi et du monde, 4825. Tout rite de l'église, séparé d'avec l'interne, est idolâtrique, 4208. Plus le culte idolâtrique est intérieur, plus il condamne; plus il est extérieur, moins il condamne, 1363. *Voir* IDOLATRIE.

IDOLES (les), ou les dieux d'or et d'argent, sont les maux et les faux, 8932. Les images taillées, les images de fonte, les dieux étrangers, les idoles, sont les choses qui viennent de la propre intelligence et qui n'ont en elles-mêmes aucune vie, 8941. Les idoles étaient de pierre, de bois, d'argent et d'or, et celles qui étaient d'or signifiaient le culte le pire de tous, parce qu'elles signifiaient les maux de la doctrine et les maux de la vie d'après l'amour de soi, 10503. Les idoles de pierre *sign.* le culte d'après les faux de la doctrine; les

idoles de bois, le culte d'après les maux de la doctrine; les idoles d'argent, le culte du faux tant par la doctrine que par la vie, et les idoles d'or, le culte du mal tant par la doctrine que par la vie, 10503. Dans la Parole, par les idoles, images de fonte et images taillées, sont signifiées les doctrines tirées du sens externe de la Parole sans le sens interne, lesquelles sont appliquées d'après la propre intelligence selon ce qui est favorable à l'amour de soi; *montré*, 10406. Idoles auxquelles on rendait un culte, 8932. Voir IDOLATRE, IDOLATRIE.

IGNÉ, IGNITION, *Ignitum*. L'igné qui apparaît autour du Seigneur dans le soleil spirituel est le divin amour, 10809. L'igné vital chez l'homme vient de l'amour, 5071, *f*. Dans la Parole, l'ignition à Jéhovah (*ignitum Jehovah*), *sign.* toutes choses d'après le divin amour, 10055, 10086. Faire fumer l'ignition à Jéhovah, c'est le culte d'après l'amour du Seigneur, 10245.

IGNORANCE. L'homme naît dans une étrange ignorance, et il doit par les choses mondaines apprendre toutes celles par lesquelles il formera son entendement, 10318. Combien serait grande l'ignorance, s'il n'y avait aucune révélation! 10319. Pour qu'il n'y ait pas profanation, l'homme est de préférence tenu dans l'ignorance, et dans le culte externe, 301, 302, 303, 1327, 1328. Le bien dont la qualité vient d'un faux de religion est accepté par le Seigneur, s'il y a ignorance, et que dans l'ignorance il y ait l'innocence et une fin bonne, 7887. Ceux qui ne sont pas dans la charité sont dans l'ignorance sur les divins vrais, quoiqu'ils croient être sages,

2416, 2435. Quelle est la différence entre le bien de l'enfance, le bien de l'ignorance et le bien de l'intelligence, 2280. La sainteté habite dans l'ignorance, même chez les anges; non chez le Seigneur, 1557. Les anges ne savent rien d'après eux-mêmes, mais les choses qu'ils savent, c'est d'après le Seigneur; et, par cette ignorance, ils ont la sagesse, 1557, 4295. Les spirituels avant la réformation sont ramenés à l'ignorance, qui est la désolation du vrai, 2682.

IGNORER. Ne pas savoir et ignorer *sign.* l'obscur quant aux choses qui appartiennent à la vue intellectuelle, 3717. Ignorer, c'est être dans l'état obscur sur le bien et le vrai, 3717. Une chose qui est ignorée n'est pas comprise, lors même qu'elle se présente, 5365. Aujourd'hui, dans le monde, on ignore absolument ce que c'est que le bien spirituel; et, à plus forte raison, on ignore absolument que le bien et le vrai forment entre eux un mariage, et que c'est en cela que consiste le ciel, etc., 5365.

IM. Les ziim et les iim, et les filles de la chouette, — Jérém. L. 39, — ce sont les maux et les faux, 8869.

ILES. Ce sont des étendues particulières de terre, et elles signifient des cultes qui sont comparative-ment plus éloignés du culte interne, 1158; voir 9295, *f*. Par les Iles des nations sont signifiés ceux qui entre eux ont mutuellement vécu dans la charité, mais néanmoins dans l'ignorance, ne sachant rien du Seigneur, des doctrinaux de la foi de l'église, ni du culte interne: mais qui cependant ont eu un certain culte interne qu'ils ont religieusement observé, 1158. Par les

illes, les anges perçoivent un culte tel qu'est celui des nations hors de l'église; ils perçoivent aussi les choses qui, au dedans de l'église, sont quelque peu éloignées de la charité, comme sont les amitiés et les civilités, lesquelles sont des degrés au-dessous de la charité, 1158. Quand les îles sont opposées à la terre ou aux montagnes, elles signifient les vrais de la foi, en raison de ce qu'elles sont dans la mer, 1158.

ILLÉGITIME. La conjonction illégitime, dans le sens spirituel, est la conjonction du vrai avec une affection provenant du plaisir du gain ou du plaisir de l'honneur, 9184; comment cette conjonction peut ensuite devenir légitime, 9184. Conjonction illégitime qui, plus tard, devient ou légitime ou se dissout, 9182 à 9184. Les conjonctions illégitimes sont décrites dans la Parole par des fornications, 4989.

ILLUMINATION, *illuminatio*. Pour que la vue de l'œil interne, qui est l'entendement, voie, il faut qu'il y ait une lumière, d'où résulte une illumination commune dans laquelle apparaissent les objets qui sont les choses de l'intelligence et de la sagesse, 8707. Illumination de l'entendement par la lumière du ciel, perçue par Swedenborg, 6608.

ILLUSIONS. Toutes les illusions qui règnent chez l'homme proviennent des choses qui entrent immédiatement par les sensuels dans sa pensée, 5084. Les hommes entièrement naturels et sensuels pensent et raisonnent d'après les illusions des sens, 5084, 5700, 6948, 6949. C'est à cause des illusions que peu d'hommes croient aux vrais de la foi, et que l'homme naturel est contre l'homme spirituel, ou l'hom-

me externe contre l'homme interne, 5084. Les illusions jettent de l'ombre, et les cupidités éteignent, 5084. Illusions purement naturelles des sens, ou illusions des sens dans les choses qui sont dans la nature, et illusions des sens dans les choses spirituelles; quatorze *exemples*, 5084. Ceux qui sont dans le vrai, et non encore dans le bien, raisonnent sur le vrai et sur le bien d'après des illusions provenant de la nature infime; *exemple*, 6400. Il y a plusieurs choses dans la nature qui sont contre les illusions des sens, mais que l'on croit, parce qu'une expérience visible l'enseigne; *exemple*, 1378. Des illusions dans le monde spirituel, 1380, 5858, 5985. Différence dans le monde spirituel entre l'apparence et l'illusion, 1380. Le sensuel de l'homme considéré en soi, et abandonné à lui-même, est dans les illusions et par suite dans les faux, par conséquent contre les vrais et les biens de la foi, 6948. Énumération de quelques-unes des illusions dans les choses spirituelles, 6948. Dans le sens de la lettre de la Parole, il est parlé selon les illusions des sens; pourquoi? 735. Les vrais de la foi, qui sont chez l'homme, sont des apparences du vrai, auxquelles s'adjoignent des illusions qui appartiennent aux sens, et à ces illusions s'adjoignent des faux qui appartiennent aux cupidités de l'amour de soi et du monde, 2053; *illustré*, 3207. Il semble que c'est par les sensuels et par les scientifiques que l'homme devient rationnel, mais c'est une illusion, 2577; *illustré*, 5119, 6322. Ceux qui raisonnent d'après les scientifiques contre les vrais de la foi, raisonnent avec rigueur, parce que c'est d'après les

illusions des sens qui captivent et persuadent, car elles ne peuvent être dissipées que difficilement, 5700.

Les mauvais esprits savent présenter diverses illusions devant ceux qui arrivent récemment du monde; et, s'ils ne peuvent tromper, du moins tentent-ils par ces illusions de persuader qu'il n'y a rien de réel, mais que tout est idéal, 4623.

ILLUSTRATION, *Illustratio*. C'est une ouverture actuelle des intérieurs qui appartiennent au mental, et aussi une élévation dans la lumière du ciel, 10330; d'après l'expérience, 1526, 6608. L'illustration est l'influx, la perception et l'instruction d'après le Seigneur, quand la Parole est lue, 10215. Toute illustration vient de l'influx du divin, 4235. Du Seigneur, quand il est aimé, procède toute illustration, 10551. Comment se fait l'illustration, 10330. Comment se fait l'influx par lequel il y a illustration, 10551. L'illustration procède toute du Seigneur et vient par le bien qui est chez l'homme; tel est le bien, telle est aussi l'illustration, 4214. La lumière du ciel est illustration pour l'entendement, comme la lumière du monde pour la vue, 1524, 5114, 6608, 9128. L'illustration de l'entendement est variée selon les états de la vie de l'homme, 5221, 7012, 7233. Ce que c'est que l'illustration, et par suite la perception, 8694, f. Il y a illustration et perception pour ceux qui sont dans le bien, et par suite dans l'affection du vrai, et qui lisent la Parole, 8694. D'après le bien, il y a illustration, mais par le vrai, 3094. L'illustration par le vrai pénètre plus avant et affecte plus profondé-

ment, 3094. De l'illustration de ceux qui lisent la Parole; elle est différente selon l'état de la vie, 7012. Comment a lieu l'illustration de l'entendement, quand on lit la Parole; montré, 9300. Dans l'illustration sont ceux qui, lorsqu'ils lisent la Parole, sont dans l'affection du vrai pour le vrai et pour le bien de la vie, et non ceux qui sont dans cette affection pour la gloire d'eux-mêmes, pour la réputation ou le gain, 10105. Autant on est dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, autant on est dans l'illustration, 10201. Ceux qui sont dans la foi persuasive ne savent, par aucune illustration interne, si les choses qu'ils enseignent sont des vrais ou des faux, ils ne s'en inquiètent même pas, il leur suffit qu'elles soient crues par le vulgaire, 9367. De l'état d'illustration; quelques détails, 5221. Il doit venir un temps où il y aura illustration, 4402. Ceux qui sont dans l'illustration se font une doctrine d'après la Parole, 9382, 10659. De l'état de l'illustration de ceux qui sortent des tentations et sont élevés dans le ciel, 2699, 2701, 2704.

ILLUSTRER, *Illustrare*. Être illustré par la lumière du ciel, c'est comprendre le vrai, 9797. Illustrer les choses qui sont inconnues et au-dessus de la compréhension, ce n'est pas les mettre dans la lumière, mais c'est les placer davantage dans l'ombre, 3596. De ceux qui sont illustrés, 7233. Ceux qui sont conduits par le Seigneur sont illustrés, mais non ceux qui sont conduits par eux-mêmes, 10638. C'est l'entendement qui est illustré par le Seigneur, 6212, 6608, 10659. L'entendement est illustré, en tant

que l'homme reçoit le vrai par la volonté, c'est-à-dire, en tant qu'il veut faire selon le vrai, 3619. Le sens littéral de la Parole est celui qui est illustré, 9824, 9905, 10548. Le sens réel de la Parole n'est saisi que par ceux qui ont été illustrés, 10323. Il n'y a d'illustrés que ceux qui sont dans l'amour et la foi envers le Seigneur, 10323. Les intérieurs de ceux qui ont été illustrés sont élevés par le Seigneur jusque dans la lumière du ciel, 10323. Le Seigneur donne à ceux qui sont illustrés la faculté de comprendre le vrai, et de discerner les choses qui, dans la Parole, semblent se contredire, 9382; *exemple*, 10659. Sont illustrés d'après la Parole ceux qui la lisent d'après l'amour du vrai et du bien, et non ceux qui la lisent d'après l'amour de la réputation, du gain, de l'honneur, et ainsi d'après l'amour de soi; *illustré*, 10548, 10549, 10551. Sont illustrés ceux qui sont dans le bien de la vie, et par suite dans l'affection du vrai, 8694. Sont illustrés ceux dont l'interne a été ouvert, par conséquent ceux qui peuvent être élevés dans la lumière du ciel quant à leur homme interne, 10400, 10402, 10691, 10694. Ceux qui lisent la Parole d'après l'amour céleste sont illustrés et se composent une doctrine; mais ceux qui la lisent d'après l'amour infernal ne sont point illustrés, 9382. La Parole dans le sens de la lettre paraît quelquefois se contredire, c'est pour cela que ceux qui n'ont pas été illustrés peuvent l'expliquer et la tourner de manière à confirmer toute sorte d'opinions et d'hérésies, et à protéger tout amour mondain et corporel, 4783, 10330, 10400. Chez ceux qui sont illustrés, la lumière du

vrai vient de leur interne, c'est-à-dire, du Seigneur par l'interne, 10691, 10694. Le rationnel humain ne peut saisir les divins, ni même les spirituels, s'il n'est illustré par le Seigneur, 2196, 2203, 2209, 2654; ainsi, la Parole, dans la lettre, ne peut être saisie qu'au moyen d'une doctrine faite d'après la Parole par un homme illustré, 10324. Ceux qui se sont beaucoup confirmés dans une doctrine fausse ne peuvent être illustrés, 10640.

Obs. Dans les écrits de l'Auteur, *illustrer* est pris, en général, dans l'acception d'éclairer, de mettre en lumière.

IMAGE. Ce que c'est que l'image de Dieu, et ce que c'est que la ressemblance de Dieu, 1013. L'homme spirituel est image, et l'homme céleste est ressemblance, 50, 51. L'image n'est point la ressemblance, mais elle est selon la ressemblance, 51, 1013. L'âme ou l'esprit est l'effigie même de l'homme, et le corps en est l'image représentative, 4835; l'image s'évanouit quand l'effigie elle-même apparaît, 4835, 4904. Quand il s'agit de la ressemblance et de l'image de l'homme, la ressemblance se rapporte à la foi, et l'image à l'amour, 481. L'image de Dieu est la charité ou l'amour à l'égard du prochain, la ressemblance est l'amour envers le Seigneur, 1013. L'image du Seigneur est tout bien de l'amour et de la foi, 8547. Les hommes sont des images du Seigneur, en tant qu'ils reçoivent de lui le divin, 1894, 6475, 8547. La régénération de l'homme est l'image de la glorification du Seigneur, 3138, 4377, 4402. Quand l'homme, arrivé au sixième état de la régénération, devient homme spirituel, il est appelé image, 12, 62. L'homme spirituel

est signifié par image et appelé fils de lumière, mais l'homme céleste est effigie ou ressemblance et appelé fils de Dieu, 51, 1013; voir EFFIGIE. Les trois cieus sont les images de l'homme externe du Seigneur, 1590. L'indéfini est l'image de l'infini, 1590. L'interne de l'homme a été formé à l'image du ciel, et l'externe à l'image du monde, 9776. Les vrais d'après le bien, étant conjoints, présentent l'image de l'homme, 8370.

IMAGE DE FONTE, *Fusile*. Voir IMAGE TAILLÉE. L'image de fonte *sign.* le culte fait en faveur des amours externes, 10407. L'image taillée est le faux qui est forgé, et l'image de fonte le mal que le faux soutient, 10406. L'image taillée est ce qui procède de la propre intelligence, et l'image de fonte ce qui est selon l'amour, 10406.

IMAGE TAILLÉE, *Sculptile*. Voir IDOLE. L'image taillée *sign.* les fausses persuasions produites par les principes qu'on a conçus en soi-même et tirés de soi-même, 586. C'est le faux qui est inventé, 10406. Les images taillées *sign.* les choses qui viennent du propre de l'homme, et non du Seigneur, et que l'on veut qu'on adore au lieu des divins; *montré*, 8869. Ce qui vient du propre intellectuel est signifié par l'image taillée (*sculptile*), et ce qui vient du propre volontaire est signifié par l'image de fonte (*fusile*), 8869. Les images taillées, les images de fonte, les dieux étrangers, les idoles, sont les choses qui viennent de la propre intelligence, et qui n'ont en elles-mêmes aucune vie, 8941. L'image taillée, — Habak. II. 18, — *sign.* les choses qui sont tirées de la propre intelligence, dans lesquelles il n'y a rien de la

vie qui vient du Seigneur, 8869. Les fabricateurs d'images taillées, — Ésaïe, XLIV. 9, — sont ceux qui forgent des doctrines qu'ils tirent, non des vrais de la Parole, mais de la propre intelligence, 8869. Ce que c'est que l'image taillée et l'image de fonte; *montré*, 10406. Voir IMAGE DE FONTE.

IMAGINATEUR, *Excogitator*. L'imaginateur *sign.* l'intellectuel, 9598, 9688, 9915. L'imaginateur, dans le sens interne, *sign.* la même chose que la pensée, et par conséquent l'intellectuel, parce que la pensée appartient à l'entendement, 9835. Ouvrage d'imaginateur *sign.* ce qui provient de l'intellectuel, 9835.

IMAGINATIF DE LA PENSÉE, *Imaginativum cogitationis*. Le mental naturel renferme tout imaginaire, qui est le sensuel intérieur chez l'homme, et est principalement en vigueur chez les enfants et dans le premier âge de l'adolescence, 3020. Les esprits et les anges, qui sont de la terre de Jupiter, ont relation dans le très-grand homme avec l'imaginaire de la pensée, c'est-à-dire, avec l'actif des parties des intérieurs, 8630, 8733.

IMAGINATION. Dans la Parole, l'imagination, c'est ce que l'homme forge lui-même, et ce dont il se persuade, 586. L'imagination du cœur *sign.* le mal de l'amour de soi ou des cupidités, 586. En général, l'imagination est ce que l'homme forge d'après le cœur ou la volonté, comme aussi ce qu'il forge d'après la pensée ou la persuasion, 586. L'imagination de l'homme n'est absolument que les formes et les figures de choses, qu'il avait saisies par la vue du corps, variées et pour ainsi dire modifiées d'une

manière admirable ; et son imagination intérieure, ou sa pensée intérieure, n'est de même absolument que les formes et les figures de choses qu'il avait puisées par la vue du mental, variées et pour ainsi dire modifiées d'une manière encore plus admirable, 3337. La première imagination de l'homme provient des sensuels, 5128. D'où vient l'imagination de l'homme, dont les idées sont nommées par les philosophes idées matérielles, 4408.

IMAGINATION DE LA PENSÉE DU CŒUR, *Figmentum cogitationis cordis*. C'est la perception du bien et du vrai devenue nulle, 586.

IMAGINER DES IMAGINATIONS, *Excogitare excogitationes*, ou inventer des inventions, se dit de ce qui procède de l'entendement, 10332.

IMBU, *Imbutum*. Tout ce qui est imbu dès l'enfance apparaît naturel, 3494.

IMITATION du culte divin par les affections du vrai et du bien d'après le propre ; *illustré*, 10309. Voir IMITER.

IMITER des affections comme célestes dans le culte, cela est infernal, 10309. Imiter les choses divines d'après l'étude et l'art ; ce que c'est, 10284, 10286 ; *illust.* d'après l'imitation fantastique chez les esprits, lesquels se montrent beaux et célestes dans les externes ; mais dans les internes ils sont hideux et diaboliques, 10286.

IMMATÉRIEL. Idée fantastique que les érudits se sont forgée sur l'immatériel, 1533. Le mot immatériel laisse dans l'idée quelque chose d'obscur, 1533. Il est peu d'hommes qui aient, sur les anges et sur les esprits, une autre idée que celle qu'on a de l'immatériel, et par suite on s'imagine qu'ils doi-

vent être seulement des pensées, par conséquent à peine des substances, et qu'ainsi ils n'ont pas, comme les hommes, la jouissance des sens de la vue, de l'ouïe, du toucher, ni à plus forte raison la respiration, 3891. Le mental intérieur de l'homme, où sont ses idées intellectuelles, qu'on nomme immatérielles, est dans la lumière du ciel, 3223.

IMMÉDIAT. Il y a influx immédiat du Seigneur dans les très-singuliers de chaque chose, 6058, 6474 à 6478, 8717, 8728. L'influx est immédiat par le Seigneur, et médiat par le ciel, 6063, 6307, 6472, 8719, 8726, 9682, 9683. Voir INFLUX.

IMMÉDIATEMENT. Les biens et les vrais n'influent pas immédiatement du ciel chez l'homme sans qu'il y ait des intermédiaires, 4364. Le Seigneur influe immédiatement et immédiatement dans les cieux, 10270, 10276. Voir INFLUER.

IMMENSITÉ DU CIEL. Le ciel ou le royaume du Seigneur est immense, 1610. Son immensité est telle, qu'il ne pourrait jamais être rempli, 10784. Le ciel du Seigneur est tellement immense, qu'il surpasse toute croyance, 3631. L'immensité du ciel astral représente la puissance immense et infinie du Seigneur, 1807.

IMMERSION. Dans l'autre vie, l'immersion dans les faux apparaît comme si l'on était plongé dans des ondes, qui, selon l'abondance des faux, montent de plus en plus haut jusqu'à aller enfin par dessus la tête, 6853 ; d'après l'expérience, 5725. L'immersion dans les eaux du Jourdain signifiait la régénération elle-même, comme la signifie pareillement le baptême, 9088, 10239.

IMMOLER, Mactare. Quand il s'agit d'animaux qui étaient offerts en holocaustes ou en sacrifices, immoler *sign.*, dans la Parole, tout ce qui est représenté par l'holocauste même ou par le sacrifice même, 10024. Immoler, c'est le bien du naturel, parce que immoler enveloppe ce qui est immolé ou tué, à savoir, le taureau, le bœuf, le bouc, etc., 5642. Immoler la bête du sacrifice, c'est la préparation à la sanctification, 10024, 10045.

IMMONDE, Immundus. L'esprit immonde, — Matth. XII. 43 à 45, — c'est la souillure de la vie chez l'homme, et ce sont aussi les esprits immondes chez lui, car les esprits immondes habitent dans la souillure de la vie de l'homme, 4744.

IMMORTALITÉ. Pourquoi, dans l'ancien testament, il est à peine dit quelque chose de l'immortalité de l'âme, 2520. Raisons de l'immortalité de l'âme, 4364, 5114, 5302; voir **IMMORTEL**. Sur l'existence de l'homme après la mort, voir aussi 4676.

IMMORTEL. Pourquoi l'homme est immortel, 4525, 5114. D'après la connaissance qu'ils avaient des degrés discrets, les érudits anciens percevaient que leur âme était immortelle, 10099. Voir **AME**.

IMPATIENCE (l') est une affection corporelle, et autant l'homme est dans cette affection, autant il est dans le temps; *illustré*, 3827.

IMPIE (l') est l'opposé du juste, c'est-à-dire, l'opposé du bien signifié par le juste, par conséquent le mal, 2250.

IMPLANTATION, Implantatio. La conjonction avec le Seigneur se fait par l'implantation de la foi dans l'amour, 1737. Comment se fait

dans l'homme l'implantation du bien, 9296. L'implantation de la foi et de la charité a lieu dans le libre et non dans le contraint, 7290, 8700; elle a lieu par les tentations, 8351. Dans les deux royaumes du Seigneur, il y a implantation du bien par le vrai, 10124. La régénération, ou l'implantation de la vie du ciel chez l'homme, commence dès son enfance, et dure jusqu'au dernier instant de sa vie dans le monde, et après sa vie dans le monde, elle est perfectionnée à éternité, 9334. Voir **IMPLANTER**.

IMPLANTER, Implantare. On sait dans l'église comment le vrai qui appartient à la foi est semé et implanté dans l'homme; mais on ne sait pas encore comment est semé et implanté le bien qui appartient à la charité, 9296. La foi, si elle n'a pas été implantée dans la charité, est purement une science, 2839. L'amour du bien et du vrai ne peut être implanté dans l'homme, si l'homme n'est pas dans le libre, 2877, 2879, 2880, 2888, 8700. Les semences du bien et du vrai sont implantées dans l'homme externe et non dans l'homme interne, 268. Le bien doit être implanté par le vrai, et la charité par la foi, 8959. Les biens de la charité et les vrais de la foi ont été implantés chez le régénéré dans sa conscience, 984. Le vrai ne peut être implanté dans le bien que par des moyens (*media*), 4243. Les biens de la charité sont implantés par les tentations, 8966, 8967. Le nouveau volontaire est implanté par le Seigneur dans la partie intellectuelle chez l'homme spirituel, 9596. Comment l'homme a été implanté dans le divin, 5114. Le Seigneur par la propre puissance a implanté l'humain dans le di-

vin, 2643. *Voir* IMPLANTATION.

IMPOSER LES MAINS. C'est communiquer à un autre ce qui est à soi, et aussi la réception, car ce qui est communiqué est reçu par l'autre, 10023. C'est la communication de la puissance, la translation et la réception, 10058; *montré*, 10023.

IMPOSITION DES MAINS. D'où vient le rite d'inauguration et de bénédiction par l'imposition des mains, 878. Chez les anciens, l'imposition de la main signifiait la communication et la translation de la chose dont il s'agissait, et aussi la réception de cette chose par un autre, soit que cela fût puissance, ou obéissance, ou bénédiction, ou témoignage, 10023; *voir* aussi 6292.

IMPOSSIBLE. Ce qui est contre l'ordre divin est impossible; par exemple : Il est impossible que l'homme, qui vit dans le mal, puisse être sauvé d'après la seule miséricorde : il est impossible, dans l'autre vie, que les méchants puissent être consociés avec les bons, 8700. Il est impossible que ceux qui, au dedans de l'église, se sont confirmés par la doctrine et par la vie contre les divins vrais, surtout contre ces vrais, que l'humain du Seigneur est divin, et que les œuvres de la charité font tout pour le salut, puissent dans l'autre vie recevoir ces vrais, 4747. Il est impossible qu'aucune idée matérielle entre dans le ciel; elle est dépouillée à la première entrée, 10568.

IMPOSTEURS. Chez les imposteurs l'entendement et la volonté ne font pas un; combien leur état a été perverti! 4327, 4799, 9075. Agir en imposteur (*seducere*), c'est agir contre l'ordre, 3529.

IMPRIMER. Ce qui est dans la mémoire intérieure, laquelle appar-

tient à la vie, est dit imprimé dans le cœur, et cela reste à éternité, 9931.

IMPRIMERIE. Informations sur l'imprimerie, données par Swedenborg aux esprits de la planète de Jupiter, 8385. Caractères d'imprimerie, 6930.

IMPUDENCE. Les méchants, dans l'autre vie, quand le frein leur est lâché, sont d'une telle audace et d'une telle impudence, qu'ils s'imaginent pouvoir détruire le ciel même; comment ils agissent, 8295.

IMPUR. Tout ce qui est impur vient des amours impurs, qui sont l'amour du monde et l'amour de soi, 7225. Pour celui qui est impur tout est impur, 7343. L'impur provenant de la discordance entre la pensée et le langage est représenté par l'impur avec le sang et dans le sang, dont le sang doit être dépuré, 5182; cette défécation se fait par les vexations, 5182. *Voir* VEXATIONS.

IMPURETÉ. Conjonction du Seigneur avec l'homme dans son impureté; comment se fait cette conjonction, 2053.

IMPUTER. Le mal ne peut être imputé à l'homme qui le fait sans propos délibéré, ou à l'homme qui manque de rationalité, 1327. Les maux qui procèdent uniquement de la volonté, ainsi sans que d'avance il y ait eu pensée, sont de ceux vers lesquels l'homme penche d'après l'héréditaire; ces maux ne sont point imputés à l'homme; mais s'il les confirme dans sa partie intellectuelle, ils sont inscrits en lui, deviennent ses propres maux, et lui sont imputés, 9009.

INACCESSIBLE. Le divin bien est inaccessible, parce qu'il est comme le feu du soleil; mais le divin vrai

est accessible, parce qu'il est comme la lumière qui provient de ce feu, 8705.

INANIMÉ. Au commencement de sa régénération, l'homme est comparé à des choses inanimées; pourquoi? 39.

INAUGURATION (l') pour représenter les choses saintes se faisait par l'huile, qui signifie le bien de l'amour, 9474, 9954, 10125. L'inauguration d'Aaron et de ses fils dans le sacerdoce représentait la glorification du Seigneur quant à l'humain, 9985. Par l'onction se faisait l'inauguration dans le sacerdoce pour représenter le Seigneur quant au divin bien, et par l'emplissement de la main se faisait l'inauguration pour représenter le Seigneur quant au divin vrai procédant du divin bien, et ainsi la puissance, 10019. Dans l'autre vie, il y a pour les esprits novices plusieurs modes d'inauguration dans des gyres, 5173, 5182. Voir **GYRES**.

INCANTATIONS, *Incantationes*. Voir **ENCHANTEMENTS**.

INCENDIER. C'est dévaster par les cupidités des amours de soi et du monde, 9228. Incendier *sign.* l'enlèvement ou la consommation par la colère, et la chose incendiée est ce qui a été enlevé ou consumé, 9147.

INCIRCONCIS. Ce qui est incircconcis ou préputié, c'est ce qui est impur; *montré*, 7225. Les incircconcis, ou ceux qui ont le prépuce, au dedans de l'église, sont ceux qui ne sont pas dans la charité, quoiqu'ils soient dans les doctrinaux, 2049, *f.* Les incircconcis *sign.* ceux qui sont seulement dans la doctrine de la foi, et non dans la vie de la foi, qui est la charité, 3412, 3413, 8093. Étaient appelés incircconcis ceux qui étaient dans les amours de soi

et du lucre, 3412, 3413. Tout ce qui empêche et souille est dit incircconcis, 2056. L'oreille incircconcise, c'est la désobéissance; le cœur incircconcis, c'est ce qui n'admet ni le bien ni le vrai, 7225. L'incircconcis de lèvres, c'est celui qui est impur quant à la doctrine, 7225. Si Moïse est dit incircconcis de lèvres, c'est aussi respectivement à la nation dont il était le chef, parce que son culte, entièrement externe, était impur, 7245.

INCLINATIONS (les) différentes, chez les enfants, viennent de l'héritaire qu'ils tiennent de leurs parents, et de leurs aïeux et aïeux, 2300.

INCLINER (s'), *Deflexere se*. C'est l'humiliation extérieure, et se prosterner est l'humiliation intérieure, 5682. L'inclination est l'humiliation du vrai, c'est-à-dire, de ceux qui sont dans le vrai, ainsi des spirituels; et la prosternation est l'humiliation du bien, c'est-à-dire, de ceux qui sont dans le bien, ainsi des célestes, 5682.

INCOMPRÉHENSIBLE. Ce qui est incompréhensible ne tombe dans aucune idée, 9359, 9972. Le vrai mis à la portée des anges est, quant à la plus grande partie, incompréhensible pour les hommes; pourquoi? 7381; *illustré* par l'expérience, 9094. Le divin, qui est appelé le Père, étant incompréhensible, ne peut pas être aimé, puisqu'il ne peut pas être saisi par la pensée; mais il est adoré, en même temps qu'on adore le Seigneur quant au divin humain; *montré*, 10267.

INCONNU. Ce qui est inconnu, on croit que ce n'est rien, 3938, 5125, *f.*

INCONSTANT. L'état de la vie de l'homme est inconstant, et l'homme

est porté en haut et en bas, à savoir, vers le ciel et vers l'enfer; mais ceux qui se laissent régénérer sont continuellement portés en haut, 6611.

INCÉRÉDULITÉ. Tant que dure l'incrédulité, les vrais ne peuvent pas être reçus profondément; l'incrédulité pose des limites et empêche, 3399. Pourquoi certains hommes sont tenus dans l'incrédulité, 5508. Incrédulité au sujet de l'influx de la vie, 4249. Incrédulité au sujet des choses de l'autre monde; d'où elle provient, 4464, 4622, 5006. Incrédulité au sujet de l'homme interne, 1594; au sujet des esprits, 1769 à 1771, 5573; au sujet du langage avec les esprits, 1636. La sphère d'incrédulité est telle, que ceux qui sont dans cette sphère ne croient rien de ce que l'on dit, et croient à peine ce qui est présenté à leur vue, 1510. *Voir* FOI.

INDÉFINI, Indefinitum. Est appelé indéfini ce qui ne peut être défini ni compris par un nombre; mais toujours est-il que l'indéfini est fini respectivement à l'infini, et tellement fini, qu'il n'y a entre eux aucun rapport, 6232. De même que chez le Seigneur tout est infini, de même dans le ciel tout est indéfini; l'indéfini du ciel est l'image de l'infini du Seigneur, 1590. L'indéfini ne peut en aucune manière atteindre à l'infini, parce qu'il n'existe aucun rapport du fini avec l'infini, 5355. Toutes les choses qui sont dans le monde spirituel, lesquelles proviennent de l'infini, comme sont les vrais et les biens, peuvent être multipliées et croître jusqu'à l'indéfini, 6232. Les vrais sont indéfinis en nombre, et chaque vrai a en soi l'indéfini, 6232. En toutes choses, il y a une variété indéfinie, et

jamais il n'y a une chose qui puisse être la même qu'une autre, 6232. Les anges avouent qu'ils ne savent que des choses très-communes, et que celles qu'ils ne savent pas sont indéfinies; ils n'osent pas dire infinies, parce qu'il n'y a aucun rapport ni aucune raison entre le fini et l'infini, 4383. *Voir* INFINI.

INDEMNISER, Indemnificare. C'est rendre le bien, 4172.

INDÉPENDANT. Ce qui n'a pas de connexion, et ainsi est indépendant, ne peut pas même subsister un seul moment, 5377.

INDÉTERMINÉ. Rien ne doit être indéterminé, car ce qui est indéterminé est ouvert, 4875.

INDICES d'après lesquels on peut en quelque sorte conclure si les sensuels ont été soumis au rationnel, ou si le rationnel a été soumis aux sensuels, 5128.

INDIGENCE, Egestas. Ceux qui ont besoin d'être instruits sont dits être dans l'indigence spirituelle, 9209. *Voir* INDIGENT.

INDIGÈNE, Indigena. L'indigène de la terre est celui qui est né au dedans de l'église, 7908; et qui est dans le vrai et le bien de l'église, 8011. Les indigènes d'Israël *sign.* ceux qui sont dans le bien de la charité, et aussi ce bien abstraction faite des personnes, 9296.

INDIGENT, Egenus. Voir PAUVRE. Les indigents *sign.* ceux qui sont dans l'ignorance du vrai et cependant dans le désir d'apprendre, 9209, 9260, 9275. Être indigent, c'est, dans le ciel, être dans l'abondance; comment cela? 4459. Secourir un indigent malaisant, c'est faire par lui du mal au prochain; par le secours qu'on lui donne, on le confirme dans le mal, et on lui fournit ainsi la faculté

de faire du mal aux autres, 8120.

INDIGNATION. Dans les tentations, il y a des indignations et plusieurs autres affections, 1917. Chez les anges, l'indignation est une indignation de zèle, et non de colère comme celle de l'homme; l'indignation des anges a sa source dans le bien, et il n'y a en elle rien du mal, 3839, 3909. Cette indignation est exprimée, dans le sens de la lettre de la Parole, par la colère, 3909. L'indignation spirituelle, et à plus forte raison l'indignation céleste, ne tirent rien de la colère de l'homme naturel, 3909. Il y a indignation chez les anges, quand quelque bien leur est attribué, 4096.

INDIGNER (s'), *Indignari*. Dans les anciennes églises, on n'était pas indigné si l'un n'accédait pas à l'avis de l'autre, 6628. Les esprits sont extrêmement indignés de ce que les hommes n'ont aucune idée exacte sur la vie des esprits et des anges, 1630.

INDUIRE. Comment doivent être entendues ces paroles de l'Oraison dominicale : « Ne nous induis point en tentation. » 1875, 3425, 3605.

INDULGENCE. Le Seigneur gouverne toutes choses ou par volonté, ou par indulgence, ou par permission, 1755, 2447, 3704, 9940.

INEFFABLE. Choses ineffables dans le royaume céleste, manifestées par des représentatifs dans les cieux inférieurs, 9543. Les choses qui appartiennent à la sagesse des anges sont ineffables pour les hommes, 6804, 7381, 9094.

INEXPRIMABLE. Choses inexprimables; *exemples*, 2618, 2629, 2643, 2665, 2786, 2795, 2802, 3057, 3085, 3086, etc., etc.

INFECTION, *Graveolentia*. L'infection n'est sentie qu'auprès de

son opposé; *illustré*, 7225, *f.* Chaque chose est sentie telle qu'elle est, non par elle-même, mais d'après son opposé, 6319.

INFÉRIEUR. Ce qui, dans l'idée humaine, est inférieur et supérieur, est dans l'idée angélique extérieur et intérieur; *exemples*, 3084. Les inférieurs ne sont que des composés de supérieurs, 3405. Ce qui est inférieur n'existe que par les inférieurs ou supérieurs, comme l'effet par sa cause efficiente, 3562. Il est contre l'ordre, et même impossible, que l'inférieur influe dans le supérieur, 8516. Dans la Parole, les extérieurs sont entendus par les inférieurs, 9961, 10051. Dans l'homme, les inférieurs correspondent aux naturels, qui sont les extérieurs, 9961.

Ce que c'est que la terre inférieure; sa position dans le monde spirituel, 4728. Les esprits qui sont dans la terre des inférieurs ne sont pas encore dans le très-grand homme, car ils sont comme les aliments mis dans l'estomac, qui ne sont introduits dans le sang, par conséquent dans le corps, que lorsqu'ils ont été épurés, 5392.

INFERNAL. Imiter les affections célestes, quand on est dans les maux provenant de l'amour de soi, est une chose infernale, 10309.

INFERNAUX, *Infernales*. Vers le temps de l'avènement du Seigneur dans le monde, les infernaux auraient envahi une grande partie du ciel, si le Seigneur par ses victoires ne les eût expulsés et rejetés dans les enfers, 6306. Quand les infernaux essaient d'attaquer les biens, ils sont précipités profondément dans l'enfer, car ils ne peuvent soutenir la présence du bien, 6677. Les infernaux, qui tentent, ne peu-

vent pas même approcher des anges célestes, car lorsqu'ils en approchent, ils sont saisis d'horreur et d'angoisse, et deviennent comme inanimés, 7193. Un seul ange peut chasser mille infernaux, 9327; et en dompter des milliers, 6677. Les infernaux eux-mêmes doivent remplir des usages, mais ces usages sont des plus vils, 696; tant qu'ils s'occupent de ces usages, ils sont moins tourmentés; mais l'usage cessant, ils retombent dans leur enfer, 696. *Voir ENFER.*

Les infernaux sont des formes récipientes de la vie qui procède du Seigneur; mais des formes telles, qu'elles rejettent, ou étouffent, ou pervertissent le bien et le vrai, 3743. Si la fureur des infernaux n'était continuellement repoussée par le Seigneur, tout le genre humain périrait, 3340. Les esprits infernaux devant la vue angélique sont la tête en bas et les pieds en haut, 3641. Ce qui est en haut pour les célestes est en bas pour les infernaux, et ce qui est en bas pour les célestes est en haut pour les infernaux, 3641. Les infernaux sont tenus enchaînés par leurs cupidités et par leurs fantaisies, 695, 1322; ils ne désirent rien plus que de se punir, se tourmenter et se torturer l'un l'autre, 695. Les infernaux ne peuvent monter dans le ciel, parce qu'ils cessent de respirer et sont suffoqués, et par suite ils se précipitent la tête en bas, 4225. Quelques-uns, récemment arrivés du monde, ont voulu être admis dans le ciel; et, étant admis, ils se sont précipités pareillement, 4226. Quels monstres apparaissent les infernaux dans la lumière du ciel, 5057, 5058. Les infernaux sont nommés anges de ténèbres; pourquoi? 4531.

INFESTATION (l') vient du mal et s'opère par les faux, 7301. Quelle est la différence entre les tentations, les infestations et les vastations, 7474. Les infestations par les faux sont des fardeaux pour ceux qui sont dans les vrais, 6757. Les infestations se font par des injections du faux contre les vrais, et les faux sont repoussés par un influx venant du ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le ciel, chez ceux qui sont infestés, 7474. D'où viennent les infestations, 1668; pourquoi elles ont lieu, 6663, 7122; comment elles se font, 6663, 6677, 7147, 7295. Qui sont ceux qui infestent, 6907, 7111, 7317, 7545, 7577, 7686. Les infestations des esprits probes, dans l'autre vie, se font afin que les maux et les faux, et aussi les choses impures, soient éloignés; avant cela, ces esprits ne peuvent pas être élevés dans les cieux, 7122. Ceux qui infestent, dans l'autre vie, sont ceux qui, dans l'église, ont confessé la foi seule et ont vécu la vie du mal, 7317, 7502, 7545. Les infestations ont lieu quand le Seigneur influe par l'intérieur avec le bien et le vrai, et que les enfers influent par l'extérieur avec le mal et le faux; de là, le combat et la captivité spirituels, 7990. Quels sont les enfers qui, plus que les autres, infestent et dévastent, 7317, 7502, 7545. Ceux qui ont infesté et dévasté les esprits probes, les craignent ensuite, les fuient et les ont en aversion, 7768. Ces infestations et ces vastations se font de diverses manières, selon l'adhérence des maux et des faux, et durent en raison de la qualité et de la quantité de ces maux et de ces faux, 1106 à 1113. Certains esprits sont dévastés par des infestations provenant des maux

qu'ils ont faits dans le monde, et des faux qu'ils ont pensés dans le monde, d'où résultent des anxiétés et des douleurs de conscience, 1106, Infestations de ceux qui, avant l'avènement du Seigneur, venaient dans l'autre vie, 8321. Le faux qui les infestait était affreux, à cause des Néphilim et des Énakim, etc. 7686. Voir NÉPHILIM, ÉNAKIM.

INFIMES, *Infima*. Les biens et les vrais infimes servent à former la nouvelle volonté et le nouvel entendement du régénéré, 3701. Ce que c'est qu'être dans les infimes, 4459, f.

INFINI. Comment l'infini divin est conçu dans les idées des anges, et confondu dans les idées des hommes avec l'infini de l'espace, 1382. Le divin est infini quant à l'être et éternel quant à l'exister, et le fini n'est pas capable de comprendre l'infini, ni même l'éternel, car l'éternel est l'infini quant à l'exister, 3404. L'infini respectivement à la durée est l'éternel, 10048. Ce qui est infini et éternel se présente devant les anges dans des apparences qui sont finies, mais telles cependant, qu'elles sont bien au-dessus de la compréhension de l'homme, 3404. Dans le Seigneur, tout est infini et éternel, infini par rapport à l'être, et éternel par rapport à l'exister, 3701. Dans chacune des choses que fait le Seigneur, c'est-à-dire, dans la Providence, il y a l'infini et l'éternel, 5264. Dans le Seigneur, il y a l'infini, ainsi l'être, 3938. De même que chez le Seigneur tout est infini, de même dans le ciel tout est indéfini; l'indéfini du ciel est l'image de l'infini du Seigneur, 1590. Ce qui est infini est unique, puisque les infinis qu'il contient sont un,

10261. L'infini est tel, qu'il est au-dessus de toute intelligence du fini, au point que quand l'intelligence du fini veut y porter son intuition, elle tombe comme celui qui est englouti dans la mer, et elle périt, 8644. Adaptation de l'infini au fini, 8644. Le divin en soi est infini, et l'infini ne peut être conjoint avec les finis, par conséquent avec les anges dans les cieus, qu'en se revêtant de quelque fini, et en se préparant ainsi à la réception, 8760. Les très-anciens adoraient l'être infini, et l'existant infini qui en procédait, 4687; et ils ne pouvaient avoir d'autre idée de perception sur l'existant infini par l'être infini, que celle d'homme divin, 4687.

Il existe une variété infinie, et jamais une chose n'est parfaitement semblable à un autre, 7236, 9002. Dans les cieus, il existe aussi une variété infinie, 684, 690, 3744, 5598, 7236. Les vrais et les biens, et aussi toutes choses, sont des indéfinis, parce que tout procède de l'infini; *illustré*, 6232.

INFIRME, *Infirmum*. Ceux de l'église spirituelle sont dans l'obscur, et par suite dans l'infirme quant à la foi, 8607.

INFIRMITÉ. Le Seigneur tenait de l'héréditaire maternel des infirmités, telles que celles qui, dans le commun, appartiennent à l'homme, 1414; *montré*, 1573.

INFLXIONS des pensées quand elles se répandent avec les affections, 6607.

INFLUER. Le tout de la vie influe du Premier, parce qu'il en dérive, par conséquent influe du Seigneur, 3001, 3318, 3337, 3338, 3344, 3484, 3628, 3741 à 3743, 4318 à 4320, 4417, 4524, 4882, 5847, 5986, 6325, 6468 à 6470, 6479, 9276, 10196.

Tout bien influe du Seigneur, et tout mal influe de l'enfer, 904; *illustré*, 4151. Le tout de la pensée et de la volonté influe, 2886, 2887, 2888. Chez l'homme influent toutes les choses qu'il pense et veut, 5846, 6189; *expériences*, 6191. Tout influe, le bien et le vrai, du Seigneur par le ciel, ainsi par les anges qui sont chez l'homme; et le mal et le faux, de l'enfer, ainsi par les mauvais esprits qui sont chez l'homme, 5846. La vie qui influe du Seigneur est variée selon l'état de l'homme, et selon la réception, 2069, 5986, 6472, 7343. La vie influe aussi chez les méchants, par conséquent aussi chez ceux qui sont dans l'enfer, 2706, 3743, 4417, 10196; mais eux tournent le bien en mal et le vrai en faux, ainsi la vie en mort spirituelle, 4319, 4320, 4417; les biens et les vrais influent aussi continuellement du Seigneur chez eux; mais ou ils les rejettent, ou ils les étouffent, ou ils les pervertissent, 3743. Le bien et le vrai, qui influent continuellement du Seigneur, ne sont reçus qu'autant que le mal et le faux ne font point obstacle à la réception, 2411, 3142, 3147, 5828. Le Seigneur influe dans les premiers et en même temps dans les extrêmes; comment? 5147, 5150, 6473, 7004, 7007, 7270. Le Seigneur par les anges influe dans les fins, d'après lesquelles et pour lesquelles l'homme pense, veut et agit de telle ou telle manière, 1317, 1645, 5846; et dans les choses qui appartiennent à la conscience chez l'homme, 6207, 6213; mais, par les esprits, dans les choses de la mémoire, 4186, 5858, 6192, 6193, 6198, 6199, 6319. Le Seigneur influe par le ciel médiatement, et immédiate-

ment de lui-même tant dans les intérieurs que dans les extérieurs de l'homme, 6472. Le Seigneur influe dans les derniers de l'ordre, ainsi non-seulement médiatement par le ciel angélique et par les esprits, mais même immédiatement; *illust.* 7004. Le Seigneur influe immédiatement aussi dans le dernier de l'ordre, 7270. Le Seigneur influe par les anges quant à tout bien qui devient chose de foi et de charité, et aussi quant à toute disposition, et les anges influent d'eux-mêmes avec les choses qui conviennent aux affections non bonnes de l'homme, lesquelles cependant sont des moyens pour introduire le bien, 8728. Les intérieurs successivement influent dans les extérieurs, jusque dans l'extrême où le dernier, et là ils existent et subsistent ensemble, 634, 6239, 9215, 9216. Les intérieurs peuvent influencer dans les extérieurs, et non *vice versa*, 3219, 5119, 5259. Non-seulement le ciel en général influe dans le corps, mais aussi les sociétés célestes influent en particulier dans tel ou tel organe, 3629. Toutes les choses de la pensée influent du dedans et non du dehors, quoiqu'il semble que ce soit du dehors, 3219. Tout ce qui appartient à la pensée influe, et pareillement tout ce qui appartient à la volonté, 5986. Les esprits influent dans les pensers (*cogitata*) et dans les volontaires de l'homme, mais les anges influent dans les fins, et par les bons esprits dans les choses qui, chez l'homme, sont des biens de la vie et des vrais de la foi, 5854. L'homme croit aujourd'hui que le bien et le mal sont en lui et viennent de lui, lorsque cependant ils influent, 4249, 6193, 6206.

Le divin humain du Seigneur influe dans le ciel et fait le ciel, et ce divin influe du ciel et par le ciel chez les hommes, 1925, 3038, 4211, 4724, 5663. Le divin ne peut influer que dans un cœur humble; pourquoi? 3994, 4347, 5957. Le bien ne peut influer dans les vrais, tant que l'homme est dans le mal, 2434. Le bien qui appartient à la charité influe immédiatement du Seigneur, et le vrai qui appartient à la foi influe médiatement par la Parole, 7756. Le céleste vrai influe chez l'homme céleste, et le spirituel vrai chez l'homme spirituel, 2069. Le bien influe du Seigneur quand sont éloignées les choses qui appartiennent à l'amour de soi et du monde, ou les cupidités du mal et les persuasions du faux, 3142, 3147. Le bien interne influe dans le bien externe, et non dans les vrais, si ce n'est par le bien, 6027. L'externe n'influe pas dans l'interne, mais l'interne influe dans l'externe, 5119, 5259; *illustré*, 5779; par l'*expérience*, 6322. Le mal qui influe des mauvais esprits dans la pensée ne nuit en rien à l'homme, si l'homme ne le reçoit point, mais s'il le reçoit et le transporte de la pensée dans la volonté, alors il le fait sien, 6308. Quoique toutes choses influent, néanmoins devient coupable l'homme qui s'approprie le mal, par cela qu'il croit que les choses qu'il fait viennent de lui, 6324; s'il croyait autrement, alors le mal ne lui serait pas approprié, 6325.

Le Seigneur influe du suprême dans les intimes de l'homme, et par ses intimes dans ses intérieurs, et de nouveau par ceux-ci dans les externes, ainsi médiatement, et en outre immédiatement, 3855. Le Sei-

gneur influe immédiatement dans le bien, et médiatement dans le vrai, 10153. Le Seigneur influe par l'intellectuel dans le rationnel, et par le rationnel dans le scientifique, qui appartient à la mémoire; de là vient la vie des sens, la vue et l'ouïe; c'est là le véritable influx, c'est là le vrai commerce de l'âme avec le corps, 657. Le Seigneur influe avec l'amour, et par l'amour avec la charité, par conséquent avec les vrais qui appartiennent à la foi, 5130. Le Seigneur influe dans le bien, et par le bien dans les vrais, et il est présent chez l'homme, 5470, 10153, 10367. Le Seigneur influe par l'affection du vrai et du bien, 8078. Le Seigneur influe chez l'homme dans les choses que l'homme sait, mais non dans celles qu'il ne sait pas, 9088, 9096. Quand le Seigneur influe avec le bien, il influe avec la faculté de recevoir le vrai, 5623. Comment influe le divin vrai procédant du Seigneur; *illustré* par les cercles radieux qui sont les sphères procédant de lui; et comment l'homme est élevé dans la lumière du ciel, 9407. Les choses qui apparaissent dans les externes influent des intérieurs, et uniquement du Seigneur, 1954. Le divin influe par le bien de l'amour chez l'homme, et fait la vie de l'homme, 9954. Le divin n'influe que dans les choses qui appartiennent à l'affection, 5044. Le divin bien céleste influe de l'intérieur, et reçoit les choses qui entrent et sont insinuées par les sens, et il les dispose, mais non le vrai spirituel; pourquoi? 2557, 2577. L'amour divin influe dans l'affection du bien, et par suite dans l'affection du vrai, et il vivifie et illustre les choses qui sont dans le naturel, et les met en or-

dre, 3084. Le divin vrai influe dans l'homme tout entier, jusque dans le sensuel corporel, et partout il excite la correspondance, 6948. Le ciel influe, non pas immédiatement dans les vrais, mais médiatement par le bien de l'amour, 10199. Le royaume céleste influe dans le royaume spirituel, et celui-ci est pour lui un plan, 3969. La lumière du ciel influe du Seigneur en tant que l'homme est dans les vrais d'après le bien, 4060, 4213. La lumière du ciel chez les hommes influe dans la lumière du monde, 9094.

Tout bien influe du Seigneur par l'homme interne dans les vrais de la mémoire de l'homme externe, 3911, 5118. Tout bien influe par le chemin interne ou de l'âme dans le rationnel, et par le rationnel dans le scientifique, 3128, 4337, 4341, 4347, 4352. Comment les idées des anges influent dans les idées des esprits, 6614, 6615. Les pensées influent du dedans et non du dehors; *expérience* sur quelques-uns qui tombèrent d'une société angélique, parce qu'ils étaient dans les faux, 3219. Les mauvais esprits influent d'abord, et les anges dissipent; c'est là l'ordre de l'influx, 6308. Les anges influent dans les affections, mais peu de choses de ces affections est reçu par l'homme, 6320. Les anges influent dans les vrais de la foi chez l'homme; *illustré*, 5893. Les anges savent que tout bien et tout vrai viennent du Seigneur, et que toutes choses influent, mais les méchants ne veulent absolument pas le savoir, 6193. L'homme se jette dans l'enfer, quand il fait le mal d'abord par consentement, puis de propos délibéré, et enfin par le

plaisir de l'affection; par là il s'ouvre l'enfer qui influe, et par suite le mal s'attache opiniâtement, 6203. *Voir* INFLUX.

INFLUX. Ce que c'est que l'influx; *illustré* par des comparaisons, 6128, 6190, 6323, 9407. Toutes les choses que l'homme pense et qu'il veut lui viennent par influx, 904, 2886 à 2888, 4151, 4319, 4320, 5846, 5848, 6189, 6191, 6194, 6197 à 6199, 6213, 7147, 10219. Si l'homme peut considérer les choses, penser et analytiquement conclure, c'est d'après l'influx, 2888, 4319, 4320; *illustré*, 5288. L'influx est spirituel et non pas physique; ainsi l'influx vient du monde spirituel dans le monde naturel, et non du monde naturel dans le monde spirituel, 3219, 5119, 5259, 5427, 5428, 5477; *illustré*, 6322, 9109, 9110; ainsi il y a un influx de l'homme spirituel dans l'homme naturel, et non un influx de l'homme naturel dans l'homme spirituel, 1702, 1707, 1940, 1954, 5119, 5259, 5779, 6322, 9380. L'homme ne pourrait vivre un seul moment, si l'influx provenant du monde spirituel lui était ôté; et néanmoins l'homme est dans le libre; prouvé par l'*expérience*, 2887, 5849, 5854, 6321. C'est de l'intérieur que vient l'influx; s'il semble venir de l'extérieur par les sens externes, c'est une apparence et une illusion, 3721. L'influx vient du Seigneur par le ciel en ordre jusqu'à l'homme, et l'homme est à la dernière place, 9216. L'influx vient médiatement du ciel, 6466. Comme on doute du ciel, et que même on le nie, on ne peut pas savoir qu'il y ait de là quelque influx, 4322, 5649, 6193, 6479. Aujourd'hui on est tellement dans les mondains, qu'on ne croit à au-

cun influx, 5649. L'influx est selon l'ordre successif, 7270. Manifestation par l'influx; ce que c'est, 5885. L'influx se dit de tout bien et de tout vrai, qui procède du Seigneur par le ciel, 10330; recevoir cet influx, c'est être en actualité élevé dans le ciel par le Seigneur et être en communication avec les anges, 10330. Voir INFLUER.

Influx immédiat et influx médiat. L'influx vient immédiatement du Seigneur, et aussi médiatement par le monde spirituel ou le ciel, 6063, 6307, 6472, 9682, 9683. Il y a influx immédiat du Seigneur dans les très-singuliers de toutes les choses, 6058, 6474 à 6478, 8717, 8728. De l'influx médiat du Seigneur par le ciel, 4067, 6982, 6985, 6996; il se fait par les esprits et par les anges qui sont adjoints à l'homme, 697, 5846 à 5866; voir INFLUER. L'influx médiat vient pareillement du Seigneur comme l'influx immédiat, 8717. Il y a influx immédiat du Seigneur quand l'homme agit d'après le vrai, mais il y a influx tant immédiat que médiat quand il agit d'après le bien, 8685, 8701. Sans l'influx immédiat, l'influx médiat n'effectue rien, 9683. L'influx immédiat du Seigneur ne vient pas à la perception, parce qu'il est dans les intimes de l'homme; au contraire l'influx immédiat et en même temps médiat du Seigneur vient à la perception et donne l'affection, car il est non-seulement dans les intimes de l'homme, mais il est aussi dans ses moyens et dans ses extrêmes, 8690. De l'influx du Seigneur médiatement et immédiatement; cité, 9682, 9683. Pour que le naturel vive, il faut qu'il y ait influx du Seigneur, non-seulement immédiat, mais médiat par le monde

de spirituel, 6063. Le bien qui appartient à la charité influe immédiatement du Seigneur, et le vrai qui appartient à la foi influe médiatement par la Parole, 7756.

Influx commun et influx particulier. Il y a du Seigneur, par le monde spirituel dans les sujets du monde naturel, un influx commun et un influx particulier; l'influx commun, dans les sujets qui sont dans l'ordre; l'influx particulier, dans ceux qui ne sont point dans l'ordre, 5850. Ainsi, les animaux étant dans l'ordre, il y a en eux l'influx commun; mais les hommes n'étant ni dans l'ordre, ni dans aucune loi de l'ordre, en eux il y a aussi l'influx particulier, c'est-à-dire que chez eux il y a des esprits et des anges par lesquels a lieu l'influx, 5850. S'il n'y avait pas chez les hommes un influx particulier provenant d'esprits et d'anges, ils se jetteraient dans tous les crimes, et se précipiteraient en un moment dans l'enfer le plus profond, 5850; illustré, 5993. Les corporels de l'homme ne reçoivent pas l'influx particulier, et sont gouvernés par l'influx commun; mais les mauvais esprits désirent ardemment influencer dans ces corporels, afin d'obséder l'homme, 5990, 6192, 6211. L'influx commun est un continuel effort procédant du Seigneur à travers tout le ciel dans chacune des choses qui appartiennent à la vie de l'homme, 6211. Dans les actions et les paroles, il y a l'influx commun, 6492. L'influx commun est dans les vies des animaux, 5850; et aussi dans les sujets du règne végétal, 3648. C'est aussi selon l'influx commun que la pensée tombe dans le langage, et la volonté dans les gestes chez l'homme, 5862, 5990, 6192,

6211. Tous les sujets du règne animal et tous les sujets du règne végétal tomberaient et seraient détruits en un moment, s'il n'y avait pas en eux un influx provenant du monde spirituel, 5377. De l'influx chez les animaux brutes, 3646. De l'influx sur les sujets du règne végétal, 3648.

Influx chez l'homme. Il y a chez l'homme un influx continu qui procède du Seigneur par le ciel, 3226. Cet influx est celui des spirituels et des célestes qui tombent dans ses naturels, et s'y montrent d'une manière représentative, 3226. Comment a lieu en général l'influx du monde spirituel chez l'homme, 5846. L'influx qui procède du Seigneur passe par les sociétés célestes dans les sociétés spirituelles, ou par le milieu dans ce qui est à l'entour, c'est-à-dire, par les intimes vers les extérieurs, 3890. Il y a influx du Seigneur à travers l'homme interne dans l'homme externe, 1940, 5119. Il y a influx du Seigneur par l'interne de l'homme dans son rationnel, et par le rationnel dans le scientifique, 1940. Quel est l'influx de l'homme interne par l'homme intérieur ou rationnel dans l'homme externe, 1702, 1707. De l'influx du Seigneur par les célestes, et aussi par les spirituels, dans les naturels, 775, 880, 1096, *f.*, 1702, 1707. Influx du Seigneur dans les très-singuliers; *confirmé* par diverses choses, 6475 à 6478. Comment l'influx vient du Seigneur; *expérience*, 6474. Lorsque l'influx du bien et du vrai procédant du Seigneur n'est pas reçu dans le naturel, les internes sont fermés, 6564. Le bien donne la faculté de recevoir du Seigneur l'influx, mais le vrai sans le bien ne la donne

point, 8321. L'influx du divin a lieu par le bien et le vrai, 5482; il a lieu par l'intime dans les inférieurs et dans les inférieurs médiatement et immédiatement, 5147, 5150. L'influx vient par l'homme interne, et si on ne le reçoit pas dans l'intime, c'est parce que les maux et les faux font obstacle; *illustré*, 5828. L'influx du ciel a lieu dans la conscience chez l'homme, 6207, 6213; il a pour plan et pour réceptacle cette conscience, 9122.

L'influx chez l'homme se fait par des sociétés d'anges et d'esprits, 4067. L'influx des anges est principalement dans la conscience de l'homme, 6207. Il est selon les correspondances, 6319. L'influx par les anges se fait selon les affections de l'homme, et eux les dirigent avec douceur et les ploient vers le bien sans les briser, 6205. L'influx des anges est tacite, non perceptible pour l'homme, mais opérant et effectuant toujours en secret, 5854, 6205. L'influx des anges est à l'instar d'un fleuve, de la lumière, de la flamme, 6209. Il y a un influx du monde spirituel par les anges et par les esprits; *illustré* par longue *expérience*, 6307. L'influx des sociétés célestes dans les membres du corps auxquels elles correspondent est paisible, doux, agréable, et celui des sociétés infernales est dur et douloureux, 5060. L'influx des sociétés n'est perçu que par ceux à qui les intérieurs ont été ouverts, et à qui par suite il a été donné une communication perceptible avec le monde spirituel, 5060.

D'où vient l'influx chez ceux qui, sans aucune cause, sont accablés d'une anxiété mélancolique, et aussi chez ceux qui sont dans une tentation spirituelle, 6202. L'hom-

me ne croit à aucun influx du monde spirituel, parce que de cœur il nie cet influx, 3648. Les doutes sur l'influx de la vie procédant du Seigneur ne peuvent être écartés, tant qu'il y a des illusions, des choses inconnues, et que le négatif règne, 6479. Quand l'homme est régénéré, le bien est au dehors et le vrai au dedans; mais quand il a été régénéré, le bien est au dedans et le vrai au dehors; quel est l'influx dans le premier état, et quel il est dans le second, 3563.

Degrés de l'influx. Les choses qui viennent du Seigneur en viennent de plus près ou de plus loin, et sont dites venir de sa volonté, de son bon plaisir, de son indulgence et de sa permission; celles qui viennent de sa volonté sont le plus près de lui; celles qui viennent de son bon plaisir sont un peu plus loin de lui; celles qui viennent de son indulgence en sont encore plus loin; et celles qui viennent de sa permission sont le plus loin de lui: ce sont là les degrés de l'influx et de la réception du divin; mais chaque degré contient des choses innombrables, qui sont distinctes de celles que renferme un autre degré, 9940.

Influx de l'âme dans toutes les choses du corps, 6053 à 6058; voir AME. On ne peut absolument rien savoir, ni même rien penser au sujet de l'influx et du commerce de l'âme avec le corps, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'âme, et qu'on n'ait aussi quelque connaissance de sa qualité, 6053. Continuation, 6189 à 6215, 6307 à 6327, 6466 à 6495, 6598 à 6626. Voir INFLUER.

C'est une loi universelle, que l'influx s'accommode selon l'efflux,

5828. Par l'homme interne il y a influx du bien et du vrai procédant du Seigneur; par l'homme externe il doit y avoir efflux, à savoir, dans la vie, c'est-à-dire, dans l'exercice de la charité, 5828. Si cet efflux existe, l'influx est continu; s'il n'existe pas, l'influx est arrêté; ainsi l'influx s'accommode selon l'efflux, 5828.

Chacun, dans le ciel, est un centre d'influx par la forme céleste provenant de tous, 3633; il y a influx de tous ou influx du commun dans chacun ou dans les parties, 3634. Dans le ciel, la communication de la pensée avec le désir en ce qu'on veut que telle ou telle chose soit faite, c'est l'influx, et de la part de celui qui reçoit, c'est la perception, 5732. Voir CIEL.

Ordre de l'influx à l'égard de l'instruction de l'homme, 1495. Influx selon les trois degrés des intellectuels, 657. Sans l'influx de la vie du Seigneur dans les intellectuels chez l'homme, ou plutôt dans ses volontaires, et par les volontaires dans ses intellectuels, et par les intellectuels dans ses rationnels, et par les rationnels dans ses scientifiques, qui appartiennent à sa mémoire, il ne peut pas y avoir de vie chez l'homme; et quoique l'homme soit dans les faux et dans les maux, il y a cependant toujours un influx de la vie du Seigneur par les volontaires et par les intellectuels; mais les choses qui influent sont reçues dans la partie rationnelle selon sa forme, et cet influx fait que l'homme peut raisonner, peut réfléchir, peut comprendre ce qui est vrai et ce qui est bien, 657. D'après l'influx procédant de l'interne existe la perception dans l'externe ou dans le naturel, 6063; l'influx et la per-

ception se correspondent mutuellement, 6063. Influx de la volonté dans les pensées, 3033. Influx dans le volontaire et dans l'intellectuel, 8194. Influx des fantaisies et des cupidités par les mauvais esprits, 660.

Influx chez les prophètes. Quel était cet influx; d'après l'expérience, 6212.

Influx réciproque. Voir ce qui est entendu par cet influx, 5119.

INIMITIÉ. De l'amour de soi et de l'amour du monde proviennent les inimitiés, 6667, 7372 à 7374, 9348, 10038, 10742. Les inimitiés découlent du penchant de l'homme à vouloir commander aux autres et posséder les richesses des autres, 10791. Il y a inimitié perpétuelle entre les maux et les biens, 10676.

INIQUITÉ. Comment il faut entendre que le Seigneur a porté les iniquités de tous, 9937. Porter l'iniquité, lorsqu'il s'agit du sacerdoce par lequel était représenté le Seigneur, c'est soutenir des combats contre les enfers, et ainsi à éternité pour l'homme; *montré*, 9937. Porter l'iniquité, quand il ne s'agit pas du sacerdoce, c'était représenter la damnation, et qu'on était dans les péchés, non pas qu'on fût pour cela damné, mais c'était représentativement; *montré*, 9965. Porter l'iniquité est aussi une véritable damnation, 9965. Différence entre prévarication, iniquité et péché, 6563, 9156. Les iniquités *sign.* les choses qui sont contre les biens de la foi, et les péchés celles qui sont contre les biens de l'amour et de la charité; *montré*, 9156. Les iniquités et les péchés *sign.* les faux et les maux, 9937.

INITIATION. Ce que c'est que l'initiation du vrai dans le bien, 3108.

L'initiation et la conjonction du vrai dans le bien sont les fiançailles spirituelles et le mariage spirituel, 3158. Comment s'opère l'initiation; *illustré*, 3179. L'initiation et la régénération se font par la doctrine d'après la Parole, 3768. L'initiation est comme l'état des fiançailles qui précède l'état du mariage ou la conjonction; 3132, 3832. L'état de l'initiation qui précède la conjonction était signifiée chez les anciens par les festins du soir ou les soupers, 3833, 5667, 5698, 5710. L'initiation était autrefois représentée par les présents qu'on offrait, 4262, 5619. L'initiation dans l'église ou la régénération est signifiée par le baptême, 4255. État de l'initiation des intérieurs ou préparation à recevoir du Seigneur l'influx du bien et du vrai, 7831, 7841, 7849. Initiation du vrai naturel dans les scientifiques de l'église, 6001, 6004, 6019. Le sens de la lettre de la Parole sert aux simples pour l'initiation dans le sens interne, 4783.

INITIER. Le vrai est initié et conjoint au bien, quand l'homme aime Dieu et aime le prochain, 3175. Tant que le vrai n'a pas été initié dans le bien et régulièrement conjoint, il est, à la vérité, chez l'homme, mais il ne lui est pas devenu comme propre, 3108; mais aussitôt qu'il est initié, il lui est approprié, 3108. Si la foi par la doctrine ou par l'entendement n'est pas initiée dans le bien, et n'y est pas conjointe, elle est dissipée et devient nulle, ou elle est initiée et conjointe au mal et au faux, 6348. Comment l'homme est initié dans le vrai réel; *exemple*, 3131; comment il est initié dans le bien, 9982; comment il est initié dans l'intelligence de la sagesse, 3726.

INJURE. Il est fait injure à l'homme spirituel par ceux qui sont purement naturels, 5022. État, dans l'autre vie, de ceux qui ont aimé à dire des injures aux autres et à les maltraiter, 1922.

INJUSTE. Dans la Parole, l'injuste *sign.* celui qui s'attribue sa propre justice et son propre mérite, 5069, 9263. Chez les hommes injustes, la pensée non parlante et la pensée parlante ou le langage ne font pas un, 9283. Chez l'homme non sincère et injuste, l'homme interne a été formé à l'image de l'enfer, et l'homme externe à l'image du ciel subordonné à l'enfer, 9283.

INNÉ. Choses imprimées dès l'enfance qui paraissent dans la suite entièrement familières et comme innées, 7935, cfr. 3843.

INNOCENCE. Ce que c'est que l'innocence, 7902. L'innocence est de reconnaître et d'aimer le Seigneur, et de croire que toutes choses viennent du Seigneur, ainsi d'être conduit par lui et non par soi-même, 10210. L'innocence est l'essentiel du bien et du vrai, 2780, 7840; elle est l'essentiel même de l'amour et de la charité, 3994. L'innocence est l'humain même, car en elle comme dans un plan influent du Seigneur l'amour et la charité, 4797. Le propre de l'innocence est de reconnaître que par soi on n'est que mal, et que tout bien vient du Seigneur, 3994. L'innocence est dans la charité et dans l'amour envers le Seigneur, 3994. L'innocence est dans l'état de paix, et l'amour et la foi ont en eux l'innocence, qui en est l'essentiel, 2780. L'innocence est l'intime dans tout bien du ciel, 10132. L'innocence par l'intime qualifie tout bien de l'amour et de la charité, 6107. L'innocence

fait que le bien est bien, 2526. Le bien sans l'innocence n'est point le bien, 7840, 10133, 10134. L'innocence doit être dans le vrai chez l'homme, pour que le vrai soit réel, 6013. Tout bien de l'amour et tout vrai de la foi doit avoir en soi l'innocence pour être le bien et le vrai, 2526, 2780, 3111, 3994, 6013, 7840, 9262, 10134. Il faut qu'il y ait l'innocence et la charité pour que le vrai soit reçu, 3111. L'innocence est le médium qui unit le bien et le vrai, 6765. Il n'y a pas le bien chez l'homme, s'il n'est pas dans l'innocence, 9262. Le bien dont la qualité vient du faux est accepté par le Seigneur, si en lui il y a l'ignorance, et dans l'ignorance l'innocence et une fin bonne, 7887. Ce que c'est que le vrai du bien de l'innocence, 7877. Ce que c'est que l'innocence, et quelle elle est, d'après la comparaison de l'innocence des petits enfants à l'égard de leurs parents, 6107. Il y a trois degrés de l'innocence, qui sont signifiés dans la Parole, à savoir, le premier degré par l'enfant qui tette (*lactens*), le second par l'enfant (*infans*), et le troisième par le jeune garçon (*puer*), 5236. L'amour conjugal est l'innocence, et ceux qui ont vécu dans l'amour conjugal réel sont dans le ciel de l'innocence, qui est le ciel intime, 2736. Toute purification, ou éloignement des péchés, se fait par le bien de l'innocence, 10210. L'innocence et la charité constituent l'humus des semences de la foi, 3111. Quelques détails sur l'innocence, 3519.

Innocence externe et innocence interne. L'innocence qui appartient aux petits enfants et aux enfants est l'innocence externe et habite dans une grossière ignorance; mais

l'innocence, appartenant aux adultes et aux vieillards qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur, est l'innocence interne, et elle habite dans la sagesse, 9301. Différence entre l'innocence externe et l'innocence interne, 2280, 2305, 2306, 3183, 3495, 4563, 4797, 9301, 10225. L'homme, quand il est régénéré par le Seigneur, est d'abord dans l'état de l'innocence externe, qui est l'état de son enfance spirituelle, ensuite il est successivement conduit dans l'état de l'innocence interne, qui est l'état de sa sagesse, 9334, 9335, 10021, 10210.

Innocence de l'enfance. L'innocence des enfants est l'innocence externe, et habite dans l'ignorance, 2306, 3494, 3504, 4563, 4797, 5608, 9301, 10021. L'innocence des enfants n'est pas l'innocence, mais elle en est seulement le simulacre, 6107. Les connaissances du bien et du vrai sont implantées dans l'innocence de l'enfance, et elle en est le plan, 1616, 2399, 3504, 4797, 10021. Sans le bien de l'innocence dans l'enfance, l'homme serait féroce, 3494. L'innocence de l'enfance devient l'innocence de la sagesse, 4797. États des enfants; comment ils se succèdent à partir du premier qui appartient à l'innocence, pour que l'innocence soit intimement dans tous les états, 3183.

Innocence de la sagesse. L'innocence des petits enfants n'est pas la véritable innocence, mais la véritable innocence habite dans la sagesse, 1616, 2305, 3495, 4563. Elle est la sagesse même, 3183. L'innocence réelle habite dans la sagesse, 4563, 5126, 6107, 7877. L'innocence même n'habite que

dans la sagesse, 2305, 2306, 4797. L'innocence de la sagesse, c'est se conduire envers le Seigneur d'après le bien de l'amour et de la foi, 6107. L'innocence de la sagesse est de reconnaître qu'en soi il n'y a rien du bien et du vrai, mais que toutes choses viennent du Seigneur, 9938. L'innocence qui habite dans la sagesse est de savoir, de reconnaître et de croire que par soi-même on ne peut rien comprendre ni rien vouloir, et que par suite on ne veuille rien comprendre ni rien vouloir par soi-même, mais seulement par le Seigneur; et enfin que tout ce qu'on croit penser par soi-même est faux, et que tout ce qu'on croit vouloir par soi-même est mal, 9301. L'homme a été créé de manière qu'à proportion qu'il s'avance vers la vieillesse il devienne comme enfant, et qu'alors l'innocence soit dans la sagesse, et afin que l'homme dans cet état passe dans le ciel et devienne ange, 3183, 5608. Le bien de l'innocence de la sagesse ne doit pas être mêlé avec le vrai de l'innocence de l'ignorance, 9301. Différence entre l'innocence de la sagesse et l'innocence de l'ignorance, 10021. L'innocence des régénérés est l'innocence interne et habite dans la sagesse, 10021. De l'innocence de la sagesse chez les sages, 3494. Le vieillard *sign.* la sagesse dans laquelle il y a l'innocence, 3183. L'innocence de l'enfance a été représentée comme quelque chose de ligneux, et l'innocence de la sagesse comme un enfant vivant et nu, 2306.

L'influx de l'innocence dispose les biens dans le ciel, c'est-à-dire, les sociétés des anges, 7836, *f.* Personne ne peut entrer dans le ciel,

à moins d'avoir quelque chose de l'innocence, 4797. L'innocence doit être intérieurement chez tous ceux qui sont dans les cieux, 5606. Dans le ciel intime, tous les anges sont des innocences, 154, 2736, 3887; c'est pour cela qu'ils apparaissent aux autres comme des enfants, 154. L'innocence se manifeste dans le ciel par la nudité, 165. La nudité de l'innocence est belle; *exemples*, en ce qu'on atteste l'innocence par la nudité, 165. Le propre vivifié par la charité et par l'innocence est beau et gracieux, 164. Quels sont aujourd'hui ceux qui sont contre l'innocence; cela a été représenté dans le monde spirituel par un petit enfant qu'on traitait horriblement, 2126. Propre noir de l'innocence; ce que c'est, 3994, 4001. Les esprits ont coutume, pour attester leur innocence, d'ôter leurs vêtements et de se montrer nus, 8375, 9960. Dans la Parole, l'innocence est signifiée par les enfants, 5608. *Voir* INNOCENCE, ENFANCE, SAGESSE.

INNOCENT. Les innocents dans le ciel apparaissent comme de petits enfants, diversement décorés, 154, 2306. Ceux qui sont innocents et ceux qui sont chastes n'ont point honte de la nudité, parce qu'elle est sans scandale, 165, 213, 8875. Ce qui arrive à l'égard de ceux qui, admis dans le ciel, veulent être innocents par eux-mêmes, 546. Dans la Parole, l'innocent *sign.* celui qui est dans le bien intérieur, et dans le sens abstrait le bien intérieur, 9262. L'innocent se dit du bien de l'amour envers le Seigneur, et le juste se dit du bien de l'amour à l'égard du prochain, 9262. Explication, — Deutér. XXI. 1 à 10, — du sang innocent du transpercé dans

un champ, 9262. *Voir* INNOCENCE.

INNOMBRABLES. Dans le sens interne ou spirituel de la Parole, il y a des arcanes innombrables, 3085, 3086. Il y a des choses innombrables dans chaque particularité de la Parole, et dans chaque mot, 1869, 6617, 6620, 8920. Il y en a d'innombrables dans l'Oraison dominicale, et dans les préceptes du Décalogue, 6619, 8867, 8900. Il y a des choses innombrables dans chaque bien, 4005. D'après le bien, on peut savoir des choses innombrables, 3612. Dans l'amour, il y a des choses innombrables, et l'amour reçoit vers soi toutes les choses qui concordent, 2500, 2572, 3078, 3189, 6323, 7490, 7750. Choses innombrables dans l'homme interne, 978; — dans les intellectuels et les volontaires, 644, 675; — dans la régénération, 5398. D'innombrables vrais et un grand nombre d'arcanes se présentent à la vue quand l'intellectuel est illustré, 7234, *f.*

INONDATION. *Voir* DÉLUGE. L'inondation, dans le sens spirituel, c'est être plongé dans les maux et aussi être plongé dans les faux, 5725. Le déluge et l'inondation des eaux signifient les tentations et les désolations, 660, 705, 739, 756, 790, 6726; les tentations chez l'homme qui est régénéré, et les désolations chez celui qui n'est pas régénéré, 705. Ce que c'est que l'inondation; d'après l'expérience, 5725. L'inondation, c'est l'immersion dans les faux, et ainsi la vastation du vrai; l'inondation de la grêle, c'est la destruction du vrai par les faux, 7553. L'inondation de la colère de Jéhovah, c'est la tentation dans laquelle il semble que le Seigneur n'a point de pitié, 5585. Inondation des intérieurs, 4423.

Inondation de fantaisies et de cupidités, 644, 660, 756.

INQUIÉTUDE, *Sollicitudo*. Ce que c'est que l'inquiétude pour le lendemain, et qui sont ceux qui sont dans cette inquiétude, et ceux qui n'y sont point; *illustré*, 8478, 8480, *f*. Les cupidités et les faussetés causent les inquiétudes, 3696. Inquiétude sur l'avenir; voir **AVENIR**.

INSCRIT. Tout ce que l'homme a pensé, dit, fait, entendu, vu, a été inscrit dans sa mémoire intérieure, 2256, 2474, 7398. Dans le cœur de l'homme reste inscrit tout ce qu'il a fait par amour, 10740. Tout ce qui a été inscrit dans l'homme interne a été inscrit par le Seigneur, et fait la vie même spirituelle et céleste de l'homme, et toutes les choses qui y ont été inscrites, ont été inscrites dans l'amour, 10505, *f*.

INSECTE. Les insectes en général sont les faux et les maux dans l'externe de l'homme; *montré*, 9334. L'insecte nuisible, ce sont les faux dans les extrêmes du mental naturel, ou dans le sensuel, par les maux qui y sont, ainsi les faux de la malveillance, 7441. Les volatiles de la classe infime, qui sont les insectes, *sign.* les vrais, et dans le sens opposé les faux qui sont plus bas et plus obscurs, comme sont les faux qui sont les propres du sensuel, 7441. Dans l'autre vie, quand de tels faux sont représentés dans une forme visible, ils se montrent aussi comme un amas d'insectes et de volatiles immondes et d'un aspect affreux, selon l'espèce de mal dont proviennent les faux, 9334.

INSÉMINATION, *Inseminatio*. Différence entre l'insémination dans la partie volontaire de l'homme et l'in-

sémination dans sa partie intellectuelle, 895.

INSENSÉ, *Insanus*. Les scientifiques sont des moyens de devenir sage, et des moyens de devenir insensé, 4156, 8628, 9922. Est appelé insensé par le Seigneur celui qui est dans les connaissances du vrai, et ne fait pas, 4638, *f*.

INSERTION, *Insertio*. En toutes choses, tant naturelles que spirituelles, dans le commun sont insérés des moins communs, et enfin des particuliers; sans une telle insertion, ou une telle adaptation, il n'y a absolument rien d'inhérent, 5208. Par l'insertion des vrais dans les scientifiques s'effectue la conjonction de l'homme interne et de l'homme externe, 6052. Insertion des objets dans la mémoire, 4304. Dans chacun des degrés discrets, il y a du plus pur et du plus grossier, selon l'insertion des homogènes ou des hétérogènes, 5146.

INSIDIEUX. Description du sort des insidieux dans l'autre vie, 827, 949, 5060, 9009.

INSINUATION. Il y a insinuation du bien dans les vrais, 4304. L'insinuation du vrai et du bien chez les bons se fait au moyen des infestations et des tentations, 7984. L'insinuation des vrais et l'éloignement des faux ne peuvent avoir lieu sans l'infestation, 7122. Insinuation des pensées quand elles se répandent avec les affections, 6607. Insinuation des vrais dans les scientifiques, 6052, 6071. Où a lieu l'insinuation du bien et du vrai, de la charité et de la foi, 6125. Première insinuation, 4270; insinuation ultérieure, 4271. *Exemples* de l'insinuation du vrai dans le bien, 4364. Insinuation de la vie par le Seigneur successivement de Lui par l'intime,

et ainsi par les intérieurs vers les extérieurs, 8456. Initiation et conjonction du vrai dans le bien, 4301, 4379. Initiation et influx du bien dans les vrais, et conjonction, 3033, 4301. Initiation des vrais par le Seigneur dans l'homme interne, 8168, 8772, 8873; — du vrai de la foi par le Seigneur, 5664, 8456; — de l'affection du bien et du vrai par le Seigneur, 2876, 2877; — du bien de l'église, 6747; — de la foi par le chemin interne, 8078. Voir INSINUER.

INSINUER. Le Seigneur insinue l'innocence, la charité et la miséricorde dans le propre intellectuel de l'homme, 1042, 1043. Le Seigneur insinue le bien dans la vie de l'homme, quand celui-ci vit dans le bien, 9780. La lumière du vrai procédant dans le naturel est insinuée par le Seigneur par le chemin interne, 5280. Le bien s'insinue dans chaque chose du vrai, 2435. Comment le vrai est insinué dans le bien, 2979. Les célestes sont principalement insinués en l'homme dans l'état de sa première enfance jusqu'au second âge de l'enfance, 1450, 1555, 1616. Les célestes sont insinués dans l'homme, tant sans les connaissances qu'avec les connaissances; sans les connaissances, depuis la première enfance jusqu'au second âge de l'enfance; et avec les connaissances, depuis le second âge de l'enfance jusqu'à l'âge adulte, 1451. S'insinuer dans le plaisir qui appartient à l'amour de quelqu'un, c'est le tenir enchaîné, et le conduire comme on veut, 7501. Voir INSINUATION.

INSITE, *Insitum*. Adorer Dieu sous une forme visible, et même sous une forme humaine, est un insite; et cela est insité d'après l'influx qui vient du ciel, 10159.

Ons. Est appelé *Insite* ce qui vient de l'influx commun, — Apoc. Expl. No 953, f. — C'est ce qui est comme greffé ou enté chez l'homme.

INSITER (greffer), 3226. Force insitée, 5173.

INSPIRATION, *Inspiratio*. En quoi consiste l'inspiration, 4373. L'inspiration de la Parole consiste en ce que la Parole est descendue du Seigneur par les trois cieux jusqu'à l'homme, et a été ainsi accommodée pour les anges des trois cieux, et aussi pour les hommes, 2310, 6597, 7381, 8862, 9094. L'inspiration consiste en ce que chaque expression de la Parole, tant dans les livres historiques que dans tous les autres, enveloppe des célestes qui appartiennent à l'amour ou au bien, et des spirituels qui appartiennent à la foi ou au vrai, par conséquent des divins, 1887. L'inspiration n'est point une dictée, c'est un influx procédant du divin; ce qui influe du divin passe par le ciel, et là il est le céleste et le spirituel; mais quand cet influx arrive dans le monde, il devient un mondain, au dedans duquel il y a le spirituel, le céleste et le divin, 9094, f. L'inspiration (le souffle) était le représentatif de la vivification par la foi et par l'amour, 9229. L'inspiration (le souffle) du Seigneur, — Jean, XX. 21, 22, — *sign.* la faculté donnée de percevoir les divins vrais, et par conséquent de recevoir la vie de la foi, 9818. voir INSPIRER.

INSPIRER, *Inspirare*. Toutes les choses qui sont dans la Parole, prises en général et en particulier, ont été inspirées, 1783. Ce qui est inspiré par le Seigneur descend de Lui, et descend même à travers le ciel angélique, par conséquent aussi à travers le monde des esprits, jus-

qu'à l'homme, 1887. Comme la Parole procède du Seigneur, c'est pour cela qu'elle est dite inspirée, et que ceux qui ont écrit la Parole sont dits inspirés, 9229. La Parole a été inspirée, non-seulement quant à chacun de ses mots, mais encore quant à chaque lettre des mots, 1870. La Parole a été inspirée d'une telle manière, que les esprits et les anges, quand elle est lue par l'homme, la perçoivent aussitôt spirituellement selon les représentations et les correspondances, 2763. La Parole a été inspirée jusqu'au moindre accent, 9198, *f*. Le Seigneur inspire, à l'insu de l'homme, l'aperception et par suite le choix que telle chose est le vrai, parce qu'ainsi le dicte la Parole, et parce qu'elle cadre avec la Parole, 5952.

INSTAR. Dans chacune des choses qui sont chez l'homme, il y a un instar de l'âme et du corps, 1910. Le monde est à l'instar du ciel, 10156. Instar du ciel dans l'homme qui est régénéré, 7079, 9079. Instar du mariage dans toutes les choses du ciel et du monde, 5194.

INSTAURATEURS des églises, 7233.

INSTAURATION de l'église spirituelle, 6551, 6567, 6580, 6635. Instauration de l'église chez les descendants de Jacob, 4500. Instauration de l'église chez les gentils, 1366, 2986, 4240, 4747, 9256. Instauration de la nouvelle église, 4229, 4747, 6551, 9404.

INSTAURER. Quand une nouvelle église est instaurée par le Seigneur, elle est instaurée, non chez ceux qui sont au dedans de l'église, mais chez ceux qui sont au dehors, c'est-à-dire, chez les gentils, 4747.

INSTINCT. De l'instinct de certaines bêtes, 7750. Les bêtes sui-

vent leur affection par instinct sans raison, 5198.

INSTRUCTEURS. Esprits qui sont appelés instructeurs, 7804, 7805, 8737.

INSTRUCTION. L'ordre de l'influx à l'égard de l'instruction est par les scientifiques, au devant desquels accourent les intellectuels ou les spirituels et les célestes, 1495. Toute instruction concernant les vrais et les biens de l'église et du culte se fait au moyen de l'externe de la Parole, mais par ceux qui ont été illustrés, 10548. Selon l'instruction et le progrès qui en résulte, les divins influent dans les choses qui sont dans l'homme naturel, 3151. De l'instruction après la désolation, 2701, 2704. Voir RÉGÉNÉRATION. Instruction et en même temps illustration, 4005. Instruction dans les vrais de la foi, 9123. Instruction sur la loi divine, 7186. Instruction des enfants, 5135. Instruction par les parents et par les maîtres, 5126.

Instruction du Seigneur, 1457, 1461, 1469, 1476, 2496, 2497, 2500, 2523, 3030.

INSTRUIRE. Nul n'est jamais instruit par les vrais, mais on est instruit par les affections du vrai, 3066. Celui qui lit la Parole d'après l'affection d'être sage est instruit selon la fin et l'affection de la fin, 3436. Les gentils qui ont bien vécu selon leur religiosité sont instruits par les anges; ils reçoivent facilement les vrais de la foi et reconnaissent le Seigneur, 2849, 2595, 2598, 2600, 2601, 2603, 2661, 2863, 3263.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE (les), dont on se servait autrefois dans les églises, appartenaient, les uns à la classe des célestes, les autres à

la classe des spirituels, 4138. Les instruments de musique correspondent par leurs sons aux affections du vrai et du bien, les instruments à cordes aux affections du vrai, et les instruments à vent aux affections du bien, 418, 419, 420, 4138, 8337, 8802.

INSTRUMENTS DE FER (les), tels que le ciseau et la hache, *sign.* les choses qui appartiennent à la propre intelligence, et qui façonnent, 8942; ils signifient le scientifique, 9011.

INSTRUMENTAL (l') et le principal en agissant sont un, 10738. Il y a les choses essentielles et il y a les choses instrumentales, 5948. L'essentiel, pour qu'il produise un effet quelque part, doit avoir un instrumental par lequel il agisse, 5948. Selon que l'instrumental a été formé, l'essentiel agit, 5948. Le corps est l'instrumental de son esprit; l'homme externe est l'instrumental de l'homme interne; le scientifique est l'instrumental du vrai, et le vrai est l'instrumental du bien, 5948. Les choses instrumentales par lesquelles les forces agissent dans l'autre vie sont les vrais ou les faux, 8168. Les choses essentielles seront pour fin, et non les instrumentales; *illustré*, 5948; les essentielles périssent en tant que les instrumentales sont pour fin, 5948. L'essentiel n'est pas dans les choses de la nature, mais il est seulement dans le Seigneur, qui est l'Être ou Jéhovah, et par conséquent toutes les choses sont des choses instrumentales, 5948. L'essentiel et l'instrumental sont respectifs, c'est-à-dire qu'une chose est dite l'essentiel, parce qu'elle agit par une autre, comme par son instrument ou son organe; mais quand une autre agit

par celle qui a été l'essentiel, celle-ci devient l'instrumental, et ainsi de suite, 5948. Si les choses essentielles étaient pour fin, on aurait en abondance les instrumentales, 5949. L'homme, étant une forme récipiente de la vie du Seigneur, est la cause instrumentale, et la vie qui procède du Seigneur est la cause principale, 6325; cette vie est sentie dans l'instrumental comme lui appartenant, tandis que cependant elle ne lui appartient pas, 6325.

INSUFFLATION, *Insufflatio*. Mauvais génies qui agissent par des insufflations d'affections dépravées, 8593.

INSURGER (e'). Ceux qui s'insurgent *sign.* ceux qui s'opposent, ainsi les opposés, 8283.

INTÈGRE. Le juste se réfère au bien de la charité, et l'intègre au vrai de la charité, 612. L'intègre se dit de ceux qui sont dans le vrai, et par conséquent du vrai, 3311. Être intègre, c'est faire le bien par la conscience du vrai, ainsi par la charité, car celle-ci fait la conscience, 1994. L'intègre *sign.* le divin vrai dans l'effet, ce qui est la vie selon les préceptes divins, 9905.

INTÉGRITÉ. État d'intégrité, ainsi appelé, 1013. Certain état d'intégrité des très-anciens, 4326. L'intégrité se dit du bien de la foi, 2826. Celui qui est dans la charité d'après le Seigneur est dans l'intégrité, 1013, *f.* La sainteté et la justice sont le céleste de la foi, l'intégrité et le jugement sont le spirituel qui en provient, 612, *f.*

INTELLECTUEL (l'), *Intellectuale*. Il y a dans l'homme un intellectuel, et il y a un volontaire, et les deux sont non-seulement dans son homme interne, mais aussi dans son homme externe, 6125. L'intellec-

tuel n'est autre chose que le volontaire dans une forme, 3619. L'intellectuel chez l'homme consiste dans l'intuition des choses d'après ce qui appartient à l'expérience et à la science, puis dans l'intuition des causes d'après les effets, et des conséquences d'après l'enchaînement des causes, 6125; il existe par l'influx de la lumière procédant du ciel, c'est pourquoi chaque homme quant à l'intellectuel peut être perfectionné, 6125. L'intellectuel n'est qu'un sens exquis des intérieurs, et l'intellectuel supérieur qu'un sens exquis des choses spirituelles, 4622. L'intellectuel est donné à chacun selon l'application, selon la vie et selon le caractère, et ne manque à personne, pourvu qu'on soit d'un mental sain, 6125; il est donné à l'homme, afin qu'il puisse être dans le libre et dans le choix, c'est-à-dire, dans le libre de choisir le bien ou le mal, 6125. C'est l'intellectuel de l'homme qui reçoit le spirituel, en sorte qu'il est le récipient du vrai et du bien spirituels, 6125. L'intellectuel est le sujet récipient du divin vrai, 9930. L'intellectuel est le récipient de la foi; *illustré*, 7503. L'intellectuel transporte les choses qui appartiennent à la lumière du ciel dans celles qui appartiennent à la lueur de la nature, 6125. Toutes les choses de l'intellectuel procèdent de son volontaire, 3619, 9942. L'intellectuel dans le commun est le visuel de l'homme interne, il voit par la lumière du ciel, laquelle procède du Seigneur, et tout ce qu'il voit est spirituel et céleste, 5114. L'intellectuel est formé par les vrais, 9744, 10076, 10298, 10536, 10675. L'intellectuel, qui voit par la lumière du ciel, donne la vie

au sensuel de la vue chez l'homme, 5114. L'intellectuel illustré discerne entre les vrais apparents et les vrais mêmes, 7233; mais l'intellectuel ne peut pas être illustré, à moins qu'on ne croie que l'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain sont les choses principales et essentielles de l'église, 7233. L'intellectuel n'évoque que ce qui est favorable aux amours et aux principes saisis, 9394. L'intellectuel ne peut pas se dire des faux d'après le mal, mais il se dit des vrais d'après le bien, 10675.

Chez les très-anciens, l'intellectuel et le volontaire faisaient un, 4328. Chez les spirituels, la partie intellectuelle est séparée de la partie volontaire, 2256. Dans l'église spirituelle, le vrai et le bien ont été ensemencés dans la partie intellectuelle, 895, 927; mais dans la très-ancienne église, ils étaient ensemencés dans la partie volontaire, 927. Chez les antédiluviens, le bien volontaire a été entièrement perdu; aujourd'hui chez les Chrétiens, le bien intellectuel commence à périr, 2124. Il est montré ce qui en est du volontaire et de l'intellectuel, et que chez les spirituels un nouveau volontaire est formé par le Seigneur dans l'intellectuel, 4328, 4493. Le nouveau volontaire du bien a été implanté dans la partie intellectuelle chez l'homme spirituel; *cité*, 9596. Lorsque ça et là, dans la Parole, il s'agit de l'église spirituelle, il s'agit aussi de son intellectuel, parce que l'homme de l'église spirituelle est régénéré quant à la partie intellectuelle, 5113. L'intellectuel de l'église, lequel est Ephraïm, consiste à saisir par la perception provenant de l'illustration ce que c'est que le vrai et le bien d'après la Pa-

role; *illustré*, 6222, 5354. Dans l'homme régénéré spirituel, l'intellectuel est séparé du volontaire, et dans l'intellectuel est la conscience, 863, 875, 895, 897, 1023, 1043, 1044. L'intellectuel, le rationnel et le scientifique sont distincts entre eux, ainsi le vrai intellectuel est distinct du vrai rationnel, 1904. L'intellectuel va sans cesse au devant des connaissances, afin que le rationnel existe, 1901. L'intellectuel est comme privé d'enfants, si le rationnel n'existe pas, 1901. Le rationnel premièrement conçu méprise le vrai intellectuel, parce qu'il ne le saisit pas; *montré* par des exemples, 1912, 1936, 2654. Les sensuels extérieurs ouvrent premièrement le chemin vers les sensuels intérieurs, et ensuite vers les intellectuels, parce que les intellectuels s'élèvent des sensuels par un mode d'extraction, 5580. Le royaume céleste correspond au volontaire, et le royaume spirituel correspond à l'intellectuel, 9835. La vue chez l'homme dépend de l'intellectuel; il en est autrement chez les animaux, 4407.

Des trois degrés d'intellectuels, et de l'influx selon ces degrés, 657, 658. Le degré le plus bas est le scientifique, le degré moyen est le rationnel, et le degré suprême est l'intellectuel, 657; ces trois degrés sont tellement distincts entre eux, qu'ils ne se confondent jamais; mais l'homme l'ignore, et cela, par le motif qu'il place la vie seulement dans le sensuel et dans le scientifique, et comme il s'y attache, il ne peut pas même savoir que son rationnel est distinct de son scientifique; à plus forte raison ignore-t-il que son intellectuel est distinct de l'un et de l'autre, 657; *voir* INFLUX.

Les intellectuels peuvent être comparés aux formes qui varient continuellement, et les volontaires aux harmonies qui résultent de la variation, 5147. Marche de la régénération de l'homme par les intellectuels, 1555. Les intellectuels ou les spirituels vont au-devant des scientifiques et se les adaptent, 1495. La partie gauche du cerveau correspond aux rationnels ou aux intellectuels, et la partie droite aux affections ou aux volontaires, 3884.

INTELLIGENCE. Différence entre la sagesse, l'intelligence, la science et l'œuvre, 10331. Par la sagesse sont entendues les choses qui appartiennent à la volonté dans l'homme interne; par l'intelligence, celles qui appartiennent à l'entendement aussi dans l'homme interne; par la science, celles qui appartiennent à l'entendement, et par suite au langage dans l'homme externe; et par l'œuvre, celles qui appartiennent à la volonté et par suite à l'effet dans l'homme externe, 10331. Non-seulement la sagesse, mais aussi l'intelligence et la science, appartiennent à la vie, et non à la doctrine sans la vie, 10331. Chez ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur, la sagesse, l'intelligence, la science et l'œuvre se suivent en ordre de l'intime au dernier; la sagesse y est l'intime, car c'est vouloir bien d'après l'amour; l'intelligence vient en second, car c'est comprendre bien d'après vouloir bien; ces deux appartiennent à l'homme interne; la science, est savoir bien, et l'œuvre est faire bien; ces deux appartiennent à l'homme externe, 10331. Recevoir du Seigneur le bien, et par suite vouloir le bien, c'est la sagesse; et recevoir du Seigneur le vrai,

et par suite croire le vrai, c'est l'intelligence, 5070. Par l'intelligence et la sagesse il n'est point entendu la faculté de penser et de raisonner sur une chose quelconque, car cette faculté existe chez les méchants comme chez les bons, mais il est entendu la faculté de voir et de percevoir les vrais et les biens qui appartiennent à la foi et à la charité, et ceux qui appartiennent à l'amour envers le Seigneur; cette faculté n'existe que chez ceux qui sont dans l'illustration par le Seigneur, 10201; voir ILLUSTRATION. L'intelligence consiste à savoir et à comprendre les vrais divins, et ensuite à y avoir foi; et la sagesse consiste à les vouloir et à les aimer, et par suite à y conformer sa vie, 9943. D'après les scientifiques qui sont nés de choses qu'il avait vues et entendues dans le monde, par conséquent de choses qui étaient entrées par les sensuels, l'homme a l'intelligence et la sagesse, et d'après celles-ci la vie civile, morale et spirituelle, 5114. L'intelligence n'est pas la sagesse, mais elle conduit à la sagesse, 1555.

L'intelligence n'est autre chose qu'une éminente modification de la lumière céleste qui procède du Seigneur, 4414. La lumière du ciel et la lumière du monde constituent, au moyen de l'influx de la vie, toute l'intelligence de l'homme, 3337. Comment apparaît l'intelligence d'après le propre, et comment apparaît l'intelligence d'après le divin; *montré*, 4419. L'intelligence du vrai et la sagesse du bien, qui procèdent du Seigneur, apparaissent comme lumière devant les yeux des anges, 4413, 4526, 4531. Dans l'autre vie, l'intelligence de chacun est manifestée telle qu'elle

le est par des lumières, 4420.

L'intelligence des anges consiste à ne rien attribuer à la nature, mais à attribuer tout, en général et en particulier, au divin du Seigneur, par conséquent à la vie, et non à aucune chose morte, 3483. Toute intelligence vient du Seigneur, 109, 112, 121, 124. Il n'y a que les vrais qui fassent l'intelligence, 4884. Comment dès l'enfance naît et croît l'intelligence chez l'homme, 9103. L'homme monte à l'intelligence par les degrés des scientifiques selon cet ordre : Scientifiques de l'état civil, scientifiques de la vie morale, scientifiques de la vie spirituelle, 5934. L'intelligence doit être acquise par la Parole, qui est le divin vrai, et non par les scientifiques provenant de l'intellectuel propre, 6125, *f*. Les choses qui viennent de la propre intelligence n'ont aucune vie en elles-mêmes; mais celles qui viennent de la Parole ont la vie, 8941; *illustré*, 8944. Autrefois les connaissances des intérieurs constituaient chez les hommes au dedans de l'église tout ce qui appartient à l'intelligence, 4341. Au premier seuil de l'intelligence et de la sagesse ne viennent pas ceux qui sont sur le doute en toutes choses, et discutent pour savoir si telle chose est ou n'est pas, 3833. La sagesse et l'intelligence sont dans l'amour même; et tel est l'amour, telles sont la sagesse et l'intelligence, 2500. Autant l'homme vit selon l'ordre, autant il a d'intelligence et de sagesse, 2592. Pendant leur vie dans le monde, les hommes qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et dans la charité à l'égard du prochain, ont chez eux et en eux une intelligence et une sagesse

angéliques, mais cachées dans les intimes de leur mémoire intérieure, 2494, 2500. L'intelligence et la sagesse augmentent immensément dans l'autre vie chez ceux qui ont vécu dans le monde la vie de la charité, 1944, 5859.

INTELLIGENT. Dans la Parole, le sage est celui qui fait les vrais d'après l'amour, et l'intelligent celui qui les fait d'après la foi, 10331. L'intelligent *sign.* le vrai, 5287, 5310. Être intelligent et sage, ce n'est pas comprendre et goûter beaucoup de choses qui sont du monde, mais c'est comprendre et vouloir les choses qui sont du ciel, 9803. Quels sont les intelligents du monde, et quels sont les intelligents du ciel, 8705, *f.* Les intelligents du monde croient peu et appliquent leurs sciences à confirmer que toutes choses appartiennent à la nature, 8513; ceux qui admettent un interne, n'en ont cependant qu'une idée nulle, ou qu'une idée insensée, 8513. L'interne a été fermé chez un plus grand nombre d'intelligents que de simples; pourquoi? 10492. Les intelligents, — Dan. XII. 3, — *sign.* ceux qui sont dans le bien et le vrai de la foi, 9263, 9278; ces intelligents *sign.* ceux qui sont dans le vrai et enseignent les vrais, 9192. Voir INTELLIGENCE, SAGE.

INTEMPÉRANCE (l') est une des origines des maladies, parce qu'elle détruit les intérieurs de l'homme, et quand les intérieurs ont été détruits, les extérieurs souffrent et entraînent l'homme dans la maladie, et ainsi à la mort, 5712.

INTENDANT DE LA MAISON, Procurator domus, — Gen. XV. 2. — C'est l'église externe, parce que l'église interne est elle-même la

maison, et le Seigneur le maître de la maison, 1795.

INTENTION (l'), ou la fin, est la vie même de l'homme, 6571; par la vie il est entendu la vie, non pas telle qu'elle apparaît dans le langage et dans les œuvres, mais telle qu'elle est dans le langage et dans les œuvres; car la vie du langage vient de la pensée, et la vie des œuvres vient de la volonté, et toutes deux viennent de l'intention ou de la fin, 5128. Voir FIN.

INTERCÉDER. Comment il faut entendre que le Seigneur intercède pour l'homme, 2250, 8573, 8705.

INTERCESSEUR. Voir MÉDIATEUR.

INTERCESSION. Voir MÉDIATION. Ce que c'est que la médiation et l'intercession; *illustré*, 8705. L'intercession du Seigneur auprès du Père est la miséricorde, laquelle est dans le divin vrai qui procède du Seigneur; *illustré*, 8573. Le Seigneur dans l'état d'humiliation a intercédé; mais dans l'état de glorification il a compassion, ainsi la miséricorde est l'intercession, 2250. L'idée sur la médiation et l'intercession est chez les simples comme celle d'un fils qui supplie son père; *illustré*, 8705. La médiation et l'intercession sont exercées par le Seigneur auprès de lui-même; s'il est dit la médiation et l'intercession du Fils auprès du Père, c'est parce qu'on a l'idée de l'humain, et qu'on n'a pas l'idée du divin sans celle de l'humain, 8705. Par il n'est pas besoin d'intercession, on doit entendre que, dans les tentations, il ne faut pas mettre toute sa confiance dans la prière, mais qu'il faut aussi combattre comme par soi-même; *illustré*, 8179. L'intercession du Seigneur pour le genre humain est si-

gnifiée par l'intercession d'Abraham pour Sodome et Gomorrhe, 2140, 2141.

INTÉRIEUR. Voir **EXTÉRIEUR**. Ce que c'est que l'homme interne, l'homme intérieur et l'homme externe, 1015. L'homme intérieur est l'homme rationnel, et il tient le milieu entre l'homme interne et l'homme externe, 1702, 1707. L'intérieur est distinct de l'extérieur, et tellement distinct, qu'ils peuvent être séparés, 5707. Dans l'homme externe, il y a un extérieur et un intérieur; pareillement dans l'homme interne, 10256. L'intérieur peut percevoir et voir ce qui se passe dans l'extérieur, mais non *vice versa*, 1914, 1953. L'intérieur chez l'homme ne peut se manifester avant que l'extérieur ait été éloigné, 7046. Dans l'intérieur, il y a des milliers de choses qui apparaissent comme une seule dans l'extérieur, 5707. Le naturel intérieur est ce qui reçoit du rationnel les idées du vrai et du bien, et les serre pour l'usage, 5133. Dans la Parole, le supérieur est l'intérieur, et l'inférieur est l'extérieur, 3084; l'intérieur est exprimé par le supérieur, ainsi par le haut, 2148.

Les intérieurs sont les choses qui produisent les extérieurs, 994, 995. Les intérieurs sont absolument distincts des extérieurs, 10099. Les intérieurs sont plus parfaits que les extérieurs, parce qu'ils sont plus rapprochés du divin, 5146, 5147. Les intérieurs ont été créés selon l'image du ciel, et les extérieurs selon l'image du monde, 9278. Les intérieurs peuvent influencer dans les extérieurs, et non *vice versa*, 3219, 5119, 5259, 5427, 5428, 5477, 6322, 9109, 9110. Les intérieurs peuvent exister et sub-

sister sans les extérieurs, 5114, 5146, 10099. Les intérieurs existent dans les extérieurs, et ils y existent dans cet ordre, que l'intime est au milieu, et ainsi du reste, 6451. Les intérieurs en ordre successif influent dans les extérieurs jusque dans l'extrême ou le dernier, et là ils existent et subsistent ensemble, 634, 6239, 6465, 9215, 9216. Les intérieurs existent et subsistent en ordre simultané dans le dernier, 5897, 6451, 8603, 10099; voir **ORDRE**. Tous les intérieurs sont contenus dans un enchaînement à partir du premier par le dernier, 9828. Les intérieurs sont absolument distincts des extérieurs, et tellement même que les extérieurs peuvent être séparés, et les intérieurs persister toujours dans leur vie, 10099. La communication des intérieurs avec les extérieurs se fait d'une manière admirable; *illustré*, 8603. Les intérieurs se terminent et se reposent dans les extérieurs, et ont avec eux une connexion; *illustré*, 9216. La perfection croît du côté des intérieurs; *illustré*, 9666. Les extérieurs doivent servir les intérieurs, et ils ont été formés pour cela; *illustré*, 5967. Les choses qui dans la suite naissent de l'interne sont davantage intérieures, 6239. Les extérieurs doivent être soumis aux intérieurs, ou les sensuels et les naturels au rationnel; *illustré*, 5128. Les intérieurs sont envahis par le faux, quand les extérieurs le sont, 7675; comment, 7645. Si l'influx du Seigneur en pénétrant vers les extérieurs est rejeté, les intérieurs sont fermés, 6564. Plus les intérieurs sont profanes, plus le culte externe est profane, 1182. Les intérieurs, quand on meurt, se manifestent

tent tels qu'ils ont été au dedans, 4314, f.

Les intérieurs de l'homme, qui appartiennent à son mental, sont formés d'après l'usage et pour l'usage, quand l'homme grandit, 1964, 6815, 9297. Les intérieurs de l'homme sont dans la lumière du ciel, et les extérieurs dans la lumière du monde, 3438, 10199, 10223. A moins que les intérieurs n'aient été disposés par le Seigneur à l'image du ciel, il n'y a aucune conjonction avec le ciel, 10731. Quand l'homme est élevé vers les intérieurs, il vient dans une lumière plus douce, et cette élévation au-dessus des sensuels a été connue des anciens, 6313. Les intérieurs et les extérieurs de l'homme ne sont point continus, mais ils sont distincts selon les degrés, et chaque degré a sa limite, 3691, 4145, 5114, 6326, 6465, 8603, 10099. Dans chaque degré, les intérieurs sont terminés, et par la terminaison ils sont séparés du degré inférieur, ainsi depuis l'intime jusqu'à l'extime, 5145. Les intérieurs ont été distingués selon les degrés par dérivations, 6310. Celui qui ne perçoit pas les distinctions des intérieurs et des extérieurs de l'homme selon les degrés, et qui ne comprend pas quels sont les degrés, ne peut pas saisir l'interne et l'externe de l'homme, 5146, 6465, 10099, 10181. Chez l'homme qui est dans l'amour et dans la charité, les intérieurs qui appartiennent au mental sont élevés en actualité vers le Seigneur; autrement, ils regarderaient en bas, 6952, 6954, 10330. Les intérieurs de l'homme se tournent même réellement où se tourne l'amour, 7818, 10702. L'influx et l'illustration procédant du ciel chez

l'homme sont une actuelle élévation des intérieurs par le Seigneur, 7816, 10330. Autant l'homme est élevé des externes vers les intérieurs, autant il vient dans la lumière, par conséquent dans l'intelligence, et c'est là être tiré hors des sensuels, comme disaient les anciens, 6183, 6313. L'élévation hors de l'externe vers les intérieurs est comme l'élévation hors du brouillard dans la lumière, 4598. La progression vers les intérieurs apparaît manifestement dans l'autre vie, 4598. Quand les intérieurs se regardent mutuellement et voient le semblable, ils se conjoignent, 10554. L'homme qui est régénéré est constamment conduit vers les intérieurs, ainsi intérieurement dans le ciel, 6645.

Le bien est dans les intérieurs et le vrai dans les extérieurs; *illustré*, 7910; et la conjonction du bien et du vrai est dans les intérieurs, 7910. Lorsque l'influx du vrai et du bien procédant du Seigneur n'est pas reçu par le naturel, les intérieurs sont fermés, et enfin jusqu'au sensuel, 6564. Celui qui vit selon l'ordre divin est conduit par le Seigneur au moyen du bien, et les intérieurs lui ont été ouverts par le Seigneur, mais ils ont été fermés pour celui qui ne vit pas selon l'ordre divin, 8513. Les intérieurs ne peuvent pas être fermés chez les nations de même que chez les chrétiens; pourquoi? 9256. Celui qui est dans les sensuels, et qui est occupé de choses mondaines, ne saisit en aucune manière les intérieurs, 6839. Les intérieurs mêmes de l'homme sont affectés seulement par les vrais de la foi et par le bien de l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur, ainsi par les divins, 10069. L'affection

de savoir les intérieurs, affection qui était chez les anciens, est nulle aujourd'hui; et si cette affection est nulle aujourd'hui, c'est à cause de l'affection extérieure, 5224. Les intérieurs de la Parole ont été dévoilés par le Seigneur dans plusieurs endroits, mais seulement pour les sages, 2520. Dans le sens de la lettre, les intérieurs sont exprimés par les extérieurs qui correspondent, 5000. Les intérieurs des mots du langage de l'homme tirent beaucoup de choses de la correspondance avec le très-grand homme; pourquoi? 4624.

Plus la perception est intérieure, plus elle est claire, 5920. Tout bien, pour qu'il soit le bien, doit avoir en soi le bien intérieur, 9912, 9922. Les vrais intérieurs sont ceux qui ont été implantés dans la vie, et non ceux qui sont seulement dans la mémoire, 10199. Les vrais intérieurs dans la mémoire seulement sont des vrais extérieurs, 10199.

INTÉRIEUREMENT. Par intériorité il est entendu ce qui, chez le Seigneur, a été uni à Jéhovah, 1926. Ceux qui sont régénérés sont sans cesse conduits plus intérioritément dans le ciel, ainsi plus près vers le Seigneur, 6645.

INTERMÉDIAIRE. Sont appelées intermédiaires les choses qui sont entre celles d'un degré antérieur et celles d'un degré postérieur, dans une vue de conjonction, 8714. Il y a des intermédiaires dans les cieux pour l'influx et pour la communication, 8787, 8802. Ce qui est intermédiaire doit tirer quelque chose de l'un et de l'autre côté, autrement il ne peut servir comme intermédiaire, 4585. Le spirituel du céleste de l'église, ou le vrai du

bien, est l'intermédiaire entre le bien céleste et le vrai spirituel, 4592, *f.* Quand les biens et les vrais intermédiaires ont servi à introduire l'homme dans des biens et des vrais réels, ils sont ensuite abandonnés, et les réels les remplacent, 3665, 3686, 3690, 3974, 4063, 4067, 4145, 9382.

INTERNE. Voir **EXTERNE.** L'interne est contenu dans l'externe et fait un avec lui par influx; *illustré* par des exemples, 161, 162, 994, 995, 1873, 9216. L'interne doit être dans l'externe pour qu'il existe; et ainsi les externes ont la qualité par l'interne, 9922. L'interne ne peut pas avoir communication avec l'externe, à moins qu'il n'y ait un médium, 5411. L'interne agit dans l'externe; les deux sont distincts et néanmoins conjoints, 1999. Dans le monde, l'externe seul se montre et non l'interne; mais dans l'autre vie, l'interne se manifeste, puisque l'homme vit quant à l'esprit, 10720. Par l'interne, où tout est pacifique, le Seigneur gouverne l'externe, où les choses sont en désordre et confuses; *illustré* d'après l'expérience, 5396. L'externe vit par l'interne, mais l'interne se revêt de choses par lesquelles, dans cette sphère inférieure, il puisse produire les effets, 6275, 6284; *illustré*, 6299. Dans l'interne, il y a des milliers de milliers de choses qui dans l'externe apparaissent comme un seul commun, 5707. C'est l'interne qui est représenté, et c'est l'externe qui représente, 4292. L'externe n'influe pas dans l'interne, mais l'interne influe dans l'externe; *illustré* d'après l'expérience, 6322. Le saint influe de l'interne dans l'externe chez ceux qui ont la Parole pour sainte et re-

çoivent saintement la cène, et il fait la conjonction même à leur insu, 6789. De l'interne qui est dans toutes et dans chacune des choses procédant du divin, 8868, 8870. L'interne est ouvert par les tentations, 10685. L'interne élève par degrés le naturel à soi, 6239. Sans la correspondance, l'interne apparaît à l'externe comme étranger et dur, 5422, 5423, 5511. Quand l'homme pense bien, il pense par l'interne; et quand il pense mal, il pense par l'externe, 9704. Autant l'homme pense d'après l'amour céleste, autant c'est par l'interne; et autant il pense d'après l'amour de soi et du monde, autant c'est par l'externe, 9705; autant il pense et veut d'après le ciel ou le Seigneur, autant c'est par l'interne; et autant il pense et veut d'après soi et le monde, autant c'est par l'externe : dans le premier cas, autant s'ouvre l'homme interne, dans le second cas, autant il se ferme et autant s'ouvre l'homme externe, 9707. L'interne est fermé par les maux et par les faux provenant de l'amour de soi et du monde; et comment; *illustré*, 10492. Quels sont ceux chez qui l'interne, qui regarde le ciel, a été fermé, 4459, 9709, 10282, 10284, 10429, 10472, 10492, 10602, 10683. Autant l'interne qui est spirituel est ouvert, autant sont multipliés les vrais et les biens; et autant l'interne qui est spirituel est fermé, autant les vrais et les biens s'évanouissent, 4099. Tous ceux chez qui l'interne spirituel est fermé sont dans l'enfer, 9128, 10483, 10489. C'est l'interne qui sauve ou qui damne, et non l'externe séparé d'avec l'interne, 4334.

Internes. Voir EXTERNE. Les internes se terminent dans les ex-

ternes, et s'y reposent comme sur leurs appuis, 9959. L'homme doit être dans les internes, 1175; pourquoi? 4464. Être dans les internes; ce que c'est, 4464. Ce que c'est qu'être dans les externes seuls, et ce que c'est qu'être dans les internes; *illustré*, 4459. Ce que c'est que voir par les externes les internes, 1806, 1807. Les internes vivifient le culte, 1175. Les internes de l'homme n'ont pas la vie en eux, mais ils sont les formes récipientes de la vie du Seigneur, 1999. Ceux qui sont seulement dans les vrais externes vacillent comme des hommes débiles, et sont portés à tout vent; mais ceux qui sont en même temps dans les vrais internes sont fermes; *illustré*, 3820. De ceux qui ne s'inquiètent pas des internes; d'après l'*expérience*, 4946. Ceux qui sont dans l'externe sans l'interne ne supportent pas les internes; *illustré*, 10694, 10704, et *montré*, 10707. Les internes des méchants sont souillés, quoique l'externe apparaisse autrement, 7046. Les internes de la vie sont ouverts après la mort, 4314, 5128, 6495. Dans l'autre vie, les externes sont enlevés, et l'homme est mis dans ses internes, 8870, *f.*; alors on voit clairement quels sont ses internes, 1806, 1807. Les internes ont été fermés chez les Juifs; pourquoi? 10492. Les internes ont été fermés chez les Chrétiens qui savent les vrais de la foi d'après la Parole, et ne vivent pas selon ces vrais, et chez les intelligents plus que chez les simples, 10492.

Interne de l'homme. Voir HOMME. Il y a chez l'homme un interne et un externe; son interne est pour le ciel, et son externe pour le monde, 10396, 10505. Chez l'homme,

l'interne est ce qui est appelé âme, et l'externe ce qui est appelé corps, 10592 ; cet interne ne peut pas mourir, 10591. Le ciel chez l'homme est dans son interne, et par suite dans son externe, 10719. L'interne est le ciel de l'homme, et l'externe en est le monde, 10472. L'interne de l'homme est ce qui fait que l'homme est homme, et ce qui le distingue des animaux brutes, 1999. L'interne de l'homme est dans la lumière du ciel, et son externe est dans la lumière du monde, 8918. L'interne de l'homme vient du père, l'externe vient de la mère, 2005. L'interne produit l'externe, 994, 995 ; et l'interne alors se revêt de choses par lesquelles il puisse vivre dans l'externe, 1175, 6275.

Interne (l'homme). Dans l'homme il y a un homme interne, un homme intérieur ou rationnel qui tient le milieu, et un homme externe qui est naturel, 1889, 1940, 2181, 2183. L'homme interne appartient au Seigneur, 1594 ; il appartient au Seigneur chez l'homme, et l'homme rationnel appartient quasi à l'homme, 1904, 1999. L'homme se sépare de cet interne, mais il y a dissentiment et non disjonction, 1999 ; *illustré*, 2018. Ce que c'est que l'homme interne, l'homme intérieur et l'homme externe ; l'homme interne n'est point la pensée, mais les célestes et les spirituels forment l'homme interne, les rationnels l'homme intérieur ou moyen, et les sensuels d'après les corporels l'homme externe, 978. L'homme interne a été formé à l'image du ciel, et l'homme externe à l'image du monde, 9706, 10156. L'homme interne est dans la lumière du ciel, et l'homme externe dans la lumière du monde ; *illustré*,

10134. Il n'est pas perçu dans le monde ce qui se passe dans l'homme interne ; mais il est perçu ce qui se passe dans l'homme externe, 10236, 10240. Il y a influx du Seigneur à travers l'homme interne dans l'homme externe, 1940, 5119. Dans l'homme externe, il y a des choses qui sont en concordance et des choses qui sont en discordance avec l'homme interne, 1563, 1568. Ce que c'est que l'homme spirituel et l'homme naturel, ou, ce qui revient au même, l'homme interne et l'homme externe, c'est à savoir que l'homme spirituel ou interne a la sagesse par la lumière du ciel, et l'homme naturel ou externe par la lumière du monde, 3167. L'homme interne est dans le monde spirituel, et l'homme externe dans le monde naturel, 6055. L'homme interne est un ciel dans la forme la plus petite, 6057.

L'homme interne et l'homme externe sont absolument distincts, et l'homme interne vit après la séparation d'avec l'externe, 5883. Le Seigneur conjoint l'homme interne ou spirituel à l'homme externe ou naturel, quand il le régénère, 1577, 1904, 1999. L'amour envers le Seigneur et la charité à l'égard du prochain conjoignent l'homme externe à l'homme interne, 1594. L'homme interne, quand l'homme est régénéré, reçoit les vrais avant l'homme externe, et par suite existe le combat des tentations, 3321. Si l'homme interne n'a pas été conjoint à l'homme externe, il n'y a aucune fructification ; *illustré*, 3987. L'amour de soi disjoint l'homme externe d'avec l'homme interne, et l'amour mutuel les conjoint, 1594. L'homme, avant qu'il existe homme interne, doit être

homme externe; pourquoi? 5906. Il n'y a pas conjonction du ciel avec l'homme externe sans l'homme interne, 9380. L'homme externe doit être entièrement soumis à l'homme interne, et être sans le libre provenant du propre; *illustré*, 5786. L'homme externe est remis dans l'ordre par l'homme interne, en tant qu'il lui est subordonné, 9708. On croit que l'homme interne est celui qui pense et qui veut, et l'homme externe celui qui parle et qui fait, 9702; mais autrement se passe la chose, à savoir, autrement quand ils sont conjoints, et autrement quand ils sont séparés, 9703. L'homme interne pense, et il pense dans l'homme externe, 3679; *voir* PENSÉE. De l'homme interne influent dans l'homme externe des choses innombrables qui s'y présentent comme un seul commun, 3829. L'homme interne a été ouvert chez ceux qui sont dans la foi et l'amour envers le Seigneur, mais il a été fermé en dessus et ouvert en dessous, ainsi vers l'enfer, chez ceux qui sont dans le mal, 9128. Quels sont ceux chez qui l'homme interne a été fermé, et quels sont ceux chez qui il a été ouvert, 9709. L'homme interne a été ouvert chez celui qui est dans l'ordre divin, mais il est fermé chez celui qui n'est pas dans l'ordre divin, 8513. Les maux et les faux du mal ferment l'homme interne, et font que l'homme est seulement dans les externes, 1587, 10492.

Interne de l'église. Voir EXTERNE DE L'ÉGLISE. L'interne de l'église est la charité à l'égard du prochain dans le vouloir, et par le vouloir dans le faire, et par suite la foi dans le percevoir, 4899, *f.* Quel est l'homme de l'église interne, et quel

est l'homme de l'église externe, 1098. Lorsque l'interne cesse, l'église cesse, 6787. L'église est dans l'interne, et non dans l'externe sans l'interne, 10698. L'église externe n'est rien, si elle n'est pas interne, 1795. Les internes de l'église, que le Seigneur a enseignés, ont été connus des anciens, et le Seigneur a aboli les externes représentatifs, 4904. Interne de la Parole, de l'église et du culte, 10460, 10682, 10683. Ceux qui sont dans l'interne de la Parole, de l'église et du culte, aiment à faire le vrai pour le vrai, et aussi ceux qui sont dans l'externe dans lequel il y a l'interne, mais avec différence; ceux qui sont dans l'externe sans l'interne sont le vrai pour eux-mêmes et pour le lucre, 10683. L'homme interne chez l'homme est d'après lui-même dans le sens interne de la Parole, 10400. Lorsque l'homme externe saisit la Parole selon la lettre, l'homme interne la saisit selon le sens interne, quoique l'homme n'en sache rien tant qu'il vit dans le corps, 4280. Culte interne et culte externe; ce que c'est, et quels ils sont, 1083. Le culte externe sans le culte interne est un culte nul, 1094. D'après quelles choses on peut savoir que l'interne est dans le culte, 1102, *f.*, 1151, 1153. L'interne est dans le culte de ceux qui sont de l'église externe, s'ils sont dans la charité, 1100. Ce que c'est que faire du culte interne un culte externe, 1175. Le culte interne est nul pour ceux qui ne croient point à la vie éternelle, 1200. *Voir* CULTE.

INTERPRÉTATION. Les choses principales pour l'interprétation sont celles qui conduisent principalement à interpréter la Parole, et

ainsi à comprendre les doctrinaux de l'amour envers Dieu et de la charité à l'égard du prochain, qui sont tirés de la Parole, 4966. Les choses principales pour l'interprétation sont celles qui appartiennent à la Parole quant au sens interne, 5084. Les confirmations du faux, par les interprétations d'après le sens de la lettre de la Parole, sont toutes des apparences par lesquelles les simples ont coutume d'être séduits, et par lesquelles le faux est présenté comme vrai et le vrai comme faux, 4768, 4769, 4783, 4790, 10400, 10402, 10406.

INTERPRÉTATION DE SONGE, *Interpretatio somnii*. C'est ce qui doit survenir; ainsi, ce qui doit arriver d'après ce qui est prévu, 5093, 5105, 5107, 5141, 5235.

INTERPRÈTE, *Interpretes*. Au lieu de l'humus, les interprètes (traducteurs de la Bible) disent la terre; pourquoi? 10570. Au lieu de l'aromatique, ils disent l'onguent; pourquoi? 10264. L'interprète entre deux personnes *sign.* que les vrais sont saisis par ceux qui sont dans le bien autrement que par ceux qui ne sont pas dans le bien, c'est-à-dire que ceux-là les saisissent spirituellement et ceux-ci naturellement, 5478.

INTERPRÉTER. C'est savoir ce qui arrivera, 5225, 5141; c'est prédire, 5168.

INTERROGATION. Ce qui, dans le sens de la lettre, est exprimé par une interrogation et a un rapport déterminé à des personnes, tombe dans le sens interne dans une idée non déterminée à qui que ce soit, 3776. Les interrogations, dans le sens de la lettre, sont la reconnaissance dans le sens suprême, 4358. L'interrogation, dans le sens inter-

ne, dénote la connaissance d'après la perception, 6250. Voir 2693, 4358, 5168, 5597, 6132.

INTERROGER. C'est rechercher, 3385; et c'est percevoir la pensée d'un autre, 5597, 5800. Pourquoi les hommes sont interrogés par le Seigneur, quand cependant il connaît toutes choses, 1931, 2693; et *montré*, 6132. Interroger Jéhovah, quand il s'agit du Seigneur, c'est l'état de communication, 3291. Interroger Jéhovah, c'est être instruit sur les vrais et les biens de l'église et du culte, 10548. Interroger le Seigneur, c'est consulter la Parole, car dans la Parole le Seigneur est présent, 10548.

INTERROMPRE. Les représentatifs dans la Parole sont de telle sorte, qu'ils sont continus, quoiqu'ils semblent interrompus par la mort de ceux qui ont représenté, 3256.

INTERRUPTION. Le texte interne de la Parole est tellement continu, que le plus petit mot ne pourrait pas même être omis sans qu'il y eût interruption de la série, 7933, *f*.

INTERVALLE. Dans la Parole, on ne doit pas faire de différence entre les plus petits intervalles de temps et les plus grands, 482. Le monde des esprits forme un intervalle (*interstitium*) qui distingue le ciel d'avec l'enfer, 5852.

INTESTINS. De la correspondance des intestins avec le très-grand homme, 5392 à 5395. Qui sont ceux qui constituent dans le très-grand homme la province des intestins, 5392. Dans la région des intestins sont ceux qui sont dans la terre des inférieurs, 5392. Ceux qui sont dans le colon et le rectum sont près des enfers qu'on nomme excrémentitiels, 5392. Ce qui a lieu quand ceux qui constituent l'intes-

tin colon infestent ceux qui sont dans la province du péritoine, 5379; où sont et quels sont ceux-là, 5393. Qui sont ceux qui, après avoir été vexés dans l'estomac, sont portés dans les intestins, 5174. Les intestins *sign.* les derniers et les infimes, 10030; *illustré*, 10049. Pourquoi, dans les sacrifices, les intestins devaient être lavés, 10049.

INTIME, *Intimum*. L'intime est tout dans toutes les choses des inférieurs à lui, 3562. L'intime dans les successifs se place au milieu ou au centre dans les simultanés, 5897. Les choses qui sont les meilleures et les plus pures, ainsi celles qui sont plus parfaites que toutes les autres, sont dans l'intime, 9666. L'intime de la vie de l'homme vient de l'amour céleste, 6135. L'intime de l'homme est son homme interne, d'après lequel il est homme, et par lequel il est distingué des animaux brutes qui n'ont pas un tel intime, 1940. C'est l'intime de l'homme qui est appelé volonté de l'homme, 10336. La fin est l'intime de l'homme; car elle est l'âme de toutes les choses qui sont en lui, 10272. L'intime de l'homme vient du père, et il influe et opère continuellement dans l'externe qui vient de la mère, 5041, 6716. L'intime de l'homme est tel, qu'il peut non-seulement recevoir le divin, mais aussi se l'approprier par la reconnaissance et l'affection, 5114. Par l'intime de l'homme, le Seigneur influe avec le bien, et il y conjoint le vrai, 2879. C'est dans l'intime de l'homme que doit être la racine du bien et du vrai, 2879. Le bien influe du Seigneur par l'intime de l'homme, et de là jusqu'aux extérieurs par des degrés comme ceux d'une échelle, 5147. Le vrai intime procède immé-

diatement du bien, et agit conjointement avec le bien dans les inférieurs, 10258. L'intime du Seigneur était le divin même, 5041, 6716.

INTRODUCTION. Les biens et les vrais non réels servent à l'introduction des biens et des vrais réels, et ensuite ceux qui ont précédé sont abandonnés, 3665, 3690, 3974, 3982, 3986, 4145. Introduction dans le bien par le vrai, 3330, 5826, 6256. Introduction dans le bien et le vrai par les affections, 2878. Première introduction dans le bien, 5645. Introduction des vrais réels, 3470. L'introduction des vrais doit avoir lieu par l'affection qui appartient à l'amour réel, 5893. Introduction des vrais de la foi au moyen des amours de soi et du monde, 5270, 5280. Quatre genres d'introduction des esprits dans les gyres, 5182; voir GYRES.

INTRODUIRE. L'homme spirituel est introduit par les scientifiques dans les vrais, et par les vrais dans le bien, 3122, 6431. L'homme céleste est introduit dans l'amour envers le Seigneur par la charité à l'égard du prochain, 3122.

INTUITION, *Intuitio*. Il y a chez l'homme une intuition supérieure, par laquelle il peut voir si telle chose est un vrai ou n'est pas un vrai, 4946. Quand les choses qui obscurcissent et détournent ont été écartées, l'intuition devient plus claire, et il y a influx, 5391, *f.* L'intuition inférieure est distincte, l'intuition inférieure est perplexe; qui sont ceux qui sont dans l'intuition inférieure, et qui sont ceux qui sont dans l'intuition inférieure, 6865. Ceux qui ne sont point dans l'affection de la charité ne sont que dans une vue externe, ou dans une intuition inférieure, d'après laquelle

aucun homme ne peut regarder les supérieurs, les supérieurs lui apparaissant comme des ténèbres, 4783. Quand l'intuition qui vient de l'intérieur est détruite, on ne voit plus rien par la lumière du ciel, mais on voit par la lumière du monde; *exemple*, 4760. Les vrais du sens de la lettre de la Parole, déposés dans la mémoire naturelle de l'homme, y forment comme un champ pour l'intuition de l'homme interne, dans lequel influe la lumière provenant du ciel, 9035, 9051. Les choses qui sont directement sous l'intuition sont dans le milieu, et celles qui ne sont pas directement sous l'intuition sont sur les côtés; de là, celles qui sont dans le milieu apparaissent clairement, et celles qui sont sur les côtés, obscurément, 6068. Ce n'est que par une intuition intérieure, qui s'opère par la foi venant de la charité, que le Seigneur se montre présent devant l'homme, 6849. Plus est grand le nombre des Esprits qui ont intuition dans un Sujet, plus ce Sujet a de force pour penser et pour parler, la force augmente selon la pluralité des intuitions concordantes, 5987; voir *SUJET*.

INVENTER, Excogitare. Voir IMAGINER.

INVENTEUR, Excogitator. Voir IMAGINATEUR.

INVIOLEABLE. Une loi divine inviolable, c'est que l'homme doit être dans le libre, et que le bien et le vrai, ou la charité et la foi, doivent être implantés dans son libre et nullement dans le contraint, 5854.

INVISIBLE. La Providence agit d'une manière invisible; pourquoi? 5508. Ceux qui ont agi perfidement en secret dans le monde peuvent se rendre invisibles dans l'autre

vie, 9013; leur châtement, 960.

INVOLONTAIRE. Les choses qui appartiennent au cœur et au cerveau sont appelées involontaires, et celles qui appartiennent aux poumons et au cerveau sont appelées volontaires, 9670. Chez l'homme, les volontaires détournent continuellement de l'ordre, mais les involontaires ramènent continuellement à l'ordre; *illustré*, 9683. L'involontaire chez l'homme est dans son volontaire, dans chacune des choses qu'il pense, et par suite dans chacune des choses qu'il fait, 3603. L'involontaire chez l'homme est double; l'un est son héréditaire qui lui vient du père et de la mère, l'autre influe du Seigneur par le ciel, 3603. L'involontaire qui influe du Seigneur par le ciel se manifeste dans l'âge adulte chez ceux qui sont régénérés, 3603. Comment l'involontaire se manifestait chez ceux dont le siècle a été appelé âge d'or; comment, chez ceux dont le siècle a été appelé âge d'argent; et comment, chez ceux dont le temps a été appelé âge de fer, 4326. Esprits infernaux qui influent dans la sphère sensuelle externe, et même par la partie dorsale où sont les involontaires de l'homme, 6312.

INVOQUER, Invocare. Invoquer le nom de Jéhovah, c'est une formule commune de tout culte du Seigneur, 440, 441; c'est le culte interne, 1455, 1561; c'est le culte du Seigneur d'après les biens et les vrais de la foi et de l'amour, 10615. Invoquer le nom de Dieu, c'est le culte, 2724.

IOTA. Voir *ACCENT*. La Parole est divine quant au moindre iota, 10633. Elle a été inspirée jusqu'au moindre iota, 1886, 2763, 4642. Il y a dans chaque iota quelque chose

de l'affection et de la vie qui règnent communément dans le mot, et qui pénètrent ainsi d'une manière correspondante ses moindres parties, 1870. Il n'y a pas un seul iota qui puisse être retranché du sens littéral de la Parole, sans interruption de la série du sujet dans le sens interne, 7933.

IRAD, fils de Chanoch, fils de Caïn, *sign.* une hérésie dérivée de l'hérésie appelée Chanoch, laquelle était dérivée de la première hérésie appelée Caïn, 404.

IRAM, duc d'Édom, — Gen. XXXVI. 43, — *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

IRIDÉ. Ciel iridé, où sont de très-beaux arcs-en-ciel, grands et petits, bigarrés par les couleurs les plus resplendissantes, 4528.

IRRATIONNEL. De quelque manière que puisse raisonner celui qui considère le bien comme mal et le mal comme bien, le vrai comme faux et le faux comme vrai, il doit être appelé irrationnel, et non pas rationnel, 4156. Le faux conjoint au mal, qui est appelé bien, ferme le rationnel et fait l'homme irrationnel, 3108.

IRRITER, *Exacerbare*. Quand il s'agit du Seigneur, irriter ou exciter la colère, *sign.* se détourner par les faux provenant du mal, 9308. Irriter *sign.* résister, 6420.

ISAAC, *Jischak, Isacus*. Par Ismaël est signifié le rationnel premièrement conçu chez le Seigneur, et par Isaac le divin rationnel du Seigneur, 1893, 2066. Isaac *sign.* le rire, c'est-à-dire, l'affection du vrai, 2072. Isaac représente le divin rationnel du Seigneur, 1890, 2010, 2082, 2630, 4612, 5998. Isaac *sign.* le divin rationnel quant au bien, 3012, 3194, 3210, 4108, 4667. Il

est le mariage divin quant à l'humain du Seigneur, 2774. Isaac aimait Ésaü *sign.* que le divin bien du divin rationnel du Seigneur aimait le bien du vrai, 3313. Isaac a dit que Rébecca sa femme était sa sœur; c'est là un arcane; sur cet arcane, 3386, 3398. Jéhovah Dieu de Jischak, c'est le divin humain du Seigneur, 3704. La frayeur de Jischak, c'est le divin humain du Seigneur; d'où vient cela? 4180.

ISASCHAR, *Isaschar*. Dans le sens suprême, c'est le divin bien du vrai et le divin vrai du bien; dans le sens interne, l'amour conjugal céleste; dans le sens externe, l'amour mutuel, 3957, 4606; et c'est la rémunération, 6388.

ISMAËL. Par Ismaël est représenté et signifié le premier rationnel du Seigneur, avant qu'il ait été fait divin, 1893. Ismaël, ce que c'est; il signifie le vrai rationnel; ce vrai est décrit, 1949, 1950, 1951. Par Ismaël sont aussi signifiés ceux qui sont rationnels ou spirituels, 2078, 2691. Par Ismaël est aussi représenté le royaume spirituel ou l'église spirituelle du Seigneur, 2699. Ismaël, ce sont les rationnels et ceux qui sont de l'église spirituelle du Seigneur, 3263. Ismaël, chassé de la maison d'Abram quand Isaac eut grandi; ce que cela signifie, 1911. Tant qu'Ismaël a été avec Abraham, il a représenté le premier rationnel du Seigneur; mais lorsqu'il en eut été séparé, il a représenté les spirituels, 4189. Par les douze fils d'Ismaël sont représentées toutes les choses de l'église spirituelle principalement chez les nations, 3268.

ISMAÉLITES (les) *sign.* ceux qui sont dans le simple bien quant à la vie, et par suite dans le naturel vrai

quant à la doctrine, 3263. Les Ismaélites sont ceux qui sont dans le simple bien, 4747, 4788, 4968. Les Ismaélites étaient des idolâtres, 1360.

ISRAËL. Voir JACOB. Israël *sign.* le spirituel, 5444, 5801, 5803, 5806, 5812, 5817, 5819, 5826, 5833, 5879, 5951, 6426, 6627, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223, 7956, 8234, 8805, 9340. Ce que c'est que Jacob et Israël, 3305. Jacob est appelé tantôt Jacob, tantôt Israël; et Jacob signifie une chose, et Israël une autre, 4286. Dans les prophètes, lorsque Israël est nommé, c'est pour l'ordinaire l'église spirituelle, ou tout ce qui appartient à cette église; si c'est Jacob, c'est l'église externe, 768. Israël *sign.* le Seigneur; *montré*, 7091. Par Jacob et Israël, dans le sens suprême, il est entendu le Seigneur, et dans le sens respectif le royaume spirituel du Seigneur, et l'église qui est église d'après la doctrine du vrai et le bien de la vie; par Jacob, ceux qui sont dans les externes de cette église; et par Israël, ceux qui sont dans les internes, 3305. Quand il s'agit de la progression du divin du Seigneur vers les intérieurs, Jacob est appelé Israël, 4598. Israël représentait le Seigneur quant au naturel intérieur, et Jacob quant au naturel extérieur, et ses fils le représentaient quant aux vrais dans le naturel, 5663. Israël *sign.* le divin céleste-spirituel, 4286, 4303. Israël est l'église spirituelle, 7035. Israël représente l'interne de l'église, et Jacob l'externe, 4286, 4570, 5965. Israël est le bien spirituel, et Jacob le bien naturel, 5973. Israël est l'homme céleste-spirituel qui est dans le naturel, et Joseph l'homme céleste-spirituel

qui est dans le rationnel, 4286. Jehudah est le bien de l'amour céleste, et Israël le bien de l'amour spirituel, 3654.

Les fils d'Israël *sign.* ceux qui sont dans les externes sans l'interne, 10692; ils *sign.* les vrais spirituels dans le naturel, 6040. Ils *sign.* les vrais de l'église dans le naturel, 6064. Les fils d'Israël *sign.* ceux qui sont dans le vrai par lequel il y a le bien, et dans le vrai qui procède du bien, 7957; *illustré*, 8234. Les fils d'Israël *sign.* ceux qui sont du royaume spirituel, 6862, 6868, 7035, 7198, 7201, 7215, 7223. Les fils d'Israël, dans la terre de Canaan, ont représenté l'église, et les nations qui y étaient ont représenté les choses infernales; et c'est pour cela qu'elles y furent vouées à l'extermination, et qu'il fut défendu de traiter alliance avec elles, 6306. Par les fils d'Israël a été représentée l'église spirituelle; voir les citations, 9340. Par les douze fils d'Israël sont représentées toutes les choses de l'église spirituelle, 4286. Le Dieu d'Israël est le Seigneur quant au divin humain; *montré*, 7091. Le saint d'Israël, c'est le Seigneur, 3305. La pierre d'Israël, c'est le Seigneur, 3305. Les anciens d'Israël *sign.* ceux qui sont dans le bien d'après les vrais et dans les vrais d'après le bien, 9404. Le peuple d'Israël est l'église spirituelle quant au bien dans lequel les vrais de la foi doivent être implantés, 8805. Le peuple d'Israël a représenté le royaume spirituel du Seigneur, 3654.

ISRAËLITE. Voir ISRAËL. La nation Israélite et Juive ne pouvait pas saisir les internes, 10355. La nation Israélite n'a pu voir en aucune manière les internes du culte,

de l'église et de la Parole, parce qu'elle était dans les externes séparés de l'interne, 10578. Lorsque les Israélites étaient dans le saint externe, leurs intérieurs étaient fermés, parce que ces intérieurs étaient corrompus et souillés, 10429. La nation Israélite et Juive n'a point été choisie, mais elle a été reçue pour représenter l'église, à cause de l'opiniâtreté avec laquelle leurs pères et Moïse persistaient à le demander, 4290, 4293, 7051, 7439, 10430, 10535, 10632. Les douze tribus ont été divisées en deux royaumes, afin que les Juifs représentassent le royaume céleste du Seigneur, et les Israélites son royaume spirituel, 8770, 9320. *Voir* JUIF.

ISTHME, *Isthmus*. Quels sont ceux qui ont relation avec la région du cerveau appelée isthme, et avec les nœuds glandulaires, 4051. Quels sont ceux qui ont relation avec l'isthme dans le cerveau et avec les ganglions dans le corps, 5189; *voir* GANGLIONS. Les esprits qui correspondent à l'isthme dans le cerveau parlent d'une manière différente et pensent d'une manière semblable, 5189. Ils peuvent être comme un seul, mais ils diffèrent de langage, 5189.

ITALIENS. D'où venaient chez les Italiens ou Romains leurs connaissances sur une divinité suprême et sur l'immortalité de l'âme, 8944.

ITHAMAR, fils d'Aaron. Éléazar et Ithamar, les deux plus jeunes fils d'Aaron, ont représenté le Seigneur quant au divin naturel, 9841, 9842.

IVOIRE, *Ebur*. Les cornes d'ivoire et l'ébène, — Ézéchi. XXVII. 15, — sont, dans le sens interne, les biens extérieurs qui appartiennent

au culte ou aux rites, 1172. Les lits d'ivoire, — Amos, VI. 4, — sont les voluptés de l'infime du naturel, qui sont celles des orgueilleux, 6188.

IVRAIE, *Zizania*. L'ivraie dans le champ, c'est le faux dans l'église, 7571.

IVRE, *Ebrius*. *Voir* ENIVRER (s'). Être ivre, c'est vouloir d'après les scientifiques scruter les spirituels et les célestes, 1072. Sont appelés ivres ceux qui ne croient que ce qu'ils saisissent, et qui font en conséquence des recherches par les sensuels sur les mystères de la foi, 1072. Sont appelés ivres sans vin, — Ésaïe, XXIX. 9, — ceux qui s'inquiètent peu de la Parole et des vrais de la foi, et qui ne veulent par conséquent rien savoir sur la foi, niant ainsi les principes, 1072. Quand ceux qui sont dans le négatif pensent, dans l'autre vie, aux spirituels, ils deviennent comme ivres, 1072. *Voir* IVRESSE.

IVRESSE, *Ebrietas*. L'ivresse *sig.* les folies au sujet des vrais de la foi, 1072; elle se dit des vrais adultérés de la foi, 1072. L'ivresse spirituelle n'est autre chose que la folie produite par les raisonnements sur les choses qu'on doit croire, lorsqu'on ne croit que ce qu'on l'on saisit, 5120. *Voir* IVRE.

IVROGNE. *Voir* IVRE.

J

JABAL. Par Jabal, père de l'habitant de la tente et du troupeau, — Gen. IV. 20, — est signifiée la doctrine sur les choses saintes de l'amour et sur les biens qui en procèdent, 412. Par Jabal ont été représentés les célestes de l'église, 333.

JABOCK, passage, ou torrent, ou

gué, *sign.* la première insinuation du vrai, parce que c'était une des limites de la terre de Canaan, 4270, 4271, 4301.

JACHIN, fils de Schiméon. Les fils de Schiméon *sign.* la foi par la volonté, et ses doctrinaux en général, 6024.

JACHLÉEL, fils de Sébulon. Les fils de Sébulon *sign.* le mariage céleste et ses doctrinaux, 6024.

JACHZÉEL, fils de Naphthali. Les fils de Naphthali *sign.* les tentations dans lesquelles est la victoire, et les doctrinaux sur elles, 6024.

JACOB. Voir ISRAËL. Le Seigneur est représenté par Abraham, Isaac et Jacob, et par Jacob est représenté son homme naturel, 1893. Ce qui est représenté par Abraham, Isaac et Jacob dans le sens suprême ou dans le Seigneur, et ce qui est représenté dans le sens représentatif ou chez l'homme, 6098. Jacob d'abord représente le vrai qui appartenait au bien naturel de l'enfance du Seigneur, et après que ce vrai eut été fait divin, il représente le divin vrai du divin humain du Seigneur, 3599. Dans la Parole, quand Jacob est nommé, il n'est nulle part entendu Jacob, ni par lui le peuple d'Israël, 3305. Tantôt il est dit Jacob, tantôt Israël, c'est à cause du sens interne; *montré*, 5973. Israël *sign.* le Seigneur quant au vrai naturel intérieur, et Jacob le Seigneur quant au vrai naturel extérieur, 3305. Comme ce sont les internes qui sont représentés, et les externes qui représentent, c'est pour cela que Jacob a été nommé Israël, 4292, 4570. Le Seigneur dans le sens suprême est Jacob et Israël, 4286. Jacob est l'externe céleste, et Israël l'interne céleste, *montré*,

4286. Jacob est le bien externe dans le naturel du Seigneur, et Israël le bien interne, 4570.

Jacob a représenté dans le sens suprême le Seigneur quant au naturel tant céleste que spirituel, et dans le sens interne le royaume du Seigneur, tel qu'est ce royaume dans le premier ou dernier ciel, par conséquent aussi tel qu'il est dans l'église, 4286. Jacob dans le sens suprême représente en général le divin naturel du Seigneur; mais comme, pendant que le Seigneur glorifiait son naturel, ce naturel a été dans le commencement autre que dans la progression et à la fin, c'est pour cela que Jacob a représenté divers naturels, à savoir, dans le commencement le naturel du Seigneur quant au vrai, dans la progression le naturel du Seigneur quant au bien du vrai, et à la fin quant au bien; car la glorification du Seigneur a procédé du vrai au bien du vrai, et enfin au bien; *montré*, 4538. Jacob est la doctrine du vrai naturel; dans le sens suprême, il est le naturel du Seigneur quant au vrai; *montré*, 3305. Jacob est le bien commun, 3829. Jacob est le bien naturel qui s'approche plus près du divin, 4073. Jacob représente le bien du vrai, 4273. Jacob est le bien du vrai, 5506, 5533, 5535. Ce bien du vrai, signifié par Jacob, est le vrai par la volonté dans l'acte, 4337. Jacob est le bien du vrai, et même avec variété, en ce qu'il est le bien dans le naturel, parce que l'état du vrai et du bien est autre au commencement que pendant la progression et à la fin, 3775, 4234. Jacob est le naturel vrai, 3509, 3525, 3546. Jacob est le vrai naturel, 6001; par conséquent aussi le naturel quant

au vrai, 6236. Jacob est le vrai dans le commun, 6641.

Jacob est l'église, 5536, 5540; il est l'église juive et l'église externe des nations, 422. Jacob est l'église ancienne, 4439, 4680; il est l'église ancienne externe, 4514; il est spécialement l'église quant au vrai, 4520. Il est la religion juive d'après l'ancienne église, 4700, 4701. Il est l'église ancienne, et aussi la primitive église chrétienne, 4700.

Jacob a adoré d'autres dieux, principalement le Dieu Schaddaï, 3667. Par Jischak est représenté le rationnel, et par Jacob le naturel, 4009. Quand Jischak bénit Jacob, c'est Ésaü qu'il entendait bénir, 3576. Jacob est le bien du vrai du naturel, après qu'il eut enlevé le droit d'aïnesse et la bénédiction d'Ésaü, 3659. Le droit d'aïnesse et la bénédiction que Jacob enleva à Ésaü enveloppent que sa postérité succéderait dans la promesse de la terre de Canaan, et qu'elle représenterait les divins célestes et spirituels, mais frauduleusement, 3660. Ésaü et Jacob, après que le naturel du Seigneur eut été glorifié, représentent le divin naturel quant au bien et au vrai, 3576. Jacob a représenté le bien du vrai, et Ésaü le bien d'où provient le vrai, 3669, 3677. Jacob n'était point un serviteur chez Laban, 3974, 4113. Jacob, après qu'il fut entré dans la terre de Canaan, représente le vrai auquel doit être conjoint le bien, 4234. Jacob descendant en Égypte signifiait que le vrai naturel serait initié dans les scientifiques de l'église; il est parlé de ces scientifiques, 6004.

Jacob et ses descendants ont été tels, que chez eux l'amour céleste

et l'amour spirituel n'ont pu être conjoints avec le bien naturel; *montré*, 4281. Par les fils de Jacob est représenté le sensuel, 4009. Combien ont été méchants les fils de Jacob, 4316. Les fils de Jacob, ou les frères de Joseph, sont l'église qui se détourne de la charité vers la foi, et enfin vers la foi séparée, 4665, 4671, 4679, 4680, 4690. Par Joseph et Benjamin est représenté l'interne de l'église, mais les dix autres frères représentent l'externe, 5469, 5548. Les dix fils de Jacob sont les vrais de l'église dans le naturel, 5403, 5419, 5427, 5458, 5512. Les dix fils de Jacob sont le naturel, 5880, 5882. Des fils de Jacob, en ce qu'ils ont représenté les vrais et les biens de l'église; *voir TRIBUS*. Les fils de Jacob sont les choses aliénées d'avec le vrai, 6557, 6571. A quel point était portée la cruauté des descendants de Jacob, 5057. Les fils de Jacob ont été amenés dans la terre de Canaan, parce que dans cette terre tous les lieux, dès les temps très-anciens, étaient devenus représentatifs, 1585, 3686, 4447, 5136, 6516.

Le Dieu de Jacob est le Seigneur; *montré*, 3305. Le Puissant de Jacob, c'est le divin humain du Seigneur, 6425. Il est fait mention du lit au sujet de Jacob, et Jacob apparaît couché dans un lit; pour quoi? 6463. *Voir LIT*.

JACQUES, fils de Zébédée. Pierre, Jacques et Jean représentent la foi, la charité et le bien de la charité, — Préf. du Ch. XVIII. de la Genèse. — Quelle fausse idée Jacques et Jean avaient du royaume du Seigneur, 10582.

JAËLAM, fils d'Ésaü et d'Oholibamah, — Gen. XXXVI. 5, 14, 18, —

sign. un état des dérivations d'après le mariage du bien et du vrai, 4643, 4646, 4647.

JAËSER *sign.* les faux dont sont imprégnés ceux qui sont signifiés par Moab, 2468. Voir MOAB.

JAH est dérivé de Jéhovah; Jéhovah est l'Être, et Jah est l'Exister d'après l'Être, 8267. Jah, c'est le divin vrai procédant du divin humain du Seigneur, 8267. « Mon cantique, c'est Jah, » — Exod. XV. 2, — *sign.* que tout ce qui appartient à la foi, et par suite à la gloire, vient du divin vrai qui procède du Seigneur, 8267. « Exalter Dieu par Jah son nom, » — Ps. LXVII. 5, — c'est par le divin vrai, 8267. Dans Hallélu-jah, Jah est le Seigneur quant au divin vrai, 8267. Le trône de Jah, c'est le royaume spirituel du Seigneur, 8625.

JAHAZ, nom de ville. C'est un des genres de faux qui se rencontrent chez ceux qui sont nommés Moab, 2468.

JAILLIR, *Scaturire*. Tout mal jaillit ou découle du mal intérieurement, c'est-à-dire, de l'intention ou de la fin du mal; mais ce qui ne jaillit ou ne découle pas de l'intention apparaît parfois comme mal, et cependant n'est pas le mal, si la fin ou l'intention n'est pas mauvaise, 4839.

JALOUSIE, *Zelus*. La jalousie ou le zèle de Jéhovah, dans le sens réel, est l'amour et la miséricorde; et, dans le sens opposé, c'est la colère et la vastation, 8875. La jalousie de Jéhovah ou du Seigneur est appelée colère, parce que la miséricorde apparaît ainsi aux méchants, 8873.

JALOUX, *Zelotes*. Dieu jaloux, c'est, dans le sens réel, le divin vrai du divin bien, car Dieu se dit

du vrai, et jaloux se dit du bien; mais respectivement à ceux qui ne reçoivent pas le divin vrai du divin bien, c'est le faux et le mal, 8875. Jéhovah ou le Seigneur est nommé jaloux, parce que dès qu'un autre est adoré, tout vrai et tout bien se retirent, 10646. Jéhovah est principalement appelé jaloux quand est corrompu ce qui doit régner universellement chez l'homme de l'église, 8875.

JAMBE, *Crus*. Les jambes, lorsque par elles sont aussi entendus les pieds, *sign.* les extérieurs qui appartiennent à l'homme naturel, 10050. Lorsqu'il s'agit de la statue de Nébuchadnessar, les jambes *sign.* le vrai de la foi dans l'homme externe ou naturel, 10050. La tête sur les jambes et sur le milieu, c'est depuis l'intime jusqu'à l'extrême; *illustré*, 7859. Les jambes de l'homme, — Ps. CXLVII. 10, — *sign.* la propre puissance de faire le bien, 2826.

JAMIN, fils de Schiméon. Les fils de Schiméon *sign.* la foi par la volonté et ses doctrinaux en général, 6024.

JAPHET. Les trois fils de Noach, sortis de l'arche, *sign.* les trois genres d'hommes qui ont constitué l'église ancienne, 1061. Ceux qui ont été externes, et qui ont peu porté leurs pensées sur l'homme interne, mais qui ont cependant pratiqué les œuvres de la charité et observé religieusement les rites de l'église, ont été appelés Japhet, 1062. Japhet *sign.* l'église externe qui correspond à l'église interne, 1100; et le culte externe dans lequel il y a le culte interne, 1062, 1140, 1141; il est décrit, 1150. Japhet, dans le sens interne, ne signifie autre chose que le culte ex-

terne d'une église quelconque, dans lequel est le culte interne, 1222. Schem et Japhet prenant un vêtement pour couvrir la nudité de leur père, *sign.* que ceux qu'ils représentent dans l'église interprètent en bien les erreurs et les chutes causées par les raisonnements, et les excusent, 1082 à 1088; *voir*, en outre, 9960. Japhet est l'homme de l'église externe, et Schem l'homme de l'église interne; différence entre ces deux hommes, 1098. Les fils de Japhet, ou les nations et peuples ainsi nommés, vécurent entre eux dans la charité mutuelle, dans l'amitié, dans la civilité et dans la simplicité, et signifient ceux qui eurent un culte externe correspondant à l'interne, 1141, 1150.

JARDIN, *Hortus*. Le jardin et le paradis *sign.*, d'après la correspondance, l'intelligence et la sagesse, 100, 108; *expérience*, 3220. Le jardin *sign.* l'entendement du vrai, 305. Le jardin *sign.* l'homme, 108. L'homme est comme un jardin, lorsque chez lui la charité et la foi ont été conjointes, 7626. Est appelé jardin tout ce qui est bien et vrai, avec différence selon l'homme qui le cultive, 225. Dans la Parole, il est dit jardin de Jéhovah, quand le rationnel de l'homme est céleste, c'est-à-dire, d'origine céleste, comme il était chez la très-ancienne église, et il est dit jardin de Dieu, quand le rationnel est spirituel, c'est-à-dire, d'origine spirituelle, comme il était chez l'ancienne église, 1588. Jardins représentés dans l'autre vie, 7071, 7072. Des jardins sont représentés quand les anges s'entretiennent sur les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, 3220. Les anciens

avaient un culte saint dans des jardins et dans des bocages; mais quand les bocages furent adorés, ce culte fut défendu; *montré*, 2722, 4552.

JARDIN D'ÉDEN. Par le jardin d'Éden sont signifiées toutes les choses qui sont chez l'homme céleste, 122. Le jardin est l'intelligence, et Éden l'amour, 100. Le fleuve du jardin d'Éden est la sagesse, 108, 109. Dans le sens suprême, le jardin en Éden, c'est le Seigneur lui-même; dans le sens intime, c'est le royaume du Seigneur et le ciel dans lequel l'homme est placé lorsqu'il est devenu céleste; son état consiste alors à être avec les anges dans le ciel et comme l'un d'eux; car l'homme a été créé de manière que, pendant sa vie sur la terre, il soit en même temps dans le ciel, 99. L'homme régénéré quant au bien est appelé Éden, et quant aux vrais, jardin de Jéhovah, 5376. Être chassé du jardin d'Éden, c'est être privé de toute intelligence du vrai, 307.

JARDINS PARADISIAQUES. Combien sont magnifiques dans l'autre vie les jardins paradisiaques, 1122, 1622, 4528, 4529. Ils sont dans le premier ciel, et à l'entrée même qui conduit vers les intérieurs de ce ciel, 4528.

JARED, fils de Mahalalel, *sign.* la sixième église très-ancienne, 463, 510, 513. On peut voir quelle a été cette église d'après l'église Mahalalel qui la précéda, et l'église Chanoah qui la suivit, 514.

JASPE, *Jaspis*. La tharschisch, le scholiam et le jaspé, *sign.* l'amour spirituel du vrai dans lequel se terminent les supérieurs, ou le bien externe du royaume spirituel, 9872. Le jaspé, qui est la dernière de ces

trois pierres précieuses, *sign.* les vrais de la foi d'après l'amour, 9872.

JAUNE, *Flavum*. Quand le bien se présente visible dans l'autre vie, il apparaît quant à la couleur comme quelque chose d'azur, de jaune et de rouge, 8458.

JAVAN, fils de Japhet. C'est une des nations qui ont eu un culte externe correspondant à l'interne, 1149. Javan, dans la Parole, *sig.* tantôt le culte externe correspondant à l'interne, tantôt le culte opposé, 1151, 1153, 1155. Les fils de Javan *sign.* aussi ceux qui ont eu un culte externe, mais dérivé de celui qui était chez la nation appelée Javan, 1155. Les fils de Javan se rapportent à la classe des célestes, 1155. Par Javan sont signifiés ceux qui sont dans les connaissances des célestes, 10258.

JAVELOT, *Jaculum*. Les traits ou les javelots *sign.* les choses qui appartiennent à la doctrine; ainsi, les vrais de la doctrine chez ceux qui sont dans les vrais, et les faux de la doctrine chez ceux qui sont dans les faux, 6421, 2686, 2709. Voir FLÈCHES.

JEAN (l'apôtre). Jean a représenté les biens de la charité, 3750. Pierre, Jacques et Jean représentaient la foi, la charité et le bien de la charité; voir Préf. des Chap. XVIII et XXII de la Genèse, et Nos 3750, 4738, 6344, *f.* Jean s'est penché sur la poitrine du Seigneur, parce qu'il représentait et signifiait les bonnes œuvres ou le bien de la charité, 3934, *f.*, 9824, 10087. Sont expliquées les paroles du Seigneur à Pierre et à Jean; au sujet de Pierre: « M'aimes-tu? Pais mes brebis; suis-Moi; etc. », 10087.

JEAN LE BAPTISTE représente la Parole, comme Élie; et c'est pour

cela qu'il est dit que Jean est cet Élie qui devait venir, 3540. Il a représenté le Seigneur quant à la Parole, 10528. Jean le Baptiste est la Parole; son habillement et sa nourriture ont signifié les externes de la Parole, 7643, *f.* Il est selon l'ordre du ciel que des esprits soient envoyés devant les anges qui viennent vers les hommes pour les préparer, comme Jean le Baptiste devant le Seigneur, 8028; voir JUPITER. Les choses dites de Jean le Baptiste sont expliquées, 9372. Il est aussi expliqué comment Jean le Baptiste était Élie, 9372. Par « le moindre dans le royaume de Dieu est plus grand que lui, » — Luc, VII. 28, — il est signifié que la Parole dans le sens interne, ou telle qu'elle est dans le ciel, est dans un degré au-dessus de la Parole dans le sens externe ou telle qu'elle est dans le monde, et telle que Jean le Baptiste l'a enseignée, 9372.

JÉBUSÉEN, *Jebusæus*. C'est l'idolâtrique dans lequel il y a quelque chose du vrai, 6860, 8054. Les Jébuséens et autres nations mentionnées, — Gen. X. 16 à 18, — *sign.* autant de diverses idolâtries, 1205. Ils signifient des faux d'après les maux, 1867.

JÉGAR-SAHADUTHA, monceau posé par Jacob et par Laban; ce que c'est, 4195 à 4197.

JEHOSCHUAH. Voir JOSCHUA (Josué).

JÉHOVAH. Voir SEIGNEUR, DIEU. Jéhovah est le divin même, 1049. Jéhovah (ou *Je Suis qui Suis*), c'est l'Être divin et l'Exister divin, 6880. Il ne peut rien être dit de Jéhovah, sinon qu'Il Est; les autres choses qui en sont dites sont selon les apparences, 926. Le Seigneur est Jéhovah, 1736. Le Seigneur a

été et est Jéhovah dans une forme humaine, ou dans une forme d'ange; *montré*, 9315. Jéhovah est l'Être divin, et Seigneur est l'Exister divin d'après l'Être, 9297. Jéhovah est le Seigneur d'éternité (*ab æterno*), 3367, 6945. Jéhovah est le Seigneur quant à l'une et à l'autre essence, 3938. L'intime du Seigneur était Jéhovah, parce que le Seigneur a été conçu de Jéhovah, 1845. Jéhovah comme Père est le divin bien du divin amour, 9303. Le Seigneur quant à l'intime a été un avec Jéhovah son Père, auquel il a uni l'humain, 2004, 2005, 2018, 2025. L'union du Seigneur avec Jéhovah n'est pas telle qu'une union entre deux, mais c'est une union réelle en un, de telle sorte qu'ils sont, non pas deux, mais absolument un, 3737. Jéhovah était l'âme du Seigneur, 2628. Le Seigneur s'est avancé successivement vers l'union avec Jéhovah, 1864. Autant le Seigneur était uni à Jéhovah, autant il parlait avec Jéhovah comme avec soi-même; autrement il parlait comme avec un autre, 1745. Dans toutes et dans chaque chose du Seigneur, il y avait intimement Jéhovah, 1902. Tout le trine dans le Seigneur, c'est Jéhovah, 2156, 2329. L'essentiel existe, non pas dans la nature des choses, mais seulement dans le Seigneur, qui est l'Être ou Jéhovah; et, de plus, toutes les choses sont instrumentales; *illustré*, 5948. Le Seigneur quant à l'externe est devenu aussi Jéhovah et la vie, ce qui est la glorification, 1603.

Le divin humain du Seigneur est le nom de Jéhovah, c'est-à-dire, sa qualité, 2628. Dans le Seigneur, l'intime de la vie était Jéhovah, et d'après cet intime, le Seigneur a

fait divin son humain, ainsi par la propre puissance, 6716. Le divin humain a été d'éternité, et avant que le Seigneur fût né; et il était Jéhovah dans le ciel; et ensuite, quand il fut né homme, il devint l'essence par soi, 3061. Le Seigneur est le divin humain qui est d'éternité, ou Jéhovah, tel qu'il est dans le ciel; et il a pris l'humain, afin que les hommes eussent une idée du divin, 5110. On ne peut par aucune idée saisir Jéhovah ou le Père, ni par suite croire en lui, ni par conséquent l'aimer; mais on peut le saisir par le divin humain du Seigneur, 10067. Jéhovah, ou le Père, n'a jamais été vu, mais c'est le Seigneur qui a été vu; *montré*, 10579. Le Seigneur quant au divin humain est entendu par Jéhovah; et cela, parce que le divin ne peut être approché autrement; *illustré*, 8864. Jéhovah, ou l'Être infini, n'a pu apparaître à l'homme que par l'humain; ainsi c'est le Seigneur qui anciennement a été vu, et Jéhovah ne peut influer que par l'humaine essence du Seigneur, 1676, *f.*, 1990, 2016, 2025. Le Seigneur était le Dieu de la très-ancienne église, et il était appelé Jéhovah, 1343, 6846. Jéhovah dans l'idée des très-anciens, 6876. Jéhovah dans l'ancienne église, 6846. Jéhovah vu par les anciens dans la forme humaine, 6876. Les très-anciens et les anciens n'ont pas entendu par Jéhovah un autre que le Seigneur, et même le Seigneur quant au divin humain, parce que par la pensée et par l'affection ils n'ont pu être conjoint à un autre que le divin humain, 5663. L'église ancienne a reconnu le Seigneur comme divin humain, et ensuite elle l'a appelé Jéhovah; l'église

chrétienne ne fait pas cela; pour quelle raison, 4692. Le divin humain du Seigneur d'éternité était Jéhovah influant par le ciel, lorsqu'il prononçait la Parole, 6280. Jéhovah dans les cieux avant l'avènement du Seigneur, 6000, 6831. Il a plu à Jéhovah de se montrer en actualité tel qu'il est, et tel qu'il apparaît dans les cieux, comme divin homme; pourquoi? 5110. Jéhovah, en traversant les cieux avant l'avènement du Seigneur, se revêtait de la forme d'un ange, 6831, 10579. Personne ne peut voir Jéhovah face à face, et vivre; pourquoi? *montré*, 4299. Jéhovah vu, c'est l'apparition du divin du Seigneur dans l'humain, 6945, 6956.

Jéhovah est l'amour, 1735. Jéhovah est le divin bien du divin amour, 7297, 9954. Jéhovah n'induit jamais en tentation, aucun mal ne vient jamais de lui, il ne se met jamais en colère, ni à plus forte raison en fureur, 4307. Jéhovah est le Seigneur dans la Parole, 3035. Jéhovah et Dieu dans le ciel, c'est le Seigneur, 6303. Jéhovah appelé Rédempteur, c'est le Seigneur; *montré*, 6281. Jéhovah est le Rédempteur et le Sauveur; *montré*, 7091. Jéhovah est le tout dans le Seigneur; il est son homme interne, son homme intérieur, son homme externe, et son corps même, 1729. Le Seigneur a appelé Jéhovah son Père; d'où vient cela? 7499. Dans les tentations du Seigneur, Jéhovah qui était en lui semblait comme absent; et cela, en tant que le Seigneur était dans l'humain provenant de la mère, 1815. Jéhovah ou le Seigneur apparaît à chacun selon la qualité de chacun, 8819. Jéhovah sur la montagne de Sinaï a apparu aux Juifs, selon leur

qualité, dans un feu consumant, dans une nuée épaisse, et dans une fumée comme d'une fournaise, 1861, 6832, 8814, 8819, 9434. Le Seigneur quant au divin humain, c'est ce qui est entendu par Jéhovah dans la nuée; et cela, parce que le divin ne peut être approché par acte; *illustré*, 8864. Dans le sens de la lettre, il est fait une distinction entre Jéhovah et le Seigneur, mais ils sont un dans le sens interne; raison de cela, 3035.

Le mot Jéhovah est très-saint, et n'est employé que là où est l'église; mais il n'en est pas de même du mot Dieu, parce qu'il n'existe pas de nation qui n'ait des dieux, 624. Jéhovah n'a été reconnu par les Juifs que comme un autre Dieu, 4208, 4692, 5998. La nation hébraïque s'est distinguée des autres par cela qu'elle appelait son Dieu Jéhovah, 1343. Les descendants de Jacob avaient perdu le nom de Jéhovah, et Moïse aussi, 1343. Le nom de Jéhovah était connu des Égyptiens et des Syriens, 7097. Jéhovah adoré par les patriarches et par leurs descendants; comment? 4208, 5998, 8589. Les descendants de Jacob adoraient Jéhovah seulement quant au nom, et seulement à cause des miracles, 4692, 3732, f. Les Juifs font consister le culte à nommer Jéhovah leur Dieu, ce qui cependant ne fait rien, 1094. Jéhovah a été vu par Moïse comme un vieillard ayant une longue barbe blanche, 4299; et les Juifs avaient de Jéhovah une semblable idée, et croyaient qu'il pouvait, plus que tous les autres dieux, faire des miracles, 4299, 4692, 4847, 6877.

Dans la Parole, il est dit Jéhovah, et il est dit Dieu; pourquoi? 709, 732, 840, 1096. Il est dit Jéhovah

à cause de l'essence, et Dieu à cause de la puissance, 300. Il est dit Jéhovah lorsqu'il s'agit du bien, et Dieu lorsqu'il s'agit du vrai, 2586, 2769. Le Seigneur est appelé Jéhovah quand il s'agit de l'amour ou du bien, et de l'église céleste; et il est appelé Dieu, quand il s'agit de la foi ou du vrai, et de l'église spirituelle, 2001. Par Jéhovah est signifié le divin même du Seigneur, 5041. Quand les anciens voulaient affirmer qu'une chose était vraie, ils disaient : « Jéhovah a dit, » 1020, 1037. « Moi Jéhovah, » et « parole de Jéhovah, » c'est une confirmation irrévocable; *montré*, 7192, 7202. « Devant Jéhovah, » c'est procédant du Seigneur; *illustré*, 10146. La face de Jéhovah, c'est aussi le Seigneur; *montré*, 10579. « Jéhovah verra, » *sign.* la Providence du Seigneur, 2837, 2839. « Jéhovah règne, » *sign.* que le Seigneur est le seul Dieu du ciel et de la terre, 8331. « Jéhovah dit; » *voir* DIRE. Il est dit « le vivant Jéhovah, » parce qu'il est le seul vivant, 290. Le nom de Jéhovah est tout ce par quoi le Seigneur est adoré, 3443; c'est le divin humain du Seigneur, parce que c'est seulement par cet humain que le divin peut être approché et adoré, 6887.

Jéhovah Dieu, c'est le Seigneur; il est dit Jéhovah quant au divin Être ou au divin bien, et Dieu quant au divin Exister, ou au divin vrai, 6905. Jéhovah Dieu du ciel est le Seigneur quant à la divine essence, et Jéhovah Dieu de la terre est le Seigneur quant à l'humaine essence, 3023. « Nul comme Jéhovah Dieu, » c'est qu'il y a un seul Dieu, et qu'il n'en est pas d'autre que lui, 7401; pareillement, 7444, 7544, 7598, 7636. « Moi,

Jéhovah Dieu, » *sign.* que du Seigneur procèdent tout bien de l'amour et tout vrai de la foi, 10158. « Jéhovah Dieu, » c'est le trine dans le Seigneur, 10617.

Jéhovah Sébaoth, ou des armées. Le Seigneur est ainsi nommé, parce qu'il combat d'après les divins vrais, et seul pour l'homme, 3448. Dans l'ancien testament, le Seigneur est le même que Jéhovah Sébaoth et que Jéhovah, et dans le nouveau testament, il est dit le Seigneur au lieu de Jéhovah; *montré*, 2921; et cela, pour des raisons secrètes; c'est que s'il eût été dit que le Seigneur était le Jéhovah tant de fois nommé dans l'ancien testament, on ne l'aurait pas admis, parce qu'on ne l'aurait pas cru, 2921.

Jéhovah-Nissi, ou Jéhovah mon étendard, *sign.* guerre continuelle et protection du Seigneur contre ceux qui sont dans le faux du mal intérieur, 8624.

Jéhovah, homme de guerre, signifié que le Seigneur défend contre tous les maux et tous les faux qui viennent des enfers, 8273.

Jéhovah jaloux signifie que le Seigneur ne souffre pas qu'un autre que lui soit adoré, parce que de lui seul procèdent tout vrai et tout bien, par lesquels il y a salut, 10646.

Il était de coutume, chez les anciens, d'ajouter quelque mot au nom de Jéhovah, et de se rappeler ainsi quelque bienfait ou quelque attribut de Jéhovah, 2724.

JÉHOVIH. Dans la Parole, on rencontre très-souvent l'expression Seigneur Jéhovih; et même toutes les fois que Jéhovah est dit Seigneur, il est appelé, non pas Seigneur Jéhovah, mais Seigneur Jéhovih; et cela arrive principalement quand il s'agit des tentations, 1793.

Seigneur Jéhovah! *sign.* ô bon Jéhovah! 9167.

JEHUDAH, dans le sens suprême, est le Seigneur et le divin amour du Seigneur; dans le sens interne, la Parole et le royaume céleste du Seigneur; et, dans le sens externe, la doctrine tirée de la Parole et appartenant à l'église céleste; *montré*, 3881. Les Juifs sont ainsi appelés du nom de Jehudah, dont ils sont les descendants, 3881. Jehudah et aussi la nation juive, quand les Juifs restaient dans les rites, représentaient le royaume céleste du Seigneur; mais quand ils s'en écartaient pour se livrer aux idolâtries, ils représentaient les choses infernales et diaboliques; *montré*, 3881; voir aussi CONFESSER, expression d'après laquelle Jehudah a été nommé, 3880. Dans le sens opposé, Jehudah *sign.* l'amour de soi, 4750. Par les quatre fils de Jacob, en ordre, Ruben, Schiméon, Lévi et Jehudah est représentée la marche de la régénération de l'homme céleste, et par les autres jusqu'à Joseph la marche de la régénération de l'homme spirituel, 3921, *f.* La tribu de Jehudah était la première tribu, après que Ruben, Schiméon et Lévi eurent été maudits, 10335. La tribu de Jehudah est devenue pire que les autres tribus; *montré*, 4815. Jehudah est en général la nation issue de Jacob, et en particulier la nation issue de Jehudah, 4815, 4842. Jehudah, c'est la religiosité de la nation juive, 4864. Jehudah, c'est le bien de l'église, 5603; *illustré*, 5782, 5794, 5833; c'est le bien de l'église externe, 5583. Jehudah est contre le bien, quel qu'il soit, 4750. Chez les descendants de Jehudah, il y a eu le faux du mal, ou le faux doctrinal

d'après le mal de la vie, 4832. Les frères de Jehudah sont les vrais de l'église céleste, 6364. L'église céleste était représentée par Jehudah, l'église spirituelle par Israël, et l'église externe par Jacob, 1097.

JÉMUEL, fils de Schiméon. Les fils de Schiméon *sign.* la foi par la volonté, et ses doctrinaux en général, 6024.

JÉRACH, fils de Joktan, — Gen. X. 26, — *sign.* un des rites de l'église appelée Éber, 1245, 1247.

JÉRICO. Si les trompettes dont les sept prêtres sonnèrent devant l'arche, ou devant Jéhovah, firent crouler les murs de Jéricho, c'est parce qu'elles représentaient le vrai divin détruisant les méchants; les murailles de Jéricho signifiaient les faux qui défendaient les maux, 8815. Sur les eaux de Jéricho, voir 9325, 10300, *f.*

JÉRUSALEM, *Hierosolyma*. Dans la Parole, Jérusalem *sign.* l'église elle-même quant à la doctrine ou quant au culte; pourquoi? 402, 3654, 9166. Jérusalem, dans le sens large, est l'église; mais lorsqu'il est dit la terre, qui est l'église, et ensuite Jérusalem, Jérusalem est la doctrine de l'église, 9166. L'église spirituelle a commencé à être représentée par Jérusalem, et l'église céleste par Sion, lorsque David vint de Chébron à Jérusalem; l'église était auparavant représentée par Kiriath-Arba, qui est Chébron, 2909. Par Sion est signifiée l'église chez ceux qui sont dans le bien de l'amour, et par Jérusalem l'église chez ceux qui sont dans les vrais d'après ce bien, 10037. Par les lieux qui sont autour de Jérusalem sont signifiés les extérieurs de l'église, par Jérusalem les intérieurs, et par Sion les intimes,

3084; de là il est dit monter à Jérusalem et descendre de Jérusalem, monter de Jérusalem à Sion et descendre de Sion à Jérusalem, 3084. Jérusalem, avant que Sion y eût été bâtie, signifiait l'église en général, 4592, *f.* Pourquoi le culte divin fut institué seulement à Jérusalem, et pourquoi cette ville fut considérée comme sainte, et même nommée sainte dans la Parole tant historique que prophétique, 10603. Par la sainte cité, qui est aussi appelée la sainte Jérusalem, il n'est entendu rien autre chose que le royaume du Seigneur dans l'universel, ou en quelqu'un en particulier en qui réside le royaume du Seigneur, 402. Samarie, c'est l'église qui est dans l'affection du vrai, et Jérusalem l'église qui est dans l'affection du bien, 3466.

Jérusalem (la Nouvelle). Par la nouvelle Jérusalem, descendant du ciel, il est entendu la nouvelle église chez les gentils après la destruction de l'église d'aujourd'hui qui est dans notre monde européen, 9407; voir aussi 9256. La nouvelle et sainte Jérusalem *sign.* la nouvelle église du Seigneur qui va succéder aujourd'hui à l'église chrétienne, 8988, 9603, 9643. Par la sainte Jérusalem, descendant du ciel, il est entendu, dans l'Apocalypse, le royaume spirituel du Seigneur, 5313. Par la nouvelle Jérusalem, par le nouveau temple et par la nouvelle terre, il est entendu, dans Ézéchiël, le royaume du Seigneur dans les cieus et dans les terres, 5044, *f.*

JÉSUITES dans l'autre vie; leurs artifices, 8383.

JÉSUS *sign.* le divin bien, 3004. Le Seigneur a été nommé Jésus, parce que ce mot signifie Libéra-

teur, Rédempteur, Sauveur, expressions qui sont tant de fois appliquées au Seigneur dans la Parole de l'ancien testament, 2025. Le Seigneur est appelé Jésus quand il s'agit du bien, et Christ quand il s'agit du vrai, 9806. Voir JÉSUS-CHRIST.

JÉSUS-CHRIST. Ces deux noms du Seigneur enveloppent le mariage céleste, qui est le mariage du bien et du vrai, 5502, 8875. Par Jésus est signifié le divin bien, et par Christ le divin vrai, et par l'un et l'autre le mariage divin dans le ciel, ce qui est le mariage du divin bien et du divin vrai, 3004, 3005, 3009, 3900. Jésus-Christ est dans chaque chose de la Parole, 5502. Voir SEIGNEUR.

JETER. Comment il faut entendre ce qui est dit dans la Parole, que Jéhovah ou le Seigneur jette l'homme dans l'enfer, 696, 2447. Lorsqu'un homme, d'abord par consentement, puis de propos délibéré, et enfin par le plaisir de l'affection, se jette dans le mal, l'enfer dans lequel est ce mal s'ouvre, et ensuite il y a un influx par cet enfer, 6203. Les méchants se jettent eux-mêmes dans la damnation et dans l'enfer, 8282. Ce sont les faux mêmes et les maux mêmes, lesquels sont jetés dans l'enfer, qui entraînent avec eux ceux auxquels ils sont attachés, 8343.

JÉTHETH, duc d'Édom, — Gen. XXXVI. 40, — *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

JÉTHRO, beau-père de Moïse. C'est le bien de l'église qui est dans le vrai du bien simple, 7015; voir aussi RÉVEL. Jéthro est le divin bien, 8643, 8654.

JÉTUR, fils de Jischmaël, *sign.* des choses qui appartiennent à l'é-

glise spirituelle, surtout chez les nations ou gentils, 3268.

JÉZER, fils de Naphthali. Les fils de Naphthali *sign.* les tentations dans lesquelles est la victoire, et les doctrinaux qui les concernent, 6024.

JEU, *Ludus*. Les jeux et les danses *sign.* la réjouissance des intérieurs; *illustré*, 10416. De la fortune dans les jeux de hasard; comment le coup heureux ou malheureux était représenté devant des esprits, 6494.

JEÛNE, *Jejunium*. C'est un deuil à cause de la perte du bien, 4779. Voir JEÛNER.

JEÛNER, *Jejunare*. C'est être dans le deuil, 9954. Jeûner, quand le fiancé est enlevé, — Luc, V. 35, — c'est être dans un état de malheur, quand le bien n'est plus conjoint aux vrais, 9182. L'âme à jeun et avide, — Ésaïe, XXIX. 8, — *sign.* le désir d'apprendre les biens et les vrais de la foi, 9050.

JEUNES FILLES, *Puellæ*. Voir FILLE (*jeune*). La jeune fille *sign.* l'affection dans laquelle il y a l'innocence, 3067, 3110. C'est l'affection du vrai, 3179. Les jeunes filles *sign.* aussi des affections qui servent, 3189. Elles signifient les services, 6731. La jeune fille, exprimée par un autre mot, est le vrai du bien de l'église; *montré*, 6742.

JEUNES HOMMES, *Juvenes*. Ce sont les intelligents ou l'intelligence, et par suite les vrais confirmés; *montré*, 7668. Les jeunes hommes *sign.* les vrais de la foi, 5037, 7102, 7505, 10458. Ils *sign.* ceux qui sont dans les affections du vrai, 8568.

JEUNESSE, *Juvenis ætas*. Description de l'état de l'homme dans sa jeunesse, c'est-à-dire, depuis le

second âge de l'enfance jusqu'à l'âge adulte, 5126, 5135, 5497.

JEUSCH, fils d'Ésaü et d'Oholibamah, — Gen. XXXVI. 5, 14, 18, — *sign.* un état des dérivations d'après le mariage du bien et du vrai, 4643, 4646, 4647.

JIDLAPH, fils de Milkah et de Nachor, *sign.* une religiosité, et le culte qui en provient, 2864.

JIMNAH, fils d'Ascher. Les fils d'Ascher *sign.* la félicité de la vie éternelle et le plaisir des affections, et leurs doctrinaux, 6024.

JISCHAI (Jessé), père de David. La racine de JISCHAI, — Ésaïe, XI. 10, — c'est le Seigneur, 2468, 4594, f.

JISCHAK. Voir ISAAC.

JISCHASCHAR. Voir ISCHASCHAR.

JISCHBAK, fils d'Abraham et de Kéturah, représente une des portions communes ou lots du royaume spirituel du Seigneur dans les cieux et dans les terres, 3238, 3239.

JISCHVAH, fils d'Ascher. Les fils d'Ascher *sign.* la félicité de la vie éternelle et le plaisir des affections, et leurs doctrinaux, 6024.

JISCHVI, fils d'Ascher. Voir ci-dessus, JISCHVAH.

JISHAR, fils de Kéthath, — Exod. VI. 18. — C'est une seconde classe des dérivations du bien et du vrai qui proviennent des choses appartenant à la charité, 7230.

JISRÉEL. Dans Hosée, — II. 22, — Jisréel *sign.* la nouvelle église, 3580.

JITHRAN, fils de Dischon, fils de Séir, — Gen. XXXVI. 26. — C'est une quatrième classe de vrais, et une qualité de ces vrais, 4648.

JOAB représente les hypocrites qui par ruse se sont gorgés de maux quant aux intérieurs, en ce qu'ils ne peuvent pas faire péné-

tence; car chez eux les restes mêmes du bien et du vrai ont été consumés et entièrement perdus, et avec ces restes tout ce qui appartient à la vie spirituelle; et comme ils ne peuvent pas faire pénitence, la rémission n'est pas possible pour eux; leur damnation est décrite, — II Sam. III. 27, 29, — dans les prophétiques de David sur Joab, 9014; voir aussi, 9828.

JOB, fils de Ischaschar. Les fils de Ischaschar *sign.* l'amour conjugal céleste, et ses doctrinaux, 6024.

JOB, *Hiob*. Le livre de Job est un livre de l'ancienne église, mais non d'entre ceux qui sont appelés la loi et les prophètes, parce qu'il n'a pas le sens interne qui traite seulement du Seigneur et de son royaume, car c'est là uniquement ce qui constitue un livre de la Parole réelle, 3540, *f.*, 9942.

JOBAB, fils de Joktan, — Gen. X. 29. — C'était un des rites de l'église appelée Éber, 1245, 1247.

JOBAB, roi d'Édom, *sign.* le vrai qui dérive du premier vrai dans le divin humain du Seigneur, 4650.

JOBEL (le), *Jobel*. A l'entonner du jobel, ou en entendant le son de la trompette, *sign.* pour ceux qui ont la perception commune du bien céleste; de là vient le nom de jubilé, 8802, Voir JUBILÉ.

JOCHEBED, mère d'Aaron et de Moïse. « Amram prit Jochebed, sa tante à lui, pour femme, » — Exod. VI. 20, — *sign.* la conjonction du bien et du vrai dérivé avec un vrai d'affinité, 7230.

JOIE, *Gaudium*. Voir ALLÉGRESSE. Toute joie du cœur appartient à l'amour, et sa qualité est selon la qualité de l'amour, 994, 995, 2204. Ceux qui ont pour fin l'amour de soi et l'amour du monde s'imagi-

nent que, s'ils étaient privés de la joie qu'ils tirent de la gloire des honneurs et des richesses, il n'y aurait plus rien de la joie, et cependant c'est alors que commence la joie céleste, qui surpasse infiniment toute autre joie, 8037. Après les tentations dans lesquelles l'homme a vaincu, il y a une joie qui a sa source dans la conjonction du bien et du vrai, quoique l'homme ne sache pas que la joie alors tire de là son origine, 4572, 6829. La joie divine sur la réception du bien et du vrai est infinie, parce que l'amour d'où procède la joie est infini, 8672. La joie se dit du bien, l'allégresse se dit du vrai, *montré*, 8339, *f.* La joie appartient au cœur, et l'allégresse à la face; ou, ce qui est la même chose, la joie appartient à l'affection céleste ou au bien, et l'allégresse à l'affection spirituelle ou au vrai; ainsi l'allégresse est dans un degré moindre que la joie, 3118; *illustré* et *montré*, 4137. De la joie chez l'homme régénéré, et de la joie chez l'homme non régénéré, 977.

Joie céleste. Quelle est la joie céleste, et d'où elle vient, 10722, 10723, 10724; voir CIEL. La plupart ont de la joie une idée si commune, qu'elle est nulle, 449. La joie céleste, c'est l'amour mutuel, 537, 549. La joie céleste est décrite, 540, 541, 544, 545. La joie céleste surpasse infiniment toute autre joie, 8037. La joie dans le ciel est le divin qui influe dans le bien-vouloir et le bien-faire envers les autres, et le bonheur qui en provient et la béatitude sont au-dessus de toute perception, 4721. Joies célestes dans le premier ciel, seulement en général, comptées au nombre de 478 par un ange, 457.

Il y a des degrés de joie céleste, et même l'intime de l'un approche à peine de l'extime ou du médium de l'autre; quand un esprit reçoit l'intime de sa joie, il est dans sa joie céleste, et il n'en supporterait pas une plus intérieure sans éprouver de la douleur, 543. La joie céleste consiste à aimer le prochain plus que soi-même et le Seigneur par dessus toutes choses, et la félicité est proportionnée à l'étendue et à la qualité de cet amour, 4459. La joie céleste est à ceux qui sont dans l'amour et la foi envers le Seigneur d'après le Seigneur; l'homme qui a le ciel en lui vient dans cette joie après la mort; en attendant, elle reste cachée dans son interne, 10722. Le ciel et la joie du ciel ne commencent dans l'homme que lorsque expire la considération de lui-même dans les usages qu'il fait, 5511. Idées et expériences concernant la joie céleste, 545, 546, 549, 5662, 6408, 8456.

JOINTURE, *Junctura*. « Contre la jointure au-dessus de la ceinture de l'éphod, » — Exod. XXVIII. 27. — Ce que cela signifie, 9895.

JOKTAN, fils d'Eber, *sign.* le culte externe de l'église appelée Eber, 1242, 1244.

JONAS. Les paroles de Jonas, — Jon. II. 6, 7, — quand il était dans le ventre d'un grand poisson, sont une description prophétique concernant les tentations du Seigneur contre les enfers, 1691. Le fait historique de Jonas est vrai, mais néanmoins représentatif, comme tout fait historique dans la Parole, 1709; voir aussi, 1188.

JONC, *Juncus*. C'est ce qui est vil, mais néanmoins dérivé du vrai; dans le sens opposé, le jonc *sign.* des choses dans lesquelles il n'y a

rien du vrai, 6723. Le jonc (*ulva*), ou les grandes herbes qui poussent près des fleuves, *sign.* les scientifiques qui appartiennent à l'homme naturel, 5201.

JOSCHSCHAN, fils d'Abraham et de Kéturah, représente une des portions communes ou lots du royaume spirituel du Seigneur dans les cieux et dans les terres, 3238, 3239. Joschschan et ses fils; ce qu'ils signifient, 3240.

JOSCHUA (Josué). Dans le passage du Jourdain, Josué représente le Seigneur lui-même, 901. Josué, c'est le vrai qui combat, 8595. Comme ministre de Moïse, c'est la Parole et le représentatif, 9419. C'est le divin vrai examinant et apercevant, 10454. C'est le divin vrai servant à la place de Moïse, 10557.

JOSEPH. Par Joseph, d'après les paroles prononcées à sa naissance par Rachel, est représenté dans le sens suprême le Seigneur quant au divin spirituel, dans le sens interne le royaume spirituel ou le bien de la foi, dans le sens externe la salvation et aussi la fructification et la multiplication, 3969. Par les quatre premiers enfants de Léah, Ruben, Schiméon, Lévi et Jehudah, est représentée la progression de la régénération de l'homme céleste, et par les sept autres fils de Jacob jusqu'à Joseph la progression de la régénération de l'homme spirituel, 3921, *f.* Joseph et Benjamin sont l'interne de l'église, et les autres fils de Jacob en sont l'externe, 5459. Benjamin est le spirituel du céleste, Joseph est le céleste du spirituel, 4592; l'un et l'autre est intermédiaire, 4585, 4592, 4594; voir **CÉLESTE**. Ceux qui dans le ciel ont relation avec le médium unissant sont appelés célestes-spirituels et

spirituels-célestes; les célestes-spirituels sont représentés dans la Parole par Joseph, et les spirituels-célestes par Benjamin, 9671. Joseph et Benjamin sont les sociétés angéliques qui constituent le médium unissant signifié par le voile devant l'arche, 9671.

Joseph est l'homme céleste-spirituel qui est rationnel d'après le rationnel, mais Israël est l'homme céleste-spirituel qui est rationnel d'après le naturel, 4286. Joseph dans le sens externe est la fructification et la multiplication, 3971. Joseph est le divin humain spirituel du Seigneur, 4669. Par Joseph est spécialement représenté le divin vrai concernant le divin humain du Seigneur, 4723, 4724. Joseph est l'homme céleste-spirituel d'après le rationnel, ou l'homme interne du Seigneur, 4963. Joseph est le céleste du naturel, 5086, 5087, 5106. Il est le Seigneur quant au céleste du spirituel, 5249. Ce que c'est que le céleste du spirituel, qui est Joseph, 5307, 5331, 5332; voir CÉLESTE. Le céleste du spirituel, qui est Joseph, est le vrai d'après le divin; *illustré*, 5417. Quand Joseph est appelé homme (*vir*), il est le vrai par l'interne, ou le vrai spirituel, 5584. Les choses qui sont rapportées de Joseph représentent la glorification de l'humain du Seigneur, 5688. Joseph est le bien interne, 5805, 5826, 5827. Il est le céleste interne, 5869, 5877. Le naturel sous l'auspice de l'interne est représenté par Joseph, 6145. Il est l'interne, 6177. Joseph est le céleste interne et le bien de l'interne, et relativement en plus et en moins l'interne par application aux choses qui sont dans le naturel, 6224. Joseph est l'église

spirituelle, dans le sens interne le divin spirituel du Seigneur, 6417. Les fils de Joseph, Éphraïm et Mé-nascheh, sont entendus par Joseph, 6275. La maison de Joseph, ce sont les célestes du spirituel, 6526.

JOSUÉ. Voir JOSCHUA.

JOUE (la) *sign.* l'affection du vrai intérieur, la joue droite l'affection du vrai d'après le bien; explication des paroles du Seigneur au sujet du soufflet sur la joue droite et de la tunique, 9048. Frapper la joue signifie dans le sens réel détruire le vrai; et, dans le sens opposé, détruire le faux, 9048, *f.* Comment des sociétés influent et agissent dans les muscles des joues, 3631, 4800. Lorsque Aristote était dans le monde, il lui apparaissait souvent une femme qui pour ainsi dire lui touchait légèrement la joue; ce que cette apparition signifiait, 4658.

JOUER, *Ludere*. Par jouer il est entendu la réjouissance des intérieurs, 10416.

JOUG, *Jugum*. Le joug du Seigneur; lorsque l'homme est sous ce joug, il est conduit si doucement par les anges, que ce n'est rien moins qu'un joug, rien moins qu'une domination, 905. Au contraire, le joug et la domination des mauvais esprits consistent à subjuguier l'homme pour faire qu'il ne soit rien, et qu'eux deviennent tout chez lui, 905. Le joug sur le cou *sign.* la fermeture du mental et l'interception de l'influx; briser ce joug, c'est être délivré de cette fermeture et de cette interception, 3603. La génisse par laquelle aucun travail n'a été fait, et qui n'a point tiré sous le joug, — Deuté. XXI. 1 à 10, — *sign.* le bien de l'homme externe ou naturel, qui n'a pas encore attiré à lui les faux

de la foi et les maux de l'amour par l'esclavage des cupidités, 9262.

JOUR *Fruï*. Les anges et les esprits jouissent de tous leurs sens, 1628.

JOUR, *Dies*. Voir ANNÉE. Le jour et l'année, dans la Parole, *sign.* tous les états en général, 23, 487, 488, 493, 893, 6110, 7430, 8426, 10605. Le jour est l'état; *cité*, 10656. L'état de la foi est le jour, l'état de nulle foi est la nuit, 221. Le jour, de même que tous les temps, *sign.* des états, 2788. Les alternatives du régénéré quant aux volontaires sont comme l'été et l'hiver; quant aux intellectuels, elles sont comme le jour et la nuit, 935, 936. Les temps du jour, comme le matin, midi, le soir et la nuit, correspondent aux illustrations qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse dans l'autre vie, 8106. Toutes les choses qui appartiennent au Seigneur sont comparées au jour, parce qu'elles appartiennent à la lumière, 21. Dans le ciel, il y a les temps du jour, comme le matin, midi, le soir suivi du point du jour, sans qu'il y ait nuit; dans l'enfer, il y a la nuit et les tourments; illustration sur ce sujet, 6110. Dans l'autre vie, il y a des alternatives d'états comme dans le monde il y a les alternatives des temps du jour, et cela, afin qu'on soit sans cesse perfectionné, 8426. Les états se succèdent dans l'autre vie comme les temps de l'année dans le monde, 9213. Il en est des états des anges comme des temps du jour; *illustré*, 10605.

« Jusqu'à ce jour, jusqu'à aujourd'hui et aujourd'hui, » c'est à perpétuité et à éternité, 2838, 4304, 6165. « Venir dans les jours, » c'est dépouiller l'humain, 3016. « Il ar-

riva qu'en ce jour-là, » c'est l'état, 3462. « Encore le jour grand, » c'est l'état qui s'avance, 3785. « S'étaient multipliés les jours, » c'est le changement d'état, 4850. « Depuis que j'existe jusqu'à ce jour, » c'est continuellement, 6278. « En ce jour-là, » c'est à éternité, 6298. « Tout ce jour-là et toute cette nuit, » c'est l'état de la perception non-obscur et de la perception obscure, 7680. « Selon ce jour, » c'est à éternité, 6573. « De jour en jour, » c'est avec intensité, 5000. « D'un jour en son jour, » c'est sans cesse, 8418; c'est en quelque état que ce soit, 7133, 7157, 8423. « De jour, » (*interdium*), c'est dans l'état d'illustration, 8106. « Au jour de demain, » c'est à éternité, 3998.

Les jours de l'antiquité, les jours d'éternité, c'est le temps très-ancien, 16. Par le jour, dans le premier Chapitre de la Genèse, sont signifiées les périodes de la régénération de l'homme de la très-ancienne église, 893. Les jours du siècle, les jours de génération et génération, ce sont les temps anciens, 4926. Le premier jour, c'est le commencement de l'état, 7887, 7891. Le troisième jour, c'est le complet, depuis le commencement jusqu'à la fin, 4495. Trois jours, c'est l'état plein, 7715. Le sixième jour, c'est la fin de chaque état, 8421, 8488. Six jours, c'est l'état de combat et de travail, 8506. Le septième jour, c'est la fin de l'état, 7892; c'est l'état saint, 8059; c'est la conjonction du bien et du vrai, 8490. Le dixième jour, c'est l'état des intérieurs, 7831. Quarante jours, c'est l'état complet des tentations depuis le commencement jusqu'à la fin, 730, 862, 2272,

2273, 8098. Le jour de la pâque, c'est l'état de la présence du Seigneur, 8017. Le jour du jugement, c'est la salvation ou la damnation, 9857, *f.* Le dernier jour pour chacun, c'est quand il meurt, et alors il y a pour lui jugement, 5078, *f.*

Quand il est dit au singulier un jour, c'est l'état entier qui est signifié, par conséquent la fin de l'état antérieur et le commencement de l'état suivant, 3814, 9037; et quand il est ajouté ou deux jours, il est signifié jusqu'au plein, 9037. Pourquoi, dans l'église représentative, les jours commençaient par le soir, 5270.

JOUR (chaque), *Quotidie*. C'est sans cesse, à perpétuité, à éternité, 2838.

JOUR (point du), *Diluculum*. C'est le premier de l'église, 6073. C'est l'état de l'amour dans l'obscur, 40134.

JOURDAIN (le) *sign.* les choses qui sont chez l'homme externe, 1585. Il est l'initiation dans les connaissances du bien et du vrai, parce qu'il est une limite de la terre de Canaan, et par conséquent il signifie les choses qui sont les premières et les dernières de l'église et du royaume du Seigneur; *montré*, 4255, 6538. Le Jourdain, comme première limite de la terre de Canaan, *sign.* les choses par lesquelles est ouverte l'entrée de l'église, 6537, 8940. La plaine autour du Jourdain *sign.* l'homme externe quant à tous ses biens et à tous ses vrais, 1585. L'orgueil ou l'élévation du Jourdain *sign.* les choses qui appartiennent à l'homme externe, et qui s'insurgent et veulent dominer sur l'homme interne, 1585. Habiter au passage du Jourdain, c'est être dans les choses qui

sont des initiations, 4255. Le passage du Jourdain par les fils d'Israël, lorsqu'ils entrèrent dans la terre de Canaan, représentait l'accès de l'homme externe auprès de l'homme interne, et aussi l'entrée de l'homme dans le royaume du Seigneur, 158; — *sign.* l'introduction des régénérés dans le royaume du Seigneur, 901. Le Jourdain divisé en deux, et passé à sec par les fils d'Israël, *sign.* l'éloignement des maux et des faux, et l'admission de ceux qui sont dans les biens et dans les vrais, 4255; même signification quand les eaux du Jourdain furent divisées par Élie, et quand elles le furent par Élisée, 4255. L'immersion dans les eaux du Jourdain signifiait la régénération, 9088, 10239. La guérison de la lèpre de Naaman, parce qu'il s'était lavé sept fois dans le Jourdain, représentait le baptême qui signifie l'initiation dans l'église, 4255; c'est pour cela qu'on était baptisé dans le Jourdain par Jean, 4255.

JUBAL. Par Jubal, père de qui-conque touche la harpe et l'orgue, — Gen. IV. 21, — est signifiée la doctrine sur les biens et les vrais de la foi, 417. Par Jubal ont été représentés les spirituels de l'église, 333.

JUBILÉ, *Jubilæum*. D'où vient ce nom, 8802. Dans l'église représentative, il y avait jubilé après sept fois sept années; pourquoi? 5265. Par le jubilé était entendue la tranquillité de la paix, quand l'homme a été régénéré, 9274. Par le jubilé était représenté le mariage du bien et du vrai, qui est dans le ciel intime, 8802.

JUDA, fils de Jacob. Voir JEHU-DAH.

JUDAÏSME (le) était seulement un représentatif de l'église, et non une

église représentative; il reconnaissait l'externe et non l'interne, 4844.

JUDAS ISCARIOTE. Par Judas était représentée l'église juive, telle qu'elle était, 4750, 4754. Voir **JUIF**.

JUDÉE, Judæa. La Judée *sign.* l'église du Seigneur, 3652, 3654; et même l'église céleste, 2454, 6364. Voir **JUIF**.

JUGE, Judex. Le Seigneur est appelé Juge, quand il s'agit du vrai, et Prêtre quand il s'agit du bien, 9806. Le juge de toute la terre *sign.* le bien même d'où procède le vrai, 2258. Les anges ont une espèce de juridiction, mais néanmoins le Seigneur est seul juge, 7811. Par juge il est entendu un conducteur, et le Seigneur est appelé Juge, parce qu'il conduit, et cela par le bien dans le vrai, à savoir, dans le vrai de l'intelligence, 4844. Dans l'église représentative, les prêtres étaient en même temps juges; comme prêtres, ils représentaient le divin bien, et comme juges le divin vrai, 2258. Ceux qui exerçaient le ministère du jugement étaient appelés juges, et plus tard rois; et ceux qui exerçaient le ministère du culte étaient appelés prêtres; et comme tout jugement se fait par le vrai, et que tout culte provient du bien, c'est pour cela que dans la Parole les juges signifient, abstraction faite de la personne, le vrai d'après le bien, et les rois le vrai dont provient le bien, et que les prêtres signifient le bien lui-même, 9806. Ce que c'est que le règne des juges et le règne des prêtres, et ensuite le règne des rois; et pourquoi les Juifs ont été divisés en deux royaumes, et ce que ces deux royaumes ont représenté, 8770. Les juges *sign.* ceux

qui décident et prononcent d'après la justice et l'équité, 9047. Le juge qui punit les méchants afin qu'ils se corrigent, et que les bons ne soient pas corrompus et lésés par eux, aime le prochain, 3820, 8120, 8124. Esprits qui avaient été juges dans la vie du corps, et avaient été ravis dans leur cœur quand ils trouvaient un motif, qu'ils croyaient juste, de condamner, de châtier et de punir; quelle est leur position dans l'autre vie, 5382.

JUGEMENT, Judicium. Voir **JUSTICE**. Le jugement, c'est le divin vrai par la doctrine et par la vie; *montré*, 9857; c'est aussi juger ou pour la vie ou pour la mort, 9857. Le jugement *sign.* la peine du mal, 1311. Le jugement procède de la justice comme la foi procède de l'amour, 2235. Le jugement appartient au Seigneur seul, 2321, 10810, 10811. Tout jugement appartient au divin humain et au saint procédant du Seigneur, 2319, 2320, 2321, 2335. Par le jugement du Seigneur, il est entendu que d'après la réception par l'homme se fait le jugement selon les lois de l'ordre, 8685. Le jugement se fait ou d'après le bien ou d'après le vrai, 2335; voir **JUGER**. Le jugement existe d'après le bien et le vrai; ce que c'est que le jugement d'après le bien, et ce que c'est que le jugement d'après le vrai; le Seigneur ne juge jamais qui que ce soit à l'enfer, 2335. Le jugement se fait d'après le divin vrai et selon ce vrai, 5068. Le jugement *sign.* le vrai externe ou le droit tel qu'il est dans l'état civil où il y a église représentative, 9004. Faire le jugement *sign.* faire le vrai, c'est-à-dire, juger selon le vrai, 8972. Dans la Parole, la justice concerne le bien, et le jugement concerne le

vrai, 2235. La justice se dit du bien et le jugement se dit du vrai; de là, faire la justice et le jugement, c'est faire le bien et le vrai, 2235, 9857. La justice est ce qui procède du bien, et le jugement ce qui procède du vrai, 2235. Quand le jugement est placé le premier, c'est que l'amour vient par la foi; mais quand la justice est placée la première, c'est que la foi vient de l'amour, 2235. Le jugement se dit des bons et des méchants, 7206. Sur le jugement, voir VISITE et VASTATION.

Les jugements et les lois, ce sont les vrais, et les vrais du bien, 8695. Les jugements sont les vrais; *cité*, 9260. Les jugements *sign.* les vrais de l'état naturel, et les paroles les vrais de l'état spirituel, 9383. Les jugements concernent l'état civil, et signifient les vrais extérieurs qui découlent des vrais intérieurs appartenant à l'ordre dans les cieux; *montré*, 8972. Distinction entre les préceptes qui appartiennent à la vie, les jugements qui appartiennent à l'état civil, et les statuts qui appartiennent au culte en général, 8972. L'homme de l'église chrétienne n'est pas tenu d'observer dans la forme externe les lois qui sont appelés jugements et statuts, mais il doit les observer dans la forme interne, 8972. Les statuts, les jugements et les lois, qui furent donnés à la nation israélite et juive, n'étaient pas nouveaux, mais ils étaient tels que ceux qui avaient été précédemment dans l'ancienne église et dans l'église hébraïque, 4444, 4449. Parmi les lois, les jugements et les statuts pour l'église israélite et juive, qui était une église représentative, il y en a qui sont encore en vigueur dans l'un et l'autre sens, l'externe et l'interne; il y

en a qui peuvent être mis en usage, si on le juge convenable; et il y en a qui sont entièrement abrogés; voir lesquels, 9349. Les grands jugements sont les lois de l'ordre divin, ainsi les vrais divins, 7206. « Par de grands jugements, » c'est selon les lois de l'ordre, ainsi selon les vrais divins, 7206. Les jugements de justice *sign.* les vrais du bien, 2235.

JUGEMENT DERNIER, *Ultimum judicium*. Du jugement dernier, 2417 à 2433. Ce que c'est que le jugement dernier, 900, 931, 1311, 1850. On s'imagine que le jugement dernier viendra avec la fin du monde; et cela, d'après la Parole prophétique sur le nouveau ciel et sur la nouvelle terre, 2417. Toutefois le jugement dernier n'est pas la fin du monde comme on le croit fausement, 10758; ce n'est point la destruction du monde, 4059; mais c'est le dernier temps de l'église précédente et le premier temps de la nouvelle église, 4527. Le jour de la visitation, c'est le dernier état de l'église dans le particulier et dans le commun quand arrivera le jugement; comment alors se fait la visitation; *expliqué* en peu de mots, 10509. Le jugement dernier est le rejet de la vieille église et l'instauration d'une nouvelle église, 4333. C'est la fin d'une église chez une nation, et le commencement de l'église chez une autre nation, 3353, 4057. C'est le dernier temps de l'église, de sorte que chaque église a eu son jugement dernier, 2418. Le jugement dernier a eu lieu plusieurs fois, 4057. Sur ce globe, il y a eu quatre fois jugement dernier, 4333. Le Seigneur est venu toutes les fois qu'il y a eu jugement dernier,

4060. Il y a jugement dernier pour chaque homme, quand il meurt, et il ressuscite non de corps, 4807, 4808; *illustré*, 5078, 5079. Comment se fait le jugement dernier pour chaque homme; *description*, 2119. Il y en a qui croient que l'âme est seulement la pensée; d'autres, qu'elle est comme un spectre; d'autres, qu'ils ne ressusciteront qu'au jugement dernier, 4527.

Par diverses choses, dans l'autre vie, on peut voir que le temps du jugement dernier est imminent; par exemple, en ce que les méchants venus du monde chrétien remplissent le monde des esprits, et sa sphère intérieure, 2121; que ceux du monde chrétien, amorcés la plupart par l'amour de soi et du monde, sont dans les fourberies, et considèrent la foi comme rien, 2122; que les maux héréditaires sont augmentés, et que l'équilibre commence à pencher du côté du mal, 2122; que les biens et les vrais qui descendent du ciel sont changés en un moment en maux et en faux, 2127, 3607; que dans les antédiluviens le bien volontaire a été entièrement perdu, et qu'aujourd'hui le bien intellectuel commence à périr, 2124; que cet état des chrétiens a été représenté par des esprits noirs, par de jeunes garçons qui étaient peignés, par un arbre dans lequel montait une vipère, par un chien, et par une femme dans une cuisine, 2125; que leur état contre l'innocence a été représenté par un petit enfant qu'on voulait maltraiter et tuer, 2126; que les chrétiens n'apparaissent pas tels dans le monde, mais que tels sont leurs internes, 2126.

Dans l'autre vie, il apparaît comme une sorte de jugement dernier

devant les méchants, 2127. Quand des sociétés mal conjointes sont dissoutes, cela est fait par une cohorte d'esprits qui accourt et les disperse; sur cet état qui ressemble à un jugement dernier, 2128. Du Seigneur apparaissant en forme humaine, et même dans une splendeur éclatante chez les habitants d'une certaine terre; esprits assemblés à droite et à gauche, et ainsi séparés, 10810. Idée du jugement dernier quand on est introduit dans le ciel; progression concernant le loup, en ce qu'on est reçu, introduit et enfin admis dans des sociétés du ciel, et que ceux qui viennent plus tard ne le sont pas, et en ce que d'autres aussi voulaient être introduits, ce qui est signifié par « les vierges vinrent trop tard, elles frappèrent, l'huile manquait, etc. », 2130. Ce que c'est que ne pas être vêtu d'un habit de noces et entrer; cela représente ceux qui, étant dans une fourberie hypocrite, peuvent s'insinuer dans les sociétés célestes, mais ils se précipitent d'eux-mêmes dans quelque enfer, 2132.

Comment il faut entendre ce que le Seigneur, en parlant de la consommation du siècle (ou jugement dernier), a dit au sujet de la mer, du soleil, de la lune, des étoiles, et de « nation contre nation », 2120. Sont expliquées les choses que le Seigneur a enseignées dans Matthieu, — Chap. XXIV, — sur le jugement dernier ou sur son avènement et sur la consommation du siècle, à savoir : Vers. 3 à 8, N^{os} 3353 à 3356; — Vers. 8 à 14, N^{os} 3486 à 3489; — Vers. 15 à 18, N^{os} 3650 à 3655; — Vers. 19 à 22, N^{os} 3751 à 3757; — Vers. 23 à 28, N^{os} 3897 à 3901; — Vers. 29 à 31,

N° 4056 à 4060; — Vers. 32 à 35, N° 4229 à 4231; — Vers. 36 à 42, N° 4332 à 4335; — Vers. 43, jusqu'à la fin, N° 4422 à 4424; et, en somme, celles qui sont dans ce Chapitre, N° 4423. Sont expliquées les choses qui sont dans Matthieu, — Chap. XXV, — sur le jugement dernier, — Vers. 1 à 14, N° 4635 à 4638; celles que le Seigneur a enseignées sur le jugement dernier dans ce même Chapitre, — Vers. 31 à 33, N° 4807, 4809, 4810; — Vers. 34 à 36, N° 4954 à 4959; — Vers. 37, jusqu'à la fin, N° 5063 à 5071.

JUGER, c'est disposer, 8694. Le vrai divin ne juge personne, mais influe et dispose pour être reçu, 8685. Le Seigneur ne juge pas l'homme, mais il le dispose; l'homme est jugé selon la réception, 8685. L'homme est jugé selon la volonté, et non selon les actes, parce que la volonté est l'homme même, 8941. Être jugé et rétribué selon les faits et les œuvres, c'est l'être selon les intérieurs, c'est-à-dire, selon toutes les choses qui appartiennent à l'amour et à la foi, ou à la volonté et à la pensée, parce que ce sont là les intérieurs qui sont dans les faits et dans les œuvres, 3147, 3934, 6073, 8911, 10331, 10333. Chacun est jugé selon la fin ou l'intention, 4493, f. Être jugé d'après le bien, c'est être sauvé, parce qu'on a reçu le bien; mais être jugé d'après le vrai, c'est être damné, parce qu'on a rejeté le bien, 2335. Le Seigneur juge tous les hommes d'après le bien, 2335. Discussion si les douze apôtres jugeront sur douze trônes les douze tribus d'Israël, et s'il n'y a d'admis dans le ciel que ceux qui ont souffert des misères et des persécu-

tions; comment ces choses doivent être entendues, 2129. Juger, quand il s'agit du peuple, c'est le vrai dans sa fonction, 6397. « Que Jehovah voie et juge, » c'est la divine disposition, 7160. Juger entre l'homme et son compagnon, c'est la disposition parmi les vrais, 8694.

JUIF, *Judæus*. Les Juifs sont ainsi appelés du nom de Jehudah, qui dans le sens suprême est le Seigneur et le divin amour du Seigneur, dans le sens interne la Parole et le royaume céleste du Seigneur, et dans le sens externe la doctrine d'après la Parole, qui est la doctrine de l'église céleste; *montré*, 3881. Par la semence d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, il est entendu, non pas leur postérité, parce que c'était la plus mauvaise de toutes les nations, mais ceux qui sont dans les biens et dans les vrais par le Seigneur, 3373. Chez les familles issues d'Abraham, il y avait cela de particulier, que chacune reconnaissait son Dieu, et qu'elles étaient idolâtres, 4208. Les pères des Juifs, Abraham, Isaac et Jacob, ont adoré, chacun son Dieu, et de même leurs pères dans la Syrie, et par suite les Juifs et les Israélites ont eu un tel penchant, 5998. L'une des origines des Juifs est tirée d'une Canaanite, et les deux autres, de la scortation de Jehudah avec sa bru, 1167, 4818, 4820, 4874, 4899, 4913. Par ces origines il a été signifié quelle serait leur conjonction avec l'église, à savoir, comme la conjonction avec une Canaanite, et comme la scortation avec une bru, 4868, 4874, 4899, 4911, 4913. Ces origines enveloppent chez eux le mal d'après le faux du mal, 4818. Leur conjonction avec l'interne de l'égli-

se n'est pas autre que comme avec une prostituée; *illustré*, 4868. La conjonction de l'externe de l'église juive avec l'interne est comme une conjonction avec une prostituée, et la conjonction de l'interne avec l'externe comme celle d'une bru avec son beau-père sous prétexte de lévirat, 4874, 4913.

Les Juifs et les Israélites n'ont pas été meilleurs que les autres nations, et n'ont été nullement élus pour le ciel, quoiqu'ils soient appelés le peuple de Jéhovah; *montré*, 7429. Les Juifs, à partir de leurs pères, ont été tels, que chacun voulait avoir son Dieu, 3732. Ils adoraient Jéhovah seulement quant au nom, 3732, 6877, 10559, 10550, 10561, 10566; et seulement à cause des miracles, 4299. Ils étaient dans l'amour corporel et mondain, et nullement dans l'amour céleste et spirituel, 4307. Les Juifs sont plus que tous les autres dans les externes, parce qu'ils sont dans l'avarice, 4459, f. Cette nation était pire que toutes les autres nations; il est décrit quelle elle était, même d'après la Parole de l'un et de l'autre testament, 4314, 4316, 4317, 4444, 4503, 4750, 4751, 4815, 4820, 4832, 5057, 5998, 7248, 8819, 9320, 10454 à 10457, 10462 à 10466. La tribu de Jehudah devint pire que les autres tribus, 4815. C'était la nation la plus méchante; voir les citations, 9320, f. Et parce qu'ils étaient la nation la plus méchante, il leur a été permis de détruire les nations, 9320. Avec quelle cruauté les Juifs traitaient les nations par plaisir, 5057, 7248. 9320. Cette nation était idolâtre de cœur, et plus que toutes les autres elle adorait d'autres dieux, 3732, 4208, 4444, 5998, 6877, 7401, 8301, 8871, 8882.

10396, 10566 e,

Les Juifs ont été continuellement idolâtres, eux qui adoraient seulement les externes; *illustré*, 4825; et cela tire son origine de l'idolâtrie intime qui provient des amours de soi et du monde, 4825. Les Juifs plus que toutes les nations avaient dans le cœur le culte de plusieurs dieux; *montré*, 8301. Ils reconnaissaient plusieurs dieux et adoraient Jéhovah quant au nom seul; *montré*, 6877, 7401; *illustré*, 10559, 10560, 10561, 10566. Ils adoraient Jéhovah, afin de devenir plus éminents que tous les autres sur toute la terre, 10566, 10570. Ils n'ont eu d'autre idée de Jéhovah que comme d'un homme très-ancien, ayant une barbe longue et blanche, et pouvant, plus que tous les autres dieux, faire des miracles, 4299, f. Les descendants de Jacob étaient très-enclins à adorer les externes; et pourquoi? 8871. Ils appliquaient les statuts divins à des choses idolâtriques, 8882. Quand les Juifs adoraient d'autres dieux, ils représentaient les choses infernales, 9284. Les Israélites et les Juifs ont été dans la plus grande obscurité quant aux vrais de la foi, et dans les faux d'après le mal de la vie, et c'est pour cela que le Seigneur leur a apparu dans une nuée épaisse, dans la fumée et dans le feu sur la montagne de Sinaï, 1861, 6832, 8814, 8819, 9434; et cela était selon leur qualité, 8819, f. Le Seigneur apparaît à tous selon la qualité de l'amour de chacun; il est un feu créant et renouvelant pour les bons, mais un feu consumant chez les méchants, ainsi pour les Juifs, 9434. Ils étaient entourés de mauvais esprits, même quand ils étaient dans le saint, 4311. Le Seigneur était présent d'une manière

représentative chez eux, c'est-à-dire que le saint externe était élevé miraculeusement dans le ciel, 4311. L'externe de leur culte a pu communiquer avec le ciel miraculeusement; *illustré* par des exemples, 10603. On voit clairement quelle a été cette nation par les paraboles du Seigneur, et par plusieurs choses que le Seigneur en a dites, 4314. Les Juifs ont été tels à partir de leurs pères, et plus tard; *montré*, 4316. Le mal héréditaire a été tel chez eux, qu'ils n'admettaient pas la régénération; *montré*, 4317. Ils ont succombé dans les tentations qui étaient seulement externes, 4317, f. Ils ont éteint les vrais intérieurs, 4429, 4433. Ils n'ont pas pu recevoir les vrais intérieurs, 4433.

L'interne chez la nation israélite et juive a été entièrement fermé, 10498. La communication avec le ciel est devenue miraculeuse par les externes de leur culte, et pour cela deux choses avaient été requises; à savoir, que l'interne fût entièrement fermé, et qu'ils pussent être dans un saint externe, 10500. Cela ne put pas avoir lieu chez eux après l'avènement du Seigneur, et voilà pourquoi ils furent chassés de la terre de Canaan; *illustré*, 10500. Si l'interne était ouvert chez eux, ils périraient, 10533. Les Juifs n'ont point été choisis; au contraire, ils ont insisté opiniâtement pour être église; *montré*, 4290. Ils étaient tels qu'ils pouvaient être dans le saint externe sans le saint interne; 4293. Ils ont insisté pour que chez eux il y eût Jéhovah, et ainsi l'église, afin d'avoir prééminence au-dessus des autres; *montré*, 10535. Moïse a insisté pour le peuple, afin qu'il fût accepté; ce qui, en raison

de ces instances, a par suite eu lieu, 10632. Ils pouvaient être dans les externes, et alors dans le saint, et ainsi insister opiniâtement plus que les autres, mais d'après l'amour de soi, 10430. La Parole, quant au sens interne, a été changée à cause de cette nation, dont il devait y être question, mais non cependant quant au sens interne; *illust.* et *montré*, 10453, 10461, 10603, 10604.

Chez les descendants de Jacob, il y a eu, non pas une église représentative, mais un représentatif de l'église, 4281, 4288, 7048; voir REPRÉSENTATIF. Ils ont représenté l'église, mais chez eux il n'y a pas eu église; *cité*, 10698. Il n'a pas été donné aux Juifs de connaître les intérieurs de la foi; et pourquoi chez eux toutes choses étaient représentatives, 301, 302, 303. Leur culte divin était seulement externe, 1200, et séparé de l'interne, ainsi idolâtrique; mais néanmoins ils pouvaient représenter, et ils étaient contraints à ce culte par des moyens externes, 4281. Le représentatif de l'église chez les descendants de Jacob n'a pas pu être institué avant qu'ils eussent été entièrement dévastés quant aux intérieurs; autrement ils auraient profané le saint; *illustré*, 4289. Les représentatifs dans l'église juive n'étaient pas des choses nouvelles, mais ils avaient précédemment existé dans l'ancienne église, 4835. Chez les Juifs, le représentatif a pu être institué seulement dans la forme externe, et non dans la forme interne, et néanmoins par lui il y a eu communication avec le ciel, 6304. Les Juifs et les Israélites ont pu, plus que tous les autres peuples, représen-

ter les choses saintes, parce qu'ils adoraient les externes comme divins sans l'interne, 8588. Comment le représentatif passait des Juifs d'abord aux esprits angéliques simples qui représentent la peau, et de ceux-ci aux anges intérieurs, 8588. Chez les Juifs et les Israélites, les intérieurs étaient voilés quand ils étaient seulement dans les représentatifs, et cela était leur sanctification, 8788, 8806. Par les représentatifs, quelque chose de l'église se présentait chez les Juifs et chez les Israélites; et, pour que les représentations se présentassent, ils étaient tenus strictement dans les rites, 3147. Comment les choses immondes chez eux étaient éloignées quand ils représentaient, 3480. Quand ils restaient dans les rites, ils représentaient le royaume céleste du Seigneur; mais quand ils s'en écartaient pour se livrer aux idolâtries, ils représentaient le royaume du diable; *montré*, 3881. Quand ils furent devenus idolâtres, ils représentèrent les choses infernales, 4444.

Les statuts, les jugements et les lois, qui ont été commandés dans l'église juive, étaient quant à la plus grande partie semblables à ceux qui avaient été dans l'église ancienne, 4449, 4835. Sous quel rapport les rites représentatifs de l'église juive différaient des rites représentatifs de l'église ancienne, 4288, 10149. Il a été institué chez la nation juive une église représentative, mais dans la nation elle-même il n'y a eu aucune église, 4899, 4912, 6304. C'est pourquoi quant à la nation elle-même il y a eu un représentatif de l'église, et non une église, 4281, 4288, 4311, 4500, 6304, 7048, 9320, 10396, 10526, 10531, 10698. Le représentatif de

l'église avait en soi le bien, mais respectivement aux descendants de Jacob il n'avait pas le bien, 4444. Les Israélites et les Juifs ne voulurent absolument rien savoir des internes de la Parole, de l'église et du culte, parce qu'ils étaient dans les externes séparés de l'interne, 10396, 10401, 10407; c'est pour cela que l'église n'a pas pu être instituée chez eux, et qu'il y eut seulement un représentatif de l'église, 10396. L'interne de l'église n'a pu être donné chez la nation juive; pourquoi? 4844, 4846, 4847. L'interne chez les Juifs a été fermé, afin que par l'externe il y eût communication, et de peur que les biens et les vrais externes ne fussent profanés, 10492. Les Juifs ont pu être dans le saint externe d'après le feu de l'amour de soi, ou à cause de la prééminence sur les autres, 10570. Tout ce qui a été permis à cette nation l'a été pour cause de représentation; c'est-à-dire, afin que les internes de l'église fussent représentés par des externes, 9092; voir 10396. Le culte chez les Juifs était entièrement externe, sans aucun culte interne, 1200, 3147, 3479, 8871. Ils ne connaissaient nullement les internes du culte, et ils ne voulaient pas les connaître, 301, 302, 303, 3479, 4429, 4433, 4680, 4844, 4847, 10694, 10701, 10707. Comment ils considèrent les internes du culte, de l'église et de la Parole; *illustré*, 4865. Leurs intérieurs étaient souillés, pleins des amours de soi et du monde, et d'avarice, 3480, 9962, 10454 à 10457, 10462 à 10466. C'est pour cela que les internes de l'église ne leur ont pas été découverts, parce qu'ils les auraient profanés, 2520, 3398, 3480, 4289. La Parole était entièrement

fermée pour eux, 3769. Ils voient la Parole par le dehors et non par le dedans, 10549, 10550, 10551. C'est pour cela que leur interne, quand ils étaient dans le culte, était fermé, 8788, 8806, 9320, 9380, 9962, 10396, 10401, 10407, 10492, 10498, 10500, 10575, 10629, 10694. Cette nation aussi, plus que toutes les autres, était telle qu'elle pouvait être dans le saint externe, l'interne étant fermé, 4293, 4311, 4903, 9373, 9377, 9380. État des Juifs alors, 4311. Ils n'ont pas voulu savoir les internes du culte et de la Parole, 3479; mais néanmoins ils ont pu représenter les choses saintes et le Seigneur lui-même, par la raison qu'ils ont pu être dans le saint externe, 3479. C'est aussi pour cela qu'ils ont été conservés jusqu'à ce jour, surtout parce qu'ils sont dans le saint quand ils écoutent la Parole, 3479; mais le saint interne ne les affecte en rien, 3479. Leur saint externe était miraculeusement élevé par le Seigneur dans le ciel, et ainsi les intérieurs du culte, de l'église et de la Parole y étaient perçus, 3480, 4307, 4311, 6304, 8588, 10492, 10500, 10602. Pour que cela eût lieu, ils étaient contraints par des moyens externes à observer strictement les rites dans la forme externe, 3147, 4281, 10149. Comme ils pouvaient être dans le saint externe sans le saint interne, ils ont pu représenter les choses saintes de l'église et du ciel, 3479, 3881, 4208, 6306, 6588, 9377, 10430, 10500, 10570; parce que peu importe la personne qui représente, puisque la représentation regarde la chose, mais non la personne, 665, 1097, 1361, 3147, 3881, 4208, 4281, 4288, 4292, 4307, 4444, 4500, 6304, 7048, 7439, 8588, 8788, 8806.

Les Juifs avaient l'externe sans l'interne; *montré* par leur doctrinal, en ce qu'il était permis de haïr l'ennemi, et de traiter inhumainement les nations, et en ce que même ils les ont traitées ainsi, 4903. La nation juive, par cela qu'elle était dans l'externe sans l'interne, ne supportait ni les spirituels ni les internes, parce qu'ils traitent du Seigneur et de l'amour et de la foi envers lui, 10694, 10701, 10707. L'interne de la nation israélite et juive était affreux, par suite fermé dans le culte; et cela, afin que les Israélites ne souillassent pas les internes, et qu'ainsi les représentants ne périssent point, 10575. Les intérieurs chez eux étaient fermés quand ils étaient dans le culte, parce que ces intérieurs étaient affreux, 10629. Les Juifs d'après leur religiosité affirment aussi les vrais internes, quand ils les considèrent comme les concernant; mais comment? *illustré* par des exemples, 4911. Il est expliqué que la conjonction de l'externe avec l'interne a été comme une scortation dans cette nation, 4911. Les Juifs ont pu être plus que les autres dans l'humiliation externe, mais néanmoins ils n'étaient pas dans l'humiliation interne; *illustré*, 9377. Dans l'église, chez les descendants de Jacob, il y avait tous les faux et tous les maux en général et en particulier, 4503. Chez les Juifs, le conjugal n'a été ni dans l'un ni dans l'autre sexe, 4837.

Ils pensent d'une manière erronée, ceux qui croient que les Juifs se convertiront et reviendront dans la terre de Canaan, 4847, 7051. On allègue sur ce sujet plusieurs passages de la Parole, qui cependant doivent être compris dans le sens

interne, ainsi autrement que selon la lettre, 7051. Il est cru, même par des chrétiens, que la nation juive a été choisie, et qu'elle sera introduite dans la terre de Canaan; plusieurs causes; passages de la Parole, rapportés là; et, d'après la Parole, il est montré quelle est cette nation, 7051. Il est surprenant que quelqu'un puisse croire que cette nation a été élue de préférence aux autres, 5057. Si les chrétiens, de même qu'ils ont connu les internes, eussent vécu en hommes internes, cette nation aurait, depuis plusieurs siècles, été détruite, comme d'autres nations l'ont été, 3479. Les intérieurs n'ont pas été découverts aux Juifs, de peur qu'ils ne les profanassent; et c'est pour cela qu'aujourd'hui encore ils sont tenus dans l'incrédulité, 3479, 3480. C'est une erreur de croire que les Juifs seront de nouveau choisis, 8301. Convertis, les Juifs flottent entre le vrai et le faux, 788. Si les Juifs ont été conservés jusqu'à ce jour, ce fut à cause de la Parole de l'ancien testament, 7051, f. Les restes du culte de la nation juive doivent prendre fin avec la fin de l'église d'aujourd'hui en Europe, 10497.

De l'état des Juifs dans l'autre vie, 939, 940, 5057. Les Juifs sordidement avares ont leur demeure dans un enfer, d'où il s'exhale une vapeur semblable à celle qui sort des égouts où l'on écorche les cochons, 939. Une odeur fétide de rats s'exhale de ceux qui ont été sordidement avares, 940, 1514. De leur Jérusalem fangeuse, 940. De leur seconde Jérusalem entre la géhenne et l'étang, 941. Swedenborg s'entretenant avec des Juifs dans l'autre vie au sujet de la Pa-

role, de la terre de Canaan et du Messie, 3481. De l'enfer des adultères cruels; il y en a là qui sont de la nation juive, 5057.

Ensemble de propositions concernant les Juifs, 10396.

JUIVE (église). Voir ÉGLISE.

JUMEUX DANS L'UTÉRUS, *Gemini in utero*. C'est l'un et l'autre conçus ensemble, à savoir, le bien et le vrai, 3299.

JUPITER (terre ou planète de). Le Seigneur vu par des esprits de Jupiter, tel qu'il leur avait apparu dans leur terre, 7173, f. Des esprits et des habitants de la planète de Jupiter, 7799 à 7813, 8021 à 8032, 8111 à 8119, 8242 à 8251, 8371 à 8386, 8541 à 8547, 8627 à 8634, 8733 à 8741, 8846 à 8852. Détails plus grands sur eux que sur ceux des autres planètes, 7799. Eux et la planète apparaissent sur le devant vers la gauche, à une certaine distance, 7800. Trois genres d'esprits avec lesquels Swedenborg a conversé, les correcteurs, les instructeurs, et les esprits angéliques saints dont le visage est brillant, 7801. Les esprits parlent avec les habitants de cette terre, 7802. Il y a des esprits qui les châtient; il y en a qui les instruisent, et il y en a qui les dirigent, 7803. Vers l'homme viennent les esprits correcteurs, et lorsqu'ils viennent, ils impriment de la terreur; il est décrit quels ils sont, 7803; viennent aussi les esprits instructeurs, 7804. Les esprits angéliques y sont présents près de la tête, et ils dirigent les autres esprits, 7805. Ces esprits, lorsqu'ils sont chez l'homme, voient deux signes; un homme ancien dont la face est blanche, signe afin qu'ils ne disent que le vrai: puis, une face à une fenêtre, signe afin qu'ils

se retirent, 7806. Alors la face de l'homme y est tenue gaie et riante, la bouche un peu ouverte, la région autour des lèvres un peu élevée, 7807. L'homme est puni plus sévèrement, si de nouveau il fait le mal, 7808. Les esprits parlent à l'homme, mais l'homme ne parle pas aux esprits, sinon en quelques mots, et il lui est défendu de dire à quelqu'un qu'un esprit lui a parlé, 7809. Genres de punitions montrés, 7810. Les anges ont une espèce de juridiction, mais en apparence, 7811. Ensuite viennent d'autres esprits qui persuadent, d'après les maux, des choses contraires, 7812.

Là, des esprits s'appliquent sous le bras gauche; ils y ont un langage strident, et sont envoyés vers l'homme avant que les anges viennent, 8021. Le langage de leurs anges avec Swedenborg fut d'abord peu intelligible, ensuite plus intelligible, et enfin encore davantage, 8022 à 8026. Les esprits prennent parfois la parole et avertissent de se conduire avec modestie envers les anges, 8027. Il est selon l'ordre divin que des esprits soient envoyés avant l'arrivée des anges, comme Jean le baptiste avant le Seigneur, 8028. Les esprits, quand ils deviennent anges, sont enlevés au ciel par des chevaux brillants comme de feu, de même qu'Élie, 8029. Les anges, là, dans le premier ciel, apparaissent vêtus d'azur, et eux aiment cette couleur, 8030. Les esprits de Jupiter ne peuvent pas avoir société avec les esprits de notre terre; pourquoi? 8030.

L'abord et l'influx d'un esprit de Jupiter sont doux et suaves, 8111. Un rayon blanc et une bandelette sont des signes qu'il y a entre eux

quelque léger différent, 8112. Ils tenaient la face de Swedenborg riante et gaie; cela est pour eux tranquillité et plaisir, 8113. Ils jouissaient d'une félicité intérieure, parce que leurs intérieurs étaient ouverts du côté du Seigneur, 8114. Les chœurs angéliques les réjouissent beaucoup, 8115. Dans cette terre, il y a une grande multitude d'hommes, parce qu'il y a une nourriture suffisante, 8116. Ils sont distingués en nations, familles et maisons, et ils ne cherchent pas à commander ni à posséder les biens des autres, 8117. Il en était de même dans les anciens temps sur notre terre, 8118.

Les faces des habitants de Jupiter sont belles, 8242. Ils croient qu'après la mort leurs faces deviennent plus grandes, 8243; et qu'alors le feu du ciel échauffera leur face, 8244. C'est pourquoi ils lavent et nettoient avec soin leur face, et non de même leur corps, 8245. Les faces des habitants de notre terre ne leur plaisaient point, 8246. Ils aiment les faces gaies et riannes; et cela, parce que telles sont chez eux les faces, n'ayant aucune sollicitude concernant l'avenir, et ne s'inquiétant point des choses mondaines, 8246, 8247. Ils aiment les faces qui sont saillantes autour des lèvres, parce qu'ils parlent par la face, et surtout par la région de la face autour des lèvres, 8246, 8247. Leur langage par la face a été montré à Swedenborg, 8248. Ils ont aussi un langage de mots, mais il n'est pas aussi sonore que chez nous, 8248; un langage aide l'autre, et la vie est insinuée dans le langage de mots par le langage de la face, 8248. Le premier langage

de tous sur chaque terre a été le langage par la face, et cela au moyen des lèvres et des yeux, qui en sont les deux origines, 8249. Les très anciens sur notre terre ont eu ce langage par la face; plusieurs choses sur l'excellence de ce langage en comparaison du langage de mots, 8249.

Les habitants de Jupiter ne marchent point le corps droit; mais ils vont comme en sautillant, 8371. Ils tiennent toujours la face en avant et jamais en arrière, 8372. Comment ils s'assoient, 8373. Ils veulent volontiers qu'on voie leur face; pourquoi? 8373. Par suite leurs esprits apparaissent comme s'ils nageaient, 8374. Les habitants de Jupiter sont nus, et ils n'en rougissent pas, parce que leurs mentals sont chastes, 8375. Quand ils sont couchés, dans le lit, ils tournent leurs faces du côté de la chambre; pourquoi? 8376. Ils prolongent leur repas pour l'agrément de la conversation, et alors ils sont assis sur des feuilles de figuier, 8377. Ils préparent la nourriture, non pour le goût, mais pour l'usage, 8378. Leurs habitations; quelles elles sont; à l'intérieur, elles ont la forme du ciel, 8379. Leurs tentes; quelle est leur forme, 8379. Leurs soins ne vont pas au-delà des nécessités; ils aiment les enfants, 8380. Il y a là de grands chevaux, mais dans les forêts; et ils ont pour eux une crainte naturelle, 8381. Esprits de Jupiter infestés, pendant qu'ils étaient chez Swedenborg, par des esprits de notre terre, 8382, 8383. Les esprits de Jupiter pèsent ce qu'ils disent; pourquoi? 8384. Swedenborg leur donne des informations sur l'imprimerie, sur la Parole, sur les doctrinaux, comment

ils sont écrits, et ainsi rendus publics, 8385.

Les habitants et les esprits de Jupiter reconnaissent notre Seigneur, qu'ils appellent l'unique Seigneur, et ils savent qu'il est Homme; il a été vu dans leur terre, 8541. La doctrine de la foi y est transmise des parents aux enfants, 8541. Ils veillent avec le plus grand soin à ce que personne ne tombe dans des opinions mauvaises sur l'unique Seigneur, 8542. Il est le même que notre Seigneur; *montré*, 8543, 8544. Ils ne font aucune attention aux scandales suggérés au sujet du Seigneur par les esprits de notre terre, 8545. Conversation avec eux sur ce que tout bien vient du Seigneur, 8546; que le Seigneur est le seul Homme, et qu'ils sont hommes en ce qu'ils sont ses images, 8547.

Les habitants de la terre de Jupiter placent la sagesse à penser bien et juste sur les choses qui arrivent dans la vie, 8627; cette sagesse est transmise successivement des parents aux enfants, et ainsi elle s'accroît, 8627. Ils ne s'inquiètent pas des sciences, parce qu'ils disent qu'elles sont comme une nuée devant le soleil, et qu'elles aveuglent, 8627, 8628. Leurs esprits ne peuvent pas être avec les esprits de notre terre; pourquoi? 8630. Ils sont distingués des autres par leurs sphères, 8630. Exemple de leur perception et de leur intelligence, par la représentation de la manière dont le Seigneur change le mal en bien, 8631. Informés que le Seigneur ne fait de mal à personne, ils ne voulaient pas l'admettre avant qu'il leur ait été dit que leurs anges ne faisaient pas de mal, 8632. Ils ne se soucient pas de choses relatives

aux arts, 8633. Ils n'ont pas de jours de fêtes, mais au lever et au coucher du soleil ils ont un culte, 8633.

Le langage des esprits de Jupiter est intérieurement volubile, se terminant en une sorte de murmure, 8733, 8734. De ceux qui se disent saints; quels ils sont, 8735 à 8740. Ils se disent seigneurs médiateurs, 8735; et ils appellent le Seigneur le suprême Seigneur, et non l'unique Seigneur, 8735. Ils disent que la demeure du suprême Seigneur est dans le soleil; c'est pourquoi ils adorent aussi le soleil, 8736. Les esprits instructeurs et les esprits correcteurs ne vont pas vers eux; pourquoi? 8737. Ils ont un bonnet en forme de tour, 8738. Dans l'autre vie, ils se tiennent assis, et leur face brille comme de feu, mais néanmoins ils sont froids, 8739. Ils fendent du bois, parce qu'ils s'attribuent le mérite, 8740.

Esprits de Jupiter qui sont appelés ramoneurs de cheminées; qui sont ceux-là? 8846. Ils ont relation avec les vésicules séminales, et ils désirent ardemment d'être admis dans le ciel, 8846, 8847, 8848; d'après l'expérience, 8849. Ceux qui doivent mourir dans l'année voient une tête chauve osseuse, 8850. Ils ne craignent la mort que parce qu'ils laissent épouse ou mari, enfants ou parents; ils savent qu'après la mort ils vivront, 8850. Ils ne vivent pas au-delà de trente ans; et cela, à cause de la trop grande multitude d'hommes sur cette terre, 8851; et ils se marient dans la première fleur de la jeunesse, 8851.

Les esprits et les anges de Jupiter ont relation, dans le très-grand homme, avec l'imaginatif de la pensée, et ainsi avec l'état actif des parties des intérieurs, 8630.

JURER, *Jurare*. Quand il s'agit du Seigneur, jurer *sign.* confirmer par le divin dans l'homme interne, 10527. Le serment, quand il est fait par Jéhovah ou le Seigneur, est une confirmation irrévocable par le divin; *montré*, 2842; le divin vrai, qui est humain, tombe ainsi dans l'homme qui pense que le Seigneur peut dire et changer s'il ne s'est pas astreint par un serment, 2842. Il y avait serment par le divin humain du Seigneur, 2842. Il a été permis de jurer par Jéhovah, afin que fût représentée la confirmation de l'homme interne, 2842, *f.* L'homme interne qui a la conscience ne jure point, ni à plus forte raison celui qui a la perception, 2842. C'est pourquoi il a été défendu par le Seigneur de jurer, 2842. Jurer se dit des vrais qui appartiennent à l'entendement, ainsi c'est comprendre, 3037. Le serment est la confirmation et la conjonction, et il se dit des vrais, 3375. Adjurer, c'est avoir à cœur, 6514. Jurer à Abraham, à Jischak et à Jacob, c'est l'état de l'église, dans lequel avaient été les anciens, 6589. Jurer, c'est la confirmation du vrai; explication de ce qui est dit par le Seigneur, de ne jurer ni par le ciel, ni par la terre, ni par Jérusalem, ni par sa tête, 9166.

JURISCONSULTES, *Legisperiti*. La loi, qui est la justice, doit être établie dans le royaume par des jurisconsultes sages et craignant Dieu, 10804.

JUSTE, *Justum*. Le juste est le bien civil, et le sincère est le bien moral, 2915, 4730, 8120 à 8122. Le juste et le sincère sont le prochain, 2915, 4730, 8123. Celui qui fait un bien quelconque pour le bien, et exécute le juste pour le

juste, aime le prochain et exerce la charité; car il agit par l'amour du bien et par l'amour du juste, et ainsi par amour pour ceux dans lesquels il y a le bien et le juste, 8122, 8123. Dans le naturel est proprement nommé juste et équitable ce qui dans le spirituel est appelé bien et vrai, 4167. Le bien et le vrai, le juste et l'équitable, l'honnête et le décent, se suivent en ordre, et sur eux est fondée la conscience, 2915. La conscience du bien et du vrai moraux et civils, ou du juste et de l'équitable, est dans le naturel, 4167.

JUSTE, *Justus*. Dans la Parole est appelé juste celui à qui la justice et le mérite du Seigneur sont attribués, 5069, 9263. Sont dits justes ceux qui sont dans le bien de la charité, et qui se croient par eux-mêmes injustes, mais justes par appropriation de la justice du Seigneur, 5069. Celui qui une fois est juste d'après le Seigneur doit être continuellement juste d'après le Seigneur, 9486. Le juste regarde le bien de la charité, et l'intègre le vrai de la charité, 612. Est dit juste celui qui fait le bien, et intègre celui qui fait le vrai d'après le bien, 612, *f*. De ceux qui ont paru plus justes que les autres, et cependant ont vécu la vie seule de l'amour de soi et du monde; quels ils sont, et leurs enfers, 5721. L'innocent *sign.* le bien intérieur, et le juste le bien extérieur, 9262, 9263. Voir **JUSTICE**.

JUSTICE, *Justitia*. Voir **MÉRITE**. Toute justice, qui est la justice, est divine, 10803. Au Seigneur seul appartient la justice, 9715, 9979. Le Seigneur est devenu la Justice quant à l'essence humaine au moyen des tentations et des victoires par la propre puissance, 1813. Cela a été prédit par les prophètes, 1813. Le

Seigneur par la propre puissance a uni l'essence divine à l'essence humaine et l'essence humaine à l'essence divine, et ainsi est devenu seul la Justice, 2025, 2026. On n'a pas encore connu ce qui est spécialement signifié dans la Parole par les expressions justice, juste et justifier, 9263. On croit que le Seigneur est devenu la Justice, parce qu'il a accompli toutes les choses de la loi, et que par leur accomplissement il a délivré le genre humain du joug de la loi, ainsi de la damnation; mais il est devenu la Justice par la subjugation des enfers, par la remise des cieux en ordre et par la glorification de son humain; car par cette glorification il s'est mis en pouvoir de subjuguer à éternité les enfers par son divin humain, et de tenir les cieux en ordre, et ainsi de régénérer l'homme, c'est-à-dire, de le délivrer des enfers et de le sauver, 10239, *f*. La justice du Seigneur a été et est la continuelle subjugation des enfers, et la remise des cieux dans l'ordre par la propre puissance, comme aussi la glorification de son humain; *montré*, 9715; et cela est même le bien du mérite, 9715. Est expliqué le Psaume CX, où il s'agit des combats du Seigneur dans le monde, 9809. La divine puissance du Seigneur est de sauver l'homme en éloignant l'enfer, et cette puissance appartient au Seigneur seul; *montré*, 10019. Ce qui est signifié par « le Seigneur rachète l'homme par son sang, » dans le sens externe, le sens interne et le sens intime; dans celui-ci, c'est qu'il a subjugué les enfers et remis toutes choses en ordre, et qu'autrement l'homme n'aurait pu être sauvé, 10152; et que cela a été fait par son

divin humain; *montré*, 10152. L'unique bien qui règne dans le ciel, et fait le ciel, c'est le bien du mérite et de la justice du Seigneur; *montré*, 9486.

La justice ne devient jamais la propre justice de l'homme, mais elle appartient continuellement au Seigneur, 9486. Nul homme ne peut de lui-même devenir la justice, ni se l'attribuer d'après aucun droit, 1813. Quels sont dans l'autre vie ceux qui s'arrogent la justice, 942, 2027. Ceux qui revendiquent le ciel par leur propre justice sont dans le jugement de la géhenne, 942. La justice se dit du bien, le jugement se dit du vrai, 2235; voir JUGEMENT. Dans le sens interne, la justice est ce qui procède du bien, et le jugement ce qui procède du vrai, 2235. Dans la Parole, quand le jugement est placé avant la justice, c'est que l'amour arrive par la foi; mais quand la justice est placée la première, c'est que la foi vient de l'amour, 2235. Dans les temps anciens, par la justice et le jugement on entendait, respectivement au Seigneur, toute miséricorde et toute grâce; et, respectivement à l'homme, toute charité et toute foi, 2235, *f*. La justice, quand elle se dit du Seigneur, est la sainteté divine, 3997.

JUSTIFICATION. Quelque chose sur la justification, 2116, 2694. Ceux qui croient à la justification enseignée dans l'église savent peu de choses sur la régénération, 5398. La justification et la glorification comparées entre elles, 3704. Justification d'aujourd'hui; combien erronée! 2116.

JUSTIFIER. C'est déclarer non coupable et absoudre, 9264; mais jusqu'à présent on n'a pas encore

connu ce qui est spécialement signifié par cette expression dans la Parole, 9263.

K

KADESCH. Ce sont les vrais et les contestations au sujet des vrais, 1678, 1958. Kadesch est l'affection du vrai intérieur procédant des rationnels, 2503.

KADMONITE (le) *sign.* un faux qui doit être chassé du royaume du Seigneur, 1867.

KALACH (ville). C'est un des doctrinaux de la foi forgé par le raisonnement, 1184. C'est une fausseté provenant du raisonnement, 1189.

KALNEH (ville). C'est une variété du culte signifié par Babel, 1182, 1183.

KAPHTHORIM, fils de Mizraïm, petit-fils de Cham, — Gen. X. 14, — *sign.* un des rites purement scientifiques, 1193, 1194.

KAPHTOR. Les Philistins montés de Kaphthor, — Amos, IX. 7, — *sign.* ceux qui ont été initiés dans les vrais intérieurs par les vrais extérieurs, mais qui les ont pervertis et les ont appliqués à confirmer les faux et les maux, 9340. Les restes de l'île de Kaphthor, — Jérém. XLVII. 4, — *sign.* les vrais extérieurs, 9340.

KARMI, fils de Ruben. Les fils de Ruben *sign.* les doctrinaux de la foi en général, 6024.

KASLUCHIM, fils de Mizraïm, petit-fils de Cham, — Gen. X. 14, — *sign.* un des doctrinaux de rites purement scientifiques, 1193, 1196.

KÉDAR. Nébajoth et Kédar sont les choses qui appartiennent à l'église spirituelle, surtout chez les nations; *montré*, 3268. Kédar, qui est l'Arabie, tire son nom d'un fils

d'Ismaël, 3268. Les Arabes, et les Kédariens, dans le désert, *sign.* ceux qui sont dans le bien, 3268. Les princes de Kédar, — Ézéchi. XXVII. 21, — *sign.* l'intelligence de ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai, 2830. Kédar *sign.* ceux qui sont dans le vrai simple, 3268.

KEDMAH, fils de Jischmaël, *sign.* des choses qui appartiennent à l'église spirituelle, surtout chez les nations, 3268.

KÉDORLAOMER, roi d'Élam, *sign.* les biens et les vrais apparents chez le Seigneur, par conséquent l'homme externe quant à ces biens et à ces vrais, 1667. Kédorlaomer est le bien et le vrai, tels qu'ils sont chez l'enfant du second âge, avant qu'il ait été instruit, 1667; voir aussi 1675, 1685.

KÉHATH, fils de Lévi, — Gen. XLVI. 11. — Les fils de Lévi *sign.* l'amour spirituel et ses doctrinaux en général, 6024; — *sign.* les choses qui appartiennent à la charité, 7230.

KÉMOSCH, dieu de Moab, *sign.* les faux dont sont imprégnés ceux qui sont signifiés par Moab, 2468. Voir MOAB.

KÉMUEL, fils de Milkah et de Nachor, *sign.* une religiosité et le culte qui en provient, 2860, 2864.

KÉNAN, fils d'Énosch, *sign.* la quatrième église, l'une des très-anciennes, 506; alors la perception qui, chez les trois précédentes, avait été distincte, commença à être commune, 507.

KÉNAZ, fils d'Éliphas, fils d'Ésaü, — Gen. XXXVI. 11, — *sign.* une première dérivation du bien, 4646. Duc Kénaz, — Gen. XXXVI. 15, — *sign.* une première classification d'un des principaux vrais du bien,

sa qualité et quel est ce bien dans le royaume du Seigneur, 4647. Kénaz, duc d'Édom, — Gen. XXXVI. 42, — *sign.* une qualité des doctrinaux du bien, 4651.

KÉNISSITE (le) *sign.* un des faux qui doivent être chassés du royaume du Seigneur, 1867.

KÉNITE (le) *sign.* un des faux qui doivent être chassés du royaume du Seigneur, 1867.

KÉSED, fils de Milkah et de Nachor, *sign.* une religiosité et le culte qui en provient, 2860, 2864.

KÉSIA (la), qui est une espèce de casse, *sign.* le divin vrai procédant immédiatement du divin bien, vrai qui est le vrai intime, 10258, f. Par les vêtements, qui sont dits oints de myrrhe, d'aloès et de késia, sont signifiés les divins vrais d'après le divin bien dans le naturel, 10252.

KÉSIB (lieu), *sign.* l'état de l'idolâtrie signifiée par Schélah, fils de Jehudah, 4827.

KÉSITHES, *Kesitha*. C'étaient des pièces de monnaie; elles signifient des vrais, 4400.

KÉTURAH, femme d'Abraham, représente le divin vrai spirituel, 3235, 3237. Les fils de Kéturah représentent les portions communes du royaume spirituel du Seigneur dans les cieux et dans les terres, 3238, 3239; ou les états et les dérivations de l'église spirituelle du Seigneur, 3240. Les fils de Kéturah sont les doctrinaux et les cultes du royaume spirituel du Seigneur, 3243.

KIR. Les Syriens montés de Kir, — Amos, IX. 7, — *sign.* ceux qui ont été initiés dans les connaissances du bien et du vrai, mais qui les ont perverties, et les ont appliquées à confirmer les maux et les faux, 9340.

KIRIATHAÏM *sign.* un des genres de faux dont sont imprégnés ceux qui sont signifiés par Moab, 2468. Voir MOAB.

KIRIATH-ARBA, qui est Chébron, *sign.* l'église du Seigneur; Kiriath-Arba, l'église quant au vrai; Chébron, l'église quant au bien, 2909, 4613. Voir CHÉBRON.

KIRIOTH *sign.* un des genres de faux qui se rencontrent chez ceux qui sont nommés Moab, 2468.

KITTHÉENS. Les îles des Kitthéens *sign.* ceux qui sont le plus éloignés du culte, c'est-à-dire, les nations qui sont dans le vrai simple, et par suite dans le vrai naturel, 3268.

KITTHIM, fils de Javan, fils de Japhet, — Gen. X. 4, — *sign.* des doctrinaux ou rites, dérivés du culte externe signifié par Javan, 1156.

KORACH, fils d'Esau et d'Oholibamah, — Gen. XXXVI. 5, 14, 18, — *sign.* un état des dérivations

d'après le mariage du bien et du vrai, 4643, 4646, 4647.

KORACH, fils de Jishar, fils de Kéath, *sign.* une dérivation successive provenant de la seconde classe des dérivations du bien et du vrai signifiées par Jishar, 7230.

KUSCH ou l'Éthiopie. Voir CUSCH, ÉTHIOPIE. Par Kusch ou l'Éthiopie sont signifiées les connaissances intérieures de la Parole, par lesquelles on confirme les principes faux, 1163. Les fils de Kusch *sign.* ceux qui n'ont pas eu un culte interne, mais qui ont eu les connaissances de la foi, dans la possession desquelles ils ont fait consister la religion, 1169. Les fleuves de Kusch sont les connaissances par lesquelles les principes faux sont confirmés, 6723.

KUSCHAN. Les tentes de Kuschan *sign.* la religiosité d'après le mal, 3242, f.